LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS, AVEC DES REFLEXIONS...





LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANCOIS,

AVEC

DES REFLEXIONS MORALES SUR CHAQUE VERSET,

Pour en rendre la lecture plus utile & la Meditation plus aisée.

Nouvelle Edition augmentée.

IMPRIME' PAR L'ORDRE DE MONSEIGNEUR L'EVESQUE ET COMTE DE CHAALONS, PAIR DE FRANCE.

TOME CINQUIE'ME.





Sur l'imprimé

A PARIS,

Chès ANDRE' PRALARD, ruë saint Jacques à l'Occasion.

M. DC. XCVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

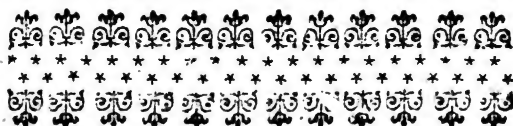


TABLE DES CHAPITRES ET SECTIONS

Contenus en ce cinquiéme Tome.

I. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

II. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

EPISTRE DE SAINT PAUL

AUX GALATES.

CHAPITRE PREMIER.

EPISTRE DE SAINT PAUL

AUX EPHESIENS.

CHAPITRE PREMIER.

EPISTRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS.

EPISTRE DE SAINT PAUL
AUX COLOSSIENS.

I. EPISTRE DE SAINT PAUL
AUX THESSALONICIENS.

II. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS.

I. EPISTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHE'E.

II. EPISTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHE'E.

Fin de la Table du cinquiéme Tome.



I. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§ 1. Division parmi les Corinthiens. L'un est a Paul, l'autre a Apollon.



AUL par la vocation & la volonté de Dieu Apostre de Jesus-Christ, & Sosthene son frere :

1 Paulus vocatus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, & Sosthenes Frater.

Heureux celui qui peut dire avec l'Apostre, que c'est par la volonté de Dieu, non par la sienne, ni par celle de ses parens, qu'il est dans le sacré ministere ! — Celuy qui s'associe son inferieur & son disciple, comme fait S. Paul, est bien eloigné de vou-

loir dominer sur ses égaux & sur ses collegues. — L'humilité n'empéche pas de garder son rang. — Prudence de S. Paul qui ne veut pas estre écoûté seul dans sa justification, mais se joint Sosthene qui avoit esté chef de la synagogue. (Act. 18.)

2 Ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi, sanctificatis in Christo Iesu, vocatis sanctis, cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Iesu Christi, in omni loco ipsorum & nostro:

2 A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, aux fidelles qui ont esté sanctifiez en J. C. & que sa vocation à rendu saints; & à tous ceux qui en quelque lieu que ce soit invoquent le nom de nostre Seigneur J. C. comme nous en quelque lieu qu'ils se trouvent:

Modelle & origine des lettres pastorales. — Un Evêque accusé doit sa justification au moins à son troupeau; un Apostre, à toute l'Eglise. — Estre chrêtien, c'est estre saint par son état: mais ne nous flattons point de la sainteté de nostre religion, si nous n'y répondons par la sainteté de nostre vie. — Nous sommes tous au même Seigneur, tous unis dans la même esperance en son nom, tous appellez par sa même grace, tous sanctifiez par son même Esprit: aprés cela nous ne nous unirons pas tous par la même charité?

3 Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Iesu Christo.

3 Dieu nostre Pere, & Jesus-Christ nostre Seigneur vous donnent la grace & la paix.

La majesté du nom de Dieu est temperée par la qualité de Pere. — Dieu n'est nostre Pere que parce que nous sommes les membres de son Fils. Le Fils est nostre Seigneur, parce qu'il nous a rachetez de son Sang. Le Pere nous a

donnez à son Fils pour nous racheter & nous sanctifier en lui par sa grace. Le Fils nous a offerts à son Pere pour nous donner la paix éternelle dans son sein. — Jesus-Christ estant appellé Seigneur, comme Dieu l'est dans tout l'ancien Testament, c'est une marque de sa divinité, & de l'adoration que nous lui devons.

4 * Je rends pour vous à mon Dieu des actions de graces continuelles, à cause de la grace de Dieu, qui vous a esté donnée en Jesus-Christ;

4 * Gratias ago Deo meo semper pro vobis in gratia Dei, quæ data est vobis in Christo Iesu.

* *Du. 18. Dim. aprés la Pent.*

L'action de grace estoit tres-souvent dans la bouche des premiers chrestiens: pourquoi est-elle si rarement dans la nostre? Devons-nous moins à Dieu? — A entendre dire à Paul: Mon Dieu, *on croiroit que Dieu n'est le Dieu que de Paul: à le voir prier, on diroit que Dieu n'est le Dieu que de ses brebis; tant il est appliqué aux misericordes de Dieu sur elles & sur lui-même, tant il est plein de leurs devoirs & des siens envers Dieu! — Il n'y a que ceux qui aiment vraiment Dieu, qui puissent se l'approprier, pour ainsi dire, & en faire leur tresor, en disant:* Mon Dieu, *comme Saint Paul. — Il n'y a plus de grace que par J. C. & qu'en Jesus-Christ, parcequ'il n'y a personne de sauvé qu'en luy.*

5 & de toutes les richesses dont vous avez esté comblez en lui dans tout ce qui regarde le don de la parole & de la science;

5 Quoi in omnibus divites facti estis in illo, in omni verbo, & in

La verité est le tresor de l'Eglise.

omni ſcientia : *L'abondance des lumieres que Dieu y répand en certains tems, eſt pour ceux qui l'aiment, un ſujet d'actions de graces & de loüanges, pendant qu'elle n'eſt ſouvent pour d'autres qu'une occaſion de jalouſies, de troubles, de diviſions, d'animoſitez, & de ſcandales.*

6 Sicut teſtimoniũ Chriſti confirmatum eſt in vobis.

6 Le témoignage qu'on vous à rendu de J. C. ayant eſté ainſi confirmé parmi vous.

Les veritez de la religion s'établiſſent & s'éclairciſſent de plus en plus : mais, helas, l'amour & la pratique des veritez ſe ralentiſſent de jour en jour ! O mon Dieu, moins de lumiere & plus d'œuvres, moins de ſcience & plus d'amour !

7 Ita ut nihil vobis deſit in ulla gratia, expectantibus revelationem Domini noſtri Ieſu Chriſti.

7 De ſorte qu'il ne vous manque aucun don dans l'attente où vous eſtes de la manifeſtation de noſtre Seigneur Jeſus-Chriſt.

Que ceux qui ſemblent avoir tant de dons & tant de lumieres icy-bas, ont peu de choſe en comparaiſon de ce que Jeſus-Chriſt nous découvrira un jour ! — Gardons-nous bien de vouloir prévenir le temps de la manifeſtation par la curioſité, ni celui de la beatitude par le plaiſir : attendons l'un & l'autre par la foy & par l'eſperance.

8 Qui & confirmabit vos uſque in finem ſine crimine, in die adventûs Domini noſtri Ieſu Chriſti. ¶

8 Et Dieu nous affermira encore juſques à la fin, pour que vous ſoyez trouvez ſans crime au jour de l'avenement de J. C. noſtre Seigneur. ¶

Rien n'eſt plus capable de nous affermir & de nous faire perſeverer dans le bien, que la foi de l'avenement du ſou-

verain Juge. — C'est à celui qui doit faire nostre bonheur dans l'autre vie, de faire nos vertus & nostre perseverance en celle-cy. S. Paul parle aux chrestiens comme s'ils estoient tous elûs; parce qu'ils doivent tous esperer d'estre de ce nombre en travaillant dans cette vûë.

9 k Dieu, par lequel vous avez esté appellez à la societé de son Fils Jesus-Christ nostre Seigneur, est fidelle & veritable.

9 k Fidelis Deus: per quem vocati estis in societatẽ Filii ejus Iesu Christi Domini nostri.

k 1. *Thess.* 5. 24.

La fidelité de Dieu en ses promesses est la source de la vocation des saints, & le fondement de nos esperances. Soyons fideles à demeurer dans la societé du corps, de l'esprit, de la vie, des vertus & des souffrances de J. C. & Dieu sera fidelle à nous recevoir avec lui dans son sein & dans la societé de sa gloire.

10 Or je vous conjure, mes freres, au nom de Jesus-Christ nostre Seigneur, d'avoir tous un même langage, & de ne point souffrir parmi vous de divisions ni de schismes; mais d'estre tous unis ensemble dans un même esprit & dans un méme sentiment.

10 Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Iesu Christi: ut id ipsum dicatis omnes, & non sint in vobis schismata: sitis autem perfecti in eodem sensu, & in eadem sententia.

Ne soyons qu'un entre nous, puisque nous ne sommes qu'un en J. C. Son nom est un nom d'unité & de societé; d'unité de nature & societé de Personnes dans la sainte Trinité; d'unité de personne & societé de natures dans l'incarnation; d'unité d'esprit & societé de biens & de maux dans son Eglise. C'est un puissant motif d'union & de charité entre les chrestiens.

11 Significatum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab iis qui sunt Chloës, quia contentiones sunt inter vos.

11 Car j'ai esté averti par ceux de la maison de Chloë, qu'il y a des contestations parmi vous.

C'est une obligation capitale à un Pasteur dans l'Eglise; & à un superieur dans sa communauté, à un pere dans sa famille, d'y conserver la paix & l union, & de se faire informer de ceux qui la troublent.

12 Hoc autem dico, quod unusquisque vestrûm dicit: Ego quidem sum Pauli: ego autem l Apollo: ego verò Cephæ: ego autem Christi.

l *Act.* 18. 24.

12 Ce que je veux dire, est que chacun de vous prend parti en disant: Pour moy, je suis à Paul; & moy je suis à l Apollon, & moi je suis à Cephas; & moi je suis à Jesus-Christ.

Regardons J. C. comme la source des veritez & des graces; & ne nous attachons à ceux qui en sont le canal, que par rapport à luy & pour l'amour de lui. — Rien n'est plus insupportable à un vrai serviteur de Jesus-Christ, que de voir qu'on s'attache à luy au prejudice de son maistre.

13 Divisus est Christus? Numquid Paulus crucifixus est pro vobis? aut in nomine Pauli baptizati estis?

13 Jesus-Christ donc est-il divisé? Est-ce Paul qui a esté crucifié pour vous? ou avez-vous esté batisez au nom de Paul?

Rien n'est plus necessaire qu'une sage & prudente soumission aux pasteurs; mais rien n'est plus dangereux qu'un attachement ou charnel, ou imparfait, ou superstitieux, qui aille jusqu'à leur attribüer ce qui n'appartient qu'à J. C. Lui seul est mort pour nous. C'est de lui seul qu'il faut se glorifier; c'est de lui seul qu'il faut tout attendre.

14 Gratias ago Deo, quod nemi

14 Je rends graces à Dieu de ce que je n'ai batisé aucun de vous, m. sinon Crispe & Caïus.

15 Afin que personne ne dise que vous avez esté batisez en mon nom.

16 J'ai encore batisé ceux de la famille de Stephanas ; & je ne sçache point en avoir batisé d'autres :

Un ouvrier évangelique doit avoir un zele prevenant, mais mesuré. — Dans les meilleures choses, il faut prendre garde à l'exemple des saints, de ne pas donner occasion aux attachemens des hommes, & aux suites fâcheuses qu'ils peuvent avoir. La lumiere & la prudence de l'homme ne les peuvent pas toujours prevoir; & c'est une grace particuliere de la conduite de Dieu, dont S. Paul reconnoist lui estre redevable.

17 parce que Jesus-Christ ne m'a pas envoyé pour batiser, mais pour prêcher l'evangile, & le prêcher *n* sans y employer la sagesse de la parole, pour ne pas aneantir la croix de Jesus Christ.

La predication est la principale fonction des Apostres & de leurs successeurs. — On a sujet de craindre en ce temps-cy plus que jamais, les manieres trop humaines d'annoncer la verité & la parole de Dieu. C'est un abus criminel, contraire au dessein & à l'esprit de la religion chrestienne. La 1 raison qu'en marque l'Apôtre au v. 15. est pour ne pas donner occasion aux hommes de s'attacher aux ministres de la verité, plutost qu'à la verité même. La 2. pour ne pas ravir à la croix l'honneur de la conversion du monde, en le donnant à la force du raisonnement humain. Quel sujet de crainte pour un Predicateur, s'il

nẽ vestrãm baptizavi, *m* nisi Crispũ & Caïum.

m *Act.* 18. 8.

15 Ne quis dicat quod in nomine meo baptizati estis.

16 Baptizavi autem & Stephanæ domum: cæterùm nescio si quem alium baptizaverim :

17 Non enim misit me Christus baptizare, sed evangelizare, *n* non in sapientia verbi, ut non evacuetur crux Christi.

n 2. *de S. Pi.* 1. 16. 1. *Cor.* 2. 1. 4. 13.

peut estre accusé au jugement de Dieu, d'avoir en cela aneanti la croix de J. C. C'est beaucoup si quelques gens ne seroient pas de cette crainte. Mais elle ne laisse pas d'estre fondée sur la parole de Dieu.

§. 2. SAGESSE HUMAINE REPROUVÉE DE DIEU. CROIX SCANDALE DES UNS, ET SALUT DES AUTRES.

18 Verbũ enim crucis, pereuntibus quidem stultitia est: iis autem qui salvi fiunt, id est nobis, Dei *o* virtus est.

o Rom. 1. 16.

18 Car la parole de la croix est une folie pour ceux qui se perdent; mais pour ceux qui se sauvent, c'est à dire, pour nous, elle est *o* la vertu de Dieu.

La 3. raison de craindre d'annoncer la verité d'une maniere trop humaine, est que c'est à l'humilité de la predication de la croix que Dieu a attaché la grace de la conversion des pecheurs & sa puissance à sauver ses élus. La 4. que c'est un abus deplorable dans la predication, d'avoir plus d'égard au goût & au jugement d'un petit nombre de gens du monde qui n'en profitera point, qu'à l'utilité de ceux que Dieu veut sauver. C'est un caractere de reprobation de mépriser la simplicité de la parole & l'humilité de la doctrine evangelique: & c'est au contraire un prejugé pour le salut, de l'estimer, de la goûter, d'en estre vivement touché, de la traitter avec respect comme un instrument de la puissance de Dieu.

19 Scriptum est e-

19 C'est pourquoy il est écrit; *p* Je détruiray la sagesse des sages, & je

rejetterai la science des sçavans :

Une 5. raison est parce que Dieu veut mettre en evidence & au décri la vanité de l'éloquence, de la science, & de l'esprit des Philosophes, en faisant tout d'un coup par la folie de la predication ce qu'ils n'ont jamais pû faire par tous les efforts de leur fausse sagesse.

20 q Que sont devenus les sages? Que sont devenus les docteurs de la loi? Que sont devenus ces esprits curieux des sciences de ce siecle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde?

Une 6. raison est parce que c'est le comble de la gloire de Jesus-Christ de faire annoncer l'evangile par des gens sans lettres & sans secours humains, & de le faire recevoir malgré toutes les oppositions des grands & des savans du siecle. Qui aprés cela compte encore pour quelque chose la sagesse humaine, ne compte pas pour beaucoup la sagesse de Dieu.

21 Car Dieu voyant que le monde avec la sagesse humaine ne l'avoit point connu dans les ouvrages de la sagesse divine; il luy a plû de sauver par la folie de la predication ceux qui croiroient en luy.

Une 7. raison de craindre d'annoncer la parole de Dieu trop humainement, est que le peché a changé la voie du salut. Dans la premiere voie le Createur vouloit attirer les hommes à sa connoissance par l'usage de leur raison, & par la consideration de la sagesse de ses ouvrages;

nim : p Perdam sapientiam sapientium, & prudentiã prudentium reprobabo.

p *Isa.* 29. 14.

20 q Vbi sapiens? ubi scriba? ubi conquisitor hujus sæculi? Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi?

q *Isa.* 33. 18.

21 Nam quia in Dei sapientia nõ cognovit mundus per sapientiam Deum : placuit Deo per stultitiã prædicationis salvos facere credẽtes.

dans la 2. le Reparateur les attire par la folie de la parole de la croix & par l'assujettissement de leur raison, & la soumission de leur volonté. Sans la grace du Sauveur la premiere voie seroit devenuë non seulement inutile, mais dangereuse par l'orgueil & la curiosité de l'esprit humain.

22 Les Juifs demandent des miracles, & les Gentils cherchent la sagesse.

23 Et pour nous, nous préchons Jesus-Christ crucifié, qui est un scandale aux Juifs, & une folie aux Gentils :

24 mais qui est la force de Dieu, & la sagesse de Dieu à ceux qui sont appellés, soit Juifs ou Gentils.

22 Quoniã & Iudæi signa petunt : & Græci sapientiam quærunt :
23 Nos autem prædicamus Christum crucifixum : Iudæis quidem scandalum, Gentibus autem stultitiam ;
24 Ipsis autem vocatis Iudæis, atque Græcis, Christum Dei virtutem, & Dei sapientiam :

Une 8. raison est que la voie de la croix est d'autant plus admirable & plus digne de Dieu, qu'en même tems elle combat les inclinations differentes des hommes pecheurs, soit Juifs ou Gentils, confond leur vanité, & guerit leurs plaies — Où la grace de Jesus-Christ ne se trouve point, la fausse sagesse du Gentil, la lumiere orgueilleuse du Juif, & la foy morte d'un chrêtien, servent également à les éloigner du salut : le Gentil, en s'enflant de sa propre sagesse ; le Juif, en tentant la puissance de Dieu; le chrêtien, en abusant de Jesus-Christ, qui est la sagesse & la puissance de Dieu. — Craigons de joindre en nous tous ces crimes, & de devenir payens en abusant de l'evangile d'Adam, qui sont les creatures & les connoissances naturelles, par l'enflure de l'esprit ; Juifs en abusant de l'evangile de Moyse, c'est à dire, de la loy,

des promesses & de la parole de Dieu, par l'infidelité & la défiance; mauvais chrêtiens en abusant de l'evangile & des mysteres de Jesus-Christ, par l'ingratitude & le violement de sa loy & par le mépris de sa croix.

25 parce que ce qui paroît en Dieu une folie, est plus sage que la sagesse de tous les hommes; & que ce qui paroît en Dieu une foiblesse, est plus fort que la force de tous les hommes.

25 Quia quod stultũ est Dei, sapientius est hominibus: & quod infirmum est Dei, fortius est hominibus.

Une 9. raison est que c'est une temerité à l'homme de vouloir faire l'œuvre de Dieu par d'autres voies que celles de Dieu même. Dieu est plus sage dans la conduite qui paroît la plus indigne de sa sagesse, que tout ce qui paroît de plus sage à l'esprit humain: & celuy-cy voudra reformer la conduite de Dieu! Chacun le fait en sa maniere, & plus souvent qu'on ne pense.

§. 3. PEU DE GRANDS ET DE NOBLES PARMI LES FIDELLES. FORCE CONFONDUE PAR LA FOIBLESSE.

26 * Considerez, mes freres, qui sont ceux d'entre vous, qui ont esté appellez à la foy. Il y en a peu de sages selon la chair, peu de puissans, & peu de nobles.

26 * Videte enim vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundùm carnẽ, nõ multi potentes, non multi nobiles.

* *De Sainte Agathe.*

Une 10. raison est que l'experience & le succés de l'Evangile, si grand à l'égard des pauvres & des simples, si petit à l'égard des grands & des sages, a fait voir qui sont ceux que Dieu veut appeller, & par quels moyens il les veut

appeller. — Les avantages de l'esprit, de l'autorité, de la naissance, sont des obstacles au salut plus ordinaires qu'on ne se l'imagine.

27 Sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes: & infirma mũdi elegit Deus, ut confundat fortia:

27 Mais Dieu a choisi les moins sages selon le monde, pour confondre les sages. Il a choisi les foibles selon le monde, pour confondre les puissans.

Il n'y a point de milieu : il faut ou mépriser ce que Dieu méprise, ou porter l'audace & la folie jusqu'à preferer le jugement du monde à celuy de Dieu. On auroit horreur de le dire, & on n'a point honte de le faire en toute rencontre.

28 Et ignobilia mũdi, & contemptibilia elegit Deus, & ea quæ nõ sunt, ut ea quæ sũt destrueret.

28 Il a choisi les plus vils & les plus méprisables selon le monde, & ce qui n'étoit rien, pour détruire ce qu'il y a de glus grand;

Tant que la grandeur & l'éclat du monde sera quelque chose dans nôtre esprit, nous serons bien petits & bien méprisables aux yeux de Dieu. Ainsi c'est une II. raison de ne pas annoncer la parole divine d'une maniere humaine; puisque rien n'est plus opposé au dessein de Dieu qui veut détruire en nous l'estime de toute cette fausse grandeur & qu'il n'y a plus de voie pour arriver à la grandeur veritable, que de se conformer à Jesus-Christ aneanti & humilié, & de mettre en luy sa confiance.

29 Vt non glorietur omnis caro in conspectu ejus.

29 afin que nul homme ne se glorifie devant luy.

Une 12. raison est que le grand dessein de Dieu sur les enfans d'Adam, est de les humilier. Il confond par le succés de l'evangile ceux qui par orgueil l'ont

trouvé indigne d'eux ; & il humilie ceux qui l'ont reçû ou annoncé, en les mettant dans l'impuissance de se rien attribuër. — C'est nôtre bonheur de n'avoir rien dont la gloire ne soit duë à Dieu.

30 C'est par cette voie que vous estes établis en Jesus-Christ, qui nous a esté donné de Dieu pour estre nôtre sagesse, nôtre justice, nôtre sanctification, & nôtre redemption.

30 Ex ipso autem vos estis in Christo Iesu, qui factus est nobis sapientia à Deo, & justitia, & sanctificatio, & redemptio :

Une 13. raison est qu'afin que nous ne puissions nous attribuër nôtre salut, Dieu a voulu que nous fussions obligés de le chercher hors de nous-mêmes & en Jesus-Christ. Sortons donc de nous-mêmes, en renonçant à nos propres lumieres, à nôtre fausse justice, à nos pechés, & à toute la corruption de nôtre cœur, afin que Jesus-Christ soit nôtre sagesse, par la lumiere de sa parole ; nôtre justice, par les merites de son sacrifice ; nôtre sanctification, par la vertu & la sainteté de sa vie ressuscitée ; nôtre redemption & nôtre liberté, par la puissance de son Esprit & de sa grace.

31 Afin que, selon qu'il est écrit, celuy qui se glorifie ne se glorifie que dans le Seigneur. ¶

31 Vt quèadmodùm scriptū est : Qui gloriatur in Domino glorietur. ¶

Enfin la 14. raison est afin que nous ne puissions nous glorifier qu'en Jesus-Christ, & qu'étant persuadés que nous luy devons tout, nous reconnoissions que c'est même un don de sa grace de ne se glorifier qu'en luy de ses autres dons. — Comment l'homme corrompu pourroit-il découvrir par luy-même la sagesse de

Dieu voilée dans l'incarnation & dans les mysteres de nôtre salut, luy qui estant innocent ne l'a pû bien connoître lors qu'elle paroissoit d'une maniere si éclatante à sa raison non encore obscurcie, dans l'ordre & la beauté des creatures & dans le gouvernement du monde?

CHAPITRE II.

§. 1. RIEN D'HUMAIN DANS LES DISCOURS DE S. PAUL. IL NE SCAIT QUE JESUS-CHRIST CRUCIFIE'. LES MIRACLES SONT SES PREUVES.

1 ET ego cùm venissem ad vos, fratres, veni r non in sublimitate sermonis, aut sapientiæ, annuntians vobis testimonium Christi.

r 1. Cor. 1. 17.

2 Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Iesum Christum: & hunc crucifixum.

1 POur moy, mes freres, lorsque je suis venu vers vous pour vous annoncer l'Evangile de Jesus-Christ, r je n'y suis point venu avec les discours élevés d'une éloquence & d'une sagesse humaine.

Saint Paul est le modelle d'un Predicateur Evangelique. On est bien éloigné de vous imiter, grand Apôtre, quand on fait consister la force de la predication dans la beauté du langage & du raisonnement humain.

2 Car je n'ay point fait profession de sçavoir autre chose parmi vous, que Jesus-Christ, & Jesus-Christ crucifié.

Que c'est un grand fonds pour les Predicateurs que de sçavoir bien Jesus-Christ & son sacrifice! Mais qui est le Predicateur, qui est le chrêtien qui le

sçait & qui l'étudie comme il doit ? L'ignorance de tout le reste est recompensée avec un avantage inestimable par la science de la croix. C'est vous seul, ô Jesus crucifié, qui en êtes le maistre. C'est de vous seul que je veux l'apprendre. Enseignez-la à mon cœur en vôtre maniere, c'est à dire, en me la faisant aimer.

3 ſ Et tant que j'ay esté parmi vous, j'y ai toujours esté dans un état de foiblesse, de crainte & de tremblement.

3 ſ Et ego in infirmitate, & timore, & tremore multo fui apud vos : ſ Act. 18. 1.

L'humilité de la vie doit soutenir la simplicité de la parole. Un Predicateur à qui tout rit de la part du monde, n'a gueres de succés à esperer du côté de Dieu : mais quelle confiance ne donne point une disposition semblable à celle de S. Paul, & un tel état porté pour Jesus-Christ pour son evangile, & pour sa verité ?

4 Je n'ay point employé en vous parlant, & en vous prêchant, *t* les discours persuasifs de la sagesse humaine ; mais les effets sensibles de l'Esprit & de la vertu de Dieu ;

4 Et sermo meus & prædicatio mea *t* non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritûs & virtutis. *t* 2. de S. Pi. 1. 16.

Ne s'appuyer sur rien de charnel & d'humain, c'est le secret pour mettre l'Esprit & la puissance de Dieu de nôtre côté. — On a beau dire, l'homme voudra toujours agir humainement dans les œuvres de Dieu sans une grande misericorde de Dieu même. — Pourquoy voit-on si peu d'effets de l'Esprit & de la vertu de Dieu aprés tant de predications, sinon parce qu'il y entre trop de

sagesse & d'éloquence humaine, & trop peu de priere & d'humilité.

5 Vt fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei.

5 afin que vôtre foy ne soit pas établie sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

Il n'y a que Dieu qui soit au dessus de la raison, & qui soit maistre du cœur: il n'y a donc que luy qui puisse captiver l'esprit, & faire plier la volonté sous le joug de la foy. C'est un don de Dieu, & Dieu veut qu'il paroisse que c'en est un. — Ce n'est pas une vraie foy que celle qui vient d'un acquiescement naturel de la raison, & non pas de soumission à la parole de Dieu, & de confiance en sa puissance.

§. 2. SAGESSE CACHE'E AU MONDE, REVELE'E A L'EGLISE. L'ESPRIT DE DIEU FAIT CONNOISTRE DIEU. HOMME CHARNEL ET SPIRITUEL.

6 Sapientiam autem loquimur inter perfectos: sapientiam verò non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur:

6 Nous prêchons neanmoins la sagesse aux parfaits, non la sagesse de ce monde, ny des Princes de ce monde qui se détruisent.

La folie de la predication a sa sagesse, son élevation, & son éloquence; mais qui consiste dans la hauteur des verités, dans la profondeur des mysteres, & dans l'ardeur de l'Esprit de Dieu. C'est là ce qui est digne des chrêtiens, & même des plus parfaits. — Une sagesse aussi vaine & aussi perissable que le monde, & qui sert si souvent au demon d'instrument pour perdre les hommes, est indigne d'occuper un chrêtien, & de servir de base à l'édifice éternel de la foy & du salut.

7 Mais nous prêchons la sagesse de Dieu, renfermée dans son mystere, cette sagesse cachée qu'il a predestinée & preparée avant tous les siecles pour nôtre gloire;

C'est vouloir éclairer la lumiere par les tenebres que de vouloir éclaircir, expliquer, & justifier par sa sagesse humaine la sagesse de Dieu cachée dans le mystere de l'incarnation. Que Dieu predestine de toute éternité, & rapporte au salut & à la gloire de sa creature, sa sagesse anéantie & cachée dans le mystere de l'Homme-Dieu, & qu'il accomplisse pour l'homme ce mystere que ny l'Ange, ny l'homme ne peuvent comprendre, c'est ce qui est encore plus incomprehensible à toute la sagesse créée. Quelle adoration, quelle reconnoissance, quel amour peuvent estre dignes de Dieu pour un tel bienfait?

7 Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram,

8 que nul des Princes de ce monde n'a connuë, puisque s'ils l'avoient connuë, ils n'auroient jamais crucifié le Seigneur de la gloire;

Abysme des jugemens & des voies de Dieu! Il se cache pour un tems, afin de se faire mieux connoître dans la suite. Jesus-Christ se prive de sa gloire & en derobe la connoissance aux demons pour pouvoir souffrir & operer nôtre salut par sa mort. O bonté infinie! Que de crimes, mais aussi que de biens naissent d'une ignorance penale! Dieu fait tout servir à ses desseins. — N'est-il pas juste que Dieu livre un cœur à ses propres tenebres, & aux pechés qui en

8 quam nemo principum hujus sæculi cognovit: si enim cognovissent, numquam Dominum gloriæ crucifixissent.

suivent, quand il s'est luy-même livré au peché, ou qu'il n'est disposé à l'éviter que par sa cupidité & pour ses propres interêts?

9 Sed sicut scriptum est: u Quod oculus non vidit, nec auris audivit: nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis, qui diligunt illum: u *Isa.* 64. 4.

9 & de laquelle il est écrit: *u* Que l'œil n'a point vû, l'oreille n'a point entendu, & le cœur de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a preparé pour ceux qui l'aiment.

Qu'il est important de bien comprendre que nous ne sommes pas faits chrêtiens pour joüir des biens sensibles, mais pour des biens qui ne peuvent estre connus que par la foy, ny possedés que par l'amour! — Toute l'œconomie des mysteres du salut est pour les élus. — Dieu prepare sa gloire à ceux qui l'aiment; mais ils ne l'aiment, que parce qu'il leur a preparé cet amour, afin que tout soit dû à Dieu, & qu'on luy en rapporte toute la gloire.

10 Nobis autem revelavit Deus per spiritum suum. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei.

10 Mais pour nous, Dieu nous l'a revelé par son Esprit; parce que l'Esprit penetre tout, & même les profondeurs de Dieu.

La recompense éternelle n'est connuë que des chrêtiens, parce qu'elle n'est que pour eux. Il n'y a que l'Esprit de Dieu qui soit digne d'en parler; & il en faut estre rempli pour en parler dignement. — Dieu a tout revelé aux Apôtres, & par eux à l'Eglise, & c'est de l'Eglise qu'il faut recevoir ces revelations. Nous sommes tous des enfans durant cette vie: nous devons tout recevoir de nôtre mere. C'est à elle qu'a esté promis & donné cet Esprit qui penetre tout; & nul par-

ticulier n'est assuré, comme elle, de le posseder.

11 Car qui des hommes connoît ce qui est en l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en luy ? Ainsi nul ne connoît ce qui est en Dieu, que l'Esprit de Dieu.

Gardons-nous bien de vouloir juger des mysteres, des verités & des affaires de Dieu par l'esprit du monde. C'est une presomption qui n'est que trop commune, & qui aveugle d'autant plus, qu'on croit avoir plus de lumiere. — Il faut un Esprit qui soit Dieu, pour penetrer les desseins de Dieu.

12 Or nous n'avons point reçû l'esprit du monde, mais l'Esprit de Dieu, afin que nous connoissions les dons que Dieu nous a fait.

Pour juger du prix des misericordes que Dieu a faites à son Eglise, & des dons qu'il reserve à ses élus, ce n'est pas assez d'avoir reçu une fois son Esprit dans le batême : mais il faut en suivre les mouvemens, & l'attirer sans cesse par l'humilité, la reconnoissance & la priere. Ce n'est pas par enthousiasme que l'Esprit de Dieu nous découvre ses secrets, mais en ouvrant nôtre esprit aux écritures, en benissant nôtre travail, en nous appliquant aux verités & aux mysteres, par une étude soutenuë de la priere & reglée par la foy.

13 x Et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux que l'Esprit enseigne, traittant spirituellement les choses spirituelles.

11 Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est ? ita & quæ Dei sunt, nemo cognovit, nisi spiritus Dei.

12 Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ à Deo donata sunt nobis ?

13 x quæ & loquimur non in doctis humanæ sapientiæ

verbis, sed in doctrina spiritus, spiritualibus spiritualia comparantes.

x 1. Cor. 1. 17. 2. 1. 4. 1. de S. Pi. 1. 16.

Le langage humain est trop bas pour une religion si divine. Ce que le saint Esprit seul peut decouvrir, luy seul le peut expliquer. — Il est à souhaiter qu'on ne parle de Dieu, que comme Dieu parle de luy-même par sa parole. — Prenons-garde de ne profaner pas ses mysteres & ses verités par des idées basses & toutes humaines, ny par des expressions nouvelles, seculieres, indignes de l'Esprit de Dieu.

14 Animalis autem homo, non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei: stultitia enim est illi, & non potest intelligere: quia spiritualiter examinatur.

14 Or l'homme animal n'est point capable des choses qui sont de l'Esprit de Dieu: elles luy paroissent une folie, & il ne les peut comprendre, parce que c'est par une lumiere spirituelle qu'on en doit juger.

C'est la gloire de Dieu, & ce doit estre la nôtre, de n'estre pas au goût des hommes charnels. — L'homme animal trouve toujours moyen de se dispenser de croire en regardant les mysteres de la religion, ou comme trop au dessus de l'homme, ou comme trop au dessous de Dieu: l'homme spirituel les juge d'autant plus croyables qu'ils le sont moins au sens humain. — L'opposition, le mépris, les tenebres du monde à l'égard des choses de Dieu, le rendent toujours recusable dans les jugemens qu'il en porte. — Cet aveuglement dans les choses spirituelles, est la juste punition d'une vie charnelle.

15 Spiritualis autem judicat omnia: & ipse à nemine judicatur.

15 Mais l'homme spirituel juge de tout, & n'est jugé de personne.

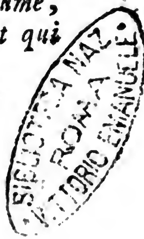
Il juge de tout par un jugement non public & d'autorité, mais particulier &

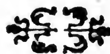
de discernement. — L'homme spirituel estant humble, soumis & obeïssant, est bien éloigné de vouloir juger de tout, ou de ne se vouloir soumettre au jugement de personne ; plus éloigné encore de refuser l'obeïssance à ses Superieurs ou d'usurper l'autorité de ses juges. — Quiconque a une foy éclairée, & ne tient qu'à Dieu par un pur amour de sa loy, juge sainement des choses de Dieu, & est au dessus du jugement des hommes charnels.

16 ỿ Car qui connoît l'Esprit du Seigneur, & qui peut l'instruire & le conseiller ? Mais pour nous, nous avons l'Esprit de Jesus-Christ.

16 ỿ Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum ? Nos autem sensũ Christi habemus.
ỿ *Sag.* 9. 13. *Isa.* 40. 13. *Rom.* 11. 34.

Juger les Saints, c'est juger l'Esprit de Dieu qui est en eux. — Rien de si petit & de si foible que ces pretendus esprits forts, qui s'élevent au dessus de Dieu pour condamner ses voies & sa conduite dans l'Eglise. — N'aimons que Dieu dans le ciel, & que l'Eglise sur la terre, & nous pourrons dire avec la confiance de saint Paul, que nous avons l'Esprit de Jesus-Christ. On ne peut bien juger des affaires de son Royaume, qu'autant que l'on a part à l'Esprit qui le forme & le gouverne.





CHAPITRE III.

§. 1. ON DEVIENT CHARNEL PAR LES VICES MESME DE L'ESPRIT. LES MINISTRES PLANTENT, L'ACCROISSEMENT VIENT DE DIEU.

1 ET ego, fratres, non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Tamquam parvulis in Christo,

1 AUssi, mes freres, je n'ay pû vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des personnes encore charnelles, comme à des enfans en Jesus-Christ.

Un vrai Pasteur des ames ne sçait ce que c'est que de les flatter dans leurs imperfections. — Souvent on parle inutilement à des gens charnels & imparfaits, parce qu'on leur veut parler comme s'ils étoient spirituels & avancés, afin de passer soy-même pour spirituel. — Il faut connoître la terre qu'on veut ensemencer & mesurer les instructions à la capacité de celuy qu'on instruit. — La foy des mysteres & des verités est pour tous les chrêtiens ; l'intelligence, pour les spirituels.

2 Lac vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis: sed nec nunc quidem potistis: adhuc enim carnales estis.

2 Je ne vous ai nourris que de lait & non pas de viandes solides ; parce que vous n'en estiez pas alors capables: & à present même vous ne l'estes pas encore ; parce que vous estes encore charnels.

De quels tresors de lumiere ne se prive-t-on point en demeurant dans ses imperfections ? C'est une conduite aveugle & bien dangereuse, & neanmoins fort

commune de laisser croupir les ames dans des defauts grossiers & capitaux, pendant qu'on les amuse ou qu'elles s'amusent elles-mêmes à une spiritualité vaine, sterile, & présomptüeuse. Combien encore est-il plus pernicieux de les détourner de la voie de la mortification, de la pratique des vertus, de l'application aux mysteres de la vie & de la mort de Jesus-Christ, & de la meditation des verités de l'Evangile, pour les porter temerairement à une maniere de contemplation trompeuse, illusoire, & fanatique sous pretexte d'une pretenduë oraison de quietude?

3 Car puis qu'il y a parmi vous des jalousies & des disputes, n'est-il pas visible que vous êtes charnels, & que vous vous conduisez selon le vieil homme?

3 Cùm enim sit inter vos zelus & contentio: nonne carnales estis, & secundùm hominem ambulatis?

L'homme ne montre jamais plus qu'il est homme, que par la jalousie & les contentions: au contraire le caractere le plus visible de l'Esprit de Dieu, c'est l'unité, la charité, & la paix. — En vain on se croit spirituel pour avoir quitté les vices grossiers: on est charnel tant qu'on est orgueilleux, qu'on aime la vaine gloire, & qu'on est sujet aux autres vices de l'esprit.

4 Et puisque l'un dit: Je suis à Paul; & l'autre: Je suis à Apollon, n'estes-vous pas encore charnels? Qu'est donc Paul, & qu'est Apollon?

4 Cùm enim quis dicat: Ego quidem sum Pauli, alius autem: Ego Apollo: nonne

L'homme charnel neglige la verité, & se remplit du vain éclat des paroles qui frappe ses sens; c'est mépriser & laisser

hominès estis? Quid igitur est Apollo? quid verò Paulus?

échapper un tresor, & s'arrêter au vase de terre qui le renferme. — Celuy qui ne prête que l'oreille du corps à la parole de Dieu, s'attache ordinairement au Predicateur qui frappe l'oreille, mais celuy qui l'entend de l'oreille du cœur, ne s'attache qu'à celuy qui touche & enseigne le cœur.

5 Ministri ejus, cui credidistis: & unicuique sicut Dominus dedit.

5 Ce sont des ministres de celuy en qui vous avez crû, & chacun selon le don qu'il a reçû du Seigneur.

Quelque talent qu'ait un Pasteur, souvenons-nous toujours qu'il n'est que le serviteur, non l'auteur de la foy; le canal, non la source. C'est de Dieu qu'il tient & son ministere & le don de s'en bien aquitter. C'est à luy qu'il faut s'attacher & tout rapporter.

6 Ego plantavi, Apollo rigavit: sed Deus incrementum dedit.

6 C'est moy qui ai planté, c'est Appollon qui a arrosé; mais c'est Dieu qui a donné l'accroissement.

L'Eglise & chaque ame est le champ de Dieu. Les Apôtres y ont planté la foy par l'autorité de Jesus-Christ. Les Pasteurs l'arrosent par la parole, les Sacremens, & la priere; Dieu la fait croître & fructifier par l'operation interieure de sa grace, & en donnant l'accroissement même. C'est ce qu'il fait luy seul & par luy-même; mais c'est luy aussi qui plante avec Paul, & qui arrose avec Apollon.

7 Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat: sed, qui

7 Or celuy qui plante n'est rien, ny celuy qui arrose: mais Dieu seul qui donne l'accroissement.

Le fondement solide de l'humilité des Pasteurs & de la reconnoissance des fidelles

delles envers Dieu, est : Que c'est Dieu quifaittout en nous. Nous dépendons de Dieu pour le travail & pour le succés du travail. On ne sçaurait trop croire que l'on n'est rien. On ne sera jamais bien utile aux ames, tant qu'on s'attribuera quelque chose de ce que Dieu fait en elles.

incrementum dat, Deus.

8 Et celuy qui plante & celuy qui arrose, ne sont qu'une même chose. z Mais chacun recevra sa recompense particuliere selon son travail.

Ce n'est pas le succés que Dieu couronne, mais le travail. Tous ouvriers sont égaux en eux-mêmes par rapport aux succés ; le travail & la benediction que Dieu y donne, est ce qui les distingue, & c'est l'humilité & la priere qui attirent cette benediction.

8 Qui autem plantat, & qui rigat, unum sunt z Vnusquisq; autem propriã mercedem accipiet secundùm suum laborem.

z *Ps. 61. 13. Matth. 16. 27. Rom. 2. 6. Gal. 6. 5.*

§. 2. FIDELLES, CHAMP ET EDIFICE DE DIEV. IESVS-CHRIST FONDEMENT : QVI BASTIT DESSVS DV FOIN ET DE LA PAILLE, SAVVE' PAR LE FEV.

9 Car nous sommes les cooperateurs de Dieu, & vous, vous estes le champ que Dieu cultive, & l'edifice que Dieu bâtit.

L'homme s'associe des cooperateurs pour ses œuvres par indigence & par foiblesse ; Dieu, par puissance & par bonté. On n'y doit prendre que la part qu'il plaist au maistre de l'œuvre d'y donner. — L'Eglise & l'ame sont un édifice dont Dieu est le maistre & le premier architecte ; J. C. le fondement

9 Dei enim sumus adjutores : Dei agricultura estis, Dei ædificatio estis.

principal ; les Apostres, les architectes subordonnez ; les Evêques, les ouvriers ; les Prestres, leurs aides ; les bonnes-œuvres le corps du bâtiment ; la foy, le second fondement ; la charité, le comble & la perfection. Heureux celuy qui est une des pierres vivantes de cet edifice ! Mais plus heureux celuy qui y subsistera dans l'éternité !

10 Secundùm gratiam Dei, quæ data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posui : alius autem superædificat. Unusquisque autē videat quomodo superædificet.

10 Pour moy, selon la grace que Dieu m'a donnée, j'ai jetté le fondement comme fait un sage architecte ; un autre bâtit dessus ; mais que chacun prenne garde comment il bâtit sur ce fondement.

Fonder des Eglises, y établir la foy qui en est le fondement, juger de sa doctrine & de tout ce qui la regarde, c'est le partage des Apostres & de leurs successeurs.-- Il n'y a rien de solide dans la pieté si elle n'est fondée sur la foy des Apostres. N'elevons rien sur ce fondement qui en soit indigne ; c'est à dire, qu'on ne doit point allier une vie toute humaine avec une foy divine, la corruption du peché avec la profession du christianisme.

11 Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter id quod positū est, quod est Christus Iesus.

11 Car personne n'en peut poser d'autres que celuy qui a esté posé, qui est Jesus-Christ.

La foy en J. C. comme mediateur entre Dieu & les hommes est le fondement de l'Eglise chrestienne, de toutes les fonctions de ses ministres, & de toutes les actions saintes de ses membres. N'en faisons donc aucune qu'en nous unissant à lui, & en l'offrant à son Pe-

re; aucune que par le principe de la foy, & par le mouvement de son amour.

12 Que si l'on éleve sur ce fondement un édifice d'or, d'argent, de pierres precieuses, de bois, de foin, de paille,

Celuy qui ne subsiste devant Dieu qu'en J. C. & qui n'a de vie qu'en luy, doit-il agir autrement que dans la pureté de ses intentions & de ses maximes, dans la sainteté de son Esprit & de ses dispositions, & sur le modelle de sa vie & de ses vertus? C'est par l'union avec elles & par leur merite que nos actions d'elles-mêmes sans prix & sans merite deviennent de l'or, de l'argent, & des pierres precieuses. — Ce qui se fait par la vanité de l'esprit humain, est un bois qui se pourrit en terre, du foin qui se séche sur les toits, un feu de paille qui passe en un moment & se perd en l'air.

13 l'ouvrage de chacun paroistra enfin, & le jour du Seigneur fera voir quel il est; parce qu'il sera découvert par le feu, & que le feu mettra à l'épreuve l'ouvrage de chacun.

Celuy qui nous jugera alors, nous voit & nous juge dés maintenant, & nous n'y pensons pas. — Ayons soin de ne rien faire que comme sous les yeux de Dieu, & de prevenir par la lumiere de la foy le feu du jugement. — Eprouvons-nous nous-mêmes, examinons nos œuvres pour reparer le passé par l'humiliation, rectifier le present par la charité, pourvoir à l'avenir par la prudence & la priere chrestienne.

12 Si quis autem superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fœnum, stipulam,

13 uniuscujusque opus manifestum erit: Dies enim (Domini) declarabit, quia in igne revelabitur: & uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit.

14 Si cujus opus mansefrit quod superædificavit, mercedem accipiet.

14 Que si l'ouvrage de quelqu'un demeure sans estre brûlé, il en recevra la recompense.

Rien ne sera recompensé dans le ciel que ce qui sera à l'épreuve du jugement de Dieu. — Rien ne subsistera & ne sera couronné dans l'eternité, que ce qui aura esté fait pour l'eternité, par le principe éternel de la charité, & par le motif éternel de la gloire de Dieu.

15 Si cujus opus arserit; detrimentum patietur: ipse autem salvus erit; sic tamen quasi per ignem.

15 Si au contraire l'ouvrage de quelqu'un est consumé par le feu, il en souffrira la perte : il ne laissera pas neanmoins d'estre sauvé, mais comme en passant par le feu.

Quel regret, à la mort & au jugement, de voir tant d'œuvres perduës pour avoir cherché la gloire des hommes ! — Quelle bonté de Dieu, de ne nous pas rejetter malgré un nombre infini de defauts ! — Craignons : car qui peut bien discerner ce qui pourra estre purifié par le feu passager, d'avec ce qui est digne d'estre puni par le feu éternel ? Prevenons l'un & l'autre par celui de la charité & du zele de la justice de Dieu en nous punissant nous-mêmes. — Que d'actions bonnes en apparence seront détruites & consumées à cause des impuretez secrettes du cœur humain !

§. 3. CHRESTIENS TEMPLE DE DIEU. LE VRAI SAGE EST FOU SELON LE MONDE. TOUT EST A L'HOMME QUI EST A JESUS-CHRIST.

16 Nescitis quia templum Dei estis, & Spi-

16 Ne sçavez-vous pas que vous estes le temple de Dieu, & que l'Esprit

de Dieu habite en vous ?

L'Eglise & chaque ame est le temple de Dieu consacré par son Esprit : quelle dignité ! Mais quelle sainteté y doit répondre ! Nous le sçavons, nous le croyons, nous nous en glorifions ; mais nos œuvres ne dementent-elles point nostre l'angue, nostre foy, & nostre lumiere?

17 Si quelqu'un profane le temple de Dieu, Dieu le perdra. *a* Car le temple de Dieu est saint, & c'est vous qui estes ce temple.

C'est une grande gloire pour un fidelle ministre de contribüer à bâtir le seul temple que Dieu veut habiter, & qu'il rend digne de lui. Mais on ne peut dire quelle punition merite un mauvais ministre, qui par son infidelité, sa negligence, son mauvais exemple, gâte ou laisse gâter ce temple que Dieu même a confié à ses soins. — Les juifs ont esté punis comme des rebelles ; les mauvais chrestiens le seront comme des profanateurs sacrileges de la sainteté de Dieu & de son temple.

18 Que nul ne se trompe soy-même. Si quelqu'un d'entre vous pense estre sage selon le monde, qu'il devienne fou pour devenir sage.

La sagesse évangelique consiste à renoncer aux fausses lumieres de la sagesse mondaine, en croyant ce qu'elle juge impossible, en adorant ce qui luy paroist méprisable, & en aimant ce qui semble contraire à son bonheur, comme sont l'humiliation & la souffrance.

19 Car la sagesse de ce monde est

ritus Dei habitat in vobis ?

17 Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. *a* Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos.

a 1. *Cor.* 6. 19. 2. *Cor.* 6. 16.

18 Nemo se seducat : si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat ut sit sapiens.

19 Sapien-

tia enim hujus mundi, stultitia est apud Deum. Scriptum est enim. b Comprehendam sapientes in astutia eorum.
b *Job.* 5. 13.

une folie devant Dieu, selon qu'il est écrit : *b* Je surprendrai les sages dans leur fausse prudence.

C'est une chose inevitable ou d'estre condamné de Dieu ou de l'estre du monde. N'est-ce pas la derniere folie de preferer le jugement du monde à celuy de Dieu? — Qui ne veut pour juge, pour regle & pour garant de sa conduite que la sagesse du monde, est aussi fou que le monde même. La prudence qui n'est point selon Dieu, est un piege pour ceux qui s'appuyent sur elle.

20 Et iterùm : *c* Dominus novit cogitationes sapientium, quoniam vanæ sunt.
c *Ps.* 93. 11.

20 Et ailleurs : *c* Le Seigneur penetre les pensées des sages, & il en connoist la vanité.

Qui se connoist mieux en sagesse, que la sagesse même? Cependant elle nous assure que la sagesse du monde n'est que vanité, & on ne sçauroit se resoudre à l'en croire.

21 Nemo itaque glorietur in hominibus.

21 Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes.

C'est mettre sa confiance dans les hommes que de regarder un Predicateur, un Pasteur, un Directeur, autrement que comme les ministres & les instrumens de Dieu, & de se reposer dans leurs talens même surnaturels. S'ils s'y reposent eux-mêmes, ils mettent leur gloire dans eux-mêmes.

22 Omnia enim vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas, sive mundus, sive vita : sive

22 Car tout est à vous, soit Paul, soi Apollon, soit Cephas, soit le monde, soit la vie ou la mort, soit les choses presentes ou les futures, tout est à vous.

23 Et vous, vous estes à Jesus-Christ & à Dieu.

Tout ce qui est créé, & tout ce qui arrive dans le monde, est reglé & ordonné par la providence de Dieu, & rapporté à la formation de l'Eglise & au salut des élus; comme toute l'Eglise & tous les élus ne sont que pour former un corps à Jesus-Christ pour composer un seul Christ du chef & des membres; & comme encore Jesus-Christ parfait, accompli, & rempli de tous ses membres, n'est que pour donner à Dieu un Prêtre éternel & une victime digne de luy, & pour luy offrir le grand sacrifice de l'éternité dans le ciel. — L'Eglise est à Jesus-Christ, mais les ministres sont à l'Eglise. — Regardons-les comme des canaux dont Dieu se sert pour luy communiquer ses graces, & dont elle se doit servir elle-même pour faire remonter jusqu'à luy sa reconnoissance. — Nous sommes à Jesus-Christ, & Jesus-Christ est à Dieu. Que de grandes choses sont renfermées dans ces paroles! Ne nous lassons jamais de nous les dire à nous-mêmes, & de les peser devant Dieu au poids de la foy.

mors, sive præsentia, sive futura: omnia enim vestra sunt:

23 Vos autem Christi: Christus autem Dei.



CHAPITRE IV.

§. 1. S. PAUL N'OSE SE IUGER LUY-MESME. NE IUGER POINT LES MINISTRES DE DIEU. NE S'Y ATTACHER POINT.

1 *Sic nos existimet homo *d* ut ministros Christi, & dispensatores mysteriorum Dei.

* *Du 4. Dim. de l'Avent.*

d 1. Cor. 6. 4.

1 * QUe les hommes nous considerent comme *d* les ministres de Jesus-Christ, & comme les dispensateurs des mysteres de Dieu.

L'Eglise & chaque ame est le Royaume de Dieu & de Jesus-Christ. Ses Apôtres & leurs successeurs sont ses ministres ; ses mysteres, ses merites & ses graces sont ses tresors ; tous les Pasteurs en sont les dispensateurs. — Fidelles, honorez vos Pasteurs ; c'est au nom & en l'autorité de Dieu qu'ils vous instruisent ; c'est en la place de Jesus-Christ qu'ils vous conduisent. Pasteurs, humiliez-vous & tremblez : vous n'estes que serviteurs, & vous rendrez un compte exact à Dieu de vôtre dispensation à proportion de la sainteté & du prix des tresors qui passent par vos mains.

2 Hic jam quæritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniatur.

2 Or ce qui est à desirer parmi les dispensateurs, est qu'il s'en trouve quelqu'un de fidelle.

Les dispensateurs des saints mysteres doivent estre fidelles à Dieu en annonçant sa verité avec zele, en la defendant avec courage, en la ménageant avec prudence. Ils doivent estre fidelles

à Jesus-Christ, en honorant le ministere par une sainte liberté, en prêchant ses mysteres & ses maximes dans toute leur pureté, en appliquant les Sacremens de sa grace & de son sang avec discernement & charité. Ils doivent estre fidelles à l'Eglise & aux ames en les conduisant dans les voies de Dieu avec vigilance, en les supportant avec une sage condescendance, en les encourageant par leur exemple. Enfin ils doivent estre fidelles à leur propre ministere, en ne cherchant point à dominer, à s'enrichir, à s'elever, mais à faire regner celuy dont ils sont les ministres, à bien ménager ses tresors, à se tenir toujours dans le rang de serviteurs, toujours prests à travailler & à obeïr.

3 Pour moy je me mets fort peu en peine d'estre jugé par vous, ou par quelque homme que ce soit; je n'ose pas même me juger moy-même.

Qu'on louë ou qu'on blâme un ministre qui est fidelle à ses obligations, il doit estre presque également sourd à l'un & à l'autre. La volonté de son Roy est sa regle, & non le jugement des hommes. Qui voudra arrester, ne fera jamais son devoir.

3 Mihi autem pro minimo est ut à vobis judicer, aut ab humano die: sed neque meipsum judico.

4 Car encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela; mais c'est le Seigneur qui est mon juge.

Croyons plus le témoignage de nostre conscience que celuy des hommes; mais croyons plus encore celuy de Dieu que le nostre propre. — Craignons le jugement

4 Nihil enim mihi conscius sum: sed non in hoc justificatus sum: qui autem judicat me, Dominus est.

de celuy qui ne consultera pour nous juger, que sa verité & nos devoirs, ses graces & nostre vie. — Si un Apôtre si éclairé ne se croit pas justifié, quoy que sa conscience ne luy reproche rien; grand Dieu, combien doivent craindre vos jugemens ceux à qui & leur conscience & toute leur vie & l'evangile même reprochent tant de fautes & de pechés?

5 Itaque nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus; qui & illuminabit abscondita tenebrarum, & manifestabit consilia cordium: & tunc laus erit unicuique à Deo. ¶

5 C'est pourquoy ne jugez point avant le tems jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui produira à la lumiere ce qui est caché dans les tenebres, & découvrira les plus secrettes pensées des cœurs: & alors chacun recevra de Dieu la loüange qui luy sera dûë. ¶

Un Pasteur, & quiconque veut faire son devoir, est entre le jugement secret de son Dieu & la censure publique des hommes. Doit-il deliberer auquel il aura plus d'égard? Que de bien & que de mal sous les tenebres du siecle present & dans le secret du cœur humain! Que de jugemens aveugles; que de blâmes injustes; que de loüanges mal placées; que de fausses reputations! Attendons avec foy & en paix la lumiere du siecle à venir, & l'ouverture du grand livre des consciences.

6 Hæc autem, fratres, transfiguravi in me & Apollo, propter vos: ut in nobis discatis, ne suprà quàm

6 Au reste, me freres, j'ay proposé ces choses en ma personne, & en celle d'Apollon, à cause de vous; afin que vous appreniez par nostre exemple à n'avoir pas d'autres sentimens de vous, que ceux que je viens de marquer; & que nul, pour s'attacher à quelqu'un, ne s'enfle de vanité contre un autre.

Avis important pour les maîtres & pour les disciples. Rien ne ruïne davantage les affaires de Dieu que la division des ministres de l'Eglise. L'orgueil, la vanité, & l'attachement inconsideré & partial des fidelles en est souvent l'occasion; l'humilité des uns & des autres en est le remede.

scriptum est, unus adversùs alterum infletur pro alio.

§. 2. LE DISCERNEMENT VIENT DE DIEV. SOVFFRANCE ET PATIENCE DES APOSTRES.

7 Car qui est-ce qui met de la différence entre vous? Qu'avez-vous que vous n'ayez point reçû? Que si vous l'avez reçû, pourquoy vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'aviez point reçû?

Merveilleuse leçon d'humilité & d'équité pour les Pasteurs de l'Eglise! L'amour propre s'approprie tout; l'amour de Dieu donne tout à Dieu. — Assurez que nous sommes que tout vient de Dieu, comment peut-on estre enflé des talens & des graces, comme si on les avoit de soy-même, c'est un aveuglement & une injustice étrange: mais il n'est rien de plus commun, & rien dont on s'apperçoive moins dans soy-même. — Si le mouvement de la volonté qui fait consentir à la grace de croire, de prier, & d'aime Dieu, n'est pas un effet de la grace même & un don de Dieu, c'est l'homme qui se discerne luy-même. — Comment est-ce que Dieu distingue l'homme, si non parce que c'est luy qui fait dans l'homme ce qui le distingue d'un autre hom-

7 Quis enim te discernit? Quid autem habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis?

me en ce qui regarde le salut ?

8 Iam saturati estis, jam divites facti estis : sine nobis regnatis : & utinam regnetis, ut & nos vobiscum regnemus.

8 Vous estes déja rassasiés, vous estes déja riches ; vous regnez sans nous : & plût à Dieu que vous regnassiez, afin que nous regnassions aussi avec vous !

Cecy regarde quelques docteurs de l'Eglise de Corinthe, qui se glorifioient de leurs talens en eux-mêmes, & non dans le Seigneur. Malheur aux Pasteurs à qui on peut faire ces reproches. — Qu'il est vuide, indigent, & miserable celuy qui se vente ainsi de son abondance, de ses richesses, & de son credit !

9 * Puto enim quod Deus nos Apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinatos : quia * spectaculum facti sumus mundo, & Angelis, & hominibus.

* *De S Jacq. Apôtre, 25. Juillet.*

* *De la veille des SS. Apost. Simon & Jude.* Et, selon Rome, *d'un Conf. non Pontife.*

10 Nos stulti prop-

9 Car * il semble que Dieu nous traite, nous autres Apôtres, comme les derniers des hommes ; * comme des gens destinés à la mort, pour servir de spectacle au monde, aux Anges & aux hommes.

Un Ministre du Seigneur qui fait son devoir avec une fidelité inviolable, un courage intrepide, & une souveraine tranquillité au milieu des opprobres, des contradictions & des mauvais traitemens, est vraiment un spectacle digne de la curiosité & de la veneration des hommes, de l'admiration des Anges, & des yeux de Dieu même : c'est ce qu'on peut appeller vivre en Evêque & en Pasteur.

10 Nous sommes fous pour l'amour de Jesus-Christ ; mais vous autres vous estes sages en Jesus-Christ : nous sommes foibles, & vous estes forts : vous estes honorés, & nous sommes méprisés.

La prudence humaine consiste à ne se

vouloir point faire d'affaires, & à ne vouloir point risquer sa reputation, son credit, sa faveur, sa fortune, en s'aquittant de son devoir; & la sagesse evangelique consiste à tout souffrir & à tout perdre plutôt que d'y manquer. Jesus-Christ se compare luy-même à un ver de terre qui est sous les pieds des hommes: comment donc ses Apostres & ses ministres peuvent-ils refuser d'estre méprisés & écrasés sur la terre pour ses interêts?

ter Christum, vos autem prudentes in Christo: nos infirmi, vos autem fortes: vos nobiles, nos autem ignobiles.

11 Jusqu'à cette heure nous souffrons la faim & la soif, la nudité & les mauvais traitemens: nous n'avons point de demeure stable.

Ce n'est point assurément par cet exemple que l'on justifiera les tables splendides & delicates, les équipages magnifiques, les riches ameublemens, les palais superbes, ny une vie molle & pleine d'orgueil & de faste.

11 Usque in hanc horam & esurimus, & sitimus, & nudi sumus, & colaphis cædimur, & instabiles sumus,

12 *e* Nous travaillons avec beaucoup de peine de nos propres mains. On nous maudit & nous benissons; on nous persecute & nous le souffrons:

Ce n'est point non plus sur ce modelle du travail, de la charité, & de la patience apostolique, que l'on vit du patrimoine des pauvres sans servir l'Eglise, qu'on décrie tout le bien que les autres y font, & qu'on suscite des traverses aux gens de bien qu'on n'aime pas.

12 *e* Et laboramus operantes manibus nostris: maledicimur, & benedicimus: persecutionem patimur, & sustinemus:

e *Act.* 20. 34. 1. *Thess.* 2. 9 2. *Thess.* 3. 8.

13 on nous dit des injures & nous répondons par des prieres: nous sommes jusqu'à present regardés comme les ordures du monde, comme les balieures rejettées de tous.

13 Blas-

phemamur, & obsecramus: tanquã purgamenta hujus mundi facti sumus: omniũ peripsema usque adhuc.

Que l'on est heureux quand on a bien compris une fois qu'il vaut mieux estre rejetté & foulé aux pieds, comme saint Paul, que d'avoir l'estime & la faveur du monde! Precieuses balieures que Dieu recueille de sa propre main, qu'il place sur son trône, qu'il renferme dans son sein!

§. 3. ROYAVME DE DIEV DANS LES OEVVRES, NON DANS LES PAROLES. SEVERITE' PATERNELLE DE S. PAVL.

14 Non ut confundam vos, hæc scribo, sed ut filios meos charissimos moneo. ¶

14 Je ne vous écris pas cecy pour vous causer de la honte, mais je vous avertis de vostre devoir, comme mes tres-chers enfans. ¶

On gagnera toujours quelque chose quand on aura soin de joindre la douceur avec les reproches necessaires; d'allier la tendresse avec la severité, de parler en pere plus qu'en maistre

15 Nam si decem millia pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres. Nam in Christo, Iesu per evangelium ego vos genui. ¶

15 Car quand vous auriez dix mile maîtres en Jesus-Christ, vous n'avez pas neanmoins plusieurs peres, puisque c'est moy qui vous ai engendrés en Jesus-Christ par l'Evangile. ¶

Beaucoup de Pasteurs qui enseignent avec lumiere & autorité; plus encore de maistres qui gouvernent avec empire & domination, peu de peres qui engendrent par leur zele & leur charité. — Qu'un pasteur se rend aimable à ses brebis, quand elles le voyent si jaloux de la qualité de pere, & que sa conduite est en effet toute paternelle!

16 Rogo

16 Soyez donc mes imitateurs, je

vous en conjure, comme je le suis moy-même de Jesus-Christ.

ergo vos, imitatores mei estote, sicut & ego Christi.

D'où peut venir cette confiance, sinon de la croix & de l'humiliation de Jesus-Christ, portées avec amour & avec joye, & d'une fidelité perseverante aux devoirs du ministere ? Qui oseroit se proposer pour modelle, à moins que de s'être rendu luy-même une image de Jesus-Christ par sa vie ?

17 C'est pour cette raison que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils tres-cher, & tres-fidelle en nôtre Seigneur, afin qu'il vous fasse ressouvenir de la maniere dont je vis moy-même en Jesus-Christ, selon ce que j'enseigne par tout dans toutes les Eglises.

17 Ideò misi ad vos Timotheũ, qui est filius meus charissimus, & fidelis in Domino: qui vos commonefaciet vias meas: quæ sunt in Christo Iesu, sicut ubique in omni Ecclesia doceo.

La sollicitude pastorale ne manque jamais de suppléer au defaut de la presence par des Vicaires zelés, fidelles, & de confiance, de garder l'uniformité dans l'instruction, & de joindre l'exemple à la parole. — C'est un des caracteres de la verité, de ne point varier.

18 Il y en a parmi vous qui s'enflent de presomption ; comme si je ne devois plus vous aller voir.

18 Tanquã non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam.

Necessité de la residence. Combien l'absence d'un pasteur donne de hardiesse aux ennemis du bien !

19 Je vous irai voir neanmoins dans peu de tems, s'il plaist au Seigneur, & alors je reconnoîtrai, non quelles sont les paroles de ceux qui sont enflés de vanité, mais quelle est en eux la vertu de l'esprit de Dieu.

19 Veniã autem ad vos citò, si Dominus voluerit: & cognoscam non sermonem eorum

Dieu veut dans le champ de son Eglise,

qui inflati sunt, sed virtutem.

non des discoureurs, mais des ouvriers; non des promesses, mais des effets; non un vain éclat, mais une vertu solide. — Quand un Pasteur n'est pas present à son troupeau, il doit toujours y estre attendu, pour consoler les bons, & tenir les broüillons dans le respect & dans la crainte.

20 Non enim in sermone est regnũ Dei, sed in virtute.

20 Car le Royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans la vertu du saint Esprit.

Souvent on fait beaucoup de bruit dans les chaires, mais peu de fruit dans les cœurs. Ce n'est pas l'éloquence humaine qui établit le Royaume de Dieu; mais la vertu & l'onction qu'il donne luy-même à sa parole. C'est particulierement par les conversions & par la pieté que l'on connoît la vertu du Saint-Esprit dans une Eglise.

21 Quid vultis? In virga veniã ad vos, an in charitate, & spiritu mansuetudinis?

21 Que voulez-vous que je fasse? Aimez-vous mieux que je vous aille voir la verge à la main, ou avec charité, & avec un esprit de douceur?

La charité n'est pas moins charité quand elle est severe, que quand elle est douce, pourvû qu'elle mene à Dieu. On doit en étudier les divers temperamens & s'en servir selon les differens besoins.



CHAPITRE V.

§. I. INCESTUEUX SUJET DES LARMES DE TOUTE UNE EGLISE; LIVRÉ A SATAN.

1 C'Est un bruit constant qu'il y a de *f* l'impureté parmi vous, & une telle impureté, qu'on n'entend point dire qu'il s'en commette de semblable parmi les payens, jusques-là qu'un d'entre vous abuse de la femme de son pere.

2 Et aprés cela, vous estes encore enflés d'orgueil; & vous n'avez pas au contraire esté dans les pleurs, pour faire retrancher du milieu de vous celuy qui a commis une action si honteuse.

L'impureté est une punition ordinaire de l'orgueil & de l'enflure des communautés aussi-bien que des particuliers. Elle en peut devenir le remede, mais par la seule grace de Jesus-Christ. — Les desordres publics demandent des larmes publiques. — Le peché d'un particulier doit faire gemir toute une Eglise. — Ce n'est pas assez de reparer le peché passé par la penitence; on doit encore en prevenir les suites par le retranchement & la punition du pecheur public.

3 *g* Pour moy estant absent du corps, mais present en esprit, j'ay déja porté ce jugement comme present,

Exemple de la vigueur de l'autorité Episcopale. — Quand le mal est grand

1 OMnino auditur inter vos *f* fornicatio, & talis fornicatio, qualis nec inter Gentes, ita ut uxorem patris sui aliquis habeat.

f Levit. 18. 7. 8. 20. 11.

2 Et vos inflati estis: & non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrûm qui hoc opus fecit.

3 *g* Ego quidem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judi-

& notoire, il faut user de grands remedes & sans delai.

4 qui est, Que vous & mon esprit estant assemblés au nom de Nôtre Seigneur Jesus-Christ, celuy qui est coupable de ce crime, soit par la puissance de Nôtre Seigneur Jesus,

5 livré à satan pour mortifier sa chair, afin que son ame soit sauvée au jour de Nôtre Seigneur Jesus-Christ.

Le tribunal de l'Eglise est aussi ancien que l'Eglise-même. — La puissance & l'autorité de punir & d'excommunier y reside. Elle est donnée au corps avec dependance du chef. Elle est exercée par le chef, au nom du corps entier de l'Eglise & de son chef invisible, c'est à dire par son autorité, dans son esprit, selon ses intentions, en sa personne, & comme il le feroit luy-même. — C'est un abus étrange de le faire en maistre, par passion, par caprice, & par des vûes particulieres, au lieu de le faire en Pasteur de l'Eglise, en Vicaire de Jesus-Christ & en suivant leurs regles. — Effet terrible de l'excommunication; mais le peché dont elle est la peine, l'est sans comparaison davantage. — Il faut que le diable regne où Jesus-Christ ne regne pas. On est dans son Royaume & en sa puissance, quand on n'est point dans l'Eglise, & sous la protection de Jesus-Christ. — Un homme couvert de plaies, desarmé, abandonné de tout secours entre les mains de son ennemi mortel, c'est ce qu'est un excommunié, livré au demon & exposé à sa malignité & à sa ra-

cavi ut præsens eum, qui sic operatus est,

g *Coloss.* 2. 5.

4 In nomine Domini nostri Iesu Christi congregatis vobis & meo spiritu, cum virtute Domini nostri Iesu,

5 trádere hujusmodi satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Iesu Christi.

ge. Mais Dieu ne laisse pas faire à cet ennemi tout ce qu'il voudroit. — La premiere fin de l'excommunication est de détruire le corps du peché, & de convertir le pecheur. — Quel mal que le peché qui a besoin d'un tel remede! — C'est un secret merveilleux de la sagesse & de la puissance de Dieu, de sçavoir tirer le salut de l'homme de l'ennemi même de son salut. — Le plus excellens remedes dans la main de l'homme se changent souvent en des maux incurables; les plus grands maux dans la main de Jesus-Christ peuvent devenir des remedes souverains.

§ 2. IESVS - CHRIST NOSTRE PASQVE. AZYMES DE SINCERITE' ET DE VERITE'. N'AVOIR POINT DE COMMERCE AVEC LES CHRESTIENS VICIEVX.

6 Vous n'avez donc point sujet de vous tant glorifier. *b* Ne sçavez-vous pas qu'un peu de levain aigrit toute la paste?

N'est-il pas juste que le corps porte la confusion & l'humiliation des fautes de ses membres, comme il reçoit de l'honneur de leurs merites? — La 2. fin de l'excommunication est la conservation du corps & le bien de l'Eglise. Rien n'est si contagieux que le mauvais exemple; il est de la prudence d'en prevenir les effets & les suites.

6 Non est bona gloriatio vestra. *b* Nescitis quia modicum fermentum totam massam corrumpit?

h *Gal.* 5. 9.

7 * Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une paste toute nouvelle, comme vous estes vraiment les pains purs & sans levain. Car Jesus-

7 * Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio,

sicut estis azymi. Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus.

* Du jour de Pasque.

Christ a esté immolé, luy qui est nôtre Agneau pascal.

L'Eglise & chaque fidelle peut estre consideré comme une paste pure & nouvelle. — Un seul defaut défigure une ame, un seul dereglé une communauté, un seul criminel toute une Eglise. — Puisque nôtre estat est si saint, que nôtre vie soit sainte aussi. Un Dieu est mort pour nous meriter cette sainteté, & nous la ménageons si mal! O victime adorable de nôtre pasque & de nôtre passage du peché à la justice, d'Adam à Jesus-Christ, de la captivité à la liberté des enfans, de la terre au ciel, attirez-nous à vous; nourrissez-nous de vous changez-nous en vous.

8 Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ & nequitiæ, sed in azymis sinceritatis & veritatis. ℈

8 C'est pourquoy celebrons cette feste, non avec le vieux levain, ny avec le levain de la malice & de la corruption; mais avec les pains sans levain de la sincerité & de la verité. ℈

La vie d'un vrai chrêtien doit estre une Pâque continuelle, une feste toujours nouvelle, une communion ou participation jamais interrompuë de l'esprit, de la vie ressuscitée; des dispositions saintes de Jesus-Christ, & un renoncement éternel à tout ce qui est de la corruption du peché, & des inclinations du vieil-homme.

9 Scripsi vobis in epistola: Ne commisceamini fornicariis.

9 Je vous ai écrit dans une lettre que vous n'eussiez point de commerce avec les fornicateurs.

10 Non

10 Ce que je n'entens pas des fornicateurs de ce monde, non plus que des avares, des ravisseurs du bien d'autruy,

ou des idolâtres : autrement il faudroit que vous sortissiez du monde.

Un homme ressuscité peut-il souffrir la conversation d'un impudique mort par l'impureté ? Il n'y a que la necessité qui fasse condescendre saint Paul à ce mélange. — Un chrêtien est quelque chose de si saint, qu'il ne devroit jamais, s'il estoit possible, converser avec les pecheurs publics. — Que d'ennemis luy font la guerre ! Où se peuvent cacher les Saints ? Les pecheurs couvrent la terre.

utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus : alioquin debueratis de hoc mundo exiisse.

11 Mais quand je vous ai écrit que vous n'eussiez point de commerce avec ces sortes de personnes, j'ay entendu que si celuy qui est du nombre de vos freres, est fornicateur, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou yvrogne, ou ravisseur du bien d'autruy, vous ne mangiez pas même avec luy.

N'est-il pas encore plus vrai aujourd'huy qu'il faudroit sortir de l'Eglise, s'il falloit éviter tous les chrêtiens coupables de ces crimes ? Ils ne sont pas moindres qu'alors : mais ils sont trop communs pour estre punis par cette espece d'excommunication. Indulgence necessaire, mais deplorable, qui ne vient que de la multitude des pecheurs, & de l'abondance des pechés ! — Où en sommes-nous ? La médisance qui rendoit alors un homme infame parmi les chrêtiens, est presque devenuë le caractere des honnêtes gens d'aujourd'huy.

11 Nunc autem scripsi vobis non commisceri: si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax : cum ejusmodi nec cibum sumere.

12 Car pourquoy entreprendrois-je de juger ceux qui sont hors de l'Eglise?

12 Quid enim mihi

de iis, qui foris sunt, judicare? Nonne de iis, qui intus sunt, vos judicatis?

N'est-ce pas de ceux qui sont dans l'Eglise que vous avez droit de juger?

Il y a bien des chrêtiens dont la conversation est plus dangereuse que ne seroit celle des payens mêmes. On en est plus condamnable quand on vit dans l'Eglise contre l'esprit de l'Eglise.

13 Nam eos qui foris sunt, Deus judicabit. Auferte malum ex vobis ipsis.

13 Dieu jugera ceux qui en sont dehors. Mais pour vous, retranchez ce méchant du milieu de vous.

L'Eglise en retranchant de son corps ceux qu'elle juge que nous devons éviter nous apprend à fuir par nous-mêmes l'amitié & la compagnie de ceux dont les mœurs peuvent corrompre. — Chaque chrêtien porte au milieu de luy-même une Eglise, d'où il doit travailler continuellement à bannir cet homme de peché qui y habite & qui corrompt son cœur.

CHAPITRE VI.

§ 1. FVIR LES PROCEZ; SOVFFRIR PLVTOST L'INIVSTICE.

1 AVdet aliquis vestûm habens negotium adversùs alterum judicari apud iniquos, & non apud sanctos?

1 COmment se trouve-t-il quelqu'un parmi vous, qui ayant un different avec son frere, ose l'appeller en jugement devant les méchans & les infidelles, & non pas devant les saints?

Quoy voir plaider frere, contre frere, membre contre membre, & souvent la brebi contre le pasteur: quel oubli de la foy, ou au moins quelle misere! —

Que diroit donc S. Paul s'il voyoit des Ecclesiastiques & des Religieux passer leur vie dans la chicane du Palais, & les gens du siecle decider les affaires du sanctüaire? — La 1. raison contre les procés des chrestiens, se tire de la sainteté du christianisme.

2 Ne sçavez-vous pas que les saints doivent un jour juger le monde? Que si vous devez juger le monde, estes vous indignes de juger des moindres choses?

2 An nescitis quoniã sancti de hoc mundo judicabunt? Et si in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis judicetis?

La 2. raison se prend de l'autorité & de la grandeur du pouvoir qui leur est destiné dans le ciel. — Les Ecclesiastiques jugent dés maintenant le monde; & ils aiment mieux se soumettre à son jugement qu'à l'arbitrage de leurs freres! Un chrestien abandonne sa conscience & son éternité au jugement d'un Prestre; & à peine s'en trouve-t-il qui se fie à son frere pour un interest temporel.

3 Ne sçavez-vous pas que nous serons jugez des Anges mêmes? Combien plus le devons-nous estre de ce qui ne regarde que la vie presente?

3 Nescitis quoniam angelos judicabimus? quantò magis sæcularia?

La 3. raison contre les procez des chrestiens, est leur pouvoir sur les demons. — L'interest est un demon plus indomtable que les demons-memes. — Le monde juge, condamne, & opprime les saints dans le siecle present; mais les saints auront leur tour dans le siecle à venir. Un peu de patience; le terme n'est pas long.

4 Si donc vous avez des differends entre vous touchant les choses de cette

4 Sæcularia igitur ju-

dicia si habueritis: contemptibiles, qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad judicandum.

vie, prenez-en plutost pour juges les moindres personnes de l'Eglise.

Une 4. raison contre les procez est que des biens qui doivent perir, ne meritent pas tant de précaution & tant de soin. C'est à ceux de l'eternité que nostre grande sollicitude doit estre reservée. La 5. raison est que les affaires même temporelles sont mieux entre les mains d'un homme de bien, quoique moins habile, qu'entre les mains d'un homme intelligent, mais sans conscience.

5 Ad verecundiã vestram dico. Sic non est inter vos sapiens quisquam, qui possit judicare inter fratrem suũ?

5 Je vous le dis pour vous en faire confusion. Est-il possible qu'il ne se trouve point parmi vous un seul homme sage qui puisse estre juge entre ses freres?

Une 6. raison est que ce seroit l'honneur de l'Eglise de n'avoir besoin pour conserver la paix entre ses enfans, que de l'entremise d'un homme sage & charitable: car c'est humilier l'Eglise que de preferer un tribunal seculier à celui de sa charité, ou de faire connoistre son indigence.

6 Sed Frater cum fratre judicio contendit: & hoc apud infideles?

6 Mais on voit un frere plaider contre son frere, & encore devant des infideles.

Une 7. raison est le scandale qui en naist ordinairement. Un chrestien qui attend le royaume céleste & eternel, peut-il plaider sans necessité pour un pouce de terre? Les biens du monde ne sont capables que de diviser les cœurs les plus unis; ceux du ciel réüniront les plus opposez. C'est ce que commence icy-bas par la charité.

7 Iam

7 C'est déja certainement un peché parmi

parmi vous de ce que vous avez des procés les uns contre les autres. Pourquoy ne souffrez - vous pas plutôt les injustices? Pourquoy ne vous exposez-vous pas plutôt à estre trompés !

Une 8. raison est que si c'est même un peché à des chrêtiens d'avoir des procés par un defaut de charité, à plus forte raison de les porter hors de l'Eglise. Il ne faudroit point d'autre tribunal où la charité regne. Une source de tant de maux peut - elle estre innocente ? La 9. raison est que rien n'est plus éloigné de la patience chrêtienne. La 10. est que rien n'est plus contraire à l'esprit de pauvreté & au detachement que Jesus - Christ demande de nous.

quidem omnino delictum est in vobis quod judicia habetis inter vos. Quare non magis injuriam accipitis ? quare non magis fraudem patimini?

i *Math.* 5. 39. *Luc.* 6. 29. *Rom* 12. 17. 1. *Thess.* 4. 6.

8 Mais c'est vous mêmes qui faites des injustices & des tromperies, & de plus qui les faites à vos freres.

8 Sed vos injuriam facitis : & fraudatis : & hoc fratribus.

C'est estre homme que de ne pas abandonner son propre bien plutôt que de plaider; mais plaider, pour ravir celuy d'autruy, & l'enlever par des injustices visibles ou par des artifices cachés & des chicaneries étudiées, c'est estre un demon. Qui traite ainsi un chrêtien, comment traitteroit - il un Turc?

§. 2. VICES ET PECHE'S QVI NOVS FERMENT LE CIEL. TOVT CE QVI SE PEVT FAIRE NE SE DOIT PAS FAIRE.

9 Ne sçavez - vous pas que les injustes ne seront point heritiers du Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez

9 An nescitis quia iniqui regnũ Dei non

possidebũt ? Nolitẽ errare : Neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri,

10 neque molles, nemasculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt.

pas : Ny les fornicateurs, ny les idolâtres, ny les adulteres,

10 ny les impudiques, ny les abominables, ny les voleurs, ny les avares, ny les yvrognes, ny les médisans, ny les ravisseurs du bien d'autruy, ne seront point heritiers du Royaume de Dieu.

C'est ce qui a fait dire aux Peres, que pour estre du nombre des vrais chrêtiens qui ont droit au ciel, il faut estre exemt de ces crimes. Mais est-ce en estre exemt que de faire un cercle continuel de confessions & de rechutes dans ces pechés? Comment peut-on absoudre & envoyer à la sainte table ces sortes de pecheurs qui n'ont aucune marque de conversion, & dont les habitudes sont encore toutes vives & toutes entieres. C'est les juger dignes de l'heritage celeste contre ce jugement de l'Apôtre & contre cet oracle du Saint-Esprit. Combien il y en a qui sont trompés & qui se trompent eux-mêmes sur ce sujet!

11 Et hæc quidam fuistis, sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis, in nomine Domini nostri Iesu Christi, & in Spiritu Dei nostri.

11 C'est ce que quelques-uns de vous ont esté autrefois : mais vous avez esté lavés, vous avez esté sanctifiés, vous avez esté justifiés au nom de Nôtre Seigneur Jesus-Christ & par l'Esprit de nôtre Dieu.

Quelle difference entre ce que nous sommes par nous-mêmes, & ce que nous sommes par Jesus-Christ entre nôtre premiere naissance & la seconde! Celle-cy nous lave *en nous delivrant de nos pechés; nous rend* saints *en nous consacrant à Dieu comme des membres de son*

Fils & comme des temples de son Esprit; nous rend justes en redressant nôtre cœur par l'amour de la loy de Dieu. — Le peché est le propre fonds des enfans d'Adam; les merites de Jesus-Christ & l'operation medecinale de son Esprit sont nostre unique esperance.

12 Tout m'est permis; mais tout n'est pas avantageux. Tout m'est permis; mais je ne me rendrai esclave de quoy que ce soit.

12 Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. Omnia mihi licent, sed ego sub nullius redigar potestate.

Il arrive souvent que l'esprit de la loy défend ce que la loy même permet. — Un sage & charitable Pasteur ou Directeur a soin de regler l'usage de la loy à l'égard des foibles, selon leur besoin & leur état dans les choses d'elles-mêmes indifferentes. — Celuy qui use de tous ses droits sans discernement & sans mesure, perd souvent celuy de sa liberté.

13 Les viandes sont pour le ventre, & le ventre est pour les viandes; & un jour Dieu détruira l'un & l'autre. Le corps n'est point pour la fornication, mais pour le Seigneur, & le Seigneur est pour le corps.

13 Esca ventri, & venter escis: Deus autem & hunc & has destruet: corpus autem non fornicationi, sed Domino, & Dominus corpori.

Quand sera-ce que ce corps n'aura plus besoin de nourriture, & que Dieu seul le soutiendra en nourrissant l'ame de luy-même? Quand nos membres n'auront-ils plus d'autre usage que de glorifier leur Createur? — Voluptüeux, ce que Dieu doit détruire ne peut estre ton Dieu. — Nos corps sont à Jesus-Christ comme ses membres; Jesus-Christ est à nos corps comme leur chef. Ceux qui

ont dans le cœur l'éternité, doivent se servir de leur corps sur la terre pour y continuer la vie & exercer les vertus de leur chef, afin qu'il s'en serve dans le ciel pour y faire éclater son immortalité & sa gloire.

14 Deus verò, & Dominum suscitavit & nos per suscitavit virtutem suam.

14 Car comme Dieu a ressuscité le Seigneur, il nous ressuscitera de même par sa puissance.

La resurrection des membres est une suite de celle du chef. Un corps mortel, & la mort même, c'est tout ce que le Fils de Dieu a reçû des hommes : la vie & l'immortalité, c'est ce qu'il leur donne en échange. Quel échange, ô mon Dieu! Celuy qui attend avec foy ce bonheur pour son corps, peut-il le profaner par l'impureté ou par la de débauche ?

§. 3. CHRESTIEN IMPVR SOVILLE IESVS-CHRIST EN LVY. SON CORPS TEMPLE DV S. ESPRIT. L'ESCLAVE RACHETE' N'EST PLVS A LVY-MESME.

15 * Nescitis quon[iam] corpora vestra membra sunt Christi? Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Absit.

* *Des Epousailles.*

15 * Ne sçavez-vous pas que vos corps sont les membres de Jesus-Christ? Arracherai-je donc à Jesus-Christ ses propres membres, pour les faire devenir les membres d'une prostituée ? A Dieu ne plaise.

Nous le sçavons & nous le croyons, que nous portons Jesus-Christ dans nos corps, & c'est la honte & la condamnation d'un chrêtien de vivre comme s'il ne le sçavoit & ne le croyoit pas. — C'est un grand peché que la fornication dans un payen; mais dans un

chrêtien c'est une espece de sacrilege. — Nos corps sont-ils donc moins consacrés à Dieu & à Jesus-Christ par la volonté & l'operation de Dieu & de Jesus-Christ même, telle qu'est celle du batême & des autres sacremens, que le corps d'une vierge qui ne le consacre que par sa volonté propre & par une action humaine, quoyque sainte & religieuse? — Jesus-Christ dit aussi veritablement dans le batême d'un chrêtien : Ceci est mon corps *veritable, quoyque mystique & par adoption; que dans l'Eucharistie :* Ceci est mon corps *veritable & naturel par transsubstantiation. C'est donc arracher des membres à Jesus-Christ que de livrer nos corps ou quelqu'un de leurs membres, à l'impureté par des paroles deshonnêtes, par des regards impudiques, par des desirs corrompus, &c.*

16 Ne sçavez-vous pas que celuy qui se joint à une prostituée, est un même corps avec elle? *k* Car ceux qui étoient deux ne seront plus qu'une chair, dit l'Ecriture.

17 Mais celuy qui demeure attaché au Seigneur, est un même esprit avec luy.

L'homme est entre Dieu & les creatures. Il a le choix ou de devenir tout charnel & tout materiel en s'unissant aux creatures; ou tout spirituel en adherant au createur. — Nous deviendrons ce que nous aimerons : l'amour transforme ce qu'il unit. Quoy, nous devenons un même Esprit avec Dieu! Qui

16 An nescitis quoniã qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur? *k* Erunt enim (inquit) duo in carne una.

k *Gen.* 2. 24. *Matth.* 19. 5. *Marc.* 10. 8. *Eph.* 5. 31.

17 Qui autem adhæret Domino, unus spiritus est.

le croiroit si cet Esprit même ne le disoit? Et nous deliberons? Quel aveuglement!

18 Fuyez la fornication. Quelque autre peché que l'homme commette, il est hors du corps ; mais celuy qui commet fornication, peche contre son propre corps.

18 Fugite fornicationem. Omne peccatū, quodcumque fecerit homo, extrà corpus est : qui autem fornicatur, in corpus suum peccat.

On doit éviter avec soin toutes les occasions prochaines du peché, & sur tout de l'impureté. On ne doit point avoir de honte de la combattre en fuyant ; & c'est même une action digne de la generosité chrêtienne. Les autres pechés corporels deshonorent & profanent la sainteté du corps ; la seule fornication le prive de sa liberté & de son propre domaine, en le livrant à une prostituée, dont il devient le propre corps.

19 Ne sçavez-vous pas *l* que vôtre corps est le temple du Saint-Esprit qui reside en vous, & qui vous a esté donné de Dieu ; & que vous n'estes plus à vous-mêmes ?

19 An nescitis quoniã *l* membra vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis à Deo, & non estis vestri ?

l 1. *Cor.* 3. 16. 2. *Cor.* 6. 16.

Dire que le corps d'un chrêtien soit un temple bâti de la main de Dieu, usurpé par le demon & profané par le peché, racheté par le sang de Jesus-Christ, oint & consacré de nouveau par le S. Esprit ; c'est pour les hommes charnels un vain discours & une metaphore outrée : mais pour les enfans de la foy c'est une verité sainte & divine, & une consolation qui est infiniment au dessus de toute expression. — La fornication dans un chrêtien est une profanation sacrilege, accompagnée d'injustice & d'ingratitude.

20 m Car vous avez esté achetés d'un grand prix. Glorifiez donc, & portez Dieu dans vôtre corps. ¶

20 m Empti enim estis pretio magno. Glorificate & portate Deum in corpore vestro. ¶

m 1. Cor. 7. 23. 1 de S. Pi. 1. 18.

Pourquoy Jesus-Christ nous a-t-il rachetés d'un si grand prix, sinon pour nous posseder seul? — Qui conçoit bien ce que c'est que la servitude du peché & du demon, comprend ce qu'il doit à son liberateur. Si l'esprit de Dieu veut estre honoré dans nos corps, ce ne peut estre que d'une maniere spirituelle. Glorifions-le & le portons aussi dans nostre esprit, puisque l'un & l'autre est à Dieu, *comme ajoûte le grec; car on ne le fait dans le corps qu'autant qu'on le fait dans l'esprit. Quiconque fait du sien un temple de l'impureté, glorifie & porte le demon dans le temple de Dieu.*

CHAPITRE VII.

§. 1. AVIS POUR LES PERSONNES MARIÉES. CHACUN A SON DON.

1 POur ce qui regarde les choses dont vous m'avez écrit, je vous dirai qu'il est avantageux à l'homme de ne toucher aucune femme.

1 DE quibus autem scripsistis mihi: Bonum est homini mulierem non tangere.

Le bonheur & la dignité des Vierges est preferable à la sainteté du mariage. — Souvent un conseil utile en general devient pour quelques-uns un precepte necessaire. — Heureux qui ne se rend point esclave d'un plaisir que le seul lien du mariage rend pardonnable!

2 Neanmoins pour éviter la fornica-

2 Propter

fornicatio-nem autem unusquisque suã uxorem habeat, & unaquæque suum virum habeat.

tion, que chaque homme vive avec sa femme, & chaque femme avec son mari.

Quel est cet avantage dont on ne jouït qu'en se privant d'un plus grand bien, & pour éviter un plus grand mal! — Où n'avons-nous point à craindre les pieges du demon, puis qu'il nous en tend par la continence même?

3 n Vxori vir debitũ reddat: similiter autem & uxor viro.

n 1. de S. Pi. 3. 7.

3 n Que le mari rende à sa femme ce qu'il luy doit, & la femme ce qu'elle doit à son mari.

Souvenez-vous que c'est une dette, qu'on n'exige que par justice, & qu'on ne paye point par volupté, & non pas un present qu'on puisse faire sans mesure, ny demander sans quelques necessité, ou pour la fin du mariage.

4 Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem & vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier.

4 Le corps de la femme n'est point en sa puissance, mais en celle du mari; de même le corps du mari n'est point en sa puissance, mais en celle de la femme.

Les droits des deux parties sont égaux à cet égard, & leurs obligations égales. Nul des deux ne peut se donner à un autre, non pas même d'un consentement mutuel. — Le mari qui se prevaut de son autorité pour abuser du mariage contre l'ordre de la temperance, est un ravisseur & un adultere de sa propre femme.

5 Nolite fraudare invicem, nisi fortè ex consensu ad tẽpus, ut va-

5 Ne vous refusez point l'un à l'autre ce devoir, si ce n'est du consentement de l'un & de l'autre pour un temps, afin de vous exercer à l'oraison; & ensuite vivez ensemble comme aupa-

ravant, de peur que le demon ne prenne sujet de vôtre incontinence de vous tenter.

Cet avis apostolique est le fondement de la discipline des siecles suivans, qui ordonne aux personnes mariées de se separer dans les tems particulierement destinés à la priere, à la penitence, à la communion, & à la solennité des grands mysteres, afin de s'y appliquer avec un cœur plus pur, sans distraction, sans partage. — Qu'il est bon de prendre quelque tems pour se purifier par des prieres plus saintes & plus ferventes, principalement quand on est engagé dans le mariage & dans le monde! — Les plaisirs les plus legitimes ne laissent pas d'estre un obstacle aux communications divines & aux exercices de la religion. — Il faut beaucoup de sagesse & de prudence pour prendre un juste temperament entre la tentation d'un usage trop continu du mariage, & celle d'une separation trop longue. C'est pour cela même qu'il est bon de se retirer & de prier.

6 Ce que je vous dis comme une chose qu'on vous pardonne, & non pas qu'on vous commande.

Ce qui a besoin d'indulgence & de pardon, ne peut estre sans quelque peché. — Le plaisir ne peut estre la fin du mariage, mais la seule generation des enfans. — Qu'est-ce que s'y porter par le seul plaisir pour en éviter un plus criminel, sinon se faire une petite plaie pour en prevenir une plus grande.

7 Car je voudrois que tous les hom-

cetis orationi: & iterùm revertimini in idipsum, ne tentet vos Satana propter incontinentiã vestram.

6 Hoc autem dico secundùm indulgentiam non secundùm imperium.

7 Volo e-

nim, omnes vos esse sicut meipsum : sed unusquisque propriũ donum habet ex Deo : alius verò sic.

mes fussent en l'état où je suis moy-même : mais chacun a son don particulier selon qu'il le reçoit de Dieu, l'un d'une maniere, & l'autre d'une autre.

Le celibat de saint Paul est digne d'estre imité. Cet état de perfection est desirable; mais si Dieu n'y appelle, il devient un état tres-dangereux. On s'expose à de grandes miseres, si on manque à s'étudier soy-même & sa propre foiblesse, la mesure & la qualité de sa grace, l'attrait & la volonté de Dieu, avant que de s'y engager.

8 Dico autem non nuptis, & viduis: bonum est illis si sic permaneant, sicut & ego.

8 Quant aux personnes qui ne sont point mariées, ou qui sont veuves, je leur déclare qu'il leur est bon de demeurer en cet état, comme j'y demeure moy-même.

La virginité & la viduité sont deux états honorables à l'Eglise & avantageux aux particuliers. Heureux qui sçait conserver sa liberté en l'engagement à Dieu! — On propose hardiment les choses difficiles, quand on peut montrer par son propre exemple qu'elles ne sont pas impossibles.

9 Quod si non se continent, nubant. Melius est enim nubere quàm uri.

9 Que s'ils sont trop foibles pour garder la continence, qu'ils se marient : car il vaut mieux se marier que brûler.

Il est permis d'user de medicamens; mais il est bien fâcheux de ne s'en pouvoir passer. Il est bon de se souvenir au moins qu'on n'en use point sans necessité, sans repugnance, sans dégoût, ny pour l'amour des remedes mêmes; & qu'on ne le fait qu'avec precaution, avec mesure, avec circonspection, & par l'amour

de la santé. — Les plus forts ne doivent pas se passer du mariage par presomption : ny les plus foibles se marier par défiance du secours de Dieu, mais par la crainte de l'offenser.

10 Quant à ceux qui sont déja mariez, ce n'est pas moy, mais le Seigneur qui leur fait ce commandement, qui est *o* que la femme ne se separe point d'avec son mari.

11 Que si elle s'en separe, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se reconcilie avec son mari; *p* & que le mari de même ne quitte point sa femme.

10 Iis autem, qui matrimonio juncti sunt, præcipio non ego, sed Dominus, *o* uxorem à viro non discedere:

o *Math.* 5. 32. 19. 9.

11 Quod si discesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari. *p* Et vir uxorem non dimittat.

p *Luc* 16. 18.

Le mariage est un lien inviolable & une alliance inseparable de droit divin, dont une soumission volontaire, une complaisance charitable & un amour sincere doivent faire une societé douce & agreable. — Le mariage est un signe honoraire de l'unité, de la societé, & de l'inseparabilité mutuelle, & de la charité conjugale de celuy de Jesus-Christ avec son Eglise, qu'il doit representer & imiter. — Un Dieu qui se reconcilie par sa croix son épouse, & la lave dans son propre sang pour se l'unir à jamais, demande-t-il trop, quand il exige qu'un mari & une femme s'aiment chrêtiennement, ou se pardonnent l'un à l'autre leurs foiblesses, & se reconcilient ensemble ?

12 Pour ce qui est des autres, ce n'est pas le Seigneur, mais c'est moy qui leur dis : Que si un fidelle a une femme qui soit infidelle, laquelle consente de

12 Nam cæteris ego dico, non Dominus Si quis fra-

ter uxorem habet infidelem, & hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam.

13 Et si qua mulier fidelis habet virum infidelem, & hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum :

demeurer avec luy, qu'il ne se separe point d'avec elle :

13 & que si une femme fidelle a un mari qui soit infidelle, lequel consente de demeurer avec elle, qu'elle ne se separe point d'avec luy.

Si l'on souffre la compagnie d'un infidelle par la charité conjugale & par l'esperance de son salut, quand la religion & le propre salut n'en souffrent point, ce n'est pas estre infidelle à Dieu, mais estre l'Apostre de son propre époux. — Le quitter sans cette necessité, c'est aimer plus son repos que son mari. Demeurer avec luy avec peril, c'est aimer plus son mari que son Dieu. — Ce qui n'est commandé par aucune loi particuliere, devient souvent une obligation par la loy generale de la charité.

14 Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem, & sanctificata est mulier infidelis per virum fidelem; alioquin filii vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt.

14 Car le mari infidelle est sanctifié par la femme fidelle; & la femme infidelle est sanctifiée par le mari fidelle; autrement vos enfans seroient impurs, au lieu que maintenant ils sont saints.

Quand on veut bien vivre en paix avec ceux qui suivent Jesus-Christ, on a une grande disposition à le suivre soy-même. — La vie chrêtienne d'un mari ou d'une femme, est pour sa maison une mission continuelle, dont le fruit est presque infaillible. — Plus un mari est dereglé, plus une femme doit se lier à luy pour l'empêcher de faire des liaisons illicites d'où naissent des enfans de peché, & pour être en état de veiller sur l'éducation de ses propres enfans, d'où leur salut dépend.

15 Que si le mari infidelle se separe d'avec sa femme qui est fidelle, qu'elle le laisse aller, parce qu'un frere ou une sœur ne sont plus assujettis en cette rencontre : mais Dieu nous a appellés pour vivre en paix.

La religion ne doit pas estre esclave de l'infidelité. Il n'y a que la charité & la paix qui puissent faire souffrir une union si disproportionnée. A quoy donc seroit-elle bonne quand la charité ne s'y trouve point, & qu'on ne peut esperer la paix ?

16 Car que sçavez-vous, ô femme, si vous ne sauverez point vostre mari? Et que sçavez-vous aussi, ô mari, si vous ne sauverez point vôtre femme?

Il n'y a point de Predicateur si fort & si puissant qu'un bon exemple domestique secondé par l'amitié & la charité. — Dieu attache souvent le salut du mari à la pieté de la femme, & celuy de la femme à la pieté du mari : & chacun des deux doit prendre garde à ne pas manquer aux desseins de la misericorde de Dieu sur l'autre.

17 Mais que chacun se conduise selon le don particulier qu'il a reçû du Seigneur, & selon l'état dans lequel Dieu l'a appellé. Et c'est ce que j'ordonne dans toutes les Eglises.

L'application des conseils ou des preceptes conditionnés depend beaucoup des circonstances de l'état particulier, & de la disposition que Dieu donne à chacun. Consultons sa volonté, & étudions l'attrait qu'il nous donne aussi bien dans l'un que dans l'autre. — L'autorité des

15 Quod si infidelis discedit : discedat: non enim servituti subjectus est frater aut soror in hujusmodi : in pace autem vocavit nos Deus.

16 Vnde enim scis, mulier, si virum salvum facies ? aut unde scis, vir, si mulierem salvam facies ?

17 Nisi unicuique sicut divisit Dominus, unumquemque sicut vocavit Deus, ita ambulet, & sicut in omnibus ecclesiis doceo.

Apostres & celle des leurs successeurs, pour regler la discipline des Eglises, paroît dans ces dernieres paroles, aussi-bien que l'uniformité dans la conduite.

§. 2. ESCLAVES, LIBRES. QVE CHACVN DEMEVRE DANS L'ETAT OV DIEV L'A APPELLE'.

18 Circũcisus aliquis vocatus est? non adducat præputium. In præputio aliquis vocatus est? non circumcidatur.

18 Un homme est-il appellé à la foy estant circoncis? Qu'il n'affecte point de paroître incirconcis. Y est-il appellé n'estant point circoncis? Qu'il ne se fasse point circoncire.

Avoir ou n'avoir point eu part aux ombres & aux figures, n'est plus rien pour celuy qui est en possession de la grace & de la verité. Il faut oublier ce qu'on a esté avant que d'estre à Jesus-Christ & ne plus songer qu'à luy consacrer son esprit & son cœur.

19 Circũcisio nihil est, & præputium nihil est: sed observatio mandatorũ Dei.

19 Ce n'est rien d'estre circoncis, & ce n'est rien d'estre incirconcis, mais le tout est d'observer les commandemens de Dieu.

Tout consiste à faire la volonté de Dieu en l'aimant de tout son cœur: le reste sans cela n'est qu'illusion. — Celuy qui s'attache dans le christianisme à des pratiques exterieures contre l'ordre de Dieu, tient de l'obstination des faux Juifs: & quiconque méprise celles qui viennent de Dieu ou qu'il ne rejette point, a l'orgueil d'un cœur incirconcis.

20 q Vnusquisque in quia voca-

20 q Que chacun demeure dans l'état où il estoit quand Dieu l'a appellé.

L'auteur de l'ordre n'a garde de veu-

loir que sa religion serve de pretexte pour troubler celuy des états ny des familles. — La vie est trop peu de chose pour se mettre en peine de changer de condition, à moins que l'ordre de Dieu n'y engage.

tione vocatus est, in ea permaneat.

q *Ephes.* 4. 1.

21 Avez-vous esté appellé à la foy estant esclave? Ne portez point cet état avec peine, mais plutôt faites-en un bon usage, quand même vous pourriez devenir libre.

21 Servus vocatus es? Non sit tibi curæ: sed & si potes fieri liber, magis utere.

Il est dangereux de sortir d'un état d'assujettissement & d'humilité, il est bien plus sûr de s'en servir pour aller à Dieu & pour y porter son maistre. — C'est assez pour un bon Juif de porter sa servitude ou son assujettissement en patience; mais un chrêtien doit l'aimer par la conformité qu'elle luy fait avoir avec Jesus-Christ.

22 Car celuy qui estant esclave est appellé au service du Seigneur, devient affranchi du Seigneur; & de même celuy qui est appellé estant libre, devient esclave de Jesus-Christ.

22 Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini: similiter qui liber vocatus est, servus est Christi.

Celuy qui sçait estimer, comme il dit, la liberté des enfans de Dieu, ne compte pour rien celle du siecle. — C'est quelque chose de si grand d'estre esclave de Jesus-Christ, qu'il n'y a point d'autre servitude dont celle-là ne console un chrêtien qui a secoüé le joug du peché.

23 *r* Vous avez esté achetés d'un grand prix, ne vous rendez pas esclaves des hommes.

23 *r* Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum.

C'est Jesus-Christ qui nous a rachetés, c'est luy qu'il faut servir. — La

r 1. *Cor.* 6. 20. 1. *de S. Pier.* 1. 18.

vraie servitude est celle qui nous empêche d'estre à Dieu. — Les vrais esclaves sont ceux que la crainte des maux presens rend esclaves de la volonté des hommes, ou que l'esperance & l'amour des biens de la terre attache aux grands de la terre. Plus esclaves sont encore ceux qui le sont de leurs passions & de celles des autres, jusqu'à y faire servir les interêts de Dieu, de la religion, & de leur propre salut.

24 Vnusquisque in quo vocatus est, fratres, in hoc permaneat apud Deum.

24 Que chacun donc, mes freres, demeure dans l'état où il estoit lors qu'il a esté appellé, & qu'il s'y tienne devant Dieu.

La loy ceremoniale n'estoit que pour les Juifs; la loy sanctifie indifferemment tout le monde. — Le monde est plein de gens qui songent à changer d'état ou par ambition ou par legereté. Mais heureux celuy qui, suivant l'avis de l'Apôtre, ne songe qu'à se sanctifier dans l'état où il se trouve. L'avantage temporel d'un tel changement n'en vaut gueres la peine. Bientôt le grand changement viendra, qui nous égalera tous.

§. 3. AVANTAGES DE LA VIRGINITE': PEINES DV MARIAGE. VSER DV MONDE COMME N'EN VSANT POINT. BONHEVR DES VEVVES.

25 *De virginibus autẽ præceptum Domini nõ habeo consilium autem do, tã-

25 * Quant aux Vierges, je n'ai point reçû de commandement du Seigneur: mais voicy le conseil que je donne comme estant fidelle ministre du Seigneur, par la misericorde qu'il m'en a faite.

La virginité est de conseil & de perfection, non d'obligation & de precepte. — N'imposons pas aux ames un joug que la loy de Dieu ne leur impose pas. C'est mentir au Saint-Esprit que de les y engager de sa part sans avoir de grandes marques de sa volonté; & c'est les exposer au peril d'en estre accablées. Mais il ne faut pas aussi negliger de leur proposer les voies de perfection & les conseils evangeliques, si on veut estre fidelle à son ministere, & ne pas manquer à ce que l'on doit à Dieu & aux ames. — Quand on fait son devoir, c'est un pur effet de la misericorde de Dieu.

quam misericordiam consecutus à Domino, ut sim fidelis.

* *D'une Vierge, non mart. Et de plusieurs Vierges Martyres.*

26 Je croi donc qu'il est avantageux, à cause des fâcheuses necessités de la vie presente, qu'il est, dis-je, avantageux à l'homme de ne se point marier.

Ce n'est pas un avantage mediocre, de pouvoir estre à Dieu sans partage, de le pouvoir servir avec liberté, d'être affranchi des sollicitudes du siecle & des embarras d'un ménage. Mais combien grand est celuy de ne pas connoître un plaisir dont le sentiment est inevitable, la moderation difficile, le peril certain, la tentation violente, & l'attachement criminel!

26 Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatẽ; quoniam bonum est homini sic esse.

27 Estes-vous lié avec une femme? Ne cherchez point à vous délier. N'estes-vous point lié avec une femme? Ne cherchez point de femme.

Quiconque se jette inconsiderément dans les liens, ne sçait pas ce que c'est que d'estre libre: & celuy qui ne se re-

27 Alligatus es uxori? Noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? Noli quærere uxorem.

soud pas à les porter saintement quand il en est chargé, n'en reconnoît pas la force & l'obligation.

28 Si autem acceperis uxorem, non peccasti. Et si nupserit virgo, non peccavit; tribulationem tamen carnis habebūt hujusmodi. Ego autem vobis parco.

28 Que si vous épousez une femme, vous ne pechez pas : & si une fille se marie, elle ne peche pas aussi. Mais ces personnes souffriront dans leur chair des afflictions & des peines. Or je voudrois vous les épargner.

Le mariage est bon, mais les suites en sont fâcheuses. — Un Pasteur, un Directeur, un Predicateur doit, à l'imitation de l'Apôtre, avoir soin de ne pas laisser les ames dans l'incertitude & dans le scrupule sur cette matiere. — L'ignorance des peines de cet état dans celuy qui s'y engage est à plaindre; la connoissance que l'experience luy en donne est encore plus deplorable. — Tel n'écoute pas sur ce choix le conseil de l'Apôtre animé de l'esprit de Dieu, qui s'en repentira peut-estre trop tard.

29 Hoc itaque dico, fratres: Tēpus breve est: reliquū est, ut & qui habent uxores, tāquam non habentes sint:

29 Voicy donc, mes freres, ce que j'ai à vous dire : Le tems est court; & ainsi que ceux mêmes qui ont des femmes soient comme n'en ayant point,

Que cet avis est salutaire, mais qu'il est difficile à mettre en pratique! Nôtre force est en Dieu, nôtre merite en Jesus-Christ. — Le tems est court, & on le perd comme s'il devoit toujours durer. Les siecles ne sont rien à celuy qui a l'éternité dans le cœur. — Avoir une femme comme n'en ayant point, c'est ne se pas rejouïr d'en avoir une, mais gemir de ne s'en pouvoir passer; n'y aimer que le bien pour lequel Dieu l'a donnée; haïr le mal

que la cupidité y fait entrer.

30 & ceux qui pleurent, comme ne pleurant point; ceux qui se rejouïssent, comme ne se rejouïssant point; ceux qui achetent, comme ne possedant point;

L'esperance vive des biens à venir éteint le sentiment des maux presens; & la crainte des jugemens de Dieu ôte toute la joie du monde. Pour cela il faut de la foy. C'est elle qui donne la force pour ne se pas laisser abattre par l'adversité, & pour ne se pas laisser corrompre par la prosperité.— Où sont ceux qui ont autant de détachement des biens temporels dans la jouïssance, que dans la privation? — Les biens qu'on n'emporte point de ce monde avec soy, ne sont pas dignes d'estre aimés. Ils sont donnés pour en user avec moderation & par necessité; non pour en joüir avec attachement, & par cupidité.

31 enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point: car la figure de ce monde passe.

Une ombre de bien, une beauté passagere, une figure d'un moment, une agreable imagination, c'est tout ce que peuvent trouver dans le monde ceux qui l'aiment. — Les perfections & les beautés du monde visible, abandonné aux enfans d'Adam, ne sont qu'un crayon & qu'une figure grossiere de celles du monde invisible destiné aux élus. Le mépris, le dégoût, & le détachement du premier est le prix de la jouïssance du second.

32 Pour moy je desire de vous voir dégagés de soins & d'inquietudes. Ce-

30 & qui flent, tamquam non flentes, & qui gaudēt, tamquam nō gaudentes: & qui emunt, tamquam non possidentes:

31 & qui utuntur hoc mundo, tamquam non utātur; præterit enim figura hujus mundi.

32 Volo autem vos

sine solicitudine esse. Qui sine uxore est, solicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo.

luy qui n'est point marié, s'occupe du soin des choses du Seigneur, & de ce qu'il doit faire pour plaire à Dieu.

Plus le cœur est vuidé, plus Dieu le remplit. Moins il est aux creatures, plus il est au Createur. Les faveurs & les caresses de Dieu sont pour les ames qui ne veulent point de celles du monde. Quiconque en choisissant celles-cy renonce aux premieres, ne les a jamais bien goûtées, ny bien connuës.

33 Qui autem cum uxore est, solicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, & divisus est.

33 Mais celuy qui est marié, s'occupe du soin des choses du monde, & de ce qu'il doit faire pour plaire à sa femme; & ainsi il se trouve partagé.

Malheureuse necessité de partager un cœur que Dieu veut tout entier! Partage funeste où le plus souvent Dieu est le plus mal partagé, s'il n'est tout à fait oublié! Qu'il est bien plus aisé de donner tout son cœur & toute son application sans reserve, que de les partager sans injustice!

34 Et mulier innupta, & virgo, cogitat quæ Domini sunt; ut sit sancta corpore & spiritu. ¶ Quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro.

34 De même une femme qui n'est point mariée & une Vierge, s'occupe du soin des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps & d'esprit. ¶ Mais celle qui est mariée, s'occupe du soin des choses du monde, & de ce qu'elle doit faire pour plaire à son mari.

C'est peu de paroître avoir choisi Jesus-Christ pour unique époux, si on donne non à Jesus-Christ mais au monde ou à soy-même, ce qu'on donneroit à un mari. — Ce n'est point estre une Vierge de Jesus-Christ, que de renoncer au mariage par indifference, par humeur,

par caprice, & pour jouïr soy-même de soy-même. — Qui n'est point vierge pour Dieu seul, peut estre l'adultere de son propre cœur. — L'état d'une Vierge chrêtienne n'est pas la seule privation d'un mari, mais une consecration parfaite du corps, de l'esprit & du cœur, & un zele ardent pour toutes & pour les seules affaires de Jesus-Christ & de son Eglise.

35 Or je vous dis cecy pour vôtre avantage, non pour vous dresser un piege, mais pour vous porter seulement à ce qui est de plus saint, & qui vous donne un moyen plus facile de prier Dieu sans empêchement.

35 Porrò ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id quod honestum est, & quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi.

Les conseils sont souvent des pieges pour les orgueilleux, qui sans consulter ny la volonté de Dieu, ny leur propre foiblesse, se portent aux choses parfaites par une ambition spirituelle & pour se distinguer. — Prenons garde de ne pas donner des sujets de scrupule aux foibles, en proposant aux forts les voies de perfection. — Celui qui renonce au mariage pour se donner aux embarras du siecle avec autant ou plus de liberté qu'une personne mariée, est bien éloigné de regarder son état, comme un moyen de se separer du monde & de s'unir à Dieu.

36 Que si quelqu'un croit que ce lui soit un deshonneur que sa fille passe la fleur de son âge sans être mariée, & qu'il juge la devoir marier, qu'il fasse ce qu'il voudra, & il ne pechera point si elle se marie.

36 Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua, quod, sit

ſuperadulta, & ita oportet fieri, quod vult faciat; non peccat, ſi nubat.

L'autorité des parens ſur leurs enfans pour le choix d'un état, eſt établie par ſaint Paul : mais elle a ſes bornes & ſes regles. — Celui qui ne peut atteindre au bien de la virginité, peut honorer Dieu par la chaſteté conjugale. — L'Egliſe eſt toute vierge, même dans les perſonnes mariées qui conſervent la pureté de la foy, de l'eſperance, & de la charité. Cette eſpece de virginité ſubſiſte dans le mariage, & ſouvent avec excellence.

37 Nam qui ſtatuit in corde ſuo firmus, non habens neceſſitatem, poteſtatem autem habens ſuæ voluntatis, & hoc judicavit in corde ſuo ſervare virginem ſuam benè facit.

37 Mais celui qui n'étant engagé par aucune neceſſité, & qui ſe trouvant dans un plein pouvoir de faire ce qu'il voudra, prend une ferme reſolution dans ſon cœur, & juge en lui-même qu'il doit conſerver ſa fille vierge, fait une bonne œuvre.

Conſacrer ſa fille à Dieu en ſuivant la volonté de Dieu & de ſa fille, c'eſt devenir le Prêtre d'une victime ſainte & volontaire : mais c'eſt s'en rendre le bourreau que de la ſacrifier aveuglément à ſes propres deſſeins, à ſes paſſions, aux interêts charnels d'une famille, & contre le gré de la fille même.

38 Igitur & qui matrimonio jungit virginem ſuã, benè facit: & qui non jungit, melius facit.

38 Et ainſi celui qui marie ſa fille fait bien, mais celui qui ne la marie point fait encore mieux.

Nul abus du mariage ne peut empêcher que l'inſtitution n'en ſoit ſainte, le lien ſacré, le ſacrement divin, la fin honnête, les fruits utiles & neceſſaires à l'Egliſe. Sa ſainteté ne peut auſſi empêcher que la virginité n'ait des biens,

des excellences & des avantages inestimables.

39 ſ La femme eſt liée à la loy du mariage tant que ſon mari eſt vivant : mais ſi ſon mari meurt, elle eſt libre : qu'elle ſe marie à qui elle voudra, pourvû que ce ſoit ſelon le Seigneur.

39 ſ Mulier alligata eſt legi quãto tempore vir ejus vivit : quod ſi dormierit vir ejus, liberata eſt ; cui vult nubat, tantùm in Domino.

ſ *Rom. 7. 2.*

Unité inviolable du mariage. — Les ſecondes nôces, permiſes en elles-mêmes, deviennent ſouvent mauvaiſes quand on ne s'y porte que par une concupiſcence effrenée & inſatiable. On ne peut gueres uſer qu'en bête de ce ſacrement, quand on le reçoit en païen. — Se marier, ſelon le Seigneur, *c'eſt ne le faire ni par ambition, ni par cupidité, ni par la vûë des richeſſes ; mais ou par neceſſité, ou en conſultant la volonté de Dieu, & en ſuivant l'eſprit & les maximes de l'Evangile.*

40 Mais elle ſera plus heureuſe ſi elle demeure veuve, comme je le lui conſeille. Et je croi que j'ai auſſi l'Eſprit de Dieu.

40 Beatior autem erit ſi ſic permanſerit, ſecundùm meum conſilium : puto autem quod & ego Spiritum Dei habeam.

Celui qui ne ſçait pas profiter de l'experience d'un premier mariage, merite bien d'eſſuyer les peines d'un ſecond.— Quand on a laiſſé échapper la couronne de la virginité, on ne peut mieux faire que de ménager celle de la chaſteté du veuvage. — Un Directeur qui ſuit la lumiere de l'Evangile, ne peut donner que de bons conſeils & qu'avec une confiance qui conſole. Ce n'eſt point un conſeil humain quand il eſt fondé ſur la lumiere de l'Ecriture & de la Tradition.

CHAPITRE VIII.

§. 1. VIANDES IMMOLE'ES. LA SCIENCE ENFLE, LA CHARITE' EDIFIE. QUI AIME DIEU, EST CONNU DE LUY.

1 De iis autè, quæ idolis sacrificantur, scimus quia omnes scientiam habemus. Scientia inflat: charitas verò ædificat.

1 QUant aux viandes qui ont esté immolées aux idoles, nous n'ignorons pas que nous avons tous sur ce sujet assez de science : mais la science enfle, & la charité édifie.

C'est estre sçavant à la maniere des demons, que de se servir de sa lumiere pour faire tomber les simples : c'est l'être à la maniere des Anges que de faire servir sa science à ménager, soutenir, & aider les foibles. — Ne fuyons pas la science, mais preferons la charité. La science sans charité est vaine & orgueilleuse, la charité sans science est aveugle & dangereuse.

2 Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit, quemadmodù oporteat eum scire.

2 Que si quelqu'un se flatte de sçavoir quelque chose, il ne sçait pas même encore de quelle maniere il le doit sçavoir.

Quelque science que l'on ait, on est bien ignorant, si on n'en connoît le principe & la fin. Dieu en est le principe : c'est là le fondement de l'humilité. Le salut du prochain en est la fin : & c'est le fondement de la charité. — C'est une des parties du devoir & de la science d'un Pasteur, de sçavoir regler la qualité, l'ordre, l'ardeur, & l'usage de ses études, & de sa science.

3. Mais

3 Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu & aimé de Dieu.

Personne ne peut aimer Dieu, s'il n'a esté aimé de luy, ny personne ne peut aimer Dieu, sans engager Dieu à l'aimer encore davantage. — La connoissance dont Dieu connoît les siens, n'est point sterile, mais feconde, bien-faisante, & accompagnée d'amour. Telle doit estre à proportion la science d'un Pasteur & de tout chrétien.

3 Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo.

4 Quant à ce qui est donc de manger des viandes immolées aux idoles, nous sçavons que les idoles ne sont rien dans le monde, & qu'il n'y a nul autre Dieu, que le seul Dieu.

L'idole n'est rien : il n'y a qu'un seul Dieu : mais le pecheur ne s'en fait-il pas autant qu'il aime de creatures, & ne s'eleve-t-il pas des idoles veritables dans son cœur? Que chacun examine le sien.

4 De escis autem, quæ idolis immolantur, scimus quia nihil est idolum in mũdo, & quod nullus est Deus, nisi unus.

5 Car encore qu'il y en ait qui soient appellés dieux, soit dans le ciel, ou dans la terre, & qu'ainsi il y ait plusieurs dieux & plusieurs seigneurs;

On n'ose pas prendre aujourd'huy le nom de Dieu; mais en verité on n'en affecte que trop souvent la gloire, la souveraineté, l'independance. A peine peut-on se resoudre à paroître ignorer quelque chose, quand on se mesle de science, ou à se voir dominé par quelqu'un, ou à trouver des oppositions à sa volonté & à son pouvoir, quand on est quelque chose dans le monde.

5 Nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in cœlo, sive in terra (si quidem sunt dii multi, & domini multi:)

6 il n'y a neanmoins pour nous qu'un

6 nobis ta-

men unus Deus, Pater, ex quo omnia, & nos in illũ; & unus Dominus Iesus Christus, per quem omnia, & nos per ipsum.

seul Dieu, qui est le Pere, duquel toutes choses tirent leur estre, & qui nous a faits pour luy; & il n'y a qu'un seul Seigneur, qui est Jesus-Christ, par lequel toutes choses ont esté faites, comme c'est aussi par luy que nous sommes tout ce que nous sommes.

Sommaire de toute la religion: Un seul Dieu createur, un seul Jesus Christ reparateur. Dieu crée tout par sa sagesse, qui est son Fils: Dieu se rapporte tout à luy-même par sa charité qui est son Esprit. Un seul chef nous unit tous à luy par son incarnation; un seul Seigneur nous approprie tous à luy par la redemption; un seul Prestre & mediateur nous reconcilie tous & nous donne accés à Dieu par sa religion, & c'est Jesus-Christ qui est tout cela en tous. Imitons Dieu dans nôtre estre, nostre vie & nos actions, en ne faisant rien que par son Fils, & en luy rapportant tout par son Esprit; c'est là proprement le christianisme.

§. 2. QUI SCANDALISE LES FOIBLES, PECHE CONTRE IESUS-CHRIST.

7 Sed non in omnibus est scientia. Quidam autem cum cõscientia usque nunc idoli, quasi idolothytum manducant: & conscien-

7 Mais tous n'ont pas la science. Car il y en a qui croyant encore que l'idole est quelque chose, mangent des viandes qui luy sont offertes, & ainsi leur conscience qui est foible en est souillée.

La lumiere des sçavans doit servir à éclairer les foibles, & non pas à leur tendre des pieges. — La science n'est pas donnée à tous, mais elle est donnée pour

tous. Elle appartient en proprieté à toute l'Eglise, aussi-bien que les autres dons : les particuliers n'en sont que les depositaires, & ils luy en doivent l'usage. — De quelque exemple qu'on puisse s'autoriser, c'est toujours pecher d'agir contre sa conscience, & dans un doute même mal fondé.

tia ipsorum cùm sit infirma, polluitur.

8 La viande par elle-même ne nous rend pas agreables à Dieu : car si nous en mangeons nous n'en aurons rien davantage devant luy, ny rien de moins si nous n'en mangeons pas.

8 Esca autem nos non commendat Deo. Neque enim si n'manducaverimus, abundabimus : neque si nõ manducaverimus, deficiemus.

Que nous entendons mal la religion, si nous croyons qu'une chose exterieure puisse, par elle-même, honorer ou deshonorer Dieu, nous sauver precisément ou nous perdre ! C'est la loy de Dieu ou de l'Eglise, la necessité ou la charité qui en doivent regler l'usage.

9 Mais prenez garde que cette liberté que vous vous donnez, ne soit aux foibles une occasion de chute.

9 Videte autem ne fortè hæc licentia vestra offendiculum fiat infirmis.

La liberté que donne une foy éclairée, doit toujours estre reglée par la charité. — Une bonne chose mal entenduë, ou une indifferente mal pratiquée fait souvent bien du mal.

10. Car si l'un d'eux en voit un de ceux qui sont plus instruits assis à table dans un lieu consacré aux idoles, ne sera-t-il pas porté, luy qui est encore foible, à manger aussi de ces viandes sacrifiées, avec sa conscience erronée ?

10 Si enim quis viderit eum qui habet scientiam, in idolio recumbentẽ : nonne conscientia ejus cùm sit infirma ædifi-

Quand on est exposé aux yeux des foibles, on doit veiller sur ces actions les

cabitur ad manducandum idolothyta ?

plus innocentes. Tel pense s'élever au dessus des autres par une foy plus instruite, qui fait une chute dangereuse en faisant tomber son frere.

11 t Et peribit infirmus in tua scientia frater, propter quem Christus mortus est.

t Rom. 14. 15.

11 t Et ainsi par vostre science vous perdrez vôtre frere encore foible, pour lequel Jesus-Christ est mort.

Une telle science est bien funeste. Il y en a de plus d'un sorte, ausquelles l'ignorance seroit preferable. — Qui refuse une petite condescendance au salut d'un membre de Jesus-Christ a sans doute oublié ce que le Sauveur a fait & a souffert pour luy. — Celuy à qui la perte de son frere n'est rien, est bien en danger de se perdre luy-même.

12 Sic autem peccantes in fratres, & percutientes conscientiã eorum infirmam, in Christum peccatis.

12 Or pechant de la sorte contre vos freres, & blessant leur conscience qui est foible, vous pechez contre Jesus-Christ.

Qui peche contre les membres, peche contre le chef & contre tout le corps. — Le scandale qui naît d'un cœur malin & envieux, n'est digne que de mépris & d'indignation; celuy qui vient d'une conscience tendre & foible, merite ou qu'on le guerisse par l'instruction, ou qu'on le menage par la charité.

13 u Quapropter si esca scandalizat fratrẽ meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meũ scandalizem.

u Rom. 14. 21.

13 u Si donc ce que je mange scandalise mon frere, je ne mangerai plutôt jamais de chair toute ma vie, pour ne pas scandaliser mon frere.

Peut-on mettre en balance quelque nourriture que ce soit, & la vie même, avec une ame, & avec le sang que Jesus-Christ a versé pour elle, quand on sçait ce que vaut l'un & l'autre ? Donnez-nous, Seigneur, une telle charité. Ap-

prenez-nous cette science, qui enseigne à ne rien preferer au salut de nos freres.

CHAPITRE IX.

§. 1. QUI PRECHE L'EVANGILE, DOIT VIVRE DE L'EVANGILE.

1 NE suis-je pas libre? Ne suis-je pas Apostre? N'ay-je pas vû Jesus-Christ Nostre Seigneur? N'estes-vous pas vous-même mon ouvrage en Nostre Seigneur.

2 Quand je ne serois pas Apôtre à l'égard des autres, je le suis au moins à vôtre égard: car vous estes le sceau de mon apostolat en Nôtre Seigneur.

On peut se vanter innocemment, & même avec merite de ses avantages & de ses droits, quand la gloire de Dieu & la necessité de confondre ses ennemis le demande. — Le témoignage des œuvres est un témoignage irreprochable. — La foy des peuples est un des caracteres de la vraie mission. La conversion des ames & l'établissement des Eglises, sont le sceau de la predication, & l'ouvrage de l'homme, mais par la grace de Jesus-Christ. La 1. preuve du droit qu'avoit saint Paul de vivre de l'Autel, étoit sa vocation au ministere. La 2. estoit la fondation de cette Eglise particuliere. La 3. estoient ses travaux.

3 Voicy ma defense contre ceux qui me reprennent.

4 N'avons-nous pas droit d'estre nourris à vos dépens?

1 Non sum liber? Non sum Apostolus? Nonne Christum Iesum Dominum nostrum vidi? Nonne opus meum vos estis in Domino?

2 Et si aliis, non sum Apostolus, sed

tamen vobis sum : nam signaculum Apostolatûs mei vos estis in Domino.

3 Mea defensio apud eos, qui me interrogant, hæc est.

4 Numquid non habemus potestatem manducandi, & bibendi ?

5 Numquid non habemus potestatem mulierem sororem circumducendi, sicut & cæteri Apostoli, & fratres Domini, & Cephas ?

Le desinteressement d'un ministre de l'evangile est la plus belle apologie qu'il puisse faire de sa conduite. — Prendre sa nourriture de l'Eglise sans y travailler, c'est un vol domestique ; la recevoir quand on travaille, c'est le droit d'un bon serviteur ; prendre plus que sa nourriture & son entretien, c'est une avarice de mercenaire ; ne prendre pas même sa nourriture, c'est la sagesse & le desinteressement heroïque d'un Paul. L'autorité du ministere de cet Apostre estoit la 4. preuve de son droit de vivre aux dépens des fidelles.

5 N'avons-nous pas le pouvoir de mener par tout avec nous une femme qui soit nôtre sœur en Jesus-Christ comme font les autres Apostres, & les freres de Nôtre Seigneur, & Cephas ?

La 5. preuve que saint Paul avoit ce droit, estoit la coutume & l'exemple de saint Pierre, des autres Apostres & des freres ou cousins de Jesus-Christ, qui tous se laissoient accompagner dans leurs courses de femmes chrêtiennes, qui se chargeoient du soin de les nourrir. On peut avoir part à la grace apostolique par sa charité, quand on ne le peut par le ministere. — C'est une charité bien entenduë & tres-utile de faire subsister des ouvriers evangeliques à la campagne. C'est changer, pour ainsi dire, l'or, l'argent & les pierres precieuses en enfans d'Abraham & en Apostres.

6 Aut ego solus & Barnabas, non habemus

6 Serions-nous donc seuls Barnabé & moy qui n'aurions pas le pouvoir d'en user de la sorte ?

C'est une singularité loüable, de se reduire, pour la gloire de Dieu, à ne pas user des droits communs à tous les autres ministres de l'Eglise. — Il ne faut pas avoir peur que cette singularité devienne trop commune.

potestatem hoc operandi?

7 Qui est-ce qui va jamais à la guerre à ses dépens? Qui est-ce qui plante une vigne, & n'en mange point de fruit? Ou qui est le Pasteur qui ne mange point du lait du troupeau?

7 Quis militat suis stipendiis umquam? Quis plantat vineam, & de fructu ejus non edit? Quis pascit gregem, & de lacte gregis non manducat?

Qu'il arrive souvent qu'un homme est liberal jusqu'à la profusion envers les ministres de ses plaisirs, & qu'il plaindra à un pauvre Curé de la campagne son pain & sa subsistance, quoy qu'il porte les fatigues d'un soldat en combattant contre le vice & en servant l'Eglise, l'application d'un vigneron en formant les fidelles à la pieté, & la vigilance d'un berger sur tous leurs besoins & sur leur sureté! L'Apôtre fait voir en 6. lieu que le droit qu'il avoit de vivre aux dépens des fidelles, estoit fondé sur la loy naturelle & sur la coutume.

8 Ce que je dis icy n'est-il qu'un raisonnement humain? La loy même ne le dit-elle pas aussi?

8 Numquid secundùm hominem hæc dico? An & lex hæc non dicit?

9 Car il est écrit dans la loy de Moyse: *x* Vous ne tiendrez point la bouche liée au bœuf qui foule les grains. Dieu se met-il en peine de ce qui regarde les bœufs.

9 Scriptum est enim in lege Moysi: *x* Non alligabis os bovi trituranti. Numquid

Il le prouve 7. par la loy & le droit divin. — Tout est figure dans l'ancien Testament, jusqu'aux choses les plus basses. Le Saint-Esprit sçait bien ex-

de bobus cura est Deo ?

x Deut. 25. 4. 1. Tim. 5. 18.

pliquer luy-même dans le nouveau ce qu'il a dicté dans l'ancien ; il est du respect de s'y rendre attentif. — C'est en suivant les traces & les ouvertures du Saint-Esprit que les saints Peres ont expliqué l'Ecriture de cette maniere spirituelle : & ceux qui la méprisent, se rendent eux-mêmes fort méprisables.

10 An propter nos utique hoc dicit? Nam propter nos scripta sunt, quoniam debet in spe, qui arat, arare : & qui triturat, in spe fructus percipiendi.

10 Et n'est-ce pas plutôt pour nous-mêmes qu'il a fait cette ordonnance ? Ouy, sans doute, c'est pour nous que cela a esté écrit. En effet, celuy qui laboure, doit labourer avec esperance de participer aux fruits de la terre, & aussi celuy qui bat le grain, doit le faire avec esperance d'y avoir part.

Il le prouve 8. en ce que les ministres de l'Eglise sont comme les laboureurs qui travaillent, parce qu'ils esperent, & qui esperent, parce qu'ils travaillent. — On ne doit point voir d'oisiveté & de paresse dans un ouvrier evangelique, ny d'impatience dans le delai ou du fruit ou de la recompense.

11 y Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si nos carnalia vestra metamus ;

y Rom. 15. 27.

11 y Si donc nous avons semé parmi vous des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions un peu de vos biens temporels ?

La reconnoissance que doivent avoir les fidelles pour la semence de la parole evangelique qu'on leur a annoncée, est une dette de justice. C'est une ingratitude cruelle à des chrêtiens qui ont reçû des biens si precieux & si necessaires, de refuser le necessaire aux ministres de l'Autel ; mais d'un autre côté c'est une bassesse honteuse aux ministres de servir à l'Autel pour vivre.

12 Si d'autres usent de ce pouvoir à vôtre égard, pourquoy n'en userions-nous pas plutôt qu'eux? Mais nous n'avons point usé de ce pouvoir, & nous souffrons au contraire toutes sortes d'incommodités pour n'apporter aucun obstacle à l'Evangile de Jesus-Christ.

L'Apôtre prouve 9. le droit qu'il a de vivre de l'Autel par l'exemple même des autres ministres venus depuis luy qui n'en sont pas privés. — C'est une generosité que l'on doit à Dieu, de ne pas user de ses droits, en dût-on souffrir, quand la religion en devient onereuse aux foibles ou aux pauvres. — Un Ecclesiastique qui ne veut jamais manquer de rien, pas même pour avancer l'œuvre de Dieu, n'est pas dans une disposition fort apostolique. — On ne peut regarder comme une œuvre de surerogation celle de lever les obstacles du progrés de la foy ou de la pieté chrêtienne.

12 Si alii potestatis vestræ participes sunt, quare non potius nos? sed non usi sumus hac potestate, sed omnia sustinemus, ne quod offendiculum demus Evangelio Christi.

13 z Ne sçavez-vous pas que les Ministres du Temple mangent de ce qui est offert dans le Temple, & que ceux qui servent à l'Autel, ont part aux oblations de l'Autel?

La 10. preuve que saint Paul apporte de son droit est l'exemple des ministres de la loy. — Les offrandes sont les biens de Dieu; c'est luy qui nourrit ses ministres en leur faisant part. — Ce n'est pas assurément son dessein de nourrir des ministres oisifs & inutiles; mais des ministres qui travaillent & qui servent l'Eglise.

13 z Nescitis quoniam qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt, edunt: & qui altari deserviunt, cum altari participant?

z *Deut.* 18. 1.

14 Ainsi le Seigneur a ordonné à ceux

14 Ita &

Dominus ordinavit iis, qui evãgelium annuntiant, de evangelio vivere.

qui annoncent l'Evangile, de vivre de l'Evangile.

La II. preuve dont se sert l'Apostre, est la loy même de Jesus-Christ. Par quel droit donc, ou plutôt par quelle injustice ceux qui ne font rien, forcent-ils l'Eglise à fournir non seulement à leur necessaire, mais à leur luxe, à leur ambition, à leur avarice, à leurs dereglemens, à leurs plaisirs? — Tous les autres ministres sont compris dans celuy de la predication, comme le plus digne, le premier de tous, & le plus necessaire.

§. 2. SAINT PAUL MET SA GLOIRE A PRESCHER GRATUITEMENT : SE FAIT TOUT A TOUS.

15 Ego autem nullo horum usus sum. Non autem scripsi hæc ut ita fiant in me: bonum est enim mihi magis mori, quàm ut gloriam meam quis evacuet.

15 Mais pour moy, je n'ai usé d'aucun de ces droits. Et encore maintenant je ne vous écris point cecy afin qu'on en use ainsi envers moy, puisque j'aimerois mieux mourir que de souffrir que quelqu'un me fist perdre cette gloire.

Combien il y en a qui font gloire de se ruiner au service des Rois de la terre, & combien peu de gens veulent servir Dieu à leurs dépens! — Il y a certaines occasions où l'on doit tout souffrir plutôt que de se departir de la conduite que l'on a prise par l'Esprit de Dieu pour le bien de l'Eglise. C'est son avantage de sacrifier, quand il est necessaire, ses droits temporels à sa paix, ou à ses autres interêts plus spirituels.

16 Nam

16 Car si je prêche l'evangile, ce ne

m'est point un sujet de gloire, puisque je suis obligé necessairement à ce ministere : Et malheur à moy, si je ne prêche pas l'evangile.

Un homme de Dieu regarde les choses de Dieu d'un œil bien different des autres! — Un pasteur n'est pas maistre de ses devoirs, sur tout pour prêcher ou ne prêcher pas. C'est à luy une grande infidelité de ne le faire pas en estant chargé, comme c'est une usurpation sacrilege de le faire sans y estre appellé.

evangelizavero, non est mihi gloria : necessitas enim mihi incumbit : væ enim mihi est, si non evangelizavero.

17 Que si je le prêche de bon cœur, j'en aurai la recompense : mais si je ne le fais qu'à regret, je dispense seulement ce qui m'a esté confié.

C'est le cœur que Dieu regarde, c'est le cœur qu'il recompense. Chacun reçoit ce qu'il cherche dans le travail. : si c'est la vanité, il trouve la vanité; si c'est Dieu, Dieu est le prix de sa fidelité & de sa peine. Ce n'est pas assez de remplir ses devoirs à l'exterieur pour attendre recompense, si on ne le fait pour l'amour de celuy de qui on l'attend.

17 Si enim volens hoc ago, mercedem habeo : si autem invitus, dispensatio mihi credita est.

18 En qui donc trouverai-je un sujet de recompense ? En prêchant de telle sorte l'Evangile, que je le prêche gratuitement, sans abuser du pouvoir que j'ai dans la predication de l'Evangile.

C'est donner à Dieu que de ne rien recevoir des hommes en le servant. — On ne doit user des droits les plus legitimes & du pouvoir de l'Eglise, que quand son bien & son interêt veulent qu'on en use; autrement, c'est en abuser contre l'intention de Jesus-Christ.

18 Quæ est ergo merces mea ? Ut evangelium, prædicans, sine sumptu ponam Evangelium, ut non abutar potestate mea in evangelio.

19 Nam cùm liber essem ex omnibus, omnium me servum feci, ut plures lucrifacerem.

19 Car estant libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, pour gagner à Dieu plus de personnes.

Toute perte est un gain quand c'est pour gagner des ames à Dieu. — Quiconque entre bien dans l'esprit de la servitude de Jesus-Christ ne trouve rien de trop bas. La sainte passion du salut des ames étouffe celle du point-d'honneur qui empêche tant d'Ecclesiastiques de faire leur devoir.

20 Et factus sum Iudæis tamquam Iudæus, ut Iudæos lucrarer.

20 J'ay vécu avec les Juifs comme Juif, pour gagner les Juifs;

L'Apostre en vivant avec les Juifs comme Juif ne faisoit rien qu'il crût mauvais: & il ne le faisoit que pour les gagner, non pour les perdre ou pour les trahir. — Une charitable condescendance fait faire aux saints ce qu'une passion artificieuse fait faire aux pecheurs. Ceux-cy imitent le diable; ceux-là Jesus-Christ dans leurs differentes transformations.

21 Iis qui sub lege sūt, quasi sub lege essem, (cùm ipse non essem sub lege) ut eos, qui sub lege erant, lucrifacerem. Iis, qui sine lege erant, tamquam sine lege essem (cùm sine lege Dei

21 avec ceux qui sont sous la loy, comme si j'eusse encore esté sous la loy (quoy que je n'y fusse plus assujetti) pour gagner ceux qui sont sous la loy; avec ceux qui n'avoient point de loy, comme si je n'en eusse point eu moy-même (quoy que j'en eusse une à l'égard de Dieu ayant celle de Jesus-Christ) pour gagner ceux qui estoient sans loy.

Il n'y a point d'assujettissement que l'on n'embrasse, quand on a une vraie charité. On ne tient aussi à rien des choses indifferentes, quand on a à cœur les in-

terêts de Dieu & du prochain.— Inconstance apparente de l'Apostre, mais qui vient de la fermeté de la charité. Plus on y est enraciné, plus on est prest à tout faire ou à tout quitter, & à changer de situation, de manieres, de conduite, &c. pour le salut du prochain. C'est imiter cette varieté admirable des effets de la sagesse de Dieu dans le monde & de ses graces dans les ames.

non essem; sed in lege essem Christi) ut lucrifacerem eos, qui sine lege erant.

22 Je me suis rendu foible avec les foibles, pour gagner les foibles. Enfin je me suis fait tout à tous pour les sauver tous.

22 Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrifacerem. Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos.

C'est là le grand secret de la conduite pastorale, de guerir les infirmités des foibles, en les portant dans le cœur par une compassion charitable, en les ménageant par une sage douceur, en les instruisant selon leur portée. Jamais on n'en fera tant que le Prince des Pasteurs, qui s'est vraiment fait tout à tous en se faisant homme pour tous, & semblable à tous hors le peché.

§. 3. COVRSE ET LVTTE DE SAINT PAVL POVR GAGNER LE PRIX. IL CRAINT D'ESTRE REIETTE' DE DIEV.

23 Or je fais toutes ces choses pour l'Evangile, afin d'avoir part à ce qu'il promet.

23 Omnia autem, facio propter Evangeliũ: ut particeps ejus efficiar.

Un Predicateur mercenaire & mondain rapporte & fait servir à tout la parole de Dieu; un Predicateur apostolique fait servir & rapporte tout au suc-

donne pas des coups en l'air.

La grace chrêtienne est une grace de course & de combat & d'un combat continuel. Le repos & la victoire parfaite sont pour le ciel. — C'est bien courir au hazard que de perdre de vûë la patrie celeste où nous aspirons, & de quitter la voie tracée par Jesus-Christ dans l'Evangile, pour suivre les routes detournées des hommes. — C'est frapper l'air que de ne pas travailler à mortifier nos sens, & la concupiscence qui est en nous. — Ces combats sont rudes, cette course est fatigante, ces coups sont douloureux. Mais c'est vous, Seigneur, qui combattez, qui courez, & qui souffrez en nous.

curro, non quasi in incertum: sic pugno, non quasi aërem verberans.

27 Mais je traitte rudement mon corps, & je le reduis en servitude, de peur qu'ayant prêché aux autres, je ne sois reprouvé moy-même.

27 Sed castigo corpus meum, & in servitutem redigo: ne fortè cùm aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar.

Qui est-ce que cette crainte de saint Paul n'épouventera point? Quelle presomption & quelle delicatesse pourra tenir contre un tel exemple d'humilité & de penitence dans un si grand Apôtre? Pretendra-t-on, aprés cela, estre sauvé sans penitence? Quiconque s'en dispense & flatte son corps sous pretexte du travail de la predication, n'a pas appris cela dans l'école de l'Apostre.

CHAPITRE X.

§. 1. IVIFS FIGVRES DES CHRESTIENS. QVI EST FERME, CRAIGNE DE TOMBER. DIEV TEMPERE LA TENTATION ET NOVS EN DELIVRE.

1 Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes *a* sub nube fuerũt, & omnes *b* mare transierunt;

a Exod. 13. 21. Nomb. 9. 21.
b Exod. 14. 22.

2 Et omnes in Moyse baptizati sunt in nube & in mari.

3 *c* Et omnes eandem escam spiritalem manducaverunt.

c Exod. 16. 15.

4 *d* Et omnes eumdẽ potum spiritalem bibe-

1 OR vous ne devez pas ignorer, mes freres, que nos peres ont tous esté *a* sous la nüée; qu'ils ont tous passé *b* la mer rouge;
2 qu'ils ont tous esté batisés sous la conduite de Moyse, dans la nüée & dans la mer;
3 *c* qu'ils ont tous mangé d'une même viande spirituelle;

Etudions la verité dans les figures. Souvenons-nous que nous sommes batisés dans la mort de Jesus-Christ; qu'il a noyé nos pechez dans son sang; qu'il tempere l'ardeur de nôtre concupiscence, & nous éclaire par sa grace, nous conduit & nous protege par sa puissance dans le desert de la terre où nous sommes voyageurs, & qu'il nous y nourrit de sa chair & de son sang. Quelle difference entre les figures & la verité! Quelle difference aussi pour la punition & la recompense entre la loy & l'evangile!

4 *d* & qu'ils ont tous bû d'un même breuvage spirituel. Car ils beuvoient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivoit, & Jesus-Christ estoit cette pierre.

Jesus-Christ frappé par son Pere, par les Juifs & par les Gentils durant sa vie & dans sa mort, est la source de l'eau vive de la grace, des Sacremens & du salut. — Comme la pierre suivit les Israëlites par l'eau qui en sortit; Jesus-Christ nous suit, nous accompagne, & est en nous par l'Esprit saint qui procede de luy dans l'éternité, qui nous est merité & envoyé par luy dans le tems, & dont nous avons besoin à tout moment. Mon Dieu, que cette pierre soit toujours ouverte pour nous. Que cette eau ne nous manque jamais.

runt: (bibebant autē de spiritali, consequente eos, petrâ: petra autem erat Christus.)

d *Exod.* 17. 6. *Nomb.* 20. 11.

5 Mais il y en eut peu d'un si grand nombre qui fussent agreables à Dieu, ℣ e estant presque tous peris dans le desert.

5 Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo: ℣ e nam prostrati sunt in deserto.

e *Nomb.* 26. 64. 65.

Beaucoup de batisés, & peu de chrétiens; beaucoup mangent Jesus-Christ, peu s'en nourrissent; beaucoup frequentent les Sacremens, peu en profitent; beaucoup sont appellés au ciel, peu y arrivent. — Les plus grandes graces ne sont que des sujets de tremblement, si la vie n'y répond pas.

6 Or toutes ces choses ont esté des figures de ce qui nous regarde, afin que nous* ne nous abandonnions pas aux mauvais desirs, comme ils s'y abandonnerent:

6 Hæ autē in figura facta sunt nostri, ut * non simus concupiscentes malorum, f sicut & illi concupierunt.

* *Du 9. Dim. aprés la Pent.*

f *Ps.* 105. 14.

Si nous ne renonçons à nos desirs dereglés, & si nous ne mortifions nos passions, le batême & la communion seront nôtre condamnation. C'est ce que nous apprennent toutes les figures anciennes. Les bienfaits & les punitions de l'ancien

Testament sont des images de ce qui se passe dans l'Eglise & dans chaque chrétien.

7 Neque idolatræ efficiamini, sicut quidā ex ipsis: quemadmodum scriptū est: g Sedit populus mācucare & bibere, & surrexerunt ludere.

g Exod. 32. 6.

7 Ne devenez point aussi idolâtres comme quelques-uns d'eux, dont il est écrit, g Le peuple s'assit pour manger & pour boire, & ils se leverent pour se divertir.

Plût à Dieu qu'il n'y en eut que quelques-uns *parmi les chrêtiens qui fussent idolâtres d'eux-mêmes & des creatures! L'oisiveté, la bonne chere & le divertissement ne remplissent-ils pas la vie d'un grand nombre de chrêtiens? Helas! combien de gens ne se levent que pour danser, manger, joüer & se divertir? Encore s'ils en demeuroient là!*

8 Neque fornicemur, h sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, & ceciderūt una die viginti tria millia.

h Nomb. 25. 1.

8 Ne commettons point de fornication, h comme quelques-uns d'eux commirent ce crime, pour lequel il y en eut vingt-trois mille qui furent frappés de mort en un seul jour.

Ce peché, plus commun aujourd'huy que jamais, est plus rarement puni aux yeux des hommes, & en cèla même plus terriblement puni de Dieu. — La peine de la mort du corps dans l'ancien Testament, marque que le peché est mortel; & figure la mort éternelle & du corps & de l'ame.

9 Neque tentemus Christum: i sicut quidā eorum tentaverunt, & à serpentibus perierunt.

i Nomb. 21. 5. 6.

9 Ne tentons point Jesus-Christ, i comme le tenterent quelques-uns d'eux qui furent tüés par les serpens.

C'est tenter Dieu que de se retirer de l'ordre que sa sagesse a établi pour nôtre conduite, ou de se défier de sa puissance; & en chercher des preuves, c'est aussi

s'exposer à la tentation & à la fureur du serpent. — Jesus-Christ est vraiment Dieu, puisque c'est le tenter que de tenter Dieu. On le voit toujours à la teste de l'Eglise, dont il est le chef & le conducteur, ou en figure dans le desert, ou en verité depuis son incarnation.

10 k Ne murmurez point, comme murmurerent quelques-uns d'eux, qui furent frappés de mort par l'Ange exterminateur.

S'élever contre l'autorité legitime, murmurer contre les Pasteurs qui font leur devoir, decrier leur conduite, c'est s'attaquer à Dieu. Si ce peché & cette punition si terrible ne sont que des figures, quel crime n'est-il pas, & quel supplice ne merite-t-il point dans la nouvelle loy? C'est un peché des plus communs, & auquel on fait moins de reflexion.

10 k Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum murmuraverũt, & perierunt ab exterminatore.

k *Nomb.* 11. 1. 4. 5.

11 Or toutes ces choses qui leur arrivoient, estoient des figures, & elles ont esté écrites pour nous servir d'instruction à nous autres, qui nous sommes rencontrés dans la fin des tems.

Saint Paul établit icy un grand principe & d'un grand usage dans l'étude des écritures : Que tout est figure dans l'ancien Testament; que tout est verité dans le nouveau. Il est de nostre religion de nous rendre attentifs aux instructions que Dieu nous donne dans les images prophetiques de la conduite qu'il tient sur son Eglise & sur les ames.

11 Hæc autem omnia in figura contingenbant illis: scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt.

12 Que celuy qui croit estre ferme, prenne bien garde à ne pas tomber.

12 Itaque qui se existi-

mat stare, videat ne cadat.

Quand nous nous croyons fermes & forts, c'est alors que nous avons plus à craindre de nôtre foiblesse & de nôtre impuissance. La défiance de soy-même est le fondement de la force chrêtienne. On previent bien de chutes quand on se tient à terre par l'humilité.

13 Tentatio vos non appræhendat nisi humana: fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari suprà id quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere. ¶

13 Vous n'avez eu encore que des tentations humaines & ordinaires. Dieu est fidelle, & il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais il vous fera tirer de l'avantage de la tentation même, afin que vous puissiez perseverer. ¶

Dieu permet souvent les premieres tentations ou persecutions pour nous reveiller & nous preparer à de plus grandes par la penitence, la vigilance, & la priere. — Dieu est fidelle à son Eglise & à ses élus en les rendant eux-mêmes fidelles à sa loy par une charité invincible, qui domine dans leur cœur sans le necessiter. Les plus violentes tentations ne sont qu'une occasion de merite & de triomphe pour ceux qui sont en la main de Dieu; les plus legeres sont un piege & un abîme pour ceux qui sont en leur propre main.

§. 2. VNITE' DES CHRESTIENS PAR L'EVCHARISTIE. NE POINT CHERCHER SON PROPRE INTEREST. LIBERTE' CHRESTIENNE. FAIRE TOVT POVR DIEV.

14 Propter quod, charissimi

14 C'est pourquoy, mes tres-chers freres, fuyez l'idolatrie.

Il y a plus d'une sorte de tentation d'i-

dolatrie; chacun a la sienne. C'est une perfection angelique de ne se tromper jamais : c'est une tentation humaine de tomber dans les tenebres de l'erreur, ou de s'enfler de la connoissance de la verité : mais c'est une tentation diabolique & la plus dangereuse idolatrie, que d'aimer ses erreurs & ses propres lumieres jusqu'à rompre l'unité de l'Eglise par le schisme, ou d'en sortir par l'heresie.

mihi: fugite ab idolorum cultura.

15 Je vous parle comme à des personnes sages; jugez vous-mêmes de ce que je dis.

15 Vt prudentibus loquor, vos ipsi judicate quod dico.

Il est de la prudence d'un Superieur & d'un Pasteur, de donner ses avis avec des témoignages d'estime & de respect, avec beaucoup de douceur, & en mettant dans une telle évidence les raisons de sa conduite, qu'il puisse s'en rapporter à ceux mêmes qu'il avertit.

16 N'est-il pas vrai que le calice de benediction que nous benissons, est la communion du sang de Jesus-Christ; & que le pain que nous rompons, est la communion du corps du Seigneur?

16 Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? & panis, quē frangimus, nonne participatio corporis Domini est?

La verité du Sacrement, du sacrifice, & de la communion eucharistique du vrai corps & du vrai sang de Jesus-Christ, estoit alors si incontestable, que saint Paul s'en sert comme d'un principe reconnu & avoüé de tous. — Ce calice de benediction, souvent par une communion indigne est changé en un calice de la malediction & de la colere de Dieu. Qu'il me change, Seigneur, de peur que je ne le change!

17 Car nous ne sommes tous ensem-

17 Quo-

niam unus panis, unum corpus multi sumus, omnes qui de uno pane participamus.

ble qu'un seul pain & un seul corps; parce que nous participons tous à un même pain.

La religion & le sacrifice qui en est l'ame, sont les vrais liens de la societé & de l'unité chrestienne. Souvenons-nous que nous ne devenons tous un même corps en mangeant tous cette même victime, qui est le pain de Dieu & le corps de son Fils, que pour n'avoir tous aussi qu'un même cœur en participant à sa charité & à son Esprit, qui est le lien éternel du Pere & du Fils.

18 Videte Israel secundum carnem. Nonne qui edunt hostias, participes sunt altaris?

19 Quid ergo? dico quod idolis immolatum sit aliquid? aut quod idolum, sit aliquid?

20 Sed quæ immolant Gentes, dæmoniis immolant, & non Deo. Nolo autem vos socios fieri dæmoniorum: non potestatis calicem

18 Considerez les Israëlites selon la chair. Ceux d'entre-eux qui mangent de la victime immolée, ne prennent-ils pas ainsi part à l'Autel?

19 Est-ce donc que je veuille dire que ce qui a esté immolé aux idoles ait quelque vertu, ou que l'idole soit quelque chose?

20 Non: mais je dis que ce que les payens immolent, ils l'immolent aux demons, & non pas à Dieu. Or je desire que vous n'ayez aucune societé avec les demons. Vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur, & le calice des demons.

La manducation de la victime nous fait entrer en communion du sacrifice & en societé avec celuy à qui il est offert, & qui y a sa part le premier. Tel qu'est le sacrifice, telle est cette union & cette societé. Elle est sacrilege & damnable dans les payens avec le demon; figurative & inutile dans les Juifs avec Dieu; sainte, divine, & ineffable dans les

Chrestiens avec Jesus-Christ. — Il est bien plus dangereux d'avoir part avec les demons, & de communier, pour ainsi dire, à leur esprit par l'orgueil, l'envie, la calomnie, la médisance, & les autres vices dont ils se nourrissent, que de manger de la chair de leurs victimes, qui n'ont aucun rapport à eux que par la folie des hommes.

Domini bibere, & calicem dæmoniorum,

21 Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur, & à la table des demons.

21 Non potestis mensæ Domini participes esse, & mensæ dæmoniorum.

Qui porte à la sainte table ses passions toutes vives, & une conscience attachée au peché, ne boit-il pas le calice de Jesus-Christ & celuy des demons en même tems? — La vanité des honneurs, des plaisirs, & des richesses de la terre, sont le calice veritable dont le demon enyvre les enfans du siecle, & le pain dont il nourrit ses esclaves. — Passer de la Messe & de la communion aux spectacles où le demon preside, c'est passer réellement de la table du Seigneur à la table du diable.

22 Est-ce que nous voulons irriter Dieu en le piquant de jalousie? Sommes-nous plus forts que luy? Tout m'est permis, mais tout n'est pas avantageux.

22 An æmulamur Dominum? Numquid fortiores illo sumus? *l* Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt.

l 1. *Cor.* 6. 12.

Combien il y en a qui sont dans l'Eglise & prés des Autels, comme s'ils y alloient pour affronter Dieu, qui le prient comme s'ils vouloient l'irriter, & qui semblent n'y estre que pour insulter & donner de la jalousie au createur en adorant la creature!

23 Omnia mihi licent, sed non omnia ædificant.

23 Tout m'est permis, mais tout n'édifie pas.

La charité est le meilleur interprete des loix, des coutumes, des permissions & des tolerances dans l'Eglise. C'est à elle sous la conduite & le ministere de l'autorité d'en regler l'usage & d'en faire l'application dans les occasions selon les circonstances. — L'édification de l'Eglise & l'interêt du salut des particuliers sont deux regles qui servent de guide. Sans ces guides on s'égare & on égare les autres en faisant ce que la loy permet & que la charité deffend.

24 Nemo quod suũ est quærat, sed quod alterius.

24 Que personne ne cherche sa propre satisfaction, mais le bien des autres.

Le vrai caractere de la charité chrétienne, & plus encore de la fidelité pastorale, c'est de sacrifier sa propre satisfaction au bien du prochain. — Chacun se doit considerer comme le tuteur de son frere, les uns par la loy generale de la charité, les autres par le devoir particulier du ministere.

25 Omne, quod in macello vænit, manducate, nihil interrogantes propter conscientiam.

26 m Domini est terra, & plenitudo ejus. m Ps. 23. 1.

25 Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans vous enquerir d'où il vient par un scrupule de conscience.

26 m Car la terre & tout ce qu'elle contient est au Seigneur.

La simplicité est un grand remede contre les scrupules. Les reflexions inutiles & souvent la curiosité les entretiennent & les augmentent. — L'ouvrage de Dieu ne peut estre mauvais, & nulle creature n'est capable de le rendre impur & de le corrompre. — Aucune chose ne

peut

peut souiller celuy qui la mange ; mais l'intemperance, la gourmandise, l'infidelité, l'oubli de Dieu, le mépris de l'ordre de l'Eglise, &c. C'est ce qui souille l'homme qui s'en nourrit.

27 Si un infidelle vous prie à manger chez luy, & que vous y vouliez aller, mangez de tout ce qu'on vous servira, sans vous enquerir d'où il vient par un scrupule de conscience.

C'est mal reconnoître la liberté que Jesus-Christ nous a aquise, que de la perdre par des scrupules mal fondés.

28 Que si quelqu'un vous dit : Ceci a esté immolé aux idoles : n'en mangez pas à cause de celuy qui vous a donné cet avis, & aussi de peur de blesser, non vôtre conscience, mais celle d'un autre.

Une partie de la solicitude pastorale & de la charité chrêtienne consiste à avoir égard à la delicatesse des consciences ou à la foiblesse des ames, & à ne pas negliger leurs peines.

29 Car pourquoy m'exposerois-je à faire condamner par un autre cette liberté que j'ay de manger de tout ?

30 Si je prens avec action de graces ce que je mange, pourquoy donnerai-je sujet à un autre de parler mal de moy pour une chose dont je rends graces à Dieu ?

Il est du bien de l'Eglise de n'exposer pas indiscretement les bonnes choses à la censure des foibles, ou des gens peu instruits. — La liberté du christianisme devient pernicieuse à quelques-uns &

27 Si quis vocat vos infidelium, & vultis ire : omne, quod vobis apponitur, manducate, nihil interrogantes propter consciẽtiam.

28 Si quis autem dixerit : Hoc immolatum est idolis : nolite manducare, propter illum qui indicavit, & propter cõscientiam.

29 Conscientiam autem dico non tuam, sed alterius. Ut quid enim libertas mea judicatur ab aliena conscientia ?

30 Si ego cum gratia participo

quid blasphemor pro eo quod gratis ago?

scandaleuse à d'autres, par le mauvais usage que l'imprudence en fait faire. — Un Pasteur éclairé n'a garde de s'exposer à perdre la creance dont il a besoin pour gouverner, par un usage dereglé des dons de Dieu, & par un attachement vicieux à des choses indifferentes.

31 n Sive ergo manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis: omnia in gloriam Dei facite.

n Coloss. 3. 17.

31 n Soit donc que vous mangiez, ou que vous beuviez, & quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.

Tout honore Dieu quand on le fait pour Dieu. Tout le deshonore quand on se propose une autre fin derniere que sa gloire. — Un principe immüable de la morale chrêtienne, est que tout vient de Dieu par son amour, & que tout luy doit estre rapporté par le nôtre. C'est une regle inviolable qu'il faut toujours avoir devant les yeux, & qui fait partie du commandement d'aimer Dieu par dessus toutes choses, & en toutes choses.

32 Sine offensione estote Iudæis, & Gentibus, & Ecclesiæ Dei;

32 Ne donnez point occasion de scandale ny aux Juifs, ny aux Gentils, ny à l'Eglise de Dieu;

La charité est redevable à tous, & doit s'exercer & nous rendre circonspects à l'égard de tous. — Il faut une sagesse & une prudence plus qu'humaine pour estre exposé au jugement de tant de personnes differentes sans en blesser aucune. Recourons donc à Dieu, & demandons luy la sagesse de son Esprit. — Apprenons ce que nous devons au prochain en d'autres rencontres du soin sage & charitable qu'a l'Apostre de ne pas reveiller l'envie & la jalousie des Juifs,

de ne pas paroître approuver la superstition des Gentils, & de ne pas tendre de piege à la foiblesse des chrêtiens au sujet des viandes immolées.

33 comme je tâche moy-même de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point ce qui m'est avantageux en particulier, mais ce qui est avantageux à plusieurs pour estre sauvés.

33 Sicut & ego omnia omnibus placeo, non quæ és quid mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant.

Flatter les autres dans leurs avantages pour sa propre utilité, c'est une complaisance basse & interessée : les flatter dans le mal par timidité, c'est une complaisance lâche & cruëlle. Mais une condescendance chrestienne & salutaire, c'est celle qui a pour but de plaire, afin que la verité plaise, & que l'on plaise à la verité.

CHAPITRE XI.

§. 1. QUE LES HOMMES EN PRIANT SOIENT DECOUVERTS ; LES FEMMES VOILE'ES.

1 SOyez mes imitateurs, comme je le suis moy-même de Jesus-Christ.

1 Imitatores mei estote, sicut & ego Christi.

Où est le Pasteur, où est le chrêtien qui peut parler ainsi ? Un zele ardent pour le salut du prochain, avec une foy vive & un usage continuel de cette verité : Que tout vient de Dieu, peuvent seuls donner à des ames bien fidelles la confiance de tenir un tel langage.

2 Je vous loüe, mes freres, de ce

2 Laudo

autem vos, fratres, quod per omnia mei memores estis, & sicut tradidi vobis, præcepta mea tenetis.

que vous vous souvenez de moy en toutes choses, & que vous gardez les traditions & les regles que je vous ai données.

On n'aime que trop souvent d'estre dans le cœur des hommes par amour propre; mais il est rare de ne le desirer qu'afin d'y mettre Dieu & l'amour de sa loy, comme faisoit saint Paul. C'est là aimer Dieu & sa loy plus que soy-même. — Une Eglise sera sainte & florissante, quand on y conservera avec soin les regles de la tradition, & les ordonnances des saints Pasteurs.

3 Volo autem vos scire, o quod omnis viri caput Christus est: caput autem mulieris, vir: caput verò Christi, Deus.

o Ephes. 5. 23.

3 Mais je desire que vous sçachiez o que Jesus-Christ est le chef & la tête de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, & que Dieu est le chef de Jesus-Christ

La dependance, l'assujettissement, & l'obeïssance de Jesus-Christ envers son Pere, sont le modelle de ce que nous en devons tous à Jesus-Christ & que la femme en doit à son mari. — Jesus-Christ est à Dieu comme au principe de toute sa grandeur, de sa vie, & de sa gloire: l'homme à Jesus-Christ comme à son Souverain par sa naissance, à son maistre qui l'a acheté, à son liberateur qui l'a delivré; la femme au mari, comme son principe, son directeur, & son chef. Tout sera bien reglé quand chacun gardera la loy de sa subordination, comme Jesus-Christ le fait envers son Pere.

4 Omnis vir orans aut pro-

4 Tout homme qui prie ou qui prophetise ayant la teste couverte, deshonore sa teste.

C'est quelque chose de grand à un Apôtre, à un Evêque de s'abaisser jusqu'aux plus petites choses de la discipline de l'Eglise. — On court risque d'avilir & de rendre méprisable l'autorité qu'on a reçuë de Dieu, quand on neglige d'en porter les marques : mais si c'est honorer celuy qui en est le principe que de les porter, c'est oublier de qui on tient cette autorité, que de tirer vanité de cet éclat exterieur.

phetans velato capite, deturpat caput suum.

5 Mais toute femme qui prie ou qui prophetise, n'ayant point la teste couverte d'un voile, deshonore sa teste ; car c'est comme si elle estoit rasée.

5 Omnis autem mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum : unum enim est ac si decalvetur.

Modestie, retenuë, dependance, humilité des femmes, sur tout dans l'Eglise. Rien ne les en dispense, ny les devoirs de la religion, ny les graces extraordinaires. Elles ne doivent pas paroître porter leur joug avec peine, ny rougir de leur assujettissement : & c'est deshonorer leurs maris, que d'affecter l'independance.

6 Que si une femme ne se voile point la teste, elle devroit donc avoir aussi les cheveux coupés. Mais s'il est honteux à une femme d'avoir les cheveux coupés, ou d'estre rasée, qu'elle se voile la teste.

6 Nam si non velatur mulier, tondeatur. Si verò turpe est mulieri tonderi, aut decalvari, velet caput suum.

Que saint Paul diroit-il des nudités du siecle où nous sommes, & de ces ajustemens plus dignes du theatre que de l'Eglise où on les porte sans pudeur? L'immodestie que saint Paul reprend, n'approche pas de celle que nous voyons aujourd'huy avec douleur.

7 Vir quidem non debet velare caput suum: quoniam p imago & gloria Dei est, mulier autem gloria viri est.

p Gen. 1. 26.

7 Pour ce qui est de l'homme, il ne doit point se couvrir la teste, parce qu'il est p l'image & la gloire de Dieu, au lieu que la femme est la gloire de l'homme.

L'ordre prescrit de Dieu l'honore quand on le garde : tout est reglé par rapport à sa gloire, même dans la nature. — Il honore son autorité, sa sagesse & son independance dans l'homme qui en porte l'image. Il l'a établi comme pour recevoir ses droits en sa place, &, pour ainsi dire, à son profit. Il les reçoit par la sujetion, la dependance, & l'indigence de la femme. La femme qui refuse ces devoirs à son mari, les refuse à Dieu; l'homme qui se les attribuë sans les rapporter à Dieu, les usurpe sur luy. — Heureux celuy qui est parvenu jusqu'à estre par vertu incapable de sentir le plaisir de l'honneur qu'il reçoit de se l'approprier, & de s'y attacher. C'est le recevoir comme une image le reçoit, & comme le doivent recevoir ceux qui sont les images de Dieu.

8 Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro.

8 Car l'homme n'a point esté tiré de la femme, mais la femme a esté tirée de l'homme :

9 q Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum.

q Gen. 2. 23.

9 q & l'homme n'a pas esté créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

L'homme est comme le principe & la fin de la femme, & il est encore en cela l'image de Dieu. Elle est sortie de luy à proportion, comme il est sorti de Dieu; & elle n'est que pour luy en qualité d'épouse, comme il n'est que pour son Dieu.

Chacun doit honorer son principe, & regarder sa fin. — C'est un renversement d'ordre qu'une femme s'eleve contre l'homme, & qu'un homme par une folle passion se rende esclave de la femme & en fasse son bonheur. Celle qui est donnée à son mari comme un secours, doit-elle estre pour luy un piege, une occasion de peché, & un obstacle au salut?

10 C'est pourquoy la femme doit porter sur sa teste, à cause des anges, la marque de la puissance que l'homme a sur elle.

10 Ideò debet mulier potestatem habere suprà caput propter Angelos.

Qu'une femme immodeste, qui dans l'Eglise n'a point d'égard à la pureté des Anges de la terre, c'est à dire des Prêtres, pour qui elle peut estre un écueil par son immodestie, respecte & craigne au moins la puissance des Anges du ciel, zelateurs de la sainteté des Autels & de leurs ministres.

11 Toutefois ny l'homme n'est point sans la femme, ny la femme sans l'homme en Nôtre Seigneur.

11 Verumtamen neq; vir sine muliere, neque mulier sine viro, in Domino.

Le christianisme fait voir dans Jesus-Christ & dans son Eglise les rapports mutuels d'amour, de fidelité & de service que se doivent le mari & la femme. Rien n'est plus doux que cette societé, quand elle est reglée selon l'Esprit & l'intention de Jesus-Christ.

12 Car comme la femme au commencement a esté tirée de l'homme, aussi l'homme maintenant naist de la femme, & l'un & l'autre vient de Dieu.

12 Nam sicut mulier de viro, ita & vir per mulierem: omnia autē ex Deo.

Les creatures dependent mutuellement les unes des autres. Dieu est le seul prin-

cipe souverain & independant, auquel toutes choses se doivent rapporter.

13 Vos ipsi judicare : decet mulierem non velatam orare Deum ?

13 Jugez vous-mêmes s'il est bienseant à une femme de prier Dieu sans avoir un voile sur sa teste.

La pudeur & la modestie doivent regner dans les actions de la religion. — Quelle apparence d'appaiser Dieu par ses prieres en même temps qu'on l'irrite par l'immodestie, la vanité, la desobeïssance, & un esprit d'independance & d'orgueil?

14 Ne ipsa natura doceat vos, quod vir quidem si comam nutriat, ignominia est illi :

14 La nature même ne vous enseigne-t-elle pas qu'il seroit honteux à un homme de laisser toujours croître ses cheveux;

Rougissez, vous qui pourriez nourrir tous les ans un grand nombre de pauvres de ce que vous depensez en coëffures & en perruques sans mesure & sans prix.

15 Mulier verò si comam nutriat, gloria est illi quoniam capilli pro velamine ei dati sunt.

15 & qu'il est au contraire honorable à une femme de les laisser toujours croître, parce qu'ils luy ont esté donnés comme un voile qui la doit couvrir?

Rougissez encore plus, vous qui renoncez à la pudeur de vôtre sexe, en rejettant le voile qu'il vous a donné, ou qu'il vous ordonne de porter. Il semble que les femmes ayent honte de leur sexe & de la pudeur que Dieu y a attachée, quand on les voit s'étudier à exposer aux yeux des hommes ce que la nature leur inspire de cacher.

16 Si quis autem videtur contentiosus esse :

16 Que si quelqu'un aime à contester, il nous suffit de répondre que ce n'est point là nôtre coutume, ny celle de l'Eglise de Dieu.

Combien de combats faut-il livrer tous les jours pour persuader la modestie à des femmes chrêtiennes ? L'esprit de contention n'est point l'esprit des Apostres, de l'Eglise, ny de Jesus-Christ. Celuy à qui l'ordre des Pasteurs, la tradition apostolique, & l'usage de l'Eglise ne tiennent pas lieu de toutes les raisons les plus fortes, & d'une loy inviolable, n'est pas digne d'estre de leurs enfans.

nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei.

§. 2. INSTITVTION DE L'EVCHARISTIE. S'EPROVVER SOY-MESME. SE IVGER POVR N'ESTRE POINT IVGE'.

17 Mais je ne puis vous louër en ce que je m'en vais vous dire ; qui est, que vous conduisez de telle sorte dans vos assemblées, qu'elles vous nuisent au lieu de vous servir.

17 Hoc autem præcipio : non laudans, quod non in melius, sed in deterius convenitis.

Ce n'est pas assez d'estre assidu aux assemblées de la Parroisse pour la Messe, pour les loüanges de Dieu, la priere les instructions, les Sacremens, & les affaires de charité ; il le faut faire avec esprit de charité, d'humilité, de modestie, d'union & de paix.

18 Premierement, j'apprens que lorsque vous vous assemblez dans l'Eglise, il y a des partialités parmi vous : & je le croi en partie.

18 Primùm quidem cõvenientibus vobis in Ecclesiam, audio scissuras esse inter vos, & ex parte credo.

Malheur à ceux qui font de la maison de la paix chrêtienne un theatre de divisions, de contestations & de partialités. — Comment ose-t-on y venir pour y disputer le pas & un honneur

chimerique, ou pour insulter aux Pasteurs de l'Eglise? C'est un orgueil sacrilege qu'on n'a point vû dans les payens.

19 Nam oportet & hæreses esse, ut & qui probati sunt, manifesti fiant in vobis.

19 Car il faut qu'il y ait même des heresies, afin qu'on découvre par là ceux d'entre vous qui ont une vertu éprouvée.

Quand l'Apôtre se sert icy de ce terme, il faut, ce n'est pas qu'il veuille dire qu'il faille qu'il y ait des heresies par necessité, mais selon les desseins de Dieu qui veut le permettre, pour exercer par là la patience, la sagesse, ou la charité de son Eglise; & pour reveiller l'amour de la verité, en donner l'intelligence, la faire prêcher avec plus d'éclat, exciter la vigilance des Pasteurs, faire connoître les loups cachés dans la bergerie, découvrir les brebis qui croissent dans la charité en se nourrissant en secret de la verité, purifier les vases de la misericorde par les vases de la colere, confondre le demon & accomplir les écritures.

20 * Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cœnā manducare.

* *Du Jeudi Saint.*

20 * Lors donc que vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la cene du Seigneur.

Ce n'est point estre à la table de Jesus-Christ ny manger la cene du Seigneur, si au lieu de la paix, de l'union, & d'une charité de veritables freres, on n'y trouve que l'aigreur d'un ennemi, l'indifference d'un étranger, le mépris orgueilleux d'un Juif, ou la dureté inhumaine d'un payen. — Quand on voit les Agapes ou festins de charité communs aux riches & aux pauvres, & qui se

faisoient aux dépens des riches, déchus de la pureté de leur institution dés le tems & sous les yeux des Apostres, helas! que peut-on attendre de ces festins par lesquels on pretend entretenir l'amitié & la bonne intelligence?

21 Car chacun y mange son souper particulier sans attendre les autres. Et ainsi les uns n'ont rien à manger pendant que les autres le font avec excés.

21 Vnusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit, alius autē ebrius est.

La malediction de l'orgueil semble attachée presque inseparablement aux richesses, puisque ces siecles si saints n'en estoient pas exemts. — La gourmandise, l'intemperance, le mépris des pauvres, la dureté envers eux, sont des vices ordinaires aux riches du monde, que la pieté ne détache point de leurs richesses.

22 N'avez-vous pas vos maisons pour y boire & pour y manger? Ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, & voulez vous faire honte à ceux qui sont pauvres? Que vous dirai-je sur cela? Vous en loüerai-je? Non certes, je ne vous en louë point.

22 Numquid domos non habetis ad manducandum & bibendum: Aut Ecclesiam Dei contemnitis & confunditis eos, qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? in hoc non laudo.

Mépriser les pauvres dans l'Eglise, c'est insulter aux membres de Jesus-Christ dans leur propre maison. L'Eglise & l'Evangile sont principalement pour les pauvres, puisque c'est à eux que Jesus-Christ est venu l'annoncer: & c'est ignorer l'Evangile, deshonorer l'Eglise, & mépriser Jesus-Christ que de faire confusion aux heritiers de son Royaume.

23 Car * c'est du Seigneur même que j'ay appris ce que je vous ai aussi

23 * Ego enim accepi

à Domino quod & tradidi vobis, quoniã Dñs Iesus in qua nocte tradebatur, accepit panem,

enseigné, qui est, que le Seigneur Jesus la nuit même qu'il devoit estre livré à la mort, prit du pain,

* *Du jour du S. Sacrement.*

24 & gratias agens, fregit, & dixit : r Accipite, & manducate : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur: hoc facite in meam commemorationem.

r *Matth.* 26. 26. *Marc.* 14. 22. *Luc.* 22. 17.

24 & ayant rendu graces le rompit, & dit à ses disciples : Prenez, mangez : Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites cecy en memoire de moy.

Tout ce qui se fait dans les Eglises & dans les assemblées des chrêtiens, s'y fait par rapport à la sainte Eucharistie, & y doit estre reglé selon l'esprit & le dessein de son institution. — L'Eglise aussi bien que S. Paul, suit la tradition dans la celebration & l'administration de l'Eucharistie. Elle nous enseigne à faire en esprit de charité & d'unité, ce qui est une representation de la charité excessive de Jesus-Christ, de l'unité de son corps, & de celle qu'il luy promet dans le ciel. — Qu'est-ce que celebrer ce mystere en memoire de Jesus-Christ, sinon faire dans la sainte Messe & dans la communion ce que nous aurions dû faire au pied de la croix ; y estre pleins de foy, de charité, de reconnoissance, de l'esprit de mortification & de sacrifice, du souvenir des souffrances, & de la mort de Jesus-Christ, du desir de les imiter, & de nous sacrifier avec luy & pour luy, en luy rapportant nôtre vie & nôtre mort, de détruire le peché en nous, & d'en combattre les inclinations & les mouvemens ?

25 Similiter & calicem, postquam cœnavit, dicens:

25 Il prit de même le calice aprés avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance de mon sang ; faites cecy en memoire de moy toutes les fois que vous le boirez.

O Dieu, quelle alliance, qui est cimentée par le sang d'un Dieu ! Qui la violera impunément ? Souvenons-nous que nous devons nostre sang à celuy qui nous a donné le sien. Ne luy refusons pas au moins nôtre cœur. Car c'est dans la consecration de nôtre cœur à Dieu, que consiste cette nouvelle alliance.

Hic calix novum testamentum est in meo sanguine. Hoc facite quotiescumque bibetis in meam commemorationem.

26 Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, & que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

26 Quotiescumque enim manducabitis panē hunc, & calicem bibetis: mortē Domini annuntiabitis donec veniat.

L'Eucharistie est instituée pour rendre presente à tous les lieux & à tous les siecles la mort de Jesus-Christ, pour en faire connoître la vertu, en appliquer le merite, en exiger la reconnoissance des chrêtiens, & en rendre à Dieu l'action de graces. — Celuy-là l'annonce qui l'imite, la continuë, l'accomplit, la porte, & la fait voir en luy par la mortification & la penitence. L'Apostre nous assure icy, de la part de Dieu, que l'Eglise ne sera jamais sans sacrifice, & que celuy de l'Eucharistie subsistera jusques au second avenement de Jesus-Christ. Et nous écouterons des deserteurs de l'Eglise qui nous les veulent ravir ?

27 ¶ C'est pourquoy quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, il sera coupable du corps & du sang du Seigneur.

27 ¶ Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indignè, reus erit corporis &

Menace terrible, mais salutaire. On fremit d'y penser, & on ne compte pour rien de le faire. Que de meurtriers de Jesus-Christ, sous le nom de sacrificateurs & de communians !

sanguinis Domini.
s Jean, 6. 59.

28 t Probet autem seipsum homo: & sic de pane illo edat & de calice bibat.
t 2. Cor. 13. 5.

28 t Que l'homme donc s'éprouve soy-même, & qu'il mange ainsi de ce pain, & boive de ce calice.

Examinons nôtre cœur : c'est par l'amour qui y domine que nous sommes dignes ou indignes de la communion. Ne se pas éprouver, c'est dés là même en estre indigne. En vain vous vous fiez à l'épreuve d'un Confesseur, fût-il un Apostre, si vôtre conscience vous reproche, que de mauvaises habitudes, que l'amour du peché, que l'impenitence vous en rendent indigne.

29 Qui enim manducat & bibit indignè, judicium sibi manducat & bibit : non dijudicans corpus Domini. ❡

29 Car quiconque en mange & en boit indignement, mange & boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur. ❡

Si c'est le recevoir indignement que de le faire avec negligence & inconsidérement ; que merite celuy qui le reçoit comme un Judas, sinon le supplice de Judas ? — Celuy qui n'apporte à l'Autel ny l'innocence ny la penitence, trouvera la mort dans la vie même. — Recevoir Jesus-Christ avec le peché dans le cœur, c'est livrer Jesus-Christ à son ennemi, & se livrer soy-même à son Juge.

30 Ideò inter vos multi infirmi & imbecilles, & dormiunt multi.

30 C'est pour cette raison qu'il y a parmi vous beaucoup de malades & de languissans, & que plusieurs dorment du sommeil de la mort.

Ces divers châtimens dont parle l'Apôtre, sont l'execution publique du jugement secret que Dieu prononce sur de mauvaises communions. Rien n'est plus

terrible que ce repos & cette prosperité dont jouïssent les pecheurs aprés avoir mangé leur jugement. — On fremiroit si un Saint aujourd'huy menaçoit de punir de mort les communions indignes : le Saint-Esprit nous menace d'une mort éternelle, & on n'y pense pas ! — Ce n'est donc pas sans fondement qu'on peut attribuër aux sacrifices sacrileges & aux communions indignes les malheurs qui tombent sur des personnes, des familles, des communautés, des provinces, & des Royaumes. Malheur à ceux qui y contribuënt par leur ignorance ou leur mauvaise conduite, & en poussant à la sainte table des pecheurs, qui ont le cœur & le corps encore tout sanglans de leurs crimes !

31 Que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés de Dieu.

31 Quod si nosmeptisos dijudicaremus, non utique judicaremur.

Que le pecheur se sépare donc de cet Autel visible par un jugement de penitence, s'il ne veut estre séparé de l'Autel invisible par un jugement de reprobation. — Dieu se plaît à voir prevenir sa justice par une penitence volontaire : & rien ne l'irrite plus que de ne vouloir pas voir nous-mêmes nos pechés ! de peur d'estre obligés de luy faire justice en nous punissant nous-mêmes.

32 Mais lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. ¶

32 Dum judicamur autem, à Domino corripimur, ut non cum

Dieu fait misericorde, non seulement

hoc mundo damnemur. ¶

en pardonnant les pechés, mais même en les punissant. Il châtie comme ses enfans durant cette vie, ceux qu'il ne veut pas traiter en reprouvés comme le monde dans l'éternité.

33 Itaque fratres mei, cum convenitis ad mãducandum, invicem, expectate.

33 C'est pourquoy, mes freres, lorsque vous vous assemblez pour manger dans l'Eglise, attendez-vous les uns les autres.

Si c'est s'exposer à faire une communion indigne; que de mépriser les pauvres, ou de ne leur pas faire part de ses biens, que sera-ce de ravir le bien d'autruy par usures, tromperies, injustices, ou en ne payant pas ses propres dettes; ou de ravir l'honneur du prochain par des médisances & des calomnies, sans songer à les reparer?

34 Si quis autem esurit manducet: ut non in judiciũ conveniatis. Cętera autem, cùm venero, disponam.

34 Si quelqu'un est pressé de manger, qu'il mange chez luy, afin que vous ne vous assembliez pas à vôtre condamnation. Je reglerai les autres choses lorsque je serai venu.

Les Assemblées des fidelles ou des pasteurs où l'ordre de l'Eglise n'est point gardé, où la loy de la charité est violée, où les regles de la tradition sont méprisées, ne peuvent estre qu'à leur condamnation. — Le pouvoir donné aux Apostres pour regler toutes choses dans l'Eglise, est passé à leurs successeurs qui sont les Evêques. C'est un aveuglement, que de ne vouloir pas reconnoître l'autorité qu'ils ont pour faire de nouvelles ordonnances.

CHAPITRE XII.

§. 1. DONS ET OPERATIONS DIFFERENTES DU SAINT-ESPRIT.

1 POur ce qui est des dons spirituels, mes freres, je ne veux pas que vous ignoriez ce que vous devez sçavoir.

Ce n'est pas assez à un Pasteur d'arracher les mauvaises plantes des dereglemens, il doit arroser les bonnes en instruisant les ames des verités & des voies de Dieu, & des regles de la vie chrêtienne. — Que de desordres dans l'Eglise, faute de bien connoître ou de considerer le principe, la fin, l'usage des dons spirituels, de l'autorité, de la science, de la parole de Dieu, &c !

2 * Vous vous souvenez bien, qu'étant Payens vous vous laissiez entraîner, selon qu'on vous menoit vers les idoles muettes.

Que sert à un chrêtien de ne se pas laisser entraîner vers les idoles d'or & d'argent, s'il se fait luy même de l'or & de l'argent, des plaisirs, & des vains honneurs du siecle, des idoles que son cœur adore, en qui il met sa confiance, dont il fait son bonheur ? Il n'y en a gueres qui n'ait ses idoles, petites ou grandes, spirituelles ou corporelles. La pire de toutes, c'est nous-mêmes.

3 Je vous declare donc *u* que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu ne

1 DE spiritualibus autem, nolo vos ignorare, fratres.

2 * Scitis quoniam cùm Gentes essetis, ad simulachra muta prout ducebamini euntes.

* *Du 10. Dim. aprés la Pent.*

3 Ideò notum vobis

facio, *u* quod nemo in Spiritu Dei loqués, dicit anathema Iesu. Et nemo potest dicere Dominus Iesus, nisi in Spiritu sancto.

u *Marc.* 9. 33.

4 Divisiones verò gratiarum sunt, idem autem Spiritus:

5 Et divisiones ministrationũ sunt, idem autem Dominus:

6 Et divisiones operationum sunt, idem verò Deus qui operatur omnia in omnibus.

dit anathême à Jesus; & que personne ne peut confesser que Jesus est le Seigneur, sinon par le Saint Esprit.

Ce que nous estions par nous-mêmes quand nous nous laissions conduire à nos passions, nous doit bien faire connoître que ce n'est que par la grace de Jesus-Christ que nous sommes à Dieu. Cette grace est une grace souveraine, sans laquelle on ne peut jamais confesser Jesus-Christ; & avec laquelle on ne le renonce jamais. Aimons d'en dépendre, d'y mettre nôtre confiance, de la demander, de nous y abandonner.

4 Or il y a diversité de dons spirituels, mais il n'y a qu'un même Esprit.

5 Il y a diversité de ministeres; mais il n'y a qu'un même Seigneur.

6 Et il y a diversité d'operations surnaturelles, mais il n'y a qu'un même Dieu qui opere tout en tous.

La Trinité adorable se peint elle-même dans tous ses effets naturels, & dans ses dons surnaturels. Il faut l'y chercher & l'y adorer. — Il y a trois sortes de dons pour la formation du corps mystique: les dons de puissance pour les miracles, par rapport au Pere; les dons de travail & de ministere pour le gouvernement & les emplois, par rapport au Fils; les dons de lumiere pour l'instruction, par rapport au Saint-Esprit. — Le Pere est le principe & la fin de toute-puissance créée. Rapportons donc tout à sa gloire, Jesus-Christ est l'instituteur & le chef de tous les ministeres

hierarchiques. Il faut donc dependre de luy. Le Saint-Esprit est la plenitude & la source de toutes les graces spirituelles; ne les recherchons donc qu'en luy, n'en usons que par luy. Il n'y a rien de bon & d'utile au salut, s'il n'est fait dans la force de Dieu, communiquée par Jesus-Christ, & dans la sainteté des dispositions que forme son Esprit.— Les Pasteurs ne sont autre chose que les instrumens de l'operation de Dieu; les depositaires de l'autorité de Jesus-Christ, les canaux de la charité & des graces du Saint-Esprit. Cependant on se veut faire honneur de tout; on en use avec independance, on en prend occasion de violer l'unité, la paix & la charité.

7 Or les dons du Saint-Esprit qui se font connoître au dehors, sont donnés à chacun pour l'utilité de l'Eglise.

Tous dons, talens, & biens temporels; toute grandeur, puissance & autorité, sont données pour l'Eglise: celuy qui les rapporte à sa propre gloire & à sa propre utilité, commet une espece de sacrilege, & en fait un abus punissable.

8 L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler dans une haute sagesse: un autre reçoit du même Esprit le don de parler avec science.

Plus la lumiere est grande & surnaturelle, plus le cœur doit estre humble — La sagesse d'un Pasteur qui ne luy vient point du Saint-Esprit, ne servira qu'à le confondre, & les lumieres les plus sublimes qu'à l'enfler. — Ce sont deux dons differens de recevoir pour les par-

7 Vnicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem.

8 Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ: alii autem sermo scientiæ secundùm eumdem Spiritum:

rons cet Esprit qui fait tout dans l'Eglise & dans ses enfans. Regardons avec respect & reconnoissance tous les dons qu'il a repandus en eux. Ce qu'ils en ont est pour nous; ce que nous en avons est pour eux : tout est à tous & pour tous.

§. 2. TOUTE L'EGLISE UN SEUL CORPS. CHAQUE MEMBRE A SA FONCTION. TOUS ONT BESOIN LES UNS DES AUTRES.

12 Et comme nôtre coprs n'étant qu'un, est composé de plusieurs membres, & qu'encore qu'il y ait plusieurs membres, ils ne sont tous neanmoins qu'un même corps; il en est de même du Christ.

12 Sicut enim corpus unum est, & membra habet multa : omnia autem membra corporis cùm sint multa, unũ tamen corpus sunt : ita & Christus.

Excellence de la grace chrêtienne qui nous sanctifie en Jesus-Christ par voye d'unité avec lui en faisant de lui & de nous un même corps, *dont il est la tête & nous sommes les membres* ; un seul Christ *qui reçoit en lui la plenitude de l'onction du Saint-Esprit & de sa grace, & en nous la participation* ; un seul Prêtre *& une seule* victime, *qui raporte & sacrifie tout & soy-même à Dieu* ; un seul Fils *qui sera l'objet éternel de son amour & de ses delices. Qui peut retenir son cœur dans la vûë de cette grande verité, qui est le fondement du christianisme, l'abregé de toute la religion, la clef des écritures, un des premiers principes de toutes les veritez chrêtiennes, la source des devoirs de la charité & de l'union des fidelles, la rai-*

son essentielle de l'ordre hierarchique, la regle de la conduite des Pasteurs, & de toute l'œconomie de l'Eglise?

13 Etenim in uno Spiritu omnes nos in unum corpus baptizati sumus, sive Judæi, sive Gentiles, sive servi, sive liberi: & omnes in uno Spiritu potati sumus.

13 Car nous avons tous esté batisez dans le même Esprit, pour n'être tous ensemble qu'un même corps, soit Juifs ou Gentils, soit esclaves ou libres. Et nous avons tous reçû un divin breuvage pour n'être qu'un même esprit.

Quelle unité, quelle charité, quelle sainteté ne demande point de nous un Dieu qui nous rend tous un même corps par son Esprit d'unité, de charité, & de sainteté! — Le Saint-Esprit qui a rendu la Vierge feconde pour concevoir Jesus Christ donne la fecondité aux eaux du batême pour former ses membres, & à la parole du Prêtre pour leur produire dans le corps & le sang de J. C. une nourriture aussi divine que le principe de leur naissance est divin. — Toute la Religion chrétienne ne tend qu'à nous unir tous par la charité. Le batême est l'origine de cette unité, l'Eucharistie en est la perfection. — Celui qui la viole, oublie qu'il a reçû avec son frere une même naissance, qui fait avec lui un même corps, qu'il vit du même Esprit, qu'il est nourri du même pain.

14 Nam & corpus non est unum membrum, sed multa.

14 Aussi le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs.

Comment est-il possible qu'on veuille vivre avec la même indépendance à l'égard des Pasteurs, & la même indifference envers ses freres que si l'on étoit seul dans l'Eglise? C'est bien ignorer l'esprit de la religion chrétienne. — Un

membre n'a plus de vie dés qu'il veut estre seul.

15 Si le pied disoit : Puisque je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps, ne seroit-il point pour cela du corps ?

C'est une tentation dangereuse de vouloir travailler dans l'Eglise & en estre la main, quand on n'y est que le pied pour marcher & avancer dans la voie de la perfection. C'en est une autre de n'y vouloir rien faire quand on y est appellé au travail.

16 Et si l'oreille disoit : Puisque je ne suis pas œil, je ne suis pas du corps, ne seroit-elle point pour cela du corps ?

Une autre illusion est de vouloir éclairer & conduire les autres, quand on doit se contenter d'écouter & d'obéïr.

17 Si tout le corps étoit œil, où seroit l'ouïe : & s'il étoit tout ouïe, où seroit l'odorat ?

La source d'une grande partie des maux de l'Eglise, c'est le defaut ou de vocation dans les ministres, ou de fidelité à leur propre ministere. On ne cherche point à y faire ce qu'on doit, mais ce qu'on desire. Tel s'atribuë l'inspection & la fonction pastorale, qui devroit se contenter de profiter dans le silence de l'ardeur du bon exemple & de la parole.

18 Mais Dieu a mis dans le corps plusieurs membres, & il les y a placez chacun comme il lui a plû.

Dieu seul est le maître de son Eglise. C'est sa volonté & non pas la nôtre qui

15 Si dixerit pes : Quoniam non sum manus, non sum de corpore, num ideò non est de corpore ?

16 Et si dixerit auris : Quoniam non sum oculus, non sum de corpore : num ideò non est de corpore ?

17 Si totum corpus oculus : ubi auditus ? Si totum auditus : ubi odoratus.

18 Nunc autem posuit Deus membra unumquodque eorum

in corpore sicut voluit.

en doit regler les rangs & les emplois. C'est à chacun de se tenir en sa place. — Pour honorer Dieu & servir l'Eglise, il faut être dans l'état & dans le rang où il nous veut. Mais il est rare d'y vouloir demeurer : chacun se dit à soy-même : Montez plus haut.

19 Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus?

20 Nunc autem multa quidem membra, unum autem corpus.

21 Non potest autem oculus dicere manui : Operâ tuâ non indigeo? aut iterùm caput pedibus: Non estis mihi necessarii.

19 Que si tous les membres n'étoient qu'un seul membre, où seroit le corps?

20 Mais il y a plusieurs membres, & tous ne font qu'un seul corps.

La multitude & la diversité des membres de l'Eglise, c'est ce qui en fait & l'essence & la beauté. Quelque petits que nous soyons, c'est beaucoup d'en être.

21 Or l'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ay pas besoin de vôtre secours, non plus que la tête ne peut pas dire aux pieds : Vous ne m'êtes point necessaires.

La multitude, la diversité & la dépendance mutuelle des membres & des ministres de l'Eglise lui sont necessaires. Que feroit un Evêque s'il n'avoit divers ouvriers pour travailler sous lui? Mais que feroient ces ouvriers, sinon mettre la confusion dans l'Eglise, s'ils n'y vouloient pas garder la subordination & la dépendance les uns à l'égard des autres? Le plus élevé a besoin de celui qui est le plus bas. L'un sert à l'édification, & à la sanctification de l'autre.

22 Sed multo magis quæ videntur mēbra corporis infirmiora

22 Mais au contraire les membres du corps qui paroissent les plus foibles, sont les plus necessaires.

Une ame humble & méprisée soutient quelquefois seule une grande œuvre, & une

une Eglise entiere par sa penitence & ses prieres. — Les moindres talens sont ordinairement les plus utiles quand ils sont bien ménagez. Un bon catechiste, un zelé & éclairé missionnaire n'a point de prix.

esse, necessariora sunt.

23 Nous honorons même davantage par nos vestemens les parties du corps qui paroissent les moins honorables, & nous couvrons avec plus de soin & d'honnêteté celles qui sont les moins honnêtes.

23 Et quæ putamus ignobiliora membra esse corporis, his honorem abundantiorem circumdamus: & quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorem honestatem habent.

Ne jugeons de personne par ce qui nous en paroît au dehors. Dieu seul sçait qui sont les instrumens utiles & les vases d'honneur. Tremblons en attendant le Juge, qui fera le grand discernement. — C'est une grande grace de ne se point élever au dessus des pauvres, quand on est riche; & de ne point envier la condition des riches, quand on est pauvre.

24 Car pour celles qui sont honnêtes, elles n'en ont pas besoin: mais Dieu a mis un tel ordre dans tout le corps, qu'on honore davantage ce qui est moins honorable de soy-même;

24 Honesta autem nostra nullius egent: sed Deus temperavit corpus, ei, cui deerat, abundantiorē tribuendo honorem;

Il en est souvent des parties du corps mystique comme des parties du corps naturel: les plus cachées & les moins honorables, sont peut-estre les plus necessaires & les plus dignes d'estre conservées. — Les pauvres sauvent plus de riches, que les riches ne sauvent de pauvres, & ils sont plus necessaires à l'Eglise. Ils sont riches en foy. Il y en a plus ordinairement dans un pauvre que dans une multitude de riches, & c'est

par la foy que l'Egliſe ſubſiſte.

25 ut non ſit ſchiſma in corpore, ſed idipſum pro invicem ſolicita ſint membra.

25 afin qu'il n'y ait point de ſchiſme ny de diviſion dans le corps, mais que tous les membres conſpirent mutuellement à s'entr'aider les uns les autres.

C'eſt l'union & la paix des membres qui conſerve le corps. C'eſt à quoy les Paſteurs doivent plus travailler. Ne pas travailler à les unir, c'eſt une negligence de mercenaire : travailler à les diviſer, c'eſt eſtre un loup plutôt qu'un Paſteur.

26 Et ſi quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra : ſive gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra.

26 Et ſi l'un des membres ſouffre, tous les autres ſouffrent avec luy ; ou ſi l'un des membres reçoit de l'honneur, tous les autres s'en rejouïſſent avec luy.

Qui veut ſçavoir s'il vit dans l'eſprit d'un vrai membre de Jeſus-Chriſt, qu'il examine quelle part il prend aux biens & aux maux des autres membres & de toute l'Egliſe. S'il luy envie le bien qui eſt en elle, ou s'il ne ſent point ſes maux, c'eſt un membre mort ou bien engourdi.

27 * Vos autem eſtis corpus Chriſti, & membra de membro.

* *De S. Barthelemi Apoſt.*

27 Or * vous eſtes le corps de Jeſus-Chriſt, & membres les uns des autres.

Vivons donc tous de l'Eſprit de Jeſus-Chriſt, comme nôtre corps vit de nôtre eſprit, & n'ayons tous qu'un cœur, comme tous nos membres n'en ont qu'un. — Souvenons-nous bien que nous ne ſommes le corps de Jeſus-Chriſt que pour continuer ſa vie, accomplir ſes ſouffrances, & porter ſa croix avec luy.

28 y Et quoſdam quidem poſuit Deus in Eccleſia pri-

28 y Ainſi Dieu a établi dans ſon Egliſe premierement des Apoſtres, ſecondement des Prophetes, & troiſiémement des Docteurs : enſuite ceux

qui ont la vertu de faire des miracles; puis ceux qui ont la grace de guerir les maladies : ceux qui ont le don d'assister les freres ; ceux qui ont le don de gouverner ; ceux qui ont le don de parler diverses langues ; ceux qui ont le don de les interpreter.

Combien il y a de chrêtiens qui n'ont non plus songé à remercier Dieu de tous ces dons qu'il a faits à son Eglise, que s'ils n'en estoient pas les membres, & comme si ce n'estoit pas pour eux qu'il les a faits ? N'avons-nous pas des Apôtres dans les Evêques leurs successeurs, & des Prophetes dans les Predicateurs ? Apprenons de ceux qui n'en ont point, quelle misericorde c'est d'en avoir. C'est à Dieu de les y établir, & non pas aux hommes de s'y établir eux-mêmes.

29 Tous sont-ils Apôtres ? Tous sont-ils Prophetes ? Tous sont-ils Docteurs ?

30 Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils la grace de guerir les maladies ? Tous parlent-ils plusieurs langues ? Tous ont-ils le don de les interpreter ?

N'envions point les dons ny les talens du prochain, mais songeons serieusement à bien user des nôtres. Ils sont tous à nous par la charité ; nous les possedons tous dans l'unité : rejoüissons-nous en tous pour la verité ; profitons-en tous pour l'éternité.

31 Entre ces dons, ayez plus d'empressement pour les meilleurs. ¶ Mais je m'en vais vous montrer encore une voie beaucoup plus excellente.

mùm Apostolos, secundò Prophetas, tertiò doctores, deindè virtutes, exindè gratias curationũ, opitulationes, gubernationes, genera linguarum, interpretationes sermonum.

y *Ephes.* 4. 11.

29 Numquid omnes Apostoli ? numquid omnes Prophetæ? numquid omnes doctores ?

30 Numquid omnes virtutes ? numquid omnes gratiam habent curationũ ? numquid omnes linguis loquũtur ? numquid omnes interpretantur ?

31 Emulamini autem charismata meliora. ¶ Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro.

N'ayons donc plus d'empressement pour les dons plus éclatans, plus honorés, plus elevés; mais ayons-en pour les meilleurs & les plus utiles à l'Eglise. — N'estimons pas les dons à cause des personnes; mais les personnes à cause des dons, & les dons à cause de l'édification de l'Eglise. — Les autres dons viennent du ciel, & souvent nous laissent sur la terre; la charité seule nous éleve, nous consacre & nous unit à Dieu, & nous consomme en luy.

CHAPITRE XIII.

§. 1. SANS LA CHARITE' LE MARTYRE MESME EST INUTILE. DESCRIPTION DE LA CHARITE'.

1 SI linguis hominum loquar, & angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens.

* *Du Dim. de la Quinquag.*

1 QUand je parlerois le langage de tous les hommes & des Anges mêmes, si je n'avois point la charité, je ne serois que comme un airain sonnant & une cymbale retentissante.

La charité est la langue du cœur. C'est elle seule qui parle à Dieu, c'est elle seule que Dieu entend. — Qu'est-ce que la connoissance des langues qui n'est point employée par la charité, ny pour la charité, sinon la confusion de Babel? Souvent beaucoup de bruit aux oreilles des hommes, nulle utilité devant Dieu.

2 Et si habuero prophetiam, & noverim

2. Et quand j'aurois le don de prophetie, que je penetrerois tous les mysteres & que j'aurois une parfaite science de toutes choses, & quand j'aurois

toute la foy possible & capable de transporter les montagnes ; si je n'avois point la charité, je ne serois rien.

Sçavoir le present, le passé & l'avenir, & tous les mysteres les plus cachés, ce n'est rien si on ne sçait aimer Dieu pour luy-même & le prochain pour Dieu. Que d'ignorans dans le monde sous le nom des sçavans ! — C'est estre étrangement aveugle sur ses besoins & sur son propre bien, que d'employer la foy à demander des miracles, & de ne l'employer pas à demander la charité.

3 Et quand j'aurois distribué tout mon bien pour nourrir les pauvres, & que j'aurois livré mon corps pour estre brûlé ; si je n'avois point la charité, tout cela ne me serviroit de rien.

Nul sacrifice n'est agreable à Dieu qu'avec celuy de la charité. Tout n'est rien sans le cœur. Les biens, la liberté, la vie, & tout ce qui nous peut estre ôté malgré nous, n'est pas digne de Dieu. Nôtre cœur est le seul bien qui nous soit propre. Ainsi c'est nôtre cœur seul que Dieu demande. — Ce ne sont pas les seules actions exterieures de charité qui assurent nôtre salut ; mais c'est la charité même qui doit estre la racine de ces actions. La charité peut suppléer à tout defaut des œuvres ; rien ne supplée à la charité. Sans elle on ne fait aucun bien utile au salut ; avec elle on use bien même des maux. Elle seule rectifie, regle, perfectionne, éleve, anime & sanctifie tout.

4 La charité 1. est patiente. 2. Elle

mysteria omnia, & omnem scientiam : & si habuero omnem fidem ita ut montes trãsferam, charitatem autem non habuero, nihil sum.

3 Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, & si tradidero corpus meũ ita ut ardeã, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest.

4 Charitas

patiens est, benigna est: Charitas non æmulatur, non agit perperàm non inflatur :

est douce & bienfaisante. 3. La charité n'est point envieuse. 4. Elle n'est point temeraire & precipitée. 5. Elle ne s'enfle point d'ordueil :

ANTITHESES DE LA CHARITÉ & de l'amour propre par rapport à Dieu, & à soy-même, & au prochain.

La charité 1. *souffre les delais de Dieu, attend ses momens, ne les previent & ne les avance que par l'ardeur de ses desirs. Elle sent & souffre ses propres miseres, en attend la delivrance & en gemit devant Dieu. Elle porte sans chagrin les imperfections du prochain, en attend la correction sans impatience, la demande à Dieu sans se lasser & sans se refroidir.*

L'amour propre ne veut point dependre des momens de Dieu, s'eleve avec precipitation & emportement contre les defauts des hommes, s'impatiente contre ses propres imperfections par orgueil, & par un desir dereglé de sa propre excellence & de l'estime des autres.

La charité est douce, soumise sans resistance, sans opposition, sans peine à la conduite de Dieu; paisible & tranquille dans ses propres actions; commode & éloignée de faire peine à personne.

L'amour propre ne se soumet à Dieu qu'en murmurant & par contrainte, agit dans le trouble & l'agitation, est à charge à tout le monde, & ne menage personne.

La charité n'envie point à Dieu la

gloire de ses dons en se les appropriant. Elle voudroit l'enrichir (s'il se pouvoit) de ses propres biens, fait toute sa joye de voir qu'il n'en a aucun besoin, & de ce que Dieu est Dieu, & elle luy rend graces de sa grande gloire. Elle est contente que Dieu enrichisse, perfectionne, & glorifie l'homme interieur, aux dépens & par l'humiliation & la mortification de l'homme exterieur. Elle se rejoüit du bien d'autruy comme du sien propre, & consent qu'il luy soit preferé.

L'amour propre s'attribuë les biens de Dieu & usurpe ses droits, s'envie & se derobe à luy-même les graces, la sainteté & les biens éternels, & il fait son malheur & son supplice de la felicité des autres.

La charité est sage, prudente & circonspecte dans les affaires de Dieu; ne fait rien dans les siennes qu'avec maturité, discretion & mesure; rien pour les autres qu'avec reflexion, consideration & attachement à l'ordre.

L'amour propre est souvent precipité, temeraire & inconsideré.

La charité aime à se remplir de la grandeur de Dieu & de son propre neant, travaille à s'oublier soy-même, & consent à estre dans l'oubli d'autruy; se tient toujours petite à ses propres yeux, & veut bien estre toujours au dessous des autres.

L'amour propre plein de sa propre excellence & de ses propres merites, croit que les dons de Dieu luy sont dûs; tou-

jours fort content de luy-même & de sa conduite, ne peut souffrir de compagnon ny de Superieur, soit en talent ou en autorité.

5 Non est ambitiosa, non quærit quæ sua sũt, non irritatur, non cogitat malum,

5 6 Elle n'est point dedaigneuse. 7. Elle ne cherche point ses propres interêts. 8. Elle ne se pique & ne s'aigrit point. 9. Elle n'a point de mauvais soupçons.

La charité 6. ne dédaigne rien des choses de Dieu; en regarde tout avec estime, respect & religion; ne méprise en elle-même que ce qui vient d'elle; cherche & trouve toujours l'endroit par lequel le prochain est estimable.

L'amour propre n'estime des choses de Dieu que celles qui le rendent luy-même estimable, se croit partagé au dessous de ses merites, regarde les autres avec mépris.

La charité n'a que la volonté & la gloire de Dieu devant les yeux, prête à luy sacrifier tous ses interêts. Elle craint toujours de se rechercher dans ses actions, fait des interêts du prochain les siens propres.

L'amour propre plein de ses propres interêts, oublie ceux de Dieu & du prochain, & est toujours prêt de les sacrifier aux siens.

La charité porte la conduite de Dieu la plus rigoureuse dans le silence & sans s'émouvoir; ne se prend qu'à ses pechez de tout ce qu'elle souffre, mais sans se troubler; ne perd jamais la tendresse pour le pecheur, de quelque zele qu'elle soit embrasée contre le peché.

L'amour propre murmure contre Dieu, & n'est jamais content de sa conduite, est toujours dans l'agitation de ses propres passions, toujours plein d'aigreur & de colere, toujours prêt à prendre feu contre son frere.

La charité pleine de la sainteté & de la justice de Dieu le justifie en tout, n'a des yeux que pour voir le bien dans le prochain, & n'a l'esprit & le cœur rempli que de pensées, de desseins & de desirs purs, saints & édifians.

L'amour propre est plein de pensées indignes de Dieu; de soupçons & de mauvais desseins contre le prochain; de vanité, de mensonge & de malignité en luy-même.

6 10. Elle ne se rejouït point de l'injustice. 11. Mais elle se rejouït de la verité.

6 Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati.

La charité 10. *gemit de tout ce qui deshonore Dieu, entre dans le zele de sa justice contre ses propres pechez, pleure & punit sur elle-même les pechez des autres, quelque avantage qui luy en puisse revenir.*

L'amour propre est insensible au deshonneur que le peché cause à Dieu, incapable de la tristesse de la penitence pour les siens propres, fait sa joie de ceux des autres, principalement s'ils luy sont utiles.

La charité est heureuse dés ce monde, puis qu'elle entre dés maintenant dans la participation de la joie, de la beauté, du regne & du triomphe éternel de la verité, qui rend les Saints heureux.

Elle fait sa joie de la connoissance de la verité, même de celle qui luy coute le plus à pratiquer, parce qu'elle sçait que la verité la couvrira comme un bouclier, & la delivrera de la cupidité. Elle aime le bien par tout où il est, elle n'aime dans le procbain que sa fidelité & sa conformité à la verité, & fait sa joie de la luy faire aimer, de la luy voir embrasser.

L'amour propre dit aves indifference & avec mépris, comme Pilate : Qu'est-ce que la verité? Ne la veut point connoître pour n'estre point obligé à la pratiquer, & la persecute & l'étouffe tant qu'il peut dans les autres.

7 Omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet.

7. 12. Elle tolere tout. 13. Elle croit tout. 14. Elle espere tout. 15. Elle souffre tout.

La charité 12. adore & revere la tolerance de Dieu autant que la severité de ses jugemens. Elle se tolere elle-même dans ses chutes, dans ses humeurs, & plus encore ceux avec qui elle a à vivre.

L'amour propre est promt à accuser de lenteur la vengeance divine, toujours dur & precipité dans ses corrections, jamais indulgent que pour luy-même.

La charité n'a point d'exceptions dans sa foy; l'autorité de Dieu luy est égale en tout. Elle embrasse aussi-bien les verités qui luy prescrivent la croix & la mortification, l'amour des ennemis & le pardon des injures, que celles qui luy proposent la foy des mysteres.

L'amour propre n'a qu'une foy foible & chancellante sur les mysteres divins, une

foy morte & oisive sur les verités qui le crucifient, une foy infidelle & rebelle sur l'amour du prochain.

La charité ne met non plus de bornes à son esperance qu'à la fidelité & à la puissance de Dieu. Elle tire de sa propre impuissance & de son neant un sujet de tout esperer, & espere plus pour les autres que pour soy-même, parce qu'elle les croit plus fidelles & plus humbles. L'amour propre ne se peut resoudre à ne rien attendre que de la misericorde de Dieu; il cherche toujours dans son propre fonds les raisons des graces qu'il veut s'attribuër; & s'il attend plus que les autres, c'est qu'il croit meriter davantage.

La charité souffre tout pour Dieu, parce que ce tout n'est rien, & que Dieu est tout: elle ne se lasse & ne se plaint jamais de trop souffrir pour son propre salut, & est prête d'acheter celuy du prochain aux dépens de tous.

L'amour propre ne sçait ce que c'est que de souffrir pour Dieu, parce qu'il n'aime que luy-même; il secouë le joug de la croix & des souffrances de Jesus-Christ, parce qu'il ne pense qu'à joüir de la vie presente, & est toujours disposé à faire tout souffrir aux autres, plutôt que d'en souffrir la moindre chose, parce qu'il croit que tout est fait pour luy, & qu'il ne doit rien à personne.

§. 2. LA CHARITÉ NE FINIRA POINT. CONNOISSANCE DE DIEU IMPARFAITE EN CETTE VIE.

8 Charitas numquam excidit; sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur.

8 16. La charité ne finira jamais. Les propheties s'aneantiront : les langues cesseront ; & la science sera abolie.

La charité 16. est la seule vertu qui n'aura jamais de fin ; parce qu'elle est elle-même la fin de toutes les vertus, comme elle en est le principe & la perfection, le merite & la couronne ; qu'elle est le lien éternel des membres entr'eux & avec Jesus-Christ leur chef ; que c'est par elle que le chef & les membres seront éternellement consommés en Dieu qui est charité ; que c'est elle enfin qui sera le sacrifice & toute la religion du ciel pour glorifier Dieu dans l'éternité.

Pour l'amour propre il n'en restera rien que ce qui pourra servir à tourmenter les damnés ; le desir d'estre heureux, la rage de n'en avoir pas pris les moyens quand il estoit tems, le desespoir d'y parvenir jamais, une envie diabolique contre les bienheureux qu'ils ont regardés autrefois comme des miserables & des insensés, un éternel déchirement de cœur & d'entrailles contre l'amour propre qui les a fait ce qu'ils sont, qui sera leur bourreau éternel, & qui dans l'enfer où il sera relegué pour l'éternité, sera dans ses victimes tout le contraire de ce que la charité sera dans le ciel. — Que seroient la prophetie, les langues &

la science, où Dieu charité sera plus qu'intimement present à l'esprit & au cœur pour leur parler & les enseigner éternellement, où tout ce qui se dira & s'apprendra dans l'éternité est : Que Dieu est saint : Que Dieu est tout : Que Dieu est Dieu ? O charité divine, qui estes la sainteté de la terre, la langue du ciel, & la science de l'éternité, comment les hommes vous abandonnent-ils pour courir aprés une vaine science, & une connoissance de mots qui perissent aprés un peu de bruit !

9 Car ce que nous avons maintenant de science & de prophetie est tres-imparfait.

Tout ce que les saints mêmes connoissent de Dieu en cette vie est bien peu de chose ; encore ne le possede-t-on point sans peril, puis qu'il est une occasion d'orgueil.

10 Mais lorsque nous serons dans l'état parfait, tout ce qui est imparfait sera aboli.

La perfection de la charité sera la perfection de toutes choses. Qu'elle seule donc occupe & remplisse dés maintenant nos cœurs.

11 Quand j'estois enfant, je parlois en enfant, je jugeois en enfant, je raisonnois en enfant ; mais lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de tout ce qui tenoit de l'enfant.

Les pensées, les raisonnemens, & les discours que les hommes ont icy-bas sur les choses de Dieu, ne sont que des begayemens d'enfant. Aspirons à l'âge par-

9 Ex parte enim cognoscimus, & ex parte prophetamus.

10 Cùm autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est.

11 Cùm essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Quando autem factus

sum vir, evacuavi quæ erant parvuli.

fait de Jesus-Christ pour connoître & pour aimer Dieu parfaitement.

12 Videmus nunc per speculũ in ænigmate : tunc autem facie ad faciem. Nunc cognosco ex parte : tunc autem cognoscam sicut & cognitus sum.

12 Nous ne voyons maintenant que comme en un miroir, & en des énigmes; mais alors nous verrons Dieu face à face. Je ne connois maintenant Dieu qu'imparfaitement; mais alors je le connoîtrai comme je suis moy-même connu de luy.

Adam, par la lumiere naturelle voyoit Dieu dans les creatures comme dans un miroir. Le chrêtien par la foy le connoît comme à la lumiere d'une lampe au milieu de la nuit. Les Saints le voyent au grand jour de l'éternité dans sa propre lumiere, dans luy-même. La premiere doit aider la seconde, & la seconde doit faire soupirer aprés la troisiéme. O jour de l'éternité, quand luirez-vous à nos cœurs? Quand verrons-nous la lumiere incréée dans elle même?

13 Nunc autem manent: fides, spes, charitas, tria hæc: major autem horum est charitas. ¶

13 Or ces trois vertus, la foy, l'esperance, & la charité demeurent; mais la charité est la plus excellente des trois. ¶

La foy, l'esperance & la charité sont les seuls dons interieurs necessaires à l'Eglise, dont elles font toute la pieté, toute la loüange, la priere & la religion. La foy & l'esperance sont des vertus de voyageurs, qui nous conduisent au ciel sans y entrer : la charité seule y entre pour y voir ce qu'elle a cru par la foy, & y joüir de ce qu'elle a desiré par l'esperance. — Sans la charité nulle foy n'est parfaite, toute esperance est vaine. — La foy est le fondement de la vie

chrêtienne & des bonnes œuvres, l'espe-rance en éleve l'édifice, la charité le perfectionne, l'acheve & le couronne dans l'éternité bienheureuse.

CHAPITRE XIV.

§. 1. DON DES LANGUES. DON D'INSTRUIRE PREFERABLE AUX AUTRES. PRUDENTE SIMPLICITE'.

1 REcherchez avec ardeur la charité : desirez les dons spirituels, & sur tout de prophetiser.

La charité & ce qu'elle enferme, est le seul digne objet de nôtre ambition & de nôtre recherche : les autres dons ne sont estimables & desirables qu'autant qu'ils servent à la charité.

2 Car celuy qui parle une langue inconnuë, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu ; puisque personne ne l'entend, & qu'il parle en esprit des choses cachées.

Les dons & les talens les plus extraordinaires, sont souvent les moins utiles. Ce qui est plus propre aux pauvres & aux simples, est plus propre à former un Royaume qui est à eux.

3 Mais celuy qui prophetise, parle aux hommes pour les édifier, les exhorter, & les consoler.

Dieu n'a donné connoissance des écritures que pour la formation de l'Eglise par la charité. Celuy qui s'en sert à une

1 Sectamini charitatem, æmulamini spiritalia : magis autem ut prophetetis.

2 Qui enim loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo : nemo enim audit. Spiritu autem loquitur mysteria.

3 Nam qui prophetat, hominibus loquitur ad ædificationem, & exhorta-

tionem, & consolatio nem.

autre fin sans rapport à celle-là, en abuse. — Il faut principalement convertir les ames, nourrir & fortifier leur pieté du pain de la verité, leur apprendre à faire usage des miseres & des afflictions de la vie presente. C'est à quoy tend la science de la parole de Dieu.

4 Qui loquitur linguâ, semetipsum ædificat: qui autem prophetat, Ecclesiam Dei ædificat.

4 Celuy qui parle une langue inconnuë, s'édifie luy-même, au lieu que celuy qui prophetise édifie l'Eglise.

Que la propre satisfaction est à craindre dans l'usage des talens peu communs! C'est une grande grace, de n'en point avoir dont la singularité les rende inutiles au prochain, ou nuisibles à nous-mêmes. L'orgueilleux aime la singularité, & l'homme vain donne aisément dans l'extraordinaire pour se distinguer.

5 Volo autem omnes vos loqui linguis: magis autem prophetare. Nam major est, qui prophetat, quàm qui loquitur linguis, nisi fortè interpretetur, ut Ecclesia ædificationem accipiat.

5 Je souhaite que vous ayez tous le don des langues, mais encore plus celuy de prophetiser, parce que celuy qui prophetise est preferable à celuy qui parle une langue inconnuë, si ce n'est qu'il interprête ce qu'il dit, afin que l'Eglise en soit édifiée.

L'étude des langues n'est pas inutile à l'Eglise. Une critique sçavante & exacte de la lettre de l'écriture a son usage dans les occasions: mais il est utile & necessaire en tout tems, en tous lieux, & à toutes sortes de personnes d'en étudier & d'en connoître l'esprit, la pieté & les mysteres.

6 Nunc autem, fratres, si venero ad vos

6 Aussi, mes freres, quand je viendrois vous parler en des langues inconnuës, quelle utilité vous apporterois-je, si ce n'est que je vous parle en vous ins-

truisant ou par la revelation, ou par la science, ou par la prophetie, ou par la doctrine?

Rien n'est plus sec, ny plus propre à enfler, ny moins utile à l'Eglise que la science des langues étrangeres quand elle est seule, & qu'on n'a pas le don de la faire servir ou à developer les mysteres & les secrets de la religion renfermés dans les figures de l'ancien Testament, ou à expilquer les verités du christianisme & la science de la foy, ou à éclaircir les propheties & les promesses du siecle à venir, ou à instruire de la doctrine des mœurs & des regles de la morale chrêtienne.

7 Ne voyons-nous pas aussi dans les choses inanimées qui rendent des sons, comme les hautbois & les harpes, que si elles ne forment des tons differens, on ne peut distinguer ce que l'on jouë sur le hautbois, ou sur la harpe?

8 Que si la trompette ne rend qu'un son confus, qui se preparera au combat?

9 De même, si la langue que vous parlez n'est intelligible, comment pourra-t-on sçavoir ce que vous dites? Vous ne parlerez qu'en l'air.

Il n'est pas question dans le ministere de se faire admirer d'une douzaine de personnes par quelque chose d'extraordinaire; mais de se rendre utile au commun des fidelles, en accommodant les instructions à leur portée. C'est à quoy il faut s'étudier.

10 En effet, il y a tant de diverses

linguis loquens; quid vobis prodero, nisi vobis loquar aut in revelatione, aut in scientia, aut in prophetia, aut in doctrina?

7 Tamen quæ sine anima sunt vocem dantia, sive tibia, sive cithara, nisi distinctionem sonituum dederint; quomodo scietur id quod canitur, aut quod citharizatur?

8 Etenim si incertam vocem det tuba; quis parabit se ad bellum?

9 Ita & vos per linguam nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo scietur id quod dicitur? eritis enim in aë-

ra loquentes.

langues dans le monde, & il n'y a point de peuple qui n'ait la sienne.

10 Tam multa, ut putà, genera linguarũ sunt in hoc mundo: & nihil sine voce est.

11 Si ergo nesciero virtutem vocis, ero ei, cui loquor, barbarus: & qui loquitur, mihi barbarus:

11 Si donc je n'entens pas ce que signifient les paroles, je serai barbare à celuy à qui je parle: & celuy qui me parle me sera barbare.

Tel se rend ridicule même aux gens du monde en voulant s'elever, qui se feroit admirer s'il ne vouloit point forcer son talent, mais s'en servir à des instructions familieres & utiles.

12 Sic & vos quoniã æmulatores estis spirituum, ad ædificationẽ Ecclesiæ quærite ut abundetis.

12 Ainsi, mes freres, puisque vous avez tant d'ardeur pour ces dons spirituels, desirez d'en estre enrichis pour l'édification de l'Eglise.

Saint Paul sçait faire tourner adroitement à l'utilité de l'Eglise les defauts mêmes de ses ministres, la vanité d'un Predicateur, l'ambition d'un Pasteur, &c. C'est un don du Saint-Esprit, qui sçait seul tirer le bien du mal.

13 Et ideò qui loquitur linguâ, oret ut interpretetur.

13 C'est pourquoy que celuy qui parle une langue, demande à Dieu le don de l'interprêter.

Qui pourroit estre assez assuré de la pureté de son zele pour desirer des talens, dans le dessein de servir l'Eglise? On a fort à craindre en cela l'illusion de l'amour propre. Le plus sûr est de s'appliquer à bien employer ce que l'on a plutôt que de desirer ce qu'on n'a pas, & qui pourroit estre une occasion de se perdre.

14 Nam si orem linguâ, spiritus meus

14 Car si je prie en une langue inconnuë, mon cœur prie, mais mon esprit & mon intelligence est sans fruit.

Il est du zele des Pasteurs d'empêcher

que l'esprit & l'intelligence des fidelles ne demeure sans fruit. — Le cœur est plus attentif, plus appliqué, & plus attaché à Dieu, quand l'esprit est plus rempli, plus nourri, & plus penetré de sa verité & de ses mysteres.

orat, mens autem mea sine fructu est.

15 Que ferai-je donc ? Je prierai de cœur; mais je prierai aussi avec intelligence. Je chanterai des cantiques de cœur; mais je les chanterai aussi avec intelligence.

Rien n'est plus conforme à la conduite apostolique & à l'Esprit de Dieu, que d'éclairer la foy & la pieté des chrêtiens, en leur expliquant les prieres & les loüanges de Dieu qu'ils ont tous les jours dans la bouche. C'est un des devoirs des Pasteurs, de suivre humblement dans la priere publique l'usage de l'Eglise. Dans les prieres particulieres chacun peut se servir de ce qui luy est plus utile, & qui contribuë davantage à son édification.

15 Quid ergo est ? Orabo spiritu, orabo & mente : psallam spiritu, psallam & mente.

16 Que si vous ne loüez Dieu que du cœur, comment celuy qui n'est que du simple peuple, répondra-t-il, Amen, à la fin de vôtre action de graces, puis qu'il n'entend pas ce que vous dites ?

Il faut apprendre aux simples fidelles à s'unir par la disposition du cœur & par l'application de l'esprit aux loüanges, aux prieres, & au sacrifice de l'Eglise. — Il est juste que les enfans entendent ce que leur mere fait & demande pour eux, & ce qu'ils font & demandent avec elle. — La loüange & la priere publique

16 Ceterùm si benedixeris spiritu, qui supplet locum idiotæ, quomodo dicet, Amen, super tuam benedictionem ? Quoniam quid dicas, nescit.

dans l'Eglise est aussi pour le simple peuple. Luy ravir cette consolation d'unir sa voix à celle de toute l'Eglise. C'est un usage contraire à la pratique apostolique & au dessein de Dieu.

17 Nam tu quidem benè gratias agis : sed alter non ædificatur.

17 Ce n'est pas que vôtre action de graces ne soit bonne ; mais les autres n'en sont pas édifiés.

Un bon Pasteur sçait faire trouver à ses brebis une nourriture salutaire dans toutes les actions & les ceremonies de la Religion, en les accompagnant d'une instruction qui applique l'esprit & reveille le cœur.

18 Gratias ago Deo meo, quod omnium vestrûm linguâ loquor.

18 Je louë, mon Dieu, de ce que je parle toutes les langues que vous parlez.

19 Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui, ut & alios instruam : quàm decem millia verborum in lingua.

19 Mais j'aimerois mieux ne dire dans l'Eglise que cinq paroles dont j'aurois l'intelligence, pour en instruire aussi les autres, que d'en dire dix mille en une langue inconnuë.

Tout vient de Dieu, il faut le louër de tout. — Un Pasteur doit s'étudier, 1. à bien comprendre luy-même ce qu'il doit enseigner ; 2. à l'expliquer en peu de mots, clairs, faciles, & à la portée de tout le monde. Ces grands sermons d'apparat qui coutent tant à un Predicateur, sont peu utiles ordinairement. Une instruction simple & bien-sensée feroit plus de fruit.

20 Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli

20 Mes freres, ne soyez point enfans pour n'avoir point de sagesse ; mais soyez enfans pour estre sans malice, & soyez sages comme des hommes parfaits.

L'enfance chrétienne ne consiste pas à juger de tout par les sens comme les enfans, mais à imiter leur pureté, leur docilité, leur innocence, leur humilité, leur douceur, &c. La lumiere & la sagesse de la foy, loin d'estre contraire à l'enfance chrêtienne, en fait partie. Un enfant ne se fie pas à sa propre lumiere, il ne voit rien que par les yeux de sa mere, & n'en juge que par elle.

estote: sensibus autem perfecti estote.

21 Il est dit dans l'Ecriture: z Je parlerai à ce peuple en des langues étrangeres & inconnuës, & aprés cela même, ils ne m'entendront point, dit le Seigneur.

21 In lege scriptum est: z Quoniam in aliis linguis & labiis aliis loquar populo huic: & nec sic exaudiēt me, dicit Dominus.

z *Isa.* 28. 11.

Les verités sont devenuës comme une langue étrangere à la plûpart des chrêtiens, & la maniere de les prêcher est comme un langage inconnu, tant elle est éloignée de la simplicité des Apôtres, & au dessus de la portée du commun des fidelles. Et on ne fait pas reflexion que ce déchet est une des marques les plus sensibles de la vieillesse de l'Eglise & de la colere de Dieu sur ses enfans.

22 Ainsi la diversité des langues est un signe, non pour les fidelles, mais pour les infidelles; & le don de prophetie au contraire n'est pas pour les infidelles, mais pour les fidelles.

22 Itaque linguæ in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus: prophetiæ autem non infidelibus, sed fidelibus.

Dieu donne des instructions & des lumieres à l'Eglise par le mouvement de sa bonté & de sa misericarde; les prodiges luy sont comme arrachés par la dureté ou l'infidelité des hommes. — Une ame fidelle cherche à s'instruire & à profiter dans les voies de Dieu, & non à voir

des signes extraordinaires pour prouver sa foy.

23 Si ergo conveniat universa Ecclesia in unum, & omnes linguæ loquantur, intrent autem idiotæ, aut infideles, nonne dicent quod insanitis ?

23 Que si toute une Eglise estant assemblée en un lieu, tous parlent diverses langues, & que des ignorans ou des infidelles entrent dans cette Assemblée, ne diront-ils pas que vous estes des insensez ?

On doit n'user qu'avec grande circonspection des talens extraordinaires dont le peuple n'est pas capable de s'édifier. — Les Pasteurs font voir qu'ils sont vraiment peres, non en faisant une vaine & utile ostentation de leurs grands talens; mais en bégayant, pour ainsi dire, avec leurs enfans, quand ils en ont besoin.

24 Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis, vel idiota, convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus :

24 Mais si tous prophetisent, & qu'un infidelle ou un ignorant entre dans vôtre Assemblée, tous le convainquent, tous le jugent.

Le talent d'expliquer clairement les verités chrêtiennes & les mysteres de la religion, dont saint Paul parle icy sous le nom de prophetie, est le plus utile à l'Eglise quand on l'emploie bien. On n'en peut trop avoir qui l'exercent.

25 Occulta cordis ejus manifesta sunt, & ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians quod verè Deus in vobis sit.

25 Le secret de son cœur est découvert; de sorte que se prosternant le visage contre terre il adorera Dieu, rendant témoignage que Dieu est veritablement parmi vous.

Le caractere veritable; mais bien rare, d'un Predicateur apostolique, c'est de renverser le cœur des pecheurs, & de l'exposer à leurs propres yeux, de les terrasser & de les humilier sous la crain-

te des jugemens de Dieu, de leur faire reconnoître & aimer la beauté de la religion. C'est à la simplicité des Saints & zelés Predicateurs que Dieu accorde cette benediction, & non pas aux discours magnifiques des orateurs.

§. 2. VSER DE TOVS LES DONS POVR EDIFIER. DIEV EST VN DIEV DE PAIX, NON DE TROVBLE. SILENCE DES FEMMES.

26 Que faut-il donc, mes freres, que vous fassiez? Si lors que vous estes assemblez, l'un est inspiré de Dieu pour composer un cantique, l'autre pour instruire, un autre pour reveler les secrets de Dieu, un autre pour parler une langue inconnuë, un autre pour l'interpreter; que tout se passe pour l'édification.

Le bien & l'édification de l'Eglise est ce qui doit regler l'usage des dons & des talens: c'est en abuser que d'en user autrement. Si un homme inspiré de Dieu doit quelquefois supprimer ce qu'il a reçû, pour ne pas troubler l'Eglise, comment justifiera-t-on cette demangeaison de produire le fruit de ses propres études, que nulle consideration ne peut arrêter?

27 S'il y en a qui ayent le don des langues, qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent en une langue inconnuë; & qu'ils parlent l'un aprés l'autre; & qu'il y ait quelqu'un qui interprete ce qu'ils auront dit.

26 Quid ergo est, fratres? Cùm convenitis, unusquisque vestrûm psalmum habet, doctrinam habet, apocalypsim habet, linguam habet, interpretationem habet: omnia ad ædificationem fiant.

27 Sive lingua quis loquitur, secundùm duos, aut ut multum tres, & per

partes, & unus interpretetur.

On se cherche soy-même quand on veut parler ou agir dans l'Eglise sans mission, sans ordre, sans utilité, & par empressement.

28 Si autem non fuerit interpres, taceat in Ecclesia, sibi autem loquatur, & Deo.

28 Que s'il n'y a point d'interprete, que celuy qui a ce don se taise dans l'Eglise; qu'il ne parle qu'à soy-même & à Dieu.

Quand on voit qu'on ne peut estre utile au prochain, le meilleur parti est celuy du silence, de la priere, & de la retraite, où l'on se contente de s'édifier soy-même, & de traiter avec Dieu pour le prochain.

29 Prophetæ autem duo, aut tres dicant, & cæteri dijudicent.

29 Pour ce qui est aussi des Prophetes, qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent, & que les autres en jugent.

On ne doit rien faire dans l'Eglise qu'avec ordre, & qu'on ne veuille bien soumettre au jugement des autres.

30 Quod si alii revelatum fuerit sedenti, prior taceat.

30 Que s'il se fait quelque revelation à un autre de ceux qui sont assis dans l'Assemblée, que le premier se taise.

Quelque talent qu'on ait, il faut estre tellement disposé à parler, que l'on soit encore plus prêt à se taire & à écouter les autres.

31 Potestis autem omnes per singulos prophetare; ut omnes dicant, & omnes exhortentur.

31 Car vous pouvez tous prophetiser l'un aprés l'autre, afin que tous apprennent, & que tous soient consolés.

Pourquoy l'envie, l'empressement & la jalousie dans l'Eglise de Dieu, où il y a dequoy exercer le zele & les talens de tout le monde? Quand on ne cherchera qu'à instruire & consoler ses fre-

res, on trouvera bien où le faire sans contestation & sans faire peine à personne.

32 Et les esprits des Prophetes sont soumis aux Prophetes.

32 Et spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt.

Personne ne doit suivre aveuglément son zele, mais dépendre de l'Esprit de Dieu & de l'Eglise dans l'usage des talens que Dieu a donnés pour l'Eglise, & agir avec esprit de soumission & de paix. Les dons du Saint-Esprit n'ont rien de l'enthousiasme ny de la violence que l'esprit des tenebres inspiroit autrefois : ils aident la volonté sans la necessiter.

33 Car Dieu est un Dieu de paix, & non de desordre : & c'est ce que j'enseigne dans toutes les Eglises des Saints.

33 Non enim est dissensionis Deus, sed pacis, sicut & in omnibus Ecclesiis sanctorum doceo.

Où est Dieu, là est la paix. Où Dieu ny la paix ne sont point, l'ordre & l'unité en sont bannis. La conduite apostolique est par tout uniforme & toujours appliquée à établir l'ordre, la paix, & l'union.

34 *a* Que les femmes parmi vous se taisent dans les Eglises, parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler ; mais elles doivent estre soumises, *b* selon que la loy l'ordonne.

34 *a* Mulieres in Ecclesiis taceant, non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut *b* & lex dicit.

a 1. *Tim.* 2. 11.
b *Gen.* 3. 16.

Heureuse condition de trouver dans son état & dans son devoir l'inestimable avantage de ne se point produire au dehors, & de ne prêcher que par l'amour & la pratique du silence, de l'humilité, de l'obeïssance, de la dependance, & par la bonne odeur des vertus chrétiennes !

35 Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent. Turpe est enim mulieri loqui in Ecclesia.

35 Que si elles veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles le demandent à leurs maris, lors qu'elles seront dans leurs maisons ; car il est honteux aux femmes de parler dans l'Eglise.

Il n'y a jamais d'honneur à ne pas faire son devoir & à sortir de l'ordre. — c'est violer la loy éternelle qui établit l'ordre, que de sortir du silence & de la dependance où Dieu nous a mis. — Le mari est comme l'Evêque domestique de sa famille. C'est à luy à instruire de leurs devoirs en particulier & dans l'étenduë de son petit Diocese ceux qui le composent.

36 An à vobis verbum Dei processit? aut in vos solos pervenit?

36 Est-ce de vous que la parole de Dieu est premierement sortie ; ou n'est elle venuë qu'à vous seuls?

Plus on est proche de la source de l'Evangile, plus la doctrine, la discipline, & la morale sont pures. — Il est de l'ordre de recourir dans les doutes aux premieres & plus anciennes Eglises, & de recevoir la loy de la discipline de celle de qui on a reçû la foy.

37 Si quis videtur propheta esse, aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis; quia Domini sunt mandata.

37 Si quelqu'un croit estre prophete ou spirituel, qu'il reconnoisse que les choses que je vous écris sont des Ordonnances du Seigneur.

Il n'est pas permis d'enseigner sa propre Doctrine, ny de regler l'Eglise par ses propres pensées, mais par les regles de l'Evangile & de la tradition. Souvent l'amour propre fait avoir plus d'attachement à ce qui vient de nous, qu'à ce qui vient de Jesus-Christ.

38 Si quis

38 Que si quelqu'un le veut ignorer,

il sera luy - même ignoré.

autem ignorat, ignorabitur.

On veut ignorer ce qu'on ne veut pas faire, mais Dieu punit & l'ignorance & le violement de la loy. — Combien de scandales, de desordres, & de contestations dans l'Eglise par l'ignorance de ses loix & de son ordre ! — C'est un avantage plutôt qu'une perte d'estre oublié & ignoré des hommes; mais d'estre oublié & ignoré de vous, ô mon Dieu, & de l'être pour l'éternité; qui peut y penser sans secher de frayeur ? Et neanmoins qui s'applique serieusement à vous connoître & à vous servir pour éviter ce malheur?

39 Pour conclure donc, mes freres, desirez sur tout le don de prophetie, & n'empêchez pas l'usage du don des langues.

39 Itaque, fratres, æmulamini prophetare: & loqui linguis nolite prohibere.

40 Mais que tout se fasse dans la bien - seance, & avec ordre.

40 Omnia autem honeste, & secundùm ordinem fiant.

Le moyen de conserver la paix, la verité & la discipline dans l'Eglise, c'est d'y chercher ce qui luy est utile; de tolerer ce qui ne nuit point à son bien; d'en aimer & soutenir l'ordre, l'honnêteté, la bien - seance & la subordination.



CHAPITRE XV.

§. 1. APPARITION DE IESVS-CHRIST RESSVCITE'. S. PAVL SE CROIT LE MOINDRE DES APOSTRES. IL DOIT TOVT A LA GRACE.

1 * c JE croy maintenant, mes freres, vous devoir faire souvenir de l'Evangile que je vous ai prêché, que vous avez reçû, dans lequel vous demeurez fermes,

2 & par lequel vous estes sauvés, afin que vous voyez si vous l'avez retenu comme je vous l'ai annoncé, puis qu'autrement ce seroit en vain que vous auriez embrassé la foy.

Combien de graces differentes dont on perd facilement le souvenir ! 1. La mission de nos premiers Apostres à nos peres. 2. La predication. 3. La vocation. 4. Le don de la foy. 5. Celuy de la perseverance. 6. La delivrance de nos miseres & de nos pechés, & tous les moyens du salut. Rappellons-les souvent dans nôtre memoire avec esprit de reconnoissance.

3 Car premierement je vous ai enseigné, & comme donné en depôt ce que j'avois moy-même reçû; sçavoir, que Jesus-Christ est mort pour nos pechés, *d* selon les écritures;

4 *e* qu'il a esté enseveli, & qu'il est ressuscité le troisiéme jour, selon les mêmes écritures;

L'Ecriture & la Tradition sont les

1 * c NOtũ autem vobis facio, fratres, Evangeliũ, quod prædicavi vobis, quod & accepistis, in quo & statis.

* *Du 11. Dim. aprés la Pent.*

c *Gal.* 1. 11.

2 Per quod & salvamini: qua ratione prædicaverim vobis, si tenetis, nisi frustrà credidistis.

3 Tradidi enim vobis in primis, quod & accepi: quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris *d* secundum Scripturas:

d *Isa.* 53. 5.

deux regles de la foy, qui n'en font qu'une qui est la parole de Dieu. — Le depôt de la foy reçû de Jesus-Christ par les Apôtres, & transmis à leurs successeurs, est renfermé dans le Symbole. Il est tres-utile de le reciter souvent, mais avec attention, avec esprit de foy, d'adoration, de reconnoissance, d'humiliation, & d'amour. Il n'y a pas un mot qui ne contienne plusieurs grands mysteres; pas un mystere qui ne soit une loy, une regle, & un modelle de nôtre vie. — La mort de Jesus-Christ nous oblige de mourir au peché, aux maximes du siecle, & à nous-mêmes; sa sepulture, de nous cacher au monde, à la vanité aux occasions du peché; sa resurrection, de mener une vie nouvelle, d'avoir du degoût pour la vie presente, de soupirer aprés la vie du ciel, & d'avoir toujours dans le cœur les années éternelles du siecle à venir.

4 e Et quia sepultus est, & quia resurrexit tertiâ die secundùm Scripturas :

e *Jonas*, 2. 1.

5 qu'il s'est fait voir à Cephas, puis
f aux onze Apôtres;
6 qu'aprés il a esté vû en une seule fois de plus de cinq cens freres, dont il y en a plusieurs qui vivent encore aujourd'hui, & quelques-uns sont déja morts.

5 Et quia visus est Cephæ, & post hoc f undecim:

f *Jean*, 20. 19.

6 Deinde visus est plus quàm quingentis fratribus simul: ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt :

Le premier Apôtre est le premier témoin de la resurrection du Sauveur. Les premieres consolations sont pour les vrais penitens, comme saint Pierre; pour ceux qui sont dans la priere & dans la retraite, & que le monde persecute, comme les onze Apôtres; & pour les vrais disciples de Jesus-Christ comme les cinq cens freres dont parle icy l'Apôtre.

7 Deinde visus est Iacobo, deinde Apostolis omnibus :

8 Novissimè autem omnium tamquam abortivo, visus est mihi.

7 qu'ensuite il s'est fait voir à Jaque, puis à tous les Apôtres,

8 & qu'enfin aprés tous les autres il s'est fait voir à moy-même, qui ne suis qu'un avorton.

Jesus-Christ nous apprend luy-même à honorer la primauté & l'antiquité, en honorant & autorisant par ses visites & ses aparitions la prerogative de saint Pierre, premier Apôtre des Juifs & de toute l'Eglise, celle de saint Jaque, premier Evêque de la premiere & plus ancienne de toutes les Eglises, & celle de saint Paul, premier Apôtre des Gentils. — Plus Dieu éleve les Saints, plus ils se rabaissent eux-mêmes. Que cette lutte contre Dieu luy est agreable! L'Esprit & l'exemple de celuy qui estant Dieu s'est humilié & aneanti luy-même, portent toujours ses vrais Disciples à l'imiter.

9 g Ego enim sum minimus Apostolorũ, qui non sum dignus vocari Apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei.

g *Act.* 9. 5. *Eph.* 3. 8.

9 g Car je suis le moindre des Apôtres; & je ne suis pas digne d'estre appellé Apôtre, parce que j'ai persecuté l'Eglise de Dieu.

Quelque changement que Dieu ait fait en nous, noublions jamais ce que nous avons esté, & ce que nous pouvons devenir. — L'eminence & l'élevation de de la grace dans une ame ne paroît jamais plus que quand elle perd de vûë tout ce qu'elle a de grand & d'elevé. — Quand il est question des avantages de l'Apôtre, il ne se souvient que de ce qu'il a esté par luy-même : quand il est question des interêts de Dieu, il ne pense qu'à ce qu'il est par sa grace. — De persecuteur devenir Apôtre, c'est une

grace bien rare : comme c'est une apostasie bien funeste, quand d'Apôtre on devient un persecuteur par l'abus de l'autorité, du ministere, des talens, par l'apostasie, & par le mauvais exemple ; car on persecute l'Eglise en plus d'une maniere.

10 Mais c'est par la grace de Dieu que je suis ce que je suis, & sa grace n'a point esté sterile en moy : ℊ mais j'ay travaillé plus que tous les autres, non pas moy toutefois, mais la grace de Dieu qui est avec moy.

Celuy qui a connu sa propre foiblesse par l'experience de ses chutes, n'a pas de peine à reconnoître qu'il doit tout à la grace. — Où trouver des merites avant la grace qui fait tous les merites? — S'il n'y a point d'amour oisif, il ne doit point y avoir de grace oisive, puisque la grace est l'inspiration de l'amour. La vocation, l'entrée, la fidelité au ministere, les pensées, les desirs, le choix du travail, le commencement, le progrés, la perfection de l'ouvrage, tout est de Dieu, de qui tout vient, par qui tout se fait, en qui tout se consomme. — N'ôtons rien à la grace, ne nous attribuons rien, si nous voulons estre de vrais disciples de saint Paul. Sans ce principe de l'humilité chrêtienne, plus on a de zele, de mouvement & de succés dans le travail, plus on court risque de faire des fautes & de se perdre.

11 Ainsi, soit que ce soit moy, soit que ce soient eux qui vous prêchent, voilà ce que nous prêchons, & voilà ce que vous avez crû.

10 Gratiâ autem Dei sum id quod sum, & gratia ejus in me vacua non fuit, ℊ sed abundantiùs illis omnibus laboravi : non ego autem, sed gratia Dei mecum:

11 Sive enim ego, sive illi ; sic prædicamus, & sic credidistis.

Voilà en abregé tout ce que saint Paul vient d'enseigner : un seul Dieu, un seul Jesus-Christ, qui fait tout en tous ses ministres, un seul ministere solidairement possedé par tous, un seul Evangile preschè par tout, une seule foy qui reünit tout, une seule charité, qui ne doit faire qu'un cœur & qu'une ame de nous tous.

§. 2. PREUVES DE LA RESURRECTION. REGNE DE DIEU SEUL. TOUT ASSUJETTI AU FILS, ET LE FILS AU PERE.

12 Si autem Christus prædicatur quod resurrexit à mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est ?

12 Puis donc qu'on vous a prêché que Jesus-Christ est ressuscité d'entre les morts comment se trouve-t-il parmi vous des personnes qui osent dire que les morts ne ressuscitent point ?

Ce qui a esté enseigné toujours, par tous, & en tous lieux, est la foy de l'Eglise. C'est errer que d'y contredire. Il n'y a point de nouveaux articles de foy ny de verités nouvelles. Ce qui a esté crû par les premiers chrêtiens, le doit estre par les derniers. La foy de la resurrection des morts estant si importante, c'est un grand avantage d'en avoir une preuve si éclatante dans celle de Jesus-Christ.

13 Si autem resurrectio mortuorum non est : neque Christus resurrexit.

13 Que si les morts ne ressuscitent point, Jesus-Christ n'est donc point ressuscité ?

14 Et si Jesus-Christ n'est point ressuscité, nôtre predication est vaine, & vôtre foy est vaine aussi.

14 Si au-

La resurrection des morts est un point

fondamental de toute la religion chrêtienne. Le sacerdoce éternel de Jesus-Christ, la mission des Apôtres, l'établissement de l'Eglise, subsistent sur la foy en Jesus-Christ ressuscité. Interrogeons-nous souvent nous-mêmes sur cet article, & sur toutes ses suites.

15 Nous serons même convaincus d'avoir esté de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons rendu témoignage contre Dieu même, en disant qu'il a ressuscité Jesus-Christ, qu'il n'auroit pas neanmoins ressuscité si les morts ne ressuscitoient pas.

Ceux qui portent la parole de Dieu aux hommes, doivent bien prendre garde à ne se rendre pas de faux témoins à son égard, en debitant des choses fabuleuses, & en s'éloignant de la verité de l'Evangile soit dans le dogme ou dans la morale.

16 Car si les morts ne ressuscitent point, Jesus-Christ n'est point aussi ressuscité.

17 Que si Jesus-Christ n'est point ressuscité, vôtre foy est donc vaine; vous estes engagés dans vos pechés.

18 Ceux qui sont morts en Jesus-Christ, sont donc peris sans ressource.

Nous ne sommes justifiés que par la vertu des mysteres de Jesus-Christ appliqués par la foy vive & par les Sacremens. C'est par sa mort que nous mourons au peché, c'est par sa resurrection que nous vivons à Dieu, plus efficacement & plus saintement que si nous avions esté nous-mêmes crucifiés ou ressuscités.

tem Christus non resurrexit, inanis est ergo prædicatio nostra, inanis est & fides vestra:

15 Invenimur autem & falsi testes Dei: quoniam testimoniũ diximus adversùs Deum, quod suscitaverit Christum; quem non suscitavit, si mortui non resurgunt.

16 Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit.

17 Quod si Christus non resurrexit, vana est fides vestra, adhuc enim estis in peccatis vestris.

18 Ergo & qui dormierunt in Christo perierunt.

19 Si in hac vita tantùm in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus.

19 Si nous n'avions d'esperance en Jesus-Christ que pour cette vie, nous serions les plus miserables de tous les hommes.

Sans l'immortalité de l'ame & l'esperance de la resurrection du corps, l'Evangile ne feroit que des miserables; les gens de bien n'auroient que la peine des criminels, & les scelerats jouïroient seuls de la recompense. — Que les souffrances sont utiles, puis qu'elles nous détachent de la vie presente, & nous obligent à en croire, desirer, & attendre une meilleure! Tout ce qu'on peut avoir d'avantages en cette vie, ne peut empêcher qu'on ne soit miserable, si on est criminel: tout ce qu'on y peut souffrir, ne peut rendre malheureux celuy qui a la foy du siecle à venir.

20 Nunc autem Christus resurrexit à mortuis primitiæ dormientium:

20 Mais maintenant Jesus-Christ est ressuscité d'entre les morts, & il est devenu les premices de ceux qui dorment.

Le corps de Jesus-Christ mort & enseveli, est le grain de froment, qui jetté en terre, porte beaucoup de fruit; son corps ressuscité, sortant du tombeau plein de gloire tout vivant à Dieu & de Dieu, est la gerbe d'épics offerte à Dieu dans la terre promise comme les premices de la moisson, élevée devant le Seigneur, consacrée à son honneur. Cette gerbe divine est en même tems & le sacrifice d'action de graces, & le gage de la benediction qu'elle attire sur toute la moisson, & qu'elle reçoit pour elle. — Suivons Jesus-Christ par nos desirs

dans le ciel. L'esprit de la vie ressuscitée est de s'élever en la presence du Seigneur avec ces sacrées premices de ses membres élus, en vivant, comme luy, détaché des choses de la terre.

21 *h* Ainsi parce que la mort est venuë par un homme, la resurrection des morts doit venir aussi par un homme.

22 Car comme tous meurent en Adam, tous revivront aussi en Jesus-Christ,

La connoissance d'Adam & de Jesus-Christ fait toute la science de la religion chrêtienne. Nous en faisons profession en renonçant à Adam, à ses inclinations, à sa corruption, & en nous donnant à Jesus-Christ, à son Esprit & à sa nouvelle vie. Celle-cy est le principe & le modelle de la vie de la grace icy bas; elle est la source & l'exemplaire de la vie de la gloire dans le ciel.

23 *i* & chacun en son rang; Jesus-Christ le premier comme les premices de tous; puis ceux qui sont à luy, qui ont crû en son avenement.

Jesus-Christ est les premices des ressuscités & le chef des élus. Quel doit estre le corps qui aura une telle teste? La disposition & l'ordre de ses membres & de leur resurrection est admirable. On y aura telle place & tel rang que Dieu y aura destiné à chacun, & qu'il luy aura fait meriter par le don de sa grace. La mesure de la charité, des travaux & des souffrances, sera celle de la gloire.

24 Et alors viendra la consommation

21 *h* Quoniam quidem per hominem mors, & per hominem resurrectio mortuorum.
h *Coloss.* 1. 18. *Apoc.* 1. 5.

22 Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita & in Christo omnes vivificabuntur.

23 *i* Vnusquisque autem in suo ordine, primitiæ Christus: deinde ii, qui sunt Christi, qui in adventu ejus crediderunt.
i 1. *Thess.* 4. 15.

de toutes choses, lors qu'il aura remis son Royaume à son Dieu & à son Pere, & qu'il aura détruit tout empire, toute domination, & toute puissance.

25 Car Jesus-Christ doit regner *k* jusqu'à ce que son Pere ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.

26 Or la mort sera le dernier ennemi qui sera détruit. *l* Car l'Ecriture dit que Dieu a mis tout sous ses pieds, & luy a tout assujetti.

27 Et quand elle dit que tout luy est assujetti, il est indubitable qu'il en faut excepter celuy qui luy a assujetti toutes choses.

On a beau travailler à s'établir sur la terre, la fin de toutes choses viendra bien-tôt; fin de renversement pour tous les desseins des hommes; fin de desolation pour le monde d'Adam & de ses enfans; fin d'aneantissement pour le Royaume de satan & de ses suppôts; fin de destruction pour le peché, la concupiscence & la mort; mais fin de consommation pour les Saints en Dieu; fin de plenitude & de perfection pour toute l'Eglise & pour ses membres; fin victorieuse & triomphante pour Jesus-Christ sur tous ses ennemis; fin bienheureuse & consommante de tous les desseins de Dieu dans la formation de son Christ, l'établissement de son regne & de sa gloire en luy, & dans l'oblation du sacrifice éternel de la charité. Qu'avons-nous à faire dans cette vûë, sinon de gemir & desirer, d'attendre & de nous preparer; de conspirer à la destruction des ennemis

24 Deinde finis; cùm tradiderit regnum Deo & Patri, cùm evacuaverit omnẽ principatũ, & potestatem, & virtutem.

25 Oportet autem illum regnare, *k* donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus.

k *Ps.* 109. 1. *Heb.* 1. 13. 10. 13.

26 Novissima autem inimica destruetur mors: *l* Omnia enim subjecit sub pedibus ejus. Cùm autem dicat:

l *Ps.* 8. 8. *Heb.* 2. 8.

27 Omnia subjecta sunt ei; sine dubio præter eum, qui subjecit ei omnia.

de Dieu & de Jesus-Christ, en combattant & détruisant en nous le peché & ses inclinations; d'avancer son regne en nous assujettissant à luy de plus en plus tous les jours; de desirer la mort pour voir mourir en nous le dernier des ennemis qu'il y doit vaincre & détruire?

28 Lors donc que toutes choses auront esté assujetties au Fils, alors le Fils sera luy-même assujetti à celuy qui luy aura assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.

28 Cùm autem subjecta fuerint illi omnia: tunc & ipse Filius subjectus erit ei, qui subjecit sibi omnia; ut sit Deus omnia in omnibus.

Dans l'état d'innocence Dieu parloit & se communiquoit à l'homme immediatement par luy-même; le peché a tout changé. Dans l'état de la loy naturelle & de la loy de Moïse, cela se faisoit par les Anges, par les hommes, & par divers moyens exterieurs. Dans l'état de la loy de grace, il le fait par Jesus-Christ son Fils envoyé aux hommes pour les remettre dans l'obeïssance, & pour retablir le Royaume de son Pere. Dans le ciel Dieu fera tout en tous par luy-même. Jesus-Christ ayant achevé son œuvre, qui est de recueillir les élus de Dieu, de les regir sur la terre, de les conduire à son Pere, il n'y aura plus de mediation ny de sacrifice de Jesus-Christ pour le peché, plus d'entremise des Anges, plus de secours des Saints, plus de ministeres des hommes, plus de besoin des écritures, plus de necessité d'aucun moyen exterieur. Dieu dans la Trinité de ses Personnes regnera par luy-même, fera subsister & vivre en luy & de luy tout le corps de l'Eglise, le chef & les

membres, les rendra immortels par luy-même comme éternité, les éclairera & les rendra tout lumineux comme verité, se répandra en eux & les consommera en luy-même comme charité.

29 Alioquin quid facient qui baptizantur pro mortuis, si omninò mortui non resurgunt? ut quid & baptizantur pro illis?

29 Autrement quelle raison auroient ceux qui sont batisés pour les morts, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent point? Pourquoy sont-ils batisés pour les morts?

Tout prouve la resurrection des morts, les coutumes mêmes superstitieuses qui se pratiquoient en faveur des morts, dans la pensée d'assurer leur repos, aussi bien que les penitences, les prieres, & les bonnes œuvres qui se font pour eux. — Le soin qu'on a de recevoir le batême au lit de la mort, ou de se purifier par celuy de la penitence, est encore une preuve de la resurrection. Car pourquoy s'empresse-t-on de mourir avec Jesus-Christ & en Jesus-Christ par le batême, sinon afin de revivre & de ressusciter en Jesus-Christ? Que ces deux verités, ô mon Dieu, se renouvellent l'une l'autre dans mon esprit! Que je me souvienne toujours que je ne suis batisé que pour la vie du ciel; & que la foy & l'esperance de cette vie celeste me fasse souvenir de la sainteté & des obligations de mon batême!

30 Vt quid & nos periclitamur omni hora?

30 Et pourquoy nous-mêmes nous exposons-nous à toute heure à tant de perils?

Que le mépris de la vie presente soit si visible en nous, qu'il serve de preuve à la foy de la resurrection & de la vie du

ſiecle à venir ; mais que cette foy auſſi ſoit ſi vive dans nôtre cœur, qu'elle nous faſſe mépriſer la vie preſente auſſi-bien qu'aux Apôtres.

31 Il n'y a point de jour que je ne meure, je vous en aſſure, mes freres, pour la gloire que je reçois de vous en Jeſus-Chriſt Nôtre Seigneur.

31 Quotidie morior per veſtram gloriam, fratres, quam habeo in Chriſto Ieſu Domino noſtro.

Ah, ſi nous pouvions dire avec ſaint Paul, qu'il n'y a point de jour où nous ne mourions pour Dieu à quelque choſe de nous-mêmes, du peché & du monde, & que nous luy ſacrifions quelque choſe & de nôtre vie & de nos inclinations ! Le monde ne peut comprendre cette mort continuelle des Saints, ſi un Apôtre ne l'atteſte par un ſerment, & ne le fait voir par ſon exemple.

32 Si, pour parler à la maniere des hommes, j'ay combattu à Epheſe contre des bêtes farouches, quel avantage en tirerai-je, ſi les morts ne reſſuſcitent point ? m Ne penſons qu'à boire & à manger, puiſque nous mourrons demain.

32 Si (ſecundùm hominem) ad beſtias pugnavi Epheſi, quid mihi prodeſt, ſi mortui non reſurgunt ? m Manducemus, & bibamus, cras enim moriemur.

m *Sag.* 2. 6. *Iſa.* 22. 13 : 56. 12.

Qu'il eſt bon de jetter ſouvent les yeux ſur la vie future, pour s'animer au combat. — Nous n'avons pas toujours en tête des hommes brutaux qui nous exercent, encore moins des bourreaux qui nous crucifient, mais nous porterons toute nôtre vie dans nous-mêmes un homme tout animal & des inclinations brutales qu'il faut combattre. — La brieveté de la vie eſt un principe commun à la Morale de Jeſus-Chriſt, & à celle d'Epicure. Mais que les concluſions en ſont contraires ! Pourquoy ne pas dire

plutôt : Veillons, jeûnons, prions, faisons penitence, puisque nous n'avons peut-estre qu'un jour à vivre ?

33 Nolite seduci : Corrumpunt mores bonos colloquia mala.

33 Ne vous laissez pas seduire. Les mauvais entretiens gâtent les bonnes mœurs.

Combien il en est peri pour avoir crû follement estre à l'épreuve de ce poison mortel ! Une defiance peut-estre excessive, vaut encore mieux qu'une confiance presomptueuse. Il y a des entretiens & des conversations, qui sous le voile trompeur d'une honnêteté mondaine, cachent un venin dangereux pour la foy ou pour les mœurs.

34 Evigilate, justi, & nolite peccare : ignorantiam enim Dei quidam habent, ad reverentiã vobis loquor.

34 Justes, tenez-vous dans la vigilance, & gardez-vous du peché. Car il y en a quelques-uns parmi vous qui ne connoissent point Dieu ; je vous le dis pour vous faire honte.

Qui ne croit point une autre vie que celle-cy, ne croit point en Dieu. Qui la croit & demeure dans le peché, est plutôt dans la lethargie mortelle que dans l'assoupissement. Il y avoit alors dans l'Eglise même des athées. Encore estoit-ce quelque chose que d'esperer pouvoir donner de la confusion de cette ignorance, dont des gens se font honneur aujurd'huy.

§. 3. COMMENT SE FERA LA RESURRECTION. CORPS ANIMAL ET SPIRITUEL. HOMMES TERRESTRES ET CELESTES.

35 Sed dicet aliquis: Quomodo resurgunt

35 Mais quelqu'un me dira : En quelle maniere les morts ressusciteront-ils, & quel sera le corps dans lequel ils reviendront ?

L'esprit humain veut toujours se satisfaire dans les mysteres qui sont au dessus de luy. Il semble qu'il veuille se dédommager sur le comment, *de ce qu'il donne de soumission aux verités mémes. — C'est un piege dangereux que le demon nous tend, que de nous engager à l'explication de la maniere dont les mysteres s'accomplissent, pour ruiner en nous la foy des mysteres mémes. Elle nous ordonne de nous reposer sur Dieu de la maniere aussi bien que du reste. — La difficulté de la foy ne consiste pas à croire ce que Dieu nous dit, mais à croire ce que nous ne pouvons ny concevoir ny expliquer.* mortui? Qualive corpore venient?

36 Insensé que vous estes, ne voyez vous pas que ce que vous semez, ne prend point de vie s'il ne meurt auparavant? 36 Insipiens, tu quod seminas non vivificatur, nisi priùs moriatur.

La nature sert à la grace, la philosophie bien entenduë fraye le chemin à la foy. C'est une folie, selon saint Paul, d'étudier la nature sans s'élever au createur. La vraie sagesse consiste à reconnoître le createur dans sa creature, & à y trouver dequoy prouver la religion & ses verités. — La mort & la resurrection continuelle que nous voyons dans la nature, nous en doit apprendre une, qui consiste à mourir au peché & à vivre à Dieu, & nous en doit faire attendre une autre qui est la destruction de la vie & du corps d'Adam, & sa reparation à la ressemblance de Jesus-Christ ressuscité.

37 Et quand vous semez vous ne se- 37 Et qu

seminas, non corpus, quod futurum est, seminas, sed nudum granum, ut putà tritici, aut alicujus cæterorum.

mez pas le corps de la plante qui doit naître, mais la graine seulement, comme du bled, ou de quelqu'autre chose.

Ainsi les hommes charnels ne peuvent se persuader que la gloire doive naître de l'humiliation, l'abondance de la pauvreté, la joie éternelle d'une tristesse passagere, &c.

38 Deus autem dat illi corpus sicut vult: & uniquique seminum proprium corpus.

38 Mais Dieu luy donne un corps tel qu'il luy plaît, & il donne à chaque semence le corps qui est propre à chaque plante.

O mon Dieu, si vous estes si admirable dans de si petites choses, combien l'estes vous dans vos Saints, en Jesus-Christ en vous-même! C'est vous qui formez un épi d'un grain que vous avez créé; c'est à vous aussi de tirer le fruit de l'amour que vous voulez que j'aie pour vous, du desir que vous en avez formé en moy.

39 Non omnis caro, eadem caro: sed alia quidem hominum, alia verò pecorum, alia volucrum, alia autem piscium.

39 Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est la chair des hommes, autre la chair des bêtes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.

Helas, combien de chrêtiens traittent leurs corps, comme une bête traite le sien, en leur donnant toute leur application & tous leurs soins, & ne songeant qu'à les rendre heureux! Ce n'est pas ainsi qu'on les prepare à devenir semblables au corps glorieux de Jesus-Christ.

40 Et corpora cælestia, & corpora terrestria: sed alia quidem cœ-

40 Il a aussi des corps celestes & des corps terrestres; mais les corps celestes ont un autre éclat que les corps terrestres.

Ce n'est pas aimer son propre corps

que de l'exposer en le traittant trop bien en cette vie, non seulement à demeurer toujours terrestre en l'autre, mais encore à estre éternellement malheureux dans la souffrance.

41 Le soleil a son éclat, la lune le sien, & les étoilles le leur; & entre les étoilles l'une est plus éclattante que l'autre.

Il y a diversité de merites en cette vie, & de gloire en l'autre. Moins on a d'éclat & d'amour de la gloire des hommes en ce monde, plus on aura de gloire dans le siecle à venir. On y aspire icy sans ambition; on la possede là sans envie.

42 Il en arrivera de même dans la resurrection des morts. Le corps maintenant, comme une semence, est mis en terre plein de corruption, & il ressuscitera incorruptible.

43 Il est mis en terre tout difforme, & il ressuscitera tout glorieux. Il est mis en terre privé de mouvement, & il ressuscitera plein de vigueur.

Preparons par la penitence ce grain qui doit estre jetté en terre, afin qu'il puisse germer pour la gloire. — Qui est le laboureur qui craigne que son grain ne pourrisse en terre, & qui s'efforce d'eloigner le tems de la semence? Nous le faisons quand nous fuyons la mortification & la mort. Ce n'est pas à nous de choisir ce dernier tems; mais d'estre prêts quand il viendra.

44 Il est mis en terre comme un corps tout animal, & il ressuscitera comme un corps tout spirituel. Comme

lestium gloria, alia autem terrestrium.

41 Alia claritas solis, alia claritas lunæ, & alias claritas stellarum. Stella enim à stella differt in claritate:

42 Sic & resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione.

43 Seminatur in ignobilitate, surget in gloria: Seminatur in infirmitate, surget in virtute.

44 Seminatur corpus animale, surget cor-

pus spirita-
le. Si est
corpus ani-
male, est &
spiritale, si
cut scriptum
est :

il y a un corps animal, il y a aussi un
corps spirituel, selon qu'il est écrit :

Qui peut dire ce que ce sera que ce corps spirituel ? Mais c'est assez de sçavoir qu'il sera conforme à celuy de Jesus-Christ. C'est plus que tout ce qu'on en peut dire.

45 *n* Fac-
tus est pri-
mus homo
Adam in
animam vi-
ventem, no-
vissimus
Adam in
spiritum vi-
vificantem.
n Gen. 2.
7.

45 *n* Adam le premier homme a esté
créé avec une ame vivante ; & le second
Adam a esté rempli d'un esprit vivifiant.

Ce que l'ame fait dans le corps en cette vie, le Saint-Esprit le fera en un sens dans l'un & dans l'autre aprés la resurrection. — Renonçons de bon cœur à Adam, principe de nôtre vie perissable ; donnons-nous & unissons-nous à Jesus-Christ, principe & source d'une vie sprituelle, immortelle & divine par son Esprit, comme il en est aussi le modelle.

46 Sed non
priùs quod
spiritale est,
sed quod
animale :
deinde quod
spiritale.

46 Mais ce n'est pas le corps spiri-
tuel qui a esté formé le premier ; c'est
le corps animal, & ensuite le spirituel.

Il faut porter avec humilité, souffrir avec patience, mortifier courageusement ce corps de mort que nous tirons d'Adam. C'est ainsi qu'on travaille à le changer en ce corps spirituel & glorieux que nous attendons du nouvel Adam.

47 Primus
homo de
terra, ter-
renus : se-
cundus ho-
mo de cœ-
lo, cœlestis.
48 Qualis
terrenus, ta-
les & terre-

47 Le premier homme est le terres-
tre formé de la terre, & le second hom-
me est le celeste descendu du ciel.
48 Comme le premier homme a esté
terrestre, ses enfans sont aussi terrestres ;
& comme le second homme est celeste,
ses enfans aussi sont celestes.

Refuserons-nous donc de donner au

consacrer à Dieu une vie terrestre, animale, & mortelle, pour une vie celeste, spirituelle, & immortelle, & aussi differente de la premiere, que le corps glorieux de Jesus-Christ l'est de celuy d'Adam?

ni: & quales cœlestis, tales & cœlestes.

49 Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre, portons aussi l'image de l'homme celeste.

49 Igitur, sicut portavimus imaginem terreni, portemus & imaginem cœlestis.

L'image d'Adam l'homme terrestre, qu'est-ce autre chose que le peché & les peines du peché qui sont dans l'ame & dans le corps? Et qu'est-ce que l'image de l'homme celeste, sinon la sainteté & l'immortalité glorieuse dans l'ame & dans le corps ressuscité? Nous n'avons que trop long-tems imité Adam pecheur, entrons tout de bon dans la vie & dans les inclinations du second Adam. Aspirons à porter l'image de cet homme celeste.

§. 4. RESVRRECTION DES SAINTS. MORT VAINCVE. VICTOIRE PAR IESVS-CHRIST. FERMETE' DE DIEV.

50 Je veux dire, mes freres, que la chair & le sang ne peuvent point posseder le Royaume de Dieu, & que la corruption ne possedera point cet heritage incorruptible.

50 Hoc autem dico, fratres: quia caro & sanguis regnum Dei possidere non possunt, neque corruptio incorruptelam possidebit.

Il faut estre dépouillé pour estre revêtu; que l'ame soit purifiée de ses vices & de ses inclinations corrompuës, pour avoir part à la sainteté & à la justice de Jesus-Christ, & que le corps soit tiré de ses qualités corruptibles & animales,

pour estre revêtu des qualités celestes & spirituelles. Nous ne travaillons pas assez à ce renouvellement interieur de nôtre ame, & nous craignons trop la destruction de ce corps corruptible, nous qui sçavons que c'est de là que depend nôtre bonheur éternel.

51 * Ecce mysterium vobis dico : Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur.

** Du jour des morts. Et de l'anivers. des Evêques & des Prêtres.*

51 * Voicy un mystere que je m'en vais vous dire : Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés.

La mort est certaine, la resurrection indubitable : mais pour la maniere de la mort, & de la resurrection, c'est la bonne ou la mauvaise vie qui en decide. Il y a resurrection à la vie & resurrection à la mort : la premiere, pour passer dans la ressemblance de Jesus-Christ glorieux ; la seconde, pour porter éternellement le corps du peché & la corruption d'Adam dans un supplice éternel.

52 In momento, in ictu oculi, in novissima tuba : canet enim tuba, & mortui resurgent incorrupti : & nos immutabimur.

52 En un moment, en un clin d'œil, au son de la derniere trompette, car la trompette sonnera, & les morts ressusciteront en un état incorruptible, & alors nous serons changés.

Cette trompette est le signe de la victoire des élus, & le signe de la guerre sanglante & éternelle de Dieu contre les pecheurs. — Ecoutons maintenant la voix d'un Pasteur & d'un pere plein de bonté, pour ne pas entendre alors celle d'un juge & d'un Roy dans sa fureur. — La vie est un moment d'où depend celuy de la mort ; & du moment de la mort depend celuy de la resurrection heureuse ou malheureuse. Qui y pense, ou qui y pense assez ?

53 Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptible, & que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité.

Changeons de cœur, si nous voulons changer de corps. Détachons celuy-là de tout ce qui est corruptible & mortel, si nous voulons assurer celuy-cy d'estre un jour immortel & incorruptible.

54 Et quand ce corps mortel aura esté revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Ecriture sera accomplie: *o* La mort a esté absorbée par une entiere victoire.

Il faut combattre pour participer à une telle victoire. Le combat est pour toute la vie, mais cette vie est courte; la victoire n'est que dans la vie du ciel, mais elle sera éternelle.

55 O mort, où est ta victoire? ô mort, où est ton aiguillon?

Ce n'est pas icy le tems d'insulter, mais de s'humilier & de craindre, de gemir & de trembler dans l'attente de la mort. Veillons, prions, resistons, pour émousser la pointe de cet aiguillon qui est la loy du peché: c'est l'unique moyen de triompher un jour de l'un & de l'autre. Quand viendra, Seigneur, ce moment heureux? Si la chair le craint; que la foy le desire.

56 Or le peché est l'aiguillon de la mort, & la loy est la force du peché.

Nous devons haïr le peché plus que la mort, puisque la mort ne nous peut nuire que par le peché. — On ne peut vaincre la mort qu'en combattant le peché, ny combattre & détruire le peché, qu'en

53 Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem: & mortale hoc induere immortalitatem.

54 Cùm autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo, qui scriptus est: *o* Absorpta est mors in victoria.

o *Isa.* 25. 8. *Osée.* 13. 14. *selon les Septante.* *Heb.* 2. 14.

55 Vbi est mors victoria tua? Vbi est mors stimulus tuus?

56 Stimulus autem mortis peccatum est: virtus verò peccati lex.

accomplissant la loy par la charité. — La loy est la force du peché, parce que sans la charité elle enfle le cœur au lieu de le guerir, & le rend comme incurable en le rendant presomptüeux, jusqu'à ce qu'il cherche la grace en s'humiliant dans la vûë de son impuissance.

57 p Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Iesum Christum. ¶

p 1. de S. Jean. 5. 4. 5.

57 p C'est pourquoy rendons graces à Dieu qui nous donne la victoire par Nôtre Seigneur Jesus-Christ. ¶

Il est juste, mon Dieu, de vous en louër & de vous rapporter toute la gloire de cette victoire, puisque c'est un don de vôtre grace; & de le faire par Jesus-Christ, puisque c'est par luy que vous la donnez.

58 Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote, & immobiles : abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino.

58 Ainsi, mes chers freres, demeurez fermes & inébranlables, & travaillez sans cesse de plus en plus à l'œuvre de Dieu; sçachant que vôtre travail ne sera pas sans recompense en Nôtre Seigneur.

La victoire n'est donc jamais entiere en ce monde; puis qu'il y a toujours à combattre, à veiller, à prier. Il n'y a point de moment où nous n'ayons besoin que Dieu surmonte en nous le peché par la grace de Jesus-Christ. Sans luy il n'y a qu'impuissance & indignité en nous. L'unique ressource est de s'adresser & de s'attacher à luy par une foy vive & une humble priere, de travailler en luy par une charité abondante, d'attendre de luy la recompense éternelle par une esperance inébranlable.

CHAP.

CHAPITRE XVI.

§. I. AUMOSNES PONR LES FIDELLES DE JERUSALEM. S. PAUL S'OFFRE A LES PORTER.

1 QUant aux aumônes qu'on recueille pour les ſaints, faites la même choſe que j'ai ordonné aux egliſes de Galatie.

Un vrai paſteur ne peut oublier les beſoins des pauvres. — Ordonnances paſtorales pour les aumônes. — L'autorité ne peut eſtre mieux employée qu'à reveiller & à ſolliciter la charité. Il eſt juſte de preferer les beſoins des enfans de l'Egliſe aux beſoins des autres, & les gens-de-bien aux méchans.

2. Que chacun de vous mette à part chez ſoy le premier jour de la ſemaine ce qu'il voudra, l'amaſſant peu à peu ſelon ſa bonne volonté, afin qu'on n'attende pas à mon arrivée à recueillir les aumônes.

L'exercice de la charité fait partie de la religion, & par conſequent de la ſanctification du Dimanche. Il eſt raiſonnable de donner plus à Dieu en la perſonne des pauvres, les jours où l'on reçoit plus de Dieu. — Que l'aumône ſoit proportionnée aux biens, promte, libre, & volontaire. — L'aumône du Dimanche eſt ou la dixme de ce qu'on a reçu la ſemaine precedente, ou les premices de ce que l'on doit employer dans celle qui commence, ou plutoſt c'eſt l'un & l'autre.

3 Et lorſque je ſerai arrivé, j'envoyerai ceux que vous m'aurez marqués par vos

1 De collectis autem, quæ fiunt in ſanctos, ſicut ordinavi Eccleſiis Galatiæ, ita & vos facite.

2 Per unā ſabbati unuſquiſque veſtrûm apud ſe ſeponat, recōdens quod ei benè placuerit, ut non cùm venero tunc collectæ fiant.

3 Cùm autem præſens

accomplissant la loy par la ch
La loy est la force du peché, p
sans la charité elle enfle le cœ
de le guerir, & le rend comme
en le rendant presomptüeux, j
qu'il cherche la grace en s'humili
la vûë de son impuissance.

57 p Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Iesum Christum. ¶ p 1. de S. Jean. 5. 4. 5.

58 Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote, & immobiles: abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino.

57 p C'est pourquoy rendon
à Dieu qui nous donne la vict
Nôtre Seigneur Jesus-Christ.

Il est juste, mon Dieu, de
loüer & de vous rapporter
gloire de cette victoire, puisque
don de vôtre grace; & de le f
Jesus-Christ, puisque c'est par
vous la donnez.

58 Ainsi, mes chers freres,
rez fermes & inébranlables, &
lez sans cesse de plus en plus à
de Dieu; sçachant que vôtre
sera pas sans recompense en N
neur.

La victoire n'est donc jam
en ce monde; puis qu'il y a
combattre, à veiller, à pric
point de moment où nous n'a
que Dieu surmonte en nous
la grace de Jesus-Christ. S
a qu'impuiss
L'unique r
s'attach
humbl
une

CHAPITRE XV...

§. 1. AUMOSNES POUR LE ... DE JERUSALEM. S. PAUL ... A LES PORTE...

1 QUant aux aumônes qu'on ... pour les saints, faites la ... se que j'ai ordonné aux eglises de ...

Un vrai pasteur ne peut oublier ... des pauvres. — Ordonnances ... les aumônes. — L'autorité ne peut ... employée qu'à reveiller & à sollici... rité. Il est juste de preferer les be... fans de l'Eglise aux besoins des ... gens-de-bien aux méchans.

2. Que chacun de vous mette à part ... soy le premier jour de la semaine ... voudra, l'amassant peu à peu selon ... volonté, afin qu'on n'attende pas ... rivée à recueillir les aumônes.

L'exercice de la charité fait par ... ligion, & par consequent de la ... du Dimanche. Il est raisonna... plus à Dieu en la personne de ... jours où ... oit plus de Di... nnée au ...

...qu'à la Pen-

...ement une ...ontre moy

... milieu des ... Qui se re- ... des persecu- ... d'un Dieu ... uvres dans ... lissement de ... nt des par- ... de la croix, ... tere. — Un ... me les apos- ... portant par ... utilement, ... aire les enne-

... va trouver, ... parmi vous, ... du Seigneur

... & l'amour de ... recautions pour ... plus qu'à l'ou- ... eu en peine des ... que l'on a tant ... n a le ...

8 Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten.

9 Ostium enim mihi apertum est magnum, & evidens: & adversarii multi.

10 Si autem venerit Timotheus, videte ut sine timore sit apud vos: opus enim Domini operatur, sicut & ego.

11 Ne quis ergo illum spernat: deducite autē illum in pace, ut veniat ad me; ex...

seminas, non corpus, quod futurum est, seminas, sed nudum granum, ut putà tritici, aut alicujus cæterorum.

mez pas le corps de la plante qui doit naître, mais la graine seulement, comme du bled, ou de quelqu'autre chose.

Ainsi les hommes charnels ne peuvent se persuader que la gloire doive naître de l'humiliation, l'abondance de la pauvreté, la joie éternelle d'une tristesse passagere, &c.

38 Deus autem dat illi corpus sicut vult: & uniquique seminum proprium corpus.

38 Mais Dieu luy donne un corps tel qu'il luy plaît, & il donne à chaque semence le corps qui est propre à chaque plante.

O mon Dieu, si vous estes si admirable dans de si petites choses, combien l'estes vous dans vos Saints, en Jesus-Christ en vous-même! C'est vous qui formez un épi d'un grain que vous avez créé; c'est à vous aussi de tirer le fruit de l'amour que vous voulez que j'aie pour vous, du desir que vous en avez formé en moy.

39 Non omnis caro, eadem caro: sed alia quidem hominum, alia verò pecorum, alia volucrum, alia autem piscium.

39 Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est la chair des hommes, autre la chair des bêtes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.

Helas, combien de chrêtiens traittent leurs corps, comme une bête traite le sien, en leur donnant toute leur application & tous leurs soins, & ne songeant qu'à les rendre heureux! Ce n'est pas ainsi qu'on les prepare à devenir semblables au corps glorieux de Jesus-Christ.

40 Et corpora cælestia, & corpora terrestria: sed alia quidem cœ-

40 Il a aussi des corps celestes & des corps terrestres; mais les corps celestes ont un autre éclat que les corps terrestres.

Ce n'est pas aimer son propre corps

que de l'exposer en le traittant trop bien en cette vie, non seulement à demeurer toujours terrestre en l'autre, mais encore à estre éternellement malheureux dans la souffrance.

41 Le soleil a son éclat, la lune le sien, & les étoilles le leur; & entre les étoilles l'une est plus éclattante que l'autre.

Il y a diversité de merites en cette vie, & de gloire en l'autre. Moins on a d'éclat & d'amour de la gloire des hommes en ce monde, plus on aura de gloire dans le siecle à venir. On y aspire icy sans ambition; on la possede là sans envie.

42 Il en arrivera de même dans la resurrection des morts. Le corps maintenant, comme une semence, est mis en terre plein de corruption, & il ressuscitera incorruptible.

43 Il est mis en terre tout difforme, & il ressuscitera tout glorieux. Il est mis en terre privé de mouvement, & il ressuscitera plein de vigueur.

Preparons par la penitence ce grain qui doit estre jetté en terre, afin qu'il puisse germer pour la gloire. — Qui est le laboureur qui craigne que son grain ne pourrisse en terre, & qui s'efforce d'eloigner le tems de la semence? Nous le faisons quand nous fuyons la mortification & la mort. Ce n'est pas à nous de choisir ce dernier tems; mais d'estre prêts quand il viendra.

44 Il est mis en terre comme un corps tout animal, & il ressuscitera comme un corps tout spirituel. Comme

lestium gloria, alia autem terrestrium.

41 Alia claritas solis, alia claritas lunæ, & alias claritas stellarum. Stella enim à stella differt in claritate:

42 Sic & resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione.

43 Seminatur in ignobilitate, surget in gloria: Seminatur in infirmitate, surget in virtute.

44 Seminatur corpus animale, surget cor-

pus spiritale. Si est corpus animale, est & spiritale, sicut scriptum est :

il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel, selon qu'il est écrit :

Qui peut dire ce que ce sera que ce corps spirituel? Mais c'est assez de sçavoir qu'il sera conforme à celuy de Jesus-Christ. C'est plus que tout ce qu'on en peut dire.

45 *n* Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus Adam in spiritum vivificantem.

n Gen. 2. 7.

45 *n* Adam le premier homme a esté créé avec une ame vivante; & le second Adam a esté rempli d'un esprit vivifiant.

Ce que l'ame fait dans le corps en cette vie, le Saint-Esprit le fera en un sens dans l'un & dans l'autre aprés la resurrection. — Renonçons de bon cœur à Adam, principe de nôtre vie perissable; donnons-nous & unissons-nous à Jesus-Christ, principe & source d'une vie sprituelle, immortelle & divine par son Esprit, comme il en est aussi le modelle.

46 Sed non priùs quod spiritale est, sed quod animale : deinde quod spiritale.

46 Mais ce n'est pas le corps spirituel qui a esté formé le premier; c'est le corps animal, & ensuite le spirituel.

Il faut porter avec humilité, souffrir avec patience, mortifier courageusement ce corps de mort que nous tirons d'Adam. C'est ainsi qu'on travaille à le changer en ce corps spirituel & glorieux que nous attendons du nouvel Adam.

47 Primus homo de terra, terrenus : secundus homo de cœlo, cœlestis.

48 Qualis terrenus, tales & terre-

47 Le premier homme est le terrestre formé de la terre, & le second homme est le celeste descendu du ciel.

48 Comme le premier homme a esté terrestre, ses enfans sont aussi terrestres; & comme le second homme est celeste, ses enfans aussi sont celestes.

Refuserons-nous donc de donner au

consacrer à Dieu une vie terrestre, animale, & mortelle, pour une vie celeste, spirituelle, & immortelle, & aussi differente de la premiere, que le corps glorieux de Jesus-Christ l'est de celuy d'Adam?

ni: & quales cœlestis, tales & cœlestes.

49 Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre, portons aussi l'image de l'homme celeste.

L'image d'Adam l'homme terrestre, qu'est-ce autre chose que le peché & les peines du peché qui sont dans l'ame & dans le corps? Et qu'est-ce que l'image de l'homme celeste, sinon la sainteté & l'immortalité glorieuse dans l'ame & dans le corps ressuscité? Nous n'avons que trop long-tems imité Adam pecheur, entrons tout de bon dans la vie & dans les inclinations du second Adam. Aspirons à porter l'image de cet homme celeste.

49 Igitur, sicut portavimus imaginem terreni, portemus & imaginem cœlestis.

§. 4. RESVRRECTION DES SAINTS. MORT VAINCVE. VICTOIRE PAR IESVS-CHRIST. FERMETE' DE DIEV.

50 Je veux dire, mes freres, que la chair & le sang ne peuvent point posseder le Royaume de Dieu, & que la corruption ne possedera point cet heritage incorruptible.

Il faut estre dépouillé pour estre revêtu; que l'ame soit purifiée de ses vices & de ses inclinations corrompuës, pour avoir part à la sainteté & à la justice de Jesus-Christ, & que le corps soit tiré de ses qualités corruptibles & animales,

50 Hoc autem dico, fratres: quia caro & sanguis regnum Dei possidere non possunt, neque corruptio incorruptelam possidebit.

pour estre revêtu des qualités celestes & spirituelles. Nous ne travaillons pas assez à ce renouvellement interieur de nôtre ame, & nous craignons trop la destruction de ce corps corruptible, nous qui sçavons que c'est de là que depend nôtre bonheur éternel.

51 * Ecce mysterium vobis dico: Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur.

* *Du jour des morts. Et de l'anivers. des Evêques & des Prêtres.*

51 * Voicy un mystere que je m'en vais vous dire: Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés.

La mort est certaine, la resurrection indubitable: mais pour la maniere de la mort, & de la resurrection, c'est la bonne ou la mauvaise vie qui en decide. Il y a resurrection à la vie & resurrection à la mort: la premiere, pour passer dans la ressemblance de Jesus-Christ glorieux; la seconde, pour porter éternellement le corps du peché & la corruption d'Adam dans un supplice éternel.

52 In momento, in ictu oculi, in novissima tuba: canet enim tuba, & mortui resurgent incorrupti: & nos immutabimur.

52 En un moment, en un clin d'œil, au son de la derniere trompette, car la trompette sonnera, & les morts ressusciteront en un état incorruptible, & alors nous serons changés.

Cette trompette est le signe de la victoire des élus, & le signe de la guerre sanglante & éternelle de Dieu contre les pecheurs. — Ecoutons maintenant la voix d'un Pasteur & d'un pere plein de bonté, pour ne pas entendre alors celle d'un juge & d'un Roy dans sa fureur. — La vie est un moment d'où depend celuy de la mort; & du moment de la mort depend celuy de la resurrection heureuse ou malheureuse. Qui y pense, ou qui y pense assez?

53 Car il faut que ce corps corruptible ſoit revêtu de l'incorruptible, & que ce corps mortel ſoit revêtu de l'immortalité.

Changeons de cœur, ſi nous voulons changer de corps. Détachons celuy-là de tout ce qui eſt corruptible & mortel, ſi nous voulons aſſurer celuy-cy d'eſtre un jour immortel & incorruptible.

54 Et quand ce corps mortel aura eſté revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Ecriture ſera accomplie : *o* La mort a eſté abſorbée par une entiere victoire.

Il faut combattre pour participer à une telle victoire. Le combat eſt pour toute la vie, mais cette vie eſt courte; la victoire n'eſt que dans la vie du ciel, mais elle ſera éternelle.

55 O mort, où eſt ta victoire ? ô mort, où eſt ton aiguillon ?

Ce n'eſt pas icy le tems d'inſulter, mais de s'humilier & de craindre, de gemir & de trembler dans l'attente de la mort. Veillons, prions, reſiſtons, pour émouſſer la pointe de cet aiguillon qui eſt la loy du peché : c'eſt l'unique moyen de triompher un jour de l'un & de l'autre. Quand viendra, Seigneur, ce moment heureux ? Si la chair le craint; que la foy le deſire.

56 Or le peché eſt l'aiguillon de la mort, & la loy eſt la force du peché.

Nous devons haïr le peché plus que la mort, puiſque la mort ne nous peut nuire que par le peché. — On ne peut vaincre la mort qu'en combattant le peché, ny combattre & détruire le peché, qu'en

53 Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem : & mortale hoc induere immortalitatem.

54 Cùm autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet ſermo, qui ſcriptus eſt : *o* Abſorpta eſt mors in victoria.

o *Iſa.* 25. 8. *Oſee.* 13. 14. *ſelon les Septante.* *Heb.* 2. 14.

55 Vbi eſt mors victoria tua ? Vbi eſt mors ſtimulus tuus ?

56 Stimulus autem mortis peccatum eſt : virtus verò peccati lex.

accomplissant la loy par la charité. —— La loy est la force du peché, parce que sans la charité elle enfle le cœur au lieu de le guerir, & le rend comme incurable en le rendant presomptüeux, jusqu'à ce qu'il cherche la grace en s'humiliant dans la vûë de son impuissance.

57 *p* Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Iesum Christum. ¶

p 1. *de S. Jean.* 5. 4. 5.

58 Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote, & immobiles: abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino.

57 *p* C'est pourquoy rendons graces à Dieu qui nous donne la victoire par Nôtre Seigneur Jesus-Christ. ¶

Il est juste, mon Dieu, de vous en louër & de vous rapporter toute la gloire de cette victoire, puisque c'est un don de vôtre grace; & de le faire par Jesus-Christ, puisque c'est par luy que vous la donnez.

58 Ainsi, mes chers freres, demeurez fermes & inébranlables, & travaillez sans cesse de plus en plus à l'œuvre de Dieu; sçachant que vôtre travail ne sera pas sans recompense en Nôtre Seigneur.

La victoire n'est donc jamais entiere en ce monde; puis qu'il y a toujours à combattre, à veiller, à prier. Il n'y a point de moment où nous n'ayons besoin que Dieu surmonte en nous le peché par la grace de Jesus-Christ. Sans luy il n'y a qu'impuissance & indignité en nous. L'unique ressource est de s'adresser & de s'attacher à luy par une foy vive & une humble priere, de travailler en luy par une charité abondante, d'attendre de luy la recompense éternelle par une esperance inébranlable.

CHAPITRE XVI.

§. I. AUMOSNES POUR LES FIDELLES DE JERUSALEM. S. PAUL S'OFFRE A LES PORTER.

1 QUant aux aumônes qu'on recueille pour les saints, faites la même chose que j'ai ordonné aux eglises de Galatie. 1 De collectis autem, quæ fiunt in sanctos, sicut ordinavi Ecclesiis Galatiæ, ita & vos facite.

Un vrai pasteur ne peut oublier les besoins des pauvres. — Ordonnances pastorales pour les aumônes. — L'autorité ne peut estre mieux employée qu'à reveiller & à solliciter la charité. Il est juste de preferer les besoins des enfans de l'Eglise aux besoins des autres, & les gens-de-bien aux méchans.

2. Que chacun de vous mette à part chez soy le premier jour de la semaine ce qu'il voudra, l'amassant peu à peu selon sa bonne volonté, afin qu'on n'attende pas à mon arrivée à recueillir les aumônes. 2 Per unã sabbati unusquisque vestrûm apud se seponat, recõdens quod ei benè placuerit, ut non cùm venero tunc collectæ fiant.

L'exercice de la charité fait partie de la religion, & par consequent de la sanctification du Dimanche. Il est raisonnable de donner plus à Dieu en la personne des pauvres, les jours où l'on reçoit plus de Dieu. — Que l'aumône soit proportionnée aux biens, promte, libre, & volontaire. — L'aumône du Dimanche est ou la dixme de ce qu'on a reçu la semaine precedente, ou les premices de ce que l'on doit employer dans celle qui commence, ou plutost c'est l'un & l'autre.

3 Et lorsque je serai arrivé, j'envoyerai ceux que vous m'aurez marqués par vos 3 Cùm autem præsens

fuero, quos probaveritis per epistolas, hos mittam perferre gratiam vestram in Jerusalé.

lettres, porter vos charités à Jerusalem.

3 *Admirons cette grande precaution dans le maniement du bien des pauvres. — Depositaires d'aumônes choisis par l'Eglise même, & autorisés par S. Paul. — Les pauvres & les besoins de la premiere eglise du monde ont toûjours esté considerés des autres eglises. Celle de qui elles ont reçu la foy, merite bien d'en recevoir quelques fruits par les secours temporels.*

4 Quod si dignum fuerit ut & ego eam, mecū ibunt.

4 Que si la chose merite que j'y aille moy-même, ils viendront avec moy.

4 *Rien de ce qui regarde les pauvres n'est au dessous d'un evesque ni d'un apostre. S. Paul, prest à tout, ne tient aucun ministere indigne de luy.*

5 Veniam autem ad vos, cùm Macedoniam pertransiero: nam Macedoniam pertransibo.

5 Or je vous irai voir quand j'aurai passé par la Macedoine; car je passerai par cette province.

6 Apud vos autem forsitan manebo, vel etiam hiemabo: ut vos me deducatis quocumque iero

6 Et peut-estre même que je m'arrêterai chez vous, & que j'y passerai l'hyver, afin que vous me conduisiez au lieu où je pourrai aller.

7 Nolo enim vos modò in transitu videre, spero enim me aliquantulum temporis manere apud vos, si Dominus permiserit.

7 Car je ne veux pas cette fois vous voir seulement en passant, & j'espere que je demeurerai assez long-temps chez vous, si le Seigneur le permet.

Celuy qui a le cœur pastoral, a grand soin des parties du troupeau où il ne peut resider, les instruit par lettres, & les console par l'esperance de ses visites. Un pasteur, un chrestien qui veut toujours dependre de Dieu, ne s'engage jamais que sous son bon plaisir. Il ne fait usage de soy, de son temps, de ses biens, &c. qu'après avoir consulté celuy qui en est le maistre.

8 Je demeurerai à Ephese jusqu'à la Pentecoste.

9 Car Dieu m'y ouvre visiblement une grande porte, & il s'y éleve contre moy plusieurs ennemis.

L'œuvre de Dieu ne se fait qu'au milieu des contradictions & que par la croix. Qui se rebute & s'étonne des oppositions & des persecutions, oublie qu'il est le ministre d'un Dieu crucifié. — Toutes les bonnes-œuvres dans l'Eglise, & surtout celles de l'établissement de la verité & du salut des ames, sont des parties & des dependances du mystere de la croix, & ils en doivent porter le caractere. — Un ministre bien fidelle travaille, comme les apostres, à l'œuvre de Dieu, en se portant par tout où il espere le pouvoir servir utilement, sans s'effrayer de ce que peuvent faire les ennemis de l'evangile.

10 Que si Timothée vous va trouver, ayez soin qu'il soit en seureté parmi vous, parcequ'il travaille à l'œuvre du Seigneur aussi-bien que moy.

La necessité des persecutions & l'amour de la croix, n'empêchent pas les precautions pour les eviter par rapport à l'œuvre plus qu'à l'ouvrier. — Quand on se met si peu en peine des maux dont on est menacé, & que l'on a tant de sollicitude pour les autres, on a le caractere d'un cœur vraiment chrestien & apostolique.

11 Que personne donc ne le neglige, mais conduisez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver, parceque je l'attens avec nos freres.

On ne doit pas manquer de soutenir ceux qui travaillent dans l'Eglise, d'en avoir soin,

8 Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten.

9 Ostium enim mihi apertum est magnum, & evidens: & adversarii multi.

10 Si autem venerit Timotheus, videte ut sine timore sit apud vos: opus enim Domini operatur, sicut & ego.

11 Ne quis ergo illum spernat: deducite autē illum in pace, ut veniat ad me; ex-

pectò enim illum cum fratribus.

d'en faire connoistre l'utilité, & de les autoriser d'autant plus que leur jeunesse ou d'autres endroits foibles en peuvent diminuer l'estime.

12 De Apollo autem fratre notum vobis facio, quoniã multùm rogavi eum ut veniret ad vos cum fratribus: & utique non fuit voluntas ut nunc veniret: veniet autem, cùm ei vacuum fuerit.

12 Pour ce qui est de mon frere Appollon, je vous assure que je l'ai fort prié de vous aller voir avec quelques-uns de nos freres: mais enfin il n'a pas crû le devoir faire presentement. Il vous ira voir lorsqu'il en aura trouvé une occasion favorable.

Que la foy a de plaisir de voir icy la prudence, l'humilité, la condescendance de S. Paul, qui s'abaisse jusqu'à rendre compte de tout à tous! Que tout cela est digne de cet Apostre, & eloigné de la fierté pharisäïque des mercenaires! Il n'a garde de ne pas conserver la confiance dont ont besoin les ministres subalternes.

§. 2. VIGILANCE. FOY COURAGEUSE. CHARITÉ EN TOUT. QUI N'AIME POINT J. C. SOIT ANATHEME.

13 Vigilate, state in fide viriliter agite, & confortamini.

13 Soyez vigilans, demeurez fermes dans la foy: agissez courageusement: soyez pleins de force:

Un chrestien est un soldat environné & attaqué de tous costés de ses ennemis. Il doit veiller toujours s'il ne veut jamais estre surpris; ne point quitter le poste de la foy & le fort de l'Eglise, s'il ne veut estre la proie de l'ennemi; combattre avec courage, s'il ne veut estre forcé; se fortifier & reparer les breches après les attaques pour en soutenir de nouvelles.

14 Omnia vestra in

14 faites avec amour tout ce que vous faites.

charitate fiant.

L'amour est le principe de tous nos desirs & de tous les mouvemens de nostre cœur ; & tel qu'est cet amour, tels sont nos desirs, telle est toute nostre vie. Ce qui vient du mauvais amour ne peut estre que mauvais. C'est le bon amour ou la charité qui doit tout faire dans le chrêtien : c'est la charité qui veille contre les tentations, qui rend ferme dans la foy, qui combat les ennemis, qui sert de rempart & de forteresse, qui repare toutes les pertes, & qui guerit toutes les blessures. — La charité est le principe, l'ame, la vie & le cœur de toutes nos actions, & c'est elle qui rapporte tout à Dieu comme à la derniere fin. On ne fait pas comme il faut ce que l'on ne rapporte pas à la charité, & c'est pecher de ne pas faire comme on doit ce qu'on doit faire. — La charité est la seule qui ne peche point, puisqu'elle seule accomplit la loy.

15 Vous connoissez, mes freres, la famille de Stephanas, de Fortunat, & d'Achaïque. Vous savez qu'ils ont esté les premices de l'Achaïe, & qu'ils se sont consacrés au service des saints.

16 C'est pourquoy je vous suplie d'avoir pour eux la deference qui leur est due, & pour tous ceux qui contribuent comme eux par leur peine & par leur travail à l'œuvre de Dieu.

Les premices de la grace de la foy, le sacrifice volontaire de la charité envers les pauvres, le zele pour toutes les bonnes œuvres, sont dignes d'un respect & d'une veneration particuliere. Combien de laïques condamnent par leur zele la tiedeur & la paresse des Ecclesiastiques, & leur enlevent leur couronne !

15 Obsecro autem vos, fratres, nostis domũ Stephanæ, & Fortunati, & Achaici: quoniam sunt primitiæ Achaiæ, & in ministerium sanctorũ ordinaverunt seipsos.

16 Ut & vos subditi sitis ejusmodi, & omni cooperanti, & laboranti.

17 Gaudeo autè in præsentia Stephanæ, & Fortunati, & Achaïci: quoniam id, quod vobis deerat, ipsi suppleverũt:
18 Refecerunt enim & meum spiritum, & vestrum. Cognoscite ergo qui hujusmodi sunt.

19 Salutãt vos Ecclesiæ Asiæ. Salutant vos in Domino multùm Aquila & Priscilla, cum domestica sua ecclesia: apud quos & hospitor.

20 Salutant vos omnes fratres. Salutate invicem in osculo sancto.
21 Salutatio mea manu Pauli.

22 Si quis non amat Dominum

17 Je me réjoüis de l'arrivée de Stephanas, de Fortunat & d'Achaïque, parce qu'ils ont suppleé par leurs services à ce qui me manquoit à cause de vostre absence.

18 Car ils ont consolé mon esprit aussi-bien que le vostre. Honorez donc de telles personnes.

Soyons bien-aises qu'il se trouve des ames qui suppléent à nostre impuissance ou à nostre negligence par leur fidelité envers Dieu & le prochain, envers l'Eglise & ses ministres. Ne leur portons qu'une sainte envie pour les imiter. — Aimons & regardons avec reconnoissance ceux qui ont de la charité pour nous, & plus encore leur charité que leurs personnes.

19 Les eglises d'Asie vous saluent. Aquilas & Priscille, chez qui je demeure, & l'eglise qui est dans leur maison, vous saluent avec beaucoup d'affection en nostre Seigneur.

Heureux celuy qui donne retraite à l'Eglise ou à ses ministres dans la persecution, & qui fait ainsi de sa maison une maison de foy & de charité, & comme une petite Eglise! — Les civilités de la charité sont aussi sinceres, que celles de l'amitié mondaine sont souvent trompeuses.

20 Tous nos freres vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par le saint baiser.

21 Moy Paul, j'ai écrit de ma main cette salutation:

Pourquoy faut-il que cette marque d'une charité pure, spirituelle & divine, soit si souvent la marque d'un amour charnel, impudique & diabolique.

22 Si quelqu'un n'aime point nostre Seigneur J. C. qu'il soit anathême, Maran Atha.

N'est-ce pas un tonnerre que ces paroles? Et à peine reveille-t-il quelqu'un de ceux qui font par leur vie une profession publique de ne point aimer J. C. Qui n'aime point ses maximes, son Eglise & sa croix, peut s'assurer de ne l'aimer point luy même. — Si c'est estre anathême & excommunié que de ne point aimer ainsi Jesus-Christ que doivent attendre ceux qui en font leçon, & qui en tiennent école?

nostrum Jesum Christu, anathema sit, Maran Atha.

Que la grace de nostre Seigneur Jesus-Christ soit avec vous.

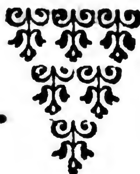
23 Gratia Dómini nostri Jesu Christri vobiscum.

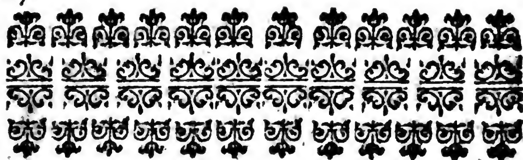
Un vrai pasteur ne sçait ce que c'est que de souhaiter à ses brebis des biens perissables & qui peuvent leur donner la mort. — Ce qui fait la santé, la force & la vie de nos cœurs, c'est ce qui est digne de nostre ambition & de nos desirs.

24 J'ai pour vous tous une charité sincere en Jesus-Christ.] Amen.

24 Charitas mea cum omnibus vobis in Christo Jesu. Amen.

Heureux ce pasteur, à qui sa vie, ses travaux, son zele & le témoignage de sa conscience, donnent la confiance de dire, qu'il aime le troupeau de J. C. & qu'il ne l'aime que pour Jesus-Christ, qu'en Jesus-Christ, que par sa charité, qu'en son Esprit!





II. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. S. PAUL AFFLIGE' ET CONSOLE' POUR CONSOLER LES AUTRES. SES MAUX EXCESSIFS. SA CONFIANCE EN DIEU.

1 Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, & Timotheus frater, Ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi, cum omnibus sanctis qui sunt in universa Achaïa.

1 PAul apostre de Jesus-Christ par la volonté de Dieu, & Timothée son frere, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, & à tous les saints qui sont dans l'Achaie.

Saint Paul ne se peut lasser de nous dire, que la volonté de Dieu est l'unique regle de la vocation, & l'unique porte pour entrer au ministere. — Un si grand apostre ne rougit point de s'associer un jeune-homme à la teste d'une lettre canonique, & de l'appeller son frere, parcequ'il est humble dans son elevation.

2 Dieu nostre Pere & nostre Seigneur Jesus-Christ vous donnent la grace & la paix.

2 Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

Si Dieu est nostre Pere, quel respect, & quel amour ne luy sont point dûs? Si Jesus-Christ est nostre Seigneur, quelle obeïssance & quelle dependance ne devons-nous point avoir à son égard? — La grace est la vie des enfans; la paix est leur heritage; toutes deux sont le fruit de la pure bonté du Pere & des merites de Jesus-Christ.

3 q † Beni soit le Dieu & le Pere de nostre Seigneur Jesus-Christ le Pere des misericordes, & le Dieu de toute consolation,

3 q † Benedictus Deus & Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum & Deus totius consolationis,

q *Ephes.* 1. 3. 1. *de S. Pier.* 1. 3.

† *D'un S. Mart. Paut.*

Dieu n'est pour les pecheurs un Pere de misericorde, un Dieu de consolation, que parcequ'il est Dieu & Pere de J. C. & que depuis qu'il nous a aimés en luy, & qu'il l'a puni & affligé pour nous, nous devons tout esperer de luy. — Il y a des misericordes & des consolations de plus d'une sorte; des misericordes douces, & des misericordes ameres; des consolations sensibles pour les foibles, & des consolations toutes spirituelles & selon la foy pour les forts. Telles que soient les nostres; c'est assez de savoir qu'elles nous viennent de celuy qui est nostre Dieu & nostre Pere; il est juste de luy en laisser le choix.

4 qui nous console dans tous nos maux, afin que nous puissions aussi consoler les autres dans tous leurs maux, par la même consolation dont nous sommes nous mêmes consolés de Dieu.

4 Qui consolatur nos in omni tribulatione nostra: ut possimus & ipsi consolari eos, qui in omni

Dieu ne delivre pas toûjours les siens de la persecution, mais il les soutient & les console

pressura sunt per exhortationem, quā exhortamur & ipsi à Deo.

toûjours. — Un bon pasteur ne s'approprie rien, parcequ'il ne croit rien recevoir de Dieu que pour son troupeau. Il est le canal ordinaire des consolations aussi-bien que des autres graces que Dieu veut donner à son peuple. Qu'il en profite donc luy-même.

5 Quoniā sicut abundant passiones Christi in nobis: ita & per Christum abundat consolatio nostra.

5 Car à mesure que les souffrances de Jesus-Christ s'augmentent en nous, nos consolations aussi s'augmentent par J. C.

Dieu sçait proportionner la consolation aux souffrances, Nous ne savons ce que nous perdons quand nous demandons d'estre delivrés de nos croix. Souffrons sans mesure, pour estre consolés sans mesure. Souffrons dans une disposition eternelle & infinie pour avoir droit à une consolation infinie & eternelle.

6 Sive autem tribulamur pro vestra exhortatione & salute, sive consolamur pro vestra consolatione sive exhortamur pro vestra exhortatione & salute, quæ operatur tolerantiam earumdem passionum, quas & non patimur:

6 Or soit que nous soyons affligés, c'est pour vostre consolation & pour vostre salut, qui s'accomplit dans la souffrance des mêmes maux que nous souffrons; soit que nous soyons consolés, c'est aussi pour vostre consolation; soit que nous exhortés, c'est encore pour vostre consolation & pour vostre salut.

Un vrai pasteur n'est jamais en peine sur son état qu'il sçait que Dieu peut faire servir au salut de ses brebis. S'il est chassé, affligé, persecuté, c'est pour leur apprendre à souffrir & pour leur meriter la grace de profiter de ses instructions. S'il est consolé, c'est pour les aider à porter eux-mêmes leurs souffrances.

7 Ut spes nostra firma sit pro vobis: sciētes quod

7 Ce qui nous donne une ferme confiance pour vous, sachant qu'ainsi que vous avez part aux souffrances, vous aurez part aussi à la consolation. *

L'esperance chrestienne est le fruit des souffrances, parceque les souffrances sont la voie

du ciel. — La tendresse d'un pasteur ne consiste pas à s'affliger de toutes les croix de ses brebis, mais a les leur faire aimer par la vue de la recompense.

sicut socii passionum estis, sic eritis & consolationis.

8 Car je suis bien-aise, mes freres, que vous sachiez l'affliction qui nous est survenue en Asie, qui a esté telle que les maux dont nous nous sommes trouvé accablés, ont esté excessifs, & audessus de nos forces, jusqu'à nous rendre même la vie ennuyeuse.

8 Non enim volumus ignorare vos fratres, de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia, quoniã suprà modũ gravati sumus suprà virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere.

Plus on est à Dieu, moins on se doit attendre à estre épargné. — L'accablement des plus forts est la consolation des foibles. — Ce n'est pas un mal de sentir la pesanteur de la croix, ni d'en estre presque accablé; mais c'en est un veritable & des plus grands, de perdre la confiance en Dieu & la soumission à sa conduite. — Qui ne tremblera de voir ce grand amateur de la croix presque succomber sous le poids de ses afflictions? Apprenons de-là le grand besoin que nous avons de recourir à Dieu en cet état.

9 Mais nous avons comme entendu prononcer en nous-mêmes l'arrest de nostre mort, afin que nous ne mettions point nostre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts;

9 Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui suscitat mortuos.

L'état de tenebres, d'aneantissement & de mort d'un apostre, est une grande leçon d'humilité. — Quand il ne reste plus rien à l'homme par où il puisse tenir à luy-même, c'est alors qu'il est heureusement forcé de ne tenir qu'à Dieu. — Jamais Dieu n'est plus prest de nous tirer du tombeau de nostre propre misere, que quand nous nous y tenons nous-mêmes,

en reconnoissant que sans sa grace nous sommes, aussi incapables qu'un mort, de connoistre, d'aimer & de faire le bien comme il faut. — Le plus grand obstacle à la lumiere & à la force de Dieu en nous, c'est la confiance en nostre lumiere & en nos propres forces, & c'est ce qu'il veut détruire dans ceux qu'il aime, en leur laissant sentir leur foiblesse. Apprenons à nous abandonner à luy dans les plus inevitables dangers, & dans les maux de l'Eglise où il paroist moins de remede.

10 Qui de tantis periculis nos eripuit, & eruit: in quem speramus quoniam & adhuc eripiet.

10 qui nous a delivrés d'un si grand peril; qui nous en delivre encore, & nous en delivrera à l'avenir, comme nous l'esperons de sa bonté.

L'apostre de la grace n'a garde de manquer à luy rapporter tout. — La reconnoissance pour la delivrance des epreuves passées, est un titre de confiance dans les maux presens, & d'esperance pour les perils à venir.

11 Adjuvantibus & vobis in oratione pro nobis: ut ex multorum personis, ejus quæ in nobis est donationis, per multos gratiæ agantur pro nobis.

11 Et les prieres que vous faites pour nous y contribueront aussi; afin que la grace que nous avons reçue en consideration de plusieurs personnes, soit aussi reconnue par les actions-de-graces que plusieurs en rendront pour nous.

Le vrai humble ne cherche jamais en luy-même le fondement des graces qu'il reçoit, mais dans la pure misericorde de Dieu, comme dans sa source, & dans les prieres de l'Eglise & des Saints, comme dans le canal. Il se croit aussi indigne de l'en remercier que de les obtenir, & cherche par tout du secours pour s'acquitter de ses devoirs. — C'est humilité de faire par ce motif confidence aux autres & de ses propres miseres & des graces de Dieu.

§. 2. SIMPLICITE' DE COEUR, ET SINCERITE' DE DIEU. LE OUI ET LE NON NE SONT POINT DANS S. PAUL. IL NE DOMINE POINT SUR LA FOY DES HOMMES.

12 Car le sujet de nostre gloire est le témoignage que nous rend nostre conscience, de nous estre conduits dans ce monde, & surtout à vostre égard, dans la simplicité de cœur & dans la sincerité de Dieu, non avec la sagesse de la chair, mais dans la grace de Dieu.

Rien n'est si glorieux à un ministre de J. C. que d'agir independamment du jugement des hommes charnels, & de se contenter du témoignage de sa propre conscience. — Rien n'est si puissant contre les artifices, la duplicité & la fausse sagesse du monde, qu'une grande confiance en Dieu, une conduite sincere & sans deguisement, & une sage simplicité, qui consiste à n'avoir qu'une seule fin, Dieu & sa volonté; & à ne savoir qu'un chemin pour y aller, la voie de l'Evangile.

12 Nam gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ, quod in simplicitate cordis & sinceritate Dei, & non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conversati sumus in hoc mundo, abūdantiùs autē ad vos.

13 Je ne vous écris que des choses dont vous reconnoissez la verité en les lisant. Et que j'espere qu'à l'avenir vous connoistrez entierement,

14 ainsi que vous avez déja reconnu en partie, que nous sommes vostre gloire, comme vous serez la nostre au jour de nostre Seigneur Jesus-Christ.

Toute la finesse d'un pasteur evangelique est de n'en avoir point, mais de garder une conduite uniforme, ouverte, irreprehensible, & qui porte sa justification en elle-même. — En

13 Non enim alia scribimus vobis, quam quæ legistis, & cognovistis. Spero autem quod usque in finem cognoscetis,

14 Sicut & cognovistis nos ex parte,

vain nous nous glorifions devant les hommes d'avoir de saints pasteurs, si nous ne leur donnons sujet de se glorifier de nous devant Dieu.

15 C'est dans cette confiance que j'avois resolu auparavant de vous aller voir, afin que vous reçussiez une seconde grace.

La visite d'un evesque qui a acquis par la sainteté de sa vie, & par son desinteressement la confiance de son peuple, est une source de graces & de benedictions pour son troupeau.

16 Je voulois passer par chez vous en allant en Macedoine, revenir ensuite de Macedoine chez vous, & de là me faire conduire par vous en Judée.

17 Ayant donc pour lors ce dessein, est-ce par inconstance que je ne l'ai point executé? Ou, quand je prens une resolution, cette resolution n'est-elle qu'humaine, & trouve-t-on ainsi en moy le ouy ou le non?

18 Mais Dieu qui est veritable, m'est témoin qu'il n'y a point eu de ouy & de non dans la parole que je vous ai annoncée.

Il ne doit point y avoir de legereté ni d'inconstance dans la conduite d'un pasteur: mais il doit s'étudier à suivre la lumiere, les desseins, les momens & la conduite de Dieu, non son propre caprice. — Le changement de dessein n'est pas toujours contraire à l'uniformité. — Un pasteur n'estant pas à luy-même, la charité l'oblige à changer de conduite & de desseins selon les differens besoins de ceux qu'il sert pour Dieu. — Un evesque exposé au jugement du public, ne doit prendre de resolutions, ni faire de démarches qui ne soient bien concertées, & où il ne paroisse rien d'humain.

quod gloria vestra sumus sicut & vos nostra, in die Domini nostri Jesu Christi.

15 Et hac confidentiâ volui priùs venire ad vos, ut secundam gratiam habeatis:

16 Et per vos transire in Macedoniam, & iterum à Macedonia venire ad vos & à vobis deduci in Judæam.

17 Cùm ergo hoc voluissem, numquid levitate usus sum? Aut quæ cogito, secundum carnem cogito, ut sit apud me EST & NON?

18 Fidelis autem Deus, quia sermo noster, qui fuit apud vos, non est in illo EST & NON.

19 Car Jesus-Christ Fils de Dieu qui vous a esté prêché par nous c'est-à-dire par moy, par Silvain * & par Timothée, n'est pas tel, que le ouy & le non se trouve en luy : mais tout ce qui est en luy est tres-ferme.

Un pasteur est trop fort, quand on ne peut blâmer sa conduite sans condamner celle de Jesus-Christ. — L'unité de doctrine doit se trouver dans les ministres de l'Eglise.

20 Car c'est en luy que toutes les promesses de Dieu ont leur verité, & c'est par luy aussi que tout s'accomplit à l'honneur de Dieu, ce qui fait la gloire de nostre ministere.

Jesus-Christ est le sceau & l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu, la verité de toutes les propheties, la fin de toute la loi ; & c'est par luy que Dieu s'est fait connoistre veritable. Le saint Esprit dans les Apostres & dans l'Eglise rend le même témoignage à Jesus-Christ. — C'est la gloire du ministere evangelique, de voir accomplir en Jesus-Christ & dans l'Eglise ce que les prophetes n'ont annoncé que de loin, & de servir à cet accomplissement.

21 Or celuy qui nous confirme & nous affermit avec vous en Jesus-Christ, & qui nous a oints de son onction, c'est Dieu même.

22 Et c'est luy aussi qui nous a marqués de son sçeau, & qui pour arrhes nous a donné le saint Esprit dans nos cœurs.

C'est Dieu le Pere même qui consacre ses ministres & tous les chrestiens. L'onction interieure dont il les consacre, c'est le S. Esprit :

19 Dei enim filius Jesus Christus, qui in nobis per nos prædicatus est per me, & Silvanum*& Timotheum, non fuit EST & NON, sed EST in illo fuit.

* Ou *Silas* *Act* 18 5.

20 Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo EST ideò & per ipsū Amen Deo ad gloriam nostram.

21 Qui autem confirmat nos vobiscum in Christo, & qui unxit nos Deus.

22 Qui & signavit nos, & dedit pignus Spiritus in cordibus nostris.

& ce qu'ils sont par cette consecration, ils le sont en la personne de J. C. — C'est luy qui ouvre la bouche, conduit la langue, & forme la parole des apostres par la vertu de son Esprit; & c'est luy encore qui ouvre le cœur, soumet la volonté, & opere la foy des fidelles par l'onction de sa grace. — Le saint Esprit est le sceau de la verité par les miracles exterieurs & par tous les dons qui l'autorisent, par la confiance qu'il donne à ceux qui l'annoncent, & par la paix interieure avec laquelle les chrêtiens s'y reposent & y perseverent. O Jesus, qui estes l'Oint de Dieu, en qui j'ai esté marqué du sceau des enfans, & par qui j'ai reçu les arrhes des promesses eternelles, fortifiez-moy par l'onction de vostre grace, & conservez en moy le sceau de l'adoption divine, & les arrhes de l'heritage eternel.

23 Ego autem testem Deum invoco in animam meam, quod parcens vobis, non veni ultrà Corinthum: * non quia dominamur fidei vestræ, sed adjutores sumus gaudii vestri: nam fide statis.

23 Pour moy je prens Dieu à témoin, & je veux bien qu'il me punisse, si je ne dis la verité: Que ç'a esté pour vous épargner que je n'ai point encore voulu aller à Corinthe.*Ce n'est pas que nous dominions sur vostre foy, mais nous tâchons au contraire de contribuer à vostre joie, puisque vous demeurez fermes dans la foy.

Le jurement est permis dans la necessité: & c'en est une assez grande dans un pasteur que celle de conserver la confiance de ses brebis en justifiant sa conduite. — Il doit eviter prudemment la necessité d'user de severité; donner du temps pour se corriger; tolerer les imparfaits; plus menacer que punir; faire valoir sa douceur pour le bien des ames.

** Qu'est-ce que dominer sur la foy? C'est ne vouloir employer que l'autorité sans aucune*

instruction. C'est vouloir former la foy des peuples non sur la parole de Dieu, mais sur la sienne propre; suivre son caprice, ses passions & ses interests dans le gouvernement de l'Eglise; gêner les consciences sans utilité ni necessité, & vouloir estre obeï aveuglément sans avoir égard ni aux difficultés des forts, ni aux peines des foibles, ni au bien des ames. Celuy-là seul en est le maistre, qui les a faites par sa puissance, qui les conduit par sa lumiere, & qui les sanctifie par sa grace.

CHAPITRE II.

§. I. CHARITE' DE S. PAUL ENVERS LES FIDELLES, SON INDULGENCE ENVERS L'INCESTUEUX PENITENT.

1 JE resolus donc en moy-même de ne vous aller point voir de nouveau, de-peur de vous causer de la tristesse.

Un pasteur qui n'a que le salut des ames devant les yeux, a grand soin d'épargner les foibles, d'eviter les occasions de les reprendre quand ils ne sont pas en état d'en profiter, de ne causer point de chagrin ni de peine sans utilité.

2 Car si je vous avois attristés, qui me pourroit rejouïr, puisque vous qui le devriez faire, seriez vous-même dans la tristesse que je vous aurois causée?

3 C'est aussi ce que je vous avois écrit; afin que venant vers vous, je ne reçusse pas tristesse sur tristesse de la part même

1 Statui autem hoc ipsum apud me, ne iterum in tristitia venirem ad vos.

2 Si enim ego contristo vos: & quis est, qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me?

3 Et hoc

de ceux qui me devoient donner de la joie; ayant cette confiance en vous tous, que chacun de vous trouvera sa joie dans la mienne.

ipsum scripsi vobis, ut non cùm venero, tristitiam super tristitiã habeam, de quibus oportuerat me gaudere: cõfidés in omnibus vobis, quia meum gaudiũ omnium vestrũ est.

Un vrai pasteur ne peut avoir de joie que par le bon état de son Eglise, & ne peut pas ne point sentir la tristesse de ses enfans. Le moyen de gagner leur confiance & leur tendresse, c'est de leur en témoigner. Une Eglise est heureuse, quand on voit entre le pasteur & les fidelles cette effusion mutuelle de cœurs les uns dans les autres.

4 Et il est vrai que je vous écrivis alors dans une extrême affliction, dans un serrement de cœur, & avec une grande abondance de larmes, non dans le dessein de vous attrister, mais pour vous faire connoistre la charité toute particuliere que j'ai pour vous.

4 Nam ex multa tribulatione & angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas: nõ ut contristemini: sed ut sciatis, quam charitatem habeam abũdantiùs in vobis.

Un mercenaire regarde les dereglemens de l'Eglise avec froideur & indifference; un pasteur en a le cœur percé de douleur. — Pour rendre les reprimandes utiles, il faut persuader que ce n'est ni de l'humeur, ni du dessein de faire peine qu'elles viennent, mais d'une pure charité & d'un vrai zele.

5 Que si l'un de vous m'a attristé, il ne m'a pas attristé moy seul, mais vous tous aussi, au moins en quelque sorte; ce que je dis pour ne le point surcharger dans son affliction.

5 Si quis autem contristavit, non me contristavit: sed ex parte; ut non onerem omnes vos.

Saint Paul savoit bien que Jesus-Christ nous a appris par sa parole & par son exemple à ménager les plus grands pecheurs, & à ne les pas pousser à bout par une trop grande dureté. — La charité pastorale ne sçait ce

que c'est que d'insulter aux brebris les plus égarées; mais bien de les consoler par des témoignages de compassion.

6 Il suffit pour luy en l'état où il est, qu'il ait subi la correction & la peine qui luy a esté imposée par vostre assemblée;

6 Sufficit illi, qui ejusmodi est, objurgatio hæc quæ fit à pluribus:

7 & vous devez plutost le traiter maintenant avec indulgence & le consoler, depeur qu'il ne soit accablé par un excès de tristesse.

7 Ita ut è contrario magis donetis, & consolemini, ne fortè abundantiori tristitiâ absorbeatur qui ejusmodi est.

Ce que l'Apostre dit dans ces deux versets, renferme des preuves evidentes de l'autorité de l'Eglise pour la correction des pecheurs & pour les censures, de la pratique de la penitence publique pour les pechés publics, & de l'origine des indulgences canoniques. On en ruine le fruit, quand on n'a pas soin de les appliquer selon le besoin des ames, & avec une charité éclairée. — Les satisfactions estant medecinales, on doit les proportionner aux forces de l'ame, aussi bien qu'à celles du coprs, & avoir égard au bien du pecheur, aussi-bien qu'à la grandeur & au nombre de ses pechés.

8 C'est-pourquoy je vous prie de luy donner des preuves effectives de vostre charité.

8 Propter quod obsecro vos, ut confirmetis in illum charitatem.

Avec combien de moderation S. Paul use-t-il de son autorité! Il aime mieux prier que commander. — L'indulgence est de charité, non de justice: mais il est de justice à une mere d'user de charité envers ses enfans.

9 Et c'est pour cela même que je vous en écris, afin de vous eprouver, & de reconnoistre si vous estes obeïssans en toutes choses.

9 Ideò enim & scripsi, ut cognoscam experimentum ve-

strum, an in omnibus obedientes sitis.

L'epreuve que saint Paul fait icy de l'obeïssance des Corinthiens, est un exemple de l'autorité superieure sur les pasteurs subalternes pour les censures & la discipline de la penitence. Le pouvoir & la jurisdiction apostolique s'étendent par tout & sur toutes les choses spirituelles. — Nul commandement n'est plus juste que celuy qui commande la charité; nulle desobeïssance plus deraisonnable que celle qui la refuse, parce que c'est la premiere & la principale de toutes les dettes.

10 Cui autem aliquid donastis, & ego: nam & ego quod donavi, si quid donavi propter vos in persona Christi,

10 Ce que vous accordez par indulgence à quelqu'un, je l'accorde aussi. Car si j'use moy-même d'indulgence, j'en use à cause de vous, au nom & en la personne de J. C.

Faisons toujours en esprit de charité & d'unité les œuvres de charité & d'unité. La bonne intelligence & l'union des pasteurs superieurs avec les inferieurs, & avec toute leur Eglise, ont icy un excellent modelle. Faute de convenir ensemble, & de prendre des mesures, on s'indispose l'un contre l'autre, on en vient au procès, & souvent on ruine la discipline qu'on vouloit relever. — C'est au nom & en la personne de Jesus-Christ que l'Eglise remet les pechés & la peine des pechés, parcequ'il en est le souverain Prestre, & qu'il n'appartient qu'à Dieu de relâcher des interests de sa justice en la maniere qu'il le veut. On doit sur tout regarder le bien de l'Eglise dans l'indulgence.

11 Ut non circumveniamur à sa-

11 afin que satan n'emporte rien sur nous. Car nous n'ignorons pas ses desseins.

Qu'il faut de sagesse dans un pasteur & dans un confesseur, pour prendre bien le milieu entre le relâchement & la dureté! Il ne faut ni flatter personne par trop d'indulgence, ni desesperer personne par trop de severité. Ce sont divers artifices du demon, de faire tomber les hommes dans le peché par une trop grande confiance, & de les y retenir par le desespoir; de les détourner de la penitence, ou de leur en faire faire une de Judas; de leur faire des plaies mortelles, & d'en empoisonner les remedes.

tana: non enim ignoramus cogitationes ejus.

§. 2. APOSTRES ODEUR DE VIE AUX UNS, ET DE MORT AUX AUTRES. FALSIFICATEURS DE LA PAROLE DE DIEU. VRAIS PREDICATEURS.

12 Or estant venu à Troade pour prêcher l'evangile de Jesus-Christ, quoique le Seigneur m'y eust ouvert une entrée favorable,

13 je n'ai point eu l'esprit en repos, parceque je n'y avois point trouvé mon frere Tite: mais ayant pris congé d'eux, je m'en suis allé en Macedoine.

Tous les voyages de saint Paul sont evangeliques. La curiosité ni l'avarice n'y ont point de part. — C'est une affliction sensible aux vrais serviteurs de Jesus-Christ, de manquer une occasion d'avancer son royaume. Mais aussi ce n'est pas imiter la prudence apostolique d'entreprendre une œuvre inconsiderément & sans les ouvriers & les secours necessaires.

12 Cùm venissem autem Troadem propter Evangelium Christi, & ostium mihi apertum esset in Domino.

13 Non habui requiē spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum, sed valefaciens eis, profectus

sum in Macedoniam.

14 Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, & odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco :

15 Quia Christi bonus odor sumus Deo, in iis qui salvi fiunt, & in iis qui pereunt :

16 Aliis quidem odor mortis in mortem; aliis autem odor vitæ in vitā. Et ad hæc quis tam idoneus ?

14 Je rends graces à Dieu qui nous
fait toujours triompher en Jesus-Christ, & qui répand par nous en tous lieux l'odeur de la connoissance de son nom.

Que Dieu soit connu & glorifié, & que la grace de J. C. triomphe, c'est ce qui fait la joie d'un ministre fidelle, & non pas l'amour du succès. — Il n'y a personne qui ne puisse contribuer à répandre cette bonne odeur, l'un d'une façon, l'autre d'une autre. — L'action-de-graces n'est nulle part si souvent que dans saint Paul; parceque nul ne connoissoit, comme luy, que c'est Dieu qui fait en nous tout le bien que nous faisons.

15 Car nous sommes devant Dieu
la bonne odeur de Jesus-Christ, soit à l'égard de ceux qui se sauvent, soit à l'égard de ceux qui se perdent;

16 aux uns une odeur de mort qui
les fait mourir, & aux autres une odeur de vie qui les fait vivre. Et qui est capable d'un tel ministere?

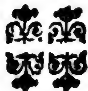
C'est quelque chose de grand, d'estre le ministre de la verité. — La verité & le bon exemple portent la bonne odeur de J. C. Celuy qui en fait un bon usage par sa grace, en reçoit la vie; qui en conçoit de la jalousie, ou la rejette par sa mauvaise volonté, en reçoit la mort. — L'entestement, la prevention, l'obstination à ne vouloir ni rien examiner, ni reconnoistre qu'on s'est trompé, changent tous les jours en odeur de mort à l'egard de bien de gens, ce que Dieu a mis dans son Eglise pour y estre une odeur de vie, comme les bons livres, les instructions,

les saints exemples, &c.

17 Car nous ne sommes pas comme plusieurs qui corrompent la parole de Dieu; mais nous la prêchons avec une entiere sincerité, comme de la part de Dieu, en la presence de Dieu, & dans la personne de J.C.

17 Non enim sumus sicut plurimi adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo, coram Deo, in Christo loquimur.

Celuy qui aime sincerement la verité & la morale evangelique, n'a garde de les alterer: mais pour les aimer, il faut les pratiquer, comme pour les pratiquer il faut les aimer. — Pour annoncer la parole de Dieu d'une maniere digne de luy, il faut se souvenir toujours de ces trois choses avec S. Paul, 1. Que l'on est envoyé de Dieu, & que l'on parle de sa part & en son nom, comme son ambassadeur; 2. Que l'on parle en sa presence & sous ses yeux; 3. Que l'on tient la place de Jesus-Christ, que c'est en sa personne que l'on parle, & que c'est luy qui parle par la bouche du predicateur. Si un predicateur doit trembler sous un ministere si saint; celuy qui l'écoute doit considerer si son respect & sa docilité pour la parole de Dieu répondent à l'idée que S. Paul nous en donne icy.



CHAPITRE. III.

§. I. LETTRE VIVANTE E'CRITE SUR LES TABLES DU COEUR PAR LE SAINT ESPRIT. NULLE BONNE PENSE'E SI DIEU NE LA DONNE.

1 Incipimus interim nosmetipsos commēdare, aut numquid egemus (sicut quidam) commendatitiis epistolis ad vos, aut ex vobis?

1 COmmencerons-nous de nouveau à nous relever nous-mêmes; & avons-nous besoin, comme quelques-uns, que d'autres nous donnent des lettres de recommandation envers vous, ou que vous nous en donniez envers les autres?

C'est une dure necessité à un pasteur vraiment humble d'estre obligé à se louer luy-même & à relever la grandeur de son ministere. — Les recommandations exterieures sont bien vaines, quand elles ne sont pas soutenues d'un vrai merite.

2 Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur & legitur ab omnibus hominibus:

2 Vous estes vous-même nostre lettre de recommandation, qui est écrite dans nostre cœur, qui est reconnue & lue de tous les hommes;

La vie & les œuvres sont la seule recommandation digne d'un ministre de Jesus-Christ. — Une eglise acquise à Jesus-Christ & qui suit ses maximes, sont des caracteres publics de la charité, du zele & de la mission d'un pasteur.

3 Manifestati quod epistola estis

3 vos actions faisant voir que vous estes la lettre de Jesus-Christ, dont nous n'avons esté que les secretaires, & qui est écrite

écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierres, mais sur des tables de chair, qui sont vos cœurs.

4 † C'est par Jesus-Christ que nous avons une si grande confiance en Dieu ;

Le papier de Dieu c'est le cœur de l'homme. Ce qu'il y écrit, c'est son amour ; son doigt c'est son Esprit ; son encre c'est sa grace. Prenons garde que nostre cœur ne s'endurcisse sous le doigt de Dieu, que la crainte n'efface la charité, & que le diable n'y grave l'amour des biens, des plaisirs & des pompes du siecle. C'est tout ce que nous avons de nous-mêmes, & ce n'est que par J. C. que nous pouvons recevoir les impressions de l'Esprit de Dieu, & l'amour de sa loi dans nos cœurs. C'est par luy que les ouvriers de l'evangile cooperent à cette œuvre.

5 non que nous soyons capables de former de nous-mêmes aucune bonne pensée comme de nous-mêmes ; mais c'est Dieu qui nous en rend capables.

Les bonnes pensées, qui sont la premiere semence & le plus petit commencement de la bonne œuvre, sont, aussi-bien que le reste, l'effet de la grace ; & cette grace n'est point le fruit de nos merites, mais tous les merites en sont le fruit. Rapportons avec joie à Dieu la gloire de tout ce qu'il y a de bon dans nostre esprit & dans nostre cœur.

Christi, ministrata à nobis, & scripta non atramento, sed spiritu Dei vivi : non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus.

4 † Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum ;

† *Du 12. Dim après la Pent.*

5 non quod sufficientes simus cogitare aliquid à nobis : quasi ex nobis : sed sufficientia nostra ex Deo est :

§. 2. MINISTRE DE LA LETTRE ET DE L'ESPRIT, DE MORT ET DE VIE.

6 Qui & idoneos nos fecit ministros novi testamenti; non littera, sed Spiritus: littera enim occidit, Spiritus autem vivificat.

6 Et c'est luy aussi qui nous a rendu capables d'estre les ministres de la nouvelle alliance, non pas de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, & l'esprit donne la vie.

Puisque c'est Dieu seul qui nous rend propres au ministere, c'est par luy seul qu'il y faut entrer, c'est par luy seul qu'il y faut travailler, c'est de luy seul qu'il faut attendre le succès & la récompense de ses propres dons. — L'ancien Testament n'a que la lettre. Le nouveau a icy-bas la lettre & l'esprit; & dans sa consommation il n'aura que l'esprit. — La lettre même de l'Evangile estant seule, tue, en nous laissant dans nostre impuissance, en irritant la concupiscence, en augmentant la presomption; mais la lettre que Dieu remplit de sa grace & de son Esprit, & qu'il rend le canal de sa charité, c'est ce qui vivifie par l'accomplissement de la loi.

7 quod si ministratio mortis, litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria; ita ut non possent intendere filii Israël in faciem Moïsi, propter

7 Que si le ministere de la lettre, gravée sur des pierres, qui estoit un ministere de mort, a esté accompagné d'une telle gloire, que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder le visage de Moyse, à cause de la gloire dont il éclatoit, qui devoit neanmoins finir;

8 combien le ministere de l'esprit doit-il estre plus glorieux ?

La dignité & l'excellence du ministere e-

vangelique est toute interieure & eternelle : c'est estre juif que d'y chercher une gloire passagere & qui éclatte aux yeux de la chair. Quelle confiance, quel courage, quelle liberté ne doit point donner à un Evesque & à un prestre la grandeur de son ministere, non pour ses interests, mais pour ceux de l'Eglise ; non par orgueil, mais par fidelité ; non en employant des moyens charnels, mais en se servant des armes de Dieu !

gloriam vultus ejus quæ evacuatur:

8 Quomodo non magis ministratio Spiritus erit in gloria ?

9 Car si le ministere de la condamnation a esté accompagné de gloire, le ministere de la justice en aura incomparablement davantage. *

10 Et cette gloire même de la loi n'est point une veritable gloire, si on la compare avec la sublimité de celle de l'evangile.

9 Nam si ministratio damnationis gloria est : multò magis abundat ministerium justitiæ in gloria. *

10 Nam nec glorificatum est, quod claruit in hac parte, propter excellentem gloriam.

Que represente cet éclat de la face de Moysé & ces tables de la loi dans ses mains, sinon que Jesus-Christ qu'il figuroit devoit répandre la lumiere de la foy & l'amour de sa loi dans nos cœurs, & nous en faire accomplir les œuvres ? — Un ministre de la loi nouvelle qui tient la place de Jesus-Christ doit estre tout éclattant de la lumiere de la verité, tout ardent de son amour, & le premier à la pratiquer & à donner l'exemple des vertus evangeliques. C'est par cette gloire qu'il doit relever son autorité ; c'est ce qui luy doit donner la confiance de la protection de Dieu.

§. 3. VOILE SUR LE COEUR DES JUIFS. LIBERTÉ ET ILLUMINATION. TRANSFORMATION PAR LE SAINT ESPRIT.

11 Si enim quod evacuatur, per gloriam est: multò magis quod manet, in gloria est.

11 Car si le ministere, qui devoit finir, a esté accompagné de gloire, celuy qui durera toujours le doit estre beaucoup davantage.

Le ministere eternel qui a pour principe, pour objet & pour fin la charité, doit avoir une gloire & une excellence aussi immuable & eternelle que la charité même.

12 Habentes igitur talem spem multâ fiduciâ utimur.

12 Ayant donc une telle esperance, nous vous parlons avec toute sorte de liberté;

Celuy qui porte aux hommes la loi de la liberté, doit bien se garder de se rendre esclave des hommes & de leurs passions. — Celuy qui tient la place de Jesus-Christ doit-il prendre les interests de Dieu & de son Eglise avec moins de force & de courage, que Moyse n'a pris ceux de la synagogue?

13 r Et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suâ, ut non intenderent filii Israël in faciem ejus, quod evacuatur,

r Exo. 34. 33

13 r & nous ne faisons pas comme Moyse, qui mettoit un voile sur son visage, marquant par là que les enfans d'Israël ne pourroient souffrir la lumiere, figurée par cette lumiere passagere.

Malheur à ces juifs du temps de la grace, qui cachent aux vrais Israëlites l'éclat & la beauté des mysteres de Jesus-Christ & de la loi de l'amour. — La negligence des pasteurs qui ne découvrent pas aux peuples la sainteté lumineuse de la morale evangelique, & la lâcheté de ceux qui n'osent pas prêcher

la verité dans sa pureté, est la source de l'ignorance, de l'aveuglement, de l'endurcissement & de la perte de beaucoup de chrestiens.

14 Et ainsi leurs esprits sont demeurés endurcis & aveuglés. Car jusqu'aujourd'huy même, lorsqu'ils lisent le vieux testament, ce voile demeure toujours sur leur cœur, sans estre levé, parcequ'il ne s'oste que par J. C.

14 Sed obtusi sunt sensus eorũ. Usque in hodiernum enim diem idipsum velamen in lectione veteris testamenti manet non revelatum, (quoniã in Christo evacuatur.)

Helas, combien de chrestiens qui passent pour savans, ont durant toute leur vie ce voile sur le cœur en lisant l'Ecriture! C'est l'avoir que de ne s'arrester qu'à la lettre, de n'en connoistre pas les mysteres, de n'y pas voir ses devoirs, ou de ne les y pas voir comme il faut. C'est vous seul, ô Jesus, qui pouvez lever ce voile pour vous faire connoistre & vous faire aimer de vos creatures.

15 Ainsi jusqu'à cette heure, lorsqu'on leur lit Moyse, ils ont un voile sur le cœur.

15 Sed usque in hodiernum diẽ, cùm legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum.

Si un chrestien lit l'écriture avec des yeux de juif, plein de sa propre justice, de ses forces, & de ses merites, & avec peu d'estime & de confiance pour Jesus-Christ & pour sa grace, faut-il s'étonner qu'il demeure dans sa dureté & dans son aveuglement?

16 Mais quand leur cœur se tournera vers le Seigneur, le voile en sera osté.

16 Cùm autem conversus fuerit ad Dominũ, auferetur velamen.

Pour entrer dans l'esprit de l'Ecriture & en entendre les mysteres celestes, il faut n'estre point attaché à la terre comme les juifs, mais chercher Jesus-Christ, & n'avoir l'esprit attentif ni le cœur ouvert qu'à Jesus-

Christ. C'est le moyen d'estre instruit, nourri & consolé de la parole de Dieu. On y trouvera ce qu'on y cherche, quand on n'y cherchera que Dieu & J. C.

17 ſ. Dominus autē Spiritus est: Ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas.
1 Jean, 4. 24

17 Car le Seigneur est Esprit: & où est l'Esprit, là est aussi la liberté.

Celuy qui a l'esprit du monde en rend esclave la parole de Dieu: & celuy qui a l'Esprit de Dieu, l'annonce avec une liberté parfaite. — Rien n'est plus libre qu'un cœur où l'Esprit de Dieu domine, puisqu'il n'y domine que par amour, & que pour faire servir Dieu avec amour. — Ne craignons point de perdre nostre liberté en l'abandonnant à cet Esprit souverain pour en faire ce qu'il luy plaira. Nostre volonté est son ouvrage; il en connoist les ressorts. Il sçait la manier sans luy rien ôter du domaine qu'il luy a donné sur elle-même.

18 Nos verò omnes revelatâ facie gloriam Domini speculantes, in eamdē imaginem transformamur à claritate in claritatē tā quam à Domini Spiritu.

18 Ainsi nous tous n'ayant point de voile qui nous couvre le visage, & contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, nous avançant de clarté en clarté par l'illumination de l'esprit du Seigneur.

Que de merveilles dans les écritures mêmes anciennes, quand on les lit à la lumiere de l'Esprit de Dieu, & qu'on a J. C. devant les yeux! Sans cela rien n'est si obscur, ni si insipide, avec cela l'esprit devient tout lumineux, le cœur se transforme en Jesus-Christ; on ne voit, on n'aime, on ne goûte que luy. Mais que sera-ce quand nous verrons la lumiere dans la lumiere même, & que nos tenebres seront transformées en cette lumiere.

CHAPITRE IV.

§. I. CONDUITE DE S. PAUL PLEINE DE SINCERITE'. EVANGILE, LUMIERE AUX UNS, TENEBRES AUX AUTRES.

1 C'Est-pourquoy ayant reçu un tel ministere selon la misericorde qui nous a esté faite, nous ne nous laissions point abbattre :

La generosité d'un vrai pasteur est toujours humble, & son humilité toujours genereuse. — Ceux que Dieu laisse entrer par eux-mêmes dans le ministere par un jugement terrible, s'enflent aisement d'une idée toute humaine de sa grandeur : mais ceux qu'il y appelle par sa misericorde, ne s'élevent au-dessus d'eux-mêmes & de toutes les choses de la terre par une sainte liberté & par leur courage dans les traverses, que par la confiance que leur donne la sainteté de leur ministere, la grandeur du Dieu qu'ils servent, & la puissance de sa grace.

2 mais nous rejettons loin de nous les passions qui se cachent, comme estant honteuses, ne nous conduisant point avec artifice, & n'alterant point la parole de Dieu; mais n'employant pour nostre recommandation envers tous les hommes qui jugeront de nous selon le sentiment de leur conscience, que la sincerité avec laquelle nous prêchons devant Dieu la verité de son evangile.

1 Ideò habentes administrationem, juxtà quod misericordiam cōsecuti sumus, non deficimus;

2 sed abdicamus occulta dedecoris, nō ambulantes in astutia neque adulterantes verbū Dei, sed in manifestatione veritatis commendātes nosme-

ipsos ad omnem conscientiã hominum corã Deo.

Tel qu'est le cœur des pasteurs, telle est leur conduite. Elle est politique, hypocrite, & artificieuse dans ceux qui ne veulent pas perdre l'estime des gens-de-bien, & qui veulent en même temps satisfaire l'ambition & les autres cupidités secretes de leur cœur. Elle est toute simple & sincere, quand on n'a point d'autre dessein que de remplir son ministere en se rendant fidelle à la verité devant Dieu & devant les hommes.— Le devoir & l'honneur d'un Evesque est de se declarer pour la verité, avec d'autant plus de liberté qu'il voit que les uns travaillent à la corrompre par des erreurs, d'autres à l'affoiblir par une crainte ou une complaisance humaine.

3 Quod si etiam opertum est Evãgelium nostrum; in iis, qui pereũt, est opertum:

3 Que si l'evangile que nous prêchons est encore voilé, c'est pour ceux qui perissent qu'il est voilé,

C'est l'effet de la grace de Jesus-Christ, d'ôter ce voile que le peché a mis sur nostre cœur. C'est ce qu'il faut demander à tous momens, soit en lisant l'écriture, ou en écoutant la parole de Dieu, ou en cherchant la verité.— Adorons les jugemens de Dieu sur ceux à qui il ne leve point ce voile; louons sa misericorde sur ceux à qui il est osté; profitons de l'un & de l'autre.

4 In quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ

4 pour ces infidelles dont le Dieu de ce siecle a aveuglé les esprits, afin qu'ils ne soient point éclairés par la lumiere de l'evangile de la gloire de Jesus-Christ, qui est l'image de Dieu.

Comment ceux qui n'ont jamais eu d'esprit ni de cœur que pour les plaisirs, les honneurs & les richesses du siecle, pourroient-

ils aimer un evangile qui ne prêche que mortification, qu'humilité & que pauvreté? — On ne voit que ce que l'on aime : l'amour aveugle le cœur pour tout le reste. — L'evangile est l'image & la gloire de Jesus-Christ, comme Jesus-Christ est l'image & la gloire de Dieu son Pere. C'est l'evangile qui nous fait connoistre les mysteres du Fils de Dieu incarné, sa divinité, ses grandeurs, son amour pour son Eglise, la souveraineté de sa grace, l'autorité de sa parole, la puissance de ses operations, la majesté de sa gloire, la beauté, l'étendue & la sainteté de son regne; & c'est dans tout cela même que nous commençons à connoistre la grandeur, la sagesse, la puissance, la bonté & toutes les perfections de Dieu, tout autrement que dans les creatures, & que tous ses desseins cachés dans son eternité commencent à se découvrir dans le temps.

Christi, quæ est imago Dei.

5 † Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Jesus-Christ nostre-Seigneur; & quant à nous, nous nous regardons comme vos serviteurs pour Jesus;

5 † Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum nostrũ; nos autem servos vestros per Jesum;

Celuy-là se prêche luy-même, qui cherche plus à plaire qu'à profiter aux fidelles. Le ministere evangelique est une servitude : la fidelité, la dependance, l'humilité, le travail, le zele, &c. en sont les devoirs indispensables. L'air d'empire, de hauteur & de domination, ne convient guere à un serviteur. — C'est estre non un serviteur fidelle, mais un voleur domestique, que de travailler pour soy, non pour son maistre, d'accommoder les verités à ses propres interests, non à

† *De S. Athanase Evesque.*

ceux de Jesus-Christ & de son Eglise.

6 quoniam Deus, qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris, ad iluminationẽ scientiæ claritatis Dei, in facie Christi Jesu.

6 parceque le même Dieu qui a commandé que la lumiere sortist des tenebres, est celuy qui a fait luire sa clarté dans nos cœurs, afin que nous puissions éclairer les autres par la connoissance de la gloire de Dieu, selon qu'elle paroist en Jesus-Christ.

La même puissance qui a formé la lumiere au commencement du monde pour faire connoistre Dieu dans ses creatures, en crée une autre bien plus noble dans le cœur de l'homme, pour luy faire connoistre Dieu en Jesus-Christ. — Qu'est-ce que ce petit éclat qui paroist sur la face de Moyse, en comparaison de ce que Dieu fait éclater de sa gloire en Jesus-Christ, pour se faire connoistre en luy, & de ce qu'il répand de lumiere & de grace dans les apostres pour faire connoistre Jesus-Christ au monde par l'evangile? Leurs successeurs y participent autant qu'ils entrent dans l'humilité, la pauvreté & les autres vertus apostoliques.

§. 2. THRESOR EN DES VASES DE TERRE. APOSTRES AFFLIGE'S, MAIS PLEINS D'ESPERANCE. MAUX D'UN MOMENT. BIENS ETERNELS.

7 Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus: ut sublimitas sit virtutis Dei, & non ex nobis.

7 Or nous portons ce thresor dans des vases de terre, afin qu'on reconnoisse que la grandeur de la puissance qui est en nous, est de Dieu, & non pas de nous.

C'est mal entendre les desseins de Dieu, que de s'imaginer que l'éclat seculier & les grands talens naturels soient les moyens

choisis de Dieu pour avancer l'ouvrage de l'evangile. Dieu veut tout faire de rien, afin que l'homme ne s'attribue rien, & le glorifie de tout. C'est le dessein capital & perpetuel de Dieu dans toutes les operations de la grace. Travaillons avec crainte, humilité, fidelité, mais aussi avec confiance & reconnoissance.

8 Nous sommes pressés par toutes sortes d'afflictions, mais nous n'en sommes pas accablés : nous nous trouvons dans des difficultés insurmontables, mais nous n'y succombons pas :

9. nous sommes persecutés, mais non pas abandonnés : nous sommes abbatus, mais non pas entierement perdus ;

Dispositions apostoliques au milieu des plus grandes persecutions & des plus rudes épreuves. 1. La liberté d'esprit & la joie du cœur. 2. Un courage & une fermeté invincible. 3. Une foy vive de la conduite & de la providence de Dieu qui voit & ordonne tout. 4. La confiance parfaite en son secours dans quelque abysme de maux qu'on se trouve.

10. portant toujours en nostre corps la mort de Jesus, afin que la vie de Jesus paroisse aussi dans nostre corps.

Une 5. disposition apostolique est de jetter les yeux de la foy sur les souffrances de Jesus-Christ ; de s'estimer heureux d'estre choisi pour les continuer & les accomplir dans son corps mystique ; de les porter avec obeïssance & avec amour. Puisque ce sont plus ses souffrances que les nostres, prions-le qu'il les rende luy-même dignes de luy. Une 6. disposition chrestienne dans les souf-

8 In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur : aporiamur, sed non destituimur :

9 Persecutionem patimur, sed non derelinquimur : dejicimur, sed non perimus :

10 Semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut & vita Jesu manifestetur in corporibus nostris.

frances, est de les regarder comme la semence & le principe de sa vie glorieuse en nous; rien ne nous donnant plus de droit à la vie de Jesus, que de perdre la nostre pour luy.

11 Semper enim nos, qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum: ut & vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali.

11 Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrés à la mort pour Jesus, afin que la vie de Jesus paroisse aussi dans nostre chair mortelle.

Il n'y a point de plus evidente preuve de la resurrection de Jesus-Christ que d'en voir établir la foy par ses apostres, contre qui tout le monde est armé. — Un royaume fondé par les souffrances & par la mort des apostres, ne peut se conserver ni s'accroistre par des ministres d'une vie molle, oisive & attachée aux cupidités du monde & aux pompes du siecle.

12 Ergo mors in nobis operatur, vita autem in vobis.

12 Ainsi sa mort imprime ses effets en nous, & sa vie en vous.

L'image exterieure de l'état de J. C. souffrant & persecuté, est le partage de la vie presente: ce n'est que dans le cœur que sa vie nouvelle & ressuscitée nous est communiquée icy-bas. Un vrai pasteur met sa joie à acquerir celle-cy à ses brebis, en portant luy-même la premiere dans l'attente de l'image de J. C. triomphant.

13 Habentes autem eumdem spiritum fidei, sicut scriptũ est: *t* Credidi propter quod locutus sum: & nos credimus, pro-

13 Et parce que nous avons un même esprit de foy, selon qu'il est écrit: *t* J'ai cru, c'est pourquoy j'ai parlé; nous croyons aussi nous autres, & c'est aussi pourquoy nous parlons;

Il y a plusieurs états & plusieurs graces differentes dans l'Eglise, mais la foy est une & la même par tout & dans tous. C'est une grande grace dans un chrestien de vivre de

la foy, & une fidelité rare de ne parler que par le mouvement de la foy. Mais ſouffrir & mourir pour la ſoy, c'eſt la grace & la fidelité la plus eminente & la plus parfaite.

pter quod & loquimur: t Pſ. 115. 1.

14 ſçachant que celuy qui a reſſuſcité
Jeſus, nous reſſuſcitera auſſi avec Jeſus,
& nous fera comparoiſtre avec vous en ſa
preſence. *

On ne perd que pour un moment la vie que l'on perd pour Jeſus-Chriſt, & on la retrouvera en luy avec uſure. — Le van de la perſecution nous ſeparera les uns des autres: mais quelle joie de ſe trouver tous un jour en la preſence de J. C. & d'eſtre parfaitement réunis en luy pour l'eternité! Vivons de cette eſperance, & rien ne nous abbattra.

14 Scientes quoniam qui ſuſcitavit Jeſum, & nos cum Jeſu ſuſcitabit, & conſtituet vobiſcum. *

15 Car toutes choſes ſont pour vous,
afin que plus la grace ſe répand avec abondance, il en revienne auſſi à Dieu plus de gloire par les témoignages de reconnoiſſance qui luy en ſeront rendus par pluſieurs.

Dieu veut qu'on le glorifie dans ſes œuvres & qu'on luy en donne tout l'honneur. Graces, travaux, ſouffrances, tout tend à former l'Egliſe, & à faire des élus, & de J. C. qui en eſt la teſte, un corps de louanges & d'actions-de-graces pour Dieu, dont le ſacrifice commence icy-bas, & ſe conſommera ſans fin dans le ciel.

15 Omnia enim propter vos: ut gratia abundans, per multos in gratiarum actione, abundet in gloriam Dei.

16 C'eſt-pourquoy nous ne perdons
point courage; mais encore que dans nous l'homme exterieur ſe détruiſe, neanmoins l'homme interieur ſe renouvelle de jour en jour.

16 Propter quod non deficimus: ſed licet is, qui foris eſt, noſter homo

corrũpatur : tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem.

La destruction d'un ennemi domestique, tel qu'est nostre corps, est un grand achemi-nement à la victoire. Qu'importe de quelle maniere se détruise cette muraille de boue qui empêche le parfait renouvellement de nostre ame, & qui luy derobe la vue de son Dieu? C'est ce qui doit faire la joie d'un chrestien & relever son courage dans la maladie, la vieillesse, les travaux de la penitence, les supplices mêmes, & aux approches de la mort.

17 Id enim quod in præsenti est momentaneũ & leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternũ gloriæ pondus operatur in nobis,

17 Car le moment si court & si leger des afflictions que nous souffrons en cette vie, produit en nous le poids eternel d'une souveraine & incomparable gloire.

O siecle à venir, pour le monde present! ô eternité, pour un moment! ô repos sans fin, pour un travail passager! ô communion eternelle à la vie sainte, bien-heureuse & eternelle de Dieu, pour le sacrifice d'une vie criminelle, miserable & corruptible! Qui n'estime pas cette semence de l'eternité bien-heureuse, ne sçait pas ce qu'elle renferme.

18 Non contemplantibus nobis quæ videntur. Quæ enim videntur, sed quæ non videntur, temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna sunt.

18 Ainsi nous ne considerons point les choses visibles, mais les invisibles, parce que les choses visibles sont temporelles, mais que les invisibles sont eternelles.

Heureux oubli des choses de la terre, qui met l'eternité dans le cœur! Ce que les yeux de la chair peuvent appercevoir, n'est pas digne d'une ame capable de posseder Dieu: rien de ce qui peut perir n'est le bien d'un cœur fait pour l'eternité. Fermons donc les yeux à ces bagatelles & à ces amusemens de la terre; ouvrons-les aux biens solides & immuables du ciel, & attachons-nous-y invariablement.

CHAPITRE V.

§. I. CORPS, MAISON TERRESTRE. EXIL DE CETTE VIE. SOUPIRS VERS LE CIEL. TRIBUNAL DE JESUS-CHRIST.

1 AUſſi nous ſavons que ſi cette maiſon de terre où nous habitons, vient à ſe diſſoudre, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maiſon, une maiſon qui ne ſera point faite par la main des hommes, & qui durera eternellement.

1 Scimus enim, quoniã ſi terreſtris domus noſtra hujus habitationis diſſolvatur, quod ædificationẽ ex Deo habemus, domum non manufactam æternam in cœlis.

Nous le ſavons, nous le croyons, nous le prêchons; mais nous y penſons trop peu, & nous en faiſons encore moins d'uſage pour nous détacher de l'amour de noſtre corps. Faites, ô mon Dieu, que je regarde toujours ce corps comme une maiſon de boue qui menace de ruine à tout moment; & attirez mon ame vers vous, vous qui voulez eſtre vous même ſa patrie, ſon ciel & ſa maiſon pour l'eternité.

2 C'eſt ce qui nous fait ſoupirer dans le deſir que nous avons d'eſtre revétus de la gloire qui eſt cette maiſon celeſte,

2 Nam & in hoc ingemiſcimus, habitationẽ noſtram, quæ de cœlo eſt, ſuperindui cupientes:

Qu'y a-t-il de plus convenable à des miſerables que le gemiſſement, de plus propre à des exilés que de ſoupirer vers la patrie? Mais il faut pour cela ſentir ſa miſere & ſon exil; & combien y a-t-il de chreſtiens qui ne ſentent ni l'un ni l'autre!

3 *u* ſi toutefois nous ſommes trouvés vétus, & non pas nuds.

3 *u* ſi tamen veſtiti, non nudi in-

La juſtice & la charité ne peuvent eſtre

veniamur.
u Apoc 16. 15.

consommées ni couronnées dans le ciel, si elles ne sont commencées sur la terre. Celuy qui n'est point revétu de Jesus-Christ & de sa justice, ne peut estre revétu de sa gloire. Travaillons par les bonnes-œuvres à nous faire un vêtement que nous puissions porter devant Dieu.

4 Nam & qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati : eo quòd nolumus expoliari, supervestiri ; ut absorbeatur quod mortale est, à vita.

4 Car pendant que nous sommes dans ce corps comme dans une tente, nous soupirons sous sa pesanteur, parce que nous ne desirons pas d'en estre dépouillés, mais d'estre revétus pardessus, en sorte que ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par la vie.

Ecoutons plutost la voix de l'esprit qui gemit en nous de sa captivité, & soupire après sa delivrance, que la voix de la chair qui craint la separation. Pour sentir la pesanteur du corps, il faut sentir le poids de la cupidité ; mais elle ne pese qu'à ceux qui ont la charité. La soumission à Dieu fait souffrir la vie presente, le desir d'estre avec Dieu, fait desirer la vie future : c'est ce combat de l'esprit contre l'esprit, qui fait gemir les Saints. — Quelque impatience que donne l'amour d'aller à Dieu, il faut que la crainte de la mort fasse sentir au plus juste que c'est la peine du peché, & le fasse souvenir qu'il est pecheur.

5 Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui dedit nobis pignus Spiritus.

5 Or c'est Dieu qui nous a formés pour cet état d'immortalité, & qui nous a donné pour arrhes son Esprit.

Ah si nous nous souvenions bien que nous ne sommes pas faits pour la terre, que nous nous garderions bien de nous y attacher ! Ce que nous avons reçu de Dieu dans la

creation, ce que nous sommes en Jesus-Christ par la nouvelle naissance, ce que le Saint-Esprit fait en nous durant toute cette vie pour y détruire la cupidité & pour y former la charité, nous forcent de croire que Dieu nous a faits pour luy, & nous veut faire joüir de luy. — Conservons bien ces arrhes. Quiconque ne les fera pas voir dans son cœur à l'heure de la mort, sera privé pour jamais de la gloire dont elles sont le gage.

6 Nous sommes donc toujours pleins de confiance ; & comme nous savons que pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes eloignés du Seigneur,

7 parceque nous marchons vers luy par la foy, & que nous n'en joüissons pas encore par la claire veuë,

8 dans cette confiance que nous avons, nous aimons mieux sortir de la maison de ce corps, pour aller habiter avec le Seigneur.

Un chrestien qui ne sent point son exil, n'a jamais bien connu, ni aimé sa patrie : cependant la patrie d'un chrestien c'est Dieu même. Il en est sorti par le peché, il en demeure separé par ce corps de terre, il y retourne par la vie de la foy, il y rentre & y habite par la gloire. — Malheureux que nous sommes ! pourquoy nostre exil est-il prolongé ? Plus malheureux encore, si nous l'aimons, & si nous craignons d'en estre rappellés !

9 C'est pourquoy toute nostre ambition est de luy estre agreables, soit que nous soyons eloignés de luy, soit que nous soyons en sa presence.

6 Audentes igitur semper, sciẽtes quoniã dum sumus in corpore, peregrinamur à Domino :

7 (Per fidem enim ambulamus, & non per speciem)

8 Audemus autem, & bonam voluntaté habemus magis peregrinari à corpore, & præsentes esse ad Dominum.

9 Et ideò cõtendimus, sive absentes, sive præsentes, placere illi.

D'estre agreable à Dieu est l'ambition seule digne d'un chrestien, & seule digne de remplir son cœur. Hastons-nous de nous rendre dignes de nostre rappel. Du moment qui nous reste depend nostre eternité.

10 x Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi; ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum.

x Rom. 14. 10

10. x Car nous devons tous comparoistre devant le tribunal de Jesus-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites pendant qu'il estoit revétu de son corps.

Reconnoissons icy le merite des bonnes-œuvres aussi-bien que des mauvaises. Nous n'avons que cette vie pour meriter, à quoy en perdons-nous les momens si precieux? — Quelque joie que nous donne l'esperance de nostre rappel & de nostre rétablissement dans nostre patrie, ne perdons point la crainte salutaire du jugement de Dieu. Ce juge est juste, éclairé & inflexible, son jugement inevitable, l'heure incertaine, l'arrest sans appel; & personne n'y pense.

§. 2. CHARITÉ ET MODERATION DE S. PAUL. TOUS DOIVENT VIVRE POUR CELUY QUI EST MORT POUR TOUS.

11 Scientes ergo timorem Domini, hominibus suademus, Deo autem manifesti sumus. Spero autem & in conscientiis vest-

11 Sachant donc combien le Seigneur est redoutable, nous nous justifions devant les hommes; mais Dieu connoist qui nous sommes; & je veux croire que nous sommes aussi connus de vous dans le secret de vostre conscience.

Il y a trois tribunaux où l'homme est jugé dès cette vie. Le 1. est le tribunal public & exterieur des hommes, où souvent on con-

damne ce que l'on approuve dans le cœur. Le 2. est le tribunal interieur & secret de la conscience, où l'on fait ordinairement justice à tout le monde. Le 3. est celuy de Dieu qui voit & juge tout ce que fait sa creature, & qui ne peut violer ni la verité ni la justice. Adorons ce jugement, adherons-y, faisons-en la regle de nostre vie & de nos jugemens.

tris manifestos nos esse.

12 Nous ne pretendons point nous relever encore icy nous-mêmes à vostre égard; mais seulement vous donner occasion de vous glorifier à nostre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui mettent leur gloire dans ce qui paroist, & non dans ce qui est au fond du cœur.

12 Non iterum commendamus nos vobis, sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis: ut habeatis ad eos qui in facie gloriantur, & non in corde.

Un ministre de l'Eglise doit sa reputation, non à sa propre satisfaction ni à la vanité, mais à l'Eglise & à l'edification du prochain. C'est une adresse bien innocente à un bon pasteur de persuader à ses brebis que sa reputation est leur gloire; parce qu'il ne veut leur plaire qu'afin que Dieu leur plaise, ou que ses ennemis soient confondus.

13 Car soit que nous soyons emportés comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu; soit que nous nous temperions, c'est pour vous;

13 Sive enim mente excedimus, Deo sive sobrii sumus, vobis.

Quelque necessité que la gloire de Dieu impose à un vrai humble de parler avantageusement de luy-même, il ne peut s'empêcher de se regarder en cela comme un extravagant. — S'il est permis à un pasteur de s'oublier quelquefois luy-même pour Dieu, il ne luy est jamais permis d'oublier la foiblesse de ses brebis, & de ne s'y pas accom-

moder. — Peu de personnes peuvent s'elever & se perdre en Dieu par la meditation des plus hautes verités : mais tous peuvent s'abaisser jusqu'aux premiers elemens de la foy en faveur du plus petit des fidelles ; & c'est ce qui est plus utile au prochain, & ce qui est de la portée & du devoir de tous les pasteurs.

14 Charitas enim Christi urget nos : æstimantes hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt :

14 parce que l'amour de Jesus-Christ nous presse : considerant que si un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ;

L'Evesque qui se regarde autant comme le vicaire de la charité de Jesus-C. que de sa puissance, en est toujours vivement pressé. Tous sont morts egalement, & J. C. est mort aussi pour tous. Donc les dispensateurs des merites de sa mort doivent appliquer ce remede à tous sans acception de personnes, soit juifs ou gentils, amis ou ennemis, en dispensant egalement à tous la parole de Dieu.

15 Et pro omnibus mortuus est Christus: ut, & qui vivũt, jam non sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est & resurrexit.

15 & que Jesus-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celuy qui est mort & qui est ressuscité pour eux.

Qu'y a-t-il de plus juste que de consacrer sa vie à celuy qui nous l'a rachetée à tous par sa mort ? — Jesus-Christ a tenu nostre place sur la croix : tenons avec joie la sienne dans le travail pour le prochain. — Ce n'est pas dans la seule mort de Jesus-Christ que consiste son sacrifice pour nous : elle nous rachette, nous delivre du peché, & nous arrache au demon ; mais sa resurrection, com-

me la perfection de son sacrifice, nous attire, nous sanctifie & nous consacre à Dieu. Ces deux mysteres demandent de nous une pieté singuliere.

16 C'est-pourquoy nous ne connoissons plus desormais personne selon la chair. Et si nous avons connu J. C. selon la chair, maintenant nous ne le connoissons plus de cette sorte.

16 Itaque nos ex hoc neminem novimus secundùm carnem. Et si cognovimus secundùm carnē Christum : sed nunc jam non novimus.

Qu'il n'y ait rien d'humain ni de charnel dans le ministere ecclesiastique, à l'exemple de J. C. qui n'entre dans l'exercice de son sacerdoce que par sa vie ressuscitée, & en se dégageant de toute la ressemblance de la chair du peché. — Il est aussi en cet état le modelle de la vie de la foy pour tous les chrestiens; vie dégagée des sens, eloignée de toutes vues charnelles, insensible aux avantages temporels, & qui n'a de goust & d'amour que pour les choses du ciel.

§. 3. CHRESTIEN, NOUVELLE CREATURE. RECONCILIATION DU MONDE. MINISTRES DE DIEU, AMBASSADEURS DE JESUS-CHRIST.

17. Si donc quelqu'un est en J. C. il est devenu une nouvelle creature; y ce qui estoit de vieux est passé, & tout est devenu nouveau.

17 Si qua ergo in Christo nova creatura, vetera transierunt : y ecce facta sunt omnia nova.

y Isa. 43. 19. Apoc. 21. 5.

Tout est nouveau, mais pour celuy qui a un cœur nouveau. Comment celuy qui est encore attaché à la vie, au monde, & aux cupidités d'Adam, se peut-il croire une nouvelle creature? La servitude de la loi ni la vieillesse de la lettre, ne passent point pour celuy

qui n'entre point dans l'esprit & les inclinations du nouvel homme.

18 Omnia autem ex Deo, qui nos reconciliavit sibi per Christum : & dedit nobis ministerium reconciliationis.

18 Et le tout vient de Dieu, qui nous a reconciliés par J. C. & qui nous a confié le ministere de la reconciliation.

Dieu est l'auteur du salut : J. C. en est le mediateur, les Evesques en sont les ministres. — J. C. donne à ses Apostres & à leurs successeurs le ministere dont il a reçu la souveraine puissance de son Pere, qui est la source de toute mission, autorité & jurisdiction dans l'Eglise. Toutes celles qui n'en viennent point, sont fausses & usurpées, & ne peuvent servir qu'à la destruction.

19 Quoniã quidẽ Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi, non reputans illis delicta ipsorum, & posuit in nobis verbum reconciliationis.

19 Car Dieu a reconcilié le monde avec soy en J. C. ne leur imputant point leurs pechés ; & c'est luy qui a mis en nous la parole de la reconciliation.

Il n'y avoit qu'un Dieu-homme qui pust reconcilier l'homme avec Dieu, & menager, comme mediateur, les interests du Createur & de la creature ; & c'est pour cela que Dieu s'est fait homme. — La parole de la reconciliation est derivée de la parole eternelle. Quiconque ne la reçoit point de J. C. par les Apostres ou par leurs successeurs, ne la peut avoir de personne.

20 Pro Christo ergo legatione fungimur, tamquã Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo.

20 Nous faisons donc la charge d'ambassadeurs pour J. C. & c'est Dieu même qui vous exhorte par nostre bouche. Ainsi nous vous conjurons au nom de J. C. de vous reconcilier avec Dieu ;

Celuy qui laisse avilir le sacerdoce en sa personne, ne se souvient pas qu'il est le successeur des Apostres, & le vicaire de J. C. Quelle est la dignité, mais quelle doit estre la

ſainteté de celuy qui continue de porter aux hommes la parole de Dieu en la place de Jeſus-Chriſt! On ne doit ni le faire parler d'une maniere indigne de luy, ni ſubſtituer une parole humaine à l'Ecriture & à la tradition, qui ſeules renferment la parole de Dieu. — O bonté incomprehenſible d'un Dieu qui recherche l'amitié de ſa creature, qui envoie ſon propre Fils au monde pour l'en ſolliciter! Mais dureté inconcevable d'un miſerable pecheur qui ſouvent ne veut point qu'il luy en coûte ni un pas ni une parole pour gagner ſon frere!

21 puiſque pour l'amour de nous il a traité celuy qui ne connoiſſoit point le peché, comme s'il euſt eſté le peché même, afin qu'en luy nous devinſſions juſtes de la juſtice de Dieu.

21 Eum, qui non noverat peccatum, pro nobis peccatū fecit, ut nos efficeremur juſtitia Dei in ipſo.

Invention admirable de la ſageſſe de Dieu pour le ſalut de l'homme! Elle a trouvé moyen de faire naiſtre d'une race criminelle un homme qui eſt ſaint, non par la ſeule operation de la grace de Dieu, mais par l'union avec la divinité même; de faire, pour ainſi dire, d'un homme-Dieu un pecheur univerſel, en le chargeant de tous les pechés du monde; une victime univerſelle en le livrant à la mort en la place de tous les pecheurs; & un juſte univerſel, en renfermant toute la vraie juſtice & tous les juſtes en ſa perſonne. — On peut remarquer trois grandes differences de la grace de Jeſus-Chriſt d'avec celle d'Adam. 1. La grace d'Adam eſtoit une ſuite de la creation & eſtoit dûe à la nature ſaine & entiere. 2. C'eſtoit une grace qui le ſanctifioit en luy-même, & independamment d'un autre. 3. Une

grace proportionnée à la nature créée encore saine & entiere, dependante de la volonté humaine dans l'usage, & qui faisoit que l'homme pouvoit meriter par luy-même sans un nouveau secours. Mais la grace de J. C. 1. est une grace de reparation, *toute gratuite à l'égard de l'homme, & meritée par le sacrifice de* Jesus-*Christ. 2. Une grace* chrestienne, *qui sanctifie le pecheur dans la personne & dans le corps de* Jesus-*Christ, & par dependance de luy comme de son chef. 3. Une grace* divine, *comme créée pour* Jesus-*Christ, digne du Fils de Dieu, forte & puissante pour vaincre invinciblement le peché, dominante & souveraine, comme estant l'operation de la volonté toute-puissante de Dieu sur la volonté rebelle de l'homme; enfin parce que c'est une suite & une imitation de l'operation de Dieu incarnant & ressuscitant son Fils.* (Ephes. 1. 19.) *Que de devoirs sur tant & de si grandes verités! Adoration, amour, action de graces, estime, confiance, fidelité.*

CHAPITRE VI.

§. 1. NE PAS RECEVOIR LA GRACE EN VAIN. DESCRIPTION DES VERTUS ET DES PERSECUTIONS DES MINISTRES DE L'EVANGILE.

1 Adjuvãtes autem + exhortamur, ne in vacuũ

1 EStant donc le cooperateur de Dieu, † nous vous exhortons de ne pas recevoir en vain la grace de Dieu.

Qu'il est à craindre à un chrestien de ne pas faire

faire l'usage qu'il doit de la parole, des mysteres & des dons de Dieu, & sur-tout de Jesus-Christ, la parole eternelle, le mystere universel, & le don ineffable & substantiel de Dieu.

gratiam Dei recipiatis.
† *Du 1. Dim. de Carême.*

2 Car il dit luy-même : *k* Je vous ai exaucé au temps favorable, & je vous ai aidé au jour du salut. Voicy maintenant le temps favorable ; voicy maintenant le jour du salut.

Quelle misericorde, & à laquelle on pense trop peu d'avoir esté reservé pour le temps de la grace, d'estre né sous Jesus Christ, de demeurer au milieu du christianisme ! Nous sommes encore au temps d'estre écoutés, au temps d'estre aidés, au temps du salut : mais ces jours passent, & le temps de la colere approche. Hâtons-nous de nous convertir.

2 Ait enim *z* Tempore accepto exaudivi te, & in die salutis adjuvi te. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis.
z Isa. 49 8.

3 *a* Et nous prenons garde aussi nous-mêmes de ne donner en quoy que ce soit aucun sujet de scandale, afinque nostre ministere ne soit point deshonoré.

Modelle des dispositions qui doivent se trouver dans un predicateur apostolique. 1. Sa vie ne doit point dementir sa predication, pour ne pas detruire par le mauvais exemple ce qu'il edifie par la parole. 2 Il doit prêcher avec l'autorité & la confiance de saint Paul, pourveu que comme saint Paul il prêche par les actions plus que de la langue.

3 *a* Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum.
a 1. *Cor.* 10. 32.

4 Mais agissant en toutes choses *b* comme des ministres de Dieu, † nous nous rendons recommandables par une grande patience dans les maux, dans les necessités presentes, & dans les extrêmes afflictions.

4 Sed in omnibus † exhibeamus nosmetipsos *b* sicut Dei ministros, in multa patié-

ia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis,

† De plusieurs saints Martyrs.

b 1. Cor. 4. 1

5 in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis,

5 dans les plaies, dans les prisons, dans les seditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes;

Il doit 3. avoir en toute occasion un grand fonds de patience, qui soit à l'epreuve de tout; qui releve le courage dans les plus grands abattemens; qui soustienne le corps quand il manque de tout secours; qui fortifie l'esprit quand il est privé de toute consolation, qui fasse souffrir les tourmens du corps, la captivité, l'exil, les travaux volontaires, les fatigues des voyages, la privation du sommeil après les fatigues, & de la nourriture après les veilles. — Qu'ils sont heureux ces evesques & ces autres ministres de l'evangile, qui encore aujourd'huy souffrent tout cela parmi les nations infidelles! Qu'ils sont heureux d'estre les heritiers de l'esprit, de la vie & des travaux apostoliques, & de fournir à l'Eglise cette prerogative d'avoir seule cette marque de la succession apostolique!

6 in castitate, in sciëtia, in longanimitate, in suavitate, in Spiritu sancto, in charitate nõ ficta.

6 par la pureté, par la science, par une douceur perseverante, par les fruits du saint Esprit, par une charité sincere,

Le predicateur apostolique doit 4. avoir une grande vigilence pour eviter les écueils de la chasteté & les occasions de scandale; 5. se remplir de la science du salut pour en remplir les autres; 6. ne se point rebuter pour les difficultés, les grossieretés, les humeurs fâcheuses, l'ingratitude; &c. 7. avoir beaucoup de douceur pour gagner les ames; 8. se donner sans cesse à l'Esprit de Dieu, pour estre animé, conduit, protegé dans l'action; 9. se conduire avec charité, tendresse, ouverture de cœur, &c.

7 par la parole de la verité, par la force de Dieu, par les armes de la justice; pour combattre à droit & à gauche;

7 in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiæ à dextris, & à sinistris;

Il doit 10. aimer ardemment la verité, la prêcher avec sincerité, la ménager avec prudence; 11. n'attendre de succès que de la puissance de Dieu; n'avoir de confiance qu'en luy; luy rapporter tout le fruit que l'on fait; 12. faire tout servir à l'avancement de son regne, soit prosperité ou adversité.

8 parmi l'honneur & l'ignominie, parmi la mauvaise & la bonne reputation, comme des seducteurs, quoique sinceres & veritables, comme inconnus, quoique très-connus;

8 per gloriam, & ignobilitatem; per infamiã, & bonam famam; ut seductores, & veraces; sicut qui ignoti, & cogniti:

Il doit 13. renvoyer à Dieu l'honneur qu'on rend au ministre, & prendre pour soy l'humiliation; 14. se servir de l'estime des hommes pour autoriser la parole de Dieu; souffrir le mépris & les calomnies pour expier ce qu'on y mesle d'humain & de charnel.

9 comme toûjours mourans, & vivans neanmoins; comme châtiez, mains non jusqu'à estre tuez;

9 Quasi morientes, & ecce vivimus: ut castigati, & non mortificati:

Il doit 15. demeurer egal en la vie & en la mort. Qu'importe en quel état on soit aux yeux des hommes, pourveu que l'on vive aux yeux & dans le cœur de Dieu? Il doit 16. esperer au milieu des plus grands dangers en celuy qui afflige les siens pour les châtier, & non pas pour les perdre. Il permet au monde de les exercer, mais il se reserve de disposer de l'heure du sacrifice.

10 comme tristes & toûjours dans la joie, comme pauvres & enrichissant plusieurs, comme n'ayant rien & possedant tout. *

10 Quasi tristes, semper autem

gaudentes, ficut egentes, multos autem locupletantes: tamquam nihil habentes, & omnia possidétes. *

Il doit 17. faire sa joie des afflictions ; 18. regarder la pauvreté comme une source des richesses spirituelles pour les chrestiens. Les apostres & les saints ont fait des miracles pour rendre la vie & la santé, & pour donner le necessaire dans le besoin ; jamais pour donner des richesses temporelles. Il doit 19. faire fonds sur la providence. La foy met tous les biens entre les mains de celuy qui quitte tout pour Dieu. On possede tout quand on le possede, & on ne perd rien quand on ne perd que ce qui doit perir.

§. 2. SAINT PAUL AIME ET VEUT ESTRE AIMÉ: JESUS-CHRIST ET BELIAL INALLIABLES. QUE LES ENFANS DE DIEU FUYENT SES ENNEMIS.

11 Os nostrum patet ad vos, ô Corinthii, cor nostrum dilatatū est.

11 O Corinthiens, ma bouche s'ouvre & mon cœur s'étend par l'affection que je vous porte.

Le predicateur apostolique doit 20. parler plus de l'abondance de la charité, avec ouverture & étendue de cœur, qu'avec empire & domination. On ouvre le cœur des autres quand on ouvre le sien ; l'autorité le resserre, si la charité ne l'étend & ne l'élargit.

12 Non angustiamini in nobis: angustiamini autē in visceribus vestris:

12 Mes entrailles ne sont point resserrées pour vous ; mais les vostres le sont pour moy.

Enfin il doit 21. aimer ceux de qui il veut estre aimé pour Dieu, puisque l'amitié ne s'achete que par l'amitié. Quelque empire qu'on ait sur les personnes, jamais on ne se rend maistre de leur cœur qu'en donnant le sien.

13 Eamdē

13 Rendez-moy donc amour pour amour,

Je vous parle comme à mes enfans ; étendez aussi pour moy vostre cœur.

Qui accusera S. Paul d'une trop grande tendresse, ne sçait ce que c'est que d'estre pere. Il est permis à un pasteur de tout faire pour gagner le cœur de ses brebis quand il ne le veut avoir que pour le donner à Dieu.

14 Ne vous attachez point à un même joug avec les infidelles ; Car quelle union peut-il y avoir entre la justice & l'iniquité ? Quel commerce entre la lumiere & les tenebres ?

15 Quel accord entre Jesus-Christ & Belial ? Quelle societé entre le fidelle & l'infidelle ?

Il ne faut point d'alliance ni de societé particuliere, ni se trop familiariser avec ceux qu'on ne veut & qu'on ne doit point imiter. Souvenons-nous toûjours dans les conversations du monde, que nous y portons un corps, un esprit & un cœur qui sont à Jesus-Christ. Qui est-ce qui n'en revient point le cœur infecté de sa corruption, l'esprit obscurci de ses tenebres, les sens enchantés de ses pompes, la foy affoiblie par ses maximes, l'esperance flétrie par la vue de ses faux biens, la charité diminuée par la malignité de son esprit ?

16 Quel rapport entre le Temple de Dieu & les idoles ? *c* Car vous estes le temple du Dieu vivant, comme Dieu dit luy-même *d* : J'habiterai en eux, & je m'y promenerai : je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.

Ouvrir ses sens & son cœur aux vanités du siecle, c'est introduire des idoles dans le temple de Dieu. Il y habite par sa grace ; il

autem habentes remunerationem, tamquam filiis dico, dilatamini & vos.

14 Nolite jugum ducere cum infidelibus. quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate ? Aut quæ societas luci ad tenebras ?

15 Quæ autem conventio Christi ad Belial ? Aut quæ pars fideli cum infideli ?

16 Qui autem consensus templo Dei cum idolis ? *c* Vos enim estis templũ Dei vivi, sicut dicit Deus : *d* Quoniam

inhabitabo in illis, & inambulabo inter eos: & ero illorum Deus, & ipsi erunt mihi populus.

c 1. Cor. 3. 16. 17. 6. 19.
d Lev 26. 12

17 e Propter quod exire de medio eorum, & separamini, dicit Dominus, & immundum ne tetigeritis:

e Isa. 52. 11.

18 Et ego recipiã vos: f & ero vobis in patrem, & vos eritis mihi in filios & filias, dicit Dominus omnipotens.

f Jer. 31. 9.

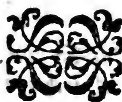
l'étend par sa charité; il s'y promene en le faisant marcher dans sa loy; il s'en rend le maistre en l'attachant à sa volonté. Ah, heureux qui peut dire que Dieu est vraiment le Dieu de son cœur, qu'il y reside, qu'il y vit, qu'il y opere, qu'il y regne!

17 e C'est-pourquoy sortez du milieu de ces personnes, dit le Seigneur; separez-vous d'eux, & ne touchez point à ce qui est impur.

17 *C'est une illusion étrange, de s'imaginer pouvoir conserver son cœur pour Dieu en aimant l'infection du monde. Si on ne le peut quitter exterieurement, il faut au moins se separer de sa cupidité & fuir sa corruption.*

18 Et je vous recevrai, f je serai vostre Pere, & vous serez mes fils & mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.

Celuy qui aime mieux estre l'esclave des convoitises du siecle, que l'enfant & l'heritier de Dieu, merite bien d'estre abandonné au dereglement de son cœur. Puisque la toute-puissance répond de ce que promet la verité souveraine, qu'attendons-nous après une telle promesse pour nous donner à Dieu? Est-ce qu'il ne suffit pas à un cœur aussi étroit que le nostre? Est-ce que nous esperons trouver quelque chose de meilleur que luy dans ses creatures?



CHAPITRE VII.

§. I. SANCTIFICATION DE COEUR ET DE CORPS DANS LA CRAINTE DE DIEU. AFFLICTION ET CONSOLATION DE SAINT PAUL.

1 AYant donc reçu de Dieu de telles promesses, mes chers freres, purifions-nous de tout ce qui souille le corps & l'esprit, achevant l'œuvre de nostre sanctification dans la crainte de Dieu.

1 Has ergo habentes promissiones, charissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis & spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei.

Rien n'est plus utile pour s'animer à la vertu, que de se remettre souvent devant les yeux de sa foy la grandeur des promesses de Dieu. — Ce monde si corrompu dont nous avons à nous defendre est dans nostre chair & dans nostre cœur; c'est-là qu'il le faut combattre, c'est là qu'il le faut détruire. — Il y a beaucoup de reprouvés qui commencent l'ouvrage de la sanctification: il n'y a que les elus qui le consomment. — La crainte chaste & filiale qui fait seule haïr tout peché, peut seule aussi consommer l'œuvre de la perfection.

2 Donnez-nous une place dans vostre cœur. Nous n'avons fait tort à personne; nous n'avons corrompu l'esprit de personne; nous n'avons pris le bien de personne.

2 Capite nos. Neminem læsimus neminé corrupimus, neminem circumvenimus

Maniere innocente d'ouvrir les yeux à ceux qui se laissent seduire par de faux docteurs. Pour en estre desabusé, on n'a qu'à comparer leur conduite avec la charité, la doctrine, le desinteressement des saints. Saint Paul n'en

6 Mais Dieu, qui console les humbles & les affligez, nous a consolés par l'arrivée de Tite.

Il n'apartient qu'à Dieu de consoler ceux qui sont à luy. Il ne laisse jamais sans quelque consolation ceux qui travaillent ou qui souffrent pour sa cause. Que celles qui viennent de sa main sont differentes des consolations qu'on se donne soy-même! C'en est une grande pour un pasteur que le secours & la societé d'un cooperateur fidelle, zelé, laborieux & desintressé.

7 & non seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il a luy-même reçue de vous, m'ayant rapporté l'extrême desir que vous avez de me revoir, la douleur que vous avez ressentie, & l'ardente affection que vous me portez : ce qui m'a esté une augmentation de joie.

Un pasteur qui fait son devoir, cause d'abord de la peine & de la tristesse, mais il en est plus estimé & plus aimé dans la suite. — Il faut cultiver & semer avec travail & avec peine, pour recueillir avec joie & consolation.

6 Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus in adventu Titi;

7 non solùm autem in adventu ejus, sed etiam in consolatione, qua consolatus est in vobis, referens nobis vestrum desiderium, vestrum fletum, vestrâ æmulationem pro me, ita ut magis gauderem.

§. 2. TRISTESSE SELON DIEU, MERE DE LA PENITENCE. TRISTESSE DU MONDE DONNE LA MORT.

8 Car encore que je vous aye attristés par ma lettre, je n'en suis plus fâché neanmoins, quoique je l'aye esté auparavant, en voyant qu'elle vous avoit attristés pour un peu de temps.

9 Mais maintenant j'ai de la joie, non de

8 Quoniã etsi contristavi vos in epistola, non me pœnitet : etsi pœniteret, videns quod episto-

la illa (etsi ad horam) vos contristavit;

9 Nunc gaudeo: non quia contristati estis, sed quia contristati estis ad pœnitentiã. Contristati enim estis secundùm Deum, ut in nullo detrimentum patiamini ex nobis.

10 g Quæ enim secundùm Deum tristitia est, pœnitentiam in salutem stabilem operatur: sæculi autem tristitia mortem operatur.

g 1 de S. Pier. 2. 19.

11 Ecce enim hoc ipsum, secundùm Deum contristari vos, quantam in vobis operatur solicitudinem: sed defensio-

ce que vous avez eu de la tristesse, mais de ce que vostre tristesse vous a portés à la penitence. La tristesse que vous avez eue a esté selon Dieu : & ainsi la peine que nous vous avons causée, ne vous a esté nullement desavantageuse.

C'est une fausse & cruelle charité, de laisser une ame dans ses vices & dans ses defauts, de peur de la contrister. La tristesse & l'amertume de la penitence est la semence d'une joie divine & du salut eternel. Qui ne veut point semer dans les larmes, ne recueillera point le fruit de la joie eternelle.

10 g Car la tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut une penitence stable; mais la tristesse de ce monde produit la mort.

Ceux qui rendent la penitence si douce & si facile, cherchent plus à contenter les hommes pour un moment, qu'à les sauver pour l'eternité. Le trop d'indulgence est la source des rechutes. — La tristesse selon Dieu vient de la douleur d'avoir perdu son Dieu : & c'est l'effet de la charité qui est la vie du cœur. La tristesse du siecle vient de la douleur d'avoir perdu les biens du siecle ; & c'est la cupidité qui est la mort de l'ame ; car on possede avec cupidité ce qu'on ne peut perdre sans douleur.

11 Considerez combien cette tristesse selon Dieu, que vous avez ressentie, a produit en vous non seulement de soin & de vigilance, mais de satisfaction envers nous, d'indignation contre cet incestueux, de crainte de la colere de Dieu, de desir de nous recevoir, de zele pour nous defendre, d'ardeur à venger ce crime. Vous avez

fait voir par toute vostre conduite, que vous estiez purs & irreprochables dans cette affaire.

Caractores d'une tristesse salutaire. Celle qui ne produit rien, n'est point veritable : celle qui est sincere, produit une application serieuse à reparer le peché propre, à ne point prendre part à celuy des autres, à les haïr tous, à aimer ceux qui nous l'ont fait connoistre, à entrer dans le zele de la justice de Dieu par la penitence, à craindre ses jugemens, &c.

nem, sed indignationem sed timorē, sed æmulationem, sed vindictam, in omnibus exhibuistis vos, incontaminatos esse negotio.

12 Aussi lorsque nous vous avons écrit, ce n'a esté ni à cause de celuy qui avoit fait l'injure, ni à cause de celuy qui l'avoit soufferte, mais pour vous faire connoistre le soin que nous avons de vous devant Dieu.

C'est un grand point à un pasteur de convaincre le pecheur qu'il ne cherche que son salut; & une grande folie à un pecheur de s'imaginer qu'on cherche autre chose lorsqu'on le conduit par le chemin seur de la penitence. Quand on le flatte dans ses passions, c'est alors qu'il a sujet de croire qu'on a d'autres vues que celles de le convertir & de le sauver.

12 Igitur etsi scripsi vobis, non propter eum qui fecit injuriam, nec propter eum qui passus est : sed ad manifestandā sollicitudinē nostram, quā habemus pro vobis.

13 C'est-pourquoy ce que vous avez fait pour nous consoler, nous a en effet consolés, & ma joie s'est encore beaucoup redoublée par celle de Tite, voyant que vous avez tous contribué au repos de son esprit;

C'est une charité apostolique & une amitié vraiment chrestienne, de sentir la joie & la peine des autres comme les siennes propres. Un Evesque le doit particulierement à l'égard de

13 Coram Deo : ideò consolati sumus. In consolatione autem nostra, abundantiùs magis gavisi sumus super gaudio Titi, quia refectus est spiritus

ejus ab omnibus vobis.

ceux qui l'aident à porter le poids de son ministere.

14 Et si quid apud illum de vobis gloriatus sũ, non sum cõfusus, sed sicut omnia vobis in veritate locuti sumus, ita & gloriatio nostra, quæ fuit ad Titũ veritas facta est:

14 & que si je me suis loué de vous en luy parlant, je n'ai point eu sujet d'en rougir ; mais qu'ainsi que nous ne vous avions rien dit que dans la verité, aussi le témoignage avantageux que nous avions rendu à Tite de vous, s'est trouvé conforme à la verité.

Il est important à un pasteur d'estre toûjours trouvé sincere & veritable. — Il court risque de recevoir la confusion & de perdre la confiance de ses brebis, s'il emploie souvent ou autorise des ouvriers dont il ne puisse pas répondre comme de luy-même.

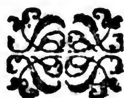
15 Et viscera ejus abundantiùs in vobis sunt reminiscentis omnium vestrûm obedientiam, quomodò cũ timore & tremore excepistis illũ.

15 C'est-pourquoy il ressent dans son cœur un redoublement d'affection envers vous, lorsqu'il se souvient de l'obeïssance que vous luy avez tous rendue, & comment vous l'avez reçû avec crainte & tremblement.

16 Gaudeo quòd in omnibus confido in vobis.

16 Je me rejouïs donc de ce que je me puis promettre tout de vous.

C'est un devoir mutuel du pasteur & des brebis ; en celles-cy d'adoucir les amertumes de la charge pastorale par un respect, une obeïssance, & une crainte filiale ; en celuy-là d'y répondre dans les occasions par ses soins, & de les entretenir par de nouveaux témoignagnes de satisfaction, de joie, & de tendresse.



CHAPITRE. VIII.

§. I. FIDELLES DE MACEDOINE PAUVRES ET PRODIGUES ENVERS LES PAUVRES.

1 MAis il faut, mes freres, que je vous fasse savoir la grace que Dieu a faite aux Eglises de Macedoine.

La charité & la pieté des chrestiens sont un don de Dieu & un fruit de sa grace. C'est un effet de la communion des saints, de ressentir la joye du bien qui se fait ailleurs; & une marque du zele pastoral, d'en faire valoir l'exemple pour embraser la charité des autres.

2 Qui est que leur joie s'est d'autant plus redoublée, qu'ils ont esté eprouvés par de plus grandes afflictions, & que leur profonde pauvreté a répandu avec abondance les richesses de leur charité sincere.

Rien ne fait plus connoistre la grandeur de Dieu, ni plus éclater la puissance de la grace de J. C. que ce redoublement de joie dans l'accroissement des maux, & que cette surabondance de charité dans le surcroist de la plus grande indigence.

3 Car il est vrai, & il faut que je leur rende ce témoignage, qu'ils se sont portés d'eux-mêmes à donner autant qu'ils pouvoient, & même au delà de ce qu'ils pouvoient.

Excès louable qui ne vient pas d'un defaut de lumiere & de discretion, mais d'une surabondance de charité! Heureux qui ne

1 Notam autem facimus vobis, fratres, gratiam Dei, quæ data est in Ecclesiis Macedoniæ:

2 Quòd in multo experimento tribulationis, abundantia gaudii ipsorũ fuit: & altissima paupertas eorum abundavit in divitias simplicitatis eorum:

3 Quia secundùm virtutem testimonium illis reddo, & suprà virtutem voluntarii fuerunt.

s'endette & ne s'appauvrit que pour les pauvres ! C'est imiter Jesus-Christ.

4 Cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam, & communicationem ministerii, quod fit in Sanctos.

4 Nous conjurant avec beaucoup de prieres de recevoir leurs aumônes, & de prendre part au soin de les porter aux saints.

C'est une aumône bien parfaite que celle qui n'est point arrachée par violence, mais que la seule violence de la charité force de recevoir. — C'est recevoir de Dieu que de donner aux pauvres : c'est mettre son argent à profit à la caution de Dieu même & sur son compte. — L'argent destiné aux pauvres est un argent sacré ; & on ne le doit confier qu'à des personnes seures. Les apostres & leurs successeurs sont les premiers œconomes & les administrateurs-nés du bien des pauvres.

5 Et non sicut speravimus, sed semetipsos dederunt primùm Domino, deinde nobis per voluntatem Dei.

5 Et ils n'ont pas fait seulement en cela ce que nous avions esperé d'eux, mais ils se sont donnés eux-mêmes premierement au Seigneur, & puis à nous par la volonté de Dieu.

Quand on donne son cœur à Dieu, son temps & son travail à l'Eglise, son bien aux pauvres, on fait un partage vraiment chrestien & apostolique ; mais ce n'est pas une grace fort commune.

6 Ita ut rogaremus Titum, ut quemadmodum cœpit, ita & perficiat in vobis etiam gratiâ istam.

6 C'est ce qui m'a porté à supplier Tite ; que comme il a déja commencé, il acheve aussi de vous rendre parfaits en cette grace ;

Il est du devoir & de la fidelité d'un pasteur & d'un directeur, d'étudier l'attrait & la grace de chacun, & de l'y perfectionner. Souvent faute de lumiere, de zele ou d'application, on laisse les ames à moitié che-

min, au-lieu de les pousser jusqu'à la perfection que Dieu demande d'elles.

7 & que comme vous estes riches en toutes choses, en foy, en paroles, en science, en toute sorte de soins, & en l'affection que vous nous portez, vous le soyez aussi en cette sorte de grace.

8 Ce que je ne vous dis pas neanmoins pour vous imposer une loi, mais seulement pour vous porter par l'exemple de l'ardeur des autres, à donner des preuves de vostre charité sincere.

Une Eglise n'est vraiment florissante, quelque avantage qu'elle ait d'ailleurs, que quand la charité pour les pauvres y est eminente. Si cette charité n'est pas dans le cœur, les autres vertus ne servent de rien. L'exemple l'inspire plus puissamment que les loix & que les predications. La conduite de saint Paul est charmante. Rien n'y domine que la charité & la douceur.

7 Sed sicut in omnibus abundatis fide, & sermone, & scientiam, & omni solicitudine, insuper & charitate vestrâ in nos, ut & in hac gratia abundetis.

8 Non quasi imperans dico: sed per aliorum solicitudinem, etiam vestræ charitatis ingenium bonum comprobans.

§. 2. ASSISTER LES PAUVRES DE TOUT SON POUVOIR.

9 † Car vous savez quelle a esté la bonté de nostre-Seigneur Jesus-Christ, qui estant riche s'est rendu pauvre pour l'amour de vous, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté.

Qui peut tenir contre l'exemple d'un Dieu appauvri pour ses creatures? Partageons au moins avec luy des biens que nous n'avons que par le merite de sa pauvreté. — Jesus-C. en sacrifiant ses biens à la gloire de Dieu & à nostre salut, nous enseigne en même temps

9 † Scitis enim gratiã Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter vos egenus factus est, cùm esset dives, ut illius inopia vos divites essetis.

† De S Paulin Evesque.

l'usage & le mépris que nous devons faire des nostres.

10 Et consilium in hoc do: hoc enim vobis utile est, qui non solùm facere, sed & velle cœpistis ab anno priore:

10 C'est donc icy un conseil que je vous donne, parce qu'il vous est utile, & d'autant plus que vous n'avez pas seulement commencé les premiers à faire cette charité : mais que vous en avez de vous-même formé le dessein dès l'année passée.

Il ne faut pas laisser passer l'occasion de porter doucement aux bonnes-œuvres, ceux dont on connoist la bonne volonté, afin qu'ils n'en perdent pas le fruit.

11 Nunc verò & facto perficite: ut quemadmodum promtus est animus voluntatis, ita sit & perficiendi ex eo quod habetis.

11 Achevez donc maintenant ce que vous avez commencé dès lors, afin que comme vous avez une si prompte volonté d'assister vos freres, vous les assistiez aussi effectivement de ce que vous avez.

N'en demeurons pas aux bons desirs. Ils condamneront ceux qui les rendent steriles par leur paresse. Un bon desir est un talent qu'il faut faire valoir, & dont on rendra compte d'un don que Jesus-Christ nous a merité au prix de son sang.

12 Si enim voluntas promta est; secundùm id quod habet, accepta est, non secundùm id quod non habet.

12 Car lorsqu'un homme a une grande volonté de donner, Dieu la reçoit, ne demandant de luy que ce qu'il peut, & non ce qu'il ne peut pas.

C'est donner beaucoup que de donner peu avec un grand cœur. — La bonne volonté fait le merite de l'aumône, parce que cette bonne volonté n'est autre chose que la charité. — Le cœur doit faire l'aumône quand la main ne le peut.

13 Non im ut ali is

13 Et ainsi je n'entens pas que les autres soient soulagés, & que vous soyez

surchargés; mais que pour oster l'inegalité,

La prudence doit regler la charité : & ni l'une ni l'autre ne permettent pas de faire des aumônes indiscrettes, encore moins d'en faire faire de telles aux autres en abusant de leur bonne disposition. Chacun doit mesurer ses forces, & considerer ses propres besoins, ceux de sa famille, &c. mais sans se flatter.

14 vostre abondance supplée maintenant à leur pauvreté, afin que vostre pauvreté soit soulagée un jour par leur abondance, & qu'ainsi tout soit reduit à l'egalité, selon ce qui est écrit (*de la manne:*)

Dieu n'a point mis l'egalité entre les hommes par leur naissance depuis le peché, afin qu'elle fust l'ouvrage de sa grace & de sa charité. — Dieu a mis la portion temporelle du pauvre dans la main du riche, & la portion spirituelle du riche dans la main du pauvre, pour entretenir, par une dependance mutuelle, la bonne intelligence entre les membres. — Celuy qui retient la part du pauvre, se derobe plus à luy-même qu'au pauvre. — Que chacun réponde à ce dessein admirable de Dieu, & travaille à rétablir l'egalité; les pauvres en priant beaucoup pour les riches, les riches en donnant beaucoup aux pauvres.

15 Celuy qui en recueillit beaucoup, n'en eut pas plus que les autres; & celuy qui en recueillit peu, n'en eut pas moins.*

On a beau travailler à se distinguer des pauvres, un jour viendra que tout sera remis dans l'egalité. — Regardons les biens de la terre comme une manne du ciel, qui est un don de Dieu, non l'ouvrage des hommes;

sit remissio; vobis autem tribulatio; sed ex æqualitate,

14 in præsenti tempore vestra abundantia illorum inopiã suppleat: ut & illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum, ut fiat æqualitas, sicut scriptum est;

15 h Qui multum non abundavit: & qui modicũ, non minoravit. *

h Exo 16. 18.

pour la necessité, non pour les delices; pour des voyageurs & des étrangers, dont le superflu se corrompt dans le desert, non pour les citoyens établis dans leur pays; & qui est donné autant pour les pauvres que pour les riches.

16 † Gratias autem Deo, qui dedit eandẽ solicitudinẽ pro vobis in corde Titi.

† *De S. Luc Evang.*

17 Quoniã exhortationẽ quidem suscepit: sed cùm sollicitior esset, suâ voluntate profectus est ad vos.

16 Or † je rends graces à Dieu de ce qu'il a donné au cœur de Tite la même sollicitude que j'ai pour vous.

17 Car non seulement il a bien reçu la priere que je luy en ai faite, mais s'y estant porté avec encore plus d'affection par luy-même, il est parti de son propre mouvement pour vous aller voir.

Le zele du salut des ames & la sollicitude pastorale est un don de Dieu qu'il met dans le cœur. Qu'un vrai ministre de Jesus-Christ est eloigné d'avoir de la jalousie du zele des autres! Il rend graces à Dieu de leurs talens, aussi-bien que des siens propres, & fait voir par là qu'il ne cherche que Dieu & le bien de son Eglise.

§. 3. SAINT PAUL VEUT UN TE'MOIN DE SA FIDELITE' A DISPENSER LES AUMÔNES DES EGLISES.

18 Misimus etiam cum illo fratrem, cujus laus est in Evangelio per omnes Ecclesias,

* *On croit que S Paul parle icy de S. Luc.*

18 Nous avons envoyé aussi avec luy nostre frere qui est devenu celebre par l'evangile * dans toutes les Eglises.

La reputation d'un apostre va plus loin & dure plus long-temps que celle des Cesars. On loue les ministres de l'evangile pour l'amour de l'evangile même, & pour autoriser la parole de Dieu. — C'est une precaution bien sage, de ne charger des deniers de l'Eglise

& des pauvres, que des personnes d'une probité reconnue par tout, & dont la fidelité soit eprouvée.

19 & qui de plus a esté choisi par les Eglises pour nous accompagner dans nos voyages, & prendre part au soin que nous avons de procurer cette assistance à nos freres pour la gloire du Seigneur, & pour seconder vostre bonne volonté.

19 non solùm autem, sed & ordinatus est ab Ecclesiis comes peregrinationis nostræ in hanc gratiã, quæ ministratur à nobis ad Domini gloriã, & destinatã voluntatem nostram:

Qui croiroit qu'un saint Luc dust avoir le témoignage de ses travaux, l'estime d'un saint Paul, & l'approbation de l'Eglise, pour estre chargé des aumônes des fidelles? C'est le patrimoine des pauvres; c'est à celuy qui en est le Pere qu'on en rendra compte. — La gloire de Dieu & l'intention des donateurs est la regle de la juste dispensation des aumônes & des revenus ecclesiastiques qui en sont une espece.

20 Et nostre dessein en cela a esté d'eviter que personne ne nous puisse rien reprocher sur le sujet de cette aumône abondante dont nous sommes les dispensateurs.

20 devitantes hoc, ne quis nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur à nobis.

Il faut eviter avec grand soin le moindre soupçon d'avarice, d'interest & d'infidelité dans le maniement des charités. Qu'il y a peu de riches & de beneficiers qui soient à couvert sur le sujet de l'aumône, des reproches de leur conscience! Mais que sera-ce des reproches de J. C. à la mort & au jugement? — On ne peut dissiper sans injustice, ni negliger sans peché les biens dont on n'est que le dispensateur & l'œconome. — C'est un sacrifice de la charité chrestienne. Les Apostres & leurs successeurs en sont les ministres & les dispensateurs.

21 *i* Providemus enim bono non solùm coram Deo, sed etiam coram hominibus.
i Rom. 12. 17
22 Misimus autem cum illis & fratrem nostrum, quem provabimus in multis sæpè solicitum esse: nunc autem multo solicitiorem, confidentia multa in vos.
23 sive pro Tito, qui est socius meus, & in vos adjutor, sive fratres nostri Apostoli Ecclesiarum, gloria Christi.
24 Ostensionem ergo, quæ est charitatis vestræ & nostræ gloriæ pro vobis, in illos ostendite in faciem Ecclesiarum. *

21 *i* Car nous tâchons de faire le bien avec tant de circonspection, qu'il soit approuvé non seulement de Dieu, mais aussi des hommes.

22 Nous avons envoyé encore avec eux nostre frere que nous avons reconnu zelé & très-vigilant en plusieurs rencontres, & qui l'est encore beaucoup plus en celle-cy: & nous avons grande confiance que vous le recevrez bien,

Il peut suffire à un simple fidelle d'estre irreprochable aux yeux de Dieu; ce n'est pas assez à un ministre de J. C. Sa conduite doit estre irreprehensible devant les hommes. — Le zele, la vigilance, l'application, sont des vertus pastorales des plus utiles à l'Eglise.

23 & que vous traiterez de même Tite, qui est uni avec moy, & qui travaille comme moy pour vostre salut, & nos autres freres qui sont les apostres des Eglises, & la gloire de Jesus-Christ.

24 Donnez-leur donc devant les Eglises des preuves de vostre charité, & faites voir que c'est avec sujet que nous nous sommes loués de vous. *

Estre compagnon de saint Paul, n'est autre chose que souffrir & travailler beaucoup avec luy. — Un successeur des apostres ne fera qu'imiter saint Paul, quand il ne dedaignera pas d'honorer les ministres inferieurs du nom de freres, de cooperateurs & de collegues. — Un ministre fidelle est la gloire de Jesus-Christ, parce que toute sa vie est un sacrifice pour la gloire de celuy qui l'a envoyé; & parce que Jesus-Christ même l'a formé par sa grace. — Un bon ouvrier evangelique

est un thresor dont on doit avoir un grand soin. Trois titres y obligent les fidelles. Le premier est de charité, comme envers leurs freres en Jesus-Christ. Le second de justice, comme envers les ministres de l'Eglise. Le troisiéme, de reconnoissance envers Jesus-C. dont ils doivent avoir à cœur les interests & la gloire.

CHAPITRE IX.

§. I. DONNER LIBERALEMENT ET AVEC JOIE. QUI SEME PEU, MOISSONNERA PEU.

1 IL seroit superflu de vous écrire davantage touchant cette assistance, qui se prepare pour les saints de Jerusalem.

2 Car je sçai avec quelle affection vous vous y portez, dont je me glorifie aussi devant les Macedoniens, leur disant que la province d'Achaie estoit disposée à faire cette charité dès l'année passée, & vostre exemple a excité le même zele dans l'esprit de plusieurs.

On gagne toujours à parler obligeamment aux foibles pour les encourager au bien. — Rien n'est plus raisonnable que de faire servir même les raisons humaines à l'œuvre de Dieu. Il est bon de piquer d'honneur en faveur des pauvres ceux qui ne sont pas encore capables d'autres motifs. Cette aumône fera prier pour eux, & cette priere obtiendra la grace d'en faire d'autres & plus abondantes & plus pures.

1 Nam de ministerio, quod fit in sanctos, ex abundāti est mihi scribere vobis.

2 Scio enim promptū animum vestrum: pro quo de vobis glorior apud Macedones. Quoniam & Achaia parata est ab anno præterito, & vestra æmulatio provocavit plurimos.

3 C'est-pourquoy j'ai envoyé mes fre-

3 Misi au-

tem fratres: ut ne quod gloriamur de vobis, evacuetur in hac parte, ut (quemadmodum dixi) parati sitis:
4 Necùm venerint Macedones mecum, & invenerint vos imparatos, erubescamus nos (ut non dicamus vos) in hac substantia.

5 Necessarium ergo existimavi rogare fratres, ut præveniant ad vos, & præparent repromissam benedictionẽ hanc paratã esse sic quasi benedictionem, non tamquam avaritiam.
6 Hoc autem dico: † Qui parcè seminat, parcè & metet, &

res vers vous, afin que ce ne soit pas en
vain que je me sois loué de vous en ce
point, & qu'on vous trouve tout prests
selon l'assurance que j'en ai donnée:
4 de peur que si ceux de Macedoine
qui viendront avec moy, trouvoient que
vous n'eussiez rien preparé, ce ne fust à
nous, pour ne pas dire à vous-mêmes un
sujet de confusion de nous estre loués de
vous.

L'ardeur d'un ministre pour les interests de l'Eglise le porte à ménager & à ne pas laisser refroidir les bonnes dispositions que Dieu met dans les ames. Il doit se servir des dispositions naturelles, humaines & defectueuses pour engager dans le bien. C'est beaucoup de faire changer d'habitudes, quelque imparfait qu'en soit le motif.

5 C'est ce qui m'a fait juger necessaire
de supplier nos freres de vous aller trouver
avant moy, afin qu'ils ayent soin que
la charité que vous avez promis de faire,
soit toute preste avant nostre arrivée;
mais de telle sorte que ce soit un don
offert par la charité, & non arraché à l'avarice.
6 Or je vous avertis, mes freres, que †
celuy qui seme peu moissonnera peu; &
que celuy qui seme avec abondance, moissonnera
aussi avec abondance.

Rien n'échappe à la charité d'un vrai pasteur: il pense à tout, il prevoit tout.—Dieu qui n'a pas besoin de nous pour nourrir les pauvres, ne veut employer pour cooperer à sa charité que la charité même.—L'aumône est le sacrifice volontaire d'un cœur chrestien &

liberal, non le present forcé d'une ame chiche & avare; c'est la semence temporelle d'un fruit eternel. Semons dans la main du pauvre pour recueillir & moissonner dans le sein de Dieu : il ne tient qu'à nous de rendre la moisson abondante.

qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet.

† *De S. Laurent.*

7 Ainsi que chacun donne ce qu'il aura resolu en luy-même de donner, non avec tristesse ni comme par force, *k* car Dieu aime celuy qui donne avec joie.

7 Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate: *k* hilarem enim datorem diligit Deus.

k *Eccli.* 35, 11.

Il y a trois sortes d'aumônes; celle des hypocrites qui donnent par contrainte & malgré eux; celle des imparfaits, qui donnent peu & avec peine, & celle des vrais chrestiens, qui répandent abondamment & avec joie. — Dieu souffre ceux qui se laissent, pour ainsi dire, traîner à luy; il reçoit ceux qui se donnent à luy volontairement, quoiqu'avec peine; mais ceux qui se donnent à luy de toute l'étendue & avec toute la joie de leur cœur, sont l'objet de sa complaisance.

8 Et Dieu est tout-puissant pour vous combler de toute grace, afin qu'ayant en tout temps & en toutes choses tout ce qui suffit pour vostre subsistance, vous ayez abondamment de quoy exercer toutes sortes de bonnes-œuvres,

8 Potens est autem Deus omnē gratiam abundare facere in vobis : ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abūdetis in omne opus bonum,

9 selon ce qui est écrit : *l* Le juste distribue son bien, il donne aux pauvres; sa justice demeûre eternellement.

Un pasteur qui sçait que Dieu est le premier pere des pauvres sollicite pour eux; mais sans inquietude : il se repose sur la providence & sur la toute-puissance de Dieu, qui peut donner de grands biens & un grand cœur pour les répandre. — Rien ne manque en cette

9 sicut

scriptum est: *vie qu'à ceux qui manquent de foy pour se*
l Dispersit *détacher des biens de la terre, de confiance*
dedit paupe- *pour la subsistance necessaire, de charité pour*
ribus: justi- *en faire part aux pauvres, & d'esperance à*
tia ejus ma- *l'égard des promesses de l'eternité.*
net in secu-
lum seculi.
l Ps. 111. 9

§. 2. DIEU GLORIFIE' DANS LES AUMÔNES PAR CEUX QUI DONNENT, ET PAR CEUX QUI REÇOIVENT.

10 Qui autem administrat semen seminanti; & panem ad manducandũ præstabit, & multiplicabit semen vestrum, & augebit incrementa frugum justitiæ vestræ.*

10 Dieu qui donne la semence à celuy qui seme, vous donnera le pain dont vous avez besoin pour vivre, & multipliera ce que vous aurez semé, & fera croistre de plus en plus les fruits de vostre justice; *

Pesons avec S. Paul ces quatre sortes d'aumônes que nous recevons de Dieu: tous les jours la nourriture; en diverses saisons de quoy semer; tous les ans une ample moisson; en tout temps & à toute heure des fruits de justice. — Nous ne donnons aux pauvres que ce que nous avons reçû de Dieu, & nous craindrons qu'il nous manque! C'est beaucoup de recevoir pour l'interest de ses aumônes un centuple des biens temporels: plus encore de recevoir un centuple de grace & de vertus; mais qui peut comprendre le centuple de la gloire?

11 ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, quæ operatur per nos gratiarũ actionem Deo.

11 afin que vous soyez riches en tout pour exercer avec un cœur simple toute sorte de charités, ce qui nous donne sujet de rendre à Dieu de grandes actions-de-graces.

Que l'on est bien payé de son aumône quand elle attire la grace de la faire, & plus abondamment & plus saintement, & en toutes

tes manieres ! Une aumône faite à un bon pauvre, est le fruit de sa confiance, & une semence d'actions-de-graces.

12 Car cette oblation dont nous sommes les ministres, ne supplée pas seulement aux besoins des saints, mais elle est riche & abondante envers Dieu par le grand nombre d'actions-de-graces qu'elle luy fait rendre;

Les pasteurs sont les procureurs & les œconomes des pauvres. Les aumônes qui passent par les mains qui consacrent & offrent J. C. à Dieu, deviennent elles-mêmes une oblation sainte & une partie de ce sacrifice. — Que de biens naissent de la charité ! On sauve la vie à des membres de J. C. on fait de leurs cœurs autant d'autels de parfums, où Dieu est beni & adoré ; on enrichit en quelque façon Dieu même, à qui tout est rapporté par mille actions-de-graces.

12 Quoniã ministerium hujus officii, non solùm supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarũ actiones in Domino;

13 parce que ces saints recevant ces preuves de vostre liberalité par nostre ministere, se portent à glorifier Dieu de la soumission que vous témoignez à l'Evangile de Jésus-Christ, & de la bonté avec laquelle vous faites part de vos biens, soit à eux soit à tous les autres.

C'est quelque chose de grand même aux yeux des hommes, que de se dépouiller de ses propres biens pour secourir des gens eloignés, inconnus, étrangers; combien plus aux yeux de Dieu ? Ce ne peut estre que l'ouvrage de la foy & le propre des chrestiens. Cette sainte profusion de la charité est une preuve éclatante de la sainteté de nostre religion, de la toute-puissance de Dieu sur le cœur de l'hom-

13 per probationem ministerii hujus, glorificantes Deum in obedientia confessionis vestræ, in Evangelium Christi, & simplicitaté communicationis in illos, & in omnes,

me, & de la benediction de la parole evangelique.

14 & in ipsorum obsecratione pro vobis, desiderantiũ vos propter eminentem gratiam Dei in vobis.

14 & à témoigner l'amour qu'ils vous portent par les prieres qu'ils font pour vous, & par le grand desir qu'ils ont de vous voir à cause de l'excellente grace que vous avez reçûë de Dieu

Un bon pauvre est toujours reconnoissant; regarde plus le cœur que la main de son bienfaicteur; & est moins touché de l'aumône qu'il reçoit de luy, que du don que celuy-cy reçoit de Dieu, pour faire l'aumône, & de la bonté de Dieu sur l'un & sur l'autre.

15 Gratias Deo super inenarrabili dono ejus.

15 Dieu soit loué de son ineffable don.

Qui peut comprendre l'excellence & les effets du don de la charité? C'est le douaire de l'épouse de Jesus-Christ. Riches, benissez Dieu de vous avoir donné de quoy meriter l'intercession & la protection des pauvres auprès de luy. Pauvres, remerciez Dieu de vous avoir delivré du soin & de la malignité des richesses, & d'avoir donné aux riches un cœur de peres pour vous.

CHAPITRE X.

§. I. SAINT PAUL ACCUSÉ DE PRESOMPTION. RAISONNEMENS DÉTRUITS. ESPRIT CAPTIF ET ASSUJETTI A J. C.

1 Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem & modestiam

1 MAis moy-même Paul qui vous parle, je vous conjure par la douceur & la modestie de J. C. moy, qui selon que quelques-uns disent, estant present parois bas & méprisable parmi vous,

au lieu qu'estant absent, j'agis envers vous avec hardiesse ;

Les vrais pasteurs sont toujours condamnés par le monde. A son jugement leur douceur n'est que bassesse, & leur fermeté que fierté & presomption. L'exemple de Jesus-Christ est leur consolation. — C'est offenser & irriter la douceur de ce souverain pasteur, que de mépriser ses ministres, qui l'imitent. Plus on a besoin de douceur, plus on la doit honorer dans Jesus-Christ & dans ses ministres.

Christi, qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis;

2 je vous prie, dis-je, qu'estant present, je ne sois point obligé d'user avec confiance de cette autorité avec laquelle on m'accuse d'agir envers quelques-uns, qui s'imaginent que nous vivons selon la chair.

2 rogo autem vos ne præsens audeam, per eam confidentiam quâ existimor audere, in quosdam qui arbitrantur nos tamquam secundùm carnem ambulemus.

C'est la douceur de Jesus-Christ qui met les prieres dans la bouche des pasteurs ; c'est la force de son Esprit qui y met les menaces. — Tout est charnel aux yeux des charnels, & ils interpretent tout malignement. Mais l'homme spirituel ne fait pas sa regle de leur jugement ; il fait son devoir & les laisse dire.

3 Car encore que nous vivions dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.

3 In carne enim ambulantes, non secundùm carnem militamus.

Un Evesque est homme comme les autres, mais sa conduite ne doit pas estre humaine & charnelle. — La vie d'un chrestien est une guerre continuelle contre luy-même : la vie d'un evesque est un combat continuel contre le monde. — En vain on pretend par de mauvais ménagemens rendre traitable & favorable à l'evangile, celuy que l'evangile atta-

que de front, & entreprend de détruire.

4 Les armes de nostre milice ne sont point charnelles, mais puissantes en Dieu, pour renverser tout ce qu'on leur oppose; & c'est par ces armes que nous détruisons les raisonnemens humains,

5 & toute la hautesse qui s'éleve contre la science de Dieu; & que nous reduisons en servitude tous les esprits pour les soumettre à l'obeïssance de J. C.

6 ayant en nostre main le pouvoir de punir tous les desobeïssans, lorsque vous aurez satisfait à tout ce que l'obeïssance demande de vous.

4 Nam arma militiæ nostræ non carnalia sũt, sed potentia Deo ad destructionem munitionũ, consilia destruentes,

5 Et omnem altitudine extollentem se adversùs scientiam Dei, & in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi.

6 Et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia.

C'est mal entendre les desseins de Dieu & l'esprit de l'Evangile, de vouloir l'établir, & defendre l'Eglise par une politique humaine & par des moyens charnels, par l'amitié des grands, le credit, l'éclat, les richesses, les artifices, &c. C'est vouloir revêtir David des armes de Saül. Rien ne paroist de si foible que la parole, la patience, l'humilité, la douceur, la priere, la souffrance, &c. qui sont les armes des pasteurs de l'Eglise; mais c'est pour cela même que Dieu y a attaché sa force & sa vertu. Tout ce que l'esprit & la puissance des hommes peuvent opposer à la parole de Dieu & à la foy, cede à un evesque qui sçait se servir des armes de son ministere. — L'humilité & la douceur d'un evesque ne doivent point éteindre sa vigueur, ni ébranler sa fermeté pour la discipline. — Il ne doit employer les voies de rigueur & de severité que quand il reste peu de pecheurs scandaleux & opiniastres.

§. 2. POUVOIR DE SAINT PAUL POUR EDIFIER, NON POUR DE'TRUIRE. VANITE' DES FAUX APOSTRES. NULLE GLOIRE QU'EN DIEU.

7 Jugez au moins des choses selon l'apparence. Si quelqu'un se persuade en luy-même qu'il est à Jesus-Christ, il doit aussi considerer en luy-même que comme il est à Jesus-Christ, nous sommes aussi à Jesus-Christ.

Ce n'est pas humilité, mais une lâche & ingrate prevarication dans un pasteur, de ne pas reconnoistre qu'il est en J. C. & de ne pas faire valoir dans la necessité ce qu'il a reçu de luy. Il ne doit ceder à personne l'honneur d'estre le serviteur de Jesus-Christ.

8 Car quand je me glorifierois un peu davantage de la puissance que le Seigneur m'a donné pour vostre edification, & non pour vostre destruction, je n'aurois pas sujet d'en rougir.

Quand les hommes affectent d'humilier & d'avilir le ministere, l'humilité du ministre doit ceder à la necessité où il est de relever sa dignité. — Maxime importante & qui resoud bien des difficultés : Qu'un pasteur est fait pour edifier l'Eglise, non pour plaire aux hommes. User de la puissance ecclesiastique contre la verité & contre les bonnes mœurs, c'est agir en destructeur de l'Eglise, & non pas en pasteur. C'est le Seigneur qui a donné cette puissance : il faut l'honorer, la conserver, s'y soumettre. Mais il l'a donnée pour le bien de l'Eglise. Ce n'est donc que pour cette

7 Quæ secundùm faciem sunt, videte. Si quis confidit sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud se : quia sicut ipse Christi est, ita & nos.

8 Nam, & si ampliùs aliquid gloriatus fuero de potestate nostra, quam dedit nobis Dominus in ædificationē, & non in destructionē vestram: non erubescam.

fin qu'on en doit user.

9 Ut autẽ non existimet tanquam terrere vos per epistolas:

9 Mais afin qu'il ne semble pas que nous voulions vous étonner par des lettres ;

10 Quoniam quidem epistolæ, inquiunt, graves sunt & fortes: præsentia autem corporis infirma & sermo contemptibilis:

10 (parce que les lettres de Paul, disent-ils, sont graves & fortes ; mais lors qu'il est present, il paroist bas en sa personne, & méprisable en son discours ;)

C'est la coutume des libertins d'affoiblir l'autorité des evesques, de rassurer les pecheurs contre la juste crainte de leurs menaces & de leurs censures, & de les tourner eux mêmes en ridicule. — On voit la louange des epistres de saint Paul dans la bouche même de ses ennemis. On y remarque le caractere des Lettres & des Ordonnances pastorales, qui est d'estre pleines de la force de la parole de Dieu ; de n'avoir rien qui ne réponde à la gravité episcopale ; de jetter dans les cœurs une crainte religieuse & salutaire, & d'y imprimer le respect pour la loi de Dieu.

11 Hoc cogitet qui ejusmodi est, quia quales sumus verbo per epistolas absentes, tales & præsentes in facto.

11 que celuy qui est dans ce sentiment, considere qu'estant present nous nous conduisons dans nos actions de la même maniere que nous parlons dans nos lettres estans absens.

Il importe beaucoup à un pasteur de ne pas démentir ses paroles par ses actions, d'avoir par-tout une conduite uniforme, & d'estre toujours le même, soit absent ou present, sans cesser d'estre tout à tous.

12 Non enim audemus inferre, aut comparare nos quibusdam, qui

12 Car nous n'osons pas nous mettre au rang de quelques-uns qui se relevent eux-mêmes, ni nous comparer à eux ; mais nous nous mesurons sur ce que nous sommes veritablement en nous, & nous ne

nous comparons qu'avec nous-mêmes.

On est bien petit quand on n'est grand qu'à ses propres yeux. Qui sur ce point n'a sujet de craindre l'illusion de sa propre imagination? Un Evesque doit estre au dessus du jugement des hommes, & ne se mesurer ni sur l'idée, ni sur le merite des autres; mais sur la grandeur de son propre ministere & sur ses devoirs.

13 Quant à nous, nous ne nous glorifierons point demesurément, *m* mais nous renfermant dans les bornes du partage que Dieu nous a donné, nous nous glorifierons d'estre parvenus jusqu'à vous.

Dieu a marqué à chaque Apostre les pays où il devoit prêcher. Chacun a ses bornes, & S. Paul reconnoist les siennes. C'est icy le premier vestige de la distinction des territoires ecclesiastiques, dont la main de Dieu même semble avoir tracé le dessein.

14 Car nous ne nous étendons pas au-delà de ce que nous devons, comme si nous n'estions pas parvenus jusqu'à vous, puisque nous sommes arrivez jusqu'à vous en prêchant l'evangile de Jesus-Christ.

On acquiert les droits & l'autorité de pere sur ceux que l'on a engendrés en J. C. Les enfans doivent respecter ces droits avec une soumission filiale, & aimer à dependre de cette autorité. — Le zele est bien aveugle ou mal reglé, quand il fait entreprendre sur les droits des autres.

15 Nous ne nous relevons donc point demesurément en nous attribuant les travaux des autres; mais nous esperons que vostre foy croissant toujours en vous de

seipsos commendant. sed ipsi in nobis nosmetipsos metientes, & comparantes nosmetipsos nobis.

13 Nos autem non in immensum gloriabimur, *m* sed secundùm mensuram regulæ, quam mensus est nobis Deus, mensuram pertingendi usque ad vos. m *Ephes.* 4. 7.

14 Non enim quasi non pertingentes ad vos, superextendimus nos: usque ad vos enim pervenimus in evangelio Christi.

15 Non in immensum gloriantes in alienis laboribus: spem

plus en plus, nous étendrons nostre partage beaucoup plus loin,

16 en prêchant l'evangile aux nations qui sont au-delà de vous, sans entreprendre sur le partage d'un autre, en nous glorifiant d'avoir bâti sur ce qu'il auroit déja preparé.

autem habētes crescentis fidei, vestræ, in vobis magnificari secundùm regulam nostram in abūdantiam.

16 Etiam in illa, quæ ultra vos sūt, evangelizare non in aliena regula in iis quæ præparata sunt gloriari.

La charité apostolique est toute ardente de zele, mais sans empressement ni ambition. Elle aime l'Eglise, mais elle aime aussi l'ordre : elle veut agir, mais dans ses bornes. — Un sage pasteur evite avec soin de faire de la peine, même à ses inferieurs en entreprenant sur eux.

17 † n Que celuy donc qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

17 † n Qui autem gloriatur, in Domino glorietur.

† *D'une Ste. vierge non mart.*

n *Jer.* 9. 23. 1. *Cor.* 1. 31.

Les choses dont un ministre doit estre jaloux, c'est de conserver avec reconnoissance ce qu'il a reçu ; de ne travailler que selon la volonté de Dieu ; de luy rapporter la gloire & le succés du travail. Celuy qui n'a rien qu'il n'ait reçu, n'a rien dont il se puisse glorifier. — Qu'est-ce que se glorifier dans le Seigneur ? C'est faire gloire de luy devoir tout, de dependre de luy de moment à moment, & de n'avoir de merites que ceux qu'il crée en nous par sa grace.

18 Car ce n'est pas celuy qui se rend témoignage à soy-même qui est vraiment estimable ; mais c'est celuy à qui Dieu rend témoignage.

18 Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est: sed quem Deus commendat.

Celuy qui se produit de luy-même dans l'Eglise, & s'ingere dans le ministere, quelque succés qu'il ait, n'a point l'approbation de Dieu. — Dieu ne compte pour rien ce qui ne se fait point par son ordre ni par son Esprit:

il ne peut estimer ni autoriser que son ouvrage en nous.

CHAPITRE XI.

§ I. ZELE DE S. PAUL. EGLISE VIERGE ET EPOUSE. SEDUCTEURS TRANSFORME'S EN APOSTRES.

1 PLût à Dieu que vous voulussiez un peu supporter mon imprudence! Et supportez-la, je vous prie.

1 Utinam sustineretis modicũ quid insipientiæ meæ, sed & supportate me:

La justification la plus necessaire paroist une faute à un vrai humble, quoiqu'il ne se justifie qu'en s'humiliant. — L'humilité est la vraie sagesse d'un chrestien. C'est une espece de folie que de se louer soy-même: mais cette folie devient une sagesse quand c'est pour Dieu.

2 Car j'ai pour vous un amour de jalousie, & d'une jalousie de Dieu; parceque je vous ai fiancés à cet unique Epoux, qui est Jesus-Christ, pour vous presenter à luy comme une vierge toute pure.*

2 Æmulor enim vos Dei æmulatione. Despondi enim vos uni viro virginẽ castam exhibere Christo.*

Celuy qui n'aime les autres que pour J. C. regarde ceux qui se les veulent approprier comme des adulteres. — Ce qui fait proprement la virginité de l'ame, est d'avoir une foy pure & simple; de n'esperer qu'en Dieu, de n'aimer que luy.

3 o Mais j'apprehende qu'ainsi que le serpent seduisit Eve par ses artifices, vos esprits aussi ne se corrompent & ne de generent de la simplicité chrestienne.

3 o Timeo autem ne sicut serpens Hevam seduxit astutiâ suâ, ita cor-

Les corrupteurs de la foy & des mœurs des

L v

rumpantur sensus vestri; & excidant à simplicitate, quæ est in Christo.

o *Gen.* 3. 4.

chrestiens, sont les successeurs du serpent. Il y en aura toujours dans l'Eglise. Ce qu'on doit opposer à sa duplicité & à ses artifices, c'est la simplicité de la parole evangelique: & le moyen de conserver la simplicité chrestienne & la pureté de la foy, c'est de s'en tenir à ce que l'Eglise nous a donné, & qu'elle a reçu elle-même dans l'Ecriture & dans la Tradition apostolique.

4 Nam si is qui venit, alium Christum prædicat, quem non prædicavimus, aut alium spiritũ accipitis, quem non accepistis; aut aliud Evangelium, quod non recepistis: rectè pateremini.

4 Car si celuy qui vous vient prêcher, vous annonçoit un autre Christ que celuy que nous vous avons annoncé; ou s'il vous faisoit recevoir un autre esprit que celuy que vous avez reçu; ou s'il vous prêchoit un autre evangile que celuy que vous avez embrassé, vous auriez raison de le souffrir.

L'unité de l'Eglise & de son ministere, est le principe de son excellence. Elle n'a qu'un seul Epoux qui est Jesus-Christ; un seul gage de sa fidelité, qui est son Esprit; un seul contrat de mariage, qui est l'Evangile. — C'est aux heretiques une illusion insupportable de pretendre tenir à la même Eglise, de confesser un même J. C. de recevoir un même Esprit, & de prêcher un même evangile, lorsqu'ils introduisent une nouvelle doctrine & un nouveau ministre par une voie nouvelle, sans mission, sans autorité, sans miracles.

5 Existimo enim nihil me minus fecisse à magnis Apostolis.

5 Mais je ne pense pas avoir esté inferieur en rien aux plus grands d'entre les Apostres.

Il faut estre humble comme S. Paul, pour ne pas rougir de se louer ainsi soy-même. — Quiconque ne se souvient de ses avantages, que pour n'estre pas infidelle à Dieu ni à son

autorité, ne perd pas le merite de l'humilité, mais il le releve & l'augmente par celuy de la charité.

6 Que si je suis grossier & peu instruit pour la parole, il n'en est pas de même pour la science : mais nous nous sommes fait assez connoistre parmi vous en toutes choses.

6 Nam etsi imperitus sermone, sed non scientiâ: in omnibus autem manifestati sumus vobis.

Ce seroit une fausse humilité dans un pasteur, de se glorifier de son ignorance. Un de ses principaux devoirs est de se remplir de la science de l'Eglise & des verités chrestiennes, plutost que d'affecter la politesse du langage.—On est à l'épreuve de la calomnie, quand on y peut répondre par ses œuvres.

7 Est-ce que j'ai fait une faute, lorsqu'afin de vous elever, je me suis rabaissé moy-même en vous prêchant gratuitement l'evangile de Dieu ?

7 Aut nũquid peccatum feci, me ipsum humilians, ut vos exaltemini ? quoniã gratis Evangeliũ Dei evangelizavi vobis?

Que le desinteressement d'un pasteur luy donne une grande liberté ! Heureux celuy à qui on ne pourroit rien reprocher que de s'estre trop humilié & rabaissé pour ses brebis ! Vivre pauvrement & humblement lorsqu'on a droit de se faire nourrir, plutost que de nuire à l'Eglise & à son ministere, c'est une fidelité d'Apostre.

8 J'ai dépouillé les autres eglises en recevant d'elles l'assistance dont j'avois besoin pour vous servir.

8 Alias Ecclesias expoliavi, accipiens stipendium ad ministeriũ vestrum.

Les eglises particulieres estant membres d'un même corps, se doivent secourir mutuellement. Par cette même raison on doit se servir de la vertu des plus parfaits, pour épargner les foibles.

9 Et lorsque je demeurois parmi vous,

9 Et cùm

essem apud vos, & egerem, nulli onerosus fui: nam quod mihi deerat, suppleverunt fratres, qui venerunt à Macedonia: & in omnibus sine onere me vobis servavi; & servabo.

& que j'estois dans la necessité, je n'ai esté à charge à personne, mais nos freres qui estoient venus de Macedoine, ont suppléé aux besoins que je pouvois avoir, & j'ai pris garde à ne vous estre à charge en quoy que ce fust, comme je le ferai encore à l'avenir.

C'est une œconomie bien entendue, de servir l'Eglise à ses propres dépens, pour ne rien perdre de la récompense celeste, ni de la confiance du ministere. — Combien de ministres inutiles chargent l'Eglise par leur luxe & leurs folles dépenses, pendant qu'un Apostre craint de prendre son necessaire!

10 Est veritas Christi in me, quoniam hæc gloriatio nō infringetur in me in regionibus Achaïæ.

10 Je vous assure par la verité de Jesus-Christ qui est en moy, qu'on ne me ravira point cette gloire dans toute l'Achaïe.

Un pasteur doit estre jaloux de sa liberté, & ne se point laisser lier par des obligations ou des presens, ni même, tant qu'il peut, par la retribution la plus juste & la plus necessaire.

11 Quare? Quia non diligo vos? Deus scit.

11 Et pourquoy? Est-ce à cause que je ne vous aime pas? Dieu le sçait.

12 Quod autem facio & faciam, ut amputem occasionem eorum, qui volunt occasionem, ut in quo glorian-tur, inveniātur sicut & nos.

12 Mais je fais cela, & je le ferai encore, afin de retrancher une occasion de se glorifier à ceux qui la cherchent, en voulant paroistre tout-à fait semblables à nous, pour trouver en cela un sujet de gloire.

Cette retenue est louable & bien avantageuse; mais il n'y doit paroistre ni froideur ni défiance. — Il est important de ne laisser prendre aucun avantage aux heretiques ni aux faux docteurs par le desinteressement dans la conduite: c'est ce qui gagne plus de peuples, c'est à quoy on doit plus veiller.

13 Nam

13 Car ces personnes sont de faux apo-

tres, des ouvriers tompeurs qui se transforment en apostres de Jesus-Christ.

ejusmodi pseudoapostoli, sunt operarii subdoli, transfigurantes se in Apostolos Christi.

Les faux docteurs sont presque aussi anciens que les vrais Apostres, dont ils affectent les manieres & la conduite. — Quand on les traitte durement & avec des paroles piquantes, ce n'est pas toûjours la marque d'un esprit aigre & amer, mais souvent l'effet d'un zele vif & brûlant pour la verité.

14 Et on ne doit pas s'en étonner, puisque satan même se transforme en ange de lumiere.

14 Et non mirum: ipse enim satanas transfigurat se in Angelum lucis.

Un vrai pasteur, un saint directeur, un predicateur apostolique est un ange toûjours present uni à Dieu par la priere, & qui porte la lumiere de Dieu dans les ames par son ministere. Plust à Dieu qu'il n'y eust point d'anges de tenebres sous l'éclat de la lumiere!

15 Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se transforment en ministres de la justice. Mais leur fin sera conforme à leurs œuvres.

15 Non est ergo magnū, si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ. quorum finis erit secundùm opera ipsorum.

Les ministres de l'Eglise, mercenaires, ambitieux, hypocrites, & qui la sacrifient à leurs passions, sont indignes d'estre menagés. Il est de l'interest de l'Eglise de les faire connoistre pour ce qu'ils sont, autant que l'ordre, la paix, le respect du caractere le peuvent souffrir, & en gardant les mesures que la prudence demande, & les regles de la correction fraternelle que le Seigneur a prescrites. On peut, selon saint Paul, les traitter d'imitateurs & de ministres du diable, sans que la charité, la douceur, la sagesse & l'humilité apostolique en souffrent aucun prejudice. Ils peuvent

tromper & persecuter les hommes pendant leur vie, mais quel jugement sur eux à leur mort !

§. 2. PAINES CONTINUELLES, ET SOUFFRANCES DE S. PAUL OPPOSE'ES A LA VANITE' DES FAUX APOSTRES.

16 Iterum dico, (ne quis me putet insipientem esse, alioquin velut insipientem accipite me, ut & ego modicum quid glorier)

16 Je vous le dis encore une fois : (Que personne ne me juge imprudent, ou au moins souffrez-moy comme imprudent, & permettez-moy de me glorifier un peu.)

L'humilité de saint Paul ne confondra-t-elle donc point nostre orgueil & nostre vanité ? L'humble ne se peut souffrir luy-même, quelque necessité qui l'oblige de relever son ministere, en parlant de ses propres avantages. L'orgueilleux a peine à souffrir ceux qui ne le louent pas.

17 Quod loquor, non loquor secûdùm Deum, sed quasi in insipientia, in hac substantia gloriæ.

17 Croyez, si vous voulez, que ce que je dis, je ne le dis pas selon le Seigneur; mais que je fais paroistre de l'imprudence dans ce que je prens pour un sujet de me glorifier.

Le monde enyvré de sa propre vanité, & affamé de louanges, est toujours prest à condamner ceux qui se louent par les motifs les plus purs. C'est une consolation pour les saints Evesques & pour les docteurs, dont la conduite est taxée d'imprudence & de temerité ou d'orgueil en de semblables occasions.

18 Quoniã multi gloriãtur secûdùm carnem : & ego gloriabor.

18 Puisque plusieurs se glorifient selon la chair, je puis bien aussi me glorifier comme eux.

L'intention & la disposition du cœur mettent une grande difference dans une même action. Il est permis d'employer, mais rarement

& avec circonspection, les avantages humains & temporels, à confondre la vanité des docteurs hypocrites ou ambitieux.

19 † Car estant sages comme vous estes, vous souffrez sans peine les imprudens.

19 † Libenter enim suffertis insipientes, cum sitis ipsi sapientes :

† *Du Dim. de la Sexag.*

Ironie innocente, pour obliger ceux qui se laissent seduire, à faire reflexion sur leur propre conduite. — Il n'arrive que trop souvent qu'on souffre tout d'un miserable qui est plutost un loup qu'un pasteur; & que l'on trouve tout insupportable dans un homme de Dieu.

20 Vous souffrez même qu'on vous asservisse; qu'on vous mange, qu'on prenne vostre bien; qu'on s'eleve sur vous; qu'on vous frappe au visage.

20 Sustinetis enim si quis vos in servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis in faciem vos cædit.

Malheur aux pasteurs & aux directeurs avares, qui laissent leurs penitens chargés de leurs pechés, & ne les déchargent que de leurs richesses. — Dieu livre souvent les peuples à des mercenaires & à des voleurs, pour n'avoir pas sçû estimer des pasteurs fidelles, desinteressés, & qui s'appauvrissoient pour les enrichir.

21 C'est à ma confusion que je le dis, puisque nous passons pour avoir esté trop foibles en ce point. Mais puisqu'il y en a qui sont si hardis à parler d'eux-mêmes, je veux bien faire une imprudence en me rendant aussi hardi qu'eux.

21 Secundùm ignobilitatem dico, quasi nos infirmi fuerimus in hac parte. In quo quis audet (in insipientia dico) audeo & ego;

Heureux les pasteurs à qui on ne peut rien reprocher, sinon d'estre trop desinteressés, trop humbles, trop reservés à faire valoir leur credit, leurs droits & leur autorité !

22 Sont ils Hebreux ? Je le suis aussi. Sont-ils Israëlites ? Je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham ? J'en suis aussi.

22 Hebræi sunt, & ego: Israëlitæ sũt,

& ego : Semen Abrahæ sunt, & ego :
23 Ministri Christi sunt, (ut minus sapiẽs dico) plus ego : in laboribus plurimis, in carceribus abundantiùs, in plagis supra modum, in mortibus frequenter.

23 Sont-ils ministres de Jesus-Christ ? J'ose dire que je le suis encore plus qu'eux, quand je devrois passer pour imprudent. J'ai plus souffert de travaux, plus reçu de coups, plus enduré de prisons. Je me suis souvent vû tout près de la mort.

Rien n'est plus humiliant à un vrai chrestien que d'estre obligé de se souvenir des avantages d'une naissance criminelle ; plus encore de se glorifier de ceux de la grace. Il y a neanmoins des occasions où on le doit faire. — Plus on se consume & on se sacrifie par les travaux pour l'Eglise, plus on porte les marques de la vocation au sacerdoce de Jesus-Christ & au ministere sacré.

24 A Judæis quinquies, p quadragenas, unâ minùs, accepi.
p Deut. 25. 3.

24 J'ai reçu des juifs en cinq differentes fois, p trente-neuf coups de fouet.

Dieu permet la calomnie contre les saints, afin qu'ils soient forcés de nous découvrir eux-mêmes des particularités de leur vie que nous n'aurions jamais connus. — Saint Paul plus maltraité de ceux de sa nation que par les gentils, porte en cela un caractere de ressemblance avec Jesus-Christ. C'est aussi une consolation pour les chrestiens trahis & maltraittés par les faux freres.

25 q Ter virgis cæsus sum, r semel lapidatus sum, s ter naufragium feci, nocte & die in profundo maris fui,
q Act. 16. 22
r Act. 14. 18
s Act. 27. 41

25 q J'ai esté battu de verges par trois fois : r j'ai esté lapidé une fois : s j'ai fait naufrage trois fois : j'ai passé un jour & une nuit au fond de la mer.

Voilà de quoy un Apostre se glorifie, & de quoy d'autres ne s'aviseroient gueres de se vanter, d'avoir esté flagellé comme un esclave rebelle, lapidé comme un blasphemateur, abandonné de Dieu à l'orage & à la tempeste com-

me un scelerat. C'est un sort d'autant plus digne d'un apostre aux yeux de la foy, qu'il est plus indigne & plus humiliant aux yeux de la chair. — Ne perdons jamais la confiance en Dieu dans quelque abysme d'afflictions que nous soyons. La même main qui a tiré S. Paul du fond de la mer, nous peut delivrer de toutes sortes de maux & de perils.

26 J'ai esté souvent dans les voyages, dans les perils sur les fleuves, dans les perils des voleurs, dans les perils de la part de ceux de ma nation, dans les perils de la part des payens, dans les perils au milieu des villes, dans les perils au milieu des deserts, dans les perils sur la mer, dans les perils entre les faux freres.

26 In itineribus sæpè, periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex Gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus:

Plus Dieu veut se servir d'un instrument, plus il le forme & le polit par les souffrances. Elles sont aussi universelles dans les Apostres que leur mission & leur pouvoir. — Le demon arme tout le monde contre S. Paul, parcequ'il est l'Apostre de tout le monde. Il triomphe seul de tous: c'est une preuve de la verité de la religion, la justification de la providence de Dieu, & un sujet de confiance dans les plus grandes traverses.

27 J'ai souffert toutes sortes de travaux & de fatigues; les veilles frequentes, la faim, la soif, les jeûnes reïterés, le froid & la nudité.

27 In labore & ærumna, in vigiliis multis, in fame & siti, in jejuniis multis, in frigore & nuditate:

C'est ainsi, chrestiens, disciples de S. Paul, Ecclesiastiques, ses successeurs dans son ministere, c'est ainsi que Dieu veut estre servi, & non dans l'oisiveté, la delicatesse, le luxe & la bonne-chere.

28 Outre ces maux exterieurs, le soin

28 Præter

illa quæ extrinsecus sũt, instantia mea quotidiana, solicitudo omnium Ecclesiarum.

que j'ai de toutes les eglises attire sur moy une foule d'affaires qui m'assiegent tous les jours.

Les souffrances exterieures sont peu de chose à un vrai pasteur, en comparaison de ce que son zele & sa sollicitude font souffrir à son esprit & à son cœur. Celuy qui ne sent point le poids de la charge pastorale, n'en connoist point les devoirs : celuy qui les connoist & s'y engage sans vocation & sans y estre comme forcé, est un fou, ou un presomptueux.

29 Quis infirmatur, & ego non infirmor? quis scandalizatur, & ego non uror?

29 Qui est foible sans que je m'affoiblisse avec luy? Qui est scandalisé sans que je brûle?

Se faut-il étonner que celuy qui porte dans son cœur l'Eglise & tous ses membres, en sente tous les maux, & en ait le cœur percé & consumé? Il n'y a qu'un mercenaire qui puisse estre indifferent ou insensible aux fautes de ses brebis, & n'avoir que de la dureté pour les foibles. On fait voir qu'on ne les regarde pas comme ses propres brebis, mais comme des étrangeres, quand on n'est point allarmé du peril de leur perte.

30 Si gloriari oportet: quæ infirmitatis meæ sunt, gloriabor.

30 Que s'il faut se glorifier de quelque chose, je me glorifierai de mes peines & de mes souffrances.

Rien ne fait plus d'honneur à un membre & à un ministre de Jesus-Christ que de ressembler à son chef & à son maistre par les souffrances.—La gloire de la croix est seule digne d'un chrestien en ce monde, parceque c'est le moyen que Dieu a choisi pour se glorifier luy-même.

31 Deus & Pater Domini nostri Je-

31 Dieu qui est le Pere de nostre Seigneur Jesus-Christ, & qui est beni dans tous les siecles, sçait que je ne ments point.

Il est rare de ne point mentir quand on parle de soy-même. Un apostre même a sujet de craindre de n'en estre pas crû, s'il ne prend Dieu à témoin & de son amour pour la croix, & de celles qu'il a souffertes.

32 t Comme j'estois à Damas celuy qui estoit gouverneur de la province pour le roi Aretas, faisoit faire garde dans la ville pour m'arrester prisonnier:

33 mais on me descendit dans une corbeille par une fenestre le long de la muraille, & je me sauvai ainsi de ses mains.

Les moyens les plus humbles pour eviter la persecution, sont les plus dignes d'un chrestien & d'un apostre. Ainsi l'exercice & l'humilité le dédommage en quelque sorte d'une occasion de souffrir manquée. — Il est de sa fidelité de preferer ces moyens aux plus éclatans; de n'en point desirer de surnaturels sans necessité; de ne demeurer pas dans le peril sans utilité.

su Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quod non mentior.

32 t Damasci præpositus Gentis Aretæ regis custodiebat civitatē Damascenorū, ut me comprehenderet:

t Act 9 26.

33 Et per fenestram in sporta dimissus sum per murum, & sic effugi manus ejus.

CHAPITRE XII.

§. I. RAVISSEMENT DE S. PAUL DIEU L'HUMILIE DE PEUR QU'IL NE S'ELEVE. PLUS IL EST FOIBLE, PLUS IL EST FORT.

1 S'Il faut se glorifier, (quoiqu'il ne soit pas avantageux de le faire) je viendrai maintenant jusques aux visions & aux revelations du Seigneur.

Ce n'est pas sans peril qu'un pasteur est obligé de faire pour le bien de l'Eglise, ce qui peut reveiller ou flatter la vanité de l'esprit hu-

1 Si gloriari oportet (non expedit quidem:) veniam autē ad visiones & revelationes Domini.

main. Mais sa charité y est quelquefois forcée par la foiblesse ou la dureté de ses brebis. — Les graces extraordinaires sont un thresor qu'on ne peut conserver sans humilité ; qu'on ne doit point découvrir sans necessité ; qu'on ne peut dans le besoin cacher à l'Eglise sans infidelité.

2 Je connois un homme en Jesus-Christ,
u qui fut ravi il y a quatorze ans, (si ce fut avec son corps, ou, sans son corps, je ne sçai, Dieu le sçait,) qui fut ravi, dis-je, au troisiéme ciel ;

3 & je sçai que cet homme, (si ce fut avec son corps ou sans son corps, je n'en sçai rien, Dieu le sçait,)

On doit cacher au moins ce que l'on peut des graces qu'on est obligé de découvrir. L'humilité doit ceder à la necessité de la charité ; mais la charité doit menager la sainte delicatesse de l'humilité. — Le vrai humble apprehende toujours d'en dire trop, quand il est obligé de parler de luy-même : & il a raison.

4 que cet homme, dis-je, fut ravi dans le paradis, & qu'il y entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter.

Saint Paul est instruit dans le ciel par un privilege singulier de son apostolat. — Dieu prepare à de grandes souffrances par de grandes consolations, pour les couronner par de plus grandes. — Toutes verités ne sont pas pour tous. Il y en a d'extraordinaires qui ne sont que pour des hommes extraordinaires, & qui sont cachées aux autres.

5 Je pourrois me glorifier en parlant d'un tel homme ; mais pour moy je ne veux me

2 Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, (sive in corpore nescio, sive extra corpus nescio, Deus scit) *u* raptum hujusmodi usque ad tertium cœlum ;

u *Act.* 9. 3.

3 & scio hujusmodi hominem, (sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus scit.)

4 Quoniam raptus est in paradisum: & audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui.

5 Pro hujusmodi glo-

glorifier que dans mes foiblesses & dans mes afflictions.

riabor, pro me autem nihil gloriabor nisi in infirmitatibus meis.

La vue de ce qu'on a de foible & d'humiliant est ordinairement plus utile que la vue de ce que'on a d'excellent & d'avantageux. Ce qui sert à reformer nostre cœur, vaut bien mieux pour nous que ce qui éclaire seulement l'esprit. — Qui n'admirera la retenue de saint Paul, le voyant tenir secret durant quatorze ans des graces extraordinaires, ne les donner qu'à entrevoir après tant d'années, en découvrir le contrepoids si humiliant? C'est assurément marquer peu d'empressement, & faire voir qu'on cede à la seule necessité.

6 Que si je voulois me glorifier, je le pourrois faire sans estre imprudent; car je dirois la verité: mais je me retiens, depeur que quelqu'un ne m'estime au dessus de ce qu'il voit en moy, ou de ce qu'il entend dire de moy.

6 Nam, & si voluero gloriari, non ero insipiés: veritatem enim dicam: parco auté, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut aliquid audit ex me.

Il est plus facile de s'humilier que de se louer avec moderation & dans les bornes de la necessité. — Qu'il est rare d'apprehender comme saint Paul de donner une trop grande idée de soy-même?

7 Aussi depeur que la grandeur de mes revelations ne me causast de l'elevement, Dieu a permis que je ressentisse dans ma chair un aiguillon qui est l'ange & le ministre de satan, pour me donner des soufflets.

7 Et ne magnitudo revelationum extollas me, datus est mihi stimulus carnis meæ angelus satanæ, qui me colaphizet:

Un saint Paul a besoin d'un contrepoids si humiliant; & les plus foibles oseront se jetter dans les plus grandes tentations d'orgueil & de vanité, sans necessité & sans precaution! Quelle plaie qui doit estre guerie par un tel

remede ! — Comment livrer la chair d'un homme qui avoit esté elevé au troisiéme ciel, à une tentation si honteuse, pour garantir son cœur d'une autre encore plus mortelle? C'est un secret de l'art de Dieu que l'homme ne peut comprendre. — C'est la gloire & le triomphe de Jesus-Christ de faire servir au salut de l'homme ses plus grands ennemis.

8 Propter quod ter Dominum rogavi ut discederet à me :

8 C'est-pourquoy j'ai prié trois fois le Seigneur, afin que cet ange de satan se retirast de moy.

En vain applique-t-on les autres remedes à de si grands maux, si la priere n'y est jointe. La plus dangereuse des tentations est de se croire assez fort, & de ne pas appeller Dieu à son secours. — La perseverance & la perfection de la priere sont marquées par ce nombre.

9 Et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea: nam virtus in infirmitate perficitur. Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi. *

9 Et il m'a répondu : Ma grace vous suffit ; car ma puissance se fait plus paroistre dans la foiblesse. Je prendrai donc plaisir à me glorifier dans mes foiblesses, afin que la puissance de Jesus-Christ reside en moy. *

Cette parole de Jesus-Christ est consolante & bien remarquable, & saint Paul en est le seul evangeliste. — Dieu veut nous guerir, mais en sa maniere. Pour s'y accommoder, il faut prier beaucoup, mettre sa confiance en luy, & s'abandonner à sa grace toute-puissante : c'est le moyen de l'attirer. — N'aimons dans nos foiblesses que ce qui en revient de gloire à la grace de Dieu, & d'humiliation à nous-mêmes : gemissons du reste.

10 Propter quod placeo mihi: in in-

10 Et ainsi je sens de la satisfaction & de la joie dans les foiblesses, dans les outrages, dans les necessités où je me trouve

reduit, dans les persecutions, dans les afflictions pressantes que je souffre pour Jesus-Christ ; car lorsque je suis foible, c'est alors que je suis fort.

firmitatibus meis in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo : Cùm enim infirmor, tûc potens sum.

Est-ce un homme qui parle un langage si inconnu aux hommes? Il le parle sur la terre, mais il l'a appris dans le ciel. — Dieu sçait nous faire un remede de nos propres maux pour guerir le plus grand de tous, qui est l'orgueil. — Il n'y a que la grace, la priere & l'humilité qui puissent faire trouver la force dans la foiblesse, & la joie dans les infirmités de la chair, dans les insultes de satan, dans les necessités de la nature, dans les persecutions des hommes, & dans les afflictions qui viennent de Dieu.

§. 2. SOUFFRANCE, MARQUE DES VRAIS APOSTRES. DESINTERSSEMENT DE SAINT PAUL ET DE SES DISCIPLES. IL PLEURE LES PECHEURS.

11 J'ai esté imprudent ; c'est vous qui m'y avez contraint. Car c'estoit à vous de parler avantageusement de moy ; puisque je n'ai esté en rien inferieur aux plus eminens d'entre les apostres, encore que je ne sois rien.

11 Factus sum insipiens vos me coëgistis. Ego enim à vobis debui commẽdari : nihil enim minus fui ab iis, qui sunt supra modũ Apostoli; tametsi nihil sum,

Saint Paul est toujours en allarme & en inquietude sur le sujet de l'humilité. C'est qu'il en connoist le besoin. Elle ne defend pas de desirer qu'on loue le bien en nous, mais d'aimer la louange. Elle ne ferme pas les yeux à un ministre de Jesus-Christ, pour ne pas voir ce qu'on doit à sa dignité, mais pour ne voir en soy-même aucuns propres merites.

12 Signa tamen Apostolatus mei facta sunt super vos, in omni patiētia, in signis, in prodigiis, & virtutibus.

12 Aussi les marques de mon apostolat ont paru parmi vous dans toute sorte de tolerance & de patience, dans les miracles, dans les prodiges & dans les effets extraordinaires de la puissance divine.

Un des premiers caracteres de l'apostolat de la part de l'apostre, c'est l'amour de la souffrance, qui ne peut venir que de Dieu; & de la part de Dieu, ce sont les miracles s'il n'y a point de succession dans le ministere.

13 Quid est enim, quod minus habuistis præ ceteris Ecclesiis, nisi quod ego ipse non gravavi vos? Donate mihi hanc injuriā.

13 Car en quoy avez-vous esté inferieurs aux autres Eglises, si ce n'est en ce que je n'ai point voulu vous estre à charge? Pardonnez-moy ce tort que je vous ai fait.

Saint Paul revenant si souvent à ce desinteressement, semble avoir prevu le grand besoin qu'on auroit dans ces derniers siecles d'un si grand exemple. — Plust à Dieu qu'on ne pust rien reprocher à aucun docteur, pasteur ou ouvrier de l'Eglise, sinon d'avoir servi l'Eglise à ses dépens, & de n'avoir pas sçu profiter des richesses des fidelles?

14 Ecce, tertiò hoc paratus sum venire ad vos, & non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis.

14 Voicy la troisiéme fois que je me prepare pour vous aller voir, & ce sera encore sans vous estre à charge. Car c'est vous que je cherche, & non vostre bien; puisque ce n'est pas aux enfans à amasser des thresors pour leurs peres, mais aux peres à amasser pour leurs enfans.

15 Aussi, pour ce qui est de moy, je donnerai très-volontiers tout ce que j'ai, & je me donnerai encore moy-même pour le salut de vos ames, quoiqu'ayant tant d'affection pour vous, vous en ayez peu pour moy.

16 On

16 On dira peut-estre, qu'il est vrai que je ne vous ai point esté à charge, mais qu'estant artificieux, j'ai usé d'adresse pour vous surprendre.

Le zele & le desinteressement peuvent paroistre pour un temps dans un hypocrite; ils n'y peuvent estre jusques au bout que dans un vrai pasteur. — Quiconque a un cœur de pere pour ses brebis, est plus disposé à s'appauvrir pour les enrichir, qu'à prendre sur elles son plus étroit necessaire. — On peut remarquer icy douze degrés admirables du desinteressement apostolique. Le 1 est de ne prendre rien, en ayant le droit. Le 2. de le faire même estant pauvre. Le 3. d'y suppléer par son travail. Le 4. de donner tout ce qu'on a. Le 5 de le faire avec profusion. Le 6. même à des ingrats. Le 7. & pour leur salut. Le 8. de le faire sans peine & avec joie. Le 9. par pure charité. Le 10. de n'attendre que de Dieu la récompense. Le 11. de consentir que ceux mêmes pour qui l'on est desinteressé, fassent passer le desinteressement pour un interest plus subtil & plus artificieux. Le 12. de se donner soy-même par dessus tout.

17 Mais me suis-je servi de quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés, pour tirer quelque chose de vous?

18 J'ai prié Tite de vous aller trouver, & j'ai envoyé encore avec luy un de mes freres. Tite a-t-il tiré quelque chose de vous? N'avons-nous pas suivi le même esprit? N'avons-nous pas marché sur les mêmes traces?

La pureté de la conduite est la meilleure

15 Ego autem libentissimè impendam, & superimpendar ipse pro animabus vestris: licet plus vos diligens, minus diligar.

16 Sed esto: ego vos non gravavi: sed cùm essem astutus, dolo vos cepi.

17 Numquid per aliquem eorum, quos misi ad vos, circumveni vos?

18 Rogavi Titum, & misi cum illo fratrem. Numquid Titus vos

circumvenit? nonne iisdē vestigiis?

justification d'un pasteur, & donne une grande assurance contre la calomnie. — Quand la conduite d'un pasteur est irreprehensible, la médisance s'attache à celle de ses cooperateurs. Il est donc important de n'employer personne qui ne soit à toute epreuve. — La maniere d'agir droite & uniforme des ministres de l'Eglise, est la confusion de ses ennemis.

19 Olim putatis quod excusemus nos apud vos? Coram Deo in Christo loquimur: omnia autem charissimi propter ædificationem vestram.

19 Pensez-vous que ce soit encore icy nostre dessein de nous justifier devant vous? Nous vous parlons devant Dieu en Jesus-Christ, & tout ce que nous vous disons, mes chers freres, est pour vostre edification.

Trois conditions rendent une justification bien chrestienne. Quand on la fait 1. avec sincerité comme devant Dieu, comme parlant à luy-même; 2. avec humilité à l'exemple de Jesus-Christ, dans son esprit & en s'unissant à luy de cœur; 3. par la necessité de l'edification du prochain.

20 Timeo enim, ne fortè cùm venero, non quales volo, inveniam vos, & ego inveniar à vobis, qualem non vultis: ne fortè contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, detractiones, susurrationes, inflationes,

20 Car j'apprehende qu'arrivant vers vous, je ne vous trouve pas tels que je voudrois, & que vous ne me trouviez pas aussi tel que vous voudriez. J'apprehende que je ne rencontre parmi vous des dissentions, des jalousies, des animosités, des querelles, des médisances, des faux rapports, des elevemens d'orgueil, des troubles, & des tumultes,

21 & qu'ainsi Dieu ne m'humilie lorsque je serai revenu chez vous, & que je ne sois obligé d'en pleurer plusieurs, qui étant déja tombés dans des impuretés, des fornications, & des dereglemens infames, n'en ont point fait penitence.

La plus grande douleur d'un vrai pasteur est de voir la charité s'éteindre dans son troupeau. — La séverité est necessaire contre ceux qui sement la division par les mauvais discours, & par des cabales. — Les desordres des fidelles humilient les pasteurs humbles, qui ne manquent pas de se les imputer. — Celuy qui ne pleure point les maux de son peuple, & ne supplée pas par ses propres larmes à son impenitence n'est pas digne d'estre son mediateur auprés de Dieu. — L'impureté, comme le vice le plus contagieux, le plus opiniastre & le plus honteux, fait plus gemir que les autres vices. Il est à l'ame ce que la peste est au corps.

seditiones sint inter vos.

21 Ne iterum cùm venero, humiliet me Deus apud vos: & lugeam multos ex iis qui antè peccaverunt, & nõ egerunt pœnitentiam super immunditia, & fornicatione, & impudicitia, quam gesserunt.

CHAPITRE XIII.

§. 1. QU'IL N'ÉPARGNERA POINT LES IMPENITENS. QUE JESUS-CHRIST PARLE EN LUY. QU'IL NE PEUT RIEN CONTRE LA VERITÉ, MAIS POUR LA VERITÉ.

1 JE me dispose à vous aller voir, & ce sera pour la troisiéme fois. *x* Tout se jugera sur le témoignage de deux ou trois témoins.

Un bon pere ne doit pas toujours flatter ses enfans. Il doit prevenir par des menaces la necessité de punir; & c'est prudence & douceur tout ensemble. — Saint Paul n'a garde de favoriser des accusations vagues ou secrettes, sans preuves & sans témoins: il savoit que la paix des Eglises depend de l'ordre des

1 Ecce tertiò hoc venio ad vos: *x* in ore duorum vel triũ testium stabit omne verbum.

x Deut. 19 15. *Matt.* 18. 16. *Jean.* 3. 17. *Hebr.* 8. 17.

jugemens, & que des delateurs secrets sont souvent des pestes publiques.

2 Prædixi, & prædico, ut præsens, & nunc absens, iis qui antè peccaverunt, & ceteris omnibus, quoniam si venero iterum, non parcam.

2 Je vous l'ai dit lorsque j'estois present parmi vous, & je vous le dis encore maintenant que j'en suis absent, que si j'y viens encore une fois, je ne pardonnerai ni à ceux qui avoient peché auparavant, ni à tous les autres.

Si on ne reveille le pecheur par la crainte du châtiment, il se flatte aisément de l'esperance de l'impunité. — La menace le rend plus docile & plus capable d'instruction, & luy epargne des fautes & des châtimens.

3 An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis?

3 Est ce que vous voulez eprouver la puissance de Jesus-Christ qui parle par ma bouche, qui n'a point paru foible, mais trés-puissant parmi vous?

La parole des apostres & de leurs successeurs, est celle de Jesus-Christ même, quand elle est conforme à sa verité & à ses maximes. La puissance de Jesus-Christ ressuscité qui convertit les ames, est le fruit & la récompense des états d'impuissance de sa vie & de sa mort. — Il est bien plus avantageux d'eprouver la douceur toute-puissante de la grace dans la conversion du cœur, que la toute puissance terrible de la justice dans la punition. Cette alternative est necessaire, & elle doit faire fremir.

4 Nam etsi crucifixus est ex infirmitate: sed vivit ex virtute Dei. Nam & nos infirmi sumus in illo:

4 Car encore qu'il ait esté crucifié selon la foiblesse de la chair, il vit neanmoins maintenant par la vertu de Dieu: nous sommes foibles aussi avec luy, mais nous vivrons avec luy par la vertu de Dieu qui éclatte parmi vous.

Deux naissances de Jesus-Christ, forment

en luy deux états bien differens. Le premier de sa vie mortelle, où Dieu porte toute l'infirmité de la chair de l'homme. Le deuxiéme de sa vie glorieuse, où l'homme est tout penetré de la puissance de Dieu. Portons humblement le premier en cette vie pour meriter d'avoir part au second dans le ciel. Ils s'accomplissent tous deux dès cette vie dans les Apostres, dans les saints Evesques, & dans les hommes apostoliques; le premier, par les souffrances ou par la penitence; le second, par la puissance que Dieu leur donne sur les ames & sur les autres creatures.

sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis.

5 Examinez-vous vous-mêmes, pour reconnoistre si vous estes dans la foy. Eprouvez-vous vous-mêmes. Ne connoissez-vous pas vous-mêmes que J. C. est en vous? Si ce n'est peut-estre que vous fussiez déchus de ce que vous estiez.

On est dans la foy par le batême, nous n'avons pas sujet d'en douter; mais la foy vit-elle & opere-t elle en nous? C'est ce qu'il faut examiner dans la priere, & eprouver par les œuvres, pour connoistre cette racine par ses fruits. — L'établissement des Eglises par la foy est une marque certaine de la mission divine & apostolique, & une preuve de la resurrection de Jesus-Christ. — C'est par la foy que J. C. est en nous, & il y croist à mesure qu'elle s'y augmente. Ne nous lassons pas d'en demander l'accroissement.

5 Vosmetipsos tentate si estis in fide: ipsi vos probate. An non cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est? nisi fortè reprobi estis.

6 Mais j'espere que vous connoistrez que pour nous, nous ne sommes point déchus de ce que nous estions.

Celuy-là est heureux à qui sa conscience rend témoignage de sa fidelité, de sa ferveur

6 Spero autem quod cognoscetis, quia nos non sumus reprobi.

& de son zele perseverant à servir Dieu. Mais qui est-ce qui n'a pas sujet au contraire de gemir de son affoiblissement?

7 Oramus autem Deum ut nihil mali faciatis, non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis: nos autem ut reprobi simus.

7 Ce que nous demandons à Dieu est que vous ne commettiez aucun mal, & non pas que nous paroissions ce que nous sommes; mais que vous fassiez ce qui est de vostre devoir, quand même nous devrions paroistre déchus de ce que nous sommes.

Un Evesque rempli de l'Esprit de Dieu ne cherche point à faire valoir son autorité, mais seulement à établir Jesus-Christ dans les cœurs; à y travailler avec une grande pureté d'intention; à s'oublier soy-même; à n'avoir de soin de sa reputation qu'autant qu'elle y est utile; prest à la sacrifier au salut des ames. Esprit saint daignez en former beaucoup de tels dans vostre Eglise.

8 Non enim possumus aliquid adversùs veritatem, sed pro veritate.

8 Car nous ne pouvons rien contre la verité; mais seulement pour la verité.

L'autorité ne doit servir qu'à la verité. Le sort d'un homme d'autorité, ecclesiastique ou seculier, est bien à plaindre, quand sa conduite fait dire qu'il semble ne pouvoir rien que contre la verité ou contre les gens-de-bien, soit par ignorance, ou par entestement, ou par de mauvais conseils.— La charité de Dieu envers son Eglise est la source de l'autorité, & elle en doit estre la fin, le motif, la regle & la mesure.

9 Gaudemus enim, quoniam nos infirmi sumus, vos autem potentes

9 Et nous nous réjouissons lorsque vous estant forts, nous paroissons foibles & sans pouvoir: & nous demandons aussi à Dieu qu'il vous rende parfaits.

La joie d'un vrai pasteur est de se voir heu-

reusement contraint par la fidelité de ses brebis, à ne leur montrer que ce qu'il y a de doux & d'aimable dans l'autorité : & le comble de cette joie seroit de les voir si parfaits, qu'il n'eût rien à reprendre en elles.

estis. Hoc & oramus vestram cõsum-

§. 2. IL SOUHAITE DE NE POINT USER DE SA PUISSANCE. IL VEUT EDIFIER ET NON DE'TRUIRE.

10 Je vous écris cecy estant absent, afin de n'avoir pas lieu, lorsque je serai present, d'user avec severité de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour edifier, & non pour détruire.

Un vrai pere par sa propre inclination craint la necessité de punir, & en fuit, tant qu'il peut, les occasions. Un vrai pasteur n'a point de plus grande joie que de trouver tout le monde dans son devoir. Ce n'est donc estre ni pere ni pasteur que de trouver sa satisfaction dans la severité : mais c'est vouloir dominer dans l'Eglise en tyran; c'est la détruire au lieu de la former. — C'est une chose terrible, mais veritable, que ce qui ne tend point à edifier le troupeau de Jesus-Christ dans l'usage de l'autorité, en est un abus & une usurpation.

10 Ideo hæc absens scribo, ut non præsens durius agam, secundùm potestatem, quam Dominus dedit mihi in ædificationem, & non in destructionem.

11 Enfin, mes freres, † soyez dans la joie; rendez-vous parfaits; consolez-vous; soyez unis d'esprit & de cœur; vivez dans la paix : & le Dieu d'amour & de paix sera avec vous.

Cette pensée que l'on est à Jesus-Christ met la joie dans le cœur; cette joie produit le desir de la perfection; ce desir console & encou-

11 De cetero, fratres † gaudete, perfecti estote, exhortamini, idem sapite, pacem habete, & Deus pacis

& dilectionis erit vobiscum.

† De la Trinité.

rage ; cette consolation & ce courage se repand au dehors & se communiquant aux autres, forment une union de charité pour tendre ensemble à la même fin ; l'union & la charité établissent la paix ; la charité & la paix font des cœurs des chrestiens & de toute l'Eglise un temple de Dieu, où il est adoré & loué en esprit & en verité.

12 Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes sancti.

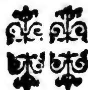
12 Saluez-vous les uns les autres par le saint baiser. Tous les saints vous saluent.

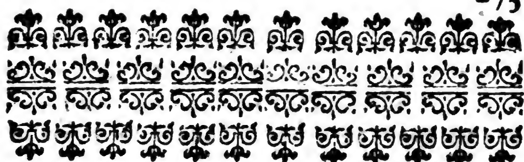
Baiser vraiment saint, s'il est un signe sincere & efficace de l'union & des cœurs en J. C. & de la communion des saints dans son Esprit. — Nous sommes saints par nostre état, soyons-le par nostre vie.

13 Gratia Domini nostri Jesu Christi, & charitas Dei, & communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen. *

13 Que la grace de nostre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu & la communication du saint Esprit demeure avec vous tous. Amen. *

Voilà ce que les chrestiens se doivent desirer les uns aux autres. La grace toute-puissante du Fils qui touche, convertit & guerit le cœur : La charité toute gratuite du Pere, qui choisit, adopte, & couronne ceux qu'il luy plaist : l'onction toute divine du saint Esprit, qui se repandant dans les cœurs, les anime, les sanctifie & les consacre à la grandeur & à la sainteté de Dieu pour l'eternité, comme enfans du Pere, comme membres du Fils, & comme temples du saint Esprit.





EPISTRE DE SAINT PAUL AUX GALATES.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. Mission de saint Paul. Anatheme a quiconque annonce un Evangile different du sien.

1 PAul, apostre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jesus-Christ & Dieu son Pere qui l'a ressuscité d'entre les morts;

Il est important qu'un peuple soit bien persuadé que son pasteur luy est donné de la main de Dieu, qui est la source & l'origine de la mission des pasteurs. — Le sacerdoce, la mission, & l'autorité de Jesus-Christ comme chef de son Eglise, ont esté consommés en sa resur-

1 Paulus Apostolus non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum, & Deum Patrē, qui suscitavit eum à mortuis.

rection, où il commence à les communiquer.— La mission des vrais apostres est toute divine: celle des faux apostres & des heretiques ne peut n'estre pas fausse estant toute humaine: celle des Evesques & des pasteurs subalternes est divine dans sa source & dans son institution; humaine dans la voie & le canal de sa communication.

2 Et qui mecum sunt omnes fratres, Ecclesiis Galatiæ:

2 & tous les freres qui sont avec moy, aux eglises de Galatie:

Heureuse l'Eglise où le pasteur ne fait rien que dans l'union & avec la correspondance parfaite de tous les freres!

3 Gratia vobis & pax à Deo Patre, & Domino nostro Jesu Christo,

3 Que la grace & la paix vous soient données par la bonté de Dieu le Pere, & par nostre Seigneur J. C.

En vain Dieu donneroit la mission & l'autorité aux pasteurs, s'il ne donnoit aussi la grace, la charité & la paix aux ouailles.—Il y a deux sources de graces pour les chrestiens, subordonnées l'une à l'autre; Dieu par bonté, comme Pere; & Jesus-Christ par merite comme Sauveur. Dieu ne leur en donne plus que comme Pere, n'en donnant plus qu'à son Fils & en son Fils, qu'en son nom & par ses merites. C'est par ces merites qu'il est nostre Jesus ou Sauveur & nostre Souverain, & le maistre de ses graces. Pere, sauvez vos enfans: Jesus, sanctifiez vos membres: Seigneur, defendez vos esclaves rachetés.

4 qui dedit semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos de præsenti sæculo ne-

4 qui s'est livré luy-même pour nos pechés, & pour nous retirer de la corruption du siecle present, selon la volonté de Dieu nostre Pere.

5 à qui soit gloire dans tous les siecles des siecles. Amen.

Jesus-Christ est le prestre & la victime de Dieu pour nos pechés : quelle reconnoissance ne luy devons-nous point ? — Que ceux qui se livrent au monde & à ses cupidités, se souviennent que Jesus-Christ est mort pour les en delivrer. — La volonté & les desseins de Dieu sont la regle de l'application de ce sacrifice. L'adoption par le Pere, la redemption par le Fils, la sanctification par le saint Esprit, en sont les fruits : la gloire de Dieu en est la fin. Disons avec saint Paul un amen *d'adoration, de louange, d'action-de-grace, & d'un desir ardent, que Dieu soit glorifié par ses misericordes.*

quam secundum voluntatem Dei & Patris nostri,
5 cui est gloria in secula seculorum. Amen.

6 Je m'étonne, qu'abandonnant celuy qui vous a appellez à la grace de Jesus-Christ, vous passiez si-tost à un autre evangile.

Que ce changement d'evangile est frequent aujourd'huy ; & on ne s'en étonne point ! Paroist-il qu'on se souvienne que c'est à l'evangile de Jesus-Christ & à la grace chrestienne que l'on est appellé, quand on ne suit que les maximes du siecle ?

6 Miror quod sic tam citò transferimini, ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi, in aliud Evãgelium :

7 Ce n'est pas qu'il y en ait d'autre : mais c'est qu'il y a des gens qui vous troublent, & qui veulent renverser l'evangile de Jesus-Christ.

Si c'est renverser l'evangile de Jesus-Christ que d'y joindre les ceremonies judaïques instituées de Dieu, qu'est-ce donc que de le vouloir allier avec les pompes du diable ? La pureté de l'evangile ne peut souffrir de mélange. Celuy qui ne l'aime point, renverse & trouble tout, loin d'edifier. On ne doit point de confiance pour ces sortes d'ouvriers.

7 Quod non est aliud, nisi sunt aliqui, qui vos conturbant ; & volunt convertere Evangelium Christi.

8 Sed licet nos, aut Angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit.

8 Mais quand nous vous annoncerions nous-mêmes, ou quand un ange du ciel vous annonceroit un evangile different de celuy que nous vous avons annoncé, qu'il ſoit anathême.

Un Paul, un ange, merite d'eſtre anathême, s'il prêche un autre evangile. Et n'eſt ce pas en prêcher un autre que d'alterer & de corrompre la morale chreſtienne? Jeſus-Chriſt a parlé : ainſi celuy qui annonce une autre parole que la ſienne, eſt un impoſteur, non un evangeliſte. — On en prêche un autre par ſa vie auſſi bien que par ſa parole.

9 Sicut prædiximus, & nunc iterum dico : Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepiſtis, anathema ſit.

9 Je vous l'ai dit, & je vous le redis encore une fois : Si quelqu'un vous annonce un evangile different de celuy que vous avez reçu, qu'il ſoit anathême.

L'Apoſtre ne ſe peut taire ſur l'unité, la pureté & l'immutabilité de l'evangile. Ne craignons point de la porter trop loin quand nous ſuivons Jeſus-Chriſt & ſon Apoſtre. — L'evangile de Jeſus-Chriſt eſt comme crucifié entre deux larrons ; entre les juifs qui le rendent plus difficile, en y ajoûtant le poids inſupportable de la loi, & entre les mauvais chreſtiens qui le veulent rendre plus doux, en diminuant le joug aimable de la croix. — La nature ſe defend aſſez contre les premiers; la grace nous doit donner horreur des ſeconds.

10 Modò enim hominibus ſuadeo, an Deo? An quæro hominibus placere. Si

10 Car enfin eſt-ce des hommes, ou de Dieu que je deſire maintenant d'eſtre approuvé ; ou ai-je pour but de plaire aux hommes? Si je voulois encore plaire aux hommes, je ne ſerois pas ſerviteur de Jeſus-Chriſt.

La complaisance pour les hommes, & l'amour de l'estime du monde sont les sources de la corruption de l'evangile. — Qui croit pouvoir allier les interests si opposés de Jesus-Christ & du monde, ne connoist ni le monde ni Jesus-Christ. Examinons & mesurons nostre cœur sur cette regle de l'Apostre, si nous voulons nous assurer de nous mêmes. Si nous en croyons saint Paul, Jesus-Christ n'a gueres de vrais serviteurs, puisqu'il y en a si peu qui ne soient bien aises de plaire aux hommes.

adhuc hominibus placerem Christi servus non essem.

§. 2. Il n'a appris son evangile que de J. C. Quel il a esté avant et depuis sa conversion.

11 † y Je vous declare donc, mes freres, que l'evangile que je vous ai prêché, n'a rien de l'homme;

Gardons-nous bien de cacher aux chrestiens la sainteté de la morale chrestienne; ou de flatter le pecheur de l'esperance d'une voie douce & conforme à ses inclinations corrompues. Moins elle a de l'homme, plus elle est digne de Dieu.

12 z parceque je ne l'ai point reçu ni appris d'aucun homme; mais par la revelation de J. C.

La doctrine de l'Eglise est toute divine. Les hommes n'en sont que les depositaires & le canal; Dieu seul en est la source, & J. C. le docteur & le maistre. Ce n'est ni une invention de l'esprit humain, ni le fruit de l'étude; mais un don de Dieu par J. C. Il n'appartient qu'à luy de savoir & d'enseigner

11 † y Notum enim vobis facio, fratres, Evãgelium, quod evangelizatum est à me, quia non est secundùm hominem:

† *De la Commem. de S. Paul Ap.*

y *1. Cor. 15 1. 2. 3.*

12 z Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi.

z *Ephes. 3 3*

comme il veut estre servi des hommes.

13 Audistis enim cōversationem meam aliquādo in judaismo, quoniam supra modum persequebar Ecclesiam Dei, & expugnabam illam,
14 Et proficiebam in judaismo supra multos coætaneos meos in genere meo, abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum.

13 Car vous savez de quelle maniere j'ai vécu autrefois dans le judaïsme ; avec quel excés de fureur je persecutois l'Eglise de Dieu, & la ravageois.

14 me signalant dans le judaïsme au dessus de plusieurs de ma nation & de mon âge, & ayant un zele demesuré pour les traditions de mes peres.

On peut publier ou cacher ses pechés passés par orgueil ; on peut faire l'un & l'autre par humilité. Celuy qui loin de s'en glorifier, s'en humilie devant Dieu, en aime la confusion devant les hommes, & apprend par-là à ne se point confier en luy-même, il en peut parler seurement. L'usage qu'on en doit faire selon les desseins de Dieu, est de s'en glorifier, en faisant éclatter par ce moyen la grandeur de ses misericordes, la sagesse de sa conduite, & la puissance de sa grace. — Il y a cinq obstacles qui retiennent communement dans l'erreur, & dont la grace s'est renduë victorieuse en un moment dans saint Paul. Le 1. sont les prejugés de l'ancienne religion. Le 2. est l'animosité contre la nouveauté apparente. Le 3. est l'engagement des démarches faites avec éclat. Le 4. est la consideration & le premier rang dans un parti. Le 5. est la fausse lumiere & le faux zele.

15 Cum autem placuit ei, qui me segregavit ex utero matris meæ, & vocavit per gratiam suam.

15 Mais lorsqu'il a plû à Dieu, qui m'a choisi particulierement dès le ventre de ma mere, & qui m'a appellé par sa grace,

16 de me reveler son Fils, afin que je le prêchasse parmi les nations, je l'ai fait aussitost, sans prendre conseil de la chair & du sang ;

On remarque cinq effets de la misericorde de Dieu dans S. Paul, & dans plusieurs autres; 1. l'élection gratuite, 2. la vocation efficace, 3. la connoissance eminente de J. C. 4. l'obeïssance promte à la voix de Dieu, 5. le parfait détachement de la chair & du sang. La vie est-elle assez longue pour rendre à Dieu l'adoration, l'action de-grace, & la fidelle correspondance que ces misericordes demandent d'un tel chrestien?

17 & je ne suis point retourné à Jerusalem, pour voir ceux qui estoient apostres avant moy; mais je m'en suis allé en Arabie, & puis je suis revenu encore à Damas.

Ordinairement la retraite & le silence sont preferables aux plus saintes conversations, sur tout au commencement de la conversion.

18 Ainsi trois ans s'estant écoulés, je retournai à Jerusalem pour visiter Pierre; & je demeurai quinze jours avec luy;

19 & je ne vis aucun des autres apostres, sinon Jacque frere du Seigneur.

Si un Apostre tout renouvellé aprés une conversion miraculeuse, & qui n'avoit peché que dans le vieil homme & par un faux zele, croit avoir besoin de trois années de retraite avant que d'exercer le ministere apostolique; combien en faudroit-il à ceux qui aprés avoir violé la sainteté de leur batéme en tant de manieres, aspirent au sacerdoce auquel ils ne devroient jamais penser selon les regles & l'esprit de l'Eglise? — La primauté de saint Pierre a esté honorée même par S. Paul. Il voit Jacques par occasion; mais il va exprés pour visiter Pierre.

19 ut revelaret Filiũ suum in me, ut evangelizarem illum in Gentibus, continuò nõ acquievi carni & sanguini;

17 neque veni Jerosõlymã ad antecessores meos Apostolos: sed abii in Arabiam: & iterum reversus sum Damascum:

18 Deinde post annos tres veni Jerosolymam videre Petrum, & mansi apud eum diebus quindecim:

19 alium autem Apostolorum vidi neminé nisi Jacobum fratrem Domini.

20 Quæ autem scribo vobis : ecce coram Deo quia nõ mentior.

20 Je prends Dieu à témoin, que je ne ments point en tout ce que je vous écris.

Jurer quand la gloire de Dieu & le bien de l'Eglise le demandent, non par legereté ni par une mauvaise accoutumance, c'est un acte de religion qui honore Dieu. Il ne le faut pas faire sans necessité, de peur de s'en faire une habitude.

21 Deinde veni in partes Syriæ, & Ciliciæ.

21 J'allai ensuite dans la Syrie & dans la Cilicie.

22 Eram autem ignotus facie Ecclesiis Judææ, quæ erant in Christo :

22 Or les eglises de Judée qui croyoient en Jesus-Christ, ne me connoissoient pas de visage.

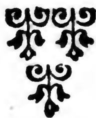
23 Tantũ autem auditum habebant : Quoniam qui persequebatur nos aliquando nunc evangelizat fidem, quam aliquando expugnabat :

23 Ils avoient seulement oüi dire à plusieurs : Celuy qui autre-fois nous persecutoit, annonce maintenant la foy qu'il s'efforçoit alors de détruire ;

24 Et in me clarificabant Deũ.

24 & ils rendoient gloire à Dieu de ce qu'il avoit fait à mon sujet.

Heureux celuy que la retraite a rendu inconnu au monde, & qui y fait connoistre sa conversion sans y faire voir son visage! — Dieu fait voir quand il luy plaist qu'il est le maistre du cœur. Luy seul nous peut changer, luy seul doit estre glorifié de nostre changement.



CHAPITRE II.

§. I. PURETÉ DE L'EVANGILE SOUTENUE PAR S. PAUL CONTRE LES JUDAÏSANS. IL EST RECONNU L'APOSTRE DES GENTILS, COMME S. PIERRE DES JUIFS.

1 QUatorze ans aprés * j'allai de nouveau à Jerusalem avec Barnabé, & je pris aussi Tite avec moy.

La prudence de saint Paul est digne d'estre imitée. Il va au concile pour y rendre compte de son ministere avec deux témoins de sa conduite, l'un juif, l'autre gentil; l'un de son choix, l'autre du choix de Dieu.

2 Or j'y allai suivant une revelation que j'en avois eue, & j'exposai aux fidelles, & en particulier à ceux qui paroissoient les plus considerables, l'evangile que je prêche parmi les gentils; afin de ne perdre pas le fruit de ce que j'avois déja fait, ou de ce que je devois faire dans le cours de mon ministere.

Comme il n'y a qu'un apostolat, il n'y a aussi qu'un evangile. Il est important de faire reconnoistre la conformité de la doctrine avec celle du college apostolique; de ne se point assurer sur ses lumieres, quelque grandes qu'elles soient; d'estre toujours prest à apprendre des autres; d'aller au devant de tout ce qui peut empécher ou retarder l'œuvre de Dieu, & de ne pas negliger les moyens humains, quelque secours extraordinaire que l'on reçoive de Dieu.

1 Deinde post annos quatuordecim,* iterum ascendi Jerosolymam cum Barnaba, assumpto & Tito.

2 Ascendi autem secundùm revelationem: & contuli cum illis evangelium, quod prædico in Gentibus, seorsum autẽ iis, qui videbantur aliquid esse: ne fortè in vacuum currerem, aut cucurrissem.

3 Sed neque Titus, qui mecum erat, cùm esset Gentilis, compulsus est circumcidi.

3 Mais on n'obligea point Tite, que j'avois amené avec moy, & qui estoit gentil, de se faire circoncire.

Le zele pour le progrès de l'evangile fait remarquer & employer tout ce qui peut y servir, & fait tirer avantage de tout. La conduite uniforme des Evêques peut beaucoup servir à établir la doctrine. — La discipline sert au dogme, comme le dogme établit la discipline

4 Sed propter subintroductos falsos fratres, qui subintroïerunt explorare libertatem nostrâ, quam habemus in Christo Jesu, ut nos in servitutem redigerent.

5 Quibus neque ad horam cessimus subjectione, ut veritas Evangelii permaneat apud vos:

4 Et la consideration des faux freres qui s'estoient introduits par surprise dans l'Eglise, & qui s'estoient couvertement glissés parmi nous pour observer la liberté que nous avons en Jesus-Christ & nous reduire en servitude,

5 ne nous porta pas à leur ceder même pour un moment, & nous refusâmes de nous assujettir à ce qu'ils vouloient, afin que la verité de l'evangile demeurast parmi vous.

Il y a des faux freres dans tous les siecles de l'Eglise : il ne s'en faut point étonner. Il y en a qui n'y sont que pour alterer sa doctrine, affoiblir sa discipline, exercer ses pasteurs, eprouver ses enfans. C'est ce qui oblige les pasteurs à beaucoup veiller & prier, à combattre, à souffrir, à défendre la verité & la liberté de l'Eglise, sans en rien relâcher.

6 Ab iis autem, qui videbantur esse aliquid, (quales aliquando fuerint, nihil mea interest

6 Aussi ceux qui paroissoient les plus considerables, (je ne m'arrête pas à ce qu'ils ont été autrefois, *a* Dieu n'a point d'égard à la qualité des personnes) ceux, dis-je, qui paroissoient les plus considerables, ne m'ont rien appris de nouveau.

Nul n'est vraiment considerable ni estimable, que par ce qu'il est en Jesus-Christ & selon Jesus-Christ. L'esprit du christianisme & celuy du sacré ministere, sont ennemis de toute flatterie & de toute dissimulation. C'est une fausse humilité, & une veritable prevarication, de vouloir donner aux hommes ce qu'on ne doit qu'à Dieu.

7 Mais au contraire ayant reconnu que la charge de prêcher l'evangile aux circoncis m'avoit esté donnée, comme à Pierre celle de prêcher aux circoncis;

(8 car celuy qui a agi efficacement dans Pierre pour le rendre Apostre des circoncis, a aussi agi efficacement en moy pour me rendre Apostre des gentils,)

Dieu a eu la bonté de s'accommoder aux differentes humeurs du peuple juif & du peuple gentil, en leur donnant à chacun leur pasteur different : c'est une leçon pour les Evesques. Il cache dans une conduite qui paroist humaine, la grandeur de sa puissance divine, pour nous apprendre à eviter l'éclat hors la necessité. — Vouloir former le troupeau de Dieu, non par une conduite sage, douce & charitable, mais par domination & par empire, c'est le vouloir conduire autrement qu'il ne le conduit luy-même.

9 ceux, dis je, qui paroissoient comme les colomnes de l'Eglise, Jacque, Cephas & Jean, ayant reconnu la grace que j'avois reçue, nous donnerent la main à Barnabé & à moy, pour marque de la societé & de l'union qui estoit entre eux & nous, afin que nous prêchassions l'e-

a Deus personam hominis non accipit) mihi enim qui videbantur esse aliquid, nihil contulerunt.

a *Deut.* 10. 7. *Job,* 34. 19 *Sag.* 6. 8 *Eccli.* 36 15 *Act.* 10. 34 *Rom.* 2. 11 *Ephes.* 6. 9 *Colos.* 3. 25 1. *de S. Pier.* 1. 17.

7 Sed è contra cùm vidissêt quod creditum est mihi Evangelium præputii, sicut & Petro circumcisionis:

8 (Qui enim operatus est Petro in Apostolatum circumcisioni, operatus est & mihi inter Gentes.)

9 Et cùm cognovissent gratiam quæ data est mihi, Jacobus, & Cephas, & Joannes, qui videbantur

columnæ esse, dextras dederunt mihi & Barnabæ societatis: ut nos in Gentes, ipsi autem in circumcisioné.

vangile aux gentils & aux circoncis.

Un des caracteres des Apostres & de leurs successeurs, est d'avoir une fermeté de colonne pour soutenir la doctrine, la discipline & les interests de l'Eglise. — Les Ecclesiastiques vivront facilement dans l'union, quand ils ne chercheront que Dieu & l'etablissement du regne de Jesus-Christ. Les cœurs se divisent, parceque les interests se partagent & se multiplient. — Combien une conference amiable des premiers pasteurs de l'Eglise dans les differends qui y naissent, luy pourroit elle épargner de maux & quels biens ne luy peut-elle point faire? — Saint Paul n'ayant reçu ni la mission ni l'evangile avec les autres Apostres, ni par eux, ni par la même voie, il falloit, outre les miracles, que par la societé & la communion avec le college apostolique ce qui avoit esté fait dans le ciel fust en quelque façon ratifié sur la terre: tant une mission extraordinaire doit estre mise hors de tout soupçon: tant la communion avec le chef & le corps des evesques est necessaire.

10 Tantùm ut pauperum memores essemus: quod etiam solicitus fui hoc ipsum facere.

10 Ils nous recommanderent seulement de nous ressouvenir des pauvres; ce que j'ai eu aussi grand soin de faire.

Que cette sollicitude pour les pauvres est digne des vicaires de la charité de Jesus-Christ tels que sont les Apostres & leurs successeurs. — Les affaires des pauvres & des miserables, sont vraiment les affaires des Evêques & des autres pasteurs. — La jurisdiction ecclesiastique a ses bornes; la charité pour les pauvres n'en a point, parcequ'elle est aussi universelle que la foy, aussi étendue que l'Eglise, aussi indivisible que l'apostolat & l'episcopat dont elle fait partie.

§. 2. QU'IL A ESTÉ OBLIGÉ DE RESISTER EN FACE A S. PIERRE. NUL JUSTIFIÉ QUE PAR LA FOY. J. C. QUI VIT EN SAINT PAUL.

11 Or Cephas estant venu à Antioche, je luy resistai en face, parcequ'il estoit reprehensible.

11 Cùm autem venisset Cephas Antiochiam, in faciem ei restiti, quia reprehensibilis erat.

Liberté & fidelité admirables dans saint Paul : humilité & docilité encore plus admirables dans saint Pierre. — Il est plus aisé, mais plus dangereux, d'imiter celuy qui fait la correction : & il est plus rare, mais plus utile, d'imiter celuy qui la reçoit. — Un Evesque qui ne tient à rien de la terre, n'épargne personne quand il s'agit d'une conduite qui pourroit faire tort à la verité de l'Evangile. — Heureux Pierre d'avoir trouvé un Paul pour le relever ! — Heureux Paul d'avoir trouvé un Pierre qui ne s'est point elevé ! Heureuse l'Eglise qui conserve & la paix & la pureté de l'evangile par une si heureuse & si sainte contestation ! — Il est rare que les grands, soit du siecle ou de l'Eglise, se corrigent, parcequ'ils trouvent rarement des personnes qui osent les avertir ou leur resister. — Qui ne se defiera de sa propre lumiere après qu'elle a trompé S. Pierre ? Qui se croira irreprehensible après l'exemple du premier des Apostres ? — Dieu n'a pas voulu instruire S. Pierre en cette occasion par luy-même ni par un ange, parcequ'il vouloit instruire l'Eglise par son humilité. — Ne nous attendons pas à des voies extraordinaires pour nous corriger ;

le premier qui nous avertit de nostre devoir, est un ange pour nous.

12 Prius enim quàm venirent quidam à Jacobo, cum Gentibus edebat: cùm autem venissent, subtrahebat & segregabat se, timens eos qui ex circumcisione erant.

12 Car avant que quelques-uns qui venoient d'avec Jacque fussent arrivés, il mangeoit avec les gentils: mais après leur arrivée il se retira secrettement, & se separa d'avec les gentils, ayant peur de blesser les circoncis.

On doit laisser plutost naistre le scandale que de rien faire qui puisse nuire à la verité de la foy & de l'evangile. — Il faut bien de la lumiere pour discerner quand on doit avoir égard au scandale, & quand il le faut mepriser.

13 Et simulationi ejus consenserunt ceteri Judæi, ita ut & Barnabas duceretur ab eis in illam simulationé.

13 Les autres juifs userent comme luy de cette dissimulation, & Barnabé même s'y laissa aussi emporter.

Plus on est elevé, plus on doit regler & mesurer sa conduite. Rien n'est plus contagieux que le mauvais exemple des puissances, soit seculieres ou ecclesiastiques. — Comment faire servir la dissimulation à la verité. — Dieu seul le peut faire & l'a fait par le moyen de saint Paul; mais en la combattant.

14 Sed cùm vidissé quod non rectè ambularent ad veritatem Evãgelii, dixi Cephæ corã omnibus: Si tu, cùm Judæus sis, gentiliter vivis, & non Judaï

14 Mais quand je vis qu'ils ne marchoient pas droit selon la verité de l'evangile, je dis à Cephas devant tout le monde: Si vous qui êtes juifs, vivez comme les gentils & non pas comme les juifs, pourquoy contraignez-vous les gentils de judaïser?

La reprehension publique d'une faute publique, autorisée dans les deux premiers Apostres. — Tout deguisement est indigne d'une religion qui a pour fondement la verité incar-

née, & à qui elle est toutes choses. La conduite des pasteurs doit estre simple, sincere, & uniforme.— Il y a bien de la difference entre la sage condescendance de saint Paul qui souffre & met en usage pour un temps les ceremonies de la loi, comme n'estant pas mauvaises, & la conduite timide & non droite de S. Pierre, qui se retirant des gentils, donne lieu de les croire necessaires. — Combien de devotions superstitieuses & mal reglées donnent lieu de croire ces ceremonies necessaires dans l'esprit des peuples par une tolerance trop timide des pasteurs? Il y en a beaucoup qui auroient besoin d'u Paul.

cè, quomodo Gentes cogis judaizare?

15 Nous sommes juifs par nostre naissance, & non du nombre des gentils qui sont des pecheurs.

16 Et cependant sçachant que l'homme n'est point justifié par les œuvres de la loi, mais par la foy en Jesus-Christ, nous avons nous-mêmes cru en Jesus-Christ, pour estre justifiés par la foy que nous aurions en luy, & non par les œuvres de la loi; *b* parceque nul homme ne sera justifié par les œuvres de la loi.

C'est estre prevaricateur & ingrat à la grace de Jesus-Christ que d'affoiblir par une conduite dissimulée la creance de sa necessité & de son efficace, quand on la croit & qu'on l'a soy-même eprouvée.

15 Nos natura Judæi, & non ex Gentibus peccatores.

16 Scientes autem quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi: & nos in Christo Jesu credimus, ut justificemur ex fide Christi, & non ex operibus legis: *b* propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro: b *Rom.* 3. 20.

17 Que si recherchant à estre justifiés par Jesus-Christ, il se trouvoit que nous fussions nous-mêmes des pecheurs, J. C.

17 Quod si quærentes justificari in

Christo, inventi sumus & ipsi peccatores, numquid Christus peccati minister est? Absit.

seroit ministre du peché, ce qu'à Dieu ne plaise.

Ne craignons point de risquer nostre salut en ne le cherchant qu'en Jesus-Christ & en obeïssant à son evangile. — Ce seroit à luy de répondre de nostre perte, si elle arrivoit par l'estime de sa grace, qu'il nous inspire luy-même, & pour luy vouloir tout devoir dans l'affaire de nostre salut.

18 Si enim quæ destruxi, iterum hæc ædifico: prævaricatorem me constituo.

18 Car si je rétablissois de nouveau ce que j'ai détruit, je me ferois voir moy-même prevaricateur.

Est-ce donc une prevarication moins criminelle à des ministres de l'evangile de détruire par leur exemple ce qu'ils ont établi par la parole?

19 Ego enim per legem, legi mortuus sũ, ut Deo vivã: Christo confixus sum cruci.

20 Vivo autem jam, non ego: vivit verò in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne: in fide vivo filii Dei, qui dilexit me, & tradidit semetipsum pro me.

19 Mais je suis mort à la loy par la loy même, afin de ne vivre plus que pour Dieu. J'ai esté crucifié avec Jesus-Christ.

20 Et je vis, ou plutost ce n'est plus moy, qui vis, mais c'est Jesus-Christ qui vit en moy: & si je vis maintenant dans ce corps mortel, j'y vis en la foy du Fils de Dieu qui m'a aimé, & qui s'est livré luy-même à la mort pour moy.

La loi bien entendue ne nous dit autre chose, sinon que nostre force & nostre vie ne sont point en elle, mais en Jesus-Christ. — La loi ceremoniale qui n'en est que l'ombre & la figure, se détruit elle-même en nous montrant Jesus-Christ qui est la verité. La loi morale, en nous laissant dans nostre impuissance, dans le peché & dans la malediction, nous fait sentir la necessité de la loy du cœur & d'un Sauveur qui la donne. — La loi en ce qu'elle a de terrible & de servile est pour le vieil-homme, &

& elle a esté crucifiée & est morte avec Jesus-Christ sur la croix, aussi-bien que le vieil homme. — Le nouvel homme & la nouvelle loi demandent une nouvelle victime. Quel besoin a des autres celuy qui a Jesus-Christ? — Nul ne l'a pour victime, s'il ne devient une même victime avec luy, en devenant un de ses membres par le batême. Celuy en qui vit cette victime, vit luy-même à Dieu seul avec cette victime. Comment vit-il, sinon par la foi? En quoy consiste cette vie de la foy, sinon à mourir avec Jesus-Christ aux biens presens, & à attendre comme ses coheritiers les biens du siecle à venir? Mais qui fera tout cela en nous, sinon celuy qui vit en nous? — A quel degré de mortification faut-il estre parvenu, pour pouvoir dire: C'est Jesus-Christ qui vit en moy? — Combien faut-il avoir renoncé aux choses de la terre & à soy-même, pour avoir la confiance de s'approprier, pour ainsi dire, Jesus-Christ, son amour, sa mort & ses mysteres, comme fait saint Paul, en disant: Il m'a aimé & s'est livré pour moy?

21 Je ne veux point rendre la grace de Dieu inutile. Car si la justice s'acquiert par la loi, Jesus-Christ donc sera mort en vain.

21 Non abjicio gratiam Dei. Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est.

La joie d'un vrai chrestien est de dependre en tout de la grace de Dieu, de devoir tout à Jesus-Christ, & de ne vouloir estre rien que par les merites de sa mort. — Quiconque donne tout à la crainte, qui est l'effet de la loi, & exclut par là la necessité de l'amour qui est le fruit de la grace, ne rend-il pas la grace même inutile & non necessaire autant que celuy qui donne tout à la loi?

CHAPITRE III.

§. PRENDRE GARDE DE NE PAS FINIR PAR LA CHAIR AYANT COMMENCÉ PAR L'ESPRIT. ENFANS D'ABRAHAM JUSTIFIÉS PAR L'ESPRIT, PAR LA FOY, ET NON PAR LA LOI.

1 O insensati Galatæ, quis vos fascinavit non obedire veritati, ante quorum oculos Jesus Christus præscriptus est, in vobis crucifixus?

1 O Galates insensés, qui vous a ensorcelés pour vous rendre ainsi rebelles à la verité, après que je vous ai fait voir Jesus-Christ si vivement dépeint devant vous, & comme crucifié à vos yeux?

La langue de la charité a son aiguillon aussi-bien que celle de la cupidité; mais celle-cy pour blesser, celle-là pour guerir. Souvent dans les écrits des Saints on prend pour aigreur & pour animosité ce qui est un zele vif & animé de la verité. — Quelle langue a esté plus salutaire aux Galates, ou celle de Paul qui a piqué leur enflure pour en faire sortir le pus de l'orgueil, & les a reveillés de leur lethargie pour leur faire entendre la verité; ou celle des faux apostres, qui les ensorcelloient par leur fausse douceur, pour les endormir & leur faire embrasser le mensonge? — Une dangereuse curiosité fait prester l'oreille aux discours libertins. L'illusion de l'esprit en est la juste punition. Elle est suivie de la rebellion du cœur, d'où naist l'oubli de Jesus-Christ & le mépris de la religion qui conduisent à un renversement entier, & enfin à l'apostasie ou publique ou secrette.

2 Hoc solùm à vobis

2 Je ne veux savoir de vous qu'une seule chose. Est-ce par les œuvres de la loi, que

vous avez reçu le S. Esprit, ou par la foy que vous avez oüie?

volò discere: ex operibus legis Spiritũ accepistis, an ex auditu fidei?

Saint Paul a raison de regarder comme des preuves incontestables de la verité de la religion, le sentiment interieur de l'operation merveilleuse du saint Esprit dans le cœur; sa descente visible sur les premiers chrestiens, & ses dons surnaturels dans l'Eglise. C'est ce que l'esprit de mensonge ne peut imiter.

3 Estes-vous si insensés qu'après avoir commencé par l'esprit, vous finissiez maintenant par la chair?

3 Sic stulti estis, ut cùm spiritu cœperitis, nunc carne consummemini?

4 Sera-ce donc en vain que vous avez tant souffert? Je veux esperer que ce ne sera pas en vain.

4 Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa.

Des commencemens si fervens, & une foi si vive qu'elle rendoit present J. C. crucifié, faisoit descendre le saint Esprit visiblement, & avoit esté eprouvée par tant de souffrances, ne sont pas suivis de la perseverance: & nous ne tremblerons pas! — Un moment peut faire perdre le fruit de toute la vie; & on y pense si peu! Chacun doit craindre, s'humilier, gemir, ne mettre sa confiance qu'en Jesus-Christ, mais non pas une confiance oisive; demander souvent & instamment le don tout gratuit de la perseverance. C'est ce que nostre foi nous doit inspirer en lisant ces paroles.

5 Celuy donc qui vous communique son Esprit, & qui fait des miracles parmi vous, le fait-il par les œuvres de la loi, ou par la foy que vous avez oüi prêcher,

5 Qui ergo tribuit vobis Spiritum, & operatur virtutes in vobis ex operibus legis, an ex auditu fidei.

C'estoit un aveuglement & une ingratitude de s'attacher aux ceremonies de la loi par le sentiment de l'insuffisance de la foy, aprés avoir eprouvé l'inutilité de ces œuvres & les avan-

tages de la foi en Jesus-Christ : tant il est vrai que les prejugés de la naissance & de l'accoutumance sont difficiles à vaincre, & que nous sommes toujours enclins à favoriser les choses où il y entre plus du nostre.

6 selon qu'il est écrit *c* d'Abraham : Qu'il
crut ce que Dieu luy avoit dit, & que sa
foy luy fut imputée à justice ?
7 Sachez donc que ceux qui sont enfans
de la foy, sont les vrais enfans d'Abra-
ham.
8 Aussi Dieu dans l'Ecriture prevoyant
qu'il justifieroit les nations par la foi, l'a
annoncé par avance à Abraham, en luy di-
sant : *d* Toutes les nations de la terre seront
benies en vous.

La foy est la source de la justice, le fondement de la pieté, le caractere des enfans de Dieu, le titre de l'esperance de l'heritage & des benedictions celestes en Jesus-Christ par la charité.

9 Ceux donc qui sont enfans de la foy,
sont benis avec le fidelle Abraham.

C'est un grand thresor que la foy ; mais il n'enrichit que ceux qui sont pauvres en esprit. — Ne tenir à rien de ce monde, comme Abraham, c'est se mettre en droit, comme luy, d'attendre tout de Dieu par la foy. Il en est le Pere, c'est en luy qu'il la faut étudier. Elle est la source de toute benediction spirituelle.

6 sicut scriptum est : *c* Abraham credidit Deo, & reputatum est illi ad justitiam.

c *Gen.* 15. 6. *Rom.* 4. 3. *Jacq.* 2. 23.

7 Cognoscite ergo, quia qui ex fide sunt, ii sunt filii Abrahæ.

8 Providens autem Scriptura, quia ex fide justificat Gentes Deus, prænuntiavit Abrahæ. *d* Quia benedicentur in te omnes Gentes.

d *Gen.* 12. 3 *Eccli.* 44. 20.

9 Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fideli Abraham.

§. 2. LA LOI NE JUSTIFIE POINT. LE JUSTE VIT DE LA FOY. JESUS PAR SA CROIX NOUS RACHETTE DE LA LOI.

10 Car tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loi, sont dans la malediction, puisqu'il est écrit : *e* Malediction sur tous ceux qui n'observent pas tout ce qui est prescrit dans le livre de la loi.

Quelle peine plus grande pour le cœur qui s'appuie sur autre chose que sur Jesus-Christ que d'estre abandonné à luy-même, au peché, à la justice de Dieu ? C'est à quoy est reduit quiconque n'a point d'autre secours que celuy de la loi, parceque sans la grace de Jesus-Christ on ne sauroit rien faire d'utile au salut.

11 Et il est clair que nul par la loi n'est justifié devant Dieu, puisque selon l'Ecriture : *f* Le juste vit de la foi.

Si la vie de la grace chrestienne est le fruit de la foy, la mort du peché est inevitable à quiconque ne s'appuie que sur la loi & sur ce qui n'est qu'exterieur. — Le juste vit de la foi parceque la foy est la source de la priere, que la priere attire la grace, & que la grace fait accomplir la loi.

12 Or la loi ne s'appuie point sur la foy ; au contraire elle dit : *g* Celuy qui observera ces preceptes, y trouvera la vie.

La vie sans doute consiste dans l'accomplissement de la loi de Dieu ; mais la loi seule est-elle capable d'autre chose que de nous faire sentir nostre impuissance à l'accomplir, & que de nous faire faire de nouvelles chutes en nous faisant faire de vains efforts.

10 Quicũque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt : Scriptũ est enim : *e* Maledictus omnis, qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in Libro legis, ut faciat ea.

e Deu. 27. 26

11 Quoniã autem in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est : *f* quia justus ex fide vivit.

f Habac. 2. 4. Rom. 1. 17.

12 Lex autem non est ex fide, sed : *g* Qui fecerit ea, vivet in illis.

g Levit 18. 5

13 Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum : quia scriptũ est. *b* Maledictus omnis qui pendet in ligno :

h *Deut.* 21. 23.

13 Mais Jesus-Christ nous a rachetés de la malediction de la loi, s'estant rendu luy-même malediction pour nous, selon qu'il est écrit : *b* Maudit est celuy qui est pendu au bois ;

Beni maintenat, & uniquement beni celuy qui est attaché à ce bois sacré avec Jesus-Christ ! — Quelle extremité de misere en l'homme, & quel excès de misericorde en Dieu, que l'homme n'ait pû estre delivré de la malediction de Dieu, sans que Dieu se soit exposé à la malediction de l'homme ! Ce n'est donc pas seulement la remission des pechés, mais encore la grace de faire le bien que Jesus-Christ nous a meritée par sa mort ; puisque tant qu'on n'accomplit point la loi, on demeure dans la malediction.

14 Ut in gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu, ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem.

14 afin que la benediction donnée à Abraham fust communiquée aux gentils en J. C. & qu'ainsi nous reçussions par la foy le S. Esprit qui avoit esté promis.

Adorable conduite de Dieu, de se rendre méprisable aux juifs par la croix, pour accomplir ses desseins sur les gentils ! — La foy, commune à toutes les nations, est substituée en la place de la loi ceremoniale qui n'estoit que pour les juifs : c'est le fruit de la croix. Elle fait entrer dans le corps de Jesus-Christ les gentils aussi-bien que les juifs, & leur y fait recevoir le S. Esprit. La plenitude de cet Esprit reside en Jesus-Christ & ce divin Esprit se communiquant par luy à ses membres, est la benediction, l'heritage & l'accomplissement de toutes les promesses faites à Abraham en faveur de l'unique Isaac, c'est-à dire de Jesus-Christ & de ses membres.

§. 3. PROMESSE DE DIEU FAITE AVANT LA LOI A ABRAHAM. LA LOI DONC NE LA DETRUIT PAS.

15 Mes freres, je me servirai de l'exemple d'une chose humaine & ordinaire. *i* Lorsqu'une personne a fait un contrat en bonne forme, nul ne peut ni le casser ni y ajouter.

16 Or † les promesses de Dieu ont esté faites à Abraham & à sa race. L'écriture ne dit pas, à ceux de sa race, comme s'il en eût voulu marquer plusieurs; mais, à sa race, c'est-à-dire à l'un de sa race, qui est Jesus-Christ.

Dieu n'a rien promis, ni rien donné en vertu de sa promesse, qu'à Jesus-Christ. Il n'y a nulle grace, nul droit à l'heritage, nulle esperance qu'en luy. C'est en luy encore que tout s'accomplit, c'est-à-dire en Jesus-Christ entier, qui conprend le chef & les membres. Quiconque ne demeure point dans cette unité, perit infailliblement. La promesse absolue & irrevocable faite à Abraham est la figure du decret infaillible de la predestination de Jesus-Christ & de ses Saints en luy.

17 Ce que je veux donc dire est, que Dieu ayant fait & autorisé comme un contrat & une alliance, la loi qui n'a esté donnée que quatre cens trente ans aprés n'a pu la rendre nulle, ni en aneantir la promesse.

18 Car si c'est par la loi que l'heritage nous est donné; ce n'est donc plus par la promesse. Or c'est par la promesse que Dieu l'a donné à Abraham.

15 Fratres (secundùm hominem dico) *i* tamen hominis cõfirmatum testamentũ nemo spernit, aut superordinat.

i *Heb* 9. 17

16 † Abrahæ dictæ sũt promissiones & semini ejus. Non dicit: Et seminibus, quasi in multis: sed quasi in uno: Et semini tuo, qui est Christus.

† *Du* 13. *Dim. aprés la Pent.*

17 Hoc autem dico: testamentum confirmatum à Deo: quæ post quadringentos & triginta annos facta est Lex, non irritum facit ad eva-

cuandã promissionem. *Dieu souverainement heureux, s'engage par une promesse irrevocable, & par un serment*
18 Nam si ex lege hereditas, jam non ex promissione. Abrahæ autem per repromissionẽ donavit Deus. *solemnel avec sa creature de se donner à elle, comme s'il avoit besoin d'elle. O bonté infinie! amour incomprehensible! Ne semble-t-il pas s'estre voulu lier avant la prevarication de la loi, afin que sa justice ne pût traverser les desseins de sa misericorde? Ne diroit-on pas qu'il se precautionne contre luy même en faveur des pecheurs?*

19 Quid igitur lex? Propter trãsgressiones posita est donec veniret semen, cui promiserat, ordinata per angelos in manu mediatoris.

19 Pourquoy donc la loi a-t-elle esté établie? C'a esté pour faire reconnoistre les crimes que l'on commettroit en la violant, jusqu'à l'avenement de ce Fils que la promesse regardoit. Et cette loi a esté donnée par les anges par l'entremise d'un mediateur.

Conduite admirable de nostre celeste medecin, qui donne occasion à l'accroissement de la maladie, pour faire de la maladie même un premier appareil! L'humilité est si necessaire à l'homme pour recevoir J. C. que Dieu permet le plus grand des maux pour l'acheminer à cette vertu. Malheuheurex le pecheur, si ses chutes ne le convainquent pas ou moins qu'il est pecheur! Heureux si elles le forcent de connoistre son impuissance, de chercher son liberateur, & de n'avoir de confiance qu'en luy! Dieu donne par ses ministres la loi exterieure, qui n'opere que la crainte; il donne par luy même la loi interieure de la charité qui seule accomplit la loi.

20 Mediator autem unius non est: Deus autem unus est.

20 Or un mediateur n'est pas d'un seul; & il n'y a qu'un seul Dieu.

Grande difference entre l'alliance de Dieu avec les juifs, & celle qu'il a faite avec Abraham. Dans la premiere Dieu n'est pas seul,

mais il intervient un tiers entre Dieu & les juifs; dans la seconde Dieu est seul & traite seul avec Abraham. La premiere est un contrat conditionné qui devient nul faute d'en accomplir les conditions; la seconde est simple, absolue, & independante de toutes conditions; parce qu'elle les enferme & les donne. La premiere est un traité dont l'execution depend de plusieurs; la seconde est une promesse qui ne depend que de Dieu seul. Celle là suppose un mediateur; celle-cy donne le mediateur, tout ce qui est necessaire pour estre fidelle, & la fidelité même. La premiere est revocable, & a esté revoquée par la faute des hommes; la seconde est aussi immuable & aussi eternelle que la parole de Dieu, & que Dieu même, de qui seul elle depend. Telle est l'alliance de Dieu avec son Eglise & ses elus pour l'eternité, figurée dans Abraham.

§. 4. LA LOY COMME UN PEDAGOGUE CONDUIT A LA FOY. LA FOY REND ENFANS DE DIEU. TOUS UN EN JESUS-CHRIST.

21 La loi donc est-elle contre les promesses de Dieu? Nullement. Car si la loi qui a esté donnée avoit pû donner la vie, on pourroit dire alors avec verité, que la justice s'obtiendroit par la loi.

22 *k* Mais l'écriture a comme renfermé tous hommes sous le peché, afin que ce que Dieu avoit promis, fût donné par la foy de Jesus-Christ à ceux qui croiroient en luy. *

N'attendons la justice & la vie que de celuy qui peut donner la foy & la charité. Toutes

21 Lex ergo adversùs promiss. Dei? Absit. Si enim data esset lex, quæ posset vivificare, verè ex lege esset justitia.

22 K Sed conclusit Scriptura omnia sub

peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. k

k *Rom* 3. 9.

23 Prius autem quàm veniret fides sub lege custodiebamur conclusi, in eam fidem quæ revelanda erat.

les écritures ne nous disent autre chose, sinon que tous les hommes sont pecheurs, & comme les prisonniers & les esclaves du peché; & qu'il n'y a de salut que par Jesus-Christ.

23 Or avant que la loy fût venue nous estions sous la garde de la loi, qui nous tenoit renfermés, pour nous disposer à cette foy qui devoit estre revelée un jour.

La loi retient la main par la crainte, jusqu'à ce que le cœur soit changé par l'amour. C'est ainsi que la cupidité qui est la source de cette crainte, sert à la charité. — La foy est de tous les siecles, aussi-bien que le christianisme. Le nouveau Testament estoit couvert de l'ancien comme d'un voile; l'ancien est devoilé par le nouveau.

24 Itaque lex pedagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur.

24 Aussi la loi nous a servi de conducteur pour nous mener comme des enfans à J. C. afin-que nous fussions justifiés par la foy.

Qui ne trouve point Jesus-Christ dans les anciennes écritures, ni dans les ceremonies de la loi, ne les entend pas. Elles ne sont qu'un portrait qui le represente, qu'une ombre qui le precede, & qu'un guide qui conduit à luy.

25 At ubi venit fides, jam non sumus sub pedagogo.

25 Mais la foy estant venue, nous ne sommes plus sous un conducteur comme des enfans;

Ouy, nous ne sommes plus comme des enfans sous un conducteur, si nous sommes fidelles à faire usage de nostre foy, si elle est telle que nous en vivions, si elle opere par la charité; autrement nous sommes encore sous la loi, toujours petits, toujours rampans, toujours esclaves.

26 puisque vous estes tous enfans de Dieu par la foy en J. C.

Vivons donc de la vie des enfans de Dieu, ou cessons d'en usurper le nom. C'est en Jesus-Christ & comme ses membres que nous portons cette auguste qualité; c'est de luy qu'il en faut attendre l'esprit; c'est à luy qu'il le faut demander, sans jamais se lasser.

26 Omnes enim filii Dei estis per fidem, quæ est in Christo Jesu.

27 *l* Car vous tous qui avez esté baptisés en Jesus-Christ vous avez esté revestus de J. C.

La bonte de nostre premiere naissance est couverte de la justice de Jesus-C. dont nous sommes revestus par la seconde. Si nous sommes vestus de J. C. que l'on ne voie donc en nous que J. C. que sa charité, que son humilité, que sa douceur, que sa pureté, sa modestie, sa patience, & tout ce qui est de la sainteté de ses mœurs. — O Jesus, robe precieuse, robe incorruptible, robe divine de vos membres fidelles, que je ne vous perde jamais, & que je me trouve revestu de vous devant le tribunal de vostre Pere!

27 *l* Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis.

l *Rom.* 6. 3.

28 Il n'y a plus maintenant ni de juif ni de gentil, ni d'esclave ni de libre, ni d'homme ni de femme; mais vous n'estes tous qu'un en Jesus-Christ.

Comment peuvent se diviser pour des interests charnels ceux qui par le batême sont devenus un seul fils de Dieu dans l'unité du corps de J. C. par l'unité de son Esprit? — Ceux qui sont si fort distingués du reste des hommes par leur naissance, leurs dignités, & leur rang, se doivent souvenir que l'on n'est devant Dieu que ce que l'on est en J. C. qu'il

28 Non est Judæus, neque Græcus: non est servus, neque liber: non est masculus, neque femina. Omnes enim vos unum estis in Christo Jesu.

ne nous regarde qu'en luy, qu'il ne nous aime qu'à cause de luy.

29 Si autè vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, secundùm promissionem hæredes.

29 Que si vous estes à Jesus-Christ, vous estes donc la race d'Abraham, & les heritiers selon la promesse.

Parole admirable, qui renferme tout le secret de l'alliance de Dieu avec l'homme, la clef des écritures anciennes & nouvelles, & le dénouement du grand mystere de l'Eglise & du Christ entier. C'est Jesus-Christ qui est la race promise à Abraham, & l'heritier des promesses spirituelles. Nous devenons nous-mêmes cette race & cet heritier en devenant ses membres; & nous entrons dans ses droits quant à la fin & quant aux moyens, en devenant un même Christ avec luy. Soyons continuellement en adoration & en action de-graces, & fondons en amour, dans la vue de ces verités si consolantes.

CHAPITRE IV.

§. I. JUIFS EN TUTELLE SOUS LA LOI, LIBRES PAR LA FOY. L'ESPRIT DE DIEU DONNÉ AUX ENFANS DE DIEU.

1 Dico autem † Quanto tempore heres parvulus est, nihil differt à servo, cùm sit dominus omnium:

† *Du Dim. dans l'oct. de Noel & de la veille des Rois.*

1 JE dis plus: † Tant que l'heritier est enfant, il n'est point different d'un serviteur, quoiqu'il soit le maistre de tout:

2 mais il est sous la puissance des tuteurs & des curateurs jusqu'au temps marqué par son pere.

Quiconque est dans le peché, est dans un état pire que celuy de l'enfance: & il est dans la servitude aussi-bien que les Juifs comme

juifs.—Dieu a ses temps & ses momens marqués pour faire passer de la loi à la foy, & du peché à la grace, chaque particulier aussi-bien que le genre humain. C'est ce qui doit faire desirer, prier, esperer.

3 Ainsi lorsque nous estions encore enfans, nous estions assujettis aux premieres & plus grossieres instructions que Dieu a donnés au monde.

Hé, mon Dieu, combien de baptisez n'ont pas même ces plus grossieres instructions! — Aux juifs, comme aux enfans de la loi on donne l'exterieur, l'écorce & la lettre: aux chrestiens comme aux enfans de la grace, on donne l'esprit, la verité, & l'intelligence. Mais à ce compte, combien peu de chrestiens veritables, combien de juifs sous ce nom emprunté!

4 Mais lorsque les temps ont esté accomplis, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme, & assujetti à la loi,

5 pour racheter ceux qui estoient sous la loi, & pour nous rendre enfans adoptifs.

6 Et parce que vous estes enfans, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie: Mon Pere, mon Pere.

7 Aucun de vous n'est donc plus serviteur, mais enfant. Que s'il est enfant, il est aussi heritier de Dieu par J. C.*

Que de mysteres! que de prodiges! que d'instruction dans ces quatre versets, qui contiennent toute la religion! 1. On y voit le mystere eternel de la trés-sainte Trinité, Pere, Fils, S. Esprit; 2. la generation eternelle du Verbe par son Pere, dont il est Fils avant qu'il l'envoye; 3. comme le saint Esprit procede

2 Sed sub tutoribus & actoribus est, usq; ad præfinitum tempus à patre.

3 Ita & nos cùm essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes.

4 At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factū ex muliere, factum sub lege,

5 Ut eos qui sub lege erant, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus.

6 Quoniā autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda ves-

ma, clamantem : Abba, Pater.

7 Itaque jam non est servus, sed filius. Quod si filius & hæres per Deum.

du Pere & du Fils ; car il procede & du Pere qui l'envoie , & du Fils dont il est l'Esprit. (v. 6) parce qu'il procede de luy ; 4. la mission temporelle du Fils de Dieu pour la redemption des hommes ; 5. la mission temporelle du saint Esprit pour la sanctification des hommes. 6. On y apprend que le Fils de Dieu est envoyé dans le monde ; & c'est le premier degré de son aneantissement ; 7. qu'il se fait homme , & c'en est le 2. degré ; 8. qu'il prend un corps non créé immediatement de Dieu , comme celuy du premier Adam , mais tiré d'une femme par voie de naissance & d'enfance , ce qui fait un troisiéme degré de son aneantissement ; 9. qu'il prend la forme & l'état de servitude sous le joug humiliant & accablant de la loi , 4. degré , 10. qu'il se fait la victime & la rançon des esclaves du peché , 5. degré ; 11. qu'il s'associe les esclaves & les pecheurs , & leur communique sa filiation divine, 6. degré ; 12. qu'il ouvre son cœur & donne son Esprit à ses ennemis , 7. degré ; enfin qu'il partage son heritage eternel avec ses meurtriers, ce qui fait le 8. degré de son aneantissement.

O moment de l'incarnation , moment de benediction , si ardemment desiré, si long temps attendu , si necessaire aux hommes , que les hommes vous ont bien-tost oublié ! Qui refusera l'humiliation , l'obeïssance , & l'assujettissement aprés un tel exemple! Y a t-il rien de plus utile que de le mettre souvent devant les yeux des chrestiens , & de leur donner lieu d'adorer , d'étudier, & d'imiter un Dieu naissant , un Dieu enfant , un Dieu aneanti pour eux ?

A quel prix le Fils de Dieu nous a acquis cette qualité d'enfant de Dieu ! Et on l'oublie, on la méprise, on l'avilit, on en rougit! — O quelle difference entre l'assujettissement necessaire, penal & imparfait des pecheurs à la lettre de la loi; & l'assujettissement volontaire, medecinal, & divin de Jesus-Christ, non seulement à l'ombre & à la lettre, mais encore à l'esprit & à la verité de la loi: comme, par exemple, non à donner un agneau pour celebrer la Pasque dans sa famille; mais à se donner soy-même comme un agneau pour estre la victime & la Pasque de sa famille, qui est l'Eglise, & de se livrer à la mort, afin de delivrer pour jamais par son sang les aînés, c'est-à-dire les elus, de la main de l'ange exterminateur.

L'Esprit de Dieu n'est que pour les enfans de Dieu. L'effusion du saint Esprit dans nos cœurs est le fruit de la mission du Fils de Dieu dans la chair, le titre de nostre adoption en luy, & le principe de tout le commerce que nous avons avec Dieu par la religion. — Qu'est-ce que la priere, sinon le cri du cœur, plein de confiance, formé par le S. Esprit, & adressé à Dieu comme à nostre Pere. Rien ne nous assure davantage que nous sommes à luy que l'amour de la priere.

Un chrestien a reçu l'Esprit d'amour comme un enfant, & il prend le parti de la crainte comme un esclave: quel oubli ! quel aveuglement ! — L'heritage n'est que pour les enfans, & on n'est enfant que par l'amour: peut-on se souvenir que l'on est chrestien pour le ciel, & s'arrêter aux amusemens de la terre? — Non l'un & l'autre; mais l'un ou l'autre; on

la terre ou le ciel; ou un moment ou l'eternité: choisissons.

§. 2. GALATES TOMBE'S DANS LE JUDAÏSME AIMENT D'ABORD S. PAUL, ET EN SONT AIME'S. IL SOUHAITE DE LES ENFANTER DE NOUVEAU.

8 Sed tunc quidē ignorantes Deū, iis, qui naturâ non sunt dii, serviebatis.

8 Pour vous, lorsque vous ne connoissiez point Dieu, vous estiez assujettis à ceux qui n'estoient point veritablement dieux.

9 Nunc autem cùm cognōveritis Deum, immò cogniti sitis à Deo: quomodo convertimini iterum ad infirma & egena elementa, quibus denuò servire vultis?

9 Mais aprés que vous avez connu Dieu, ou plutost que vous avez esté connus de luy, comment retournez-vous à ces observations legales si defectueuses & si impuissantes, ausquelles vous voulez de nouveau vous assujettir?

L'état du paganisme est un état de tenebres & de servitude; le christianisme, un état de lumiere & de liberté, où les pechés sont bien plus grands. On n'y entre que par un regard d'amour & de grace de la part de Dieu, c'est un aveuglement deplorable d'en sortir.

10 Dies observatis & menses, & tempora, & annos,

10 Vous observez comme les juifs les jours & les mois, les saisons & les années.

On doit craindre en se convertissant de prendre la superstition pour la devotion, & de mettre sa religion & sa confiance en des pratiques exterieures, qui sans la foy & l'amour de Dieu ne sont rien. Il est important de tomber en bonne main, & d'estre bien instruit de ses devoirs.

11 Timeo vos, ne fortè sine causâ la-

11 J'apprehende pour vous, que je n'aye peut estre travaillé en vain parmi vous.

Quiconque travaille pour Dieu, ne travaille jamais en vain pour ſoy, quoique ſon travail ſoit inutile aux autres.—Si un paſteur eſt un pere, comme ſaint Paul, peut-il ne pas trembler pour le ſalut de ſes enfans ?

12 Soyez envers moy, comme je ſuis envers vous. Je vous en prie, mes freres. Vous ne m'avez jamais offenſé en aucune choſe.

Un vrai paſteur ne reſſent que ce qui eſt contraire à la gloire de Dieu & au ſalut de ſes ouailles.—C'eſt un ſecret pour ramener des eſprits eloignés de nous, de ne pas paroiſtre s'appercevoir de leur eloignement : & on rétablit facilement une confiance que l'on perſuade n'avoir jamais eſté interrompue.

13 Vous ſavez, que lorſque je vous ai annoncé premierement l'evangile, ça eſté parmi les perſecutions & les afflictions de la chair,

14 & que vous ne m'avez point mépriſé, ni rejetté à cauſe de ces épreuves que je ſouffrois en ma chair : mais que vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme J. C. même.

C'eſt imprudence à un paſteur de ne jamais diſſimuler les fautes des fidelles, de déclamer ſans ceſſe contre leurs defauts, & de ne les conſoler ni encourager jamais par la vue du bien qui eſt en eux. C'eſt un grand ſecret pour gagner les cœurs, que d'oublier les injures, & de faire valoir les bons traittemens qu'on a reçus.—L'œuvre de l'evangile eſt l'œuvre de la croix, & il ne s'accomplit que par la croix, non plus que les autres œuvres qui en dependent.—Il faut ſavoir & aimer l'evangile

boraverim in vobis.

12 Eſtote ſicut ego, quia & ego ſicut vos: fratres, obſecro vos: Nihil me læſiſtis.

13 Scitis autem quia per infirmitatem carnis evangelizavi vobis jampridem, & tentationem veſtram in carne mea:

14 Non ſpreviſtis, neque reſpuiſtis: ſed ſicut Angelum Dei excepiſtis me, ſicut Chriſtum Jeſum.

pour reconnoistre au travers des opprobres & des calomnies, Dieu dans ses anges visibles, & Jesus-Christ dans ses ministres. Quel respect de la part des fidelles, mais quelle sainteté de la part des ministres, en qui on doit trouver un Paul, un ange, & pour ainsi dire, un J. C.!

15 Ubi est ergo beatitudo vestra? Testimonium enim perhibeo vobis, quia, si fieri posset, oculos vestros eruissetis, & dedissetis mihi.

15 Où est donc le temps auquel vous vous estimiez si heureux? Car je puis vous rendre ce témoignage, que vous estiez prests alors, s'il eust esté possible, de vous arracher les yeux pour me les donner.

On doit plus que les yeux du corps à ceux qui nous ont ouvert les yeux de l'ame. Qui sçait le prix de la foy & de la pieté, n'est jamais content de sa tendresse & de sa reconnoissance pour ceux qui luy ont servi à les acquerir.

16 Ergo inimicus vobis factus sum, verum dicens vobis?

16 Suis-je donc devenu vostre ennemi, parce que je vous ai dit la verité?

Il est fâcheux de perdre ses amis, & de se faire des ennemis en disant la verité, mais il est encore plus fâcheux de se rendre la verité même ennemie, en la trahissant par un silence criminel, puisque c'est elle qui nous doit juger.

17 Æmulantur vos non benè: sed excludere vos volunt, ut illos æmulemini.

17 Ils s'attachent fortement à vous: mais ce n'est pas d'une bonne affection, puisqu'ils veulent vous separer de nous, afin que vous vous attachiez fortement à eux.

Que la jalousie & l'interest font de maux dans l'Eglise, puisqu'elle va jusqu'à renverser le fondement de la foy, & la hierarchie, en separant les brebis des pasteurs & en les détournant de la doctrine apostolique.

18 Je veux que vous soyez zelés pour les gens-de-bien dans le bien, en tout temps, non pas seulement quand je suis parmi vous.

Celuy qui ne tient à ses pasteurs ou à ses directeurs que par l'amour du bien, n'aime en eux que le bien : mais l'aime ardemment, toujours, en tous lieux. — Combien est utile au troupeau la presence du pasteur ! Combien la residence necessaire, & l'absence dommageable !

18 Bonum autem æmulamini in bono semper : & non tantū cùm præsens sum apud vos.

19 Mes petits enfans, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que J. C. soit formé dans vous.

On trouve une tendresse de mere, & une sollicitude de pere dans un vrai pasteur. Une mere ne souffre qu'une fois les douleurs de l'enfantement ; un pasteur les souffre toute sa vie. Ce n'est pas assez de donner des membres à Jesus-Christ par la renaissance ou la penitence, si on ne s'applique à les rendre dignes de luy, & à former de jour en jour en eux son image.

19 Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.

§. 3. ISMAEL NE' D'AGAR, FIGURE DE LA VIEILLE LOY : IZAC NE' DE SARA, FIGURE DE LA NOUVELLE.

20 Je voudrois maintenant estre avec vous pour diversifier mes paroles selon vos besoins : car je suis en peine comment je vous dois parler.

Qu'il est important de bien étudier la disposition de ceux à qui l'on doit parler pour le faire utilement ! Les menagemens de la charité tout humains qu'ils paroissent, sont de

20 Vellem autem esse apud vos modò, & mutare vocē meam : quoniā confundor in vobis.

l'Esprit de Dieu. Soit qu'on parle en pere ou en maistre, en medecin ou en juge, avec douceur ou avec force, c'est toujours la charité qui doit parler.

21 Dicite mihi qui sub lege vultis esse, legem non legistis?

21 Dites-moy, je vous prie, vous qui voulez estre sous la loi, n'entendez-vous point ce que dit la loi?

Qui aime le joug de la loi judaïque, aime sa propre servitude. C'est jusqu'où va la corruption du cœur humain, que de vouloir demeurer esclaves du peché, & de mépriser la liberté que Jesus-Christ nous a acquise par son sang.

22 † Scriptum est enim: Quoniã Abraham duos filios habuit: *m* unum de ancilla, *n* & unum de libera.

† *Du 4 Dim. de Caréme.*

m Gen. 16. 15

n Gen. 21. 2

22 Car † il est écrit qu'Abraham a eu deux fils, *m* l'un de la servante, *n* & l'autre de la femme libre.

La vie des Patriarches est toute prophetique. Le fils qui naist à Abraham selon la nature, n'a que la servitude pour heritage: celuy qui naist par miracle, est libre. Ainsi tout ce qui se fait par les forces de la nature, est la servitude de la loi; ce que la grace opere en nous, est la liberté de l'Esprit de Dieu.

23 Sed qui de ancilla, secundùm carnem natus est: qui autem de libera, per repromissioné:

23 Mais celuy qui naquit de la servante, naquit selon la chair; & celuy qui naquit de la femme libre, naquit en vertu de la promesse de Dieu.

La nature depuis le peché est une servante qui n'engendre que des enfans charnels & des pecheurs. L'Eglise est la femme libre qui n'engendre que des enfans saints & spirituels. La nature a son cours reglé: mais Dieu a ses tems pour les ouvrages de la grace. Il differe l'effet de ses promesses pour y disposer les hommes par l'humiliation, les desirs ardens, la

confiance & la priere, & pour faire éclatter sa grace.

24 Tout cecy est une allegorie. Car ces deux femmes sont les deux alliances, dont la premiere qui a esté établie sur le mont de Sina, & qui n'engendre que des esclaves, est figurée par Agar.

Ne lisons jamais l'ancien Testament sans y chercher le nouveau. Tout est mysterieux dans un peuple qui n'est fait que pour signifier, C'est rappeller cette alliance servile, de ne regarder jamais Dieu que comme un maistre terrible qui a toujours le bâton à la main. Apprenons à aimer la bonté de Dieu. Nous ne sommes faits que pour cela.

25 Car Sina est une montagne d'Arabie, qui represente la Jerusalem d'icy-bas, qui est esclave avec ses enfans :

Combien de degrés pour retracer le chemin de la patrie celeste à ceux qui s'en sont égarés. Une femme signifie une montagne, une montagne une ville, une ville un peuple, un peuple l'Eglise d'icy-bas, & cette Eglise nous conduit au Ciel. Mais que la foy abrege ce chemin !

26 au lieu que la Jerusalem d'en haut est vraiment libre; & c'est elle qui est nôtre mere.

Les Chrestiens, aussi bien que l'Eglise leur mere, sont d'en haut, parcequ'ils sont du ciel par l'Esprit qui les a fait renaître, & qu'ils ne soupirent qu'après les biens du ciel. Celuy qui s'attache aux biens de la terre, degenere de sa naissance divine, & renonce à la liberté de nostre mere & de nostre origine. Il n'y a qu'une seule Eglise, mere de tous ceux qui sont d'en-haut.

24 Quæ sunt per allegoriam dicta : Hæc enim sunt duo testamenta. Unum quidem in Sina, in servitutē generans : quæ est Agar :

25 Sina enim mons est in Arabia, qui conjunctus est ei, quæ nunc est Jerusalem, & servit cum filiis suis.

26 Illa autem, quæ sursum est Jerusalem, libera est; quæ est mater nostra,

27 Scriptum est enim: o Lætare sterilis quæ non paris: erumpe, & clama quæ non parturis: quia multi filii desertæ, magis quàm ejus quæ habet virum.

o *Isa.* 54.1.

27 Car il est écrit : *o* Rejouïssez-vous ;
sterile, qui n'enfantiez point ; poussez des
cris de joïe, vous qui ne deveniez point
mere ; parce que celle qui estoit delaissée,
a plus d'enfans que celle qui a un mari.

Quiconque aime l'Eglise comme sa mere, ne peut voir sa fecondité & ses accroissemens sans tressaillir de joie. C'est une malheureuse fecondité de n'engendrer que des esclaves, comme la loi. Heureuse l'Eglise qui a autant de rois que d'enfans par la charité !

28 *p* Nos autem, fratres, secundùm Isaac promissionis filii sumus.

p *Rom.* 8.9.

28 *p* Nous sommes donc, mes freres,
les enfans de la promesse figurés dans
Isaac.

Quelle joie de se voir enfans de Dieu par le bâteme ! Mais quel excés de consolation pour ceux à qui le saint Esprit & les misericordes de Dieu donnent cette confiance au fond du cœur, qu'ils sont enfans de Dieu selon la promesse eternelle, selon le decret immuable de l'election divine !

29 Sed quomodo tunc is, qui secundùm carnem natus fuerat, persequebatur eum, qui secundùm spiritum: ita & nunc.

29 Et comme alors celuy qui estoit né
selon la chair, persecutoit celui qui estoit
né selon l'esprit, il en arrive de même
encore aujourd'huy.

Cet aujourd'huy *est toute la vie pour un chrestien ; & la durée des siecles, pour toute l'Eglise. Ah qu'il est bon de le bien comprendre, qu'il n'y a point de paix à esperer icy-bas pour les enfans de la grace, pour les citoyens de la cité libre, pour les heritiers de la paix du ciel, avec les chrestiens charnels ! Qu'il est consolant d'avoir entre nos mains ce titre de l'heritage celeste !*

30 Sed quid dicit

30 Mais que dit l'Ecriture ? *q* Chassez
la servante & son fils ; car le fils de la ser-

vante ne sera point heritier avec le fils de la femme libre.

Souffrons avec patience le mélange des enfans de la division & de la cupidité. L'eternité s'approche, où nous n'aurons pour concitoyens que les enfans de l'unité, de la paix & de la charité.

31 Or, mes freres, nous ne sommes point les enfans de la servante, mais de la femme libre, & c'est J. C. qui nous a acquis cette liberté. *

L'Eglise est libre, non pour vivre dans l'independance à l'égard des souverains, mais pour leur estre soumise par amour, quant à ce qui regarde la vie presente; & pour leur apprendre à garder la loi de la charité, & les conduire à la vie du ciel. — Quelle liberté avez-vous pû nous acquerir par vostre sang, ô mon aimable Liberateur, sinon celle qui rend le cœur libre de la cupidité par la charité? Mais qui peut me la donner, sinon celuy qui me l'a meritée? Il n'y a point de vraie liberté pour le bien depuis la chûte d'Adam, que par les merites du second Adam: c'est rentrer dans la servitude que de s'attribuer la gloire de sa liberté, ou d'en abuser contre nostre Liberateur. — Si nous n'aimons Dieu, nous n'aimons & n'observons point sa loi, qui ne s'accomplit que par son amour: & qui ne l'aime & ne la pratique point, est enfant de la servante, & non point de la femme libre.

Scriptura? q Ejice ancillam, & filiũ ejus: non enim heres erit filius ancillæ cum filio liberæ.

q Gen. 21 10

31 Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ: qua libertate Christus nos liberavit. *



CHAPITRE. V.

§. I. QUI S'APPUIE SUR LA LOI, EST EXCLUS DE LA GRACE. C'EST LA FOI AGISSANTE PAR L'AMOUR, QUI SAUVE.

1 State, & nolite iterū jugo servitutis contineri.

1 TEnez-vous-en donc là, & ne vous remettez point de nouveau sous le joug de la servitude.

Quel mépris plus injurieux à Jesus-Christ que de rejetter le don ineffable de son amour qu'il nous a acheté si cher? C'est ce que fait tout chrestien qui offense Dieu mortellement.

2 r Ecce ego Paulus dico vobis: quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit.
r Act. 15. 1

2 r Car je vous dis, moy Paul, que si vous vous faites circoncire, J. C. ne vous servira de rien.

Dieu veut le cœur entier. On ne peut partager, sans sacrilege, sa confiance & son amour entre le createur & la creature, J. C. & Moyse, la loi & la foy. — N'avoir plus J. C. qui peut soutenir cette menace? Et qui ne s'expose pas neanmoins tous les jours à se le rendre inutile par des attachemens plus criminels que ceux des Galates?

3 Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciēdæ.

3 Et de plus, je declare à tout homme qui se fera circoncire, qu'il est obligé de garder toute la loi.

Combien plus la circoncision spirituelle du batême oblige-t-elle le chrestien à garder tous les preceptes de l'evangile, qui est sa loi, & à imiter Jesus-Christ dont il y a fait profession?

4 Evacuati

4 Vous qui voulez estre justifiés par la loi,

loi, vous n'avez plus de part à J. C. vous estes dechus de la grace.

C'est assez pour se perdre de s'attacher contre l'ordre de Dieu à des choses d'elles-mêmes indifferentes. — Quel vuide, ô Jesus, dans un cœur qui vous abandonne, & que vous abandonnez, & qui le pourra remplir? Mais, Seigneur, ne m'abandonnez point à ma corruption, à ma foiblesse, & à ma pauvreté.

estis à Christo, qui in lege justificamini gratia excidistis.

5 Mais pour nous, c'est en vertu de la foy que nous esperons recevoir du S. Esprit la justice.

5 Nos enim spiritu ex fide spem justitiæ expectamus.

Le saint Esprit est le principe de la foy: & la foy est la source de la justice veritable. — Que d'autres fondent leur salut, s'ils veulent, sur des choses purement exterieures; pour moy, je ne l'attens que de la foy & de l'amour de Dieu, qui me fera accomplir sa loi, & me rendra utiles toutes les voies de sanctification & tous les moyens du salut.

6 Car en Jesus-Christ ni la circoncision, ni l'incirconcision ne servent de rien, mais la foy qui est animée de la charité.

6 Nam in Christo Jesu, neque circumcisio aliquid valet, neque præputium: sed fides, quæ per charitatem operatur.

Dieu ne regarde en nous que ce que nous sommes en Jesus-Christ par la foy: non par une foy sans œuvres & sans actions; mais par une foy dont la charité est l'ame, & qui agit par la charité. C'est donc la charité aussi-bien que la foy qui nous justifie; c'est elle qui fait en nous les bonnes œuvres, & tout ce qu'il y a de vraiment bon & sanctifiant.

§. 2. GALATES SEDUITS. VRAIE LIBERTÉ. AMOUR DU PROCHAIN ABREGÉ DE LA LOI.

7 Currebatis benè: quis vos impedivit veritati non obedire?

7 Vous couriez si bien, qui vous a arrestés, pour vous empêcher d'obeïr à la verité?

Quelque zele que l'on sente dans la voie de Dieu, craignons toujours de trouver quelque obstacle en nostre chemin.

8 Persuasio hæc non est ex eo, qui vocat vos.

8 Ce sentiment dont vous vous estes laissé persuader, ne vient pas de celuy qui vous a appellés.

Mesurons toujours nos pensées & nos desseins sur les obligations de nostre vocation, & sur ce que Dieu demande de nous. Nous pouvons juger sans hesiter qu'une pensée, un dessein, une resolution, ne viennent point du Sauveur qui nous appelle à la sainteté & au salut, quand elles sont contraires à l'un & à l'autre.

9 ſ Modicum fermétum totam massam corrumpit. ſ 1. Cor. 5. 6

9 ſ Un peu de levain aigrit toute la pâte.

Une seule conversation mauvaise peut empoisonner une ame; un seul libertin, une ville; un seul heretique, une eglise; l'amour propre, les meilleures œuvres.

10 Ego confido in vobis in Domino, quod nihil aliud sapietis: qui autem conturbat vos, portabit judiciũ, quicumque est ille.

10 J'espere de la bonté du Seigneur, que vous n'aurez point à l'avenir d'autres sentimens que les miens; mais celuy qui vous trouble en portera la peine, quel qu'il soit.

Comprenons-nous bien ce que c'est que de détourner les ames de la voie du salut, de les détacher de la verité, de troubler la paix de l'Eglise, de separer les troupeaux de leurs pas-

teurs? Ce sont des crimes dont la punition est presque inevitable; car on en voit peu qui en reviennent.

11 Et pour moy, mes freres, si je prêche encore la circoncision, pourquoy est-ce que je souffre tant de persecutions? Le scandale de la croix est donc aneanti.

11 Ego autem, fratres, si circumcisionē adhuc prædico quid adhuc persecutionem patior? Ergo vacuatū est scandalū crucis

Il est aisé de vivre en repos, quand on compte pour rien la verité; mais ce repos ne durera pas plus que la vie. — Trouver moyen de vivre en paix avec le monde, en suivant ou en prêchant l'evangile dans sa pureté, c'est un beau secret, mais inconnu aux Apostres & aux Saints.

12 Plust à Dieu que ceux qui vous troublent, fussent non seulement circoncis, mais plus que circoncis!

12 Utinā & abscindātur qui vos conturbant!

On peut, mais avec grande circonspection souhaiter au prochain quelque confusion, ou un mal temporel pour le salut de son ame. Ce n'est point un desir contraire à la charité. C'est le bien de l'Eglise que d'en retrancher les membres qui la troublent, quand ils sont incorrigibles.

13 Car vous estes appellés, mes freres, à un état de liberté: ayez soin seulement que cette liberté ne vous serve pas d'occasion pour vivre selon la chair: mais assujettissez vous les uns aux autres par une charité spirituelle.

13 Vos enim in libertatem vocati estis fratres: tantum ne libertatem in occasionem detis carnis, sed per charitatem Spiritus servite invicem.

Corruption étrange, qui met l'homme ou dans la necessité d'une servitude honteuse, ou dans le peril d'une liberté charnelle. — Que le pas est glissant, & qu'il est facile de passer de la liberté de la charité au libertinage de la cupidité! — La liberté chrestienne ne consiste

pas à vivre dans l'independance, ni à faire sa propre volonté, mais à y renoncer en l'assujettissant à celle de Dieu & de ceux à qui Dieu nous a soumis, & à nous rendre esclaves de tous nos freres par la charité. Ah, charité eternelle, éclairez mon esprit, remplissez ma memoire, touchez mon cœur, sanctifiez mes sens, pour les delivrer de leur servitude & pour les faire joüir de la liberté de vostre esprit!

14 Omnis enim lex in uno sermone impletur: † Diliges proximum tuum sicut teipsum.

† *Levit.* 19 18. *Matt.* 22. 39 *Rom.* 13. 8.

14 Car toute la loi est renfermée dans ce seul precepte: † Vous aimerez vostre prochain comme vous-même.

Meditons cette parole toute nostre vie: c'est le commandement du Seigneur, & si on l'accomplit, c'est assez. Mais c'est à vous, Seigneur, de donner ce que vous commandez. — Comment accomplir sans la charité une loi qui se reduit toute à la charité? O dereglement inconcevable du cœur humain! Dieu ne luy demande que l'amour, & c'est justement ce qu'il ne veut point donner à Dieu.

15 Quod si invicem mordetis, & comeditis: videte ne ab invicem cõsumamini.

15 Que si vous vous mordez & vous devorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez les uns les autres.

Rien n'est plus pernicieux que la guerre civile dans l'Estat, que le schisme dans l'Eglise, que la division dans une famille. Malheur à ceux qui en sont les instigateurs ou les instrumens. — La haine, l'envie & la médisance ont des dents plus à craindre que celles d'un lion ou d'un serpent; puisque ceux-cy ne dechirent pas leurs propres membres, comme font des chrestiens divisés les uns des autres.

§. 3. COMBAT, DESIR, OEUVRES ET FRUITS DE LA CHAIR ET DE L'ESPRIT. CRUCIFIER SA CHAIR. SE CONDUIRE PAR L'ESPRIT.

16 Je vous dis donc; u † conduisez-vous selon l'esprit, & vous n'accomplirez point les desirs de la chair.

Quiconque aime à se conduire par son propre esprit, court risque de suivre un aveugle dans le precipice. Il faut se laisser conduire à l'Esprit de Dieu, si on veut suivre la lumiere de la vie. — L'esprit humain corrompu comme il est, loin d'estre celuy que S. Paul nous donne pour guide, est la source de tous les égaremens & de tous les desirs charnels.

17 Car la chair a des desirs contraires à ceux de l'esprit, & l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, & ils sont opposés l'un à l'autre; de sorte que vous ne faites pas les choses que vous voudriez.

Voilà l'heritage dont les enfans d'Adam se peuvent glorifier, & la peine dont le premier peché est puni: Une violente inclination au mal, une trés-grande impuissance pour le bien, & un combat continuel de l'homme contre luy-même. Comment l'orgueil peut-il subsister avec une si grande humiliation! Mais c'est à l'exemple de vostre humilité, ô Jesus, & à la force invincible de vostre grace, que cette victoire est reservée.

18 Que si vous estes poussés par l'Esprit, vous n'estes point sous la loi.

16 Dico autem: u † Spiritu ambulate, & desideria carnis non perficietis.

u 1. de S. Pier. 2. 11.

† Du 14 Dim. aprés la Pent.

17 Caro enim concupiscit adversùs spiritũ: spiritus autem adversùs carnem, hæc enim sibi invicem adversantur: ut non quæcumque vultis, illa faciatis.

18 Quod si spiritu du-

cimini, non estis sub lege.

Saint Paul enseigne icy quatre états par où passe le genre-humain, & par où chaque elu passe ordinairement. Le 1. état est celuy qui est sans loi (Rom. 2. *) Le 2. qui est sous la loi. Le 3. qui est sous la grace. (* Rom. 5. 15. *) Le 4. qui est dans la paix & la gloire du ciel. Dans le premier l'homme est vaincu par le peché sans le connoistre & sans le combattre. Dans le 2. il est vaincu en le connoissant & en le combattant. Dans le 3. il le combat & en demeure victorieux. Dans le 4. il en triomphe sans combat, n'y ayant plus rien qui luy resiste. — Dans la paix du ciel on est invariablement étably dans le bien. Sous l'empire de la grace où l'on est poussé par l'esprit, on fait infailliblement le bien. Sous la malediction de la loi on ne fait jamais le bien, parce qu'on peche ou en faisant le mal, ou en ne l'evitant que par la crainte. Sans la loi on ne connoist ni le mal ni le bien, comme on le doit connoistre.*

19 Manifesta sunt autem opera carnis: quæ sunt fornicatio, immunditia, impudicitia, luxuria,

20 Idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ,

19 Or il est aisé de connoistre les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la dissolution,

20 l'idolatrie, les empoisonnemens, les inimitiés, les dissentions, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les heresies,

21 les envies, les meurtres, les yvrogneries, les debauches, & autres choses semblables, dont je vous declare, comme je vous l'ai deja dit, que ceux qui commettent ces crimes, ne seront point heritiers du royaume de Dieu.

Si les vices de l'esprit même sont des œu-

vres de la chair, c'est-à-dire de la corruption d'Adam, combien y a-t-il de faux spirituels dans le monde! — Si ceux qui comptent pour rien d'entretenir la division dans les familles & les contestations dans l'Eglise, ne tremblent pas à cet arrest terrible, où est leur foy? Que chacun s'examine sur ces vices.

22 Les fruits de l'Esprit au contraire, sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la perseverance,

23 la douceur, la foy, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi contre ceux qui vivent de la sorte.

La charité est le premier fruit du S. Esprit, & la source, la racine, le merite & la vie de tous les autres. — Que pourroit faire la crainte de la loi, quand la charité domine dans le cœur? De quel mal peut-on menacer celuy qui n'en connoist point d'autre, que de ne point aimer Dieu & de violer sa loi?

24 Or ceux qui sont à Jesus-Christ, ont crucifié leur chair avec ses passions & ses desirs dereglés. *

Si c'est à cette marque que l'on connoist si l'on est à Jesus-Christ, hé, mon Dieu, qui peut se flatter d'estre à luy comme il faut! — La croix quotidienne & la plus indispensable, non seulement des Religieux, mais de tous les chrestiens, c'est de travailler à mortifier leurs passions, & à reprimer leurs desirs dereglés. — Quand on regarde l'ambition, l'avarice, les plaisirs, & toutes les convoitises du siecle avec le mépris & l'horreur qu'on a d'un pendu, c'est alors que l'on peut dire qu'elles sont crucifiées & comme attachées au gibet. C'est vostre croix, ô

21 Invidiæ, homicidia, ebrietates, comessationes, & his similia: quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnũ Dei non consequentur.

22 Fructus autem Spiritus est charitas, gaudiũ, pax, patientia, benignitas, bonitas, lõganimitas,

23 Mansuetudo, fides, modestia, continẽtia, castitas. Adversùs hujusmodi non est lex.

24 Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerũt cum vitiis & concupiscẽtiis. *

27 Scriptum est enim: o Lætare sterilis quæ non paris: erumpe, & clama quæ non parturis: quia multi filii desertæ, magis quàm ejus quæ habet virum.

o Isa. 54. 1.

27 Car il est écrit : o Rejoüissez-vous, sterile, qui n'enfantiez point; poussez des cris de joïe, vous qui ne deveniez point mere; parce que celle qui estoit delaissée, a plus d'enfans que celle qui a un mari.

Quiconque aime l'Eglise comme sa mere, ne peut voir sa fecondité & ses accroissemens sans tressaillir de joie. C'est une malheureuse fecondité de n'engendrer que des esclaves, comme la loi. Heureuse l'Eglise qui a autant de rois que d'enfans par la charité !

28 p Nos autem, fratres, secundùm Isaac promissionis filii sumus.

p Rom. 8. 9.

28 p Nous sommes donc, mes freres, les enfans de la promesse figurés dans Isaac.

Quelle joie de se voir enfans de Dieu par le bâteme ! Mais quel excés de consolation pour ceux à qui le saint Esprit & les misericordes de Dieu donnent cette confiance au fond du cœur, qu'ils sont enfans de Dieu selon la promesse eternelle, selon le decret immuable de l'election divine !

29 Sed quomodo tunc is, qui secundùm carnem natus fuerat, persequebatur eum, qui secundùm spiritum: ita & nunc.

29 Et comme alors celuy qui estoit né selon la chair, persecutoit celui qui estoit né selon l'esprit, il en arrive de même encore aujourd'huy.

Cet aujourd'huy *est toute la vie pour un chrestien; & la durée des siecles, pour toute l'Eglise. Ah qu'il est bon de le bien comprendre, qu'il n'y a point de paix à esperer icy-bas pour les enfans de la grace, pour les citoyens de la cité libre, pour les heritiers de la paix du ciel, avec les chrestiens charnels ! Qu'il est consolant d'avoir entre nos mains ce titre de l'heritage celeste !*

30 Sed quid dicit

30 Mais que dit l'Ecriture ? q Chassez la servante & son fils; car le fils de la ser-

vante ne sera point heritier avec le fils de la femme libre.

Souffrons avec patience le mélange des enfans de la division & de la cupidité. L'eternité s'approche, où nous n'aurons pour concitoyens que les enfans de l'unité, de la paix & de la charité.

31 Or, mes freres, nous ne sommes point les enfans de la servante, mais de la femme libre, & c'est J. C. qui nous a acquis cette liberté. *

L'Eglise est libre, non pour vivre dans l'independance à l'égard des souverains, mais pour leur estre soumise par amour, quant à ce qui regarde la vie presente; & pour leur apprendre à garder la loi de la charité, & les conduire à la vie du ciel. — Quelle liberté avez-vous pû nous acquerir par vostre sang, ô mon aimable Liberateur, sinon celle qui rend le cœur libre de la cupidité par la charité? Mais qui peut me la donner, sinon celuy qui me l'a meritée? Il n'y a point de vraie liberté pour le bien depuis la chûte d'Adam, que par les merites du second Adam: c'est rentrer dans la servitude que de s'attribuer la gloire de sa liberté, ou d'en abuser contre nostre Liberateur. — Si nous n'aimons Dieu, nous n'aimons & n'observons point sa loi, qui ne s'accomplit que par son amour: & qui ne l'aime & ne la pratique point, est enfant de la servante, & non point de la femme libre.

Scriptura? q Ejice ancillam, & filiũ ejus: non enim heres erit filius ancillæ cum filio liberæ.
q Gen. 21 10

31 Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ: qua libertate Christus nos liberavit. *



CHAPITRE. V.

§. I. QUI S'APPUIE SUR LA LOI, EST EXCLUS DE LA GRACE. C'EST LA FOI AGISSANTE PAR L'AMOUR, QUI SAUVE.

1 State, & nolite iterū jugo servitutis contineri.

1 TEnez-vous-en donc là, & ne vous remettez point de nouveau sous le joug de la servitude.

Quel mépris plus injurieux à Jesus-Christ que de rejetter le don ineffable de son amour qu'il nous a acheté si cher? C'est ce que fait tout chrestien qui offense Dieu mortellement.

2 r Ecce ego Paulus dico vobis: quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit.
r Act. 15. 1

2 r Car je vous dis, moy Paul, que si vous vous faites circoncire, J. C. ne vous servira de rien.

Dieu veut le cœur entier. On ne peut partager, sans sacrilege, sa confiance & son amour entre le createur & la creature, J. C. & Moyse, la loi & la foy. — N'avoir plus J. C. qui peut soutenir cette menace? Et qui ne s'expose pas neanmoins tous les jours à se le rendre inutile par des attachemens plus criminels que ceux des Galates?

3 Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciēdæ.

3 Et de plus, je declare à tout homme qui se fera circoncire, qu'il est obligé de garder toute la loi.

Combien plus la circoncision spirituelle du batême oblige-t-elle le chrestien à garder tous les preceptes de l'evangile, qui est sa loi, & à imiter Jesus-Christ dont il y a fait profession?

4 Evacuati

4 Vous qui voulez estre justifiés par la loi,

loi, vous n'avez plus de part à J. C. vous estes dechus de la grace.

C'est assez pour se perdre de s'attacher contre l'ordre de Dieu à des choses d'elles-mêmes indifferentes. — Quel vuide, ô Jesus, dans un cœur qui vous abandonne, & que vous abandonnez, & qui le pourra remplir? Mais, Seigneur, ne m'abandonnez point à ma corruption, à ma foiblesse, & à ma pauvreté.

estis à Christo, qui in lege justificamini gratia excidistis.

5 Mais pour nous, c'est en vertu de la foy que nous esperons recevoir du S. Esprit la justice.

5 Nos enim spiritu ex fide spem justitiæ expectamus.

Le saint Esprit est le principe de la foy: & la foy est la source de la justice veritable. — Que d'autres fondent leur salut, s'ils veulent, sur des choses purement exterieures; pour moy, je ne l'attens que de la foy & de l'amour de Dieu, qui me fera accomplir sa loi, & me rendra utiles toutes les voies de sanctification & tous les moyens du salut.

6 Car en Jesus-Christ ni la circoncision, ni l'incirconcision ne servent de rien, mais la foy qui est animée de la charité.

6 Nam in Christo Jesu, neque circumcisio aliquid valet, neque præputium: sed fides, quæ per charitatem operatur.

Dieu ne regarde en nous que ce que nous sommes en Jesus-Christ par la foy: non par une foy sans œuvres & sans actions; mais par une foy dont la charité est l'ame, & qui agit par la charité. C'est donc la charité aussi-bien que la foy qui nous justifie; c'est elle qui fait en nous les bonnes œuvres, & tout ce qu'il y a de vraiment bon & sanctifiant.

§. 2. GALATES SEDUITS. VRAIE LIBERTE'. AMOUR DU PROCHAIN ABREGE' DE LA LOI.

7 Currebatis benè : quis vos impedivit veritati non obedire ?.

7 Vous couriez si bien, qui vous a arrestés, pour vous empêcher d'obeïr à la verité ?

Quelque zele que l'on sente dans la voie de Dieu, craignons toujours de trouver quelque obstacle en nostre chemin.

8 Persuasio hæc non est ex eo, qui vocat vos.

8 Ce sentiment dont vous vous estes laissé persuader, ne vient pas de celuy qui vous a appellés.

Mesurons toujours nos pensées & nos desseins sur les obligations de nostre vocation, & sur ce que Dieu demande de nous. Nous pouvons juger sans hesiter qu'une pensée, un dessein, une resolution, ne viennent point du Sauveur qui nous appelle à la sainteté & au salut, quand elles sont contraires à l'un & à l'autre.

9 ſModicum fermétum totam massam corrumpit. ſ1.Cor.5.6

9 ſ Un peu de levain aigrit toute la pâte.

Une seule conversation mauvaise peut empoisonner une ame; un seul libertin, une ville; un seul heretique, une eglise; l'amour propre, les meilleures œuvres.

10 Ego confido in vobis in Domino, quod nihil aliud sapietis : qui autem conturbat vos, portabit judiciũ, quicumque est ille.

10 J'espere de la bonté du Seigneur, que vous n'aurez point à l'avenir d'autres sentimens que les miens; mais celuy qui vous trouble en portera la peine, quel qu'il soit.

Comprenons-nous bien ce que c'est que de détourner les ames de la voie du salut, de les détacher de la verité, de troubler la paix de l'Eglise, de separer les troupeaux de leurs pas-

teurs? Ce sont des crimes dont la punition est presque inevitable; car on en voit peu qui en reviennent.

11 Et pour moy, mes freres, si je prêche encore la circoncision, pourquoy est-ce que je souffre tant de persecutions? Le scandale de la croix est donc aneanti.

11 Ego autem, fratres, si circumcisionē adhuc prædico quid adhuc persecutionem patior? Ergo vacuatū est scandalū crucis

Il est aisé de vivre en repos, quand on compte pour rien la verité; mais ce repos ne durera pas plus que la vie. — Trouver moyen de vivre en paix avec le monde, en suivant ou en prêchant l'evangile dans sa pureté, c'est un beau secret, mais inconnu aux Apostres & aux Saints.

12 Plust à Dieu que ceux qui vous troublent, fussent non seulement circoncis, mais plus que circoncis!

12 Utinā & abscindātur qui vos conturbant!

On peut, mais avec grande circonspection souhaiter au prochain quelque confusion, ou un mal temporel pour le salut de son ame. Ce n'est point un desir contraire à la charité. C'est le bien de l'Eglise que d'en retrancher les membres qui la troublent, quand ils sont incorrigibles.

13 Car vous estes appellés, mes freres, à un état de liberté: ayez soin seulement que cette liberté ne vous serve pas d'occasion pour vivre selon la chair: mais assujettissez vous les uns aux autres par une charité spirituelle.

13 Vos enim in libertatem vocati estis fratres: tantum ne libertatem in occasionem detis carnis, sed per charitatem Spiritus servite invicem.

Corruption étrange, qui met l'homme ou dans la necessité d'une servitude honteuse, ou dans le peril d'une liberté charnelle. — Que le pas est glissant, & qu'il est facile de passer de la liberté de la charité au libertinage de la cupidité! — La liberté chrestienne ne consiste

pas à vivre dans l'independance, ni à faire sa propre volonté, mais à y renoncer en l'assujettissant à celle de Dieu & de ceux à qui Dieu nous a soumis, & à nous rendre esclaves de tous nos freres par la charité. Ah, charité eternelle, éclairez mon esprit, remplissez ma memoire, touchez mon cœur, sanctifiez mes sens, pour les delivrer de leur servitude & pour les faire joüir de la liberté de vostre esprit!

14 Omnis enim lex in uno sermone impletur: † Diliges proximum tuum sicut teipsum. † *Levit.* 19 18. *Matt.* 22. 39 *Rom.* 13. 8.

14 Car toute la loi est renfermée dans ce seul precepte: † Vous aimerez vostre prochain comme vous-même.

Meditons cette parole toute nostre vie: c'est le commandement du Seigneur, & si on l'accomplit, c'est assez. Mais c'est à vous, Seigneur, de donner ce que vous commandez. — Comment accomplir sans la charité une loi qui se reduit toute à la charité? O dereglement inconcevable du cœur humain! Dieu ne luy demande que l'amour, & c'est justement ce qu'il ne veut point donner à Dieu.

15 Quod si invicem mordetis, & comeditis: videte ne ab invicem cōsumamini.

15 Que si vous vous mordez & vous devorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez les uns les autres,

Rien n'est plus pernicieux que la guerre civile dans l'Estat, que le schisme dans l'Eglise, que la division dans une famille. Malheur à ceux qui en sont les instigateurs ou les instrumens. — La haine, l'envie & la médisance ont des dents plus à craindre que celles d'un lion ou d'un serpent; puisque ceux-cy ne dechirent pas leurs propres membres, comme font des chrestiens divisés les uns des autres.

§. 3. COMBAT, DESIR, OEUVRES ET FRUITS DE LA CHAIR ET DE L'ESPRIT. CRUCIFIER SA CHAIR. SE CONDUIRE PAR L'ESPRIT.

16 Je vous dis donc; *u* † conduisez-vous selon l'esprit, & vous n'accomplirez point les desirs de la chair.

Quiconque aime à se conduire par son propre esprit, court risque de suivre un aveugle dans le precipice. Il faut se laisser conduire à l'Esprit de Dieu, si on veut suivre la lumiere de la vie. — L'esprit humain corrompu comme il est, loin d'estre celuy que S. Paul nous donne pour guide, est la source de tous les égaremens & de tous les desirs charnels.

17 Car la chair a des desirs contraires à ceux de l'esprit, & l'esprit en a de contraires à ceux de la chair, & ils sont opposés l'un à l'autre; de sorte que vous ne faites pas les choses que vous voudriez.

Voilà l'heritage dont les enfans d'Adam se peuvent glorifier, & la peine dont le premier peché est puni: Une violente inclination au mal, une trés-grande impuissance pour le bien, & un combat continuel de l'homme contre luy-même. Comment l'orgueil peut-il subsister avec une si grande humiliation! Mais c'est à l'exemple de vostre humilité, ô Jesus, & à la force invincible de vostre grace, que cette victoire est reservée.

18 Que si vous estes poussés par l'Esprit, vous n'estes point sous la loi.

16 Dico autem: *u* † Spiritu ambulate, & desideria carnis non perficietis.

u 1. de S. Pier. 2. 11.

† *Du 14 Dim. aprés la Pent.*

17 Caro enim concupiscit adversùs spiritū: spiritus autem adversùs carnem, hæc enim sibi invicem adversantur: ut non quæcumque vultis, illa faciatis.

18 Quod si spiritu du-

vres de la chair, c'est-à-dire de la corruption d'Adam, combien y a-t-il de faux spirituels dans le monde! — Si ceux qui comptent pour rien d'entretenir la division dans les familles & les contestations dans l'Eglise, ne tremblent pas à cet arrest terrible, où est leur foy? Que chacun s'examine sur ces vices.

22 Les fruits de l'Esprit au contraire, sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la perseverance,

23 la douceur, la foy, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi contre ceux qui vivent de la sorte.

La charité est le premier fruit du S. Esprit, & la source, la racine, le merite & la vie de tous les autres. — Que pourroit faire la crainte de la loi, quand la charité domine dans le cœur? De quel mal peut-on menacer celuy qui n'en connoist point d'autre, que de ne point aimer Dieu & de violer sa loi?

24 Or ceux qui sont à Jesus-Christ, ont crucifié leur chair avec ses passions & ses desirs dereglés.*

Si c'est à cette marque que l'on connoist si l'on est à Jesus-Christ, hé, mon Dieu, qui peut se flatter d'estre à luy comme il faut! — La croix quotidienne & la plus indispensable, non seulement des Religieux, mais de tous les chrestiens, c'est de travailler à mortifier leurs passions, & à reprimer leurs desirs dereglés. — Quand on regarde l'ambition, l'avarice, les plaisirs, & toutes les convoitises du siecle avec le mêpris & l'horreur qu'on a d'un pendu, c'est alors que l'on peut dire qu'elles sont crucifiées & comme attachées au gibet. C'est vostre croix, ô

21 Invidiæ, homicidia, ebrietates comessationes, & his similia. quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnũ Dei non consequentur.

22 Fructus autem Spiritus est charitas, gaudiũ, pax, patientia benignitas, bonitas, lõganimitas,

23 Mansuetudo, fides, modestia, continétia, castitas. Adversùs hujusmodi non est lex.

24 Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerũt cum vitiis & concupiscétiis. *

Jesus! qui peut seule me meriter la grace de ce crucifiement. C'est vostre Esprit seul qui le peut faire en moy.

25 † Si spiritu vivimus, spiritu & ambulemus.

† Du 15. Dim. après la Pent.

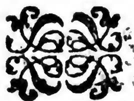
25 † Si nous vivons par l'Esprit, conduisons-nous aussi par l'Esprit.

Si c'est du S. Esprit que nous avons reçu la vie de nostre ame, c'est degenerer que de n'en pas suivre les inclinations, les mouvemens & l'ardeur. Les actions doivent répondre à l'état; la vie, à la naissance; les inclinations, à l'origine & au sang.

26 Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, invicé provocantes, invicem invidentes.

26 Ne nous laissons point aller à la vaine gloire, nous piquant les uns les autres, & estant envieux les uns des autres.

Rien n'est si vain qu'une gloire qui depend du jugement des hommes, parce que rien n'est si faux, si trompeur & si changeant. Ce verset renferme trois vices presque inseparables; parce que l'amour de la vaine gloire faisant desirer d'estre distingué des autres, fait trouver en eux ou des defauts à reprendre, pour les humilier, ou des avantages à leur envier.



CHAPITRE VI.

§. I. CORRIGER AVEC DOUCEUR. S'ENTRE-SUPPORTER. CROIRE QU'ON N'EST RIEN. SEMER POUR RECUEILLIR.

1 MEs freres, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque peché, vous autres qui estes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur; chacun de vous faisant reflexion sur soy-même, & craignant d'estre tenté aussi-bien que luy.

1 Fratres, & si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis, considerans teipsum, ne & tu tenteris.

Devoirs du chrestien dans la chute du prochain. Le 1. est de l'excuser au moins en partie, si-on peut, en l'attribuant à la surprise, ou à l'ignorance, ou à la violence de la tentation. Le 2. de l'instruire & de le relever en luy faisant envisager ses devoirs. Le 3. d'avoir beaucoup de douceur & de compassion. Le 4. de se considerer & de s'humilier soy-même, comme capable de faire tout le mal que fait un autre. Le 5. de . aindre pour soy-même & de veiller ou contre la même tentation, ou contre celle de l'aigreur, de l'orgueil, de l'oubli de soy même, & des autres desauts qui naissent de la vue des fautes du prochain. —Une ame sage & fidelle sçait profiter & de ses propres pechés & de ceux d'autruy.

2 Portez les fardeaux les uns des autres, & vous accomplirez ainsi la loi de Jesus-Christ.

2 Alter alterius onera portate, & sic adimplebitis legem Christi.

Un 6. devoir est de porter même les pechés

du prochain, en les souffrant avec patience, en les pardonnant volontiers, en demandant misericorde pour luy, en l'encourageant à la penitence, en la faisant avec luy. Le 7. est de la faire par rapport à Jesus-Christ en son nom, dans son esprit, par obeïssance à son commandement nouveau; en union, à l'imitation, & par le mouvement de sa charité.

3 Nam si quis existimat se aliquid esse, cùm nihil sit, ipse se seducit.

3 Car si quelqu'un s'estime estre quelque chose, il se trompe luy-même, parce qu'il n'est rien.

Le 8. de se detromper, par l'exemple des autres, de la trop bonne opinion de soy-même. — Celuy qui attend à se convaincre de son neant par sa propre experience, court risque ou de le connoistre trop tost par ses chutes, ou de ne le connoistre jamais; parce que celuy-là merite d'estre aveuglé par ses propres pechés, qui ne reçoit pas la lumiere que Dieu luy presente dans ceux des autres. Rien n'est si trompeur ni si aveugle que l'orgueil: & c'est toutefois celuy que les enfans d'Adam consultent plus volontiers sur eux-mêmes, & dont ils écoutent & suivent plus souvent les raports, les flatteries & les conseils.

4 Opus autem suum probet unusquisque, & sic in semetipso tantùm gloriam habebit, & non in altero.

4 Or que chacun examine bien ses propres actions, & alors il trouvera sa gloire en ce qu'il verra de bon dans luy-même, & non point en se comparant avec les autres.

Le 9. est de considerer qu'il y a en nous des defauts qui ont besoin d'estre supportés par les autres. Le 10. de nous examiner, non par rapport au prochain qui n'observe pas la loi de Dieu, mais par rapport à nous-mêmes. C'est sur elle que nous serons jugés;

c'est aussi sur elle que nous devons nous juger nous-mêmes. Le 11. *est de considerer que l'exemple des autres nous peut condamner devant Dieu, & qu'il ne peut nous justifier.*

5 x Car chacun portera son propre fardeau.

Enfin le 12. *devoir du chrestien sur les chutes de ses freres, est de se souvenir, que le moyen de rendre leger le fardeau de ses propres pechés au dernier jour, est de rendre leger & de porter celuy des autres presentement. — Le pecheur est ordinairement vif, ardent & curieux pour connoistre la vie du prochain; mais lent, paresseux, & aveugle à connoistre, à corriger & à condamner sa propre conduite.*

6 Que celuy que l'on instruit dans les choses de la foy, assiste de ses biens en toute maniere celuy qui l'instruit.

L'honoraire est dû de droit divin aux ministres de l'Eglise, puisque c'est le saint Esprit qui parle icy par la plume de saint Paul. Que peut-on donner qui egale le thresor de la foy & de la pieté qu'ils nous ont fait trouver?

7 Ne vous trompez pas, on ne se mocque point de Dieu. L'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé.

8 Car celuy qui seme dans sa chair, recueillera de la chair la corruption & la mort: & celuy qui seme dans l'esprit, recueillera de l'esprit la vie eternelle.

Comment attendre de Dieu, & luy demander une récompense qu'on aura méprisée durant sa vie, & pour laquelle on n'aura

5 x Unusquisque enim onus suum portabit.
x 1. Cor. 3. 8.

6 Communicet autem is qui catechizatur verbo, ei qui se catechizat, in omnibus bonis.

7 Nolite errare: Deus non irridetur.

8 Quæ enim seminaverit homo, hæc & metet. Quoniã qui seminat in carne sua, de carne &

metet corruptionem: qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam.

rien voulu faire? N'est-ce pas le prendre pour un Dieu ou aveugle ou injuste? N'est-ce pas se mocquer de luy? L'Esprit saint & eternel ne peut récompenser que les actions dont il est le principe, la regle & la fin. Si nous esperons une récompense celeste & eternelle, agissons pour le ciel & pour l'eternité.

9. y Bonum autem facientes, non deficiamus: tempore enim suo metemus non deficientes. y 2. Thess. 3. 13.

9 y Ne nous lassons donc point de faire le bien, puisque si nous ne perdons point courage, nous en recueillerons le fruit en son temps.

Le temps est pour semer, l'eternité pour recueillir. Un travail qui doit avoir une récompense eternelle, peut-il paroistre trop long & nous lasser? Un laboureur ne cherche que le temps & l'occasion de semer, cache & enterre sa semence avec soin, n'attend le fruit de ses travaux & de sa semence qu'au temps de la recolte, & persevere jusqu'au bout dans le travail & dans l'esperance. Telle doit estre la vie d'un riche à l'égard de l'aumône; telle la vie de tout chrestien à l'égard de toutes sortes de bonnes-œuvres.

10 Ergo dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maximè autem ad domesticos fidei. *

10 C'est-pourquoy pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais principalement à ceux qu'une même foy a rendu comme nous domestiques du Seigneur. *

Profitons du temps, avant qu'il se perde dans une eternité ou malheureuse ou bienheureuse. — Celuy qui cherche Jesus-Christ dans le pauvre, pour l'assister, ne se doit pas trop mettre en peine d'y trouver pour cela d'autre merite que celuy de Jesus-Christ. Pre-

ferons les gens de-bien dans l'aumône, mais n'en excluons pas les méchans.

§. 2. NE SE GLORIFIER QU'EN LA CROIX. MONDE CRUCIFIE' A S. PAUL, ET LUY AU MONDE. NOUVELLE CREATURE.

11 † Voyez quelle lettre je vous ai écrite de ma propre main.

La charité donne souvent une eloquence, dont on est soy-même surpris. — Quand on admire, comme saint Paul, non son propre ouvrage, mais celuy de l'Esprit de Dieu, ce n'est point vanité, mais foy & reconnoissance.

12 Tous ceux qui mettent leur gloire dans des ceremonies charnelles, ne vous obligent à vous faire circoncire, qu'afin de n'estre point eux-mêmes persecutés pour la croix de Jesus-Christ.

Dieu voit le fond du cœur. En vain on veut courir d'un faux zele de religion & de pieté une lâcheté veritable pour la verité, un amour dereglé du repos, & une opposition honteuse à la croix & à l'humiliation de Jesus-Christ. Plût à Dieu que ce ne fût le vice que des siecles passés, & qu'il fût inconnu dans les derniers temps ! — Quand on a fait quelque mauvaise démarche, ou pris quelque engagement irregulier, on est sujet à vouloir y engager les autres pour couvrir sa faute de leur exemple, & s'en faire un merite auprés de ceux à qui on veut plaire, ou que l'on craint.

13 Car ceux mêmes qui se font circoncire ne gardent point la loi, mais ils veu-

11 † Videte qualibus litteris scripsi vobis mea manu

† *De la suscept. de la S. Croix, selon l'usage de Paris.*

12 Quicumque enim volunt placere in carne, hi cogunt circumcidi, tantum ut crucis Christi persecutionem non patiantur.

13 Neque enim

circumcidũtur, legem custodiunt : sed volunt vos circumcidi, ut in carne vestra glorientur.

lent que vous receviez la circoncision, afin qu'ils se glorifient en vostre chair.

Un crime en attire un autre. On force ou l'on persuade les autres d'abandonner la verité ou la vertu, pour n'avoir pas la confusion de l'abandonner seul. La vanité d'avoir des disciples & des imitateurs est une source de beaucoup de maux dans l'Eglise. — Quiconque s'impose des obligations volontaires, sans consulter Dieu ni mesurer ses forces, apprendra peut-estre par ses chûtes & ses infidelités, que Dieu resiste aux superbes & se mocque des presomptueux.

24 † Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri JesuChristi: per quem mihi mundus crucifixus est, & ego mũdo. *

† *De S. François Confess.*

14 † Mais pour moy à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de Nostre Seigneur Jesus-Christ par qui le monde est mort & crucifié pour moy, comme je suis mort & crucifié pour le monde. *

C'est beaucoup de se soumettre à la croix & à l'humiliation quand elle se presente. C'est encore plus de la desirer quand on ne la rencontre pas ; & nulle generosité humaine n'egale cette generosité chrestienne. Mais pour s'en glorifier, pour ne se glorifier qu'en elle, & pour regarder comme un des plus grands malheurs de se glorifier en autre chose, il faut estre un Paul. Car c'est là vraiment faire triompher dans son cœur la croix de Jesus-Christ.—Pour consentir d'estre en horreur au monde comme un scelerat, un excommunié, un pendu, & regarder de même le monde, ses maximes & tout ce qu'il aime ; ah, Seigneur, que ne faut-il point que vous fassiez dans un cœur !

25 In Christ-

15 Car en J. C. la circoncision ne sert

de rien, ni l'incirconcision, mais l'estre nouveau que Dieu crée en nous.

Dieu n'aime en nous que ce que nous sommes en Jesus-Ch. & c'est tout ce que nous y devons aimer nous-mêmes, & par où nous devons desirer que les autres nous aiment. — Qui peut se glorifier d'avoir merité d'estre homme par la premiere creation, peut s'attribuer le merite d'avoir esté fait un nouvel homme par la seconde creation. La premiere nous tire du neant naturel; la seconde du neant du peché, & d'un abysme d'indignité.

16 Je souhaite la paix & la misericorde à tous ceux qui se conduiront selon cette regle, & à l'Israël de Dieu.

Il n'y a point de paix veritable que pour ceux qui n'ont d'esperance qu'en J. C. Il n'y a point de misericorde que par sa croix. — L'Israël selon la chair met sa gloire dans la justice de la chair, par des ceremonies charnelles, & à les croire necessaires avec la croix & la grace de J. C. Mais l'Israël de Dieu ne cherche que la justice de Dieu, & met sa paix à reconnoistre la verité, la necessité, l'efficacité & la suffisance de la grace chrestienne, & à en dependre eternellement.

17 Au reste, que personne ne me cause de nouvelles peines; car je porte imprimées sur mon corps les marques du Seigneur Jesus.

Heureux qui peut se flatter de faire profession de la croix de J. C. autrement que par des paroles. Jesus-Christ a porté dans toutes les parties de son corps une circoncision universelle par les plaies de la couronne d'épines, des clous & des fouets; & c'est à cette

sto enim Jesu: neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed nova creatura.

16 Et quicumque hāc regulam secuti fuerint, pax super illos, & misericordia, & super Israël Dei.

17 De cetero nihil molestus sit: ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto.

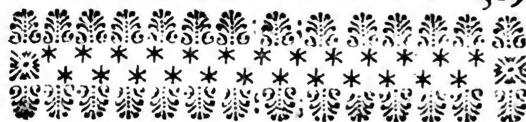
circoncision que l'Apostre se glorifie de participer par les siennes : & il oppose à la circoncision des juifs qui marquoit leur servitude sous la loi, celle-cy comme le caractere qui le fait connoistre pour estre à J. C. On ne peut s'assurer qu'on l'aime & qu'on est à luy, qu'il n'en ait coûté quelque chose.

18 Gratia Domini nostri Jesu Christi, cum spiritu vestro, fratres. Amen. *

18 Que la grace de nostre Seigneur Jesus-Christ, mes freres, demeure avec vostre esprit. Amen. *

Hé, Seigneur Jesus, comment pourrois-je demeurer en vous, si vostre grace ne demeuroit & n'operoit en moy? Que deviendront tant de verités que vous m'apprenez icy par vostre Apostre, sinon une nuée de témoins contre moy, à moins que vous ne les mettiez vous-même dans mon esprit, & que vous ne me les fassiez aimer & pratiquer par le vostre?

Fin du cinquiéme Tome.



EPISTRE DE SAINT PAUL AUX EPHESIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. PREDESTINATION, MYSTERE DE LA VOLONTE' DE DIEU, JESUS-CHRIST LIEN DU CIEL ET DE LA TERRE.

1 PAul, apostre de Jesus-Christ par la volonté de Dieu, à tous les saints & fideles en Jesus-Christ qui sont à Ephese.

On ne sauroit trop dire aux ecclesiastiques, que c'est par la volonté de Dieu qu'il faut entrer dans le ministere sacré. On ne sauroit trop repeter aux chrestiens, qu'ils sont saints par leur état & qu'ils doivent l'estre par leur vie.

2 Que Dieu nostre Pere, & le Seigneur Jesus-Christ vous donnent la grace & la paix.

La grace est le pain que la foy nous doit faire demander chaque jour à nostre Pere. La

1 Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, omnibus sanctis, qui sunt Ephesi, & fidelibus in Christo Jesu.

2 Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

paix est l'heritage que l'esperance nous doit faire attendre de luy : l'un & l'autre par les merites de Jesus-Christ & par l'infusion de sa charité.

3 *a* Benedictus Deus & Pater Domini nostri JesuChristi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo,

a 2. *Cor.* 1. 3. 1. *de S. Pier.* 1. 3.

3 *a* Beni soit le Dieu & le Pere de nostre Seigneur Jesus-Christ, qui nous a combiés en Jesus-Christ de toutes sortes de benedictions spirituelles pour le ciel :

Qu'il est juste, ô grand Dieu, de commencer dès maintenant à vous louer & à vous adorer dans la vue de vos desseins & de vos misericordes sur vos elus ! Quand un chrestien plein de foy & d'esperance se met de ce nombre, comme fait saint Paul, ce n'est pas l'effet d'une creance presomptueuse, mais le fruit d'une confiance chrestienne. — Une même malediction de Dieu sur Adam pecheur & sur sa posterité, comprend tous les maux ; une même benediction du Pere sur Jesus-Christ & ses elus, renferme tous les biens. — Les biens temporels & charnels sont abandonnés ordinairement aux reprouvés ; les biens spirituels, celestes & eternels, sont l'heritage des predestinez : choisissons.

4 Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti & immaculati in conspectu ejus in charitate.

4 ainsi qu'il nous a elus en luy avant la creation du monde, par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints & irreprehensibles devant ses yeux ;

Il est donc vrai que Dieu ne nous choisit pas, parceque nous sommes ou que nous serons saints, mais afin que nous le soyons. — Dieu a confié sa grace à l'homme dans la premiere creation ; mais, helas qu'il l'a mal ménagée ! Il rend ses desseins immuables, & assure à ses elus la grace & la gloire qu'il leur destine, en ne les confiant dans la seconde creation qu'à son propre Fils en qui seul ils sont benis, sanc-

tifiés & glorifiés comme ses membres; & à qui personne ne les peut ravir. — Nous ne sommes veritablement saints qu'autant que nous le sommes aux yeux de Dieu & selon ses desseins.

5 nous ayant predestinés par un pur effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfans adoptifs par Jesus-Christ;

5 Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum, secundum propositum voluntatis suæ.

Dieu a pensé à nous pour nous rendre heureux avant que nous pussions penser à luy pour le glorifier : quelle misericorde! — Ne cherchons point dans un fonds corrompu comme le nostre la cause d'un choix qui ne peut venir que de la pure bonté de Dieu. C'est par J. C. en Jesus-Christ & pour J. C. que les elus sont tout ce qu'ils sont. Par Jesus-Christ c'est à-dire par ses mysteres, sa mediation, ses merites son sacerdoce & son sacrifice. En Jesus-Christ c'est-à-dire en sa personne, en son corps, en adherant à luy comme ses freres & ses membres adoptifs, & en recevant de luy l'esprit & la vie comme leur chef. Pour Jesus-Christ c'est-à-dire pour former son Eglise, pour y accomplir ses mysteres & ses vertus, pour remplir de tous ses membres ce grand corps par lequel Dieu veut estre adoré dans l'eternité. Dieu de misericorde, rendez-nous dignes & de ces verités & de vos desseins.

6 afin que la louange & la gloire en soit donnée à sa grace, par laquelle il nous a rendu agreables à ses yeux en son fils bien-aimé,

6 In laudem gloriæ gratiæ suæ: in qua gratificavit nos in dilecto filio suo.

La grace d'Adam le sanctifiant en luy même luy estoit proportionnée; la grace chrestienne nous sanctifiant en Jesus-Christ est toute puissante & digne du Fils de Dieu. Dans la premiere Dieu a voulu faire voir ce que pouvoit

le libre arbitre ; dans la seconde ce que peut sa grace. C'est à elle qu'est due la louange & la gloire du bien que nous faisons, parceque c'est elle qui le fait en nous.

7 dans lequel nous trouvons la redemp-
tion par son sang, & la remission des pe-
chés selon les richesses de sa grace,
8 qu'il a répandue sur nous avec abon-
dance en nous remplissant d'intelligence &
de sagesse ;

Un esclave racheté par vostre sang, ô Jesus, un criminel sanctifié par vostre esprit un aveugle éclairé de la lumiere de vostre sagesse, un pauvre nud enrichi de vos biens, revestu & rempli de vous-même : c'est ce que devient un enfant d'Adam, que vous daignez rendre un de vos membres.

9 pour nous faire connoistre le mystere
de sa volonté fondé sur sa bienveillance,
par laquelle il avoit resolu en soy-même ;
10 que les temps ordonnés estant accom-
plis, il réuniroit tout en Jesus-Christ com-
me dans le chef, tant ce qui est dans le
ciel, que ce qui est dans la terre.

S'il faut tant de lumiere & de sagesse pour bien connoistre Jesus-Christ le grand mystere de la volonté de Dieu, faut-il s'étonner qu'il soit si peu connu, puisqu'on s'applique si peu à ces verités, & qu'on a si peu soin d'en demander l'intelligence ? — L'incarnation est un mystere tres-libre & très-gratuit. Par elle Jesus-Christ est la verité de toutes les figures, l'accomplissement de toutes les propheties, l'execution de tous les desseins de Dieu, l'effet de ses promesses, la fin de la loi, la reconciliation des pecheurs, la reparation de la nature, le rétablissement de la grace, l'union des hom-

7 In quo habemus redemptioñe per sanguinem ejus, remissionem peccatorũ, secundùm divitias gratiæ ejus.
8 Quæ superabundavit in nobis, in omni sapientia & prudentia :
9 Ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundùm beneplacitũ ejus, quod proposuit in eo.
10 In dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis, & quæ in terra sunt, in ipso :

mes & des anges, le lien, l'abregé & le centre de toute creature; toutes choses rentrant par luy dans leur principe, & toutes les creatures intelligentes se reunissant sous ce seul chef. Heureux qui n'a d'esprit & de cœur que pour connoistre, adorer & aimer Dieu & J. C. dans la vue de ces verités.

11 C'est en luy que l'heritage nous est échu comme par sort, ayant esté predestinés par le decret de celuy qui fait toutes choses selon le dessein & le conseil de sa volonté;

11 In quo etiam & nos sorte vocati sumus, prædestinati secũdùm propositũ ejus, qui operatur omnia secundùm cõsilium voluntatis suæ:

Rien de si sage que le choix des elus, puisqu'il se fait par le conseil de la sagesse même. Rien de si gratuit & de si independant du merite, puisqu'il se fait comme par sort. Rien de si infaillible, puisque c'est par le decret d'une volonté souveraine & toute puissante. Rien de si juste, puisque c'est à Jesus-Christ que cette grace est donnée, & que ce n'est qu'en luy que nous la recevons.

12 afin que nous soyons la gloire & le sujet des louanges de Jesus-Christ, nous qui avons les premiers esperé en luy.

12 Ut simus in laudem gloriæ ejus nos, qui antè speravimus in Christo:

C'est à luy que tout est donné, & luy seul est digne de louer Dieu de tout. C'est Jesus-Christ qui adore Dieu, quand un de ses membres ou toute l'Eglise le fait en son nom & par son esprit. — L'accomplissement des promesses de Dieu à l'égard des juifs est le premier sujet des actions-de-graces de Jesus-Christ & de son Eglise.

13 Et c'est par luy que vous-même, après avoir entendu la parole de verité, l'evangile de vostre salut, & y avoir cru, avez esté scellés du seau de l'Esprit saint qui avoit esté promis,

13 In quo & vos, cum audissetis verbum veritatis, (Evangelium

salutis vestræ) in quo & credentes signati estis Spiritu promissionis sancto,
14 Qui est pignus hereditatis nostræ, in redemptionē acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius.

14 lequel est le gage & les arrhes de nostre heritage, jusqu'à la parfaite delivrance du peuple que Jesus-Christ s'est acquis pour la louange de sa gloire.

Les gentils appelles à l'adoption & à l'heritage aprés les juifs, reçoivent avec eux le saint Esprit comme le sceau de l'adoption divine & les arrhes de l'heritage celeste. — C'est cet Esprit saint qui met Dieu en possession de l'homme dans cette vie, & qui doit mettre l'homme en possession de Dieu dans la vie future ; qui ébauche icy-bas les traits qui rendent les enfans semblables à leur Pere celeste, & qui finira ce portrait dans la gloire ; qui commence icy leur delivrance de l'amour servile des creatures, & qui l'achevera en les consommant dans l'amour & dans l'unité du Createur. — Ce n'est pas sans raison que saint Paul nous annonce pour la troisiéme fois, Que Dieu est jaloux de la gloire de Jesus-Christ, de son Esprit & de sa grace dans l'ouvrage de nostre salut. (v. 6. 12. 14.) *Gardons-nous bien de la luy disputer, ou de ne la luy pas donner toute entiere.*

§. 3. ESPRIT DE SAGESSE DONNÉ AUX FIDELES. GRANDEUR DE LEUR ESPERANCE. JESUS-CHRIST AU DESSUS DE TOUT, ET CHEF DE L'EGLISE.

15 Propterea & ego audiens fidē vestram quæ est in Domino Jesu, & dilectionem in omnes sanctos,

15 C'est-pourquoy ayant appris quelle est vostre foy au Seigneur Jesus, & vostre amour envers tous les saints,

16 je ne cesse point de rendre à Dieu des actions-de-graces pour vous, me res-

souvenant de vous dans mes prieres ;

La charité & ses œuvres sont le seul bon garant de la foy ; celle-cy est froide & oisive, si celle-là ne l'échauffe & ne la fait agir. L'Apostre nous apprend de qui nous tenons l'une & l'autre, par les prieres & par les actions-de-graces qui sont deux grandes preuves de la necessité de la grace. Celles-cy sont elles-mêmes l'effet de sa foy apostolique & de sa charité pastorale, qui le pressent de se charger des devoirs de ses brebis, & de faire ses propres interests des leurs.

17 afin que le Dieu de nostre Seigneur Jesus-Christ, le Pere de gloire, vous donne l'esprit de sagesse & d'intelligence pour le connoistre ;

18 qu'il éclaire les yeux de vostre cœur, pour vous faire savoir quelle est l'esperance à laquelle il vous a appellés, quelles sont les richesses & la gloire de l'heritage qu'il destine aux saints,

19 & quelle est la grandeur suprême du pouvoir qu'il exerce en nous qui croyons *b* selon l'efficace de sa force & de sa puissance,

20 qu'il a fait paroistre en la personne de Jesus-Christ, en le ressuscitant d'entre les morts, & le faisant asseoir à sa droite dans le ciel,

21 au dessus de toutes les principautés & de toutes les puissances, de toutes les vertus, de toutes les dominations ; & de tous les noms de dignité qui peuvent estre non seulement dans le siecle present, mais encore dans celuy qui est à venir.

Quelle estime ne devons-nous pas avoir de

16 Non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis :

17 Ut Deus, Domini nostri Jesu Christi Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ & revelationis, in agnitione ejus ;

18 Illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, & quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis.

19 Et quæ sit supereminés magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus *b* secundùm o-

perationem potétiæ virtutis ejus,
b *Ephes.* 3. 7.
20 Quam operatus est in Christo, suscitans illum à mortuis, & constituens ad dexteram suam in cœlestibus,
21 Supra omne principatum, & potestatem, & virtutem, & dominationem, & omne nomen, quod nominatur non solùm in hoc sæculo, sed etiam in futuro.

la puissance de la grace de Jesus-Christ sur nos cœurs, après l'idée que S. Paul nous en donne ? Il faut 1. pour bien comprendre jusqu'où doit aller cette estime, avoir des yeux très-éclairés, l'esprit de sagesse & d'intelligence, & une lumiere qui ne se donne qu'à une instante priere ; 2. Se souvenir que l'operation de Dieu par sa grace est comparable à celle dont il opere la gloire dans les saints ? 3. que son efficacité n'est pas commune mais grande, mais eminemment & sureminemment grande ; 4. qu'elle est pareille à cette operation efficace, souveraine & toute-puissante que Dieu a fait paroistre dans les plus grandes choses qu'il ait jamais operées dans le plus grand sujet de ses operations divines qui est Jesus-Christ c'est-à-dire, dans sa resurrection & son ascension. — La même vertu qui a ressuscité le chef pour le faire vivre à Dieu dans la gloire, ressuscite les membres & les fait vivre à Dieu par la foy & l'esperance de la même gloire. O Dieu de mon cœur, je l'abandonne au pouvoir souverain de vostre grace par Jesus-Christ ! Ce que vous luy reservez dans le ciel, est digne de vostre grandeur & de vostre bonté ; mais le moyen par lequel vous l'y preparez estoit necessaire à sa foiblesse & à sa corruption.

22 c Et omnia subjecit sub pedibus ejus : & ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam.
c *Ps.* 8. 8.

22 *c* Il a mis toutes choses sous ses pieds, & il l'a donné pour chef à toute l'Eglise,

23 qui est son corps, & dans laquelle celuy qui accomplit tout en tous, trouve l'accomplissement & l'integrité de tous ses membres.

23 Quæ est corpus ip-

Quelle vie doit mener un membre sous un tel chef ? Quelle union ne doit-il point avoir

avec luy? Quelle soûmission à sa volonté? Quelle dependance de sa lumiere & de sa conduite? — Jesus Christ est la plenitude & la force de son Eglise & de ses membres, en leur donnant la vie de la foy, le mouvement de l'esperance, & l'operation de la charité. L'Eglise est sa plenitude, luy donnant tous les membres qu'il doit avoir pour estre cet homme parfait & accompli, dont Dieu veut faire son temple dans l'eternité. — Jesus-Christ retrace sa vie & accomplit de nouveau ses mysteres dans son corps mystique; & c'est luy qui souffre dans les martyrs, les malades, les pauvres, &c. qui prie & gemit, qui est humble, doux, obeïssant & charitable dans ses membres, & qui se perfectionne en eux, selon qu'il est parfait dans son corps naturel. O accomplissement parfait du Christ entier, quand sera-ce que nous vous verrons!

sius, & plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur.

CHAPITRE II.

§. I. ENFANS DE COLERE SAUVES PAR LA GRACE DE JESUS-CHRIST. DIEU NOUS CRE'E EN JESUS-CHRIST DANS LES BONNES OEUVRES.

1 *d* C'Est luy qui vous a rendu la vie, lorsque vous estiez morts par vos dereglemens & par vos pechés,

2 dans lesquels vous avez vécu selon la coutume de ce monde, selon le prince des puissances de l'air, cet esprit qui exerce maintenant son pouvoir sur les incredules & les rebelles.

1 *d* Et vos, cùm essetis mortui delictis & peccatis vestris. d *Coloss.* 2. 13.

2 In quibus aliquando ambulasti-

tis secundùm
sæculum
mundi hu-
jus, secun-
dùm princi-
pem potes-
tatis aëris
hujus, spiri-
tus, qui nunc
operatur in
filios diffi-
dentiæ,
3 In qui-
bus & nos
omnes ali-
quando con-
versati su-
mus in desi-
deriis carnis
nostræ, fa-
cientes vo-
luntatem
carnis & co-
gitationum,
& eramus
naturâ filii
iræ, sicut &
cæteri:
4 Deus au-
tem qui di-
ves est in
misericordia
propter ni-
miam chari-
tatem suam,
quâ dilexit
nos,
5 Et cùm
essemus
mortui pec-
catis, con-
vivificavit
nos in Chris-
to, (cujus
gratiâ estis
salvati,)

3 Nous avons tous esté aussi autre-
fois dans les mêmes desordres, vivant se-
lon nos passions charnelles, nous aban-
donnant aux desirs de la chair & de nos-
tre esprit; & nous estions par la natu-
re enfans de colere aussi-bien que les au-
tres.

Qui n'a point d'horreur de soy-même, ap-prenant icy de l'apostre ce que c'est qu'un pecheur, c'est-à dire, un homme mort aux yeux de Dieu, quoique vivant aux yeux des hommes; qui a pour esprit celuy du monde, pour prince le demon, pour regle ses passions; qui fermant les yeux à la lumiere de la foy, s'abandonne à la corruption de sa volonté toute charnelle, & que Dieu a droit d'abandonner, comme une victime de sa fureur, à celle du demon? — La colere de Dieu est l'heritage des enfans d'Adam, & le fruit de la nature corrompue par le peché originel. A qui devons-nous vivre, sinon à celuy qui nous a delivrés de cette mort; & nous a donné la vie par une seconde naissance?

4 Mais Dieu qui est riche en miseri-
corde, poussé par l'amour extrême dont il
nous a aimés,
5 lorsque nous estions morts par nos
pechés, nous a rendu la vie en Jesus-
Christ, par la grace duquel vous estes
sauvés;
6 & il nous a ressuscités avec luy; &
nous a fait asseoir dans le ciel en Jesus-
Christ:

Que vostre misericorde, ô mon Dieu, est en effet une grande ressource pour le pecheur! Rien ne fait si bien voir combien la sagesse & la bonté de Dieu sont inépuisables, que

le secret qu'il a trouvé de reparer d'une maniere si avantageuse la grace perduë en Adam, en nous la faisant retrouver en Jesus-Christ, le second Adam. — La grace chrestienne est derivée des mysteres de Jesus-Christ, en est une participation, un écoulement de leur vertu, une communion à leur esprit & à la disposition interieure avec laquelle Jesus-Christ les a accomplis dans sa chair; une transfusion de sa vie, de sa grace & de sa sainteté; une application & une appropriation de sa mort, de sa resurrection & de son ascension, qui operent dans nous la mort au peché & à ses convoitises, une vie nouvelle & comme ressuscitée; une separation de la terre en esprit, & un desir de nous réunir à Jesus-Christ nostre chef dans le ciel. O thresors de graces & de misericordes, ô charité sans mesure, ô verités delicieuses de la religion chrestienne, que le monde vous connoist peu, & qu'il est indigne de vous connoistre!

6 Et conresuscitavit, & consedere fecit in cœlestibus in Christo Jesu:

7 pour faire éclater dans les siecles à venir les richesses surabondantes de sa grace par la bonté qu'il nous a témoignée en Jesus-Christ.

7 Ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundātes divitias gratiæ suæ in bonitate super nos in Christo Jesu.

Quel orgueil, quelle épouvantable opposition aux desseins de Dieu, quel aveuglement dans la science du salut, d'épuiser toute la force & tous les artifices de l'esprit humain, pour faire valoir une liberté criminelle & esclave du peché, lorsque Dieu semble épuiser les richesses de sa sagesse & de sa puissance, pour faire éclater la force de sa grace! C'est la quatriéme fois que S. Paul nous en avertit icy.

8 Car c'est par la grace que vous estes sauvés en vertu de la foy; & cela ne

8 Gratia enim est i-

salvati per fidem, & hoc non ex vobis, Dei enim donũ est:

vient pas de vous; c'est un don de Dieu.

La foy donnée avant tout merite, est le commencement & la source de tout merite. — C'est la volonté qui croit à la parole de la foy en y adherant, & qui obeït à l'inspiration du bien en y consentant: mais cette foy & cette adherance, cette obeïssance & ce consentement sont le propre effet de la grace & un pur don de Dieu. La grace fait tout; la volonté fait aussi tout; l'une & l'autre agissant par une operation indivisible: mais la grace fait tout dans la volonté, & la volonté fait tout par la grace: Totum quidem hoc, & totum illa; sed ut totum in illo, sic totum ex illa. *S. Bernard.*

9 Non ex operibus, ut ne quis glorietur.

9 Cela ne vient pas de nos œuvres, afinque nul ne se glorifie.

Ne soyons pas ingrats à la grace en donnant à nostre volonté & à nos œuvres propres ce qui luy appartient. — S'il y a quelque bien en nous & quelque bon mouvement de nostre volonté que la grace de J. C. n'y forme point, pourquoy ne nous sera-t-il pas permis de nous en glorifier?

10 Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in illis ambulemus.

10 Car nous sommes son ouvrage, estant creés en Jesus-Christ dans les bonnes œuvres que Dieu a preparées, afinque nous y marchassions.

Qu'est-ce qu'estre creé en Jesus-Christ sinon n'avoir d'estre, de vie, de subsistance, de mouvement, ni d'operation qu'en luy, & que par son Esprit & sa grace, pour le bien? Que suppose la creation? Un neant & une impuissance d'où Dieu seul nous peut tirer, & d'où on ne peut meriter de sortir. — Il n'y a nulle bonne œuvre en nous à laquelle

nous ne soyons predestinés par la pure misecorde de Dieu, qui ne predestine que ce qu'il veut faire de luy-même en nous. Vivez & operez en nous, Seigneur Jesus, afin que nous subsistions, que nous vivions, & que nous operions en vous. Creez, mon Dieu, un cœur nouveau en moy.

§. 2. GENTILS, D'E'TRANGERS DEVENUS ENFANS. JESUS-CHRIST RECONCILIATEUR DES DEUX PEUPLES. PIERRE ANGULAIRE.

11 C'est-pourquoy souvenez-vous qu'estant gentils par vostre origine, & du nombre de ceux qu'on appelle incirconcis, pour les distinguer de ceux qu'on appelle circoncis selon la chair à cause d'une circoncision faite par la main des hommes;

11 Propter quod memores estote, quod aliquando vos Gentes in carne, qui dicimini præputium, ad ea quæ dicitur circumcisio in carne, manu facta:

L'incirconcision & le paganisme d'un cœur qui se fait un Dieu de tout ce qu'il aime plus que Dieu, sont-ils moins criminels? — Au regard des pechés passés, il y a un souvenir de plaisir & d'infidelité, qui détruit la grace; un souvenir de défiance & d'inquietude, qui arreste le progrès de la grace: mais il y en a un de douleur & de reconnoissance qui fait croistre la grace.

12 vous n'aviez point alors de part à Jesus-Christ vous estiez entierement separés de la societé d'Israël; vous estiez étrangers à l'égard des alliances contenues dans la promesse, vivant sans esperance & sans Dieu en ce monde.

12 Quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati à conversione Israël, & hospites testamentorũ

Triste & terrible peinture de l'état d'un

promissionis spem non habentes, & sine Deo in hoc mundo.

payen, mais qui en peut sortir par le secours de la grace. Plût à Dieu que ce ne fût pas là aussi le portrait d'un grand nombre de batisés qui se sont fait tels par la corruption de leur volonté ! Qui peut donc penser sans fremir à la misere d'un damné, eternellement separé du peuple de Dieu, retranché du corps de J. C. déchu de l'alliance & de l'adoption divine, sans esperance, sans Sauveur, & sans autre Dieu qu'un Dieu vengeur pour l'éternité ? — N'avoir point de part à J. C ! quel est le vrai chrestien qui peut l'entendre sans frayeur !

13 Nunc autem in Christo Jesu, vos, qui aliquando eratis longè, facti estis prope in sanguine Christi.

13 Mais maintenant que vous estes en Jesus-Christ, vous qui estiez autrefois éloignés de Dieu : vous vous en estes approchés en vertu du sang de Jesus-Christ.

Une creature, un plaisir, un rien nous separe de Dieu : & il a tant couté à J. Christ pour nous en approcher. — Qui ne veut rien faire pour retourner à Dieu aprés l'avoir offensé, ne pense guere au sang que Jesus-Christ a donné pour lui. Que ce même sang m'approche de vous de plus en plus, Seigneur, & m'attache à vous pour jamais.

14 Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, & medium parietem maceriæ solvés, inimicitias in carne sua:

15 Legem mandatorũ decretis evacuans, ut duos condat in semetipso

14 Car c'est lui qui est nostre paix ; qui des deux peuples n'en a fait qu'un ; qui a rompu en sa chair la muraille de separation, cette inimitié qui les divisoit;

15 Et qui par sa doctrine a aboli la loi chargée de tant de preceptes, afin de former en soi-même un seul homme nouveau de ces deux peuples, en mettant la paix entr'eux ;

16 Et que les ayant réunis tous deux en un seul corps, il les reconciliast avec Dieu par sa croix, y ayant détruit en soi-même leur inimitié.

Vous estes, & vous estes seul nostre paix, Sauveur du monde : quel trouble donc puis-je craindre si vous estes en moi & moi en vous? — Jesus-Christ est nostre paix, parcequ'il est nostre victime. Qui ne veut rien souffrir, n'est guere propre à exercer en son nom le ministere de la reconciliation, ni à travailler à son propre salut. — Unité admirable de l'Eglise. C'est un seul peuple composé de plusieurs, dont Jesus-Christ est le roi ; un seul homme composé de plusieurs membres dont Jesus-Christ est la teste, la vie, la subsistance & la personne ; un seul corps composé de plusieurs parties dont Jesus-Christ est la solidité ; un seul Christ composé de plusieurs saints dont il est le sanctificateur ; une cité dont il est l'enceinte, la muraille & la force (v. 19.) *une maison dont il est le fondement & la pierre angulaire* (v. 20.) *un temple dont il fait la sainteté* (v. 21.) *Malheureux quiconque rompt cette unité troublant l'Eglise, ou qui viole en soi-même la sainteté de ce temple par ses crimes !*

17 Ainsi il est venu annoncer la paix, tant à vous qui estiez éloignés de Dieu, qu'à ceux qui en estoient proches ;

18 e Parceque c'est par lui que nous avons accés les uns & les autres auprès du Pere dans un même Esprit.

Jesus est un composé de paix. Il en est le Dieu par sa nature divine ; le roi par son incarnation ; le mediateur par son sang & son sacrifice ; le lien par son Esprit ; l'Apostre & l'Evangeliste par sa parole. — Celui qui n'aime point la paix, n'est point à lui & n'a point son Esprit. — Celui qui plaint ses pas & sa peine pour la procurer entre ses freres, n'a guere dans le cœur d'où Jesus-Christ est venu, ni ce-

in unum novum hominem, faciens pacem,

16 Et reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso.

17 Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longè fuistis ; & pacem iis, qui propè.

18 e Quoniam per ipsum habemus accessū ambo in uno Spiritu ad Patrem.

e *Rom.* 5. 2

qu'il a fait & souffert pour la donner à ses ennemis. — La dignité, la difference essentielle, la loi indispensable, le fonds & l'esprit de la religion chrestienne, c'est d'aller à Dieu, de l'adorer, de le prier, de le servir par Jesus-Christ, & de ne rien faire qu'en lui, qu'en nous unissant à lui & par son Esprit. Que nous faisons peu d'usage de cette grande verité pratiquée par un tres petit nombre d'ames fidelles, indifferente à un tres-grand nombre, ignorée de la plusspart !

19 † Vous n'estes donc plus des étrangers qui sont hors de leur pays & de leur maison ; mais vous estes citoyens de la même cité que les saints & domestiques de la maison de Dieu ;

19 † Ergo jam non estis hospites, & advenæ : sed estis cives sanctorum, & domestici Dei :

† De S. Thom. Ap.

Quiconque est étranger de la maison & de la cité de Dieu, qui est l'Eglise, ne peut estre que citoyen de Babylone. Deux amours font ces deux cités. Voyez ce que vous aimez, Dieu ou le monde, & vous connoistrez de quelle cité vous estes.

20 Puisque vous estes edifiés sur le fondement des Apostres & des Prophetes, & unis en Jesus-Christ qui est lui-même la principale pierre de l'angle ;

20 Superædificati super fundamentum Apostolorũ, & Prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu :

21 Sur lequel tout l'edifice estant posé s'éleve & s'accroist dans ses proportions & symmetrie, pour estre un saint temple consacré au Seigneur.

21 In quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctũ in Domino:

22 Et vous-mêmes aussi, ô gentils, vous entrez dans la structure de cet edifice pour devenir la maison de Dieu par le saint Esprit. *

Que vostre Eglise, ô mon Dieu, est quelchose de grand & d'admirable ! Que cet ouvrage est digne de vous ! Rien de si auguste,

puisque c'est vostre temple. Rien de si digne de respect, puisque vous l'habitez. Rien de si ancien, puisque les Patriarches & les Prophetes y ont travaillé. Rien de si solide, puisque Jesus-Christ en est le fondement. Rien de plus uni ni de plus indivisible, puisqu'il est la pierre angulaire. Rien de plus élevé, puisqu'elle s'éleve jusques dans le Ciel & jusques au sein de Dieu. Rien de mieux proportionné ni de mieux ordonné, puisque le saint Esprit en est l'architecte. Rien de plus beau ni de plus diversifié, puisque toutes sortes de pierres y entrent, juifs & gentils, toutes sortes d'âges, de pays, de sexe & de conditions. Rien de si spacieux, puisque tous les elus & les justes de tous les siecles la composent. Rien de plus inviolable, puisqu'il est consacré au Seigneur. Rien de si divin, puisque c'est un edifice vivant que le saint Esprit habite & anime. — Un seul Dieu, un seul J. C. une seule Eglise. Personne n'adore & n'aime ce Dieu que par J. C. & que dans cette Eglise.

22 In quo & vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu.

CHAPITRE III.

§. I. RECONCILIATION DES GENTILS REVELÉE A S. PAUL : SON HUMILITÉ ; SA CONFIANCE.

1 C'Est pour ce sujet que j'ai reçû mon ministere, moi Paul qui suis prisonnier de Jesus-Christ pour vous autres gentils.

1 Hujus rei gratia, ego Paulus vinctus Christi Jesu pro vobis gentibus,

Le Ministre & le ministere ne sont que pour l'Eglise. Qui n'est point tout appliqué à la servir en cet état, sera traité comme un

voleur & comme un sacrilege. — Celui qui n'a point l'esprit de son ministere, rend inutiles tous les talens & tous les avantages qu'il a pour servir l'Eglise. Celuy qui en est rempli comme Saint Paul, y fait servir les plus grands obstacles, tel qu'est la prison. — Plus l'état d'un prisonnier est humiliant devant les hommes, plus il est honorable quand c'est pour Jesus-Christ & pour son Eglise; pour la verité ou la charité. L'ambition & la vanité des Ecclesiastiques mondains peut-elle trouver un titre aussi magnifique & aussi glorieux que celle de prisonnier de J. C.

2 Si tamé audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis:

2 Car vous aurez appris sans doute de quelle maniere Dieu m'a donné la grace de l'apostolat pour l'exercer envers vous:

L'Apostre nous marque icy l'excellence & les devoirs du ministere sacré. 1. Il fait voir qu'un Evesque & un Prestre n'est pas moins que le dispensateur de la grace de Dieu & des misteres de Jesus-Christ, qui ne tremblera? 2. Que le ministere est une pure grace: qui osera donc y entrer sans vocation? 3. Qu'il n'est donné que pour travailler: qui donc y aspirera pour y vive dans l'oisiveté?

3 Quoniã secundùm revelationé notum mihi factum est sacramentũ, sicut supra scripsi in brevi;

3 m'ayant découvert par revelation ce secret & ce mistere, dont je vous ai déja écrit en peu de paroles;

Un Pasteur 4. doit apprendre la grandeur, l'objet, la fin, les obligations & les fonctions de son ministere, non en s'attendant à une revelation particuliere semblable à celle de S. Paul, mais par l'étude de la revelation commune & publique consignée dans les archives de l'Eglise qui sont l'Ecriture & la tradition.

4 prout potestis le-

4 où vous pouvez connoître par la lecture que vous en ferez; quelle est l'intelli-

gence que j'ai du mistere du Christ,

Les ministres de J. C. 5. & l'Evesque sur tout, doivent bien connoistre l'Eglise, bien entendre ses interests, ses droits, son vray bien, & faire voir aux peuples par leur vie & par leurs instructions qu'ils sont pleins de J. C. & de la connoissance de ses misteres & de son Eglise, qui est le grand mistere du CHRIST *entier composé du chef & des membres.*

gentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi:

5 qui n'a point esté découvert aux enfans des hommes dans les autres tems, comme il est revelé maintenant par le S. Esprit à ses saints Apostres, & aux prophetes:

Les Pasteurs 6. doivent faire bien comprendre aux chrestiens l'obligation qu'ils ont à Dieu de les avoir fait naistre dans le tems de la lumiere de l'Evangile. Ils doivent 7. s'appliquer à avoir une juste idée de l'Eglise, étudier les misteres de la Religion & leurs propres devoirs dans l'ancien Testament aussi-bien que dans le nouveau. 8. Ne s'en point forger d'eux mêmes une idée arbitraire, mais s'arrester à ce que le S. Esprit en a revelé aux Apostres & aux Prophetes.

5 Quod aliis generationibus non est agnitum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis Apostolis ejus & Prophetis in Spiritu,

6 qui est, que les gentils sont appellés au même heritage que les juifs; qu'ils sont les membres d'un même corps, & qu'ils participent à la même promesse de Dieu en J. C. par l'Evangile,

Ils doivent 9. entretenir avec soin l'union & la charité entre les fideles, comme enfans d'un même pere mẽbres d'un même corps, partie d'un même Christ, comme animés d'un même esprit, comme heritiers & proprietaires des mêmes biens & des mêmes promesses, cõme engendrés &

6 Gentes esse, coheredes, & cõcorporales, & comparticipes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium:

nourris de la même parole de l'Evangile.

7 dont j'ai esté fait le ministre par le don de la grace de Dieu, qui m'a esté conferée *f* par l'efficace de sa puissance.

Les Ministres de Jesus-Christ 10. doivent se conduire avec humilité dans le ministere, comme ne l'ayant que par une grace dont on est tres-indigne. Et 11. faire leur devoir avec confiance & liberté, comme agissant au nom, en l'autorité & en la vertu toute-puissante de Dieu, qui opere dans ses ministres & par ses ministres.

8 *g* J'ai reçû donc, moi qui suis le plus petit d'entre tous les saints, cette grace d'annoncer aux gentils les richesses incomprehensibles de Jesus-Christ,

9 & d'éclairer tous les hommes, en leur découvrant combien est admirable l'œconomie du mistere caché dès le commencement des siecles en Dieu qui a creé toutes choses;

10 afin que les Principautés & les Puissances qui sont dans les cieux, connussent par l'Eglise la sagesse de Dieu si merveilleuse dans les ordres differens de sa conduite;

11 selon le dessein eternel qu'il a accompli par J. C. nostre-Seigneur;

Enfin 12. ils doivent se souvenir que plus Dieu les éleve, plus ils se doivent humilier & se faire comme S. Paul, plus petits que les plus petits, selon l'expression du texte grec en cet endroit.--On n'est Evesque & Pasteur que pour faire connoistre J.C, son Evangile & son Eglise, & pour leur consacrer ses soins & sa vie. Qui est-ce qui remplit comme il doit un tel ministere? —Pourquoi faut-il que les plus

7 Cujus factus sum minister, secundùm donum gratiæ Dei, quæ data est mihi *f* secundùm operationem virtutis ejus.

f *Ephes.* 1. 19.

8 *g* Mihi omniū sanctorum minimo data est gratia hæc, In Gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi,

g 1. *Cor.* 15. 9.

9 Et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti absconditi à sæculis in Deo, qui omnia creavit.

10 Ut innotescat principatibus & potestatibus in cœlestibus per Ecclesiā,

beaux esprits se consument dans l'étude de la nature, & qu'ils n'appliquent point leur foy aux thresors infinis qui sont cachés en Dieu, & qu'il nous découvre par ses Apostres? Rien de si riche, de si merveilleux, de si digne de Dieu que ses desseins & sa conduite dans la formation de son Eglise eternelle, où tous les elus ne seront qu'un seul corps, un seul Christ, un seul Fils de Dieu. C'est la vraie science du christianisme; & cependant peu de chrestiens daignent s'y appliquer, quoique rien ne puisse donner une plus noble idée de la grandeur & de la sagesse de Dieu. Les Anges même les plus éclairés ont fait de ce mistere leur étude, & y ont appris à connoistre Dieu & sa sagesse infinie d'une maniere digne de luy; & ceux pour qui ce chef-d'œuvre s'est accompli, l'ignorent & en negligent la science!

multiformis sapientiâ Dei,

11 Secundùm præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro:

12 en qui nous avons par la foy en son nom, la liberté & la confiance de nous approcher de Dieu.

12 In quo habemus fiduciam, & accessum in confidentia per fidem ejus.

Celuy qui ose paroistre devant Dieu autrement qu'avec J. C. & en J. C. comme un de ses membres, n'y peut paroistre que comme son ennemi, ni meriter que son indignation. La pratique la moins interrompuë doit estre de s'unir de cœur à celuy sans qui nous ne pouvons ni prier Dieu ni rien attendre de Dieu.-- Qui auroit la liberté de s'approcher avec confiance des Rois de la terre, la negligeroit-il!

13 C'est pourquoi † je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque c'est-là vostre gloire.

13 Propter quod † peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis: quæ est gloria vestra.

† *Du 16 Dim après la Pent.*

La gloire & le salut d'une Eglise est d'avoir un Pasteur qui mette son honneur & sa confiance, non dans le credit des hommes, mais

dans la croix de J. C. — Il n'y a qu'une foy timide, ou peu éclairée, qui perde courage dans les souffrances & les persecutions des gens-de-bien & des saints Pasteurs; au lieu d'en faire le fondement d'une confiance vraiment chrestienne.

§. 2. COEUR DES CHRESTIENS POSSEDÉ PAR J. C. FORTIFIÉ PAR LE S. ESPRIT ENRACINÉ DANS LA CHARITÉ.

14 Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi,

15 Ex quo omnis paternitas in cœlis & in terra nominatur,

14 C'est ce qui me porte à flechir les genoux devant le Pere de nostre-Seigneur Jesus-Christ.

15 qui est le principe & le chef de toute cette grande famille qui est dans le ciel & dans la terre;

Si l'humiliation du Pasteur est un sujet de tentation pour les ouailles, elles doivent trouver dans l'humilité & la ferveur de sa priere leur soutien & leur force. A qui s'adressera-t-il lui-même & pour lui & pour elles, sinon au premier & au meilleur de tous les peres, de qui derive le nom & toute l'autorité, la charité & la providence paternelle des Pasteurs, & la mission même de J. C. & de ses Ministres?

16 Ut det vobis secundùm divitias gloriæ suæ, virtute corroborari per spiritum ejus in interiorê hominem.

16 afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme interieur par son S. Esprit.

Qu'il est admirable, qu'il est au dessus de l'homme, cet homme interieur, dont la foi est la raison & la lumiere; la charité, le cœur & la vie; le S. Esprit, l'ame & la force; J. Christ la personne & la subsistance; Dieu, le Pere & l'heritage; la gloire, les richesses & la demeure eternelle; & que Dieu forme dans le tems par une operation dont la puissance répond

aux richesses & à la grandeur de sa gloire !

17 qu'il fasse que Jesus-Christ habite par la foi dans vos cœurs, & qu'estant enracinés & fondés dans la charité,

Si le cœur est plein ou de lui-même ou du monde, comment J. C. le remplira-t-il ? Plus l'ame est vuide de cupidité, plus Dieu en devient la plenitude par la charité ou la foy vive. Mais qui peut preparer le cœur à la charité sinon la charité même ; la charité operante à la charité habitante qui est la racine du bon arbre & le fondement de l'edifice spirituel?

18 vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur & la profondeur de ce mistere ;

Quand la charité sera consommée dans tous les saints, c'est alors que l'on pourra comprendre le grand mistere de la charité de Dieu pour ses elus qui s'accomplit par la formation du corps de son Fils dans toutes ses dimensions ; dans sa largeur, *parcequ'il n'exclut aucun pays, sexe, âge, état, temps, &c. dans sa* hauteur, *parcequ'il est tout pour le ciel & pour la gloire de Dieu ; dans sa* longueur, *parcequ'il doit subsister eternellement : dans sa* profondeur *qui paroit dans le choix de ses membres elus, qui n'est fondé que sur l'abysme impenetrable de la volonté de Dieu & de son bon plaisir. En attendant cette consommation de la charité des Saints, contentons-nous d'imiter icy celle de Dieu dans sa* profondeur, *en secourant ceux qui sont dans la plus profonde misere, & en aimant ceux qui le meritent le moins ; dans sa* largeur, *en aimant & secourant indifferemment toutes sortes de personnes pour Dieu ; dans sa* longueur, *en ne nous bornant à rien & ne nous lassant jamais ;*

17 Christum habitare per fidem in cordibus vestris : in charitate radicati, & fundati,

18 Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, & longitudo, & sublimitas, & profundũ.

dans sa hauteur, en n'agissant que par luy comme par nostre principe, en ne regardant que lui comme nostre modelle, en raportant tout à luy comme à nostre fin.

19 Scire etiam supereminentem scientiæ charitatẽ Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei.

19 & connoistre l'amour de Jesus-Christ envers nous, qui surpasse toute connoissance; afin que vous en soyez remplis selon toute la plenitude de Dieu même.

L'amour de Jesus-Christ crucifié est l'image vivante de celuy de Dieu, & le modelle parfait de celuy des chrestiens. La hauteur *de sa croix, est qu'en même tems qu'elle est la gloire & le salut des uns, elle soit la folie & le scandale des autres. Sa* largeur *est que son merite s'étende dans tous les siecles, & se puisse étendre à mille mondes. Sa* profondeur *est que le Fils soit crucifié pour ses esclaves, & le bien-aimé pour ses ennemis. Sa* longueur *est qu'il ait souffert avec une longanimité divine & dans une disposition d'estre attaché à la croix durant plusieurs siecles, si son Pere l'eust voulu. O plenitude, & toute plenitude de Dieu, à laquelle l'homme est destiné, & qui est la fin de tous les desseins de Dieu & des misteres de Jesus-Christ, n'estes-vous donc point capable de contenter l'homme! Faut-il encore qu'il se remplisse de mille bagatelles pour achever son bonheur!*

20 Ei autẽ, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus, aut intelligimus secundùm virtutem

20 Que celuy qui par la puissance qui opere en nous peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons & tout ce que nous pensons,

21 soit glorifié dans l'Eglise par J. C. dans la succession de tous les âges & de tous les siecles. Amen. *

Celuy qui a une fois éprouvé l'efficacité de l'operation de Dieu dans son cœur, n'a garde de

de craindre de luy trop donner. — Quelque noble idée que nous nous puissions former de la puissance & de l'efficacité de la grace, & quelque grand que soit le besoin que nous en avons, elle est infiniment au dessus de l'un & de l'autre. — Il est bien juste, ô mon Dieu, que vous soyez seul glorifié dans vostre Eglise par Jesus-Christ puisque c'est vous qui y faites par luy tout le bien qui s'y fait! Que nos cœurs soient aussi vivement touchés du sentiment de vostre misericorde, que cette misericorde se fait sentir à nous par son operation salutaire!

quæ operatur in nobis:

21 Ipsi gloria in Ecclesia, & in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum, Amen.

CHAPITRE IV.

§. I. DOUCEUR; PATIENCE; SUPPORT. UNITÉ D'ESPRIT COMME TOUS NE FONT QU'UN CORPS.

1† JE vous conjure donc, moy qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, *h* de vous conduire d'une maniere qui soit digne de l'état auquel vous avez esté appellés;

Dequoy se peut justement glorifier en J. C. un vrai pasteur, sinon de se voir traité comme son maistre? Que ne serions-nous point si nous avions bien devant les yeux la sainteté de nostre état, & les biens que nous attendons?

2 pratiquant en toutes choses l'humilité, la douceur & la patience; vous supportant les uns les autres avec charité;

Avec quelle confiance & avec quelle efficace un pasteur ne prêche-t-il point ces vertus à ses ouailles, quand elles les voient triompher en luy au milieu des chaînes? — La conduite la plus digne de nostre vocation, est celle qui

1 † Obsecro itaque vos ego vinctus in Domino, *h* ut dignè ambuletis vocatione, quâ vocati estis.

† *Du 17. Dim. après la Pent.*

h 1 *aux Cor.* 7. 27. *Phil.* 1. 27.

2 Cùm omni humilitate, & mansuetudine, cum patientia, supportantes invicem in charitate.

est la plus humble & la plus charitable. — On n'est point veritablement humble, si on ne l'est en toutes choses. — Rien n'est plus commun que de voir dissimuler & supporter les defauts du prochain par insensibilité, par une douceur de temperament, une complaisance humaine, une honnesteté du monde, un interest temporel, une hypocrisie de pharisiens : mais rien n'est plus rare que de le faire par une charité veritable & bien chrestienne.

3 i Solici-ti servare unitatem Spiritus in vinculo pacis
i Rom.12.10

3 *i* & travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix.

La paix & l'union est le fruit de l'humilité, de la douceur & de la patience. — L'unité est un si grand bien, que c'est un crime d'estre indifferent à son égard, & de n'estre pas en sollicitude pour la conserver.

4 Unum corpus, & unus Spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ.

4 Vous n'estes tous qu'un corps & qu'un esprit, comme vous n'avez tous esté appellés qu'à une même esperance.

5 Unus Dominus, una fides, unum baptisma.

Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foy & qu'un batême.

6 k Unus Deus & pater omnium, qui est super omnes, & per omnia & in omnibus nobis.*
k Malach. 2.10.

6 *k* Il n'y a qu'un Dieu Pere de tous, qui est au-dessus de tous, qui étend sa providence sur tous, & qui reside en nous tous.*

Puissans motifs de paix & d'union dans l'Eglise. 1. L'unité du corps de Jesus-Christ dont nous sommes tous les membres. 2. L'unité du S. Esprit qui nous lie ensemble dans ce corps. 3. L'unité de l'estre divin dans lequel nous devons tous estre consommés dans l'eternité. 4. L'unité du maistre à qui nous appartenons, & du sacrifice par lequel il nous a rachetés. 5. L'unité de la foy & de l'evangile dont nous faisons professi on. 6. L'unité du ba-

même qui nous donne à tous la même naissance, & des autres sacremens qui nous donnent la même nourriture & nous enrichissent des mêmes biens. 7. L'unité du createur qui nous a tirés de la même masse. 8. L'unité d'un Pere celeste, qui nous regit par la même autorité, nous remplit par sa presence, & nous unit à luy par son amour. Ainsi Dieu reduit tout à l'unité dans ses œuvres, & sur-tout dans le chef-d'œuvre de l'Eglise. Quiconque la divise, s'oppose directement aux desseins de Dieu & à la mission de Jesus-Christ.

§. 2. GRACE DONNÉE PAR MESURE. NE SE POINT LAISSER EMPORTER A TOUT VENT DE DOCTRINE. JESUS-CHRIST CHEF ET LIEN DE TOUS LES MEMBRES DE SON CORPS.

7 *l* † Or la grace a esté donnée à chacun de nous selon la mesure du don de Jesus-Christ.

La diversité des graces & des dons dans l'Eglise, contribue à son unité. Ce n'est pas le merite qui en regle la distribution; mais la volonté de Dieu, & le dessein qu'a Jesus-Christ sur chaque membre de son corps, pour l'employer à ce qu'il luy plaist. Le devoir & le bien de chacun est d'estre content de sa mesure, de ne se point élever, de se laisser appliquer, de recevoir sans vanité & de communiquer sans envie ce qui est donné par le chef.

8 C'est-pourquoy l'écriture dit, *m* qu'estant monté en haut il a mené captive une grande multitude de captifs, & répandu ses dons sur les hommes.

7 *l* † Unicuique autē nostrum data est gratia secūdùm mensuram donationis Christi.

l Rom. 12. 3
1 Cor. 12. 11
2. Cor. 10. 13
† De la veille de l'Ascens. de S. Sim. & de S. Jude Ap.

8 Propter quod dixit: *m* Ascendens in altū cap-

tivam : duxit captivitatē: & dedit dona hominibus.

La mission du Fils de Dieu estant consommée par son ascension, la mission du S. Esprit commence par la formation de l'Eglise. — Deux sortes de dons y sont employés, les uns qui sanctifient le cœur, les autres qui sont donnés pour éclairer & gouverner l'Eglise. Les uns & les autres sont le fruit du triomphe de Jesus-Christ & de la cosommation de ses mysteres. Enseignez-nous, ô Jesus, à en faire un usage digne de leur prix. Que mon cœur soit du nombre de ces heureux captifs, que vous tirés après vous dans le ciel! Que vos dons fassent que je me donne à vous.

9 Quod autem ascendit: quid est nisi quia & descendit primùm in inferiores partes terræ;

9 Et pourquoy est-il dit qu'il est monté, sinon parcequ'il estoit descendu auparavant dans les parties les plus basses de la terre?

La consommation des humiliations de J. C. par sa descente dans les enfers, est le merite, la consommation & le sceau de sa victoire & de son triomphe. Plus nous nous humilierons, plus nous triompherons du peché, du demon & de la mort.

10 Qui descendit, ipse est & qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia.

10 Celuy qui est descendu est le même qui est monté au dessus de tous les cieux; afin de remplir toutes choses.

Il monte au ciel pour remplir toutes les propheties, & toutes les figures, de leur verité; pour remplir nos cœurs de son Esprit, toute l'Eglise de ses dons; toute la terre de la grandeur de son nom, le ciel de sa gloire & de sa presence, comme il avoit déja rempli le monde de sa parole, de ses miracles, & de ses mysteres, & l'enfer de sa puissance. — Quel effroyable vuide dans toute la nature depuis le peché jusqu'à Jesus-Christ! Vous vous aneantissez, ô Jesus, pour estre la plenitude de

toutes choses. Faites que je m'aneantisse, & que je me vuide de moy-même, afin que vous soyez la mienne, & que je sois la vostre.

11 Luy-même donc a donné à son Eglise, quelques-uns pour estre *n* apostres, d'autres pour estre prophetes, d'autres pour estre evangelistes, d'autres pour estre pasteurs & docteurs,

11 Et ipse dedit quosdam quidem *n* Apostolos, quosdam autem Prophetas, alios verò Evangelistas, alios autem pastores & doctores.

n 1. Cor. 12. 28.

Jesus-Christ établi dans son royaume, établit luy-même ses officiers & ses ministres, & forme la Hierarchie ecclesiastique, dont l'institution est divine. La primauté, la plenitude & la fecondité de tous les dons & de tous les ministres, sont dans les apostres & dans leurs successeurs. Les evêques qui sont de droit divin, n'ont leur mission parfaite & accomplie, qu'aprés que Jesus-Christ l'apostre & l'evêque eternel de l'Eglise est entré dans la consommation de son sacerdoce. Il devoit estre selon son humanité en état d'envoyer le Saint-Esprit, avant que de communiquer le pouvoir de le donner.—Tout depend dans l'Eglise de la vraie intelligence & de la bonne dispensation de la parole de Dieu. Les prophetes sont pour en donner l'intelligence; les evangelistes pour l'annoncer aux étrangers de l'Eglise; les pasteurs & les docteurs pour la dispenser aux domestiques de la foy. — L'obligation d'instruire est inseparable de la charge pastorale, ce qui est marqué par ces termes, pasteurs & docteurs, *joints ensemble. Chaque âge a ses prophetes, aussi-bien que ses pasteurs. Nostre devoir est de les honorer, de louer Dieu qui les donne, de profiter avec action-de-graces de leurs dons.*

12 afin qu'ils travaillent à la perfection des saints, aux fonctions de leur ministere, à l'edification du corps de Jesus-Christ;

12 Ad cōsummationē sanctorum

in opus ministerii in ædificationē corporis Christi.

La charge pastorale est un état, non d'oisiveté & de delices, mais de travail & de fatigues ; non d'une domination imperieuse, mais d'une humble servitude ; non pour la destruction, mais pour l'edification, non pour son propre avantage, mais pour celuy de l'Eglise ; non pour flater les hommes, mais pour les sanctifier ; non pour sa propre gloire, mais pour celle de J. Christ, pour consommer la pieté des saints, en souffrant de la part des méchans.

13 Donec occurramus omnes in unitatem fidei & agnitionis filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi : *

13 jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foy, d'une même connoissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge & de la plenitude, selon laquelle Jesus-Christ doit estre formé en nous : *

14 Ut jam non simus parvuli fluctuãtes, & circumferamur omni vento doctrinæ in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris.

14 afin que nous ne soyons plus comme des enfans, comme des personnes flottantes, & qui se laissent emporter à tous les vents des opinions humaines par la tromperie des hommes, & par l'adresse qu'ils ont à engager artificieusement dans l'erreur ;

O unité de la foy, ô connoissance uniforme de Jesus-Christ, ô âge parfait de l'Eglise ! jusques à quand les saints soupireront-ils aprés vous ? — La foy de l'Eglise sera jusqu'à la fin exposée aux doutes, aux obscurités, aux erreurs, aux artifices, aux combats, à la contradiction des heretiques & des mauvais chrestiens. Il ne s'en faut point troubler ; mais prier, travailler, & combattre sans relâche. — Chaque membre de l'Eglise aussi-bien que le corps entier, a ses accroissemens, sa mesure & son âge parfait dans la foy & la charité. Hâtons-nous d'y arriver, & prevenons la mort, qui terminera tout accroissement & fixera toute mesure.

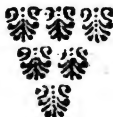
15 mais que pratiquant la verité par la charité, nous croissions en toutes choses dans Jesus-Christ qui est nostre chef & nostre teste.

16 Et c'est de luy que tout le corps, dont les parties sont jointes & unies ensemble avec une si juste proportion, reçoit par tous les vaisseaux & toutes les liaisons qui portent l'esprit & la vie, l'accroissement qu'il luy communique par l'efficace de son influence, selon la mesure qui est propre à chacun des membres, afin qu'il se forme ainsi & s'edifie par la charité.

Si la science de la verité est seule, elle ne peut nous faire croistre qu'en nous-mêmes & dans nostre orgueil. La seule charité nous fait croistre en Jesus, comme elle seule peut edifier son corps & luy former des membres. — On voit icy l'œconomie admirable du corps mystique de Jesus-Christ. Luy-même en est la teste; les fideles en sont les membres; la foy & la charité, les liens qui les unissent ensemble & avec leur teste; les sacremens en sont comme les vaisseaux & les veines; le corps, le sang, & la parole de J. C. sa nourriture; les differens ministeres, les fonctions differentes de chaque membre. Chacun a la sienne & s'en doit contenter, y estre fidele, attendre avec confiance & recevoir avec humilité la vertu d'agir de Jesus-Christ, comme de la teste qui influe & opere puissamment par sa grace dans chaque membre tout ce qu'il doit faire.

15 Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus:

16 Ex quo totum corpus compactum, & connexum per omnem juncturam subministrationis, secundùm operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate.



§. 3. VIE PAYENNE, VIE CHRESTIENNE. SE REVESTIR DE L'ESPRIT ET DE L'HOMME-NOUVEAU.

17 o Hoc igitur dico, & testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut & gentes ambulant in vanitate sensus sui,
o Rom. 1. 21

17 o Je vous avertis donc, & je vous conjure par le Seigneur de ne vivre plus comme les gentils, qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées;

Où nous conduira donc la vanité de nostre propre sens, sinon à une vie toute-payenne; puisque c'est par-là que les payens mêmes y sont arrivés? C'est à quoy on s'expose quand on laisse étouffer en soy la lumiere de la foy, & qu'elle ne sert plus de guide.

18 Tenebris obscuratum habētes intellectum, alienati à vitâ Dei, per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitatē cordis ipsorum.

18 qui ont l'esprit plein de tenebres; qui sont entierement éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance où ils sont, & de l'aveuglement de leur cœur;

L'amour de ses propres pensées est souvent puni par l'aveuglement de l'esprit, qui conduit à l'endurcissement du cœur, d'où suit toute sorte de libertinage. Qu'il est donc necessaire de se defendre de l'illusion de l'imagination, de l'impression des sens, & des mouvemens des passions, pour n'écouter que Dieu, suivre sa lumiere, & vivre de sa vie!

19 Qui desperantes, semetipsos tradiderunt impudicitiæ, in operationem immunditiæ omnis, in avaritiam.

19 qui ayant perdu tout remors & tout sentiment, s'abandonnent à la dissolution, pour se plonger avec une ardeur insatiable dans toutes sortes d'impuretés.

C'est contredire ouvertement le S. Esprit de s'imaginer que les payens ne pechent point ordinairement sans quelque lumiere & quelques remors qui les avertissent de leur devoir. — Si des chrestiens ne pouvoient tomber dans

cet état, où l'on se plonge dans le crime sans aucun sentiment contraire, S. Paul n'avertiroit pas & ne conjureroit pas par Jesus-Christ les Ephesiens de prendre garde d'y tomber.

20 Mais pour vous, ce n'est pas ce que vous avez apris dans l'école de Jesus-Christ.

21 puisque vous y avez entendu prêcher, & y avez appris selon la verité de sa doctrine,

22 *p* à dépouiller le vieil-homme, selon lequel vous avez vécu dans vostre premiere vie, qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions;

23 *q* † à vous renouveller dans l'interieur de vostre ame.

Etudier & apprendre Jesus-Christ est la seule étude necessaire, la seule veritable science. L'Eglise en est l'école visible; les pasteurs, les maistres exterieurs: mais le cœur en est l'école invisible; Dieu le maistre interieur; Jesus-Christ le livre écrit dedans & dehors, en luy-même & en ses membres, en son corps & en son ame, en sa vie & ses actions exterieures, & en son cœur & ses dispositions interieures, dans ses états & ses mysteres. On n'en étudie bien la grace & l'esprit que par l'application & l'exercice de la foy & de la religion, de l'adoration & de la priere. On n'arrive à cette science que quand on arrive à l'amour & à l'imitation de Jesus-Christ par l'infusion du S. Esprit & par son operation efficace dans le cœur. Le fruit & l'effet de cette science, est de se dépouiller de soy-même, en renonçant à ses passions & à ses desirs dereglés, & de se revestir de Jesus-Christ même, c'est-à-dire devenir une image

20 Vos autem non ita didicistis Christum.

21 (Si tamen illum audistis, & in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu:)

22 *p* Deponere vos secundùm pristinã conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundùm desideria erroris.

p *Coloss.* 2. 8

23 *q* † Renovamini autem spiritu mentis vestræ.

q *Rom* 6. 4

† *Du* 19. *Dim. après la Pent.*

Trois conditions d'une colere chrestienne. Il faut 1. qu'elle tende à détruire le peché, loin de le commettre; 2. qu'elle dure peu, comme estant un mouvement qui n'est pas naturel & qui pourroit se changer en passion: 3. qu'elle ne donne point d'entrée à l'aigreur, à l'amertume, à l'orgueil, &c. — Le demon n'a de pouvoir sur nous qu'autant que nous luy en donnons. Une petite infidelité suffit pour luy donner une ouverture dans nostre cœur, parcequ'elle suffit pour nous rendre indignes du secours de la grace.

iracundiam vestram.

t Ps. 4. 5.

27 Nolite locum dare diabolo:

28 u Que celuy qui déroboit ne dérobe plus; mais qu'il s'occupe en travaillant des mains à quelque ouvrage bon & utile, pour avoir de quoy donner à ceux qui sont dans l'indigence.*

Ne faire tort à personne c'est une vertu connue aux payens. Il n'y a qu'un chrestien qui sache ce que c'est que de gagner la vie du prochain par le travail de ses mains. Mais où est ce chrestien? Que ces avis de S. Paul sont contraires à l'oisiveté de tant de chrestiens, & à l'injustice de ceux qui croyent que le reste du monde n'est fait que pour eux!

28 u Qui furabatur, jam non furetur: magis autem laboret: operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti.

u Jacq. 4. 7.

29 Que nul mauvais discours ne sorte de vostre bouche, mais qu'il n'en sorte que de bons & de propres à nourrir la foy, afin qu'ils inspirent la pieté à ceux qui les écoutent.

Un des principaux points de la pieté & des plus necessaires, est de veiller sur sa langue, de rendre les conversations chrestiennes, de les remplir de discours utiles & proportionnés à la portée & aux besoins du prochain, d'y tenir le parti de la pieté avec prudence, & sans la rendre odieuse.

29 Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat: sed si quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiã audientibus.

estre ennemi de son propre bien. — La misericorde est l'endroit par où Dieu se rend plus imitable à l'homme : comme la dureté & la vengeance de l'homme est ce qui le rend plus indigne de la misericorde de Dieu. Nostre reconciliation avec Dieu est le principe, la loi, le motif, la regle & le modelle de la nostre avec le prochain.

CHAPITRE V.

§. I. IMITER DIEU, ET JESUS-CHRIST. REGLER SES PAROLES. RENDRE GRACES. VIVRE EN ENFANS DE LUMIERE. FUIR LES OEUVRES DE TENEBRES.

1 † SOyez donc les imitateurs de Dieu, comme étant ses enfans bien-aimés;

La premiere Loi, la raison souveraine, & le modelle parfait que nous avons à suivre, c'est Dieu. Rien est-il plus digne de la creature que d'étudier le Createur dans ses perfections, dans sa conduite, dans sa parole? — Dieu a fait des creatures pour leur faire porter les traits de ses autres perfections divines; mais il a adopté des enfans pour avoir des objets & des imitateurs de son amour.

2 ỿ & marchez dans l'amour & la charité, comme J. C. nous a aimés, & s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une oblation & une victime d'agreable odeur.

Jesus-Christ est la seconde Loi, la seconde raison, & le second modelle des chrestiens. C'est par la charité qu'il est venu à nous; c'est par la charité que nous devons aller à luy. C'est dans son sacrifice que sa charité triom-

1 † Estote ergo imitatores Dei, sicut filii charissimi :

† *Du 3. Diman. de Carime.*

2 ỿ Et ambulate in dilectione, sicut & Christus dilexit nos, & tradidit semetipsum pro nobis oblationem & hostiam Deo

in odorem suavitatis, y S. Jean, 13.34:15.12 1. de S. Jean 4. 21.

phe, & que S. Paul nous invite à l'étudier & à en peser toutes les circonstances. Il n'emprunte pas des victimes étrangeres, mais il est luy-même la victime de son sacrifice. C'est luy-même, non une partie de luy-même qu'il sacrifie; non comme une oblation inanimée & insensible, mais comme une victime vivante, qui souffre la douleur & la mort. Il ne se laisse pas sacrifier par une autre; il se sacrifie lui-même comme le Prestre veritable & unique de son sacrifice; non par contrainte, mais par le mouvement de sa charité; non par necessité, mais en se livrant lui-même; non à des dieux étrangers, mais à son Dieu & à son Pere; non pour des saints & des innocens, mais pour des criminels & des impies; non pour ses amis, mais pour ses ennemis; non comme une victime d'execration, mais comme une victime pure, sainte, innocente, & digne de Dieu. Offrez-nous avec vous, victime sainte & adorable, & faites-nous entrer dans vos dispositions, & dans l'esprit de vostre sacrifice.

3 z Fornicatio autem, & omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos; z Coloss. 3. 5.

3 z Qu'on n'entende pas seulement parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme on n'en doit point ouïr parler parmi des saints.

Un corps souillé par l'impureté, & un cœur corrompu par la cupidité des biens de la terre, sont indignes de faire une même victime avec le corps & le cœur de Jesus-Christ comme ils y sont destinés par le batême. — Que ce nom de Saints *nous fasse souvenir de l'obligation que nous avons de travailler à acquerir la sainteté.*

4 Aut tur-

4 Qu'on n'y entende point de paroles

des-honnestes, ni de folle, ni de bouffonnes, ce qui ne convient pas à vostre vacation; mais plutost des paroles d'actions de graces.

On auroit horreur de profaner un vaisseau sacré, comme fit le Roi Baltasar, en s'en servant pour boire. C'est un crime dont Dieu ne differa pas la punition d'un moment : & on ne craint point de profaner par des paroles impures & criminelles une langue & des oreilles consacrées à Dieu d'une maniere infiniment plus sainte.— Les comedies, les romans, les poësies ridicules, impies, deshonnestes, sont indignes d'un chrestien. L'esprit de priere & le gemissement du cœur, si propre au chrestien, sont bien loin d'un railleur de profession, & d'un bouffon par état.

5 Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, ce qui est une idolatrie, ne sera heritier du royaume de J. C. & de Dieu.

On adore ce qu'on aime, puisqu'on lui sacrifie tout : & on fait son dieu de son argent, quand on met son bonheur à le posseder.—La gloire du Ciel est le seul heritage que le Pere celeste ait à donner; elle n'est que pour ses enfans. C'est la conqueste de Jesus-Christ, elle n'est que pour ses membres.

6 a Que personne ne vous seduise par de vains discours. Car c'est pour ces choses que la colere de Dieu tombe sur les hommes rebelles à la verité.

7 N'ayez donc rien de commun avec eux.

On veut estre seduit quand on écoute volontiers les discours & qu'on n'evite pas la compagnie des libertins ou des heretiques. Il

pitudo, aut stultiloquiũ, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinet; sed magis gratiarum actio.

5 Hoc enim scitote intelligẽtes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorũ servitus, non habet hereditatem in regno Christi & Dei.

6 a Nemo vos seducat inanibus verbis: propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidentiæ.

a *Matth.* 24. 4. *Marc*, 13 5. *Luc*, 21 8. 2 *Thess*. 2. 3.

7 Nolite ergo effici participes eorum.

n'y a rien de plus capable d'attirer la colere de Dieu, que de les souffrir, parcequ'ils s'opposent directement au regne de la verité, & travaillent à établir celuy du mensonge.

8 Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate:

8 Car vous n'estiez autrefois que tenebres, mais maintenant vous estes lumiere en nostre Seigneur. Marchez comme des enfans de lumiere.

Que peut-on estre autre chose que tenebres, qu'egarement & que peché, sans la lumiere de la foi, sans Jesus-Christ, sans la charité? Comparons souvent ce que nous avons esté par nous-mêmes avec ce que nous sommes par la misericorde de Dieu.—Un chrestien qui ne fait pas usage de la lumiere de la foi pour marcher & avancer dans la voie du Ciel, est un voyageur qui dort pendant le jour, & qui sera surpris de la nuit.

9 Fructus enim lucis est in omni bonitate, & justitia & veritate.*

9 Or le fruit de la lumiere consiste en toute sorte de bonté, de justice & de verité.*

10 Probantes quid sit beneplacitum Deo:

10 Recherchez avec soin ce qui est agreable à Dieu;

Ce n'est pas la lumiere qui fait arriver le voyageur à sa patrie; mais l'usage de la lumiere. Ce n'est pas la foy qui nous sauve, mais l'usage & les bons fruits de la foy, qui sont les bonnes œuvres; bonnes en elles-mêmes dans toutes leurs circonstances, sans prejudice du prochain, avec une vraie & pure intention de plaire à Dieu.

11 Et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite.

11 & ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des tenebres, mais au contraire condamnez-les.

En vain on s'occupe dans les bonnes œuvres, si on prend part aux pechés des autres par connivence, approbation, conseil, con-

sentement, flatterie, secours, protection, &c. Un pere, un maistre, un magistrat, un pasteur, un confesseur, un ami, & tout homme de confiance ou d'autorité, n'en sont pas quittes devant Dieu pour ne point approuver le mal : il faut avertir, instruire, reprendre, blâmer, condamner, punir, &c.

12 Car la pudeur ne permet pas seulement de dire ce que ces personnes font en secret.

Il faut une grande discretion & beaucoup de retenuë à parler des pechés honteux & de toute impureté. On doit ceder à la necessité, mais épargner la pudeur.

12 Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis turpe est & dicere.

13 Or tout ce qui merite d'estre repris se découvre par la lumiere, n'y ayant que la lumiere qui découvre tout.

On connoist peu ou point du tout sa misere, quand on est dans les tenebres de l'erreur ou du peché. La lumiere de la foi & de la grace nous découvre à nous-mêmes ce que nous sommes. La vie des autres est aussi une lumiere pour nous, pourveu que l'envie ou la jalousie ne l'obscurcisse pas. Il n'y a point de condamnation plus efficace, de correction plus douce & plus modeste, ni d'exhortation plus vive que la bonne vie.

13 Omnia autem quæ arguuntur, à lumine manifestantur : omne enim, quod manifestatur, lumen est.

14 C'est-pourquoi il est dit : Levez-vous, vous qui dormez, sortez d'entre les morts, & J. C. vous éclairera.

Mais, Seigneur, n'est-ce pas le propre de vostre lumiere d'aller chercher le paresseux, qui se détourne pour ne la pas voir ; de reveiller celuy qui dort par l'oubli de Dieu & de son salut, & de luy ouvrir les yeux ; de ressusciter le cœur mort & endurci qui hait la lumiere ; de luy donner des yeux pour la voir & une volonté pour l'aimer ? C'est sans doute

14 Propter quod dicit: Surge qui dormis, & exurge à mortuis, & illuminabit te Christus.

vostre lumiere même qui previent & prepare le cœur où elle veut habiter. Qu'elle luise donc dans nos cœurs, qu'elle y opere, qu'elle dissipe nos tenebres, cette lumiere divine de vostre grace.

§. 2. ESTRE CIRCONSPECTS. RACHETER LE TEMPS. SE REMPLIR DU S. ESPRIT. CHANTER DES CANTIQUES. S'HONORER LES UNS LES AUTRES.

15 † Ayez donc soin, mes freres, de vous conduire avec une grande circonspection; *b* non comme des personnes imprudentes,

16 mais comme des hommes sages, rachetant le tems, parceque les jours sont mauvais.

15 † Videte itaque fratres, quomodo cautè ambuletis: *b* non quasi insipientes,

† *Du 20. Dim. après la Pent.*

b *Coloss.* 4.5

16 sed ut sapientes: redimentes tempus, quoniam dies mali sunt.

Que la prudence evangelique & une circonspection chrestienne est necessaire au milieu de tant d'ennemis de la verité, du salut, & de l'Eglise! Elle nous apprend à ne blesser & à n'irriter personne par un zele indiscret; à souffrir tout avec une patience chrestienne: à menager les jours du salut, en nous separant de tout ce qui n'y conduit pas: à abandonner tout pour sauver tout, s'il est necessaire.

17 *c* Ne soyez donc pas indiscrets, mais sachez discerner quelle est la volonté du Seigneur.

17 c Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Dei,

c *Rom.* 12.2

3. *Thess.* 4.3

La prudence chrestienne consiste encore à chercher & à étudier en tout la volonté de Dieu: la science, à la connoistre; la vertu, à la faire parfaitement. S'engager à quelque chose d'important sans consulter cette volonté adorable, c'est une indiscretion qui peut jetter dans de grands maux.

18 Et ne vous laissez point aller aux ex- | 18 Et noli-
cès du vin, d'où naissent les dissolutions; | te inebria-
mais remplissez-vous du S. Esprit. | ri vino, in quo est luxuria: sed implemini Spiritu sancto:

La bonne-chere & l'impureté sont deux compagnes qui ne se quittent guéres. Les plaisirs criminels du corps & les chastes delices de l'esprit sont aussi inalliables que la table de Jesus-Christ & celle de Belial.—Ce sont deux yvresses bien differentes, que celle du corps par l'excès du vin, & celle de l'ame par la plenitude du S. Esprit. L'une, qui donne au corps des forces pernicieuses, une ardeur criminelle, une joie charnelle, une hardiesse presomptueuse, produit l'oubli de Dieu & fait perdre la raison; l'autre, qui donne à l'ame une sainte joie, un courage humble, des forces salutaires, fait oublier le monde & ses delices, oste l'usage de la raison corrompuë pour faire suivre par la foi la raison souveraine & souverainement sainte qui est Dieu.

19 vous entretenant de pseaumes, | 19 Lo-
d'hymnes & de cantiques spirituels, chan- | quentes vo-
tant & psalmodiant du fond de vos cœurs à | bismetipsis
la gloire du Seigneur: | in psalmis, & hymnis, & canticis spiritualibus, cantantes & psallentes in cordibus vestris Domino,

20 rendant graces en tout tems & pour | 20 Gratias
toutes choses à Dieu le Pere au nom de | agentes sem-
nostre-Seigneur Jesus-Christ: | per pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo & Patri.

La louange & l'action-de-graces sont un effet & un saint regorgement de la plenitude du S. Esprit, & la consolation de nostre exil. C'est un sacrifice que l'on doit offrir, 1. en tout tems : *non seulement dans les jours & dans les lieux consacrés à Dieu; mais en tous lieux, tous les jours, au milieu de ses occupations & de son travail. On ne peut dire combien il est utile d'inspirer aux artisans cette pratique de chanter des chansons saintes &*

spirituelles en travaillant; de leur en apprendre; d'en introduire par tout l'usage, & de leur donner de l'horreur des chansons deshonnestes & profanes. 2. Dans ce sacrifice, soit de la loüange particuliere, soit de la loüange publique les pseaumes, *les* hymnes *& les* cantiques *ont la preference : & c'est l'ordre en effet que l'Eglise y garde comme le tenant des apostres. 3. Dans ce sacrifice de loüange & d'actions-de-graces tout doit estre* spirituel, *& rien de profane. 4. Il le faut faire* du fond du cœur, *comme parlant à Dieu, & non du bout des levres, ni d'un air seculier, ni d'une maniere molle & effeminée : 5. Non pour sa propre satisfaction, mais* à la gloire *de Dieu : 6. Par un desir de luy rapporter tout le bien que nous recevons de luy, que nous faisons par luy, que nous ne possedons que pour luy : 7. Pour le remercier* de toutes choses, *même des afflictions & des maux : 8. Pour loüer* Dieu *comme Dieu, dans l'unité de son essence & de toutes ses perfections divines, dans la Trinité de ses personnes, dans la sainteté de ses operations en luy-même, & en ses creatures : 9. Pour le benir comme* Pere *dans la Trinité, Pere dans l'incarnation, Pere dans l'adoption chrestienne des enfans, & en toutes ses suites : 10. Pour loüer Dieu* au nom de J. C, *c'est-à-dire, en sa personne, afin de continuer comme ses membres ses loüanges sur la terre: par ses merites; par son esprit; dans ses dispositions; en s'unissant à lui comme la vraie loüange de son Pere, seule digne de luy, & à tout son corps, l'Eglise du ciel & de la terre, qui unie à son chef sera l'unique loüange de Dieu dans l'eternité, lorsque consommée avec lui en Dieu, elle aura reçû la derniere & la plus parfaite plenitude du S. Esprit.*

21 Et vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Jesus-Christ. *

21 Subjecti invicè in timore Christi. *

Il faut 11. pour rendre le sacrifice de loüange vraiment digne de Dieu, que la loüange des mœurs soit jointe à celle de la langue. L'aneantissement & l'état de serviteur où Jesus-Christ s'est reduit, est la plus grande loüange qu'il ait donnée à son Pere. Qui l'imite mieux dans l'humilité, l'assujettissement & la dependance, est celuy qui le loüe davantage.

§. 13. SAINTETE' DU MARIAGE. LE MARY CHEF DE LA FEMME, COMME JESUS-CHRIST L'EST DE L'EGLISE.

22 † *d* Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur:

23 *e* parceque le mari est le chef de la femme, comme J. C. est le chef de l'Eglise, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur.

23 Comme donc l'Eglise est soumise à J. C. les femmes aussi doivent estre soumises en tout à leurs maris.

L'apostre marque icy les devoirs du mariage, qui est la premiere societé que Dieu ait établie parmi les hommes. Combien doit-elle estre sainte, puisqu'elle est formée sur l'alliance & la societé du Verbe avec nostre chair, & de Jesus-Christ avec son Eglise, & que sa grace en est emanée? — Plus l'autorité du mari sur sa femme est sainte, comme estant une participation de l'autorité de Jesus-Christ sur son Eglise, moins le mari en doit abuser pour le mal, en respectant l'Eglise dans son épouse: & plus la femme y doit estre soumise, pour le bien, en honorant Jesus-Christ dans son mari.

22 † *d* Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino:

† *Pour un Mariage.*

d *Gen* 3. 16 *Coloss.* 3. 18. 1. *de S. Pier.* 3. 1.

23 *e* Quoniam vir caput est mulieris: sicut Christus caput est Ecclesiæ: Ipse, salvator corporis ejus.

e 1. *Cor.* 11. 3

24 Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita & mulieres viris suis in omnibus.

Elle luy doit union & fidelité comme à son époux ; obeïssance & dependance en toutes choses (sauf l'honneur & la loy de Dieu) comme à son chef & sa teste ; confiance & amour comme à son protecteur, qui la nourrit, la défend & la soulage comme son propre corps.

25 *f* Et vous maris, aimez vos femmes, comme Jesus-Christ a aimé l'Eglise, & s'est livré luy-même à la mort pour elle ;

26 afin de la sanctifier aprés l'avoir purifiée dans le batême de l'eau par la parole de vie ;

27 pour la faire paroistre devant luy pleine de gloire, n'ayant ni tache ni ride, ni rien de semblable, mais estant sainte & irreprehensible.

L'autorité & l'amour doivent estre inseparables dans un mari, comme en Jesus-Christ. Le modelle & la regle de son amour pour son épouse, c'est l'amour de Jesus-Christ pour son Eglise : sa mesure est de donner même sa vie pour elle s'il est besoin : sa fin prochaine, la sanctification de son épouse en cette vie : sa fin derniere, d'en faire une épouse de Dieu & de Jesus-Christ, pure, sainte, agreable à ses yeux, & digne de luy estre eternellement unie. Où sont les maris qui forment sur ces regles si pures leur amour pour leurs femmes ?

28 Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celuy qui aime sa femme s'aime soy-même.

29 Car nul ne hait sa propre chair, mais il la nourrit & l'entretient comme J. C. fait l'Eglise,

30 parceque nous sommes les mem-

25 *f* Viri diligite uxores vestras, sicut & Christus dilexit Ecclesiam, & seipsum tradidit pro ea,
f Coloss. 3. 9
26 Ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ.
27 Ut exhiberet ipse sibi gloriosā Ecclesiam, non habentē maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta & immaculata.
28 Ita & viri debent diligere uxores suas ut corpora sua. Qui suā uxorem diligit, seipsum diligit.
29 Nemo enim unquā

bres de son corps, formés de sa chair & de ses os.

Heureux le mariage où le mari & la femme ont toûjours devant les yeux ces trois motifs de l'amour conjugal, fondé sur trois sortes d'unions : Union du corps, union de cœur par l'amour mutuel, union sainte, mysterieuse & sacramentelle en Jesus-Christ de l'époux & de l'épouse. Celle-cy doit s'appliquer à perfectionner sa soumission, à sanctifier sa dependance, & à signaler sa fidelité : celuy-là doit pourvoir aux besoins de son épouse, sans favoriser le luxe; veiller sur sa conduite, sans la contrister; la tenir assujettie, sans la contraindre; l'aimer sans jalousie; luy complaire, sans flatterie; l'honorer, sans l'enfler; estre tout à elle, sans s'en rendre esclave.

carnem suã
odio habuit:
sed nutrit, &
fovet eam,
sicut & Christus Ecclesiã:
30 Quia
membra sumus corporis ejus, de
carne ejus &
de ossibus
ejus.

31 g C'est pourquoy l'homme abandonnera son pere & sa mere pour s'attacher à sa femme, & *h* de deux qu'ils estoient ils deviendront une même chair.

Les juifs mariés obeïssent en cecy à la loi publiée par Moyse; les chrestiens se forment sur Jesus-Christ qui est sorti de son Pere, & a quitté sa mere la synagogue pour s'attacher à l'Eglise son épouse. — L'union inseparable du mariage & l'attachement chrestien qui en suit, sont plus recommandés au mari parce-qu'il est plus necessaire à sa femme & plus obligé à la chercher, comme Jesus-Christ a cherché l'Eglise, & à pourvoir à ses besoins, comme le Sauveur l'a fait à l'égard de son Epouse.

31 *g* Propter hoc relinquet homo patrem, & matrem suam, & adhærebit uxori suæ : & *h* erunt duo in carne una.

g *Gen.* 2.24 *Matth.* 19.5 *Marc,* 10.7.
h 1.*Cor.* 6.16

32 Ce sacrement est grand, je dis en Jesus-Christ & en l'Eglise.

L'excellence, la sainteté, l'unité mysterieuse du mariage chrestien sont emanées de

32 Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Chr-

conde société, établie de Dieu parmi les hommes, qui est celle du pere & de la mere avec leurs enfans. — Le caractere de la pieté filiale, c'est l'obeïssance, mais subordonnée & rapportée à celle qu'on doit à Dieu, qui est le premier Pere. Ce n'est pas une deference d'honnesteté & de bienseance; mais un devoir de justice. S'il est juste de dependre de ceux à qui les loix humaines, le sort des armes, la naissance ou nostre propre choix nous assujettissent, qu'y a-t-il de plus juste que d'obeïr à ceux à qui Dieu, la nature & tout ce que nous sommes nous soumettent?

mino: hoc enim justum est.

2 *i* Honorez vostre pere & vostre mere (c'est le premier des commandemens auquel Dieu aït promis une récompense;)

3 afin que vous soyez heureux, & que vous viviez long-temps sur la terre.

C'est religion d'obeïr à la loi de Dieu: c'est reconnoissance, de bien user du bien qu'on a reçu: c'est prudence de s'assurer la joüissance de la vie presente, en honorant ceux par qui on l'a reçue: c'est vivre de la foy, d'avoir encore plus en vue la vie du siecle à venir. — C'est une pieté éclairée vraiment chrestienne, d'honorer dans les peres, les pasteurs, les princes, les ministres & les magistrats l'autorité de Dieu le Pere qui nous gouverne par eux, la sagesse du Fils qui nous instruit aussi par leur moyen, & la charité du S. Esprit qui nous aide & nous pousse par eux à nostre devoir.

2 *i* Honora patrem tuum, & matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione:

i Exo. 20. 12. *Deut.* 5. 16. *Eccli.* 3. 9. *Matth.* 15. 4. *Marc,* 7. 10. *Coloss.* 3. 20.

3 Ut bene sit tibi, & sis longævus super terram.

4 Et vous, peres, n'irritez point vos enfans: mais ayez soin de les bien elever en les corrigeant & les instruisant selon le Seigneur.

L'education sage & chrestienne des enfans appartient proprement aux peres & aux me-

4 Et vos patres nolite ad iracundiam provocare filios vestros: sed educate illos

la récompense du bien qu'il aura fait, soit qu'il soit esclave, ou qu'il soit libre.

Les devoirs de la troisiéme societé, établie de Dieu parmi les hommes, qui est celle du maistre & du serviteur, sont marqués icy par l'Apostre. Ceux d'un serviteur chrestien sont 1. *le respect non seulement exterieur, mais interieur & sincere;* 2. *la crainte non tant d'estre repris & puni, que de manquer à son devoir, & d'offenser son maistre;* 3. *de faire de bonne foy tout ce qui est de son service, & d'avoir à cœur ses interests;* 4. *d'obeïr avec* simplicité, *en rejettant toutes ces contradictions interieures, & ces reflexions malignes & rebelles des mauvais serviteurs;* 5. *de le faire avec affection, comme un ami que l'on serviroit par choix & par inclination, non comme un étranger ou un ennemi à qui on n'obeïroit que par force;* 6. *de regarder en son maistre ou la grace ou l'autorité & la personne de Jesus-Ch.;* 7. *de ne faire pas seulement ce qui suffit pour plaire à l'homme que l'on voit, mais ce qu'il faut pour contenter Dieu qu'on ne voit pas;* 8. *d'avoir pour fin & pour motif la gloire du souverain Maistre, plus que le service du maistre mortel;* 9. *d'aimer son état, parceque c'est la volonté & l'ordre de Dieu;* 10. *de se regarder comme un esclave de Jesus-Ch. qu'il a droit d'employer dans son corps en la maniere qu'il luy plaist, l'ayant racheté par son sang;* 11. *de travailler dans une disposition digne de Jesus-Christ que l'on sert;* 12. *de s'encourager dans les peines & le travail par ces pensées: Que tout est egal devant Dieu; que l'esclave luy est aussi cher que le maistre; qu'il ne considere que les œuvres & non la condition de l'ouvrier; que rien de ce que l'on*

6 Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo.

7 Cùm bona voluntate servientes, sicut Domino, & non hominibus:

8 Scientes quoniam unusquisque, quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet à Domino, sive servus, sive liber.

aura fait pour Dieu ne sera sans récompense, & que cette récompense est Dieu même.

9 Et vous, maistres, témoignez de même de l'affection à vos serviteurs, ne les traitant point avec rudesse & avec menaces, sachant que vous avez les uns & les autres un maistre commun dans le ciel, *l* qui n'aura point d'égard à la condition des personnes.

9 Et vos Domini eadem facite illis, remittentes minas: scientes quia & illorum, & vester Dominus est in cœlis: *l* & personarum acceptio nō est apud eum.

l *Deut.* 10. 17. 2. *Paralip.* 19. 7. *Job*, 34. 19. *Sag.* 6. 8. *Eccli.* 35. 15. *Act.* 10. 34. *Rom.* 2. 11. *Coloss.* 3. 25. 1. *de S. Pier.* 1. 17.

Les devoirs d'un maistre chrestien sont 1: de se regarder dans le cœur comme le serviteur de ses domestiques selon Dieu, comme leur frere en Jesus-Christ, comme membre d'un même corps, comme serviteur d'un même maistre; 2. de commander & se faire servir avec la moderation d'un homme qui n'en use que par necessité, & non avec l'empire que suggere l'orgueil & la vanité. — Quiconque traite durement & sans misericorde son serviteur, doit craindre d'estre traité de même par celuy dont il est plus le serviteur, qu'un esclave ne l'est de son maistre. Toute difference de condition disparoistra au jugement de Dieu: il n'en restera que le bon ou le mauvais usage.

§. 2. ARMES SPIRITUELLES DU CHRESTIEN; VIGILANCE ET PERSEVERANCE DANS LA PRIERE.

10 Enfin, † mes freres, fortifiez-vous dans le Seigneur, & en sa vertu toute-puissante.

10 † De cetero fratres, confortamini in Domino, & in potentia virtutis ejus.

† *Du 21. Dim. après la Pent.*

Après avoir envisagé nos devoirs, que nous restera-t-il, Seigneur Jesus, sinon de recourir à vous qui estes nostre force, & de nous abandonner à vostre grace toute-puissante? Sans elle nous ne pouvons rien; avec elle nous pouvons tout.

11 Revestez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous defendre des embuches & des artifices du diable.

11 Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli.

Il faut estre tout revestu de Jesus-Christ pour combattre; & ne negliger rien de tous les moyens que Dieu nous a donnés pour repousser les efforts de nostre ennemi. — Toutes les vertus chrestiennes sont necessaires pour nous defendre du demon. Si nous sommes découverts par un seul endroit, c'est assez pour recevoir un coup mortel. Opposons au demon l'humilité & la simplicité chrestienne : c'est l'écueil de tous ses artifices.

12 Car nous avons à combattre non contre des hommes de chair & de sang, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes du monde, c'est-à-dire de ce siecle tenebreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air.

12 Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnē & sanguinē, sed adversus principes, & potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ, in cœlestibus.

Craignons peu la perte d'une vie de chair & de sang : defendons aux dépens de tout celle de la grace contre des ennemis dont la nature est si spirituelle, le nombre si prodigieux, le pouvoir si terrible, le regne si étendu, les artifices si subtils, la malice si consommée, & qui nous assiegent & nous attaquent en tout temps, en tous lieux, en toutes manieres. — Ces grands noms de principautés, de puissances, de princes du monde, est tout ce qui reste à ces malheureux esprits de leur grandeur. Il en est de même des grands de la terre après leur mort, s'ils se laissent enyvrer de leur grandeur, & qu'ils abusent de leur puissance durant leur vie.

13 C'est-pourquoy prenez toutes ces armes de Dieu, afin qu'estant munis de tout, vous puissiez au jour mauvais resister & demeurer fermes.

13 Propterea accipite armatu-

ram Dei, ut possitis resistere in die malo, & in omnibus perfecti stare.

Si Dieu même nous revest de ses armes, en les formant en nous par sa grace, nous ne pouvons ni vaincre, ni combattre, ni resister. —Toute la vie n'est donc qu'un jour, mais un mauvais jour; *puisque ce n'est qu'une tentation & qu'un combat continuel d'où depend tout. Qui s'endort pendant ce jour, risque l'eternité.*

14 State ergo succincti lumbos vestros in veritate, & induti loricam justitiæ,

14 Soyez donc fermes. Que la verité soit la ceinture de vos reins. Que la justice soit vostre cuirasse.

Quiconque veut n'estre point surpris & demeurer ferme, *doit* 1. *estre toujours sous les armes, toujours* debout, *toujours attendant l'ennemi en posture de combattant; 2. avoir un attachement sincere à la verité, qui tienne son cœur en état, comme la ceinture y tient le corps; 3. une bonne conscience & l'amour de la justice qui l'arment & le couvrent d'une parfaite confiance en Dieu dans toutes ses tentations.*

15 Et calceati pedes in præparatione Evangelii pacis:

15 Que vos pieds ayent une chaussure qui vous dispose à suivre l'evangile de paix.

Il doit 4. avoir la ferveur & le zele de la perfection chrestienne qui le rende fidelle à aller à Dieu par les voies les plus dures de l'evangile, & prest à courir par tout où la charité & la volonté de Dieu l'appellent.

16 In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere:

16 Servez-vous sur tout du bouclier de la foy, pour pouvoir repousser & éteindre tous les traits enflammés du malin esprit.

En 5. lieu sa foy des biens eternels luy doit faire repousser toutes les attaques les plus fâcheuses de la cupidité, & les differentes tentations des douceurs & des maux de cette vie.

17 *m* Prenez encore le casque du salut, & l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu ;*

L'assurance 6. où il doit estre d'avoir J. C. pour chef & pour Sauveur, & la vue de tout ce qu'il a fait pour ceux qu'il a entrepris de sauver, luy doit faire tout esperer, & le mettre en état de repousser toutes les tentations de défiance & de desespoir. Il faut 7. que la parole de Dieu luy fournisse des armes pour preparer aux illusions de l'esprit humain, dequoy attaquer & détruire l'erreur & le peché, & faire fuïr le demon.

18 invoquant Dieu en esprit & en tout temps par toute sorte de supplications & de prieres, & *n* vous employant avec une vigilance & une perseverance continuelle à prier pour tous les saints,

Il faut 8. pour n'estre point surpris, & pour demeurer fermes, *avoir sur-tout recours à la priere ; car c'est par elle que la grace forme toutes ces armes divines, & par elle que la charité les emploie. Ne negligeons donc 1. aucune maniere de la faire, soit vocalement ou mentalement, soit en public ou en particulier, &c. 2. Conjurons-y Dieu nostre Pere par son fils Jesus-Christ, par ses mysteres, son sacrifice, sa charité & tous ses merites. 3. Faisons-la en tous lieux, en tout temps, en toute occasion. 4. Faisons-la du cœur, en esprit & en verité d'une maniere pleine de respect & de religion, & par une sainte élevation de l'esprit & un veritable abaissement du cœur ; 5. avec vigilance sur nous-mêmes, pour n'y estre point dissipés & egarés, pour n'y rien faire d'indigne d'une action si sainte, ni de celuy qu'on prie ; 6. avec ferveur, instance & perse-*

17 *m* Et galeam salutis assumite ; & gladium spiritus (quod est verbum Dei) : *m* *Isa.* 59. 17. 1. *Thess.* 5. 8.

18 Per omnem orationem & obsecrationem orantes omni tempore in spiritu : & in ipso *n* vigilantes in omni instantia, & obsecratione pro omnibus sanctis ;

n *Coloss.* 4. 2.

severance : 7. dans la communion des saints, avec une charité pure, desinteressée, universelle envers toute l'Eglise, offrant ses besoins, demandant sa perfection, desirant sa consommation.

19 o Et pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris mei cũ fiducia, notum facere mysterium Evangelii: o *Coloss.* 4. 3. 2. *Thes.* 3, 1.

19 o & pour moy aussi, afin que Dieu m'ouvrant la bouche, me donne des paroles pour annoncer librement le mystere de l'evangile,

20 Pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipso audeam prout oportet me loqui.

20 dont j'exerce la legation & l'ambassade, même dans les chaînes, & que j'en parle avec la liberté & la hardiesse que je dois.

Il faut 8. prier particulierement pour les pasteurs, les predicateurs & les missionnaires, & pour tous ceux qui travaillent dans l'Eglise. Ce que l'on doit demander pour eux, est 1. qu'ils dependent beaucoup de Dieu dans l'exercice de leur ministere, & que ce soit luy qui leur ouvre la bouche, non pas la vanité, l'ambition, l'avarice, &c. 2. qu'ils reçoivent de luy ce qu'ils doivent dire, non par une nouvelle revelation, mais par le moyen de la priere & de l'étude des saintes écritures & des Peres de l'Eglise: 3. que Dieu leur en inspire les paroles mêmes & les manieres les plus propres à faire réüssir l'œuvre de Dieu: 4. qu'ils conservent cette sainte liberté si necessaire pour annoncer l'evangile dans sa pureté, sans rien craindre, sans rien esperer, sans en rougir: 5. qu'ils soient fidelles à n'y rien mesler de profane, mais à se renfermer dans les mysteres de la religion & dans les verités de l'evangile: 6. qu'ils se regardent comme tenant la place de Jesus-Christ l'envoyé & l'apostre de Dieu, & ne fassent rien d'indigne de leur ministere: 7. qu'ils en soutiennent la

dignité au milieu même des chaînes & des humiliations : 8. qu'ils ne perdent rien de la liberté evangelique, ni de la fermeté apostolique dans les souffrances & les vexations du monde : 9. qu'ils regardent ces souffrances comme une partie de leur solde, & comme le caractere propre d'un ministre de Jesus-Christ: 10. qu'ils ne prennent pas le change en suivant l'impetuosité de l'esprit humain dans les fonctions de leur ministere, au lieu de s'y laisser conduire à l'Esprit de Dieu.

21 Quand à ce qui regarde l'état où je suis & ce que je fais, Tychique nostre cher frere & fidelle ministre du Seigneur vous apprendra toutes choses :

22 & c'est pour cela même que je l'ai envoyé vers vous, afin que vous sachiez ce qui se passe à nostre égard, & qu'il console vos cœurs.

Il est important qu'un pasteur entretienne autant qu'il peut, commerce avec son Eglise : qu'il ne la perde point de vue : qu'il luy fasse connoistre l'état où il se trouve & ses besoins: qu'il la console & se console avec elle. C'est ce qu'il ne doit jamais omettre parmi ses plus grandes traverses & persecutions. — C'est un soutien mutuel pour le pasteur & pour les brebis, que la communication qu'ils se font l'un à l'autre de leur état.

23 Que Dieu le Pere & le Seigneur Jesus-Christ donne à nos freres la paix & la charité avec la foy.

Que cette priere doit estre efficace dans un pasteur qui conserve luy-même la paix & la charité pour ses brebis au milieu des peines qu'elles luy suscitent, & à qui elles ne servent qu'à augmenter sa foy! Nous avons

21 Ut autem & vos sciatis quæ circa me sunt, quid agam : omnia vobis nota faciet Tychicus charissimus frater, & fidelis minister in Domino:

22 Quem misi ad vos in hoc ipsu, ut cognoscatis quæ circa nos sunt, & consoletur corda vestra.

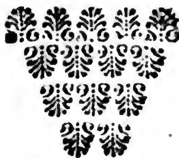
23 Pax fratribus, & charitas cum fide, à Deo Patre & Domino Jesu Christo.

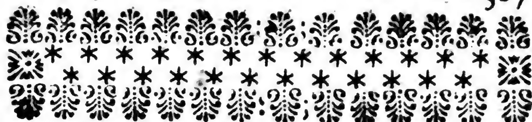
trois motifs d'esperer que Dieu nous donnera sa paix. Celuy de la creation que nous tenons de Dieu *: celuy de l'adoption du* Pere *, & celuy de nostre redemption par nostre* Seigneur Jesus-Christ *, qui renferme les deux autres.*

24 Gratia cum omnibus, qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christū in incorruptione. Amen.

24 Que la grace soit avec tous ceux qui aiment nostre Seigneur Jesus-Christ d'un amour pur & incorruptible. Amen.

La grace, qui est l'effet de l'amour de Jesus-Christ pour nous, devient encore la récompense de nostre amour pour luy. On doit tout attendre de luy quand on l'aime ; tout craindre, quand on ne l'aime pas. — Qui veut connoistre s'il aime vraiment Jesus-Christ d'un amour pur *, qu'il examine, 1. s'il estime ce que* Jesus-*Christ estime, les biens immortels & incorruptibles, & si en le servant il ne cherche point des biens perissables ; 2. s'il hait ce que* J*esus-Christ hait, la corruption de son propre cœur & l'injustice du peché.* Amen. *Qu'il soit ainsi,* Seigneur Jesus *: mais aimez-moy, afin que je vous aime, & que vostre grace produise en moy l'amour qu'elle veut couronner.* Amen.





EPISTRE DE SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. Tendresse de saint Paul pour les Philippiens. Desir de leur perfection.

1 PAul & Timothée serviteurs de Jesus-Christ, à tous les saints en Jesus-Christ qui sont à Philippes, aux evesques & aux diacres.

Les apostres ont fait gloire d'estre serviteurs de Jesus-Christ quand cette qualité étoit ignominieuse, & un crime capital devant les hommes; & nous en rougirons maintenant! — N'avoir plus de honte du nom, & rougir des œuvres, c'est estre encore plus coupable. — Eglise parfaite & visible, composée des pasteurs & du troupeau, du clergé & du peuple.

1 Paulus & Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis cum Episcopis, & diaconibus.

2 Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

2 Que Dieu nostre Pere, & Jesus-Christ nostre Seigneur vous donnent la grace & la paix.

La grace sur la terre, & la paix dans le Ciel, c'est le patrimoine des enfans de Dieu, promis par le Pere, & racheté par le Fils. C'est par ce titre particulier que Jesus-Christ en est le Seigneur & le maistre.

3 Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri,

3 Je rends graces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous :

L'action-de-graces, est un devoir capital de la religion. Pourquoy les premiers chrestiens y estoient-ils plus fidelles que nous ? C'est parcequ'ils estimoient plus la foi & la grace de J. C. que nous ne faisons.

4 Semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationē faciens,

4 & je ne fais jamais de prieres, que je ne prie aussi pour vous tous, ressentant une grande joie,

5 Super communicatione vestra in Evangelio Christi à prima die usque nunc.

5 de ce que vous avez reçu l'evangile, & y avez perseveré depuis le premier jour jusqu'à maintenant.

Les prieres que l'on fait pour les autres sont ordinairement accompagnées de consolation & de confiance. — Le souvenir des graces reçuës fait prier avec joie. — Rien n'est plus capable de consoler un pasteur dans ses souffrances & ses travaux, que d'en voir le fruit dans la fidelité des peuples.

6 † Confidens hoc ipsum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu.

6 Car † j'ai une ferme confiance que celui qui a commencé le bien en vous, ne cessera de le perfectionner jusqu'au jour de Jesus-Christ.

Que peut s'attribuer la volonté presomptueuse de l'homme si le commencement & le progrès, la perfection & la perseverance sont l'effet de l'operation de Dieu dans le cœur ? — Les premieres graces sont un gage, non d'assu-

† Du 22. Dim. aprés la Pent.

rance, mais de confiance pour la derniere. Achevez-donc, mon Dieu, l'œuvre de vostre misericorde que vous avez commencé en moy.

7 Et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parceque je vous ai dans le cœur, comme ayant tous part à ma joie, par celle que vous avez prise à mes liens, à ma defense, & à l'affermissement de l'Evangile.

8 Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jesus-Christ.

La tendresse & le zele d'un pasteur pour quelques-unes de ses brebis, la correspondance des brebis à l'amour & aux soins du pasteur, leur fidelité à prendre part à ses souffrances & à ses bonnes-œuvres, sont d'heureux presages pour le salut.— Que l'on est en repos, quand on est dans le cœur d'un pasteur sage, éclairé, & plein de zele, & qui ne travaille qu'à nous mettre dans le cœur & les entrailles de Jesus-Christ! — Ce serment est utile & necessaire, puisque c'est pour entretenir la confiance & l'union entre le pasteur & le troupeau.

9 Et ce que je lui demande est, que vôtre charité croisse de plus en plus en lumiere & en toute intelligence:

10 afin que vous sachiez discerner ce qui est meilleur & plus utile; que vous soyez purs & sinceres; que vous marchiez jusqu'au jour de Jesus-Christ sans que vostre course soit interrompuë par aucune chute:

11 & que pour la gloire & la loüange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par Jesus-Christ *.

7 Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis: eo quod habeam vos in corde, & in vinculis meis, & in defensione, & confirmatione Evangelii, socios gaudii mei omnes vos esse.

8 Testis enim mihi est Deus, quomodo cupiam omnes vos in visceribus Jesu Christi.

9 Et hoc oro, ut charitas vestra magis ac magis abundet in scientia, & in omni sensu:

10 Ut probetis potiora, ut sitis sinceri, & sine offensa in diem Christi.

11 Repleti fructu justitiæ per Jesũ Christum, in gloriam & laudem Dei.

Qui veut dominer sur les ames, demande d'elles un détachement & une obeïssance aveugle; qui les sert pour Dieu veut qu'elles marchent dans ses voies avec lumiere & discernement.- La lumiere, pour ne pas éblouïr au lieu d'éclairer, doit croistre en charité. La charité pour ne pas tomber ni faire tõber les autres, doit croistre en lumiere. Efforçons-nous toûjours de croistre dans la connoissance & dans l'amour de nos devoirs: C'est le secret pour obtenir une perseverance qu'on ne peut meriter.— La charité commencée est le commencement de la justice; la charité pleine & parfaite est la plenitude de la justice & des bonnes œuvres. C'est à la plenitude de ces fruits, non à quelques-uns seulement, que la perseverance est donnée. Travaillons sans relâche & ne croyons jamais que c'est assez. Tout se doit faire par J. C. tout pour la gloire de Dieu.

§.2. LIENS DE S. PAUL FORTIFIENT LES FIDELLES. VERITE' PRESCHE'E PAR ESPRIT D'ENVIE. CONFIANCE DE S. PAUL.

12 Scire autem vos volo fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii:

13 Ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio, & in ceteris omnibus:

12 Or je veux bien que vous sachiez, mes freres, que ce qui m'est arrivé, a servi à un plus grand progrés de l'Evangile.

13 En sorte que mes liens sont devenus celebres dans toute la cour de l'Empereur, & toute la ville de Rome à la gloire de J. Christ.

Celuy qui perd courage dans les contradictions, ne connoit gueres les voies de l'Evangile. — C'est par les souffrances des ouvriers que les œuvres de Dieu s'établissent & s'affermissent. — Les obstacles des hommes sont les moyens de Dieu. Ce qui desole les gens char-

nels, est ce qui console les enfans de la foy.— S. Paul ne glorifie point, que son eloquence & ses talens soient celebres à la Cour, mais de ce que ses humiliations y sont connuës.— Quand Dieu veut faire connoistre ceux qui sont à luy, il y fait servir leurs plus grands ennemis. Laissons faire Dieu, & suivons sa conduite.

14 & que plusieurs de nos freres en nostre-Seigneur se rassurant par mes liens, ont conçu une hardiesse nouvelle pour annoncer la parole de Dieu sans aucune crainte.

Qu'il est important qu'un homme qui a du credit & de l'autorité dans l'Eglise, & dont on observe toutes les demarches, ne recule point dans la defense de la verité! Dieu attache souvent à la fermeté, au courage & à la fidelité d'un seul celle de tous les autres.

15 Il est vrai que quelques-uns prêchent J. C. par un esprit d'envie & de contention, & que les autres le font par une bonne volonté.

16 Les uns prêchent J. C. par charité, sachant que j'ai esté établi pour la defense de l'evangile:

17 & les autres le prêchent par un esprit de pique & de jalousie avec une intention qui n'est pas pure, croyant me causer de l'affliction dans mes liens.

18 Mais qu'importe, pourveu que Jesus-Christ soit annoncé en quelque maniere que ce soit; ou par occasion, ou par un vrai zele? Je m'en réjouis & je m'en réjouirai toûjours.

Qu'il y a de motifs differens de s'engager au ministere de la parole! On peut s'y engager

14 Et plures è fratribus in Domino confidentes vinculis meis, abundantius auderet sine timore verbum Dei loqui.

15 Quidã quidem & propter invidiam & contentionem, quidã autem & propter bonam voluntatem Christum prædicant:

16 Quidã ex charitate, scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum:

17 Quidã autem ex contentione

Christum annuntiant non sincerè, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis.

18 Quid enim? Dum omni modo sive per occasionem, sive per veritatem, Christus annuntietur; & in hoc gaudeo, sed & gaudebo.

1. par envie sur la reputation du prochain ; 2. par esprit de contention & de dispute ; 3. par malignité pour humilier les autres, & pour leur faire de la peine ; 4. par vanité & par ambition ; 5. par flatterie & par complaisance ; enfin 6. par l'Esprit de Dieu, qui répand la charité, *& forme la* bonne volonté. *Il n'y a que cet Esprit qui fasse prêcher l'Evangile de Dieu par l'amour de son regne & du salut des ames, avec estime, respect, soumission, dependance & subordination à l'ordre hierarchique & à l'autorité legitime, avec un courage intrepide* (v. 14.) *avec un parfait dégagement de tout autre interest que celuy de Jesus-Christ* (v. 18.) *Malheur à celuy à qui ses passions servent de degrés pour monter dans la chaire de la verité, quelque bien que Dieu en tire!*

19 Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem, per vestram orationem, & subministrationem Spiritus Jesu Christi,

19 Car je sçai que l'evenement m'en sera salutaire par vos prieres, & par l'infusion de l'Esprit de Jesus-Christ.

C'est l'Esprit de Dieu qui fait faire bon usage de toutes choses ; c'est luy qu'il faut invoquer en toute occasion. Dieu le donne aux desirs, aux gemissemens, & aux prieres de l'Eglise ; parceque c'est cet Esprit même qui desire, gemit & prie en elle. — Tout le merite des travaux des mercenaires est transferé aux vrais pasteurs. Ceux-cy profitent même de l'envie des autres.

20 Secundùm expectationem & spem meam, quia in nullo confundar: sed in omni fiducia

20 selon la ferme esperance où je suis, que je ne recevrai point la confusion d'estre trompé en rien de ce que j'attens, mais que parlant avec toute sorte de liberté, J. C. sera encore maintenant comme toûjours glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort.

21 Car Jesus-Christ est ma vie, & la mort m'est un gain.

Un vrai Pasteur n'a qu'une chose à cœur, qui est de faire son devoir. Rien n'est capable de luy faire perdre ni sa liberté, ni sa paix, ni sa confiance, quand il sçait qu'il fait l'œuvre de Dieu.—Pourveu que Dieu soit glorifié il n'importe comment, ni combien il nous en coûte.— Ce n'est pas à une victime de choisir en quelle maniere elle doit honorer son Dieu. Sa gloire consiste à estre consumée pour la gloire de celuy qui l'a fait ce qu'elle est.—La mort est un gain, mais à celuy qui n'ayant vécu que pour Jesus-Christ retrouve sa vie en Jesus-Christ par la mort. Je le comprens, ô Jesus, que vous estes ma vie, comme Dieu vostre Pere est la vostre : mais faites donc en moy par vostre grace que je l'emploie & la consume pour vous, comme vous avez consumé & sacrifié la vostre pour Dieu.

sicut semper & nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem.

21 Mihi enim vivere Christus est, & mori lucrum.

§. 3. SAINT PAUL PARTAGE' ENTRE DIEU ET SES FRERES. FERMETE' DU CHRESTIEN. GRANDE GRACE DE SOUFFRIR POUR JESUS-CHRIST.

22 Que si je demeure plus long-temps dans ce corps mortel, je tirerai du fruit de mon travail ; & ainsi je ne sçay que choisir.

Heureux le pasteur qui ne trouve dans la vie d'autre avantage, que celui de travailler pour Jesus-Christ ! Quelle confusion pour ceux qui n'ont d'autre soin que de ne rien faire, & de mener une vie molle & toute charnelle !

22 Quod si vivere in carne, hic mihi fructus operis est, & quid eligam ignoro.

23 Je me trouve pressé des deux costés; car d'une part je desire d'être degagé des

23 Coarctor autem è duo-

liens du corps & d'être avec Jesus-Christ, ce qui est sans comparaison le meilleur :

24 & de l'autre, il est plus utile pour vôtre bien que je demeure encore en cette vie.

Combien un cœur est à vous, ô mon Dieu, quand il n'est partagé qu'entre le desir d'estre avec Jesus-Christ vostre Fils, & celuy de servir l'Eglise son épouse! — Peut-on plus saintement imiter Jesus-Christ qu'en se privant comme lui du sein de son Pere pour établir son Eglise sur la terre par les travaux & par les souffrances!

25 C'est-pourquoi j'ay une certaine confiance qui me persuade que je demeurerai encore avec vous tous, & que j'y demeurerai même assez long-tems pour vôtre avancement & pour la joie de vôtre foi :

Desirer de quitter la terre pour aller à Dieu, c'est la perfection chrestienne : consentir d'y demeurer pour le salut des ames, c'est le comble de la sainteté apostolique. — Un pasteur, un directeur ne se met gueres en peine de rejouïr la nature dans un chrestien ; mais bien de rejouïr sa foy par l'esperance.

26 afin que lorsque je serai present de nouveau parmi vous, je trouve en vous un sujet de me glorifier de plus en plus en J.C.

27 *p* Ayez soin seulement de vous conduire d'une maniere digne de l'Evangile de J. Christ ; afin que je voie moi-même étant present parmi vous, ou que j'entende dire en étant absent, que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant tous d'un même cœur pour la foi de l'Evangile :

Un vrai pasteur ne cherche point d'autre

bus: desiderium habens dissolvi, & esse cum Christo, multò magis melius:

24 Permanere autem in carne, necessarium propter vos.

25 Et hoc confidens scio quia manebo, & permanebo omnibus vobis, ad profectum vestrum, & gaudium fidei:

26 Ut gratulatio vestra abûdet in Christo Jesu in me, per meum adventũ iterum ad vos.

27 *p* Tantùm dignè Evangelio Christi conversamini: ut

consolation que dans la foy & dans l'avancement de son troupeau, ni d'autre recompense icy bas, que de le voir vivre d'une maniere digne de l'Evangile. Rien n'en est plus digne, que l'unité d'esprit & de cœur qui nous rend conformes à Dieu & à Jesus-Christ. Rien n'est plus propre à avancer l'ouvrage de la foy & à faire triompher l'Evangile.

28 & que vous demeuriez intrepides parmi tous les efforts de vos adversaires, ce qui est pour eux le sujet de leur perte, comme pour vous celuy de vôtre salut: & cet avantage vous vient de Dieu;

Les afflictions sont utiles au salut, mais au salut de celuy qui en sçait faire un bon usage. — La fidelité à Dieu donne une grande liberté & une grande fermeté dans le tems d'épreuve.

29 Car c'est une grace qu'il vous a faite, non seulement de ce que vous croyez en Jesus-Christ, mais encore de ce que vous souffrez pour luy:

Croire & souffrir, c'est toute la vie chrestienne. L'un & l'autre est l'ouvrage de la grace en nous. La grace de la souffrance est plus excellente que celle de la foy; l'une conduit à l'autre & en est le principe. La foy en J. C. fait un chrestien. La souffrance pour J. C. fait un martyr, c'est-à-dire, un chrestien parfait.

30 vous trouvant dans les mêmes combats où vous m'avez vû, & où vous entendez dire que je suis encore maintenant.

Un pasteur est bien eloquent, quand il parle par son exemple. Les actions sont les preuves de la parole. On croit plus facilement ce que l'on voit faire, que ce que l'on entend dire.

sive cùm venero, & videro vos, sive absens audiam de vobis, quia statis in uno spiritu unanimes, collaborantes fidei Evangelii

p *Ephes.* 4. 1. *Coloss.* 1. 10. 1. *Thess.* 2. 12.

28 Et in nullo terreamini ab adversariis: quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis, & hoc à Deo:

29 Quia vobis donatum est pro Christo, non solùm ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini:

30 Idem certamen habentes, quale & vidistis in me, & nunc audistis de me.

CHAPITRE II.

§. I. UNION ET CONSOLATION EN JESUS-CHRIST. FUITE DE DISPUTES. SE METTRE AU DESSOUS LES UNS DES AUTRES.

1 Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritûs, si qua viscera miserationis :

2 Implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eandem charitatem habentes, unanimes, idipsum sentientes.

1 SI donc il y a quelque consolation en Jesus-Christ ; s'il y a quelque douceur & quelque soulagement dans la charité ; s'il y a quelque union dans la participation du même esprit ; s'il y a quelque tendresse & quelque compassion parmi nous,

2 rendez ma joie parfaite, vous tenant tous unis ensemble, n'ayant tous qu'un même amour, une même ame & les mêmes sentimens.

Personne n'est si veritablement pere qu'un vrai pasteur. Comment son cœur ne seroit-il pas tendre, puisque c'est de la tendresse & de la charité même de Jesus-Christ qu'il est rempli ?—Lorsqu'on a un même chef qui est Jesus-Christ, une même vie qui est la charité, une même ame, qui est le S. Esprit, les mêmes entrailles, qui sont la compassion ; on a necessairement les mêmes maximes, les mêmes sentimens, & le même cœur.—L'union des brebis est la plenitude & le comble de la joie du pasteur. Pourveu qu'elles s'entr'aiment, il les quitte de tout ce qu'il a droit d'en attendre de consolation, de douceur, de compassion & de tendresse. Le monde connoist-il une generosité pareille ?

3 Nihil per contentionem, ne-

3 Ne faites rien par un esprit de contention ou de vaine gloire : mais que chacun par humilité croye les autres au-dessus de soy.

4 Que chacun ait égard non à ses propres interests, mais à ceux des autres.

Quatre sources de division & de peché. 1. L'amour de ses propres sentimens, & l'envie de les faire prevaloir. 2. Le desir de l'estime & de la gloire du monde. 3. L'amour de la domination & de la preference. 4. Celui de ses propres interests.—Quatre moyens à opposer à ces quatre sources de peché, sont 1. de se défier de ses propres pensées, 2. de mépriser l'honneur du monde, 3. d'aimer la dependance, 4. d'estre peu attaché aux biens de la terre. C'est par là que se conserve la paix & l'union que J. C. est venu établir par son incarnation, en détruisant les sources de division.

que per inanem gloriã: sed in humilitate superiores sibi invicem arbitrantes,

4 Non quæ sua sunt singuli considerantes, sed ea quæ aliorum.

§. 2. ENTRER DANS LES SENTIMENS DE J. C. QUI ESTANT DIEU S'EST FAIT HOMME. ATTENDRE SA GLOIRE.

5 † Soyez dans la même disposition & dans le même sentiment où a esté J. C.

6 qui ayant la forme & la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être egal à Dieu :

7 mais il s'est aneanti lui-même en prenant la forme & la nature de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, & étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors.

Est-ce trop de demander à des membres, qu'ils entrent dans les dispositions de leur chef? Que peut-on refuser, après avoir vu Jesus-Christ ne se point prevaloir de sa divinité pour se dispenser de s'aneantir ; se rendre en tout semblable à l'homme ; entrer dans un état de servitude ; renoncer pour son corps durant

5 † Hoc enim sentite in vobis, quod & in Christo Jesu :

† *De la Messe du Dimanche des Rameaux. De l'Invent. & de l'Exalt. de la S. Croix.*

6 Qui cùm in forma Dei esset, non rapinã arbitratus est esse se

æqualem Deo:
7 Sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinē * hominum factus, & habitu inventus ut homo.
8 q † Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.
q *Heb. 2. 9.*
† *D'une Messe votive de la Ste. Croix.*
9 Propter quod & Deus exaltavit illum, & donavit illi nomen, quod est super omne nomen:
10 r Ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestiū,

toute sa vie mortelle à la gloire & à tous ses droits, pour pouvoir souffrir & mourir. C'est ce que Jesus-Christ oppose à ces quatre sources de division, pour reduire tout à son unité. — Combien grande est la playe de nostre orgueil, qui ne peut estre gueri que par l'aneantissement d'un Dieu ! Mais combien est desesperé celuy qu'un tel remede ne guerit pas !

8 *q* † Il s'est rabaissé lui-même, se rendant obeïssant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la croix.

Que l'esprit humain se taise sur ces misteres & sur ces grandes verités où la raison se perd. Parlez en seul, ô Jesus, puisque vous seul les pouvez comprendre ; mais parlez plus à mon cœur qu'à mon esprit, & luy apprenez ce qu'il doit à un Dieu aneanti, à un Dieu mourant, à un Dieu crucifié pour lui ; & ce que lui doit vostre justice, si son orgueil & sa molesse se defendent contre un tel exemple.

9 C'est-pourquoi Dieu l'a élevé pardessus toutes choses, & lui a donné un nom qui est au dessus de tout nom :

Qu'il est juste, ô mon Dieu, que vostre Fils soit élevé à une si grande gloire ! Mais quelle humiliation ne meritent point ceux qui loin de le glorifier en eux-mêmes par une sainte vie, l'humilient dans sa gloire même par leur orgueil & par leurs dereglemens ? La vraie gloire répondra à l'humiliation ; mais l'humiliation sera aussi proportionnée à la gloire vaine & criminelle.

10 *r* afin qu'au nom de Jesus tout genou flechisse dans le ciel, dans la terre, & dans les enfers :

En vain l'on flechit le genou, si ce n'est point par un amour filial & religieux comme

dans le ciel, mais par une crainte & une contrainte d'esclave comme dans les enfers. Que nos cœurs & nos volontés flechissent sous la volonté de Dieu & sous la loi de Jesus-Christ, car c'est la vraie adoration qu'ils demandent d'un chrestien.

terrestrium, & infernorum: r Isa. 45. 24. Rom. 14. 11.

11 & que toute langue confesse que le Seigneur Jesus-Christ est dans la gloire de Dieu son Pere. *

11 Et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. *

Les œuvres sont la langue du cœur; & c'est loüer Jesus-Christ que de l'imiter.—La louange digne de sa grandeur, c'est une vie animée de sa charité. — La foi & la conversion de toutes les nations sont le fruit des humiliations de Jesus-Christ, & l'on pretendra les convertir par des voies contraires?

§. 3. CRAINTE UTILE. DIEU DONNE LE VOULOIR ET LE FAIRE. SAINTS, ASTRES DU MONDE. ZELE DE S. PAUL.

12 Ainsi mes chers freres, comme vous avez toûjours esté obeïssans, ayez soin, non seulement lorsque je suis present parmi vous, mais encore plus lorsque j'en suis absent, d'operer vôtre salut avec crainte & tremblement.

13 Car c'est Dieu qui opere en vous, & le vouloir & le faire, selon qu'il luy plaist.

L'absence du pasteur est l'épreuve de l'obeïssance des brebis. Qui n'obeït qu'à l'œil d'un homme, ne pense pas qu'il doit plus obeïr à celuy qu'il ne voit pas, qu'à celuy qu'il voit.— C'est l'amour qui opere le salut, & Jesus-Ch. qui opere cet amour en nous; & c'est ce qui nous doit faire trembler, nous voyant si éloi-

12 Itaque charissimi mei, (sicut semper obedistis) non ut in præsentia mei tantùm, sed multò magis nunc in absentia mea, cum metu & tremore vestram salutẽ operamini.

13 Deus est enim qui operatur in vobis & v-

le, & perficere, pro bona voluntate.

gnés & si indignes de cet amour. — Nôtre salut est en la main de Dieu : c'est la consolation des humbles, & un sujet de frayeur aux superbes. C'est donc nous qui voulons & qui faisons tres-librement, mais c'est Dieu qui opere en nous & le vouloir *& le* faire, *non seulement sans blesser nostre liberté, mais même en rendant nostre volonté plus libre & plus forte pour le bien.*

14 a Omnia autem facite sine murmurationibus, & hesitationibus:

a 1. de S. Pier. 4. 9.

15 Ut sitis sine querela, & simplices filii Dei, sine reprehensione, in medio nationis pravæ & perversæ: inter quos lucetis sicut luminaria in mundo.

14 a Faites donc toutes choses sans murmurer & sans hesiter;

15 afin que vous soyez irreprehensibles & sinceres, & qu'estant enfans de Dieu, vous soyez sans tache au milieu d'une nation depravée & corrompuë, parmi laquelle vous brillez comme des astres dans le monde,

Murmurer contre la loi, & chicaner sur ses obligations, c'est le caractere d'un esclave qui agit par contrainte, non d'un enfant qui obeït par amour. — Il faut estre à Dieu du fond du cœur pour meriter de luy estre fidelle au milieu de la corruption du siecle. — Si un chrestien qui n'éclaire point le monde par la sainteté de sa vie, est un astre sans lumiere; que d'astres obscurcis dans le ciel de l'Eglise! — Un astre ne paroist jamais plus lumineux que durant la nuit, ni un chrestien plus fidelle que dans le temps tenebreux des afflictions & des persecutions.

16 Verbũ vitæ continentes ad gloriam meam in die Christi, quia non in vacuum cucur-

16 portant en vous la parole de vie, pour m'estre un sujet de gloire au jour de Jesus-Christ, comme n'ayant pas couru en vain, ni travaillé en vain,

Le bon usage de la parole evangelique l'arreste & le fixe dans le cœur. La foy la reçoit, l'esperance s'en nourrit, la charité & les bonnes-

nes-œuvres la conservent. Elle est pour les bons une parole de grace & de vie; les impies en font pour eux une parole de malediction & de mort. On peut & on doit desirer dès ce monde, que la parole de Dieu porte son fruit, mais on ne doit desirer que fort moderément de goûter la douceur de ce fruit, comme S. Paul, qu'au jour du jugement, & en la presence du Seigneur.

ri, neque in vacuum laboravi.

17 Mais quand même je devrois repandre mon sang sur la victime & le sacrifice de vôtre foy, je m'en rejouïrois en moy-même, & je men conjouïrois avec vous tous.
18 & vous devriez aussi vous en rejouïr, & vous en conjouïr avec moy.

La foy d'un chrestien qui est détaché de tout, & le zele d'un pasteur qui ne tient à rien sont deux sacrifices, qui s'unissent & se confondent dans celuy de J. C. — Heureuse l'ame qui a trouvé un pasteur ou un directeur disposé à luy acheter la foy & la fidelité au prix de sa vie! Plus heureux le pasteur qui a trouvé l'occasion de se sacrifier pour une ame, & qui n'en sert aucune qu'en esprit de sacrifice! En peut-il trop couter pour le salut d'une ame qui a couté la vie au Fils de Dieu?

17 Sed & si immolor supra sacrificium, & obsequium fidei vestræ, gaudeo, & congratulor omnibus vobis.
18 Idipsum autem & vos gaudete, & congratulemini mihi.

§ 4 VERTU DE TIMOTHÉE. TOUS SE CHERCHENT EUX MESMES, NON JESUS-CHRIST. LOUANGE D'EPAPHRODITE.

19 J'espere qu'avec la grace du Seigneur Jesus, *b* je vous en voyerai bien tost Timothée, afin que je sois aussi consolé apprenant de vos nouvelles.

Qui n'a point cette solicitude & cette tendresse apostolique, ne sçait ce que c'est que

19 Spero autem in Domino Jesu, *b* Timotheum me citò mittere ad vos:

ut & ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt.

b Act. 16. 1

d'estre pere & pasteur.

20 Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit.

20 Car je n'ai personne qui soit autant que luy uni avec moy d'esprit & de cœur, ni qui se porte plus sincerement à prendre soin de ce qui vous touche;

Quatre devoirs d'un pasteur superieur. 1. Il doit se lier aux pasteurs subalternes, & les lier entr'eux par une parfaite correspondance de maximes & de conduite 2. Inspirer à ceux-cy un zele desinteressé pour le salut des peuples. 3. Inspirer aux peuples l'estime & la confiance pour les pasteurs.

21 c Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ sunt Jesu Christi.

c 1. Cor. 13. 5

21 c parceque tous cherchent leurs propres interests, & non ceux de Jesus-Christ.

Le desinteressement estant déja si rare dès le temps des apostres, même dans les disciples de saint Paul, l'Eglise en estoit-elle moins l'Eglise de Jesus-Christ? — Quels interests doit avoir un ministre, sinon ceux de son maistre? Qui les cherche uniquement? Sondons chacun nostre cœur. Saint Paul n'a pas cru devoir cacher à cette Eglise entiere la bonte des ecclesiastiques de son temps, afin qu'elle en gemît devant Dieu & priât pour eux.

22 Experimentum autem ejus cognoscite, quia sicut patri filius mecum servivit in Evangelio.

Or vous savez déja l'épreuve que j'ai faite de luy, puisqu'il a servi avec moy dans la predication de l'evangile, comme un fils sert à son pere.

Un ministre éprouvé en vaut cent d'autres. On ne doit rien omettre pour conserver l'amour du travail & de la dependance hierarchique; & l'attachement filial à son évesque en est le caractere & l'epreuve.

23 Hunc igitur spero me mittere ad vos, mox

23 J'espere donc vous l'envoyer aussitost que j'aurai mis ordre à ce qui me regarde:

24 & je me promets aussi de la bonté

du Seigneur, que j'irai moy-même vous voir bien-tost.

ut videro quæ circa me sunt.

S Paul dont le troupeau estoit partout, eût voulu estre partout pour le servir. Un vrai pasteur a toujours son peuple dans le cœur. Rien ne le console dans l'éloignement le plus necessaire, que l'esperance de le revoir bien-tost, & la confiance en la fidelité, au zele & en l'experience d'un supleant sage, experimenté, & laborieux.

24 Confido autem in Domino, quoniam & ipse veniam ad vos citò.

25 Cependant j'ai cru qu'il estoit necessaire de vous renvoyer mon frere Epaphrodite, qui est mon aide dans mon ministere, & mon compagnon dans mes combats, qui est vostre apostre, & qui m'a servi dans mes besoins.

25 Necessarium autẽ existimavi Epaphroditũ fratrem, & cooperatorẽ, & commilitonem meũ, vestrum autẽ apostolum, & ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos.

Qu'est-ce donc qu'un evesque, sinon le frere des apostres dans la foy, leur cooperateur dans le ministere, leur compagnon dans les combats, l'apostre de son propre diocese, le pere, le procureur & le serviteur des pauvres. Que d'emplois vuides & abandonnés dans son absence ou dans son oisiveté!

26 parcequ'il desiroit de vous voir tous; & il estoit fort en peine de ce que vous aviez sçû sa maladie.

26 Quoniam quidẽ omnes vos desiderabat: & mœstus erat, propterea quod audieratis illũ infirmatum.

Un bon pasteur éloigné de son peuple est dans un estat bien violent. Il ne soupire qu'après sa reunion. — La tendresse mutuelle du pasteur & des ouailles est la source d'une mutuelle solicitude: mais une solicitude qui naist de l'amitié à sa douceur aussi-bien que sa peine.

27 Car il a esté en effet malade jusqu'à la mort: mais Dieu a eu pitié de luy; & non seulement de luy, mais aussi de moy, afin que je n'eusse pas affliction sur affliction.

27 Nam & infirmatus est usque ad mortem: sed Deus miser-

tus est eius, non solùm autem ejus, verùm etiam & mei, ne tristitiam super tristitiã haberem.

Rien n'est plus à craindre que la perte des bons pasteurs. Dieu les rend aux prieres, & pour la consolation des saints evesques. Il les conserve à l'Eglise par misericorde; comme il les enleve quelquefois par un jugement terrible sur les peuples.

28 Festinantiùs ergo misi illum, ut viso eo iterum gaudeatis, & ego sine tristitia sim.

28 C'est-pourquoy je me suis hasté de le renvoyer pour vous donner la joie de le revoir, & pour me tirer moy-même de peine.

La consolation d'un peuple qui revoit son pasteur qu'il a pensé perdre, est bien juste & bien naturelle; mais la charité qui met sa joie à leur donner cette consolation, ne peut estre que dans le cœur d'un pere & d'un apostre.

29 Excipite itaque illum cum omni gaudio in Domino, & ejusmodi cum honore habetote.

29 Recevez-le donc avec toute sorte de joie en nostre Seigneur, & honorez de telles personnes.

Le peuple qui ne répond pas à la charité d'un vrai pasteur par la reconnoissance, l'honneur, les secours, & le bon usage de ses avis, merite d'avoir un mercenaire: & c'est en effet une punition dont on voit souvent des exemples.

30 Quoniam propter opus Christi usq; ad mortem accessit, tradens animã suam, ut impleret id quod ex vobis deerat erga meum obsequium.

30 Car il s'est vû tout proche de la mort pour avoir voulu servir à l'œuvre de Jesus Christ, exposant sa vie afin de suppléer par son assistance à celle que vous ne pouviez me rendre vous mêmes.

Double martire: le martire de la foi de Jesus-Christ, & celui de la charité envers ses ministres persecutés. On n'a pas toujours l'occasion du premier: le second est de tous les siecles.— La cause des ministres de Jesus Ch. est sa propre cause. C'est lui manquer que de leur manquer dans le besoin; & c'est rougir

de luy, que de rougir d'eux. Celuy qui n'est pas disposé à sacrifier pour eux son repos, sa patrie, les douceurs de l'amitié, & quelques commodités temporelles, donneroit-il sa vie?

CHAPITRE III.

§. I. CHRESTIEN VRAI CIRCONCIS; JUSTICE DE LA LOI ET DE LA FOY. SOCIETE' DES SOUFFRANCES DE JESUS-CHRIST.

1 AU reste, mes freres, rejouïssez-vous en nostre Seigneur. Il ne m'est pas penible, & il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.

Quoy qu'il en coûte, la joie d'estre à J. C. doit surmonter tout autre sentiment. — Un vrai pasteur ne se lasse jamais de prescher Jesus-Christ ni un peuple fidelle de l'entendre. Il ne doit pas consulter toûjours le goût de ceux qu'il a à instruire, mais leurs besoins, & son propre devoir.

1 De cetero fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium.

2 Gardez-vous des chiens; gardez-vous des mauvais ouvriers; gardez-vous des faux circoncis.

L'Eglise n'a point de plus dangereux ennemis que les apostats de la foy ou de la pieté, les mauvais pasteurs & les faux devots, qui circoncisent & retranchent beaucoup de choses exterieures sans circoncire leur cœur ni ses passions.

2 Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.

3 Car c'est nous qui sommes les vrais circoncis, puisque nous servons Dieu en esprit, & que nous nous glorifions en

3 Nos enim sumus circumcisio, qui spi

Jesus-Christ, sans nous flater d'aucun avantage charnel.

4 Ce n'est pas que je ne puisse prendre moy-même avantage de ce qui n'est que charnel, & si quelqu'un croit le pouvoir faire, je le puis encore plus que luy;

5 ayant esté circoncis au huitiéme jour, estant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né hebreu de peres hebreux; *d* pour ce qui est de la maniere d'observer la loy, ayant esté pharisien;

6 pour ce qui est du zele du judaïsme, en ayant eu jusqu'à persecuter l'Eglise; & pour ce qui est de la justice de la loy, ayant mené une vie irreprochable.

servimus Deo, & gloriamur in Christo Jesu, & non in carne fiduciam habentes:

4 Quamquam ego habeam confidentiam & in carne. Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis,

5 Circumcisus octavo die, ex genere Israel, de tribu Benjamin, Hebræus ex Hebræis, secundùm legé *d* Pharisæus,

d *Act.* 32. 6

6 Secundùm æmulationem persequens Ecclesiam Dei, secundùm justitiam, quæ in lege est, conversatus sine querela.

Idée du vrai & du faux devot. Le vrai devot est celuy qui circoncit son cœur, qui sert Dieu en esprit, & qui se glorifie en Jesus-Ch. Circoncire *son cœur, c'est en retrancher toutes les inclinations dereglées.* Servir Dieu en esprit, *c'est adorer & aimer Dieu par Jesus-Christ, l'adorer par une parfaite soumission de nostre volonté à la sienne; l'aimer en ne cherchant que sa gloire, & y rapportant toute nostre vie, nos desseins, nos actions, nos conversations, &c. & en aimant pour luy le prochain, & sur-tout les ennemis, les pauvres, & tous ceux qui sont moins aimables par eux-mêmes.* Se glorifier en Jesus-Christ, *c'est mettre toute sa confiance en luy, ne pretendre de justice & de merites que par les siens; n'avoir de loy que son evangile, & de regle que celles que prescrit l'Eglise; de sorte que par sa grace; & se servir des choses exterieures comme de moyens sans attachement, sans superstition, sans ostentation. — Le faux devot est celuy qui negligeant le commandement de l'amour &*

l'obeïssance du cœur qui font la pieté chrestienne, s'attache à des choses purement exterieures avec une exactitude superstitieuse, y met sa confiance, s'en glorifie & y cherche l'estime des hommes & sa propre satisfaction.

7 Mais † ce que je considerois alors comme un gain & un avantage, m'a paru depuis en regardant Jesus-Christ, un desavantage & une perte.

Que les yeux de la foy sont differens de ceux de la chair! Donnez les moy, Seigneur, ces yeux fidelles, qui font voir le monde tel qu'il est, & qui découvrent la fausseté de ses promesses, la vanité de ses plaisirs, & le neant de tous ses avantages.

8 Je dis plus: Tout me semble une perte au prix de cette haute connoissance de Jesus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, & je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Jesus-Christ;

Que tout paroist petit & méprisable à celuy qui a une fois bien connu & bien goûté Jesus-Christ! Il faut qu'il en coûte tout pour l'acquerir; mais ce tout n'est rien. — On ne peut rien perdre de ce que l'on quitte pour Jesus-Christ, parceque tout se retrouve en luy. — On avance dans la connoissance & dans le goût de sa loy, de sa religion & de ses mysteres, à proportion que l'on travaille à perdre le goût des faux biens, & qu'on s'en détache. — Quatre degrés de détachement des choses du monde. Le 1. est de les rejetter comme inutiles. Le 2. de les mépriser comme viles & indignes de nous. Le 3. de les fuir comme dommageables. Le 4. d'en avoir horreur, comme de choses sales & honteuses. Donnez-nous, ô

7 Sed † quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta.

† D'un Conf. non Pont.

8 Verumtamen existimo omnia detrimentũ esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei: propter quẽ omnia detrimentum feci, & arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam,

Jesus, à l'égard du monde & de ses cupidités. les dispositions que vous avez données à vostre apostre.

9 Et inveniar in illa, non habens meam justitiam, quæ ex lege est sed illam, quæ ex fide est Christi Jesu: quæ ex Deo est justitia in fide:

10 Ad cognoscendum illum, & virtutem resurrectionis ejus, & societatem passionum illius: configuratus morti ejus:

11 Si quo modo occurram ad resurrectioně, quæ est ex mortuis.

9 que je sois trouvé en luy, n'ayant point une justice qui me soit propre, & qui me soit venuë de la loy; mais ayant celle qui naist de la foy en Jesus-Christ, cette justice qui vient de Dieu par la foy;

10 & que je connoisse Jesus-Christ, avec la vertu de sa resurrection, & la participation de ses souffrances, estant rendu conforme à sa mort;

11 afin que je puisse parvenir en quelque maniere que ce soit à la *bienheureuse* resurrection des morts.

Fruits de ce détachement. Le 1. est de gagner, acquerir & posseder Jesus-Christ. Le 2. d'estre à luy comme ses membres; d'y estre sanctifiés par sa grace propre. Car la grace d'Adam le sanctifioit en luy-même & dans sa propre personne; mais la grace chrestienne nous sanctifie en J. C. nous fait subsister en luy, & nous rend communs avec luy son esprit & sa vie, en nous faisant recevoir de la plenitude & de la surabondance de sa grace. — La justice de la loy est une justice exterieure, toute humaine, fondée sur les seules œuvres & sur les seules forces de l'homme; la justice chrestienne est interieure, toute divine, ne subsistant que par rapport à Jesus Christ par nostre union avec luy, & nostre incorporation en luy qui sont l'effet de la foy & de la charité, qu'il forme luy-même en nous. Le 3. fruit du détachement des choses du monde, est une connoissance excellente & pratique de Jesus-Christ, de ses mysteres, & des verités de son Evangile. — Quatre points capitaux de la science du christianisme. Le 1.

regarde la grandeur de Jesus-Christ ressuscité, les droits & le pouvoir qu'il a sur nous, comme établi par cet état souverain Pontife du Très-haut & nostre chef pour nous attirer à luy, nous unir à luy, nous sanctifier en luy en changeant & ressuscitant nos cœurs. Le 2. regarde la disposition des mysteres de Jesus-Christ, & l'union à la societé du chef & des membres qui n'en fait qu'une seule victime, les souffrances du chef estant communiquées aux membres, & la justice de Dieu estant plus parfaitement satisfaite que s'ils estoient morts eux-mêmes pour leurs pechés. Le 3. regarde l'application qui s'en fait à eux par le batême & par les autres sacremens, la conformité qu'ils commencent d'y avoir à Jesus-Christ, l'obligation qu'ils y contractent de travailler toute leur vie à achever en eux l'image de Jesus-Christ. Le 4. regarde le travail & la violence qu'il se faut faire sans rien épargner pour cet effet dans la vue de la resurrection, qui consommera Jesus-Christ & ses mysteres en nous, & achevera l'image de cet homme celeste que nous devons porter eternellement.

§. 2. S. PAUL NE SE CROIT PAS ARRIVÉ A LA PERFECTION; IL Y COURT SANS CESSE. ENNEMIS DE LA CROIX. CONDUITE SPIRITUELLE DES PASTEURS, MODELLE DES DISCIPLES.

12 Ce n'est pas que j'aye déja reçu ce que j'espere, ou que je sois déja parfait; mais je poursuis ma course pour tâcher d'atteindre où Jesus-Christ m'a destiné en me prenant.*

12 Non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim: sequor autem, si quo modo

Une partie de la perfection de cette vie

comprehensus sum à Christo Jesu. *

consiste à se croire bien éloigné de la perfection même. Qui osera se flatter d'y avoir beaucoup avancé, après qu'un apostre consumé de travaux pour Dieu, croit ne faire que commencer? Il faut moins regarder le chemin qu'on a fait que celuy qu'on a à faire, & ce que Dieu demande de nous.

13 Fratres, ego me non arbitror comprehendisse. Unum autem, quæ quidem retrò sunt obliviscens, ad ea verò quæ sunt priora extendens me ipsum,

14 Ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.

13 Non, mes freres, je ne pense point avoir encore atteint où je tends. Mais tout ce que je fais maintenant, c'est qu'oubliant ce qui est derriere moy, & m'avançant vers ce qui est devant moy,

14 je cours incessamment vers le bout de la carriere pour remporter le prix de la felicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appellés par Jesus-Christ.

C'est le propre d'un vrai chrestien d'oublier les avantages du siecle present, de ne se point relacher dans la voie de Dieu, de soupirer vers le ciel & vers l'eternité. Helas combien il y y en a qui prennent le change dans la course du salut, & qui se détournent de la voie, en s'embarassant de mille soins qui les conduisent ailleurs qu'au ciel! N'ayons comme S. Paul, qu'un seul but, qui est de nous sauver, en faisant ce que Dieu demande de nous.

15 Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus: & si quid aliter sapientis, & hoc vobis Deus revelabit.

15 Tout ce que nous sommes donc de parfaits, soyons dans le sentiment que je vous ay dit: & si vous en avez quelqu'un qui ne soit pas conforme à la verité, Dieu vous découvrira aussi ce que vous en devez croire.

En poussant ardemment les forts à la perfection, on doit supporter charitablement les petits dans leur foiblesse, jusqu'à ce que Dieu éclaire & fortifie leur foy. Dieu ne laisse point dans l'erreur ceux qui cherchent de

bonne foy la verité par l'étude & par la priere.

16 Cependant, pour ce qui regarde les connoissances ausquelles nous sommes déja parvenus, ayons les mêmes sentimens, & demeurons dans la même regle.

La condescendance qu'on doit aux foibles dans la foy, demande non pas que nous nous affoiblissions avec eux, mais que nous les aidions à devenir forts comme nous. — Une des instructions qu'on leur doit, est d'estre immobile dans la verité une fois connue, en suivant la regle immuable de la foy, l'Ecriture & la Tradition.

16 Verùtamen ad quod pervenimus, ut idem sapiamus: & in eadem permaneamus regula.

17 † Mes freres, rendez-vous mes imitateurs, & proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modelle que vous avez vû en nous.

La foy d'un pasteur doit estre si pure & si ferme, qu'il puisse sans hesiter la proposer pour modelle à ses ouailles. C'est une fausse humilité de ne le pas faire quand elles sont tentées ou environnées de seducteurs qui les troublent.

17 † Imitatores mei estote, fratres, & observate eos qui ita ambulāt, sicut habetis formam nostram.

† *Du 23. Dim. aprés la Pent.*

De S. Clem. Pap & Mart.

18 *e* Car il y en a plusieurs dont je vous ai souvent parlé, & dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jesus-Christ;

Parlons peu des chutes & des miseres des autres, & parlons-en, non en insultant, mais en gemissant, si nous voulons n'y pas tomber nous-mêmes. — Saint Paul nous apprend dans ces juifs dont il parle, qu'estre ennemi de la grace, & estre ennemi de la croix qui en est le prix, c'est la même chose.

18 *e* Multi enim ambulant, quos sæpè dicebā vobis (nunc autē & flens dico) inimicos crucis Christi.

e Rom 16. 17

19 qui auront pour fin la damnation; qui font leur Dieu de leur ventre; qui mettent leur gloire dans leur propre honte: & qui n'ont de pensées & d'affections que pour la terre.

19 Quorū finis interitus: quorum Deus venter est: & glo-

in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt.

On regarde avec compassion un juif charnel qui fondoit son salut sur la chair des bestes mortes dont il remplissoit son ventre, & non pas sur le sacrifice du Dieu vivant; qui mettoit sa gloire dans la circoncision du corps, non dans la circoncision du cœur; qui bornoit ses desirs à des promesses temporelles, au lieu d'aspirer par la foi à l'heritage celeste: mais qu'est-ce donc qu'un membre de J. C. qui fait son Dieu de son ventre par la debauche, qui fait gloire des crimes les plus honteux, & qui ne songe non plus au Ciel que s'il n'y en avoit point pour luy?

20 Nostra autem conversatio in cœlis est: unde etiam Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum,

21 Qui reformabit corpus humilitatis nostræ configuratũ corpori claritatis suæ, secũdùm operationem, quâ etiam possit subjicere sibi omnia.

20 Mais pour nous, nous vivons déja dans le Ciel, comme en estant citoyens; & c'est de-là aussi que nous attendons le Sauveur nostre Seigneur Jesus-Christ,

21 qui transformera nostre corps, tout vil & abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'assujettir toutes choses.

Où le chrestien doit-il porter ses desirs & son cœur, sinon là où est son pere, sa patrie, son heritage, & son établissement pour l'eternité? — Le Juif se glorifie d'une circoncision charnelle: mais combien avons-nous plus de raison de nous glorifier de la circoncision spirituelle qui commence par le batême, & s'ache-ve par la resurrection qui en est le dernier effet? Le premier retranche les pechés de l'ame; l'autre retranche du corps même toutes ses bassesses, ses miséres, & ses defauts. Quand viendra le vrai Josué que nous attendons du Ciel pour faire cette seconde circoncision, non par la plaie douloureuse d'un couteau de pierre, mais par lui-même qui est la pierre vivan-

te, & par l'operation efficace & l'infusion beatifique de son Esprit ? Employez, ô mon Sauveur, employez dès maintenant pour circoncire mon cœur ce pouvoir efficace que vous exercerez alors sur mon corps par sa resurrection. Faites que je desire & que j'attende ce jour heureux, & que je m'y prepare comme je dois.

CHAPITRE IV.

§. I. JOIE EN DIEU ; MODESTIE ; PRIERE ; PAIX. DEVOIRS GENERAUX DES CHRETIENS.

1 C'Est-pourquoi, mes tres-chers & tres-aimés freres, qui estes ma joie & ma couronne, continuez, mes bien-aimés, & demeurez fermes dans le Seigneur.

1 Itaque fratres mei charissimi & desideratissimi, gaudiũ meum, & corona mea : sic state in Domino charissimi.

Un pasteur a maintenant le choix de se faire de son peuple ou un sujet de joie & de triomphe, ou un sujet de desespoir & de damnation au dernier jour. Qui le porte dans son cœur, ne peut vivre sans lui ; ne cesse de travailler à son salut, comme Saint Paul ; & se fait comme luy de son zele, de sa residence & de ses travaux une couronne immortelle. — Celuy qui ne hesite point dans la foi des biens eternels, devroit-il se laisser ébranler dans la fidelité qu'il doit à J. C ?

2 Je conjure Evodie & je conjure Synthiche de s'unir dans les mêmes sentimens en nostre Seigneur.

2 Evodiã rogo, & Syntichen deprecor, id ipsum sapere in Domino.

Un des premiers soins d'un vrai pasteur est de rétablir l'union entre ses enfans. Il aime mieux prier & conjurer, que commander &c.

menacer ; parce qu'il ne cherche pas à faire éclatter son autorité ; mais à inspirer la charité par la charité.

3 Etiam rogo & te germane cõpar, adjuva illas, quæ mecum laboraverunt in Evangelio cum Clemente, & cæteris adjutoribus meis quorum nomina sunt in libro vitæ *

3 Je vous prie aussi, vous qui avez esté le fidelle compagnon de mes travaux, d'assister celles qui ont travaillé avec moi dans l'établissement de l'Evangile avec Clement & les autres qui m'ont aidé dans mon ministere, dont les noms sont écrits au livre de vie.*

Un des devoirs d'un Evêque, & qui peut beaucoup lui concilier la confiance de ses cooperateurs, est d'avoir toûjours grand soin des ouvriers subalternes. — Ce que l'on fait pour l'Eglise sur la terre est écrit dans le Ciel. Plus les hommes l'oublient, plus Dieu s'en souvient.

4 † Gaudete in Domino semper: iterum dico gaudete:

† *Du 3. Diman. de l'Avent.*

4 † Rejouïssez-vous sans cesse en nostre Seigneur ; je le dis encore une fois, rejouïssez-vous.

Il faut se rejouïr, non comme le monde de la jouïssance des biens, des honneurs & des plaisirs passagers, mais comme des Disciples de Jesus-Christ de ce que l'on n'y prend aucune part, & de ce que l'on a dans cette privation & dans la tristesse chrestienne un heureux prejugé des biens eternels, des delices du Ciel, d'une joie qui ne finira point.

5 Modestia vestra nota sit omnibus hominibus: Dominus propè est.

5 Que vostre modestie soit connuë de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

Il faut qu'il paroisse de la moderation, de la douceur, de la modestie, 1. dans nos actions, comme portant en nous Jesus-Christ & son Esprit ; 2. dans nos souffrances, comme attendant celui qui nous doit couronner ; 3. dans l'usage des choses presentes, comme devant bien-tost rendre compte de l'abus & du

superflu à celui qui ne nous permet que le necessaire; 4. dans le commerce avec le prochain, comme estant sous les yeux de nostre maistre commun.—*Cette parole*, le Seigneur est proche, *est bien propre à nous recueillir, à nous remettre en la presence de Dieu, à reveiller nostre foi & à dissiper les pensées folles & les vains desirs dont nostre esprit & nostre cœur se remplissent insensiblement.*

6 Ne vous inquietez de rien; mais en quelque état que vous soyez, presentez à Dieu vos demandes par des supplications & des prieres accompagnées d'actions-de-graces. — 6 Nihil soliciti sitis: sed in omni oratione, & obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum.

La foi ne s'inquiette de rien, parce qu'elle ne veut que la volonté de Dieu; mais elle prie beaucoup, parce que c'est à la priere que Dieu veut donner tout ce qu'il luy plaist de donner.—*Dieu écoute les gemissemens d'un cœur humble & reconnoissant. Qui oublie les graces reçuës, ne merite pas d'en recevoir de nouvelles.*—*La vraie priere renferme les principaux devoirs de la Religion, & chacun de ces devoirs est une priere. La foi, l'adoration, & l'amour de Dieu qui renferment la connoissance de sa bonté & de sa puissance, sont compris dans le terme* de priere; *la reconnoissance des biens reçus dans celui d'*actions-de-graces; *le sentiment de nostre propre indignité, qui nous fait conjurer Dieu par son Fils ou par lui-même, dans celuy de* supplications; *& l'exposition de nos besoins, dans celui de demandes.*

7 Et que la paix de Dieu qui surpasse tout sentiment & toutes pensées, garde vos cœurs & vos esprits en Jesus-Christ.* — 7 Et pax Dei, quæ exuperat omnem sensum: custo-

Quand l'Esprit de Dieu prie dans un cœur,

diat corda vestra, & intelligentias vestras, in Christo Jesu.

c'est avec une paix qui fait sentir Dieu, & qui ne se peut faire sentir à l'homme charnel. La confiance, la soumission, l'adherence à Dieu seul, en sont la source & la racine. Et les fruits qui en naissent sont d'estre plein de Dieu & de Jesus-Christ, de n'avoir point l'esprit troublé au milieu des tentations interieures ou exterieures contre la foi, ni le cœur ébranlé dans les souffrances & dans les persecutions les plus violentes.

8 De cetero, fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque pudica, quæcumque justa, quæcumque sancta, quæcumque amabilia, quæcumque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplinæ, hæc cogitate.

8 Enfin, mes freres, que tout ce qui est veritable & sincere; tout ce qui est honneste; tout ce qui est juste; tout ce qui est saint; tout ce qui vous peut rendre aimables: tout ce qui est d'edification & de bonne odeur; tout ce qui est vertueux, & tout ce qui est louable dans le reglement des mœurs, soit l'entretien de vos pensées.

Que ne doit point à Dieu celui qu'il a mis en état de n'estre occupé que des devoirs de la vie chrestienne, & de n'estre point exposé aux entretiens inutiles & criminels du monde?

§. 2. S. PAUL SÇAIT VIVRE DANS LA NECESSITE' ET DANS L'ABONDANCE. IL PEUT TOUT EN J. C. IL AIME LEUR DON POUR EUX, NON POUR LUY.

9 Quæ & didicistis, & accepistis, & audistis, & vidistis in me, hæc agite: & Deus pacis erit vobiscum.

9 Pratiquez ce que vous avez appris & reçu de moi, ce que vous avez oüi dire de moi, & ce que vous avez vû en moi; & le Dieu de paix sera avec vous.

Trois regles de la foi & de la vie chrestienne. 1. La parole de Dieu écrite ou prêchée par les apostres. 2. La Tradition derivée d'eux. 3. Leur foi & leur exemple.—Il est dangereux

de se proposer soi-même pour exemple ; mais on le peut dans la necessité quand on a formé exactement sa vie sur ces trois regles. Point de repos ni de paix pour la creance ni pour les mœurs qu'en suivant ces regles.

10 Au reste j'ai reçu une grande joie en nostre Seigeur, de ce qu'enfin vous avez renouvellé les sentimens que vous aviez pour moi ; non que vous ne les eussiez toûjours dans le cœur, mais vous n'aviez pas d'occasion de les faire paroître.

10 Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tãdem aliquãdo refloruistis pro me sentire : sicut & sentiebatis : occupati autẽ eratis.

La charité reçoit avec une joie desinteressée les effets de la charité ; & elle en excuse aussi facilement les defauts.—Un pauvre vraiment apostolique & evangelique a plus de joie du bien que se font à eux-mêmes ceux qui le secourent pour Dieu, que de celuy qu'il reçoit d'eux.

11 Ce n'est pas la vuë de mon besoin qui me fait parler de la sorte, car j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve.

11 Non quasi propter penuriam dico : ego enim didici, in quibus sum, sufficiens esse.

12 Je sçai vivre pauvrement ; je sçai vivre dans l'abondance. Ayant éprouvé de tout, je suis fait à tout, au bon traitement & à la faim, à l'abondance & à l'indigence.

12 Scio & humiliari, scio & abundare ; (ubique & in omnibus institutus sum) & satiari, & esurire, & abundare, & penuriam pati.

Regles de la sainte pauvreté dont l'Apostre nous donne le modelle en sa personne. 1. Ne rien faire & ne rien dire dans l'exercice du ministere pour faire considerer ses propres besoins. 2. Ne desirer rien quand on a le peu qui suffit à la nature. 3. Porter humblement & en paix la plus grande indigence. 4. Sçavoir bien user de l'abondance en esprit de pauvreté & de penitence. Ce dernier est peut estre le plus difficile & le plus rare : & neanmoins

le plus utile & le plus necessaire.

13 Omnia possum in eo, qui me confortat.

13 Je puis tout en celui qui me fortifie.

Qui ne s'assure que sur ses propres forces, connoîtra bien-tost par une triste experience qu'il ne peut rien sans Jesus-Christ : qui ne s'appuie que sur sa grace, éprouvera par sa fidelité qu'elle est toute-puissante. Quelle consolation dans l'extremité de nos maux & de nostre foiblesse ! Ne nous la ravissons point à nous-mêmes ou par défiance ou par presomption.

14 Verùm tamen bene fecistis, cõmunicantes tribulationi meæ.

14 Vous avez bien fait neanmoins de prendre part à l'affliction où je suis.

Il est souvent dangereux & quelquefois funeste, de prendre part à la joie & à la prosperité des gens-du-monde : mais entrer dans les afflictions des saints, c'est entrer dans celles de Jesus-Christ, & acquerir par-là un nouveau droit d'aspirer à sa joie & à sa gloire.

15 Scitis autem & vos Philippenses, quod in principio Evangelii, quando profectus sum à Macedonia, nulla mihi Ecclesia cõmunicavit in ratione dati & accepti, nisi vos soli :

16 Quia & Thessalonicã semel & bis in usum, mihi misistis.

17 Non quia quæro

15 Or vous sçavez, mes freres de Philippes, qu'après avoir commencé à vous prêcher l'Evangile, ayant depuis quitté la Macedoine, nulle autre Eglise ne m'a fait part de ses biens, & que je n'ai rien reçu que de vous seuls,

16 qui m'avez envoyé deux fois à Thessalonique de quoi satisfaire à mes besoins.

Le desinteressement ne doit point empêcher la reconnoissance, & personne n'a plus de droit de loüer la charité que ceux qui en sçavent le prix par leur propre experience.

17 Ce n'est pas que je desire vos dons, mais je desire le fruit que vous en tirez, qui augmentera le compte que Dieu tient de vos bonnes œuvres.

Les saints mettent sur leur compte le bien qu'on fait pour Dieu ; comme Dieu met sur

le sien les services que l'on rend aux saints.— Plus la charité est pure & desinteressée, plus elle sent les bienfaits qui viennent de la charité.

18 Or j'ai maintenant tout ce que vous m'avez envoyé, & je suis dans l'abondance. Je suis rempli de vos biens que j'ai reçus d'Epaphrodite comme une oblation d'excellente odeur ; comme une Hostie que Dieu accepte volontiers & qui lui est agreable.

L'aumône chrestienne est un sacrifice, surtout quand on la fait à un Ministre de Jesus-Christ persecuté & dépouillé pour sa cause. Ce sacrifice ne peut estre offert à Dieu que par la main de la charité qui en est le Prestre, & sur un cœur plein de religion qui en est l'autel.

19 Je souhaite que mon Dieu, selon les richesses de sa bonté, remplisse tous vos besoins, & vous donne encore sa gloire par Jesus-Christ.

Qu'il fait bon donner aux saints qui ont Dieu pour leur caution & pour Thresorier ! Quelle récompense pour un peu de bien temporel ! Quelle aumône, qui répond aux richesses du Createur, qui remplit tous les saints desirs de la creature, & qui est suivie & couronnée de la gloire du Sauveur !

20 Gloire soit à Dieu nostre Pere dans tous les siecles des siecles.

Il est de nostre devoir de desirer la gloire de Dieu, & de prier souvent pour son accroissement. C'est un exercice fort ordinaire à ceux qui aiment beaucoup Dieu, & auquel la plus-part des autres fidelles ne pensent point.

21 Saluez de ma part tous les saints en Jesus-Christ.

datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra.

18 Habeo autẽ omnia, & abundo : repletus sum acceptis ab Epaphrodito quæ misistis odorem suavitatis, hostiã acceptam, placentem Deo.

19 f Deus autem meus impleat omne desideriũ vestrum, secundùm divitias suas, in gloria in Christo Jesu.

f Rom. 12. 1

20 Deo autem & Patri nostro gloria in sæcula sæculorum : Amen.

21 Salutate omnem

sanctum in Christo Jesu.

22 Les freres qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, mais principalement ceux qui sont de la maison de Cesar.

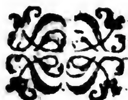
22 Salutant vos, qui mecum sunt, fratres. Salutant vos omnes sancti, maximè autem qui de Cæsaris domo sunt.

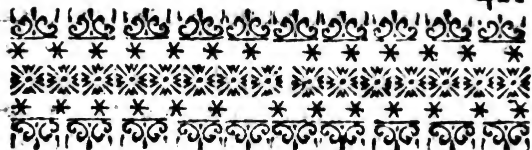
Tous les chrestiens sont liés d'une amitié sainte dont le S. Esprit est le principe & le nœud, & d'où l'honnesteté n'est point bannie.— La Cour a ses saints, mais ce n'est pas elle qui les fait tels. Dieu laisse quelquefois ses serviteurs au milieu du monde, pour montrer la souveraineté de sa grace.

23 La grace de nostre Seigneur J. C. soit avec vostre esprit. Amen.

23 Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.

L'Apostre ne desire point à ses enfans d'autres biens, parcequ'il n'en connoist point d'autres en cette vie. Le mal est au cœur & la grace de Jesus-Christ est le seul remede qui puisse aller jusques-là & le guerir. Appliquez vous-même, Seigneur, un remede pour lequel vous avez tout donné; & sauvez par vostre grace une ame que vous avez rachetée de vostre sang. Ainsi soit-il.





EPISTRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. Vie des Chrestiens doit estre digne de Dieu. Jesus-Christ image de Dieu ; tous creé' par luy ; chef de l'Eglise.

1 Paul Apostre de Jesus-Christ par la volonté de Dieu, & Timothée son frere. 1 Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, & Timotheus frater:

Deux sources de la vocation legitime au ministere Ecclesiastique : la volonté de Dieu & la mission de Jesus-Christ. Il n'y a rien dont un Roi veuille estre plus le maistre que du choix de ses ministres : & on osera disputer & enlever même ce droit au Roi des Rois.— Quel état doit faire de la gloire du monde celui dont la veritable gloire est d'estre l'ambassadeur d'un Roi qui a esté crucifié par le monde.

2 Eis qui sunt Colossis, sanctis, & fidelibus fratribus in Christo Jesu.

2 Aux saints & fideles freres en J. C. qui sont à Colosses.

Qui dit sainteté, dit & séparation de tout ce qui est profane, & consécration à la sainteté de Dieu.—Un chrestien est saint, comme uni à Dieu par une foi vive, dégagé des choses de la terre par l'esperance des biens celestes, & prest à faire du bien à tous comme à ses freres, par la charité.— La grace est la semence de la paix, & la paix le fruit de la grace : l'un & l'autre l'heritage des enfans de Dieu, & l'acquisition de J. C. pour ses membres.

3 Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo. Gratias agimus Deo, & Patri Domini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orantes.

3 Dieu nostre Pere & Jesus-Christ nostre Seigneur vous donnent la grace & la paix. Nous rendons graces à Dieu & au Pere de nostre Seigneur J. C. & nous le prions sans cesse pour vous,

Il est de nostre interest de toûjours prier, & de la justice de toûjours remercier Dieu ; parceque nous recevons ses graces & ses biens à tous momens, & que nous en avons à tous momens un nouveau besoin. La priere & l'action de graces sont deux preuves de la necessité que nous avons de la grace.

4 Audientes fidem vestram in Christo Jesu, & dilectionem quã habetis in sanctos omnes.

5 Propter spem, quæ reposita est vobis in cœlis : quam audistis in

4 depuis que nous avons appris quelle est vostre foi en J. C. & vostre charité envers tous les saints,

5 dans l'esperance des biens qui vous sont reservés dans le Ciel, & dont vous avez déja reçu la connoissance par la parole de la verité de l'Evangile ;

Si ce n'est pas Dieu qui forme en nous cette foi, cette esperance, & cette charité, la priere & l'action de graces ne sont pas un acte de religion envers lui, mais une moquerie. — Aimons la parole de Dieu comme le fondement, le titre, & la nourriture de nostre esperance.

— *C'est estre un mercenaire que de faire le bien par la vuë d'une récompense temporelle: mais on agit par l'esprit d'un citoyen du Ciel, d'un enfant de Dieu, quand on le fait par la consideration de l'heritage du Ciel qui est Dieu même.*

6 qui est parvenu jusqu'à vous, comme il est aussi répandu dans tout le monde, où il fructifie & croist ainsi qu'il a fait parmi vous depuis le jour que vous avez entendu & connu la grace de Dieu selon la verité,

Qui peut dire que depuis que Dieu l'a touché & éclairé, la grace a toûjours fructifié & toûjours augmenté en luy, comme elle doit faire à proportion que la parole evangelique l'a fait dans le monde?

7 comme vous en avez esté instruits par nostre cher Epaphras qui est nostre compagnon dans le service de Dieu & un fidelle ministre de Jesus-Christ pour le bien de vos ames,

8 & de qui nous avons appris aussi vostre charité toute spirituelle.

Celui qui regarde le ministere ecclesiastique comme une sainte servitude, n'en sera pas l'objet d'une ambition mondaine, & n'y entrera que pour servir effectivement les ames.— Si un pasteur considere que c'est Jesus-Christ qu'il sert dans les ames, & que c'est Jesus-Christ même qui les sert par son ministere, avec quelle humilité, avec quelle charité ne se portera-t-il point à l'exercer?

9 C'est pourquoi depuis le tems que nous avons sçu ces choses, † nous ne cessons point de prier pour vous, & de demander à Dieu qu'il vous remplisse de la connoissance de sa volonté en vous don-

verbo veritatis Evangelii:

6 Quod pervenit ad vos, sicut & in universo mundo est, & fructificat, & crescit, sicut in vobis, ex ea die qua audistis, & cognovistis gratiam Dei in veritate.

7 Sicut didicistis ab Epaphra charissimo conservo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi Jesu,

8 qui etiã manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu.

9 Ideò & nos ex qua die audivimus † non cessamus pro vobis oran-

tes & postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus in omni sapientia & intellectu spiritali :

† *Du dern. Dim. aprés la Pent.*

nant toute la sagesse & toute l'intelligence spirituelle ;

Plus un Pasteur voit les ames ferventes & fidelles à avancer dans la pieté, plus il doit redoubler ses prieres & ses soins pour pouvoir suivre l'esprit de Dieu jusqu'au point de perfection qu'il demande d'elles. Il n'est point jaloux, & ne craint point qu'elles ayent trop de lumieres & n'ayent plus besoin de luy.— Un directeur desirera que Dieu donne aux ames immediatement les lumieres dont elles ont de besoin, plutost que de les luy donner pour elles, s'il a un zele bien pur, bien desinteressé, bien humble, qui lui fasse craindre que les graces ne deperissent entre ses mains au prejudice des ames & de luy-même. La 1. grace est de bien connoistre nostre voie, & ce que Dieu veut de nous.

10 Ut ambuletis dignè Deo per omnia placentes : in omni opere bono fructificantes, & crescentes in scientia Dei:

10 afin que vous vous conduisiez d'une maniere digne de Dieu, tâchant de luy plaire en toutes choses, portant des fruits de toutes sortes de bonnes-œuvres, & croissant en la connoissance de Dieu ;

La 2. est d'aller à Dieu d'une maniere digne de luy, l'adorant & le servant en esprit & en verité, parcequ'il est esprit & verité, & faisant tout par amour & par esprit de religion. La 3. est de se porter non à ce qui nous est plus utile dans le bien même, mais à ce qui honore Dieu, & à ce qui lui plaist davantage. La 4. de le faire non en quelques rencontres, mais en toutes choses. La 5. de n'avoir pas seulement des desirs steriles & infructueux, mais de remplir sa vie d'œuvres & d'effets. La 6. de la remplir d'œuvres de toutes sortes, ne se bornant à rien, & se tenant disposé à tout. La 7. de se nourrir toûjours de la parole

de

de Dieu pour croistre dans sa science, & de s'embraser de plus en plus de l'amour de sa verité.

11. que vous soyez en tout remplis de force par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes rencontres une patience & une douceur perseverante accompagnée de joie :

11 In omni virtute confortati secundùm potentiam claritatis ejus in omni patientia & longanimitate cum gaudio :

La 8. grace est de ne faire fonds que sur la force toute-puissante de Dieu qui ne se peut mesurer que sur la grandeur infinie de sa gloire. La 9. d'estre prest à tout souffrir pour son amour sans reserve, sans exception, sans relâche. La 10. de ne croire jamais que l'on a assez ou esperé, ou souffert, ou attendu les momens de Dieu. La 11. d'estre convaincu que rien de tout cela n'est digne de Dieu s'il n'est accompagné de la paix & de la joie du cœur, qui fasse voir que Dieu luy tient lieu de tout.

12 rendant graces à Dieu le Pere, qui en nous éclairant de sa lumiere, nous a rendu dignes d'avoir part au sort & à l'heritage des saints ;

12 Gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine :

Enfin la 12. est de porter toûjours dans son cœur un fonds inépuisable de reconnoissance envers Dieu du don qu'il nous a fait de Jesus-Christ par l'incarnation, de la foy qui nous en a esté donnée, & de la gloire à laquelle nous sommes appellés en luy. — Nul n'y aura part qui n'en soit digne & qui ne le merite ; mais c'est la grace qui nous en rend dignes, & qui fait ce merite en nous. — C'est l'heritage des saints ; travaillons à le devenir si nous y pretendons.

13 qui nous a arrachés de la puissance des tenebres, & nous a transferés dans le royaume de son Fils bien aimé,

13 qui eripuit nos de potestate te-

nebrarum, & transtulit in regnum filii dilectionis suæ,

Quelle violence n'a-t-il point falu faire pour arracher au demon ses esclaves & sa proie? Mais, ô Jesus, sur qui l'avez-vous faite, sinon sur vous-même, sur vostre gloire, sur vostre vie adorable? Ingrat & insensible celuy qui oublie ce qu'il a esté par luy-même, & ce qu'il est par une si grande misericorde! Aveugle & presomptueux, qui ne craint point de retomber dans la servitude du demon! Miserable & insensé, qui compte pour rien de s'y engager de nouveau pour un plaisir d'un moment! — Voilà donc ce que c'est que l'effet du batême, un passage de la tyrannie de l'enfer & du peché à la liberté des enfans de Dieu & au sein de l'Eglise qui est le royaume de Jesus-Christ. N'est-il pas juste de celebrer ce passage, non seulement tous les ans par une pasque sainte & chrestienne; mais tous les jours en offrant Jesus-Christ nostre pasque au saint sacrifice de la Messe, & en tout temps?

14 In quo habemus redemptionem per sanguinē ejus, remissionem peccatorum: *

14 par le sang duquel nous avons esté rachetés, & avons reçu la remission de nos pechés. *

Il vous en pouvoit couter moins, ô mon Sauveur; mais vostre amour ne sçait ce que c'est que de vous ménager & de rien épargner pour la gloire de vostre Pere & pour mon salut. M'épargnerai-je donc moy-même, & craindrai-je de vous trop donner?

15 Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ:

16 g Quoniam in ipso condita sunt universa in

15 qui est l'image du Dieu invisible, & qui est né avant toutes les creatures.

16 g Car tout a esté creé par luy dans le ciel & dans la terre, les choses visibles & les invisibles, soit les thrônes, soit les dominations, soit les pricipautés, soit les puissances, tout a esté creé par luy & pour luy.

17 Il est avant tous, & toutes choses subsistent en luy.

Pour connoistre parfaitement Jesus Christ, il le faut considerer par rapport à Dieu son Pere, aux creatures & à son Eglise. 1. Par rapport à Dieu, il est son image coëternelle comme son Verbe, la splendeur de sa gloire & son Fils consubstantiel dans l'eternité; & c'est par luy & en luy que Dieu se voit luy-même comme dans un miroir, & qu'il se forme l'idée de ses ouvrages. Il est encore l'image de ses perfections, comme sa creature selon son humanité; & c'est par luy & en luy que l'invisible est devenu visible, & que le createur a esté connu de ses creatures. 2. Par rapport aux creatures, il en est le premier né, comme la premiere production de son Pere avant tous les siecles, & comme le premier homme dans ses desseins: car tout est fait & subsiste par luy, *comme la sagesse & la vertu de son Pere;* sur luy, *comme sa pensée & son idée eternelle;* pour luy, *comme ne devant servir qu'à la formation de son corps mystique, à l'usage de ses membres, & à la gloire que Dieu se veut faire rendre par son moyen dans la societé eternelle des elus qu'il choisit, sanctifie & glorifie en luy & par luy.*

— 18 Il est le chef & la teste du corps de l'Eglise. *h* Il est comme les premices & le premier né d'entre les morts, afin qu'il soit le premier en tout;

— 19 parcequ'il a plu au Pere que toute plenitude residât en luy;

— 20 & de reconcilier par luy toutes choses avec soy, ayant pacifié par le sang qu'il a répandu sur sa croix, tant ce qui est dans la terre, que ce qui est dans le ciel.

Enfin pour connoistre parfaitement Jesus-Christ, il faut le considerer 3. par rapport à

cœlis & in terra, visibilia, & invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates: omnia per ipsum, & in ipso creata sunt:

g *Jean*, 1. 3

17 Et ipse est ante omnes, & omnia in ipso constant.

18 Et ipse est caput corporis Ecclesiæ *h* qui est principium, primogenitus ex mortuis: ut sit in omnibus ipse primatum tenens.

h 1. *Cor*. 15. 20. *Apoc*. 1. 5.

19 Quia

in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare :
20 Et per eum reconciliare omnia in ipsū, pacificās per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cælis sunt.

l'Eglise. 1. Il en est le chef, l'evesque, le primat & le souverain pontife consacré par l'onction de la divinité même dans l'incarnation: ce qui demande qu'on se soumette à luy avec joie. 2. Il en est le mediateur & le reconciliateur par son sacerdoce; ce qui oblige à dependre de luy pour avoir accès à Dieu. 3. Il en est la victime par son sang & par sa mort; ce qui engage à s'offrir à luy & avec luy à Dieu. 4. Il en est le principe sur la croix où il l'a enfantée; ce qui nous presse de nous unir à luy pour en recevoir la vie. 5. Il est le modelle & la source de sa vie immortelle & glorieuse, comme premier né du tombeau par sa resurrection; c'est après quoy il faut aspirer & soupirer. 6. Il est le thresor, la plenitude & le dispensateur de toutes les graces que Dieu a destinées à cette sainte Epouse; ce qui nous invite à puiser dans ce thresor du Sauveur par la foy, par les desirs & par la priere, tout ce qui est necessaire à nos besoins. 7. Enfin il est la paix de l'Eglise militante & la couronne de l'Eglise triomphante; ce qui nous doit exciter à luy rendre l'adoration, l'amour, les actions-de-graces, & tous les autres devoirs de la religion.

§ 2. CHRESTIENS SAINTS DEVANT DIEU, IMMOBILES, SAGES, PARFAITS. S. PAUL ACCOMPLIT CE QUI RESTE A SOUFFRIR A JESUS-CHRIST.

21 Vous estiez vous-mêmes autrefois éloignés de Dieu, & vostre esprit abandonné à des œuvres criminelles vous rendoit ses ennemis.

21 Et vos cùm essetis aliquando alienati, & inimici sensu in operibus malis:

Qu'avons-nous esté par le peché? Que serions-nous encore par nous-mêmes? Que sommesnous par la misericorde de Dieu & la

grace de Jesus-Christ? N'en perdons jamais le souvenir.

22 Mais maintenant Jesus-Christ vous a reconciliés dans son corps mortel par sa mort, pour vous rendre saints, purs & irreprehensibles devant luy;

Ce sont deux choses bien differentes quoiqu'unies, d'estre reconcilié à Dieu & de luy estre offert comme un sacrifice agreable; de n'estre plus sujet à sa justice pour les pechés passés, & de luy estre parfaitement uni. Le 1. est en nous comme l'immolation du sacrifice, laquelle purifie l'hostie & la tire de l'indignité où le peché l'a mise d'estre offerte & sacrifiée à Dieu. Le 2. est l'oblation, nostre consecration parfaite, & nostre consommation en Dieu comme sa victime. Le 1. est l'effet propre de la mort de Jesus-Christ sur la croix, tout le vieil Adam étant renfermé dans la chair mortelle de Jesus-Christ, & y ayant esté crucifié, immolé & détruit en luy quant à ce qu'il y avoit du peché. Le 2. est & sera l'effet de la resurrection glorieuse de Jesus-Christ qui glorifie en luy-même son corps mystique, l'offre, & le consacre à Dieu comme souverain pontife, pour le faire vivre & le consommer en luy, comme faisant une même victime avec luy pour l'eternité. — Souvenons-nous que c'est icy le lieu & le temps de l'immolation, qui commence avec la vie & ne s'acheve que par la mort. — Jesus-Christ nous a plus aimés que son corps mortel, puisqu'il l'a sacrifié pour nous rendre purs: & combien de pecheurs aiment plus leur corps que Jesus-Christ, puisqu'ils sacrifient Jesus-Christ aux plaisirs impurs & criminels de leur corps.

23 si toutefois vous demeurez fondés &

22 Nunc autem recōciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos, & immaculatos, & irreprehensibiles coram ipso:

23 Si ta-

men permanetis in fide fundati, & ftabiles, & immobiles à fpe Evangelii, quod audiftis, quod prædicatum eft in universa creatura, quæ fub cœlo eft, cujus factus fum ego Paulus minifter:

affermis dans la foy, & inebranlables dans l'esperance que vous donne l'evangile qu'on vous a annoncé, qui a esté presché à toutes les creatures qui sont dans le ciel, & dont j'ai esté moy Paul établi ministre;

Sans la perseverance, tout ce qu'à fait Jesus-Christ nous devient inutile pour le salut. — Un des moyens pour l'obtenir est de travailler à s'affermir dans la foy & dans l'esperance des biens à venir par la lecture de l'evangile. — Ce progrès de la foy dans le monde en si peu de temps est surprenant, & fait bien voir que c'est l'ouvrage de Dieu. Il l'en faut louer, & l'on doit honorer ceux qu'il y a employés & qu'il y employe tous les jours.

24 Qui nunc gaudeo in passionibus pro vobis, & adimpleo ea quæ desunt passionũ Christi, in carne mea pro corpore ejus, quod est Ecclesia:

24 moy qui me rejouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous, & qui accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à Jesus-Christ en souffrant moy-même pour son corps qui est l'Eglise.

Ce qui fait en partie la dignité & l'excellence des souffrances chrestiennes, c'est l'avantage qu'elles ont d'estre le supplément & la consommation de la passion de Jesus-Christ. — Un pasteur se doit toujours considerer comme le vicaire de la charité de Jesus-Christ envers son Eglise, non seulement pour enseigner, mais encore pour souffrir. C'est dequoy fait sa joie & sa consolation un ministre des verités chrestiennes, au milieu des traverses & des persecutions. — Tous les mysteres accomplis dans le corps naturel de Jesus-Christ doivent estre retracés & accomplis de nouveau dans son corps mystique; les uns dans un membre, les autres dans d'autres, réellement & sensiblement; tous dans tous sacramentellement par le batême, & durant leur vie par la disposition

du cœur. Accomplissez en moy, Seigneur, ce que vous y devez accomplir.

25 de laquelle j'ai esté établi ministre selon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous, afin que je m'acquitte pleinement du ministere de la parole de Dieu;

25 Cujus factus sum ego minister secundùm dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos, ut impleam verbũ Dei:

La vocation, le travail, la fidelité en tout dans le ministere, ont esté inseparables dans S. Paul: & plust à Dieu qu'il en fust de même dans tous les autres ministres de Jesus-Christ! Un predicateur qui satisfasse pleinement à ses devoirs en prêchant la parole de Dieu, est quelque chose de plus rare qu'on ne peut dire.

26 vous prêchant le mystere qui a esté caché dans tous les siecles & tous les âges, & qui maintenant a esté découvert à ses saints,

27 ausquels Dieu a voulu faire connoistre quelles sont les richesses de la gloire de ce mystere dans les gentils, qui n'est autre chose que Jesus-Christ reçu de vous & devenu l'esperance de vostre gloire.

26 Mysterium, quod absconditum fuit à sæculis, & generationibus, nunc autem manifestatũ est sanctis ejus,

27 Quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramẽti hujus in Gentibus, quod est Christus, in vobis spes gloriæ,

Saint Paul ne prêche que Jesus-Christ & le mystere de son incarnation & de l'adoption des saints en luy. Qui a plus d'interest d'en estre instruit qu'un chrestien? Il n'est toutefois que trop vrai que Jesus-Christ & ses mysteres sont encore aujourd'huy des mysteres & des thresors cachés pour la pluspart des chrestiens? — La volonté de Dieu est adorable & impenetrable dans le choix & la vocation des gentils à la foy & des elus à la gloire, dont elle est seule la cause & le principe, comme Jesus-Christ en est seul l'accomplissement, le modelle & l'esperance pour l'execution.

28 C'est luy que nous prêchons, repre-

28 Quem

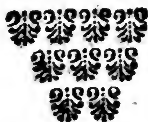
nant tous les hommes, & les instruisant dans toute la sagesse; afin que nous rendions tous les hommes parfaits en J. C.

29 C'est aussi la fin que je me propose dans mes travaux, combattant par l'efficace de sa vertu, qui agit puissamment en moy.

Les devoirs d'un predicateur & d'un pasteur sont 1. de prêcher Jesus-Christ, sa vie ses mysteres, ses maximes: 2. de reprendre & d'avertir tout pecheur, non sans les égards & les mesures necessaires, mais sans lâcheté & sans respect humain; 3. de s'appliquer à instruire toutes sortes de personnes, simples, pauvres, &c. sans exception; 4. de ne pas retenir la lumiere par une avarice spirituelle ni par vanité; mais de découvrir avec prudence aux ames les voies de perfection dont elles sont capables; 5. de n'avoir point d'autre but que de former en elles Jesus-Christ, & de les rendre parfaites en luy; 6. d'aimer le travail & de le rapporter tout à leur salut; 7. de s'attendre à trouver des obstacles à combattre, & de ne pas reculer; 8. de mettre sa confiance, non en ses talens naturels, mais en la force & en l'operation de Dieu souveraine & toute-puissante; 9. de travailler selon toute l'étendue de sa grace & du talent qu'il a receu; 10. de rapporter toûjours à Dieu, comme S. Paul, la gloire des succès.

nos annuntiamus, corripiẽtes omnem hominem, & docentes omnem hominem, in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu.

29 In quo & laboro, certando secundùm operationem ejus, quam operatur in me virtute.



CHAPITRE II.

§. I. THRESOR DE SCIENCE EN J. C. ESTRE ENRACINÉ ET FONDÉ EN LUY. LA FOY S'ACCROIST PAR L'ACTION-DE-GRACES.

1 CAr je suis bien-aise que vous sachiez combien est grande l'affection & le soin que j'ai pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée, & pour tous ceux qui ne me connoissent point de visage & ne m'ont jamais vû ;

Un Pasteur ne doit point cacher son zele & sa charité à ses ouailles.— Il importe peu de voir des yeux du corps ceux qu'on ne veut aimer qu'en Jesus-Christ & que dans son esprit. —Plus l'affection est spirituelle, plus elle est digne de Dieu.

2 afin que leurs cœurs soient consolés, & qu'estant unis ensemble par la charité, ils soient remplis de toutes les richesses d'une parfaite intelligence, pour connoistre le mystere de Dieu le Pere & de Jesus-Christ,

Dieu se plaist à répandre sa consolation, ses lumieres & ses benedictions sur une Eglise où regne la charité des Pasteurs & l'union des fidelles.—Une Eglise est riche, quand il y a beaucoup de foy, & une connoissance solide de la religion. Elle est toute renfermée dans la connoissance de Dieu & de Jesus-Christ, d'un Dieu Pere & principe ; Pere d'un Fils naturel dans son propre sein par sa generation eternelle & dans celuy de la Vierge par l'incarnation, Pere d'enfans adoptifs dans le sein

1 Volo enim vos scire qualem solicitudinẽ habeam pro vobis, & pro iis qui sunt Laodiciæ, & quicumque non viderũt faciem meã in carne:

2 Ut consolentur corda ipsorum, instructi in charitate, & in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitionem mysterii Dei Patris & Christi Jesu:

de l'Eglise par la justification; principe du S. Esprit avec son Fils dans l'eternité, principe du même Esprit en son Fils incarné & en ses membres dans le tems.

3 In quo sunt omnes thesauri sapientiæ & scientiæ absconditi.

3 dans lequel tous les thresors de la sagesse & de la science sont renfermés.

C'est donc en Jesus-Christ qu'il faut puiser la vraie sagesse; c'est de sa plenitude qu'il faut recevoir. Il ne peut, ni se tromper, ni tromper personne, ni rien ignorer.— C'est un grand livre que Jesus-Christ. Qui saura bien l'étudier dans la parole de Dieu, saura tout ce qu'il doit savoir. C'est l'humilité qui ouvre ce livre divin, la foy qui y lit, la charité qui y apprend.

4 Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum.

4 Or je dis cecy, afin que personne ne vous trompe par des discours subtils & élevés.

Toute raison est fausse & toute parole trompeuse en matiere de religion, quand elles ne sont pas emanées de Jesus-Christ la premiere & souveraine raison, la parole eternelle & infaillible. On l'écoute & on l'étudie dans l'école du cœur. — La subtilité des raisonnemens humains a toûjours esté l'écueil de la foy.

5 *i* Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscũ sum: gaudens, & videns ordinem vestrũ, & firmamentum ejus, quæ in Christo est fidei vestræ.

i 1. Cor. 5. 3.

5 *i* Car quoique je sois absent de corps, je suis neanmoins avec vous en esprit, voyant avec joie l'ordre qui se garde parmi vous, & la solidité de vostre foy en Jesus-Christ.

6 Continuez donc à vivre en Jesus-Ch. nostre Seigneur selon l'instruction que vous en avez reçuë;

La solitude de la charité pastorale rend un vrai pasteur present à son troupeau, même quand il en est éloigné par necessité. Rien ne

fait plus la joie de son cœur, le sujet de sa sollicitude, la vie & le bonheur de son troupeau, que d'y voir la pureté de la foy, l'ordre de la discipline & la sainteté des mœurs, conforme à l'evangile & à la tradition apostolique.

7 estant attachés à lui comme à vostre racine, & edifiés sur lui comme sur vostre fondement, vous affermissant dans la foi qui vous a esté enseignée, & croissant de plus en plus en J. C. par de continuelles actions-de-graces.

Nulle vie du cœur que celle que nous tirons de Jesus-Christ comme de nostre racine. Rien de ferme, que ce qu'il soutient par sa fermeté. — La foy qui vient de Dieu, ne peut croistre que dans un cœur reconnoissant; & la reconnoissance est le fruit de l'humilité. — Un arbre sans racine, & une maison sans fondement, c'est ce qu'est un homme qui ne met point sa confiance en Jesus-Christ. C'est aussi ce qu'est une societé & une Eglise qui n'a point conservé la foy selon la tradition, & qui ne peut faire voir qu'elle tire son origine de J. C. par la succession.

6 Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum, in ipso ambulate,

7 Radicati, & superedificati in ipso, & confirmati fide, sicut & didicistis, abundantes in illo in gratiarum actione.

§. 2. SE GARDER DES SEDUCTEURS ET DES PHILOSOPHES. CIRCONCISION SPIRITUELLE. HOMMES DELIVREZ, DEMONS DESARMÉS PAR LA CROIX.

8 Prenez garde que personne ne vous surprenne par la philosophie; & par des raisonnemens vains & trompeurs, selon les traditions des hommes, selon les principes d'une science mondaine, & non selon Jesus-Christ.

L'Eglise n'est point une école de philoso-

8 Videte ne quis vos decipiat per philosophiam, & inanem fallaciam, secundum traditionē ho-

de l'Eglise par la justification; principe du S. Esprit avec son Fils dans l'eternité, principe du même Esprit en son Fils incarné & en ses membres dans le tems.

3 In quo sunt omnes thesauri sapientiæ & scientiæ absconditi.

3 dans lequel tous les thresors de la sagesse & de la science sont renfermés.

C'est donc en Jesus-Christ qu'il faut puiser la vraie sagesse; c'est de sa plenitude qu'il faut recevoir. Il ne peut, ni se tromper, ni tromper personne, ni rien ignorer.— C'est un grand livre que Jesus-Christ. Qui saura bien l'étudier dans la parole de Dieu, saura tout ce qu'il doit savoir. C'est l'humilité qui ouvre ce livre divin, la foy qui y lit, la charité qui y apprend.

4 Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum.

4 Or je dis cecy, afin que personne ne vous trompe par des discours subtils & élevés.

Toute raison est fausse & toute parole trompeuse en matiere de religion, quand elles ne sont pas emanées de Jesus-Christ la premiere & souveraine raison, la parole eternelle & infaillible. On l'écoute & on l'étudie dans l'école du cœur. — La subtilité des raisonnemens humains a toûjours esté l'écueil de la foy.

5 i Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscũ sum: gaudens, & videns ordinem vestrũ, & firmamentum ejus, quæ in Christo est fidei vestræ.

i 1. Cor. 5. 3.

5 i Car quoique je sois absent de corps, je suis neanmoins avec vous en esprit, voyant avec joie l'ordre qui se garde parmi vous, & la solidité de vostre foy en Jesus-Christ.

6 Continuez donc à vivre en Jesus-Ch. nostre Seigneur selon l'instruction que vous en avez reçuë;

La solitude de la charité pastorale rend un vrai pasteur present à son troupeau, même quand il en est éloigné par necessité. Rien ne

fait plus la joie de son cœur, le sujet de sa sollicitude, la vie & le bonheur de son troupeau, que d'y voir la pureté de la foy, l'ordre de la discipline & la sainteté des mœurs, conforme à l'evangile & à la tradition apostolique.

6 Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum, in ipso ambulate,

7 estant attachés à lui comme à vostre racine, & edifiés sur lui comme sur vostre fondement, vous affermissant dans la foi qui vous a esté enseignée, & croissant de plus en plus en J. C. par de continuelles actions-de-graces.

7 Radicati, & superedificati in ipso, & confirmati fide, sicut & didicistis, abundantes in illo in gratiarum actione.

Nulle vie du cœur que celle que nous tirons de Jesus-Christ comme de nostre racine. Rien de ferme, que ce qu'il soutient par sa fermeté. — La foy qui vient de Dieu, ne peut croistre que dans un cœur reconnoissant; & la reconnoissance est le fruit de l'humilité. — Un arbre sans racine, & une maison sans fondement, c'est ce qu'est un homme qui ne met point sa confiance en Jesus-Christ. C'est aussi ce qu'est une société & une Eglise qui n'a point conservé la foy selon la tradition, & qui ne peut faire voir qu'elle tire son origine de J. C. par la succession.

§. 2. SE GARDER DES SEDUCTEURS ET DES PHILOSOPHES. CIRCONCISION SPIRITUELLE. HOMMES DELIVREZ, DEMONS DESARMÉS PAR LA CROIX.

8 Prenez garde que personne ne vous surprenne par la philosophie; & par des raisonnemens vains & trompeurs, selon les traditions des hommes, selon les principes d'une science mondaine, & non selon Jesus-Christ.

8 Videte ne quis vos decipiat per philosophiam, & inanem fallaciam, secundum traditionē ho-

L'Eglise n'est point une école de philoso-

minum, ſecundùm elementa mundi, & non ſecundùm Chriſtum:

phes, où chacun ait la liberté de debiter les imaginations de ſon eſprit. Dans les choſes de la ſoy la raiſon humaine eſt un guide trompeur & infidelle, qui nous livre à l'erreur & à l'illuſion.— Folie extrême de vouloir meſurer la puiſſance de Dieu avec la petiteſſe de l'eſprit humain ; de vouloir ſoumettre Jeſus-Chriſt à la cenſure des philoſophes, de Platon & d'Ariſtote, de vouloir établir une ſcience toute divine ſur des fondemens tout humains! C'eſt toutefois ce que ſont ceux qui veulent juger des choſes de la foy par les principes de la philoſophie.—L'evangile eſt une philoſophie chreſtienne, ſuperieure à toutes les ſciences & à toutes les traditions humaines, dont elle ne peut recevoir la loi.

9 Quia in ipſo habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter:

9 Car toute la plenitude de la divinité habite en lui corporellement.

Que cherchons-nous hors de Jeſus-Chriſt puiſque tout eſt en luy? La divinité y reſide, non en figure comme dans l'arche, mais en verité; non par participation, mais en plenitude; non par quelques effets, mais par elle-même; non par une viſite paſſagere, mais par une habitation permanente; non par une effuſion de grace, mais par une union ſubſtantielle & perſonnelle; non comme dans une ame & un corps étranger, mais dans une ame & un corps qui luy ſont devenus propres. Celuy qui ne ſe preſente point ſouvent en eſprit & du cœur devant cette arche & ce propitiatoire de la nouvelle alliance, ne ſe ſouvient gueres qu'il eſt l'Iſraëlite de Dieu.

10 Et eſtis in illo repleti, qui eſt caput omnis

10 Et c'eſt en lui que vous en eſtes remplis, lui qui eſt le chef de toutes principautés & de toutes puiſſances:

N'attendons noſtre ſalut, ni des anges, ni

d'aucune creature, mais de Jesus-Christ le chef des Anges & le Dieu de toute creature. Lui seul nous peut remplir de Dieu, parceque lui seul en a la plenitude. Il nous en remplit comme ses membres dans le batême; comme temples de son esprit, dans la confirmation; comme nourris de lui-même, dans l'Eucharistie; comme ses amis, ses épouses, ses ministres & ses instrumens dans les autres sacremens. Mais qui peut concevoir, ô Jesus, quelle est la plenitude que vous nous reservez dans le sein de vostre Pere? Quel respect, quelle attention, quelle fidelité, quel recueillement pour la presence & la plenitude de Dieu en nous? Quel desir pour celle que nous en attendons?

principatus & potestatis

11 comme c'est en lui que vous avez esté circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main des hommes, mais qui consiste dans le dépouillement du corps des pechés que produit la concupiscence charnelle, c'est à-dire, de la circoncision de Jesus-Christ.

11 In quo & circumcisi estis circumcisione non manu facta in expoliatione corporis carnis, sed in circumcisione Christi:

Qualités & excellences du batême. 1. C'est une circoncision qui retranche en nous tous pechés & nous separe d'Adam pour nous enter en Jesus-Christ. Un chrestien doit avoir toûjours le couteau à la main durant cette vie pour achever cette circoncision en retranchant les inclinations corrompuës du vieil homme. Cette circoncision ne sera parfaite qu'à la mort, quant à l'ame; & qu'à la resurrection, quant au corps.

12 C'est avec lui que vous avez esté ensevelis par le batême, & en lui que vous avez esté ressuscités par la foi que vous avez euë que Dieu l'a ressuscité d'entre les

12 Consepulti ei in baptismo in quo & resur-

rexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum à mortuis.

morts par l'efficace de sa puissance.

13 K Et vos cùm mortui essetis in delictis, & præputio carnis vestræ, convivificavit cum illo, donans vobis omnia delicta:

k Ephes. 2. 1

13 k Car lorsque vous estiez dans la mort de vos pechés, & dans l'incirconcision de vostre chair, Jesus-Christ vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos pechés.

Le batême 2. est un ensevelissement, pour faire mourir le pecheur & faire, pour ainsi dire, pourrir le peché en luy.—Qui est si heureux que de ne point sortir du tombeau de J. C. pour revivre au peché? & qui demeure caché au monde, à sa vanité & à ses convoitises, comme un homme enterré? Une vie de retraite, une vie cachée; c'est à quoi nous doit porter nostre batême, autant que la condition & les devoirs de chacun lui en laissent la liberté. Le batême 3. est une resurrection du peché à la grace, & de la vie d'Adam, qui est une veritable mort, à la vie de Jesus-Christ ressuscité, separé de la terre, & vivant à Dieu.— Que l'amour de la vie presente est indigne d'un chrestien, dont le cœur doit estre continuellement dans la foy, le desir, l'esperance & l'attente de la vie du ciel & de l'état de la gloire!

14 Delens quod adversus nos erat chirographū decreti, quod erat contrarium nobis, & ipsum tulit de medio, affigens illud cruci:

14 Il a effacé la cedule qui nous estoit contraire, il a entierement aboli le decret de nostre condamnation en l'attachant à sa croix.

Le batême 4. est un acquit de tout ce que nous devions à la justice de Dieu, satisfaite par les souffrances & la mort de son Fils. 5. Le batême est une cassation de la cedule, & une revocation de la loi de prevarication, de colere, de mort, & de malediction, écrite sur la chair des pecheurs avec leur propre sang dans la circoncision judaïque, & effacée avec

le sang de Jesus-Christ sur la croix. — Est-il juste, mon Sauveur, qu'il vous en coûte tant pour acquitter mes dettes, & me delivrer du poids de la loy, & qu'il ne m'en coute rien pour appaiser la justice de Dieu & pour accomplir sa volonté ?

15 Et ayant desarmé les principautés & les puissances, il les a menées hautement en triomphe à la face de tout le monde, après les avoir vaincues en sa propre personne.

15 Et expolians principatus, & potestates, traduxit confidenter palam triumphans illos in semetipso.

Le batême 6. est la victoire & le triomphe de Jesus-Christ sur l'enfer. Il le desarme en détruisant le peché qui est toute la force du demon, & en abolissant la malediction de la loy, qui est la force du peché. Miserable celuy qui par de nouveaux pechés remet les armes à la main du demon, qui rend la force au peché par la confiance en ses propres forces, en la loy & aux choses purement exterieures, & qui fait triompher le demon du triomphe même de Jesus-Christ en se remettant sous sa puissance.

§ 3. CONTRE LES OBSERVATIONS JUDAÏQUES DES VIANDES ET DES JOURS, ET LE FAUX CULTE DES ANGES.

16 Que personne donc ne vous condamne pour le manger ou pour le boire, ou sur le sujet des jours de feste, des nouvelles lunes, & des jours de sabbat ;

16 Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomeniæ, aut sabbatorum;

Les abstinances de la synagogue sont abrogées comme parties de la loi ceremoniale ; mais sans prejudice ni de l'autorité de l'Eglise, qui en peut commander ; ni de la charité chrestienne, qui en peut inspirer ; ni de la justice

men permanetis in fide fundati, & stabiles, & immobiles à spe Evangeli, quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura, quæ sub cœlo est, cujus factus sum ego Paulus minister:

affermis dans la foy, & inebranlables dans l'esperance que vous donne l'evangile qu'on vous a annoncé, qui a esté presché à toutes les creatures qui sont dans le ciel, & dont j'ai esté moy Paul établi ministre;

Sans la perseverance, tout ce qu'à fait Jesus-Christ nous devient inutile pour le salut. — Un des moyens pour l'obtenir est de travailler à s'affermir dans la foy & dans l'esperance des biens à venir par la lecture de l'evangile. — Ce progrès de la foy dans le monde en si peu de temps est surprenant, & fait bien voir que c'est l'ouvrage de Dieu. Il l'en faut louer, & l'on doit honorer ceux qu'il y a employés & qu'il y employe tous les jours.

24 Qui nunc gaudeo in passionibus pro vobis, & adimpleo ea quæ desunt passionũ Christi, in carne mea pro corpore ejus, quod est Ecclesia:

24 moy qui me rejouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous, & qui accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à Jesus-Christ en souffrant moy-même pour son corps qui est l'Eglise.

Ce qui fait en partie la dignité & l'excellence des souffrances chrestiennes, c'est l'avantage qu'elles ont d'estre le supplément & la consommation de la passion de Jesus-Christ. — Un pasteur se doit toujours considerer comme le vicaire de la charité de Jesus-Christ envers son Eglise, non seulement pour enseigner, mais encore pour souffrir. C'est dequoy fait sa joie & sa consolation un ministre des verités chrestiennes, au milieu des traverses & des persecutions. — Tous les mysteres accomplis dans le corps naturel de Jesus-Christ doivent estre retracés & accomplis de nouveau dans son corps mystique; les uns dans un membre, les autres dans d'autres, réellement & sensiblement; tous dans tous sacramentellement par le batême, & durant leur vie par la disposition

du cœur. Accomplissez en moy, Seigneur, ce que vous y devez accomplir.

25 de laquelle j'ai esté établi ministre selon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous, afin que je m'acquitte pleinement du ministere de la parole de Dieu;

La vocation, le travail, la fidelité en tout dans le ministere, ont esté inseparables dans S. Paul: & plust à Dieu qu'il en fust de même dans tous les autres ministres de Jesus-Christ! Un predicateur qui satisfasse pleinement à ses devoirs en prêchant la parole de Dieu, est quelque chose de plus rare qu'on ne peut dire.

26 vous prêchant le mystere qui a esté caché dans tous les siecles & tous les âges, & qui maintenant a esté découvert à ses saints,

27 ausquels Dieu a voulu faire connoistre quelles sont les richesses de la gloire de ce mystere dans les gentils, qui n'est autre chose que Jesus-Christ reçu de vous & devenu l'esperance de vostre gloire.

Saint Paul ne prêche que Jesus-Christ & le mystere de son incarnation & de l'adoption des saints en luy. Qui a plus d'interest d'en estre instruit qu'un chrestien? Il n'est toutefois que trop vrai que Jesus-Christ & ses mysteres sont encore aujourd'huy des mysteres & des thresors cachés pour la pluspart des chrestiens? — La volonté de Dieu est adorable & impenetrable dans le choix & la vocation des gentils à la foy & des elus à la gloire, dont elle est seule la cause & le principe, comme Jesus-Christ en est seul l'accomplissement, le modelle & l'esperance pour l'execution.

28 C'est luy que nous prêchons, repre-

25 Cujus factus sum ego minister secundùm dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos, ut impleam verbũ Dei:

26 Mysterium, quod absconditum fuit à sæculis, & generationibus, nunc autem manifestatũ est sanctis ejus,

27 Quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramẽti hujus in Gentibus, quod est Christus, in vobis spes gloriæ,

28 Quem

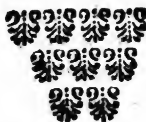
nant tous les hommes, & les instruisant dans toute la sagesse; afin que nous rendions tous les hommes parfaits en J. C.

29 C'est aussi la fin que je me propose dans mes travaux, combattant par l'efficace de sa vertu, qui agit puissamment en moy.

Les devoirs d'un predicateur & d'un pasteur sont 1. de prêcher Jesus-Christ, sa vie ses mysteres, ses maximes: 2. de reprendre & d'avertir tout pecheur, non sans les égards & les mesures necessaires, mais sans lâcheté & sans respect humain; 3. de s'appliquer à instruire toutes sortes de personnes, simples, pauvres, &c. sans exception; 4. de ne pas retenir la lumiere par une avarice spirituelle ni par vanité; mais de découvrir avec prudence aux ames les voies de perfection dont elles sont capables; 5. de n'avoir point d'autre but que de former en elles Jesus-Christ, & de les rendre parfaites en luy; 6. d'aimer le travail & de le rapporter tout à leur salut; 7. de s'attendre à trouver des obstacles à combattre, & de ne pas reculer; 8. de mettre sa confiance, non en ses talens naturels, mais en la force & en l'operation de Dieu souveraine & toute-puissante; 9. de travailler selon toute l'étendue de sa grace & du talent qu'il a receu; 10. de rapporter toûjours à Dieu, comme S. Paul, la gloire des succès.

nos annuntiamus, corripientes omnem hominem, & docentes omnem hominem, in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu.

29 In quo & laboro, certando secundùm operationem ejus, quam operatur in me virtute.



CHAPITRE II.

§. I. THRESOR DE SCIENCE EN J. C. ESTRE ENRACINÉ ET FONDÉ EN LUY. LA FOY S'ACCROIST PAR L'ACTION-DE-GRACES.

1 CAr je ſuis bien-aiſe que vous ſachiez combien eſt grande l'affection & le ſoin que j'ai pour vous, pour ceux qui ſont à Laodicée, & pour tous ceux qui ne me connoiſſent point de viſage & ne m'ont jamais vû;

1 Volo enim vos ſcire qualem ſolicitudinē habeam pro vobis, & pro iis qui ſunt Laodiciæ, & quicumque non viderũt faciem meã in carne:

Un Paſteur ne doit point cacher ſon zele & ſa charité à ſes ouailles.— Il importe peu de voir des yeux du corps ceux qu'on ne veut aimer qu'en Jeſus-Chriſt & que dans ſon eſprit. —Plus l'affection eſt ſpirituelle, plus elle eſt digne de Dieu.

2 afin que leurs cœurs ſoient conſolés, & qu'eſtant unis enſemble par la charité, ils ſoient remplis de toutes les richeſſes d'une parfaite intelligence, pour connoiſtre le myſtere de Dieu le Pere & de Jeſus-Chriſt,

2 Ut conſolentur corda ipſorum, inſtructi in charitate, & in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitionem myſterii Dei Patris & Chriſti Jeſu:

Dieu ſe plaiſt à répandre ſa conſolation, ſes lumieres & ſes benedictions ſur une Egliſe où regne la charité des Paſteurs & l'union des fidelles.—Une Egliſe eſt riche, quand il y a beaucoup de foy, & une connoiſſance ſolide de la religion. Elle eſt toute renfermée dans la connoiſſance de Dieu & de Jeſus-Chriſt, d'un Dieu Pere & principe; Pere d'un Fils naturel dans ſon propre ſein par ſa generation eternelle & dans celuy de la Vierge par l'incarnation, Pere d'enfans adoptifs dans le ſein

fait plus la joie de ſon cœur, le ſujet de ſa ſolicitude, la vie & le bonheur de ſon troupeau, que d'y voir la pureté de la foy, l'ordre de la diſcipline & la ſainteté des mœurs, conforme à l'evangile & à la tradition apoſtolique.

7 eſtant attachés à lui comme à voſtre racine, & edifiés ſur lui comme ſur voſtre fondement, vous affermiſſant dans la foi qui vous a eſté enſeignée, & croiſſant de plus en plus en J. C. par de continuelles actions-de-graces.

Nulle vie du cœur que celle que nous tirons de Jeſus-Chriſt comme de noſtre racine. Rien de ferme, que ce qu'il ſoutient par ſa fermeté. — La foy qui vient de Dieu, ne peut croiſtre que dans un cœur reconnoiſſant; & la reconnoiſſance eſt le fruit de l'humilité. — Un arbre ſans racine, & une maiſon ſans fondement, c'eſt ce qu'eſt un homme qui ne met point ſa confiance en Jeſus-Chriſt. C'eſt auſſi ce qu'eſt une ſocieté & une Egliſe qui n'a point conſervé la foy ſelon la tradition, & qui ne peut faire voir qu'elle tire ſon origine de J. C. par la ſucceſſion.

6 Sicut ergo accepiſtis Jeſum Chriſtum Dominum, in ipſo ambulate,
7 Radicati, & ſuper edificati in ipſo, & confirmati fide, ſicut & didiciſtis, abundantes in illo in gratiarum actione.

§. 2. SE GARDER DES SEDUCTEURS ET DES PHILOSOPHES. CIRCONCISION SPIRITUELLE. HOMMES DELIVREZ, DEMONS DESARMÉS PAR LA CROIX.

8 Prenez garde que perſonne ne vous ſurprenne par la philoſophie; & par des raiſonnemens vains & trompeurs, ſelon les traditions des hommes, ſelon les principes d'une ſcience mondaine, & non ſelon Jeſus-Chriſt.

L'Egliſe n'eſt point une école de philoſo-

8 Videte ne quis vos decipiat per philoſophiam, & inanem fallaciam, ſecundum traditionem ho-

minum, secundùm elementa mundi, & non secundùm Christum:

phes, où chacun ait la liberté de debiter les imaginations de son esprit. Dans les choses de la foy la raison humaine est un guide trompeur & infidelle, qui nous livre à l'erreur & à l'illusion.— Folie extrême de vouloir mesurer la puissance de Dieu avec la petitesse de l'esprit humain; de vouloir soumettre Jesus-Christ à la censure des philosophes, de Platon & d'Aristote, de vouloir établir une science toute divine sur des fondemens tout humains! C'est toutefois ce que font ceux qui veulent juger des choses de la foy par les principes de la philosophie.—L'evangile est une philosophie chrestienne, superieure à toutes les sciences & à toutes les traditions humaines, dont elle ne peut recevoir la loi.

9 Quia in ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter:

9 Car toute la plenitude de la divinité habite en lui corporellement.

Que cherchons-nous hors de Jesus-Christ puisque tout est en luy? La divinité y reside, non en figure comme dans l'arche, mais en verité; non par participation, mais en plenitude; non par quelques effets, mais par elle-même; non par une visite passagere, mais par une habitation permanente; non par une effusion de grace, mais par une union substantielle & personnelle; non comme dans une ame & un corps étranger, mais dans une ame & un corps qui luy sont devenus propres. Celuy qui ne se presente point souvent en esprit & du cœur devant cette arche & ce propitiatoire de la nouvelle alliance, ne se souvient gueres qu'il est l'Israëlite de Dieu.

10 Et estis in illo repleti, qui est caput omnis

10 Et c'est en lui que vous en estes remplis, lui qui est le chef de toutes principautés & de toutes puissances:

N'attendons nostre salut, ni des anges, ni

d'aucune creature, mais de Jesus-Christ le chef des Anges & le Dieu de toute creature. Lui seul nous peut remplir de Dieu, parceque lui seul en a la plenitude. Il nous en remplit comme ses membres dans le batême; comme temples de son esprit, dans la confirmation; comme nourris de lui-même, dans l'Eucharistie; comme ses amis, ses épouses, ses ministres & ses instrumens dans les autres sacremens. Mais qui peut concevoir, ô Jesus, quelle est la plenitude que vous nous reservez dans le sein de vostre Pere? Quel respect, quelle attention, quelle fidelité, quel recueillement pour la presence & la plenitude de Dieu en nous? Quel desir pour celle que nous en attendons?

principatus & potestatis

11 comme c'est en lui que vous avez esté circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main des hommes, mais qui consiste dans le dépouillement du corps des pechés que produit la concupiscence charnelle, c'est à-dire, de la circoncision de Jesus-Christ.

11 In quo & circumcisi estis circumcisione non manu facta in expoliatione corporis carnis, sed in circumcisione Christi:

Qualités & excellences du batême. 1. C'est une circoncision qui retranche en nous tous pechés & nous separe d'Adam pour nous enter en Jesus-Christ. Un chrestien doit avoir toûjours le couteau à la main durant cette vie pour achever cette circoncision en retranchant les inclinations corrompuës du vieil homme. Cette circoncision ne sera parfaite qu'à la mort, quant à l'ame; & qu'à la resurrection, quant au corps.

12 C'est avec lui que vous avez esté ensevelis par le batême, & en lui que vous avez esté ressuscités par la foi que vous avez euë que Dieu l'a ressuscité d'entre les

12 Consepulti ei in baptismo in quo & resur-

rexiſtis per fidem operationis Dei, qui ſuſcitavit illum à mortuis.

13 K Et vos cùm mortui eſſetis in delictis, & præputio carnis veſtræ, convivificavit cum illo, donans vobis omnia delicta:

k *Epheſ.* 2.1

morts par l'efficace de ſa puiſſance.

13 *k* Car lorſque vous eſtiez dans la mort de vos pechés, & dans l'incirconciſion de voſtre chair, Jeſus-Chriſt vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos pechés.

Le batême 2. eſt un enſeveliſſement, pour faire mourir le pecheur & faire, pour ainſi dire, pourrir le peché en luy.—Qui eſt ſi heureux que de ne point ſortir du tombeau de J. C. pour revivre au peché? & qui demeure caché au monde, à ſa vanité & à ſes convoitiſes, comme un homme enterré? Une vie de retraite, une vie cachée; c'eſt à quoi nous doit porter noſtre batême, autant que la condition & les devoirs de chacun lui en laiſſent la liberté. Le batême 3. eſt une reſurrection du peché à la grace, & de la vie d'Adam, qui eſt une veritable mort, à la vie de Jeſus-Chriſt reſſuſcité, ſeparé de la terre, & vivant à Dieu.— Que l'amour de la vie preſente eſt indigne d'un chreſtien, dont le cœur doit eſtre continuellement dans la foy, le deſir, l'eſperance & l'attente de la vie du ciel & de l'état de la gloire!

14 Delens quod adverſus nos erat chirographũ decreti, quod erat contrarium nobis, & ipſum tulit de medio, affigens illud cruci:

14 Il a effacé la cedule qui nous eſtoit contraire, il a entierement aboli le decret de noſtre condamnation en l'attachant à ſa croix.

Le batême 4. eſt un acquit de tout ce que nous devions à la juſtice de Dieu, ſatisfaite par les ſouffrances & la mort de ſon Fils. 5. Le batême eſt une caſſation de la cedule, & une revocation de la loi de prevarication, de colere, de mort, & de malediction, écrite ſur la chair des pecheurs avec leur propre ſang dans la circonciſion judaïque, & effacée avec

le sang de Jesus-Christ sur la croix. — Est-il juste, mon Sauveur, qu'il vous en coûte tant pour acquitter mes dettes, & me delivrer du poids de la loy, & qu'il ne m'en coute rien pour appaiser la justice de Dieu & pour accomplir sa volonté?

15 Et ayant desarmé les principautés & les puissances, il les a menées hautement en triomphe à la face de tout le monde, après les avoir vaincues en sa propre personne.

15 Et expolians principatus, & potestates, traduxit confidenter palam triumphans illos in semetipso.

Le batême 6. est la victoire & le triomphe de Jesus-Christ sur l'enfer. Il le desarme en détruisant le peché qui est toute la force du demon, & en abolissant la malediction de la loy, qui est la force du peché. Miserable celuy qui par de nouveaux pechés remet les armes à la main du demon, qui rend la force au peché par la confiance en ses propres forces, en la loy & aux choses purement exterieures, & qui fait triompher le demon du triomphe même de Jesus-Christ en se remettant sous sa puissance.

§ 3. CONTRE LES OBSERVATIONS JUDAÏQUES DES VIANDES ET DES JOURS, ET LE FAUX CULTE DES ANGES.

16 Que personne donc ne vous condamne pour le manger ou pour le boire, ou sur le sujet des jours de feste, des nouvelles lunes, & des jours de sabbat;

16 Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomeniæ, aut sabbatorum;

Les abstinances de la synagogue sont abrogées comme parties de la loi ceremoniale; mais sans prejudice ni de l'autorité de l'Eglise, qui en peut commander; ni de la charité chrestienne, qui en peut inspirer; ni de la justice

de Dieu qui en peut exiger; ni de la necessité de reprimer la concupiscence, qui en peut demander. — Quel aveuglement des heretiques, de confondre les festes & les observances que la loy ordonne & que Jesus-Christ abolit, avec celles que sa religion inspire, que son Eglise commande, & qui ne se terminent pas à une oisiveté criminelle, superstitieuse & judaïque; mais à des occupations saintes, religieuses, & chrestiennes.

17 Quæ sunt umbra futurorum: corpus autẽ Christi.

17 puisque toutes ces choses n'ont esté que l'ombre de celles qui devoient arriver, & que Jesus-Christ en est le corps & la verité.

Les observations de la loy sont promissives, prophetiques, & figuratives de Jesus-Christ & de son Eglise. Qui n'y voit point ou le chef ou ses membres, ne les entend point. — Heureux qui n'est pas né parmi ces ombres & que Dieu a reservé au temps de la lumiere & de la verité! Malheureux, qui au milieu de la lumiere de l'evangile marche dans les tenebres, vivant en juif ou en payen!

18 *l* Nemo vos seducat volens in humilitate, & religione angelorũ, quæ non vidit ambulans, frustrà inflatus sensu carnis suæ,

l Matth. 24. 4.

18 *l* Que personne ne vous ravisse le prix de vostre course, en affectant de paroistre humble par un culte superstitieux des anges, se meslant de parler des choses qu'il ne sçait point, estant enflé par les vaines imaginations d'un esprit humain & charnel,

Rien n'est plus opposé à la foy & à la religion, que ce meslange funeste de la philosophie payenne avec la superstition judaïque. Les intelligences celestes reconnues par les philosophes payens, & les anges, quoique ministres des seules ombres de Jesus-Christ l'emporteront toujours sur Jesus-Christ aneanti & crucifié, si le choix d'un mediateur pour aller à Dieu est

diferé à la vanité de l'esprit humain. — Les heresies ne finiront que quand l'orgueil des hommes finira. C'est l'humilité du cœur qui forme les disciples de la verité; c'est l'enflure du cœur qui fait les maistres de l'erreur.

19 & ne demeurant pas attaché à celuy
qui est la teste & le chef; duquel tout le
corps recevant l'influence par les vaisseaux
qui en joignent & lient toutes les parties,
s'entretient & s'augmente par l'accroissement que Dieu luy donne.

19 Et non tenens caput ex quo totũ corpus, per nexus & conjunctiones subministratum & constructum crescit in augmentũ Dei.

Point d'autre chef ni d'autre mediateur qui suffise, que vous, ô Jesus mon Seigneur, qui seul par l'infusion interieure de vostre esprit, & par les vaisseaux & les liens exterieurs de vostre parole & de vos sacremens, répandez dans nos cœurs la vie de la grace, le sentiment de la foy, le mouvement de l'esperance, & les forces de la charité. Faites, ô mon Dieu, que tout cela croisse en moy, puisque vous seul le pouvez faire.

20 Si donc vous estes morts avec Jesus-
Christ à ces premieres & plus grossieres
instructions du monde, comment vous laissez vous imposer des loix, comme si vous
viviez dans ce premier état du monde?
21 Ne mangez pas, vous dit-on, d'une
telle chose; ne goûtez pas de cecy, ne
touchez pas à cela.

20 Si ergo mortui estis cum Christo ab elementis hujus mũdi: quid adhuc tamquam viventes in mundo decernitis?
21 Ne tetigeritis, neque gustaveritis, neque contractaveritis;

Si c'est renoncer au batême, aux fruits de la mort de Jesus-Christ & à sa vie nouvelle, que d'estre encore attaché aux loix d'un culte terrestre quoi-qu'institué de Dieu; que fait donc un chrestien qui ne renonce point au peché & qui est encore esclave des loix criminelles & des des passions du monde? — Que le cœur

de l'homme est dereglé & opposé à Dieu ! Il ne veut point de joug, quand Dieu luy en impose : & il affecte de s'en imposer luy-même quand Dieu l'en décharge. Mais y en peut-il avoir un plus accablant que de porter toute sa vie dans soy-même un si grand fonds d'opposition à Dieu ? Seigneur, quand la vertu & l'onction de vostre grace brisera-t-elle en moy ce joug de fer !

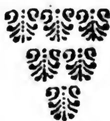
22 Quæ sunt omnia in interitum ipso usu, secundùm præcepta & doctrinas hominum:

23 Quæ sunt ratione quidem habentis sapiëtiæ in superstitione, & humilitate, & non ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad saturitatem carnis.

22 Cependant ce sont des choses qui perissent toutes par l'usage qu'on en fait en suivant des preceptes qui ne sont que des ordonnances humaines ;

23 quoiqu'elles ayent quelque apparence de sagesse dans une superstition & une humilité affectée, dans le rigoureux traitement qu'on fait au corps, & dans le peu de soin qu'on prend de rassasier la chair.

Il n'appartient point aux hommes, sans l'autorité de l'Eglise, d'établir des moyens d'honnorer Dieu & d'avoir accès à luy. — Rien de perissable ne peut estre le lien necessaire d'une religion parfaite, celeste & eternelle, & n'y peut servir que par l'ordre de Dieu, & qu'autant qu'il le veut. — Ce n'est ni l'usage ni la privation des choses exterieures qui honore Dieu, mais la soumission à sa volonté où à son Eglise : mais qui peut soumettre nostre volonté à celle de Dieu, sinon l'Esprit de Dieu ?



CHAPITRE III.

§. 1. AMOUR DES CHOSES DU CIEL. VIE CACHÉE EN DIEU. HOMME VIEIL ET HOMME NOUVEAU. JESUS-CHRIST EN TOUT.

1 † SI donc vous estes ressuscités avec J. C. recherchez ce qui est dans le ciel, où Jesus-Christ est assis à la droite de Dieu ;

2 n'ayez de goût que pour les choses du ciel, & non pour celles de la terre.

1 † Igitur si consurrexistis cum Christo, quæ sursùm sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens :

† *Du Sam. Saint.*

2 Quæ sursùm sunt sapite, non quæ super terram.

Donner son temps & son application aux choses de la terre, c'est la vanité d'un philosophe payen : y mettre sa religion c'estoit le partage des juifs en faire ses delices & son plaisir, c'est la cupidité d'un homme charnel. N'avoir de vie, d'esprit & de cœur, que pour le ciel, c'est l'état d'un homme ressuscité, tel qu'est un batisé. Chercher Dieu par la foy, & obeïr à sa loy par fidelité, c'est le devoir de tout chrestien : goûter les choses de Dieu, & marcher avec joie dans la voie de ses conseils, c'est la recompense de la foy, & le fruit d'une fidelité éprouvée.

3 Car vous estes morts, & vostre vie est cachée en Dieu avec Jesus-Christ.

3 Mortui enim estis, & vita vestra est abscondita cum Christo in Deo.

Hé, mon Dieu ! où sont les chrestiens, si pour l'estre il faut estre mort au monde, c'est-à-dire, nonplus touché qu'un mort des plaisirs, des honneurs, des richesses du monde ; vouloir bien en estre regardé comme un homme mort, qui n'est bon à rien, & qu'il faut enterrer ? Que nostre cœur soit donc toûjours

uni à Jesus-Christ, & toûjours en mouvement vers Dieu, puisque c'est en luy qu'est toute sa vie par la foy.

4 Cùm Christus apparuerit, vita vestra; tunc & vos apparebitis cum ipso in gloria. *

4 Lorsque Jesus-Christ qui est vostre vie viendra à paroistre, vous paroistrez aussi avec luy dans la gloire. *

Attendons donc que Jesus-Christ paroisse, pour ne paroistre qu'avec luy : & n'écoutons point la voix de la vanité qui nous crie : Paroissez dans le monde. — L'homme charnel ne peut comprendre la vie toute spirituelle, & la gloire toute interieure d'un chrestien. Un chrestien ne la connoist pas luy même, s'il cherche la gloire ailleurs que dans le siecle à venir. Son patrimoine en cette vie, c'est la croix : mais cette croix est la semence de la gloire.

5 Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terrã; fornicationem, immũditiam, libidiné, concupiscentiã malam, & avaritiam, quæ est simulacrorũ servitus;

5 Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre, qui est en vous, la fornication, l'impureté, les abominations, les mauvais desirs, & l'avarice qui est une idolatrie;

Comprenons une bonne fois, que le batéme est un engagement à la mortification. Les pechés y sont morts, mais la racine des pechés est demeurée vivante. Achevons de mourir, si nous voulons vivre. — Les vertus sont les membres de la nouvelle creature; les vices & les convoitises sont ceux qui composent le corps du peché. L'une se forme à mesure que l'autre déperit. — Il y a trois racines du peché, ou trois testes du vieil-homme; sçavoir l'impureté qui en fait une beste; l'orgueil ou l'ambition qui en fait un demon, l'avarice qui en fait un idolâtre, lequel fait pour l'argent tout ce qu'il doit faire pour Dieu.

6 Propter quæ venit ira Dei su-

6 puisque ce sont ces excès qui font tomber la colere de Dieu sur les hommes rebelles à la verité.

Il n'y a que les pechés des hommes qui puissent allumer la colere de Dieu. Sous un Dieu juste, personne n'est miserable, s'il n'est criminel. Cessons de pecher, Dieu cessera de punir. — Tout peché est meslé d'infidelité, comme toute vertu a sa racine dans la foy.

7 Et vous avez vous-mêmes commis autrefois ces actions criminelles, lorsque vous viviez dans ces desordres.

8 m Mais maintenant quittez aussi vous-mêmes tous ces pechés, la colere, l'aigreur, la malice, la médisance. Que les paroles deshonnestes soient bannies de vostre bouche.

Ce n'est point pour insulter au pecheur, mais pour le convertir, que la charité l'humilie par la vue de ses miseres passées. — Ceux qui comptent pour rien la médisance & les paroles deshonnestes, croiront-ils avec S. Paul, qu'elles attirent la colere de Dieu, qui marque la punition des pechés mortels ?

9 N'usez point de mensonge les uns envers les autres : dépouillez le vieil-homme avec ses œuvres ;

Ne couvrons pas le vieil homme & ses inclinations par l'hypocrisie, mais dépouillons-nous-en par un renoncement & une conversion veritable. — L'habit du cœur, c'est son amour & ses œuvres. C'est par-là que Dieu nous reconnoist, comme on reconnoist un magistrat à sa robe & à ses fonctions.

10 & revestez-vous de cet homme nouveau, qui par la connoissance de la verité se renouvelle, n selon l'image de celuy qui l'a creé ;

L'homme défiguré par le peché, n'est plus reconnoissable, si la grace ne forme de nouveau

per filios incredulitatis.

7 In quibus & vos ambulastis aliquando, cùm viveretis in illis.

8 m Nunc autem deponite & vos omnia; iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro.

m *Rom.* 6. 4 *Ephes.* 4. 22. *Heb.* 12. 1. 1. *de S. Pier.* 2. 1. 4. 2.

9 Nolite mentiri invicem, expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis,

10 & induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem, secundùm n

imaginé ejus qui creavit illum.
n Gen. 1. 26

en luy par une nouvelle naissance les traits d'enfans de Dieu, sur Jesus-Christ qui en est l'original, comme la premiere image de Dieu invisible : de même que Jesus-Christ défiguré par la ressemblance de la chair de peché, a esté renouvellé par sa resurrection, & mis en état d'estre reconnu pour Fils unique de Dieu, ayant reçû par cette troisiéme naissance une gloire digne de luy. C'est à vous, divin modelle, de vous former vous-mémes en moy, & de me rendre semblable à vous.

11 Ubi non est Gentilis, & Judæus, circũcisio, & præputium, Barbarus, & Scytha, servus, & liber : sed omnia, & in omnibus Christus.

11 où il n'y a ni gentil ni juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais où Jesus-Christ est tout en tous.

Dieu ne considere en nous que son Fils & son image, comme il ne hait en nous que le vieil-homme & sa corruption. Nous sommes revestus de la personne de Jesus-Christ dans le batême : & il est en nous tout ce que son Esprit nous fait estre en luy ; & fait en nous tout ce que son Esprit y opere.

§. 2. ABREGE' DES VERTUS CHRESTIENNES. SUPPORT DU PROCHAIN. CANTIQUES SPIRITUELS. ACTION-DE-GRACES.

12 † Induite vos ergo sicut electi Dei, sancti, & dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem,

12 † Revestez-vous donc, comme elus de Dieu, saints & bien-aimés, de tendresse & d'entrailles de misericorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience;

Comment se revêtir d'entrailles? Que voulez-vous dire, grand Apostre, sinon que ce n'est rien de faire de bonnes-œuvres exte-

rieures, si elles n'ont leur racine & leur principe dans la charité, qui est le cœur & comme les entrailles du nouvel-homme; & que c'est en vain qu'on se flatte d'avoir ce cœur & ces entrailles, si on ne les fait paroistre au dehors en exerçant la douceur, la misericorde, l'humilité & la patience envers le prochain? Ces vertus sont les caracteres des vrais chrestiens; l'Apostre leur donne ces trois qualités d'elus, saints & bien-aimées, *qui renferment toute l'œconomie de leur salut. La 1. marque l'election eternelle de Dieu; la 2, leur separation de la masse corrompue & leur sanctification dans le temps; & la 3. leur glorification qui est le dernier & principal effet de l'amour de Dieu.* (Joan. 17. 26)

modestiam, patientiam:

† *Du 5. Dim. après les Rois, & du 26. après la Pent.*

13 vous supportant les uns les autres, chacun remettant à son frere tous les sujets de plainte qu'il pourroit avoir contre luy, & vous entrepardonnant comme le Seigneur vous a pardonné.

13 Supportantes invicem, & donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelā: sicut & Dominus donavit vobis, ita & vos.

C'est principalement par ces vertus, ô Jesus, que l'on est vostre disciple & vostre imitateur, & que l'on a le cœur chrestien; mais c'est aussi où nostre cœur a plus besoin de l'operation de vostre main souverainement medecinale.

14 Mais sur-tout revestez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.

14 Super omnia autē hæc, charitatem habete, quod est vinculū perfectionis:

L'amour-propre, l'hypocrisie, l'accoutumance peuvent faire faire des actions chrestiennes; la seule charité les fait chrestiennement, par rapport à Dieu & à Jesus-Christ, en nous unissant & en nous conformant à nostre chef comme de vrais membres. — L'amour-propre est un lien bien foible, & qui ne peut arrester l'inquietude du cœur humain; la charité est le

seul lien parfait qui fixe le cœur & l'attache à Dieu.

15 Et pax Christi exultet in cordibus vestris, in qua & vocati estis in uno corpore : & grati estote.

15 Faites regner dans vos cœurs la paix de Jesus-Christ, à laquelle vous avez esté appellés, comme ne faisant tous qu'un corps, & soyez reconnoissans.

La paix du diable unit les enfans du siecle contre J. C. & ses serviteurs; la paix de J.C. unit les chrestiens contre le monde & ses maximes. — Rien de plus fort ni de plus triomphant qu'un cœur établi dans la paix de J. C. par le mépris des biens & des maux de cette vie, & que rien ne peut troubler que la crainte de déplaire à Dieu : rien de plus reconnoissant que celuy qui la possede, parcequ'il sçait que c'est l'Esprit de Dieu qui la donne. — La reconnoissance que nous devons à Jesus-Christ de nous avoir reconciliés en nous mettant dans son propre corps, est de vivre en paix avec tous nos freres, & de les porter dans nostre cœur.

16 Verbū Christi habitet in vobis abundāter, in omni sapientia docentes, & commonentes vosmetipsos, in psalmis, hymnis, & canticis spiritualibus in gratia cantantes in cordibus vestris Deo.

16 Que la parole de Jesus-Christ demeure en vous avec plenitude, & vous comble de sagesse. Instruisez-vous & exhortez-vous les uns les autres par des pseaumes, des hymnes & des cantiques spirituels, chantant de cœur avec edification les louanges du Seigneur.

La loi de Moyse est écrite sur la pierre; mais le chrestien doit faire de son cœur des tables de la loi de Jesus-Christ. Divers usages qu'il en doit faire. 1. Ne la pas faire passer legerement, & comme en courant dans son esprit par une lecture precipitée; mais la faire demeurer & la fixer dans son cœur en la meditant à loisir, & en s'en nourrissant. 2. S'en remplir abondamment. La faim n'en peut estre

estre que louable, le rassasiment en est saint; mais plus sainte encore la faim qui en est insatiable. 3. La consulter & l'écouter comme nostre maistre, la suivre comme la regle de nostre conduite, y puiser comme à la source de la vraie sagesse. 4. En tirer des instructions & des exhortations pour les autres. 5. Se répandre en louanges de Dieu, de la plenitude de cette parole divine. 6. Le faire avec l'application du cœur pour Dieu, & avec bienséance & modestie pour l'edification du prochain. — *On peut croire que la recitation des* pseaumes, *des* hymnes *& des* cantiques, *qui font partie de l'office de l'Eglise & de l'ordre qui s'y observe, tire son origine de ces paroles de l'Apostre, & se pratiquoit dès les temps apostoliques. — Des chansons profanes sont indignes d'un chrestien. Chanter les cantiques du demon dans un temple du S. Esprit, tel qu'est un veritable chrestien, quelle abomination! S'edifier, s'animer & se consoler dans le travail des mains par des chansons spirituelles, que c'est une coutume sainte & utile!*

17 o Quoy que vous fassiez, ou en parlant ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jesus-Christ, rendant graces par luy à Dieu le Pere.

17 o Omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo & Patri per ipsum.

o 1. Cor. 10. 31.

O Dieu, qu'est-ce qu'un chrestien, & qui est-ce qui vit en chrestien, si toutes nos paroles & toutes nos actions doivent estre un sacrifice d'actions-de-graces offert à Dieu par Jesus-Christ comme nostre prestre, nostre pontife & nostre mediateur; avec Jesus-Christ comme la vraie victime de Dieu; dans Jesus-Christ comme son temple; sur Jesus-Christ comme son autel; selon Jesus-Christ comme nostre loi & nostre modelle; sous Jesus-Christ

comme nostre maistre & nostre roi ; dans l'esprit, les intentions, les motifs, les dispositions & la fin de Jesus-Christ comme nostre chef ; avec dependance de Jesus-Christ, ce qui fait toute l'excellence & tout le merite de nos actions ; & enfin si nous le devons offrir luymême à son Pere, comme renfermant non seulement toute la reconnoissance que nous luy devons pour nous l'avoir donné & nous avoir tout donné en luy, mais encore tous les autres devoirs de la religion.

§. 3. DEVOIRS DES FEMMES ET DES MARIS, DES ENFANS, DES PERES ET DES SERVITEURS.

18 *p* Mulieres subditæ estote viris, sicut oportet, in Domino

p *Ephes.* 5. 22. 1. *de S. Pier.* 3. 1.

18 *p* Femmes, soyez soumises à vos maris comme il est bien raisonnable, en ce qui est selon le Seigneur.

Cette soumission conforme à la loi de Dieu, n'est pas de conseil, mais d'obligation. Imitant celle de l'Eglise envers Jesus-Christ elle doit renfermer une obeïssance amoureuse, une complaisance raisonnable & chrestienne, une fidelité inviolable, & une societé indissoluble.

19 Viri diligite uxores vestras, & nolite amari esse ad illas.

19 Maris, aimez vos femmes, & ne les traitez point avec rigueur & avec rudesse.

Il n'y a que l'amour d'un mari qui puisse rendre la soumission & la dependance de la femme, douce, aimable & utile. Il n'est pas superieur pour dominer avec empire, pour se faire craindre, pour humilier ou maltraiter ; mais pour conduire avec douceur, avec sagesse & avec paix.

20 *q* Filii

20 *q* Enfans, obeïssez en tout à vos

peres & à vos meres, car cela est agreable au Seigneur.

Un enfant qui regarde en son pere l'autorité du pere qu'il a dans le ciel, ne met d'autres bornes à son obeïssance, que celles que la loi de Dieu même l'oblige d'y mettre. Il ne luy faut point d'autre raison que celle-cy, Que c'est une chose agreable au Seigneur. — *Pourquoy Jesus-Christ semble-t-il icy avoir plus de complaisance pour l'obeïssance d'un enfant, sinon, parceque ç'a esté sa vertu universelle, l'ame & le principe de toutes ses actions?*

21 *r* Peres, n'irritez point vos enfans, depeur qu'ils ne tombent dans l'abattement.

Un pere qui ne menage point ses enfans, n'est pas digne d'estre l'image de Dieu, & le vicaire de Jesus Christ dans sa famille. Ce n'est point les imiter que de ne pas faire aimer son autorité en la temperant par la douceur, en la faisant servir à la charité, & en la soutenant par l'exemple.

22 *s* Serviteurs, obeïssez en tout à ceux qui sont vos maistres selon la chair, ne les servant pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais avec simplicité de cœur & crainte de Dieu.

Idée d'un serviteur chrestien. 1. Sa propre vertu, c'est l'obeïssance. 2. Son obeïssance est exacte, & s'étend à tout ce qui n'est point contre Dieu. 3. Il ne fait pas le spirituel & le devot pour se dispenser de son devoir envers des maistres qui ne le sont pas. 4. Il obeït non par respect humain, hypocrisie, flatterie, interest; mais sincerement, & de bonne foy,

obedite parentibus per omnia: hoc enim placitum est in Domino.

q *Ephes. 6. 1*

21 *r* Patres nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant.

r Ephes. 6. 4

22 *s* Servi obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis, timentes Deum.

s A Tite 2. 9. 1. de S. Pier. 2. 18.

par soumission à l'ordre de Dieu.

23 Faites de bon cœur tout ce que vous faites, comme le faisant pour le Seigneur, & non pour les hommes.

23 Quodcumque facitis, ex animo operamini, sicut Domino, & non hominibus:

Un serviteur chrestien doit 5. regarder dans celuy qu'il sert l'autorité de Dieu pour qui il le sert; aimer en luy ou la charité de Dieu, qui luy fait bien user de l'autorité, ou sa justice qui permet que le maistre en use mal pour le bien du serviteur.

24 Sachant que c'est du Seigneur que vous recevrez l'heritage du ciel pour récompense; c'est le Seigneur Jesus-Christ que vous devez servir.

24 Scientes quod à Domino accipietis retributionem hereditatis, Domino Christo servite.

Il doit 6. servir d'une maniere digne de l'heritage celeste qu'il attend de Dieu, plus que dans la vue de la récompense temporelle qu'il reçoit de son maistre. 7. ne pas considerer les defauts de son maistre, mais Jesus-Christ dont il a l'autorité, & qu'il doit servir en luy.

25 t Mais celuy qui agit injustement recevra la peine de son injustice; & Dieu n'a point d'égard à la condition des personnes.

25 t Qui enim injuriã facit, recipiet id quod iniquè gessit: & non est personarum acceptio apud Deum.

t Rom. 2. 6.

Il doit 8. remettre à Dieu la vengeance des injustices de son maistre, sans la desirer. Tout ce qui distinguera un homme puissant d'un esclave au jugement de Dieu, c'est la severité avec laquelle Dieu vengera dans luy l'abus de son autorité, de son credit, de sa puissance, &c.

CHAPITRE IV.

§. I. DEVOIRS DES MAISTRES. PERSEVERANCE A PRIER. SAGESSE ET SEL DE DISCRETION DANS L'ENTRETIEN. ELOGE DE PLUSIEURS DISCIPLES.

1 VOus, maiſtres, rendez à vos ſerviteurs ce que l'equité & la juſtice demandent de vous, ſachant que vous avez auſſi bien qu'eux un maiſtre qui eſt dans le ciel.

C'eſt oublier Dieu, que d'agir avec injuſtice & avec dureté envers ſes ſerviteurs : ils ſont ſous noſtre main pendant un moment qui paſſe ; nous ſommes ſous celle de Dieu pour une eternité. Tels que nous aurons eſté envers eux, tel Dieu ſera envers nous.

2 *u* Perſeverez & veillez dans la priere, en l'accompagnant d'action-de-graces.

Souvenons-nous que nous ſommes les pauvres de Dieu dans la priere, & que la priere même eſt une aumône que nous recevons de luy, & nous n'aurons pas de peine à concevoir qu'elle doit avoir ces qualités : 1. de ſe faire avec aſſiduité, inſtance, continuité, empreſſement, perſeverance ; 2. avec diligence, application, attention, reſpect, preſence de Dieu, vigilance ; 3. avec humilité, ſentiment de ſon indignité, abbaiſſement de cœur, reconnoiſſance, & une crainte religieuſe. — Perſeverons, parceque Dieu veut eſtre importuné. Veillons, parceque Dieu a ſes momens de lumieres, de graces, de miſericordes & de

1 Domini, quod juſtum eſt & æquũ, ſervis præſtate : ſcientes quod & vos Dominũ habetis in cœlo.

2 *u* Orationi inſtãtes, vigilantes in ea gratiarum actione : *u Luc.* 18. 1. 1. *Theſſ.* 5. 17.

visites liberales & salutaires. Soyons pleins de reconnoissance, parceque c'est elle qui ouvre la main de la misericorde pour répandre, & le cœur du pauvre pour recevoir.

3 x Orantes simul & pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi (propter quod etiam vinctus sum)

x *Ephes. 6. 19*
2. Thess. 3. 1

3 x Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une entrée pour prêcher sa parole, & pour annoncer le mystere de Jesus-Christ, pour lequel je suis dans les liens;

Un pasteur prisonnier pour J. C. pense moins aux chaines qui attachent son corps, qu'à celles dont sont liées les ames qui luy sont confiées. — Saint Paul ne demande point une porte pour sortir de la prison, mais une entrée pour introduire Jesus-Christ dans les cœurs. Un mercenaire perd courage aux premiers obstacles & aux premieres souffrances; celles cy mêmes allument dans un apostre un nouveau zele d'annoncer les verités pour lesquelles il souffre. — Qu'est-ce que l'entrée de la parole, sinon une langue arrosée des prieres de l'Eglise & de l'onction du saint Esprit, & des cœurs ouverts & preparés par le Seigneur? C'est de luy que tout depend; c'est à luy qu'il faut offrir les ames avant que de leur parler.

4 Ut manifestem illud ita ut opportet me loqui.

4 & que je le découvre aux hommes en la maniere que je le dois découvrir.

Il y a beaucoup de predicateurs, & peut-estre peu, qui annoncent les verités qu'ils doivent; moins encore qui les prêchent de la maniere qu'ils doivent. — L'art des hommes & l'art de Dieu sont bien differens. L'esprit humain sçait donner aux verités un tour qui flatte l'oreille agreablement; l'Esprit de Dieu les tourne dans la bouche des saints d'une maniere qui convertit les cœurs invinciblement. Le premier est le fruit de l'étude, l'autre de la priere.

5 *y* Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont hors de l'Eglise en rachetant le temps.

La sagesse & la prudence, sur tout dans les temps fâcheux, sont très necessaires à un ministre de la verité, soit qu'il prêche ou qu'il écrive. Ce n'est pas une petite faute que de donner occasion d'exciter des orages contre l'Eglise & ses ministres, pour n'avoir égard ni au temps ni aux passions des hommes charnels.

6 Que vostre entretien estant toûjours accompagné d'une douceur edifiante, soit assaisonné du sel de la discretion; en sorte que vous sçachiez comment vous devez répondre à chaque personne.

C'est un talent vraiment pastoral, de savoir conduire & ménager sa langue selon les besoins, l'état, la disposition & la portée d'un chacun. La nature y peut disposer; la grace seule le peut rendre utile. — Ce n'est pas seulement dans la chaire ou dans les fonctions sacrées qu'un ministre de Jesus-Christ se doit souvenir de ce qu'il est; mais encore dans le commerce du monde. Une conversation douce, sage & edifiante gagnera quelquefois plus d'ames à Dieu, qu'un grand nombre de predications.

7 Mon cher frere Tychique fidelle ministre du Seigneur, & mon compagnon dans le service que je luy rends, vous apprendra tout ce qui regarde l'état où je suis.

8 Et je vous l'ai envoyé, afin qu'il apprenne l'état où vous estes, & qu'il console vos cœurs.

9 J'envoie aussi Onesime mon cher & fidelle frere, qui est de vostre pays. Vous saurez par eux tout ce qui se passe icy.

C'est une consolation que se devoient mutuel-

5 *y* In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt; tempus redimentes.

y Ephes 5. 15

6 Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodò oporteat vos unicuique respondere;

7 Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, & fidelis minister, & conservus in Domino.

8 Quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut cog-

noscat quæ circa vos sunt, & consoletur corda vestra.

9 Cum Onesimo charissimo, & fideli fratre, qui ex vobis est. Omnia, quæ hic aguntur, nota faciét vobis.

10 Salutat vos Aristarchus concaptivus meus, & z Marcus consobrinus Barnabæ; de quo accepistis mandata si venerit ad vos, excipite illum:

z *Act* 15.36

11 Et Jesus, qui dicitur Justus: qui sunt ex circumcisione: hi soli sunt adjutores mei in regno Dei, qui mihi fuerunt in solatio.

12 Salutat vos Epaphras qui ex vobis est, servus Christi Jesu, semper solicitus pro vo-

ment le pasteur & le troupeau, que de se faire part l'un à l'autre de son état & de ses peines. — Rien n'est si humble qu'un apostre & un martyr. S. Paul loin de se prevaloir ou de l'éclat de sa dignité, ou de la gloire de ses souffrances pour s'élever, se rabaisse luy-même en s'associant ses inferieurs.

10 Aristarque qui est prisonnier avec moy vous salue, & z Marc cousin de Banabé, sur le sujet duquel on vous a écrit. S'il vient chez vous, recevez-le bien.

On voit bien dans S. Paul, que la charité & la solicitude pastorale ne peuvent estre captives dans le cœur d'un captif evangelique. — Il fait sentir maintenant sa douceur à celuy qui a profité de sa severité. (Act 15. 38.) *C'est un grand point que de savoir bien faire usage de l'une & l'autre avec un juste temperamment.*

11. Jesus, aussi appellé le juste, vous salue. Ils sont du nombre des fidelles circoncis. Ce sont les seuls qui travaillent maintenant avec moy pour avancer le royaume de Dieu, & qui ont esté ma consolation.

Qu'il y en a peu qui soient fidelles & à leur ministere & à la charité qu'ils doivent aux ministres de l'Eglise, quand il y a à risquer sa vie ou sa fortune!

12 Ephaphras qui est de vostre ville vous salue. C'est un serviteur de Jesus-Christ qui combat sans cesse pour vous dans ses prieres, afin que vous demeuriez fermes & parfaits, & que vous accomplissiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous.

13 Car je puis bien luy rendre ce témoignage, qu'il a un grand zele pour vous & pour ceux de Laodicée & d'Hierapolis.

La priere est un combat où Dieu se laisse vaincre volontiers, quand on combat sans relâche. C'est ainsi que combat un vrai pasteur, principalement quand ses autres fonctions luy sont interdites. — Le salut n'est que pour ceux qui font pleinement la volonté de Dieu, & non pour ceux qui se contentent d'en faire une partie. — Il est utile aux gens-de-bien & aux ministres de Jesus-Christ de cultiver, mais sans affectation ni perte de temps les devoirs de l'amitié chrestienne, pour unir tous les cœurs à Jesus-Christ.

14 *a* Luc medecin, nostre cher frere, & Demas vous saluent.

15 Saluez de ma part nos freres de Laodicée, & Nymphas, & l'eglise qui est dans sa maison.

16 Et lorsque cette lettre aura esté lue parmi vous, ayez soin qu'elle soit lue aussi dans l'eglise de Laodicée, & qu'on vous lise de même celle des Laodicéens.

Les besoins du troupeau, quelque éloigné qu'il soit, sont toûjours presens à l'esprit d'un pasteur qui le porte dans son cœur. — Les epistres des apostres dès-lors étoient lues publiquement dans les assemblées des fidelles. Tous sont leurs enfans, tous doivent estre nourris de leur lait. Leur vouloir dérober cette nourriture, c'est leur vouloir oster la vie. Nous sommes tous les disciples de S. Paul; rendons-nous sa doctrine familiere.

17 Dites à Archippe ce mot de ma part: Considerez-bien le ministere que vous avez reçu du Seigneur, afin d'en remplir tous les devoirs.

Un pasteur reçoit icy les avis de son superieur par l'entremise de son troupeau. Il doit

bis in orationibus, ut stetis perfecti, & pleni in omni voluntate Dei.

13 Testimonium enim illi perhibeo, quod habet multum laborē pro vobis, & pro iis qui sunt Laodiciæ, & qui Hierapoli.

14 *a* Salutat vos Lucas medicus charissimus, & Demas.

a 2. *Tim* 4. 11.

15 Salutate fratres, qui sunt Laodiciæ, & Nympham, & quæ in domo ejus est, Ecclesiā.

16 Et cùm lecta fuerit apud vos epistola hæc, facite ut & in Laodicensiū Ecclesia legatur: & eā, quæ Laodicensium est, vos legatis.

17 Et dicite Archippo: Vide minis-

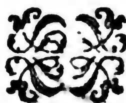
terium, quod accepisti in Domino, ut illud impleas.

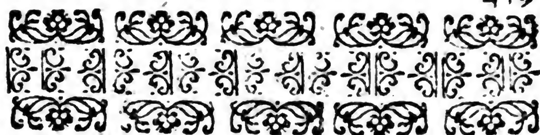
souvent envisager ses devoirs, pour ne pas tomber dans la negligence. — C'est de Jesus-Christ qu'un evêque reçoit son ministere, quoique ce soit par le canal des hommes. — Remplir tous les devoirs du sacerdoce de Jesus-Christ & de la charge pastorale : qui ne tremble à ce mot ! Mais combien plus doivent trembler ceux qui n'en accomplissent aucun, ou qui font peu de chose & par maniere d'acquit !

18 Salutatio, mea manu Pauli. Memores estote vinculorum meorum. Gratia vobiscum. Amen.

18 Voicy la salutation que j'ajoûte icy, moy Paul, de ma propre main : Souvenez-vous de mes liens. La grace soit avec vous. Amen.

Soyons sensibles à ce que souffrent nos pasteurs dans la solicitude qu'ils ont pour nous. — La souscription des lettres des evesques est accompagnée du signe de la croix ; celle de saint Paul, aussi-bien que toutes les verités qu'elle contient est scellée avec sa propre croix & ses propres chaînes. — Souvenons-nous donc aussi des chaînes des apostres. Estimons & reverons, aimons & pratiquons les verités qu'ils nous ont apprises aux dépens de leur liberté & de leur vie.





I. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. Foy, esperance, charité. Efficace de la parole. Joie dans les maux. Predication du bon exemple.

1 PAul, Silvain, & Timothée, à l'eglise de Thessalonique qui est en Dieu le Pere, & en Jesus-Christ nostre Seigneur :

L'apostre nous donne icy le modelle d'un premier Superieur qui connoist ce qu'il a reçu de Dieu, sans méconnoistre la part des autres. S. Paul s'unit ses cooperateurs, mais il se nomme le premier. C'est une fausse humilité de ne vouloir pas garder sa primauté dans le ministere; mais c'est un veritable orgueil que d'y vouloir regner seul. Quelque élevé & éclairé que l'on soit, on ne doit pas negliger d'appuyer sa conduite & ses avis du témoignage de ses

1 Paulus, & Silvanus, & Timotheus, Ecclesiæ Thessalonicensiũ, in Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

4 Car nous savons, mes freres cheris de Dieu, quelle a esté vostre election;
5 la predication que nous vous avons faite de l'evangile n'ayant pas esté seulement en paroles, mais ayant esté accompagnée de miracles, de la vertu du S. Esprit, d'une pleine & entiere persuasion. Et vous savez aussi de quelle maniere j'ai agi parmi vous pour vostre salut.

Les desseins de Dieu sur une eglise, sur une ame, se manifestent aux pasteurs par le goût de la parole de Dieu, & par le bon usage des verités chrestiennes qu'ils voient dans les ames; & ils se manifestent à celles-cy mêmes par l'application & le zele desinteressé des pasteurs. Ce n'est point à eux vanité d'en parler, quand c'est pour attacher les ames, non à eux-mêmes, mais à Dieu. — Les miracles qui doivent maintenant accompagner la parole du predicateur, c'est sa bonne vie & son exemple.

4 Scientes fratres, dilecti à Deo, electionem vestram;
5 Quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantùm, sed & in virtute, & in Spiritu sancto, & in plenitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos.

6 Ainsi vous estes devenus nos imitateurs, & les imitateurs du Seigneur; ayant reçu la parole parmi de grandes afflictions avec la joie du S. Esprit.

Il ne faut pas humilier toûjours les ames par le reproche de leurs defauts; mais les consoler & les encourager quelquefois par la vue du bien que Dieu leur fait faire. — Quelle consolation ne trouve-t-on pas dans la parole de Dieu, quand on souffre pour la verité! Estre content qu'il en coûte tout, pourveu que l'on connoisse & que l'on fasse la volonté de Dieu, c'est une grace apostolique, c'est le propre de Jesus-Christ. Heureux celuy qui ne laisse pas échapper les occasions de l'imiter! L'apostre ne connoist point de plus belle louange à donner à des chrestiens. — L'union de la joie avec une

6 Et vos imitatores nostri facti estis, & Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti;

affliction extrême, est un secret reservé à Jesus-Christ, & le privilege du christianisme.

7 Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia, & in Achaïa.

7 De sorte que vous avez servi de modelle à tous ceux qui ont embrassé la foy dans la Macedoine & dans l'Achaïe.

8 A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solùm in Macedonia, & in Achaïa, sed & in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui.

8 Car non seulement vous estes cause que la parole du Seigneur s'est répandue avec éclat dans la Macedoine & dans l'Achaïe; mais même la foy que vous avez en Dieu est devenue si celebre partout, qu'il n'est point necessaire que nous en parlions;

On n'est propre à estre le modelle des autres, qu'après que l'on est devenu soy-même l'image de Jesus-Christ. — L'odeur du bon exemple se répand bien loin en peu de temps. La foy de plusieurs peuples entiers, peut estre le fruit de la pieté d'une seule eglise, & quelquefois d'une seule famille, d'une seule ame.

9 Ipsi enim de nobis annuntiãt qualem introitũ habuerimus ad vos: & quomodo cõversi estis ad Deum à simulacris, servire Deo vivo, & vero,

9 puisque tout le monde nous raconte à nous-mêmes quel a esté le succès de nostre arrivée parmi vous, & comme ayant quitté les idoles, vous vous estes convertis à Dieu pour servir le Dieu vivant & veritable,

Quelle joie, quelle consolation, à un ministre de l'evangile, de voir Dieu connu & honoré par ses travaux! — Personne ne se convertit à Dieu veritablement, qu'il ne quitte ses idoles, l'un ses richesses, ses plaisirs, & son repos; d'autres l'idole de leur esprit, de leur corps, de leur faux honneur. Tant que l'on suit l'esprit du monde, on sacrifie le Dieu vivant & veritable à ces sortes d'idoles: les sacrifier à Dieu, c'est le propre de la grace de Jesus-Christ.

10 Et expectare Filiũ

10 & pour attendre du ciel son Fils Jesus qu'il a ressuscité d'entre les morts, &

qui nous a delivrés de la colere avenir. *

Toute la vie d'un chrestien consiste à servir Dieu, & à attendre Jesus-Christ. Qui attend, desire; qui desire, souffre avec peine le delay; qui souffre, gemit; qui gemit, sent sa misere & est bien éloigné de chercher les plaisirs & les divertissemens. Apprenez-nous vous-même, Seigneur, à vous attendre comme un captif attend son liberateur; un exilé, son rappel; un malade, son medecin; un enfant, son pere; une épouse, son époux; une brebi, son pasteur; un debiteur, sa rançon; un pupille opprimé, son juge & son protecteur. Imitons celuy que nous attendons, si nous ne voulons retomber dans la colere dont ile nous a delivrés.

ejus de cœlis (quem suscitavit ex mortuis) Jesum, qui eripuit nos ab ira ventura.

CHAPITRE II.

§. I. S. PAUL NE VEUT PLAIRE QU'A DIEU; NE FLATTE PERSONNE; TRAVAILLE DES MAINS; EST COMME LA NOURRICE DES AMES.

1 CAr vous-mêmes, mes freres, vous n'ignorez pas, que nostre arrivée vers vous n'a pas esté vaine & sans fruit.

2 Mais après avoir beaucoup souffert auparavant, & *b* avoir esté traitez, comme vous sçavez, avec outrage dans Philippes, nous ne laissâmes pas en nous confiant en Dieu, de vous prêcher hardiment l'Evangile de Dieu parmi *c* beaucoup de peines & de solicitudes.

Quel fruit ne doit-on point attendre d'un

1 Nam ipsi scitis, fratres introitū nostrum ad vos, quia non inanis fuit:

2 Sed antè *b* passi multa, & contumeliis affecti, (sicut scitis) in Philippis fiduciā

habuimus in Deo nostro, loqui ad vos Evangelium Dei in c multa solicitudine.

b *Act.* 16. 22. 2. *Cor.* 11. 25. *Philip.* 1. 13.
c *Act.* 17.

ministre dont la fidelité, le zele, & la confiance en Dieu sont éprouvés par de grandes souffrances. Conduite que doit tenir un pasteur & un predicateur evangelique. 1. Avant que d'entrer dans le ministere il doit sonder son propre cœur, & envisager les travaux & les souffrances ausquelles il s'engage.—Celuy qui entre dans une moisson par la faveur des hommes, doit craindre d'y estre fort inutile pour les autres; & fort en peril pour luy-même: mais celuy qui y entre par la porte des traverses & de la croix, y trouvera la benediction, la vertu & l'onction de la croix pour le salut des ames & pour sa propre sanctification. — Qu'il est doux d'avoir dans son cœur ce témoignage, qu'on n'a point craint les hommes quand il a fallu servir Dieu!

3 Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo.

3 Car nous ne vous avons point prêché une doctrine d'erreur ou d'impureté, & nous n'avons point eu dessein de vous tromper.

Un predicateur evangelique doit 2. n'enseigner qu'un doctrine pure, qui n'ait rien ni des erreurs des heretiques, ni des superstitions honteuses des payens, ni du meslange artificieux des juifs.

4 Sed sicut probati sumus à Deo ut crederetur nobis Evangelium: ita loquimur non quasi hominibus placêtes, sed Deo qui probat corda nostra.

4 Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Evangile, nous parlons aussi non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui voit le fond de nos cœurs.

Il doit 3. ne s'appliquer à l'œuvre de Dieu qu'autant que Dieu même l'y appelle par son choix; 4. considerer beaucoup les engagements qui viennent de la providence, & qui luy marquent la volonté de Dieu; 5. prêcher les verités avec la fidelité d'un depositaire, non avec la liberté d'un proprietaire; 6. ne compter pour rien l'approbation des hommes, si elle n'est

conforme au jugement de Dieu ; 7. se comporter dans son ministere comme ayant Dieu pour témoin & pour juge de son cœur. — Ce n'est pas peu de chose davoir à répondre au choix & aux desseins de Dieu.

5 Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie, comme vous le sçavez ; & nous ne nous sommes point fait de nostre ministere un instrument d'avarice, Dieu en est témoin.

Un ministre de la parole doit 8. ne donner aucun lieu de remarquer ni bassesse, ni flatterie humaine dans sa conduite. Qui ne craint rien & n'espere rien des hommes, ne se met point en peine d'accommoder l'evangile à leurs inclinations. 9. Il doit eviter l'ombre même de l'avarice & de l'interest. — Les hommes peuvent juger de la flatterie ; Dieu seul connoist jusqu'où va le desinteressement. Il y a une cupidité ouverte & declarée ; il y a un refus artificieux & une generosité simulée, qui rejette peu pour recevoir beaucoup.

6 Et nous n'avons point nonplus recherché la gloire des hommes, ni de vostre part ni d'aucune autre.

Il doit 10. travailler avec humilité & sans pretendre à la gloire des hommes. 11. Il doit n'avoir point d'empressement pour ses droits honorifiques ou lucratifs, & abandonner même le necessaire, si cela est utile à l'œuvre de Dieu.

7 Nous pouvions, comme apostres de Jesus-Christ, vous charger de nostre subsistance ; mais nous nous sommes comme fait enfans avec vous de même qu'une nourrice qui a un grand soin de ses enfans.

8 Ainsi dans l'affection que nous ressen-

5 Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis: neque in occasione avaritiæ: Deus testis est:

6 Nec quærentes ab hominibus gloriam, neque à vobis, neque ab aliis.

7 Cùm possemus vobis oneri esse ut Christi Apostoli: sed facti sumus parvuli in

medio vestrûm, tamquam si nutrix foveat filios suos.

8 Ita desiderantes, vos cupidè volebamus tradere vobis non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras; quoniã charissimi nobis facti estis.

tions pour vous, nous aurions souhaité de vous donner non seulement la connoissance de l'evangile de Dieu, mais aussi nostre propre vie, tant estoit grand l'amour que nous vous portions.

Il doit 12. *n'avoir rien de rude, d'incommode, d'imperieux, ni de rebutant, mais joindre dans ses manieres la douceur, la simplicité & l'affabilité d'un enfant, avec la tendresse, les soins, & l'application d'une nourrice & d'une mere;* 13. *ne pas donner seulement le lait de la parole divine; mais estre prest à donner son sang. Qu'on en est éloigné, quand on ne se met en peine de nourrir ni les ames ni les corps! — Un vicaire du zele & de la charité de Jesus-Christ crucifié doit s'attendre à tout. S'il ne sacrifie sa vie sur la croix, il la doit consommer dans les travaux du sacerdoce. On se peut flatter mal-à-propos de cette disposition, quand on n'a point pour garant une vie laborieuse & crucifiée, comme S. Paul.*

9 Memores enim estis, fratres, laboris nostri, & fatigationis: *d* nocte ac die operantes, ne quem vestrûm gravaremus, prædicavimus in vobis Evangelium Dei.
d Act. 20. 34
1. *Cor* 4. 12.
2. *Thess.* 3 8.

9 Car vous n'avez pas oublié, mes freres, les peines & les fatigues que nous avons souffertes, & comme nous vous avons prêché l'evangile de Dieu en travaillant *d* jour & nuit pour n'estre à charge à aucun de vous.

Un ministre de la parole doit 14. *n'épargner ni peines ni fatigues pour servir les ames;* 15. *gagner son pain à la sueur de son front plustost que d'estre à charge à quelqu'un au prejudice de l'evangile. — Un apostre tel que S. Paul nuit & jour dans le travail pour avoir dequoy vivre! Eh que deviendrons-nous avec nostre oisiveté, nostre molesse, nostre luxe, nostre delicatesse, nos superfluités, nostre opposition à tout ce qui coûte quelque chose à la nature!*

§. 2. SAINT PAUL PERE DES FIDELLES, SA PAROLE REÇUE COMME CELLE DE DIEU. JUGEMENT EFFROYABLE SUR LES JUIFS.

10 Vous estes témoins vous-mêmes, & Dieu l'est aussi, combien la maniere dont je me suis conduit envers vous qui avez embrassé la foy, a esté sainte, juste, & irreprochable.

Un pasteur evangelique doit ; 16. avoir un grand détachement des choses de la terre, & une grande plenitude de celles du ciel ; 17. agir toûjours avec un esprit d'equité envers le prochain, s'étudiant à eviter toute prevention ; 18. avoir une droiture exacte, une modestie parfaite en ses mœurs & en sa personne. La vertu d'un ministre de l'evangile ne doit pas estre connuë de Dieu seul. Elle doit estre pure & sincere à ses yeux. Elle doit estre reguliere & édifiante aux yeux des hommes, jusques à pouvoir s'en rapporter à leur témoignage.

11 Et vous sçavez que j'ai agi envers chacun de vous comme un pere envers ses enfans,

12 vous exhortant, vous consolant & vous conjurant de vous conduire d'une maniere digne de Dieu, qui vous a appellés à son royaume, & à sa gloire.

Un pasteur evangelique doit 19. estre tout à chaque ame, comme si elle estoit seule, & avoir un cœur de pere pour le moindre de tous : 20. exhorter sans cesse les imparfaits pour les faire avancer ; 21. consoler & encourager ceux qui manquent de confiance & de courage, pour les faire marcher 22. conjurer & presser les

10 Vos testes estis & Deus, quam sanctè & justè, & sine querela, vobis, qui credidistis, fuimus :

11 Sicut scitis, qualiter unumquemque vestrûm (sicut pater filios suos)

12 Deprecantes vos & consolantes, testificati sumus, ut ambularetis dignè Deo, qui vocavit vos in suum regnũ & gloriã.

plus éloignés de Dieu pour les faire entrer dans la voie du salut; 23. montrer aux plus parfaits, combien il y a loin de ce qu'ils sont à ce qu'ils doivent estre pour vivre dans une sainteté digne du Dieu si grand, si bon, si saint qui les y appelle : digne des moyens si gratuits, si puissans, si sages par lesquels il les y conduit : digne du royaume & d'une gloire si abondante, si parfaite, si divine, à laquelle il les destine. Que cette parole : D'une maniere digne de Dieu, *resonne à tous momens aux oreilles de nostre foy ! Il est question d'honorer, de servir & de contenter un Dieu, & de nous rendre dignes de luy.*

13 Ideò & nos gratias agimus Deo sine intermissione : quoniã cùm accepissetis à nobis verbum auditus Dei, accepistis illud non ut verbum hominum, sed (sicut est verè) verbum Dei, qui operatur in vobis, qui credidistis.

13 C'est-pourquoy aussi nous rendons à Dieu de continuelles actions-de-graces, de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu que nous vous prêchions, vous l'avez reçûe non comme la parole des hommes, mais comme estant, ainsi qu'elle l'est veritablement, la parole de Dieu, qui agit afficacement en vous, qui estes fidelles.

Un pasteur evangelique doit 24. rapporter fidellement & sans cesse à Dieu la gloire du succés de sa parole; 25. inspirer aux ames & aux peuples une grande estime & un profond respect pour la parole de Dieu, & ne donner aucune occasion de la mépriser; 26. faire bien comprendre & cõprendre bien luy-même, qu'elle ne fait rien tant qu'elle ne fait que frapper les oreilles, & tant que Dieu n'agit point dans le cœur pour la faire recevoir par la foy. La parole de Dieu ne paroist ce qu'elle est que quand elle emporte le cœur, qu'elle y entre en victorieux, qu'elle y triomphe de sa dureté & de sa corruption. Eh, Seigneur, quand sera-ce que vostre parole, qui assiege & qui bat mon cœur depuis si long-temps, le forcera de se rendre à vous !

14 Car mes freres, vous estes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu, qui ont embrassé la foi de Jesus-Christ dans la Judée, ayant souffert les mêmes persecutions de la part de vos concitoyens, que ces Eglises ont souffertes de la part des Juifs,

Il doit 27. fortifier & animer les chrestiens par l'exemple des apostres & des premiers chrestiens. — Trois raisons qui nous doivent attacher à l'Eglise & à sa foy : parce 1. que nous croyons ce qu'ont crû les Prophetes, les Apostres & les premieres Eglises ; 2. qu'ils sont morts pour la doctrine que nous croyons ; 3. que l'Eglise catholique eprouve maintenant les mêmes oppositions & les mêmes contradictions qu'eux, & qu'elle a des martyrs qui meurent encore aujourd'hui pour la même foy.

15 qui ont tué même le Seigneur Jesus, & ses Prophetes ; qui nous ont persecutés, qui ne plaisent point à Dieu, & qui sont ennemis de tous les hommes,

16 qui nous empêchent d'annoncer aux gentils la parole qui les doit sauver, pour combler ainsi la mesure de leurs pechés. Car la colere de Dieu est tombée sur eux & y demeurera jusqu'à la fin.

Un pasteur doit 28. faire profiter les fidelles des mauvais exemples, & sur-tout de celui des Juifs, pour leur imprimer la crainte des jugemens de Dieu. Le plus terrible de tous, est d'estre abandonné au peché en punition des pechés precedens ; & le plus grand des pechés est de combattre la verité par envie, de persecuter ceux qui l'annoncent ou la défendent, & de rejetter Jesus-Christ. Qu'il faut bien prendre garde à ne pas s'opposer à la grace du Sauveur, comme les Juifs ! C'est estre ennemi du

14 Vos enim imitatores facti estis fratres Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu : quia eadem passi estis & vos à côtribulibus vestris, sicut & ipsi à Judæis.

15 Qui & Dominum occiderunt Jesum, & Prophetas, & nos persecuti sunt, & Deo non placent, & omnibus hominibus adversantur ;

16 Prohibentes nos Gentibus loqui ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua semper : pervenit enim ira Dei super illos usque in finem.

genre humain qui n'a point d'autre ressource que ce divin secours. Le pasteur doit aussi 29. faire craindre aux pecheurs endurcis que la mesure de leurs pechés ne se comble. Rien ne comble plutost cette mesure que de se rendre coupable de la perte des autres, aprés avoir abandonné le soin de son propre salut.

17 Aussi, mes freres, ayant esté pour un peu de temps separés de vous, de corps, non de cœur, nous avons desiré avec d'autant plus d'ardeur & d'empressement de vous revoir.

18 C'est-pourquoi nous avons voulu vous aller trouver. Et moi Paul j'en ai eu le dessein plus d'une fois; mais Satan nous en a empéchés.

Un pasteur doit 30. aimer la residence, ne s'absenter que peu & que par necessité, n'estre jamais absent de cœur, rejoindre au plutost son troupeau, tenter tous les moyens d'en vaincre les obstacles, regarder la non-residence comme la chose du monde qui est plus au gré du demon & qu'il procure le plus qu'il peut comme une source de la perte des ames.

19 Et certes quelle est nostre esperance, nostre joie, & la couronne de nostre gloire? N'est-ce pas vous qui l'estes devant nostre Seigneur Jesus-Christ pour le jour de son avenement?

20 Car vous estes nostre gloire & nostre joie.

Un pasteur evangelique doit 31. considerer souvent qu'il ne peut esperer de se sauver qu'en travaillant au salut des autres; 32. se souvenir que sa consolation & sa joie solide consiste à se rendre utile aux ames & à les voir aller à Dieu courageusement; 33. & que son troupeau

17 Nos autem fratres desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde abundantiùs festinavimus faciem vestrã videre cum multo desiderio:

18 Quoniam voluimus venire ad vos: ego quidem Paulus, & semel, & iterum, sed impedivit nos satanas.

19 Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus?

20 Vos enim estis

doit estre sa gloire ou sa confusion, sa condamnation ou sa couronne au jugement de Dieu, & que son sort eternel depend de sa fidelité à l'egard de ce dépost, sur laquelle son arrest sera formé.

gloria nostra & gaudium.

CHAPITRE III.

§. I. La persecution ne doit point troubler. Tout Chrestien s'y doit attendre.

1 Ainsi ne pouvant souffrir plus longtems de n'avoir point de vos nouvelles, j'aimai mieux demeurer tout seul à Athenes.

Pour aimer plus une Eglise pauvre, persecutée, & dépouillée de tout éclat & de tout secours humain, que d'autres n'aiment une Eglise riche, florissante, & puissante en tout, il faut avoir le cœur & la vocation d'un apostre.—Quel sacrifice, & qu'il est digne d'un S. Paul, de se priver d'un Timothée au milieu de ses plus grandes peines pour l'amour de l'Eglise.

1 Propter quod non sustinetes amplius, placuit nobis remanere Athenis, solis:

2 e Et je vous envoyai Timothée nostre frere & ministre de Dieu dans la predication de l'Evangile de Jesus-Christ, afin qu'il vous fortifiât & qu'il vous exhortât à demeurer fermes dans vostre foy :

Il n'y a point de jalousie dans les Pasteurs vraiment desinteressés. Ils trouvent leur joie à relever le merite de leurs cooperateurs, loin de les rabaisser. Leur dignité & leurs devoirs consistent à estre par rapport à Dieu, comme les ministres de son Etat; à Jesus-Christ,

2 e Et misimus Timotheum fratrem nostrũ & ministrum Dei in Evangelio Christi, ad confirmandos vos, & exhortandos pro fide vestra:

e *Act.* 16 1

comme associés à sa mission ; aux apostres, comme leurs freres & leurs cooperateurs. Leur occupation est d'annoncer, confirmer, faire aimer les verités de l'Evangile.

3 Ut nemo moveatur in tribulationibus istis: ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus.

3 & que personne ne fût ébranlé pour les persecutions qui nous arrivent. Car vous savez que c'est à quoi nous sommes destinés.

4 Nam & cùm apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut & factum est, & scitis.

4 Et deslors même que nous estions parmi vous, nous vous predisions que nous aurions des afflictions à souffrir, comme en effet nous en avons eu, ainsi que vous le savez.

C'est une grande tentation pour les brebis, que la persecution des pasteurs. Peu de gens sont capables d'estre fidelles jusqu'à la fin à ceux que les puissances du siecle ont entrepris de perdre. Il faut s'affermir en considerant, 1. que c'est une grace qui fait partie de la mission apostolique; 2. que c'est le dessein de Dieu d'attacher le succès de l'ouvrage aux souffrances des ouvriers; 3. qu'il faut bien qu'ils y trouvent leur joie, puisque les ayant predites ou prevuës ils les ont pû eviter.

5 Propterea & ego amplius non sustinens, nisi ad cognoscendam fidē vestram: ne fortè tentaverit vos is qui tentat & inanis fiat labor noster.

5 Ne pouvant donc attendre plus longtems, je vous l'ai envoyé pour reconnoître l'état de vostre foy, ayant apprehendé que le tentateur ne vous eût tentés, & que nostre travail ne devienne ainsi inutile.

La fin & le fruit des visites pastorales sont 1. de reconnoistre si la foy est pure, de retrancher les superstitions, de suppléer au defaut d'instructions; 2. de fortifier les foibles contre les tentations de la persecution, des mauvais exemples & de la mauvaise conduite des faux pasteurs; 3. d'entretenir le bien établi & le fruit des travaux passés.

§. 2.

§. 2. SALUT DES AMES, CONSOLATION DE S. PAUL. QUE LA CHARITE' SOIT GENERALE ET CROISSE TOÛJOURS.

6 Mais Timothée estant revenu vers nous après vous avoir vûs, & nous ayant rendu un si bon témoignage de vostre foy & de vostre charité, & du souvenir plein d'affection que vous avez sans cesse de nous, qui vous porte à desirer de nous voir, comme nous avons aussi le même desir pour vous :

7 il est vrai, mes freres, que dans toutes les afflictions & dans tous les maux qui nous arrivent, vostre foy nous fait trouver notre consolation en vous.

La pureté de la foi, la ferveur de la charité, l'amour de l'Evangile de Jesus-Christ, l'estime, la confiance & l'attachement hierarchique aux vrais pasteurs, malgré les efforts du monde, c'est ce qui fait le bon état d'une Eglise, & la consolation & la joie d'un Evêque au milieu des traverses & des persecutions.

8 Car nous vivons maintenant, si vous demeurez fermes dans le Seigneur.

A ce compte, il y a bien des pasteurs pleins de vie devant les hommes qui sont morts devant Dieu par leur indifference pour leurs troupeaux. Ranimez-les, Seigneur, pour vostre gloire, pour l'honneur de vostre épouse, pour le bien de vos elus. Donnez-nous, ô mon Dieu, de ces pasteurs qui ne sentent & n'aiment la vie, qu'autant qu'elle est utile à vostre troupeau.

9 Et certes quelles assez dignes actions-

6 Nunc autem veniente Timotheo ad nos à vobis, & annuntiãte nobis fidé & charitaté vestram, & quia memoriam nostri habetis bonam semper desiderantes nos videre, sicut & nos quoque vos:

7 Ideò consolati sumus fratres in vobis, in omni necessitate & tribulatione nostra, per fidem vestrã:

8 Quoniã nunc vivimus, si vos statis in Domino.

9 Quàm

enim gratiarum actioné possumus Deo retribuere pro vobis, in omni gaudio, quo gaudemus propter vos ante Deum nostrum,

de-graces pouvons-nous rendre à Dieu pour la joie dont nous nous sentons comblés devant lui à cause de vous ?

Il y en a peu qui au milieu des traverses & des persécutions, ne pensent ni à leurs propres maux, ni à chercher des consolations, & qui ne soient sensibles qu'à la joie dont ils sont pleins pour les progrès de l'Eglise, & qu'à la reconnoissance pour les graces que Dieu y répand. C'est-là vraiment servir Dieu pour lui-même, & en vicaire de Jesus-Christ.

10 Nocte ac die abundantiùs orãtes, ut videamus faciẽ vestram, & compleamus ea quæ desunt fidei vestræ ?

10 Ce qui nous porte à le conjurer jour & nuit avec une ardeur extrême de nous permettre de vous aller voir, afin d'ajoûter ce qui peut manquer encore à vostre foy.

Plus un pasteur voit croistre la grace dans une ame ou dans une Eglise, plus il doit se sacrifier de nouveau pour elle par la priere & par le travail, s'appliquer à decouvrir ce qui manque à leur perfection, & ne point perdre de vuë leurs besoins devant Dieu.—Quelque confiance qu'ait S. Paul en son Timothée, il ne peut se tenir en repos qu'il ne voie lui-même l'état de ses brebis. Quand vous auriez un Timothée à envoyer à vostre place, souvenez-vous comme S. Paul, que rien ne peut suppléer à la presence d'un pasteur.

11 Ipse autem Deus & Pater noster, & Dominus noster Jesus Christus, dirigat viam nostram ad vos.

11 Je prie donc nostre Dieu & nostre Pere, & J. C. nostre Seigneur, qu'il lui plaise de nous conduire vers vous.

Pour témoigner jusqu'à sept ou huit fois un tel empressement de se rendre present à Thessalonique, il faut qu'un apostre si éclairé & si humble soit bien persuadé des avantages de la presence pastorale.— Dieu comme Pere, & Jesus-Christ comme Seigneur par le titre de

rachat, ont droit de disposer de nous, de nos momens, de nos emplois, & de tous nos pas, & plus encore de ceux des ministres de leur Eglise. Ne les pas consulter par la priere pour sçavoir leur volonté, est-ce reconnoistre ces droits?

12 Que le Seigneur vous fasse croistre de plus en plus dans la charité que vous avez les uns envers les autres & envers tous, & qu'il la rende telle que la nostre est envers vous.

12 Vos autē Dominus multiplicet, & abundare faciat charitatem vestrā in invicem, & in omnes, quemadmodum & nos in vobis:

Le moins que doive un pasteur absent, est de suppléer à sa presence par d'ardentes prieres. — La charité en doit estre le plus ordinaire sujet, parceque c'est le plus grand besoin. Elle doit toûjours croistre en ce monde, estre universelle, & commencer par ceux avec qui on est plus lié par l'ordre de la providence. Elle doit estre si eminente & si publique dans un pasteur, qu'il puisse avoir la confiance de la proposer pour exemple à son troupeau.

13 Qu'il affermisse vos cœurs en vous rendant irreprochables par la sainteté devant Dieu nostre Pere au jour que Jesus-Christ nostre Seigneur paroistra avec tous ses saints. Amen.

13 Ad confirmanda corda vestra sine querela in sanctitate, ante Deum & Patrem nostrum, in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus. Amen.

C'est peu de commencer, si on ne travaille incessamment à acquerir une pieté exacte, interieure & perseverante. Rien n'affermira nostre cœur devant le tribunal de Dieu que la bonne conscience & la bonne vie. Tâchons de ne rien faire que dans la pensée du compte que nous devons rendre de tout à Dieu comme à un Pere qui nous a tout donné pour sa gloire, & à J. C. comme à un Seigneur qui nous a tous acquis par son sang pour établir en nous le Royaume de son Pere.

CHAPITRE IV.

§. I. USER SAINTEMENT DU MARIAGE. NE FAIRE TORT A PERSONNE. S'ENTRE'-AIMER. TRAVAILLER DES MAINS.

1 De cetero ergo, † fratres, rogamus vos & obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis à nobis, quomodo oporteat vos ambulare, & placere Deo, sic & ambuletis, ut abundetis magis.

† Du 2. Dim. de Car.

2 Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominũ Jesum.

3 *f* Hæc est enim voluntas Dei,

1 AU reste, † mes freres, nous vous supplions & nous vous conjurons par le Seigneur Jesus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour luy plaire, vous y marchiez aussi de telle sorte que vous vous y avanciez de plus en plus.

Ces instances & ces conjurations si pressantes de S. Paul, sont voir son zele pour l'avancement des ames que Dieu luy avoit confiées. Il savoit combien il est dangereux d'avoir appris la voie du salut & de la perfection, & de n'y marcher pas. Elle n'est pas faite pour flatter les hommes, mais pour plaire à Dieu. Craignons d'en sortir ou d'y reculer si nous n'y avançons.

2 Vous savez quels preceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jesus.

Les regles de la tradition apostolique sont des regles divines, parceque les apostres ne donnent que ce qu'ils ont reçu de Jesus-Christ. C'est de luy que leur autorité est emanée & transmise aux evêques. On ne peut pas la deshonorer ni la mépriser sans offenser celuy au nom & de la part de qui ils nous instruisent & nous gouvernent.

3 *f* Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints & purs; que vous vous absteniez de la fornication;

En quelque état que l'on soit par sa vocation particuliere, on ne doit jamais perdre de vue la vocation generale à la sainteté. C'est celle-cy qui doit regler l'autre. Tout état, employ, mestier, toute condition contraire à cette volonté de Dieu, n'est propre qu'à nous damner, & on doit l'abandonner. La défense de la fornication n'est pas un nouveau commandement propre à la religion chrestienne, mais le renouvellement de la loy naturelle effacée du cœur de l'homme par le peché, condamnée par la doctrine & la vie impudique des plus sages payens, & combattue par les fausses traditions des juifs. — C'est un des avantages du christianisme, que ce qui dans l'opinion des plus vertueux des payens, estoit tout au plus une vertu heroïque, à laquelle ils ne se croyoient pas obligés d'aspirer, n'est que le premier degré de la pureté des chrestiens.

sanctificatio vestra: ut abstineatis vos à fornicatione:

f Rom 1:2 Ephes. 5. 17

4 que chacun de vous sache posseder le vase de son corps saintement & honnestement,

4 Ut sciat unusquisque vestrûm vas suum possidere in sanctificatione & honore:

Celuy qui deshonore son corps par l'impureté, a oublié que c'est un vase que Dieu a creé pour le remplir de ses dons, que Jesus-Christ a sanctifié en sa propre personne pour en faire un de ses membres, que le S. Esprit a consacré comme son temple pour l'habiter.

5 & non point en suivant les mouvemens de la concupiscence, comme les payens, qui ne connoissent point Dieu.

5 Non in passione desiderii, sicut & Gentes, quæ ignorãt Deum:

C'est user du mariage comme des payens brutaux, que de n'y garder point d'autre regle que celle de la cupidité & du plaisir. La fin prochaine du mariage est de donner des enfans à Dieu & des membres à Jesus-Christ. La fin derniere est de glorifier Dieu. Ce n'est donc pas

en user selon son ordre & son institution, que de n'en pas regler l'usage par cette fin, & d'en user d'une maniere qui ne puisse pas honorer Dieu, ni estre rapportée à sa gloire. — L'ignorance de Dieu & de sa loy est cause de beaucoup de dereglemens, mais elle ne les excuse pas.

6 Et ne quis supergrediatur, neque circũveniat in negotio fratrẽ suum: quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis, & testificati sumus.

6 Que personne n'opprime son frere, ni ne luy fasse tort dans aucune affaire, parceque le Seigneur est le vengeur de tous ces pechés, comme nous l'avons déja declaré & asseuré de sa part.

Consolons-nous, & abandonnons à Dieu nos interests, si nous sommes opprimés ou par la violence ouverte ou par les intrigues secretes des hommes. Si Dieu est pour nous, c'est assez. Gardons-nous bien de desirer la vengeance, si nous voulons l'avoir pour protecteur. — Quand Dieu punit, c'est pour contenter sa justice, & non pas pour flatter & favoriser nos ressentimens. Insensé, celuy qui ayant Dieu pour partie, pour témoin & pour juge, s'imagine pouvoir se dérober à sa connoissance ou à sa justice.

7 Non enim vocavit nos Deus in immunditiã, sed in sanctificationẽ. *

7 Car Dieu ne nous a pas appellés pour estre impurs, mais pour estre saints. *

Combien cependant il y a de chrestiens, qui semblent faire leur vocation & leur religion de leurs plaisirs, du jeu, de la bonne-chere, de leur fortune, de donner tout à leurs passions & leurs inclinations: comme s'ils n'estoient pas au contraire appellés à les commbattre & à y renoncer; comme s'ils n'estoient pas chrestiens à cette fin & à cette condition.

8 Itaque qui hæc spernit, non ho-

8 Celuy donc qui méprise ces régles, méprise non un homme, mais Dieu qui nous a même donné son saint Esprit.

On compte pour rien dans le monde de tourner en ridicule les regles & les pratiques de la pieté chrestienne. L'impureté n'y passe que pour une galanterie & presque pour une vertu : & on ne prend pas garde que c'est Dieu, J. C. & le S. Esprit que l'on méprise & que l'on foule aux pieds.

minem spernit, sed Deũ: qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.

9 Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, g puisque Dieu vous a appris luy-même à vous aimer les uns les autres.

9 De charitate autem fraternitatis non necesse habemus scribere vobis: g ipsi enim vos à Deo didicistis ut diligatis invicem.

Ne l'avons-nous pas appris aussi-bien qu'eux, cette doctrine celeste de la charité? Mais à voir nos mœurs, nous l'avons bien oubliée. C'est à vous, ô mon Dieu, à vous seul, qui estes la charité même, d'estre le docteur & le maistre de la charité. Vous en avez donné la loy, l'exemple & le modelle par vostre Fils : mais inspirez-en la volonté, l'ardeur & le mouvement, dans nos cœurs par vostre Esprit, afin que nous en soyons les vrais disciples.

g *Joan* 13. 34. 15. 12. 17. 1. *de S. Jean* 2. 10. 4. 12.

10 Et vous le faites aussi à l'égard de tous nos freres, qui sont dans toute la Macedoine. Mais je vous exhorte, mes freres, à vous avancer de plus en plus dans cet amour;

10 Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia. Rogamus autẽ vos fratres ut abundetis magis.

Heureux qui fait voir par ses œuvres que la loy de la charité est écrite dans son cœur avec le doigt de Dieu! — On ne doit jamais estre content de ce que l'on a de charité. C'est une ambition louable & une sainte cupidité, que d'y vouloir croistre sans mesure. Plus on en a, plus on en desire; & on n'en peut desirer trop.

11 à vous étudier à vivre en repos; à vous appliquer chacun à ce que vous avez

11 Et operam detis

à faire ; à travailler de vos propres mains ainsi que nous vous l'avons ordonné ;

12 afin que vous vous conduisiez honnestement envers ceux qui sont hors de l'Eglise, & que vous vous mettiez en état de n'avoir besoin de personne.

L'esprit de pieté ne peut subsister avec l'inquietude & l'oisiveté. — S'occuper chacun dans son état, n'est pas un conseil de perfection, mais une loy apostolique. — Le travail des mains, imposé aux chrestiens par les apostres & par les pasteurs, est utile à deux choses, 1. pour empêcher que les ennemis de la pieté ne la décrient cõme un pretexe d'oisiveté ; 2. afin que la necessité n'oblige point les personnes de pieté d'entretenir avec le monde un commerce contraire au salut ou à la perfection. — Quand on veut servir Dieu, il est de la prudence de choisir un état où l'on ne puisse estre obligé d'estre esclave du monde.

ut quieti sitis, & ut vestrum negotium agatis, & operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis :

12 Et ut honestè ambuletis ad eos qui foris sunt : & nullius aliquid desideretis.

§. 2. Pleurer les morts non en payens, mais en chrestiens. Esperer la resurrection.

13 † Or nous ne voulons pas, mes freres, que vous ignoriez ce que vous devez savoir, touchant ceux qui dorment, afin que vous ne vous en attristiez pas comme font les autres hommes qui n'ont point d'esperance.

La mort n'est qu'un repos & un sommeil pour ceux qui ont travaillé à leur salut, & qui à la fin de leur vie ne se trouvent point dans la mort du peché. — C'est un merveilleux effet de la foy & de l'esperance, de faire de la chose du monde la plus terrible à la nature, la chose qui

13 † Nolumus autem vos ignorare fratres de dormientibus, ut non contristemini sicut & ceteri, qui spem non habent.

† *Des Morts.*

luy est la plus desirable & la plus necessaire, telle qu'est le sommeil! Que les payens soient desolés, qu'ils se desesperent dans la necessité de quitter la vie, puisqu'ils n'en connoissent point d'autre : mais qu'un chrestien regarde la mort avec joie, comme la fin de ses travaux & de ses miseres, & comme un passage à la vie bienheureuse.

14 Car si nous croyons que Jesus est mort & ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu amenera avec Jesus ceux qui se seront endormis en luy.

14 Si enim credimus quod Jesus mortuus est, & resurrexit: ita & Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo.

La mort & la resurrection du chef, est la consolation & l'esperance des membres : sa mort, parcequ'elle sanctifie la nostre, qu'elle fait de ce supplice un sacrifice agreable à Dieu & un hommage à sa justice, & qu'elle est la mort de la mort même : sa resurrection, parce qu'elle est l'origine, la cause & le modelle de la vie chrestienne sur la terre, & de la vie bien-heureuse dans le ciel. — Pour ressusciter avec Jesus-Christ, il faut s'estre endormi en luy, c'est-à-dire, estant uni à luy, & animé de son Esprit, comme un de ses membres vivans.

15 Aussi nous vous declarons, comme l'ayant appris du Seigneur, *h* que nous qui vivons & qui sommes reservés pour son avenement, nous ne previendrons point ceux qui sont déja dans le sommeil de la mort.

15 Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, *h* quia nos, qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos, qui dormierunt.

h 1. *Cor* 15 23.

On ne doit rien prêcher ni rien dire aux fidelles, touchant la fin du monde, qui ne soit fondé dans la parole de Dieu & qu'on n'ait par consequent appris du Seigneur. *Mettons-nous, comme saint Paul, au nombre de ceux qui se trouveront en vie au dernier avenement*

de Jesus-Christ : la mort doit faire le même effet. Il faut toute nostre vie la regarder comme prochaine pour la pouvoir recevoir avec joie.

16 Quoniã ipse Dominus in jussu, & in voce Archangeli, & in tuba Dei descendet de cœlo : & mortui, qui in Christo sunt, resurgent primi.

16 Car aussi-tost que le signal aura esté donné par la voix de l'Archange, & par le son de la trompette de Dieu, le Seigneur luy-même descendra du ciel, & ceux qui seront morts en Jesus-Christ, ressusciteront les premiers.

Heureux celuy à qui la foy fait sans cesse entendre par avance cette trompette, & qui la previent par la penitence ! Plus heureux celuy qu'une esperance vraiment chrestienne, & soutenue d'une sainte vie, fait languir dans l'attente du Seigneur ! Mais plus heureux mille fois celuy qu'une sainte mort a mis dans l'assurance d'une vie eternelle & bien-heureuse !

17 Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aëra, & sic semper cum Domino erimus.

17 Puis nous autres qui sommes vivans, & qui serons demeurés jusqu'alors, nous serons emportés avec eux dans les nuées, pour aller au devant du Seigneur au milieu de l'air ; & ainsi nous vivrons pour jamais avec le Seigneur.

O jour heureux, jour mille fois heureux, qui nous réunira tous en Jesus-Christ, nous fera vivre, & nous consommera tous en luy pour l'eternité. Quelles larmes cette esperance ne doit-elle pas essuyer ? Quels travaux ne doit-elle pas rendre legers ? Quelles penitences ne doit-elle pas faire embrasser ? Quels desirs ne doit-elle pas allumer ? Quelle separation de la terre ne doit-elle pas operer, pour nous faire aller par avance au devant de J. C.

18 Itaque consolamini invicem in verbis istis.*

18 Consolez-vous donc les uns les autres par ces verités. *

Hé, mon Dieu, pourquoy avoir recours à

de vains raisonnemens de l'esprit humain, ou à une philosophie payenne, pour trouver de la consolation dans nos afflictions au lieu d'écouter la voix de Dieu, qui veut bien nous consoler luy-même dans ses écritures!

CHAPITRE V.

§. I. JOUR DU SEIGNEUR INCERTAIN. SURPRISE DES MECHANS. ENFANS DU JOUR ET DE LA NUIT. ARMES DE LA FOY.

1 OR pour ce qui regarde le temps &
les momens, il n'est pas besoin,
mes freres, de vous en écrire;
2 *i* parceque vous savez bien vous-mê-
mes que le jour du Seigneur doit venir
comme un voleur de nuit.

Toute la science du jour du jugement consiste à croire qu'on ne le peut savoir. Tout ce que la parole de Dieu ne nous en apprend point, est une illusion ou une vaine conjecture. Veiller toûjours, n'estre point dans les tenebres du peché, s'armer de la foy & de la priere, c'est le secret pour n'en estre point surpris.

3 Car lorsqu'ils diront: Nous voicy en
paix & en seureté, ils se trouveront surpris
tout d'un coup par une ruine imprévue,
comme une femme grosse par les douleurs
de l'enfantement, sans qu'il leur reste au-
cun moyen de se sauver.

C'est une paix ruineuse & une seureté imaginaire, que celles qui ne naissent pas d'une bonne conscience & de l'amour de la loy de Dieu. C'est une crainte utile & un trouble

1 De temporibus autem, & momentis, fratres non indigetis ut scribamus vobis.
2 *i* Ipsi enim diligenter scitis, quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet.

i 2 de S. Pier. 3 10. Apoc. 3. 3. 16. 15.

3 Cùm enim dixerint pax, & securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero

habentis, & non effugient.

salutaire, que ceux qui sont excités en nous par la foy des jugemens de Dieu, & par la connoissance de nostre corruption. — Un Dieu qui nous avertit si souvent & en tant de manieres que nous serons surpris, est bien eloigné de nous vouloir surprendre. C'est l'oubli de Dieu & nostre propre incredulité, qui causent une surprise si deplorable & qui est sans ressource. Mon Dieu, que vostre grace me fasse eviter cette surprise par une foy prevoyante; cette ruine, par la fermeté de l'esperance; ces douleurs, par celle de la penitence; & ce desespoir de tout moyen de salut, par la fidelité à me servir de ceux que vous m'avez donnés pour y travailler!

4 Vos autem fratres non estis in tenebris, ut vos dies illa, tamquam fur comprehendat:

4 Mais quant à vous mes freres, vous n'estes pas dans les tenebres pour estre surpris de ce jour, comme d'un voleur.

Le dernier jour ou du monde ou de nostre vie, nous enlevera comme un voleur tout ce que nous n'aurons point donné à Dieu. — Qui sera surpris dans les tenebres à l'heure de la mort, sinon celuy qui n'aura dans sa lampe ni la lumiere de la foy, ni l'huile des bonnes-œuvres; ou qui aura une foy morte, faute de bonnes-œuvres; ou de bonnes-œuvres inutiles, faute d'une foy vivante?

5 Omnes enim vos filii lucis estis & filii diei: non sumus noctis neque tenebrarum.

5 Vous estes tous des enfans de lumiere, & des enfans du jour. Nous ne sommes point enfans de la nuit ni des tenebres.

Jesus-Christ est le soleil qui produit la lumiere de la foy, & qui fait le jour de la justice. La volonté corrompue fait la nuit de l'infidelité, & les tenebres du peché. Que nous servira-t-il d'estre des enfans de lumiere & du jour par nostre batême, si par nostre vie nous sommes des enfans de tenebres; sinon à nous rendre plus dignes de la colere de Dieu, &

d'une damnation plus terrible ?

6 Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons, & gardons-nous de l'enyvrement.

Gardez-moy, Seigneur, de ce sommeil letargique si universel, qui n'est autre chose que l'oubli de Dieu & du salut ; & de cet enyvrement des pecheurs, de cet amour des plaisirs & des convoitises du siecle, qui étourdit les hommes, leur oste la raison, & les damne sans qu'ils y pensent. Donnez-moy cette vigilance, qui est le fruit de la foy, la gardienne de la grace, & l'assurance du salut.

6 Igitur non dormiamus sicut & ceteri, sed vigilemus, & sobrii simus.

7 Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit ; & ceux qui s'enyvrent, s'enyvrent durant la nuit.

Comment peut-on faire des œuvres de peché & mener une vie de payen dans le christianisme ? C'est changer un jour de sainteté en une nuit de débauche & de crimes.

7 Qui enim dormiunt, nocte dormiunt : & qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt.

8 Mais nous qui sommes enfans du jour, gardons-nous de cet assoupissement & de cette yvresse, k & armons nous en prenant pour cuirasse la foy & la charité, & pour casque l'esperance du salut.

C'est la vie d'un chrestien d'avoir toûjours devant les yeux la lumiere de l'evangile, d'user sobrement des creatures, de veiller contre les surprises & les ruses de l'ennemi, de se tenir toûjours, pour ainsi dire, sous les armes & prest à combattre. Ses armes sont une foy attentive & perçante, qui au travers des nuages du siecle present & de l'illusion de ses faux biens découvre les biens du siecle à venir ; une esperance humble & invariable, qui les attend ; une charité vive & operante, qui les merite.

8 Nos autem qui diei sumus, sobrii simus, K induti loricam fidei & charitatis, & galeam spem salutis :

k *Isa.* 59. 17. *Eph.* 6. 14. 17.

9 Car Dieu ne nous a pas choisis pour

9 Quoniam

non posuit nos Deus in iram ; sed in acquisitioně salutis per Dominum nostrum Jesum Christũ,

estre des objets de sa colere, mais pour nous faire acquerir le salut par nostre Seigneur Jesus-Christ,

C'est à Jesus-Christ de nous armer, de nous faire combattre, & de nous faire acquerir le salut selon les desseins de Dieu. Car Dieu ne nous a point creés pour nous perdre, mais pour nous sauver. Nous devons toûjours porter cette confiance dans nostre cœur, & l'inspirer aux autres, que nous sommes du nombre des elus ; mais travailler en même temps de toutes nos forces à rendre nostre election certaine.

10 Qui mortuus est pro nobis : ut sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus.

10 qui est mort pour nous, afin que soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions toûjours avec luy.

Qui n'aimera Jesus-Christ qui fait servir les fruits de sa mort à nous donner la vie ! C'est cette mort qui fait tous les merites, toute la force, & tout le succès du combat chrestien, soit en la vie ou en la mort. Mettons-y toute nostre confiance : soyons-en parfaitement reconnoissans, & offrons-en souvent à Dieu son Pere le sacrifice, & avec ce sacrifice nostre vie & nostre mort.

11 Propter quod consolamini invicem, & ædificate alterutrum, sicut & facitis.

11 C'est-pourquoy, mes freres, consolez-vous mutuellement, & edifiez-vous les uns les autres ainsi que vous faites.

Il n'y a point de consolation solide que dans la veue de ce que Jesus-Christ a fait pour nous. — Ne refusons pas le secours du bon exemple, ni celuy des exhortations aux ames à qui Jesus-Christ a donné son sang & sa vie. — Deux devoirs & deux qualités d'une conversation chrestienne : 1. de se consoler mutuellement, en s'entretenant des mysteres & des maximes de nostre Seigneur J. C. 2. de s'exciter & s'encourager l'un l'autre à la pratique des bonnes-œuvres.

§. 2. HONNEUR DES PASTEURS. SUPPORT DES FOIBLES. JOIE ET PRIERE CONTINUELLE. N'ETEINDRE L'ESPRIT. FUIR TOUTE APPARENCE DE MAL.

12 Or nous vous ſupplions, mes freres, de conſiderer beaucoup ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent ſelon le Seigneur, & qui vous avertiſſent de voſtre devoir ;

Admirable moderation de S. Paul, dans l'uſage de la plus grande puiſſance de l'Egliſe! Nul commandement n'eſt ſi efficace que la priere d'un paſteur qui eſt tout à ſon troupeau. — On doit toûjours parler avec modeſtie des intereſts des paſteurs & des ouvriers de l'Egliſe; mais auſſi ne les pas negliger — Trois devoirs & trois diſpoſitions de leur miniſtere : 1. de travailler avec aſſiduité & courage; 2. de conduire avec ſageſſe & ſolicitude; 3. d'avertir avec force & douceur, en faiſant toutes ces choſes ſelon les maximes & dans l'eſprit de Jeſus-Chriſt.

13 & d'avoir pour eux une particuliere veneration par un ſentiment de charité, à cauſe qu'ils travaillent pour voſtre ſalut. Conſervez toûjours la paix avec eux.

Trois devoirs à exercer à l'égard des paſteurs, 1. de pourvoir avec plus de liberalité aux beſoins de ceux qui s'épargnent moins eux-mêmes; 2. de répondre à leur ferveur & à leur zele par plus d'eſtime & plus d'affection; 3. d'eviter tous les ſujets de conteſtatiõ avec eux.

14 † Je vous prie encore, mes freres, reprenez ceux qui ſont dereglés; conſolez ceux qui ont l'eſprit abbatu; ſupportez

12 Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos, qui laborant inter vos, & præſunt vobis in Domino, & monent vos.

13 Ut habeatis illos abundantiùs in charitate propter opus illorum: pacem habete cum eis.

14 † Rogamus autẽ vos, fratres,

corripite inquietos, cōsolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes.
† Du Sam. des 4. temps de Car. Ep 6.

les foibles ; soyez patiens envers tous.

Un pasteur doit mesurer sa conduite sur les differentes dispositions des ames. — La patience est une vertu generale, & necessaire aux pasteurs à l'égard de tous. Il faut de la severité pour arrester les dereglemens qui viennent des esprits brouillons & inquiets ; de la douceur pour encourager ceux qui se laissent abbattre par leurs fautes ou par leurs scrupules ; de l'application & de la charité pour souffrir & instruire ceux qui pechent par defaut de lumiere & d'instruction.

15 *l* Videte ne quis malum pro malo alicui reddat : sed semper quod bonum est sectamini in invicem, & in omnes.
l Prov. 17. 13. 20. 22. *Rom.* 12. 17. 1. *de S. Pier.* 3. 9.
16 Semper gaudete.
17 *m* Sine intermissione orate.
m Eccli. 18. 22. *Luc.* 18. 1. *Coloss.* 4. 2.

15 *l* Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal ; mais soyez toûjours prests à faire du bien, & à vos freres & à tout le monde.

C'est un grand point, & d'une grande prudence, que de pouvoir arracher toutes les semences d'aigreur, d'animosité & de vengeance dans le troupeau, & d'y entretenir la paix, la douceur & la charité mutuelle.

16 Soyez toûjours dans la joie.

Tous les jours sous la croix, & toûjours dans la joie ; c'est un paradoxe que l'evangile nous enseigne, & que la seule grace de J. C. nous peut faire comprendre & pratiquer.

17 *m* Priez sans cesse.

Que celuy-là cesse de prier & de gemir, qui n'a point sans cesse besoin de Dieu, & qui ne sent point sans cesse sa propre misere. Celuy-là prie toûjours, qui a toûjours faim de la justice. Celuy-là prie toûjours, qui aime Dieu & le prochain. Celuy-là prie toûjours, qui fait la volonté de Dieu, soit en souffrant, ou en agissant pour luy, en sa presence, & dans son esprit. C'est aussi prier sans cesse que de prier tous les jours, le soir,

le matin, & à d'autres heures reglées; d'interrompre ses occupations pour rendre à Dieu ses devoirs, & d'estre fidelles à recourir à la priere dans les besoins. Les premiers chrestiens qui se relevoient la nuit pour prier, interrompoient encore moins cet exercice.

18 Rendez graces à Dieu en toutes choses, car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous en Jesus Christ.

18 In omnibus gratias agite: hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu, in omnibus vobis.

C'est ou s'attribuer ou oublier le bien que Dieu nous fait faire, que de ne l'en pas remercier. — On est toûjours content de Dieu, & on le loue de tout, quand on ne cherche en tout que sa volonté. Consulter cette volonté, & n'ordonner rien à ses brebis qui n'y soit conforme, c'est imiter S. Paul.

19 N'éteignez pas l'Esprit.

19 Spiritum nolite extinguere.

C'est vraiment éteindre le saint Esprit que de s'opposer aux desseins, aux œuvres, aux instructions qui vont à l'edification de l'Eglise, de rendre inutiles les talens des ouvriers evangeliques, de fermer la bouche aux predicateurs apostoliques, d'étouffer la voix des miracles, de calomnier & décrier de saints pasteurs; puisque le saint Esprit est l'auteur de tous ces dons.

20 Ne méprisez pas les propheties.

20 Prophetias nolite spernere.

Douter de tout, c'est impieté; ne douter de rien, c'est superstition. — Dieu souffre plutost une humble credulité moins éclairée, qu'une lumiere orgueilleuse & méprisante. — Reserve admirable de la parole de Dieu, qui en ce qui n'est point de la foy defend le mépris, sans blâmer la retenue, sans commander la creance, sans authoriser l'incredulité.

21 Eprouvez tout, & approuvez ce qui est bon.

21 Omnia autem probate: quod

Il ne faut pas juger de la foi; mais juger

bonum est tenete.

de tout par les regles de la foi, soit miracles, revelations, propheties, effets singuliers, ou voies extraordinaires ; doctrines mystiques, manieres d'oraison particulieres, conduites nouvelles. C'est aux superieurs de juger & aux inferieurs de se soumettre à leur jugement, s'il n'est clairement contraire à l'Evangile, & à la conduite de l'Eglise.

22 Ab omni specie mala abstinete vos.

22 Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal.

Une apparence de mal peut quelquefois plus nuire aux foibles, que l'exemple du mal même aux spirituels & aux forts. Celui qui ne se met pas en peine d'eviter ce qui peut tuer l'ame de son frere, se donne à lui-même un coup mortel.

23 Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia : ut integer spiritus vester, & anima, & corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur. *

23 Que le Dieu de paix vous sanctifie en toutes choses, afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'ame & le corps, se conservent sans tache pour l'avenement de nostre Seigneur Jesus-Christ. *

Quelque saintes que soient les instructions des pasteurs, Dieu seul en peut tirer nostre sanctification.—Où la paix ne se trouve point, la sainteté n'y peut estre. Et la paix est parfaite dans l'homme, quand les mouvemens du corps sont assujettis à l'ame, les passions de l'ame à la raison, & la lumiere de la raison à Dieu, qui est la lumiere & la verité eternelle.—Un grand moyen pour estre toûjours fidelle à Dieu, est d'avoir toûjours present l'avenement futur de Jesus-Christ.

24 n Fidelis est, qui vocavit vos: qui etiam faciet.

n 1. Cor. 1. 9.

24 n Celui qui vous a appellez est fidelle, & c'est lui qui fera cela en vous.

La grace par laquelle Dieu fait lui même en nous le bien, & nous y fait perseverer, est une suite de cette sorte de vocation qui est se-

lon le decret eternel de Dieu ; & de la fidelité qu'il se doit à lui-même. Comment Dieu s'assureroit-il de l'execution de ses desseins sur ses elus, & de l'infaillibilité des promesses qu'il a faites à son Fils de les lui donner, s'il n'operoit lui-même leur salut ? Si Dieu se reposoit sur la volonté de l'homme en attendant d'elle un consentement à sa grace qu'il n'operast pas lui-même dans cette volonté, il se reposeroit sur l'inconstance & la foiblesse même pour la certitude & l'immutabilité de son election. Ainsi Dieu ne peut estre fidelle à lui-même, qu'en nous rendant nous-mêmes fidelles à sa grace. Que nostre vie donc ne soit qu'adoration, soumission, dependance, confiance, sans épargner ni prieres ni travail.

25 Mes freres, priez pour nous. — 25 Fratres orate pro nobis.

Saint Paul ne craint point de faire tort à Jesus-Christ en implorant le secours des hommes. C'est l'honneur du chef, que les membres s'aident les uns les autres par la vertu même qu'ils reçoivent du chef.

26 Saluez tous nos freres en leur donnant le saint baiser. — 26 Salutate fratres omnes in osculo sancto.

Ce baiser que recommande l'Apostre sera saint & mysterieux, s'il est une image representative & honoraire de l'union du Verbe avec nostre chair par l'incarnation, un symbole de l'union presente de nos cœurs par la charité, & un signe prophetique de nostre union à Jesus-Christ par la resurrection glorieuse.

27 Je vous conjure par le Seigneur de faire lire cette lettre devant tous les saints freres. — 27 Adjuro vos per Dominum, ut legatur epistola hæc omnibus

Ce n'est point icy un empressement de vanité, mais une solicitude de charité & de zele

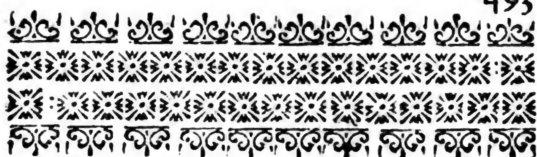
sanctis fratribus.
28 Gratia Domini nostri Jesu-Christi vobiscum. Amen.

pour l'accomplissement de son ministere.

28 La grace de nostre Seigneur Jesus-Christ soit avec vous. Amen.

A quoi doivent aboutir les instructions, sinon à nous faire desirer la grace de les pratiquer ; ce desir, à nous faire prier ; la priere, à humilier, à purifier & à embraser nos cœurs ? Amen.





II. EPISTRE DE SAINT PAUL AUX THESSALONICIENS.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. PATIENCE ET FOY DANS L'AFFLICTION. MAUX DES JUSTES. PREUVES DE LA JUSTICE DE DIEU. PUNITION DES ME'CHANS; GLOIRE DES BONS.

1 PAul, Silvain, & Timothée, à l'eglise
de Thessalonique qui est en Dieu no-
stre Pere, & en Jesus-Christ nostre Sei-
gneur :
2 Que Dieu nostre Pere, & le Sei-
gneur Jesus-Christ vous donnent la grace
& la paix.

Saint Paul sçait garder son rang, non par l'amour du rang même ni de la primauté, mais par l'amour de l'ordre établi de Dieu & necessaire à l'Eglise.—Qu'est-ce que l'Eglise, sinon l'assemblée des enfans de Dieu, qui de-

1 Paulus, & Silvanus, & Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium, in Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo.

2 Gratia vobis, & pax à Deo Patre nostro, &

Domino Jesu Christo.

meurent dans son sein, qui sont adoptés en Jesus-Christ, subsistent en sa personne, sont rachetés de son sang, vivent d. son Esprit, agissent par sa grace, & attendent la paix du siecle à venir. Vivons comme des enfans d'une telle mere.

3 Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignū est, quoniam supercrescit fides vestra, & abundat charitas uniuscujusque vestrum in invicem.

3 Nous devons, mes freres, rendre pour vous à Dieu de continuelles actions-de-graces; & il est bien juste que nous le fassions, puisque vostre foi s'augmente de plus en plus, & que la charité que vous avez les uns pour les autres prend toûjours un nouvel accroissement.

Il y a un sacrifice de prieres & d'actions-de-graces dans l'Eglise & pour l'Eglise qui doit estre continuel, sur-tout dans les Ecclesiastiques & les Religieux. Les prieres s'y multiplient facilement, parceque les besoins y augmentent, & qu'on y devient plus sensibles: l'action-de-graces y devient moins commune, parceque la reconnoissance y est plus rare & l'amour de Dieu plus languissant.— Ce n'est ni l'or, ni l'argent, ni la magnificence des bastimens, ni la multitude des personnes, ni l'étenduë des pays qui font la beauté & les richesses d'une Eglise, mais la grandeur de la foi & l'abondance de la charité.

4 Ita ut & nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei, pro patientia vestra, & fide & in omnibus persecutionibus vestris & tribulationibus

4 Desorte que nous nous glorifions en vous dans les Eglises de Dieu, à cause de la patience & de la foy avec laquelle vous demeurez fermes dans toutes les persecutions & les afflictions qui vous arrivent,

La fidelité du troupeau dans les grandes épreuves est la consolation & la gloire du pasteur, mais sans prejudice de la gloire de Dieu. — Il est difficile de s'assurer de sa foy, si la

patience dans les souffrances, & la fermeté au milieu des persecutions ne luy rendent témoignage.

quas sustinetis.

5 qui sont les marques du juste jugement de Dieu, & qui servent à vous rendre dignes de son Royaume, pour lequel aussi vous souffrez.

5 In exéplum justi judicii Dei, ut digni habeamini in regno Dei, pro quo & patimini.

Il n'y a point de marque plus terrible de la colere de Dieu sur les grands, que quand il leur laisse persecuter les saints. — La severité de sa justice ne paroist point plus visiblement que dans celle qu'il exerce sur son propre Fils & sur son Eglise. Rigueur aimable & consolante, qui prepare les elus de Dieu à un royaume eternel : patience terrible sur les impies, qu'il laisse triompher des saints, & s'engraisser des faux biens du monde pour en faire les victimes eternelles de sa justice.

6 Car il est bien juste devant Dieu qu'il afflige à leur tour ceux qui vous affligent maintenant,

6 *Si* tamē justum est apud Deum, retribuere tribulationē iis qui vos tribulant,

Malheur à ceux qui font souffrir les gens-de-bien, de quelque zele qu'ils se couvrent. Dieu vengera les siens quand il les aura purifiés. — Que serviront ces fausses couleurs de justice & de zele dont on se sert pour autoriser les plus grandes injustices devant les hommes, quand la justice telle qu'elle est devant Dieu sera manifestée?

7 & qu'il vous console avec nous, vous qui estes dans l'affliction, lorsque le Seigneur Jesus descendra du ciel, & paroistra avec les Anges qui sont les ministres de sa puissance;

7 Et vobis, qui tribulamini, requiem nobiscum in revelatione Domini Jesu de cœlo cum angelis virtutis ejus,

Puisque nous avons reçû la même foi que les Apostres, & que nous attendons la même consolation, pourquoi refusons-nous les mê-

mes épreuves ? C'est le propre de la foi, de se nourrir de l'amertume des afflictions dans l'attente de l'avenement de J. C. On est humilié devant les hommes : mais on sera glorifié devant les Anges. C'est une creature qui fait souffrir ; c'est un Dieu qui console.

8 In flamma ignis dãtis vindictã, iis qui non noverunt Deum, & qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu Christi.

8 lorsqu'il viendra au milieu des flammes se venger de ceux qui ne connoissent point Dieu, & qui n'obeïssent point à l'Evangile de nostre Seigneur Jesus-Christ,

Si Dieu se venge ainsi de ceux qui ne l'ont point connu, & qui n'ont point reçû son Evangile, combien plus de ceux qui l'ayant connu & ayant goûté sa loy, vivent comme des payens ? Il n'y a pas d'autre moyen d'eviter la colere d'un Dieu si terrible qu'en obeïssant à l'Evangile & en suivant l'exemple d'un Dieu doux, & humble de cœur. Prevenons le feu de son jugement par celui de la charité & de la penitence.

9 Qui pœnas dabunt in interitu æternas à facie Domini, & à gloria virtutis ejus:

9 qui souffriront la peine d'une eternelle damnation, estant confondus par la face du Seigneur, & par la gloire de sa puissance ;

Le même objet qui sera la joie & les delices des saints, fera la misere & le desespoir des damnés. Ceux qui n'auront point voulu pour Sauveur & pour modelle un Dieu dans l'humilité & dans la foiblesse, & qui en ont rougi, le verront brillant de gloire & armé de puissance, mais pour leur damnation. Plaisirs, honneurs, puissance d'un moment ! Douleur, confusion, accablement pour une eternité !

10 Cùm venerit glorificari in

10 lorsqu'il viendra pour estre glorifié dans ses saints, & pour se faire admirer dans tous ceux qui auront crû en lui, puisque

que le témoignage que nous avons rendu à sa parole, a esté reçû de vous dans l'attente de ce jour-là.

sanctis suis, & admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt: quia creditũ est testimonium nostrũ super vos in die illo.

Quand ce qui manque aux souffrances de Jesus-Christ sera accompli dans ses elus, il accomplira aussi en eux ce qui manque à sa gloire. C'est ainsi que dans son corps mystique nostre chef adorable trouve la plenitude & la perfection de tous ses mysteres.—Quel spectacle plus admirable que de voir ce grand corps formé de la semence si petite de la foi, devenir entier & parfait par l'union de tous les membres à leur chef! C'est en ce jour que l'obscurité de la foi se changera en evidence. Jusques-là, il faut servir Dieu en ne s'appuyant que sur sa parole.

11 C'est pourquoi nous prions sans cesse pour vous, & nous demandons à nostre Dieu qu'il vous rende dignes de sa vocation, & qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins favorables que sa bonté a sur vous, & sur l'œuvre de vostre foi;

11 In quo etiam oramus semper pro vobis: ut dignetur vos vocatione sua Deus noster, & impleat omnẽ voluntatem bonitatis suæ & opus fidei in virtute.

Toute l'œconomie du salut d'une ame consiste dans la bonté gratuite par laquelle Dieu la choisit; dans le gemissement continuel que son saint Esprit forme en elle & pour elle dans le cœur de l'Eglise; dans la predication de la parole par laquelle il l'appelle; & dans l'operation puissante de la grace qui forme la foy en elle & en consomme l'œuvre par la perseverance finale. Nostre partage est d'écouter Dieu dans sa parole, de s'humilier & de gemir dans la priere.

12 afin que le nom de nostre Seigneur Jesus-Christ soit glorifié en vous, & que vous soyez glorifiés en lui par la grace de nostre Dieu & du Seigneur Jesus-Christ.

12 Ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in

vobis, & vos in illo, secundùm gratiam Dei nostri, & Domini Jesu Christi.

Ne cherchons que la gloire de Jesus-Christ dans nostre propre salut ; ne desirons d'estre glorifiez qu'en lui, en lui rapportant tout le bien qu'il fait en nous : c'est la justice qu'un membre doit à son chef. — Un chrestien doit desirer chrestiennement les vertus chrestiennes, c'est-à-dire y regarder principalement le dessein que Dieu a d'honorer son Fils & de s'honorer en lui, en nous rendant conformes à son image par l'imitation de ses vertus, pour la perfection de son corps mystique, dans lequel toute la religion de la vie bien-heureuse sera renfermée.

CHAPITRE II.

§. I. JUGEMENT DIFFERÉ. HOMME DE PECHÉ FAISANT LE DIEU. QUI N'AIME LA VERITÉ SUCCOMBE A L'ERREUR.

1 † Rogamus autem vos, fratres, per adventũ Domini nostri Jesu Christi, & nostræ congregationis in ipsum :

† *Du Sam des 4. temps de l'Avent Epist. 6.*

2 Ut non citò moveamini à vestro sensu, neque terreamini,

1 † OR nous vous conjurons, mes freres, par l'avenement de nostre Seigneur Jesus-Christ & par nostre réunion avec lui,

Pourquoi S. Paul nous conjure-t-il par le second avenement de Jesus-Christ, sinon parceque rien n'est plus cher ni plus desirable à un chrestien que cette réunion du chef & des membres, rien qui doive estre plus present à sa foi, ni plus vivant dans son cœur ?

2 que vous ne vous laissiez pas legerement ébranler dans vostre premier sentiment, & que vous ne vous troubliez pas en croyant sur la foi de quelque prophetie, ou sur quelque discours ou quelque lettre qu'on supposeroit venir de nous, que

le jour du Seigneur est prest d'arriver.

Qui est-ce qui discernera les lettres du vrai Paul d'avec les lettres supposées des faux-Pauls & des faux-Apostres ? C'est l'Eglise par l'Esprit de Dieu, non chaque membre de l'Eglise par son propre Esprit. — Quel est le deregtement du cœur humain ! Des predictions incertaines & fausses du jugement de Dieu, le troublent & l'agitent ; & ce qui nous en est annoncé par la verité même ne le touche & ne le convertit pas.

3 o Que personne ne vous seduise en quelque maniere que ce soit, car il ne viendra point que la revolte & l'apostasie ne soit arrivée auparavant, & qu'on n'ait vu paroistre cet homme de peché qui doit perir miserablement ;

4 qui s'opposant à Dieu, s'élevera au dessus de tout ce qui est appellé Dieu, & qui est adoré, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, voulant lui-même passer pour Dieu.

De quels artifices & de quelles illusions le demon ne se sert-il point pour nous perdre ? Il endort les uns, en leur faisant perdre la foy ou le souvenir du jugement de Dieu : il trouble & amuse les autres, en leur faisant croire que le temps en est venu. C'est une ruse qui lui est ordinaire, de s'efforcer de confondre les vraies propheties avec les fausses predictions, pour détruire la foi des unes par la fausseté des autres. Le secret pour le confondre, c'est de s'attacher à la parole de Dieu & à son Eglise. — L'Antechrist sera comme un composé de l'homme & du peché, ou le peché incarné, opposé à Jesus-Christ, qui est un composé de l'homme & de la sainteté même, ou la sainte-

neque per spiritum, neque per sermonem, neque per Epistolam tãquã per nos missam, quasi instet dies Domini.

3 o Ne quis vos seducat ullo modo: quoniam nisi venerit discessio, primùm, & revelatus fuerit homo peccati filius perditionis,

o *Ephes* 5. 6

4 Qui adversatur, & extollitur, supra omne quod colitur, ita ut in téplo Dei sedeat ostendens se tamquam sit Deus.

té incarnée. Son precurseur sera la revolte & l'apostasie : son état & sa vie, une opposition formelle à Jesus-Christ : son caractere, l'orgueil jusqu'à se mettre en la place de Dieu : sa religion, de se faire adorer : sa fin, la perte & la damnation. Qui n'a point sujet de craindre de porter en soi-même quelque chose de l'Antechrist, par l'orgueil, l'amour de l'independance, l'opposition à la vie & à la sainteté de l'Evangile?

5 Non retinetis quod cùm adhuc essem apud vos hæc dicebam vobis?

5 Ne vous souvient-il pas que je vous ay dit ces choses lorsque j'estois encore avec vous?

6 Et nunc quid detineat scitis ut reveletur in suo tempore.

6 Et vous savez bien ce qui empêche qu'il ne vienne, afin qu'il paroisse en son temps.

Combien de mysteres, de verités & de pratiques les Apostres ont-ils enseignés de vive voix ! Une partie est venuë à nous par la tradition, l'autre demeure cachée, comme la raison de ce delay. Adorons la conduite de Dieu : recevons avec respect ce qu'il nous montre ; ignorons avec soumission ce qu'il nous cache.

7 Nam mysterium jam operatur iniquitatis: tantùm ut qui tenet nunc, teneat donec de medio fiat.

7 Car le mistere d'iniquité se forme dès-à-present, attendant seulement (*pour paroistre*) que ce qui l'arreste maintenant, ait disparu.

L'Antechrist a ses precurseurs dans le monde. Le monde même est un vrai Antechrist, & sa conduite un mistere d'iniquité. S'opposer à ses maximes par une vie chrestienne, & tenir bon contre lui pour l'Evangile de J. C. c'est combatre l'Antechrist même.

8 Et nunc revelabitur ille iniquus *p* quem Domi-

8 Et alors se decouvrira l'impie *p* que le Seigneur Jesus détruira par le souffle de sa bouche, & qu'il perdra par l'éclat de sa presence;

Jesus-Christ est caché dans le cœur de ses elus, & l'Antechrist dans le cœur des reprouvés. L'un & l'autre sera manifesté à la fin des tems.— La foi & le zele de la charité doivent faire maintenant dans les fidelles ce que la presence de Jesus-Christ & le souffle de son Esprit feront alors, c'est-à dire détruire les maximes & les vices opopsés à Jesus-Christ par sa parole & par son Esprit, qui sont comme le souffle de sa bouche. Etudions l'une par une meditation sainte; attirons l'autre par une priere assiduë. C'est sur-tout le devoir des pasteurs, qui doivent combattre les ennemis de Jesus-Christ.

nus Jesus interficiet spiritu oris sui, & destruet illustratione adventus sui eum:

p *Isa.* 11. 4.

9 cet impie qui doit venir accompagné de la puissance de satan, avec toutes sortes de miracles, de signes & de prodiges trompeurs,

9 Cujus est adventus secundùm operationem satanæ, in omni virtute, & signis & prodigiis mendacibus,

Qu'il est juste, Seigneur, que ceux qui sont incredules à vostre parole & à vos miracles, & rebelles au regne de vostre amour, soient livrés à l'illusion des faux miracles & à la puissance tyrannique de satan! Mais qu'il vous est glorieux de faire ceder vostre justice à vostre misericorde, en brisant la dureté de ces faux esprits forts, sur qui satan exerce sa puissance, & qui sont les precurseurs de l'Antechrist!

10 & avec toutes les illusions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui perissent, parcequ'ils n'ont ni reçû ni aimé la verité pour estre sauvés.

10 Et in omni seductione iniquitatis iis qui pereunt: eo quòd charitatem veritatis non receperùnt ut salvi fierent.

L'homme humilie Dieu en preferant le mensonge & l'illusion diabolique à la verité divine: mais Dieu humilie terriblement l'homme à son tour, l'orsqu'en retirant sa verité il laisse regner sur lui le mensonge.— Il est bien dange-

reux de ne pas embrasser & ne pas aimer la verité; mais craignons de prendre le change, & au lieu d'aimer la verité même, de n'aimer que le plaisir, l'honneur ou l'utilité qui en peuvent revenir à ceux qui l'étudient, ou qui la defendent.

11 Id.ò mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio,

12 Ut judicetur omnes, qui non crediderunt veritati, sed consenserũt iniquitati.

11 C'est pourquoi Dieu leur envoyera des illusions si efficaces, qu'ils croiront au mensonge;

12 afin que tous ceux qui n'ont point cru la verité, & qui ont consenti à l'iniquité, soient condamnés.

Punition terrible, & d'autant plus qu'on ne la sent pas & qu'on s'en glorifie même! O mon Dieu, plutost la mort la plus honteuse & la plus douloureuse, qu'une telle punition qui me separe de vous! Qui ne reçoit pas la verité de la bouche du saint Pasteur, merite d'avoir un loup qui l'entraîne dans la voie de l'erreur & de la mort.

§. 2. GARDER LES TRADITIONS ECRITES ET NON ECRITES. CONSOLATION ETERNELLE.

13 Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti a Deo quod elegerit vos Deus primitias in salutem; in sanctificatione spiritus & in fide veritatis:

13 Mais quant à nous, mes freres cheris du Seigneur, nous nous sentons obligés de rendre pour vous à Dieu de continuelles actions-de-graces, de ce qu'il vous a choisis dès le commencement pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit & par la foi de la verité;

14 vous appellant à cet état par nostre Evangile pour vous faire acquerir la gloire de nostre Seigneur Jesus-Christ.

Dieu nous épargne & nous comble de graces, pendant qu'il écrase tant de pecheurs dans

sa fureur : où est nostre reconnoissance ? Le choix eternel de Dieu est la source des graces de la vocation, de la foy, de la justification, de la perseverance & de la gloire. Quel choix, qui a l'amour de Dieu pour principe ! Quelle grace, que son Esprit forme en nous ! Quelle vie, qui a pour regle l'Evangile ! Quelle gloire, qui est une effusion de celle de Jesus-Christ dans ses membres ! C'est un don de Dieu ; attendons-le avec humilité & avec crainte. C'est une acquisition ; travaillons-y avec courage, & n'épargnons rien pour l'avoir.

15 C'est pourquoy, mes freres, demeurez fermes, & conservez les traditions que vous avez apprises, soit par nos paroles, soit par nostre lettre.

Ce n'est donc pas à la seule écriture qu'il faut s'attacher pour estre fidelle & ferme dans la foy, mais encore aux traditions apostoliques. De quel secours se privent ceux qui les rejettent !

16 Que nostre Seigneur Jesus-Christ, & Dieu nostre Pere, qui nous a aimés, & qui nous a donné par sa grace une consolation eternelle & une si heureuse esperance,

17 console luy-même vos cœurs, & vous affermisse dans toutes sortes de bonnes œuvres & dans la bonne doctrine.

Jesus-Christ est vrai Dieu, puisqu'il opere dans le cœur (ce qui n'appartient qu'à Dieu) & qu'il y fait tout avec son Pere. — Dieu, sans donner à ses elus une asseurance de leur salut qui puisse causer la paresse & la presomption, sçait leur en imprimer une certaine confiance qui les comble de joie & de consolation, & qui anime leur esperance. — Que les consolations passageres du siecle sont fades à un

14 In qua & vocavit vos per Evāgelium nostrum, in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi.

15 Itaque fratres state : & tenete traditiones, quas didicistis, sive per sermonem, sive per epistolam nostram.

16 Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, & Deus & Pater noster, qui dilexit nos, & dedit consolationem æternam, & spem bonam in gratia.

17 Exhortetur corda vestra, & cōfirmet in omni opere & sermone bono.

cœur qui a cette consolation eternelle, que Dieu l'aime pour l'eternité ! La fermeté dans la bonne doctrine & dans la pratique du bien, en sont un gage dont Dieu seul est l'auteur. Il n'appartient qu'à lui de donner des consolations qui aillent jusqu'au cœur.

CHAPITRE III.

§. I. AMOUR DE DIEU. PATIENCE DE JESUS-CHRIST. FUIR LES DEREGLE'S. TRAVAIL DE SAINT PAUL.

r 1 q De cetero fratres orate pro nobis, ut sermo Dei currat & clarificetur, sicut & apud vos:

q *Eph. 6. 19 Coloss. 4. 3.*

2 Et ut liberemur ab importunis & malis hominibus: non † enim omnium est fides.

1 q AU reste, mes freres, priez pour nous, afin que la parole de Dieu se répande de plus en plus; & qu'elle soit en honneur & en gloire ainsi qu'elle l'est parmi vous,

2 & afin que nous soyons garantis des hommes deraisonnables & méchans. Car la foy n'est pas † commune à tous.

Une partie de la reconnoissance que nous devons à Dieu, nous a donné la foy & ne la donne pas à tous, est de prier pour l'œuvre de la foy & pour les ouvriers evangeliques. — On doit avoir plus de soin de l'honneur de la parole de Dieu, que de la gloire de ceux qui l'annoncent. — Deux sortes d'ennemis s'opposent à la verité, les uns par un entestement deraisonnable, les autres par une malice interessée. Les premiers ne veulent rien écouter; les seconds ne veulent rien croire.

3 Fidelis autem Deus est, qui confirmabit vos,

3 Mais Dieu est fidelle, & il vous affermira, & vous preservera du malin esprit.

Dieu ne manque point à ceux qui ont un

vraie confiance en luy. C'est à celuy qui donne la foy d'y affermir & de soutenir dans les tentations. Gardons-nous bien de nous défier de la fidelité de Dieu : & défions-nous toujours de la nostre. & custodiet à malo.

4 Quant à vous, nous avons cette confiance en la bonté du Seigneur que vous accomplissez & que vous accomplirez à l'avenir ce que nous vous ordonnons.

4 Confidimus autē de vobis, in Domino, quoniā quæ præcipimus, & facitis, & facietis.

Saint Paul connoist trop bien l'homme pour attendre de luy d'autre bien que celuy que Dieu luy fera faire par sa grace. Le commandement est toujours suivi de l'obeïssance, quand l'Esprit de Dieu est sur la langue du pasteur & dans le cœur des brebis.—L'autorité des apostres & de leurs successeurs paroist par tout dans les Ecritures. C'est la même qui subsiste depuis le commencement de l'Eglise jusqu'à present; que ce soit le même respect.

5 Que le Seigneur vous donne donc un cœur droit, dans l'amour de Dieu & dans la patience de Jesus-Christ.

5 Dominus autem dirigat corda vestra in charitate Dei, & patientia Christi.

Un cœur est bien droit quand il n'aime & ne craint que Dieu, & qu'il ne connoist de vrais biens que ceux que les elus attendent de Jesus-Christ, ni de vrais maux que ceux dont il accablera les reprouvés dans son avenement glorieux. C'est vous seul, ô mon Dieu, que nous devons aimer. C'est à vous seul qu'il appartient de vous faire aimer. C'est à vous aussi, ô Jesus, de nous donner un cœur patient, vigilant, & qui ne soit appliqué qu'à vous desirer, qu'à vous attendre, & qu'à vous recevoir.

6 Or nous vous ordonnons, mes freres, au nom de nostre Seigneur Jesus-Christ, de vous retirer de tous ceux d'entre vos freres

6 Denuntiamus autē vobis, fra-

tres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinatè, & non secundùm traditionem, quam acceperunt à nobis.

qui se conduisent d'une maniere dereglée, & non selon la tradition & la forme de vie qu'ils ont reçue de nous.

Puisque c'est au nom & en la place de Jesus-Christ que les pasteurs gouvernent l'Eglise, c'est en son Esprit qu'ils doivent faire leurs ordonnances; c'est en son Esprit qu'on leur doit obeïr. — Rien n'est plus contagieux qu'un esprit brouillon & inquiet; rien que les fidelles doivent eviter avec plus de soin, & dont les pasteurs doivent interdire la frequentation avec plus de force, comme fait S. Paul. — La tradition est le canal de la forme de vie, aussi-bien que de la doctrine des apostres.

7 Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos: quoniã non inquieti fuimus inter vos:

7 Car vous savez vous-mêmes ce qu'il faut faire pour nous imiter; puisqu'il n'y a rien eu de dereglé dans la maniere dont nous avons vécu parmi vous.

Qu'un pasteur est fort & eloquent quand il peut avoir une juste confiance de se proposer luy-même pour exemple! C'en est un bien pernicieux qu'une vie molle, oisive & dereglée dans un pasteur.

8 r Neque gratis panẽ manducavimus ab aliquo, sed in labore, & in fatigatione, nocte & die operantes ne quẽ vestrũm gravaremus.
r Act. 20. 34
1. Cor. 4 12.
1. Thes. 2 9.

8 r Et nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne, mais nous avons travaillé jour & nuit avec peine & avec fatigue pour n'estre à charge à aucun de vous.

La vie ecclesiastique est une vie laborieuse & penitente. Quel spectacle, quel exemple qu'un apostre, un S. Paul qui gagne son pain à force de travail, de fatigues & de veilles! — On se rend esclave de celuy de qui l'on reçoit. C'est acheter bien cher sa subsistance, que d'engager pour elle la liberté d'annoncer les verités de l'Evangile; de reprendre les vices; de refuser des graces injustes; de tenir la balance egale, & de garder les regles d'une sainte & charitable

ſeverité, quand il eſt neceſſaire. Que ne doit-on point faire pour la conſerver après ce qu'a fait ſaint Paul?

9 Ce n'eſt pas que nous n'en euſſions le pouvoir; mais c'eſt que nous avons voulu nous donner nous-mêmes pour modelle, afin que vous nous imitaſſiez.

9 Non quaſi non habuerimus poteſtatem, ſed ut noſmetipſos formam daremus vobis ad imitandū nos.

Grand Saint, que vous aurez peu d'imitateurs, ſi vous ne nous obtenez la grace de vous imiter! Le travail, qui honore Dieu n'eſt pas un travail d'avarice, d'humeur, ni d'amour-propre; mais un travail de charité, de penitence, de deſir d'honorer le travail de Jeſus-Chriſt, d'imiter les apoſtres, de fuir l'oiſiveté, & de ſe rendre utile aux pauvres & à l'œuvre de Dieu.

§. 2. QUI VEUT MANGER DOIT TRAVAILLER. INQUIETS, OISIFS ET CURIEUX. REPRENDRE AVEC CHARITÉ.

10 Auſſi lorſque nous eſtions avec vous, nous vous declarions que celuy qui ne veut point travailler, ne doit point manger.

10 Nam & cùm eſſemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis: quoniā ſi quis non vult operari, nec manducet.

Saint Paul ne dit pas: Qui ne travaille point, *mais:* Qui ne veut point travailler; *pour marquer que c'eſt principalement la diſpoſition du cœur que Dieu regarde. Le travail du corps ou de l'eſprit eſt la penitence generale impoſée à tout le genre-humain en la perſonne d'Adam: & c'eſt pour cela que ſaint Paul ne diſpenſe perſonne, ni riches ni pauvres du travail, chacun en ſa maniere, ſelon ſes forces & ſon état. Le pecheur n'a droit de recevoir la nourriture qu'aux conditions que la juſtice la luy accorde. Ce prix & cette condition eſt le travail.*

11 Audivimus enim inter vos quosdã ambulare inquietè nihil operantes, sed curiosè agentes.

11 Car nous apprenons qu'il y a parmi vous quelques gens inquiets, qui ne travaillent point, mais qui se meslent de ce qui ne les regarde pas.

Il n'y a point de gens qui se meslent de plus d'affaires & qui en fassent plus aux autres que ceux qui n'en ont point. — L'oisiveté est la mere de l'inquietude, du dereglement & de la curiosité. Cette curiosité est sacrilege dans la religion, dangereuse dans les siences, damnable pour les choses de l'avenir, seditieuse pour les affaires d'Estat, contraire au repos des familles, honteuse & infame pour ceux qui s'y abandonnent.

12 Iis autem, qui ejusmodi sunt, denuntiamus, & obsecramus in Domino JesuChristo ut cum silentio operantes, suum panem manducent.

12 Or nous ordonnons à ces personnes, & nous les conjurons par nostre Seigneur Jesus-Christ, de manger leur pain en travaillant en silence.

Que saint Paul connoist bien qu'un vicaire de Jesus-Christ doit plus employer la charité, que l'autorité; plus prier que commander; plus conjurer par les entrailles paternelles de Jesus-Christ, qu'intimider par des airs de domination & par des menaces injurieuses & toutes seculieres. — Qui ne travaille point, ne mange pas son pain, mais le pain des autres. Qui travaille avec faste & ostentation, travaille pour le diable. Qui travaille en esprit de paix, de recueillement, d'humilité & de penitence, dont le silence est inseparable, travaille en chrestien, pour Dieu & pour l'eternité.

13 ſ Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes.
ſ Galat 6 9.

13 ſ Et pour vous, mes freres, ne vous lassez point de faire du bien.

Celuy qui fait le bien par humeur, par vanité, par interest, change comme son humeur, sa vanité & ses interests: mais celuy qui le fait par le principe eternel de la charité, & par la

vue de l'eternité, ne change pas facilement.

14 Que si quelqu'un n'obeit pas à ce que nous ordonnons par nostre lettre, notez-le, & n'ayez point de commerce avec luy, afin qu'il en ait de la confusion & de la honte.

La peine de l'excommunication n'est que pour les desobeïssans & les contumaces. C'est un grand supplice, mais medecinal pour ceux qui savent ce que valent les secours de l'union & de la société chrestienne. On doit l'imposer non par une dureté fiere & inhumaine; mais par une charité ferme & prudente; non pour perdre, mais pour confondre; non pour insulter, mais pour guerir.

15 Ne le considerez pas neanmoins comme un ennemi, mais avertissez-le comme vostre frere.

Un remede qui ne vient que de la charité de l'Eglise, & qu'elle n'applique que pour ressusciter la charité dans ses enfans, pourroit-il la faire mourir dans leurs freres en leur donnant un cœur d'ennemi? Plus ils sont humiliés, plus on doit les aider à profiter de cette humiliation. Moins ils sont secourus par les suffrages publics de l'Eglise, plus il faut gemir pour eux dans le secret du cœur.

16 Cependant je prie le Seigneur de paix de vous donner sa paix en tout temps & en tout lieu. Que le Seigneur soit avec vous tous.

Qui porte Dieu dans son cœur, porte sa paix partout. La paix du monde est aussi vaine, inconstante & méprisable que le monde même. La paix du Seigneur est aussi veritable, solide & desirable que celuy qui la forme en nous. Celle-là depend des temps, des lieux, & des

14 Quòd si quis non obedit verbo nostro per epistolā, hunc notate, & ne commisceamini cum illo, ut confundatur:

15 Et nolite quasi inimicum existimare; sed corripite ut fratrem.

16 Ipse autem Dominus pacis, det vobis pacem sempiternam in omni loco. Dominus sit cū omnibus vobis.

circonstances ; celle-cy de Dieu seul.

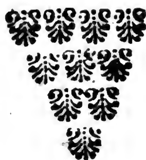
17 Salutatio, mea manu Pauli : quod est signũ in omni epistola, ita scribo.

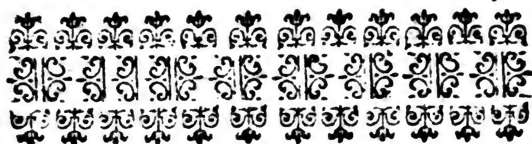
18 Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

17 Je vous salue icy de ma propre main
moy Paul. C'est-là mon seing dans toutes
mes lettres : j'écris ainsi :

18 La grace de nostre Seigneur Jesus-
Christ soit avec vous tous. Amen.

Toutes les civilités du grand docteur de la grace de Jesus-Christ se terminent à la souhaiter à ses amis. C'est son caractere & son seing, parceque c'est l'effusion continuelle de son cœur. Aimons avec luy cette grace sans laquelle nous ne pouvons rein aimer qu'à nostre condamnation.





I. EPISTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHE'E.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. Questions inutiles, non edifiantes. Charite' fin du precepte. Sainteté, et usage de la loy.

1 PAul, Apostre de Jesus-Christ par l'ordre de Dieu nostre Sauveur & de Jesus-Christ nostre esperance.

Saint Paul declare à la teste de ses epistres sa vocation & sa mission; comme le fondement de ses instructions, & de l'obeïssance qu'on doit à son ministere. On n'y doit entrer que pour obeïr à l'ordre de Dieu, pour cooperer à sa misericorde sur les ames qu'il veut sauver, & pour les conduire à Jesus-Christ leur esperance.

2 *t* A Timothée son cher fils dans la foy. Que Dieu nostre Pere & Jesus-Christ nos-

1 Paulus, Apostolus Jesu Christi secundùm imperium Dei Salvatoris nostri, & Christi Jesu spei nostræ:

2 *t* Timotheo dilecto

Filio in fide. Gratia, misericordia, & pax à Deo Patre, & Christo Jesu Domino nostro.
t Act. 16.1

tre Seigneur vous donnent la grace & la misericorde, & la paix.

Tout ministre de Jesus-Christ doit estre un Timothée, un vrai fils des apostres dans la foy, c'est-à-dire, l'avoir pure, fervente, inébranlable; qui ne craigne que les maux dont la misericorde *du Pere nous delivre; qui n'espere que les biens que la* grace *de Jesus Christ nous fait meriter; qui ne cherche de* paix *que celle que le saint Esprit opere dans les cœurs.*

3 Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi cùm irem in Macedoniam, ut denuntiares quibusdam ne aliter docerent,

3 Je vous prie, comme je l'ai déja fait en partant pour la Macedoine, de demeurer à Ephese, & d'avertir quelques-uns de ne point enseigner une doctrine differente de la nostre,

Quelque élevé que soit l'apostre il traite avec respect ses inferieurs. — C'est une retenue digne de la prudence & de la charité de S. Paul, de ne point faire connoistre sans necessité ceux qui sont en faute, mais de les faire avertir en particulier de se corriger. — C'est un des premiers devoirs d'un evesque de veiller sur la pureté de la doctrine, de ne souffrir aucun mélange qui la corrompe, de s'arrester à la doctrine apostolique.

4 u Neque intenderent fabulis, & genealogiis interminatis: quæ quæstiones præstant magis quàm ædificationē Dei, quæ est in fide.
u 1. Tim. 4 7
2. Tim. 2. 23
Tite, 3 9.

4 u & de ne se point amuser à des fables & à des genealogies sans fin, qui servent plutost à exciter des disputes, qu'à fonder par la foy l'edifice de Dieu.

Loin de l'Eglise, qui est la colomne de la verité, & la maison de la charité, non seulement tout ce qui estant incertain & fabuleux est indigne de sa foy; mais encore ce qui estant inutile & contentieux peut troubler sa paix.

5. Finis

5 Or la fin des commandemens est la charité qui naist d'un cœur pur, d'une bonne conscience & d'une foy sincere;

Toutes les écirtures se terminant à la charité, & la loy ne commandant rien autre chose, on n'entend & on n'explique bien ni la loy ni les écritures, que quand on y trouve l'établissement du regne de la charité, en quoy consiste la sainteté chrestienne. Ce qui forme la charité & la justice chrestienne, c'est 1. une foy veritable & pleine de confiance en Jesus-Christ à l'exclusion de cette multitude innombrab'e d'ordonnances, de ceremonies & de pratiques de la loy de Moyse. 2. La pureté du cœur par la remission des pechés, qui est l'effet du sang & du sacrifice de Jesus-Christ, & que le sang des victimes legales n'a pû produire, ne donnant qu'une pureté charnelle & exterieure. 3. La bonne conscience, qui n'exclut pas seulement les œuvres exterieures du peché, comme la justice pharisaïque, mais qui renferme la haine des pensées mémes & des desirs du peché. Soyez beni & loué, ô mon Dieu, pour nous avoir donné une voie d'aller à vous si facile, si abregée, si parfaite & si efficace.

autem præcepti est charitas de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta.

6 dont quelques uns se détournant se sont égarés en de vains discours,

7 voulant estre les docteurs de la loy, & ne sachant ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils assurent si hardiment.

6 A quibus quidam aberrantes, conversi sunt in vaniloquium,

7 Volentes esse legis doctores, non intelligentes neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmāt.

On ne fait que s'égarer & discourir en l'air de la loy & des commandemens de Dieu, quand on n'a point devant les yeux la fin de la loy, qui est Jesus-Christ, & la fin des commandemens, qui est la charité. C'est la clef & le secret des écritures anciennes. C'est le fond & la substance du nouveau Testament. — Apprenons de ces faux zelateurs de la loy combien il est dangereux d'aimer mal & contre l'ordre de Dieu les meilleures choses. L'aveuglement &

l'attachement dereglé est une juste punition de ceux qui n'ont aimé la lumiere, ni estimé les dons de Dieu que pour s'en faire honneur. — Qui a toûjours fait le maistre & le docteur, a honte de devenir disciple & d'apprendre des autres. Que cette disposition est terrible, & qu'elle fait souvent rejetter & combattre la verité à ceux qui devroient estre les premiers à la recevoir & à la defendre! Donnez nous, Seigneur, un cœur toûjours docile & toûjours ouvert à vostre verité.

8 x Scimus autem quia bona est lex, si quis ea legitimè utatur:

x Rom. 7. 12.

8 x Or nous savons que la loy est bonne, si on en use selon l'esprit de la loy,

Que pouvoit-il y avoir de meilleur avant Jesus-Christ que la loy qui nous le promettoit, nous le faisoit connoistre, & nous conduisoit à luy, pour y trouver ce qu'elle ne nous pouvoit donner? — C'est là l'esprit de la loy, & c'est en abuser & la détruire que de luy attribuer ce qu'elle ne peut avoir. Elle est nostre regle, non nostre force; nostre lumiere, non nostre justice; nostre guide, non nostre voie; le moniteur qui fait connoistre le peché, non le Sauveur qui sanctifie le pecheur.

9 Sciens hoc quia lex justo non est posita, sed injustis, & non subditis, impiis, & peccatoribus sceleratis, & contaminatis, parricidis, & matricidis, homicidis,

10 Fornicariis, masculorum...

9 en reconnoissant que la loy n'est pas pour le juste mais pour les méchans & les esprits rebelles, pour les impies & les pecheurs, pour les scelerats & les profanes, pour les meurtriers de leur pere & de leur mere, pour les homicides,

10 les fornicateurs, les abominables, les voleurs d'esclaves, les menteurs, les parjures, & toute autre chose opposée à la saine doctrine,

La loy n'a esté gravée sur la pierre, que parceque l'homme l'avoit effacée de son cœur par le peché. Elle n'est exposée aux yeux de sa

chair, que parcequ'il ne veut pas rentrer dans son propre cœur pour y voir son devoir & ses obligations qui y sont gravées par la main même du Createur. Qu'apprendroit-elle au juste, qui la porte gravée dans son cœur? Pourquoy menaceroit-elle celuy qui l'aime? Pourquoy puniroit-elle celuy qui l'accomplit

11 qui est selon l'Evangile de la gloire de Dieu souverainement heureux, dont la dispensation m'a esté confiée.

Toute la loi morale ancienne estant renfermée dans l'evangile d'une maniere plus claire & plus parfaite, que Moyse qui ne donne que la lettre, se taise. Ecoutons Jesus-Christ qui estant Dieu donne la grace & l'esprit. — Dieu est heureux sans nous, & ce n'est que pour nous rendre heureux avec luy, qu'il nous fait connoistre sa gloire par l'evangile, & qu'il demande nostre obeïssance.

culorũ concubitoribus, plagiariis, mendacibus, & perjuriis, & si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur,

11 Quæ est secundùm Evangelium gloriæ beati Dei, quod creditum est mihi.

§. 2. SAINT PAUL PREMIER DES PECHEURS, DONNE' POUR EXEMPLE DE LA MISERICORDE DE DIEU. VIE EPISCOPALE, MILICE SAINTE.

12 Je rens graces à nostre Seigneur Jesus-Christ qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidelle, en m'établissant dans son ministere.

C'est bien faire voir qu'il est fidelle que de rapporter à Jesus-Christ non seulement sa vocation au ministere, mais sa force, ses talens & sa fidelité même dans l'usage du ministere. Quel bien, Seigneur, trouverez-vous en nous, si vous ne l'y mettez? Quelle fidelité, si vous ne l'y formez vous-même?

12 Gratias ago ei, qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio:

13 Moy qui estois auparavant un blas-

13 Qui

priùs blasphemus fui, & persecutor, & contumeliosus: sed misericordiā Dei consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate.

phemateur, un persecuteur & un ennemi outrageux; mais j'ai obtenu misericorde de Dieu, parceque j'ai fait tous ces maux dans l'ignorance, n'ayant point la foy.

Que ne doit-on point esperer de la grace, qui fait d'un blasphemateur de Jesus-Christ un predicateur de sa grace; d'un persecuteur de l'Eglise, un apostre qui la fonde & l'établit par tout le monde; & d'un zelateur aveugle & cruel de la loi des juifs, un docteur des gentils? — Celuy qui combat la verité connue est presque inconvertible; celuy qui est de bonne-foy dans l'erreur, la prenant pour la verité, recevra plutost misericorde. — Quel autre merite dans saint Paul pour attirer la grande misericorde de Dieu, & la grace de la foy, que sa très-grande misere & son extrême aveuglement?

14 Superabundavit autem gratia Domini nostri, cum fide, & dilectione, quæ est in Christo Jesu.

14 Et la grace de nostre Seigneur s'est répandue sur moy avec abondance, en me remplissant de la foy & de la charité qui est en Jesus-Christ.

Heureux Paul en qui la foy succede à l'aveuglement, & la charité à la cruauté! Paul laissé à luy-même, n'est qu'infidelité & qu'opposition à Dieu: Paul rempli de la grace de Jesus-Christ devient plein d'une foy & d'une charité très-abondantes.

15 Fidelis sermo, & omni acceptione dignus: y quod Christus Jesus venit in hunc mundū peccatores salvos facere, quorum

15 C'est une verité certaine & digne d'être reçûe avec une parfaite soumission: y Que Jesus-Christ est venu dans le monde sauver les pecheurs, entre lesquels je suis le premier.

De quoy doit plus s'occuper nostre foy, quelle verité doit plus ambraser nostre cœur, que l'incarnation d'un Dieu pour le salut des pecheurs? Peu y pensent comme il faut; la

plusppart n'y pensent point du tout ; nul n'y répond comme il doit par sa reconnoissance & par la sainteté de sa vie. Que la grandeur du remede nous fasse juger aussi-bien qu'à saint Paul de la grandeur de la maladie. — Le vrai humble se croit toûjours le plus grand de tous les pecheurs, parcequ'il ne se compare avec aucun. L'humilité n'a des yeux que pour voir ses propres défauts ; la charité n'en a que pour voir le bien dans les autres. — On s'engage souvent à s'opposer aux œuvres & aux serviteurs de Dieu. Cependant c'est un peché que saint Paul traite comme le plus grand des pechés. Combien depuis luy d'imitateurs de son faux zele & de son entestement ! Combien peu de son retour & de sa penitence !

primus ego sum.

y Matth. 9. 13. Marc, 2.17.

16 Mais j'ai reçû misericorde, afinque je fusse le premier en qui Jesus-Christ fist éclatter son extrême patience, & que j'en devinsse comme un modelle & un exemple à ceux qui croiront en luy pour acquerir la vie eternelle.

16 Sed ideò misericordiam cõsecutus sum: ut in me primò ostēderet Christus Jesus omnem patientiam, ad informationē eorum, qui credituri sũt illi in vitam æternam.

Combien grande doit estre la patience d'un pasteur envers les pecheurs, puisque Dieu l'apprend à S. Paul d'une maniere si admirable ! Il a falu qu'il ait esté le modelle de la confiance que les plus grands pecheurs doivent avoir en la grace de Jesus-Christ pour en estre le plus grand predicateur.

17 Au roi des siecles, immortel, invisible, à l'unique Dieu soit honneur & gloire dans les siecles des siecles. Amen.

17 Regi autem sæculorum immortali, invisibili, soli Deo, honor & gloria in sæcula sæculorũ. Amen.

Le souvenir des misericordes de Dieu rend un cœur reconnoissant comme insatiable de le louer, & le fait entrer en défiance de luy-même par la crainte de s'en attribuer quelque

chose, & de n'en pas donner toute la gloire à Dieu; à Dieu, qui, de Dieu & roi des siecles, invisible, immortel & seul souverainement sage, s'est fait pour nostre salut, homme, esclave, sujet au temps, aux creatures, à l'enfance, & à la mort.

18 Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee, secũdùm præcedentes in te prophetias, ut milites in illis bonam militiam,

18 Ce que je vous recommande donc, mon fils Timothée, c'est qu'accomplissant les propheties qu'on a faites autrefois de vous, vous vous acquittiez de tous les devoirs de la milice sainte,

Le ministere sacré n'est pas un état d'oisiveté ni de delices, mais une milice sainte où il y a toujours des travaux & des fatigues à essuyer. Qui n'est pas resolu d'avoir toujours les armes à la main contre le peché, de soutenir avec courage les interests de Jesus-Christ, de travailler continuellement à l'agrandissement de son empire, n'est pas propre à cette milice.

19 Habens fidem, & bonam conscientiam, quam quidã repellentes, circa fidem naufragaverunt.

19 conservant la foy & la bonne conscience, à laquelle quelques-uns ayant renoncé ont fait naufrage en la foy.

C'est par la foy que l'on combat pour Dieu, & c'est par la bonne vie que l'on conserve les armes de la foy. Il seroit juste que Dieu ostât le don de la foy à tous ceux qui la deshonorent & la combattent par leurs œuvres; mais il la laisse par misericorde. Qui peut dire qu'il n'est pas de ce nombre? — Quiconque ne veut point former sa conscience sur sa foy court risque de former sa foy sur sa conscience. — Il y a toujours une ressource à ce naufrage quand on veut revenir: mais que ce retour est rare!

20 Ex quibus est Hymenæus, &

20 De ce nombre sont Hymenée & Alexandre, que j'ai livrés à satan, afin qu'ils apprennent à ne plus blasphemer.

Excommunication terrible contre ceux qui détruisent le fondement de l'Eglise qui est la foy. — Quiconque est hors du royaume de Jesus-Christ qui est l'Eglise, ne peut estre que dans le royame & sous la puissance du diable, sauf les droits inalienables de Dieu & de Jesus-Christ. O Dieu, à quelle école & à quel maistre renvoyez-vous pour apprendre leurs devoirs, ceux qui n'ont pas voulu estre les disciples de la verité! — Il vaut mieux toutefois estre entre les mains du diable que de sa propre volonté; puisque les chrestiens sont livrés à satan, pour estre delivrés de leur volonté corrompue. — Les plus rigoureuses peines de l'Eglise sont des châtimens d'une bonne mere, qui ne veut pas desesperer ses enfans, mais les corriger. Les diables luy sont sujets & luy obeïssent, & elle se sert de ces anges rebelles, pour rendre ses enfans plus dociles & plus obeïssans.

Alexander: quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare

CHAPITRE II.

§. I. PRIER POUR LES ROIS ET POUR LES GRANDS. JESUS-CHRIST MEDIATEUR; REDEMPTEUR DE TOUS.

1 JE vous conjure donc avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prieres, des vœux, & des actions de graces pour tous les hommes,

C'est le droit & le devoir des premiers pasteurs, de regler, d'ordonner, & d'appliquer les prieres publiques, estant chargés de tous les besoins publics. Il y a, selon saint Augustin, quatre sortes de prieres qui ont chacu-

1 Obsecro igitur primùm omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones, pro omnibus hominibus:

ne leur disposition propre. La 1. est la priere preparatoire au sacrifice : le pecheur doit s'y purifier par l'humilité. La 2. la priere du sacrifice même : le juste a droit de s'y unir à Jesus-Christ & de s'élever à Dieu par l'esperance. La 3. la priere pastorale sur le peuple: tout enfant de l'Eglise doit y avoir une confiance pleine de respect pour l'autorité de Dieu. La 4. la priere pour les biens reçus : c'est ingratitude de ne pas avoir beaucoup de reconnoissance pour la misericorde de Dieu. — La priere est pour tous, parceque la misericorde est commune à tous, & que la misericorde n'est attachée à aucun état.

2 Pro regibus, & omnibus qui in sublimitate sunt, ut quietam & tranquillam vitã agamus, in omni pietate, & castitate.

2 pour les rois, & pour tous ceux qui sont élevés en dignité; afinque nous menions une vie paisible & tranquile dans toute sorte de pieté & d'honnesteté.

C'est un devoir de la religion & une action de justice d'avoir un zele tout particulier pour le salut des rois, des personnes & des familles royales; de leurs ministres, de leurs conseils, des magistrats, officiers de la couronne, &c. par respect à la dignité & à l'autorité royale, qui est une participation de celle de Dieu, comme celle de leurs ministres est un ecoulement de la leur. — Le repos temporel des chrestiens depend de celuy de l'Eglise; le repos de l'Eglise, de celuy de l'Etat; le repos de l'Etat, du prince qui le gouverne : ainsi les graces qu'on obtient pour luy sont des graces universelles. — L'Eglise ne veut point une paix lâche & molle, mais une paix honneste accompagnée de pieté, & qui en soit le fruit & la semence tout ensemble.

3 Hoc enim bonum est,

3 Car cela est bon & agreable à Dieu nostre Sauveur,

4 qui

4 qui veut que tous les hommes soient sauvés, & qu'ils viennent à la connoissance de la verité.

Qu'y a-t-il de plus agreable au Sauveur, que le zele de procurer le salut des pecheurs, ou par les travaux du ministere sacré, ou par les prieres & les bonnes œuvres? — Gardons-nous bien de vouloir borner la grace & la misericorde de Dieu. C'est faire injure à sa charité, & confondre la grace de l'Eglise judaïque avec la grace de l'Eglise chrestienne. La verité s'est incarnée pour tous. Nous devons donc prier pour tous, si nous entrons dans l'esprit de la verité.

5 Car il n'y a qu'un Dieu, ni qu'un mediateur entre Dieu & les hommes, J.C. homme,

6 qui s'est livré luy-même pour la redemption de tous, en rendant ainsi témoignage à la verité dans le temps qui luy avoit esté marqué.

Les figures n'estoient que pour le peuple, qui devoit donner le Sauveur; le salut veritable est pour toutes les nations qui ont esté données au Sauveur. — Les evesques & les prestres doivent travailler indifferemment au salut de tous, comme ministres de la bonté de Dieu, qui donne l'estre à tous; comme cooperateurs de la charité de Jesus-Christ, qui a pris la nature de tous, pour estre le mediateur de tous; comme dispensateurs de son sang, qui est la rançon de tous, comme prestres de son sacrifice qu'ils offrent pour tous. — Jesus est seul mediateur par son état d'Homme-Dieu, par son sacrifice, par ses propres merites; seul mediateur necessaire à tous, & qui seul n'a pas besoin de mediateur; qui ne peut estre

& acceptum coram Salvatore nostro Deo.

4 Qui omnes homines vult salvos fieri, & ad agnitionem veritatis venire.

5 Unus enim Deus, unus & mediator Dei & hominum homo Christus Jesus:

6 Qui dedit redemptionem semetipsũ pro omnibus, testimonium temporibus suis,

refusé, parcequ'il demande avec droit & avec justice; seul qui est mort pour tous; seul tout-puissant & immortel par sa nature. Les saints ne le sont donc que par sa grace, sa vertu & ses merites. Quelle confiance ne doit point inspirer à un pecheur penitent cette qualité de mediateur!

7 In quo positus sum ego prædicator & Apostolus (veritatem dico, non mentior) doctor Gentium in fide & veritate.

7 C'est pour cela que j'ai esté établi predicateur & apostre: (je dis la verité & je ne ments point) j'ai esté établi, dis-je, le docteur des nations dans la foi & dans la verité.

Les Evesques, successeurs des Apostres, doivent à l'Eglise la manifestation de la verité, comme predicateurs; leurs soins & leurs travaux, comme apostres; leur sang & leur vie, s'il est besoin, pour la conversion des payens, comme docteurs des nations. C'est à eux de former ces nouvelles Eglises parmi les infidelles. Tout ce qui s'y fait independamment de leur autorité est un attentat.

§. 2. PRIER EN TOUT LIEU. MODESTIE DES FEMMES, LEUR SOUMISSION ET LEUR SILENCE.

8 Volo ergo viros orare in omni loco, levantes puras manus sine ira & disceptatione.

8 Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, elevant des mains pures, sans colere, & sans contention.

Le salut estant pour toute la terre il faut prier par toute la terre. Jesus-Christ en la rachetant, la purifiant & la consacrant par son avenement & par son sang, en a fait un temple & une maison de priere. — La sainteté des temples ne sert de rien à celui qui prie avec un cœur profane: les lieux les plus profanes sont bons à la priere, quand le cœur est saint.

— L'elevation des mains dans la priere est une ceremonie ancienne conservée dans la priere de l'Eglise, qui est la messe, & c'est une marque de l'elevation du cœur vers Dieu, de la confiance de la foi, de l'esperance, & de l'ardeur de son amour & de ses desirs pour lui. — La colere, l'inimitié, & la division sont incompatibles avec l'esprit de priere. C'est la charité qui écoute la priere, c'est elle qui la doit former.

9 *a* Que les femmes aussi prient estant vestuës comme l'honnesteté le demande, qu'elles se parent de modestie & de chasteté, & non avec des cheveux frisés, ni des ornemens d'or, ni des perles, ni des habits somptueux ;

10 mais avec de bonnes-œuvres, comme le doivent estre des femmes qui font profession de pieté.

9 *a* Similiter & mulieres in habitu ornato, cum verecundia & sobrietate ornantes se, & non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, vel veste pretiosa :

a 1. *de S. Pier.* 3. 3.

10 Sed quod decet mulieres, promittentes pietatem per opera bona.

La vanité, le luxe, la somptuosité, l'amour du monde, & l'attachement aux pompes du siecle, éteignent l'esprit de priere dans les femmes. — Dans quelque condition que vous soyez, ou avouez que l'immodestie & la dépense folle & excessive sont opposées au christianisme, ou dites, si vous l'osez, que l'apostre & le Saint Esprit se trompent. — Comment l'humilité, la penitence, & la componction, qui sont le fondement de la priere, pourroient-elles s'accorder avec cet equipage mondain, quand c'est l'orgueil, la vanité, &c. qui en sont la source ? — Si ce n'est qu'un conseil & non pas un precepte d'obligation, que donne icy l'apostre, il faut soutenir en même tems qu'il n'y a pas d'obligation d'eviter ce que l'apostre oppose à l'honnesteté, à la modestie, à la chasteté, & à la profession de pieté, inseparables du chri-

stianisme. — On ne doit pas confondre ce que l'état & la condition peuvent demander, & ce que la prudence doit tolerer en quelques occasions particulieres, avec ce que l'apostre defend.

11 Mulier in silentio discat cum omni subjectione.

11 Que les femmes se tiennent en silence, & dans une entiere soumission lorsqu'on les instruit

La modestie dans les habits est peu de chose dans une femme, si elle n'y joint la modestie de la langue par le silence, la modestie de l'esprit par la docilité aux instructions, & la modestie du cœur par la soumission & la dependance. — Que celles qui se meslent de juger & de decider des choses de la religion, apprennent à se renfermer dans le silence, que l'Esprit de Dieu leur impose.

12 b Docere auté mulieri non permitto, neque dominari in virum; sed esse in silentio.

b 1. Cor. 14. 34.

12 b Je ne permets point aux femmes d'enseigner, ni de prendre autorité sur leurs maris; mais je leur ordonne de demeurer dans le silence.

Ecouter, obeïr, dependre de son époux, estre paisible & silentieuse dans la maison, sont des moyens de sanctification pour une femme, & une loi que l'apostre leur declare de la part de Dieu.

13 c Adam enim primus formatus est, deinde Eva:

c Gen. 1. 27.

13 c Car Adam a esté formé le premier, & Eve ensuite,

14 d Et Adam non est seductus, mulier auté seducta in prevaricatione fuit.

d Gen. 3. 6.

14 d Et Adam n'a pas esté seduit; mais la femme ayant esté seduite est tombée dans la desobeïssance.

La volonté du Createur, l'ordre de la creation, la foiblesse du sexe, sa malheureuse primauté dans le peché, sa revolte contre Dieu, le mauvais exemple, & la tentation qu'elle livra à son époux, sont autant de titres de la superiorité de l'homme sur sa femme.

15 Elles se sauveront neanmoins par les enfans qu'elles mettront au monde, en procurant qu'ils demeurent dans la foi, dans la charité, dans la sainteté, & dans une vie bien reglée.

La bonne education des enfans est le partage de la mere : sans cela il n'y a point de salut pour elle. Elle consiste, non à les rendre agreables au monde, mais à les former pour le ciel : non à leur inspirer la cupidité des honneurs, des richesses & des divertissemens de la terre, mais à les remplir de la foi qui méprise les honneurs ; de la charité qui répand les richesses ; de la sainteté, qui est ennemie des plaisirs, & de la fidelité à user sobrement de tout ce qui passe, en menant une vie chrestienne, & en gardant rigoureusement les regles de la modestie.

15 Salvabitur autem per filiorum generationē, si permanserit in fide, & dilectione, & sanctificatione cum sobrietate.

CHAPITRE III.

§. I. QUALITE'S DES PASTEURS.

1 C'Est une verité certaine : Que si quelqu'un souhaite l'episcopat, il desire une fonction & une œuvre sainte.

O verité certaine, verité apostolique, verité divine, que l'on vous comprend peu aujourd'hui ! — L'Evesque est depositaire de la chose la plus excellente, la plus élevée, la plus sainte, qui est le sacerdoce de Jesus-Christ, mais souvent, & trop souvent, la plus méprisée, & la plus profanée par ceux qui n'apportent à une chose si sainte, qu'une ambition aveugle ou presomptueuse, & une vie criminelle & toute mondaine. — Si sans vocation

1 Fidelis sermo. Si quis episcopatum desiderat, bonū opus desiderat.

les plus grands talens, les mœurs les plus pures, les meilleures intentions ne peuvent justifier le desir & l'entrée dans un état si saint, que sera-ce qu'une vie corrompuë & toute seculiere, sans talens, sans vocation, sans desir de servir l'Eglise ?

2 e Oportet ergo episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, prudentem ornatum, pudicum, hospitalem, doctorem,

e A Tite, 1 7.

2 e Il faut donc que l'Evesque soit irreprehensible ; qu'il n'ait épousé qu'une femme ; qu'il soit sobre, prudent, grave & modeste, chaste, aimant, l'hospitalité, capable d'instruire ;

L'Evesque est époux de l'Eglise. Quelles qualités, quelle vertu ne doit-il donc point avoir ? Il est bien juste, Seigneur, que ceux qui entrent dans vostre sacerdoce pour ne faire avec vous qu'un seul Prestre, un seul Evesque, & un seul époux de vostre Eglise, entrent aussi dans vostre sainteté. — La penitence suffit pour faire son propre salut ; l'innocence est requise par S. Paul, & l'a esté plus de mille ans aprés lui, pour exercer le ministere du salut envers les autres. Comment reprendre dans les autres ce qu'ils peuvent reprendre en nous ? Comment servir de modelle sans estre parfait ?

La necessité & le respect pour le mariage ont fait recevoir dans le ministere ceux qui avoient esté mariés une fois ; mais l'Eglise n'a pû se resoudre d'y admettre ceux que de secondes nopces rendent suspects d'incontinence dans eux-mêmes ou dans leurs épouses.

Sans la sobrieté la vigilance est difficile, la paresse domine, les passions se soulevent, la chair & le sang deviennent les maistres. — Comment vouloir conduire sans prudence, edifier sans modestie, prêcher la chasteté sans l'aimer, estre pere des pauvres sans les vouloir nourrir, instruire sans science ? Ce sont

des parodoxes que l'experience ne rend que trop communs & trop croyables aujourd'huy.

3 qu'il ne soit ni sujet au vin, ni violent & promt à frapper; mais equitable & moderé, éloigné des contestations, desinteressé;

3 Non violentum, non percussorem, sed modestum; non litigiosum, non cupidum, sed

L'Evesque est juge du peuple de Dieu. Peut-on esperer d'avoir un juge sage, éclairé, sans passion, doux, humain, pacifique & incorruptible, dans un homme à qui le vin interdit la raison, que la colere aveugle & transporte, qui n'observe pas en sa propre conduite les regles de l'equité & de la moderation, qui aime la division, les procés & l'argent & qui est attaché à ses propres interests?

4 qu'il gouverne bien sa propre famille, & qu'il maintienne ses enfans dans l'obeïssance & dans toute sorte d'honnesteté.

4 Suæ domui benè præpositum, filios habentem subditos cum omni castitate.

5 Car si quelqu'un ne sçait pas gouverner sa propre famille, comment pourra-t-il conduire l'Eglise de Dieu?

5 Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei diligentiam habebit?

L'Evesque est pere des fidelles. Il n'est pas digne de ce nom, s'il n'a pour l'Eglise & ses enfans un cœur de pere, une sagesse éprouvée par la conduite de sa maison, une solicitude & une vigilance dont on voye déja les fruits dans la pieté de ses enfans, & une autorité capable de se faire obeïr par amour.

6 Que ce ne soit point un neophite; depeur que s'elevant d'orgueil, il ne tombe dans la même condamnation que le diable.

6 Non neophytum: ne in superbiâ elatus, in judicium incidat diaboli.

L'Evesque est un docteur de l'Eglise. Un novice donc dans la science & dans la pratique du christianisme, en pourra-t-il enseigner les mysteres, en soutenir les verités, en defendre la foi? Un enfant pourra-t-il avoir

l'autorité d'un maiſtre, fortifier les foibles, connoiſtre les artifices du demon, en defendre les autres, s'en defendre lui-même, ſoutenir l'envie de ceux à qui on le prefere, & ſe garantir de l'orgueil, de la vanité & de la complaiſance, qui peuvent faire d'un ange de l'Egliſe un lucifer.

7 Oportet autem illum & teſtimoniū habere bonum ab iis qui foris ſunt ut non in opprobriū incidat, & in laqueum diaboli.

7 Il faut encore qu'il ait bon témoignage de ceux qui ſont hors de l'Egliſe, de-peur qu'il ne tombe dans l'opprobre & dans le piege du demon.

L'Eveſque eſt un modelle du troupeau de Dieu. Si ſa probité n'eſt univerſellement reconnuë dedans & dehors, comment attirera-t-il à l'Egliſe ſes ennemis; comment edifiera-t-il ſes enfans; comment ſera-t-il la lumiere du monde, & le ſel de la terre? Il doit eſtre à l'epreuve de la calomnie; car un paſteur juſtement decrié pour ſes mœurs, n'eſt bon qu'à ſe damner & à damner les autres.

§. 2. QUALITÉ'S DES DIACRES. MYSTERE DE L'INCARNATION.

8 Diaconos ſimiliter pudicos, non bilingues, non multo vino deditos, non turpe lucrum ſectantes:

8 Que les Diacres de même ſoient honneſtes & bien reglés; qu'ils ne ſoient point doubles dans leurs paroles, ni ſujets à boire beaucoup de vin; qu'ils ne cherchent point de gain honteux;

Vertus des Diacres par rapport à leurs fonctions. Il eſt de la prudence, de l'honneur & de la fidelité de l'Egliſe, de ne pas confier les purs & chaſtes myſteres de noſtre religion, ni le ſoin des Vierges & des veuves à un impudique; la parole de la verité à un menteur; l'ordre & les affaires de l'Egliſe à un yvrogne; les oblations des fidelles & le patrimoine des

pauvres, à un homme que la cupidité & l'avarice dominent.

9 mais qu'ils conservent le mystere de la foy avec une conscience pure.

9 Habentes mysteriũ [illegible]dei in conscientia pura.

Qu'est-ce qu'un ministre de l'autel, dont [illegible] vie ne répond pas à la foy, ou dont la foy ne soutient & n'anime pas la vie, sinon un scandale continuel exposé aux yeux de tout le monde?

10 Ils doivent aussi estre éprouvés auparavant; puis admis dans le sacré ministere, s'ils ne se trouvent coupables d'aucun crime.

10 Et hi autem probentur primùm: & sic ministrent, nullum crimen habentes.

Une vertu qui commence est toûjours louable, mais elle ne suffit pas pour assurer l'honneur de l'Eglise dans le choix de ses ministres. Elle n'en cherche point sans defauts ni sans peché; mais elle en cherche qui soient sans crimes, & qui n'ayent que les pechés des justes. — Plust à Dieu que l'on voulust bien estre autant eprouvé, avant que d'estre consacré à l'état le plus saint & aux mysteres les plus terribles, qu'un novice l'est pour estre consacré à la penitence!

11 Que les femmes de même soient chastes & bien reglées, exemtes de médisance, sobres, fidelles en toutes choses.

11 Mulieres similiter pudicas, non detrahentes, sobrias, fideles in omnibus.

Si l'apostre parle des femmes que les diacres pouvoient avoir épousées avant l'ordination, il veut qu'on presume que celuy qui n'a pas eu une femme reglée, a manqué ou de prudence & de discernement dans le choix, ou de zele, d'autorité & d'adresse dans sa conduite, ou de pieté & de bon exemple dans sa vie. — S'il parle des diaconisses, à qui on confioit les bonnes-œuvres, quel avantage l'Eglise en tireroit-elle, si elles la deshonorent par leurs méchantes

langues, & l'apauvrissent en ménageant mal, ou en dissipant le bien des pauvres?

12 Diaconi sint unius uxoris viri: qui filiis suis benè præsint, & suis domibus.

12 Qu'on prenne pour diacres ceux qui n'auront épousé qu'une femme, qui gouvernent bien leurs enfans & leurs propres familles.

L'apostre demande la même pureté dans un diacre que dans un prestre & un Evêque. L'Eglise ne souffre rien dans les uns ni dans les autres qui les empêche de representer le chaste mariage de cette unique épouse avec son unique époux. Une famille est un petit diocese, où se font les essais du zele, de la pieté & de la prudence episcopale & ecclesiastique.

13 Qui enim benè ministraverint, gradum bonum sibi acquirent, & multam fiduciam in fide, quæ est in Christo Jesu.

13 Car le bon usage de leur ministere les fera monter plus haut; & leur donnera une grande confiance dans la foy de J. C.

C'est une loi dons l'Eglise de ne donner les ordres ni les dignités ecclesiastiques qu'au merite. Plus on sert l'Eglise, plus on merite de la servir; & un plus grand engagement à cette sainte servitude & au travail, est la récompense de ceux qui ont bien travaillé. Celuy qui ne monte que par ces degrés aux ordres & aux dignités de l'Eglise, n'est pas pour cela en seureté, mais il a plus de sujet de confiance. — Rien ne donne plus de liberté devant Dieu dans la priere, ni plus de credit dans la predication devant les hommes, que d'estre fidelle dans son ministere aux interests de Jesus-Christ, & irreprochable dans sa vie aux yeux des chrestiens.

14 Hæc tibi scribo, sperans me ad te venire citò.

14 Je vous écris cecy, quoique j'espere de vous aller voir bientost;

15 Si autẽ

15 afin que si je tardois plus long-temps, vous sachiez comment vous devez vous conduire dans la maison de Dieu, qui est

l'Eglise du Dieu vivant, la colomne & la base de la verité.

Quiconque fait cette reflexion, qu'il ne faut qu'un moment pour sauver ou pour perdre une ame & plusieurs milliers d'ames, ne se peut trop presser de pourvoir à leur salut. Tout delay est dangereux, tout moment precieux, quand il est question de faire son devoir, de servir l'Eglise, & de cooperer avec Jesus-Christ à l'œuvre de la sanctification des ames. — L'Eglise est la maison de Dieu. Qui n'est point dans sa maison, n'est point de ses enfans. — L'Eglise chrestienne & catholique est seule l'Eglise du Dieu vivant qui est unité, verité & charité, parcequ'elle a seule la chaire de l'unité, la doctrine de la verité, & la vie de la charité. L'idolatrie detruit l'unité; l'heresie, la verité; le schisme, la charité. Celuy qui ne s'attache pas à cette colomne, sera emporté par le vent de l'erreur. Qui ne bâtit sur ce fondement, bâtit sur le sable. — L'Eglise est la colomne & la base de la verité; parcequ'elle seule a la clef & l'intelligence des écritures. Si un fidelle se rend par son propre esprit le juge de la verité & du sens des écritures, il se rend luy-même la colomne & la base de la verité, se met à la place de l'Eglise, & détruit, sans y penser, l'Eglise, la verité & les écritures.

16 Et sans doute, c'est quelque chose de grand que ce mystere d'amour, qui s'est fait voir dans la chair, qui a esté justifié par l'Esprit, manifesté aux anges, prêché aux nations, cru dans le monde, reçu dans la gloire.

L'Eglise ou le Christ entier, qui a pour chef le Verbe incarné, & pour membres tous les saints, depuis le commencement du monde jus-

tardavero, ut scias quomodo oporteat te in Domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna & firmamentum veritatis.

16 Et manifestè magnũ est pietatis sacramentũ, quod manifestatum est in carne, justificatum est in Spiritu, apparuit angelis, prædica-

tum est gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria.

qu'à la fin, est vraiment un mystere, & le grand mystere de Dieu : Mystere, non de superstitions impies, comme ceux des payens ; non de figures & de ceremonies vuides, comme ceux des juifs ; mais le mystere de la verité & de la pieté, qui renferme seule toute verité, tout culte & toute la religion par laquelle Dieu veut estre dignement & eternellement adoré en esprit & en verité. — Le mystere du Verbe incarné, & dans luy & par luy, celuy de l'Eglise, de la foy & de l'evangile, cachés dans l'eternité des desseins de Dieu, & dans les siecles des promesses & des figures, a paru enfin & a esté manifesté aux hommes, quand Dieu a paru au monde revestu de la chair des hommes. Les miracles de la toute-puissance divine en Jesus-Christ sont une preuve de la verité de son aneantissement dans la chair. L'esprit de Dieu en convainc le monde ; & l'esprit du monde s'en mocque. Les anges s'en occupent & l'adorent ; les hommes pour qui il est l'oublient & le deshonorent. Les nations le reçoivent, les juifs le rejettent. Dieu le perfectionne & le consomme dans sa gloire, mais gloire qui répond à un tel abaissement. Adorons Dieu dans ses desseins, remercions-le de l'incarnation de son Fils, & de l'établissement de son Eglise. Estimons & reconnoissons le bonheur d'en estre les membres.



CHAPITRE IV.

§. I. FUIR LES FABLES ET LES ERREURS. SE NOURRIR DE LA VERITE'. PREFERER LES EXERCICES DE LA PIETE' A CEUX DU CORPS.

1 OR l'esprit dit expressement, *f* que dans le temps à venir quelques-uns abandonneront la foy, en suivant des esprits d'erreur & des doctrines diaboliques,

Le don de la prophetie appartient en propre à l'Eglise chrestienne ; & ce n'estoit que pour elle que l'Eglise judaïque l'avoit reçu. — Les heresies predites dès la naissance de l'Eglise, servent elles-mêmes en naissant à prouver la verité de la Religion. L'abandon de la foy est une juste punition de la curiosité qui fait prester l'oreille aux esprits libertins. Pourquoy Dieu infiniment bon permet-il un si grand mal, sinon pour nous faire fuir ces esprits seducteurs, faire davantage éclatter la verité, exciter le zele de l'Eglise, reveiller ses pasteurs, eprouver les fidelles, exciter la reconnoissance des humbles, humilier l'orgueil des presomptueux, renouveller l'amour des verités saintes, faire gemir pour ceux qui tombent,

1 Spiritus autem manifeste dicit, quia *f* in novissimis temporibus discedent quidã à fide, attendentes spiritibus erroris & doctrinis dæmoniorũ,

f 2 *Tim.* 3. 1
1 de *S. Pier.* 3. 3.
Jude, 18.

2 enseignées par des imposteurs pleins d'hypocrisie, dont la conscience est noircie de crimes ;

Les égaremens de l'esprit sont souvent la peine du dereglement du cœur ; & l'erreur a quelquefois gagné la volonté, avant que de s'emparer & se rendre maistresse de l'entendement. — Un heretique hypocrite est plus

2 In hypocrisi loquentium mendacium, & cauteriatam habentium suã conscientiã,

dangereux, qu'un homme qui fait profession ouverte du crime. — Craignons de perdre la foy de l'evangile, si nous n'en conservons les mœurs.

3 Prohibentium nubere, abstinere à cibis, quos Deus creavit ad percipiendū cum gratiarū actione fidelibus, & iis qui cognoverunt veritatem.

3 qui interdiront le mariage, & l'usage des viandes que Dieu a creées pour estre reçues avec action-de-graces par les fidelles, & par ceux qui ont reçu la connoissance de la verité.

C'est un aveuglement deplorable de s'abstenir de certaines viandes par une superstition payenne, un discernement judaïque, une opiniâtreté heretique, une illusion phanatique. Mais quand on le fait par esprit de penitence, de mortification & d'obeïssance; c'est vertu, c'est pieté, c'est sagesse, c'est religion. — Qui n'use des creatures qu'en rapportant tout au Createur par un cœur reconnoissant, celuy là entre vraiment dans le dessein du Createur, qui estoit de faire exercer la religion, & de se faire offrir des sacrifices dans l'usage des choses mêmes les plus naturelles. C'est ce que font les ames qui ne sont pas seulement fidelles par le sacrement de la foy, mais par la vie & l'exercice continuel de la foy, & par une attention de cœur aux desseins de Dieu.

4 Quia omnis creatura Dei bona est, & nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur:

5 Sanctificatur enim per verbum

4 Car tout ce que Dieu a creé est bon, & on ne doit rien rejetter de ce qui se mange avec action-de-graces;

5 parcequ'il est sanctifié par la parole de Dieu, & par la priere.

Toute creature est un sacrement naturel de la bonté, de la sagesse, & de la puissance de Dieu, comme elle en est une effusion. La lumiere de la raison l'y auroit fait trouver dans l'état d'innocence; la foy, qui est la

raison du nouvel homme, l'y doit chercher maintenant. Tout ce qui peut estre rapporté à Dieu, comme à son principe & à sa fin, est bon; tout ce qui ne peut luy estre ainsi rapporté, est mauvais. — Qui regarde les creatures comme mauvaises en elles mêmes, non seulement fait outrage à la bonté du Createur, mais est ingrat envers le Sauveur qui les a delivrées de la servitude & nous en a merité l'usage par son sang; & au S. Esprit, qui en sanctifie l'usage par le moyen de la parole & de la priere, & les fait servir à la religion du cœur. Que de grace, que de merites, pour celuy qui fait un fidelle usage de ces verités dans le cours de sa vie!

Dei, & orationem.

6 Enseignant cecy à nos freres vous serez un bon ministre de Jesus Christ, vous nourrissant des verités de la foy, & de la bonne doctrine que vous avez apprise.

6 Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu, enutritus verbis fidei, & bonæ doctrinæ, quam assecutus es.

Apprendre aux fidelles à faire saintement & chrestiennement les actions communes, aussi-bien que celles de la religion; à bien user des dons du Createur, aussi bien que des mysteres du Sauveur; c'est-là vraiment estre fidelle à son ministere. — Comment nourrira les autres de la parole, celuy qui ne s'en nourrit pas luy-même le premier? Autre chose est en éclairer son esprit, en remplir son imagination, en charger sa memoire; autre chose en nourrir son cœur. On s'en nourrit, si on en vit: on en vit, si on la change comme en sa propre substance, si on la pratique soy-même, si on se la rend propre & familiere pour en faire la nourriture qu'on doit donner aux autres.

7 g Fuyez les fables impertinentes & pueriles, & exercez-vous à la pieté.

7 g Ineptas autem, &

aniles fabulas devita: exerce autē teipsum ad pietatem.
g 1 *Tim.* 1 4
2 *Tim.* 2.23
Tite. 3.9.

On ne peut établir une pieté solide, sur un fondement fabuleux. Comment peut-on sans prevarication respecter la credulité des peuples, quand elle s'attache à dés bagatelles, ou en abuser pour les engager à des devotions vaines ou pueriles? Remarquons bien que c'est une conduite que saint Paul oppose à la pieté. — C'est servir & affermir la religion, que de combattre les superstitions populaires: & quand on fait consister la pieté à tout croire & à tout embrasser, on est bien éloigné de la pieté apostolique.

8 Nam corporalis exercitatio, ad modicum utilis est: pietas autem ad omnia utilis est, promissionē habens vitæ, quæ nunc est, & futuræ.

8 Car les exercices corporels servent à peu de chose; mais la pieté est utile à tout, & c'est à elle que les biens de la vie presente & ceux de la vie future ont esté promis.

Vains, vains tous les exercices exterieurs de pieté, s'ils n'ont leur racine dans la charité; vain tout le culte charnel du judaïsme, s'il n'a esté animé de l'esprit du christianisme. La religion, la pieté & la charité qui renferment tout, sont utiles à tout, parcequ'elles font faire un bon usage de tout, & sont récompensées dès cette vie au moins par leur accroissement & par d'autres biens spirituels.

§. 2. Donner bon exemple. Lire, et enseigner. Ne negliger la grace. Veiller sur soy.

9 Fidelis sermo, & omni acceptione dignus.

Ce que je vous dis est une verité certaine, & digne d'estre reçue avec une entiere soumission.

Vous prevoyiez bien, grand apostre, qu'on auroit toûjours de la peine à porter les hommes à servir Dieu dans l'esprit de la foy, & de

les empêcher de mettre leur confiance en des choses purement corporelles & exterieures. Que ces verités sont importantes & dignes d'estre pesées, puisque S. Paul y appuie d'une maniere si ferme.

10 Car ce qui nous porte à souffrir tous les maux & toutes les maledictions dont on nous charge, c'est que nous esperons au Dieu vivant qui est le Sauveur de tous les hommes, & principalement des fidelles.

10 In hoc enim laboramus, & maledicimur quia speramus in Deũ vivum, qui est Salvator omnium hominum, maximè fidelium.

A quoy la pieté n'est-elle point bonne, & de quelle esperance n'est-elle point soutenue, si elle fait même aimer toutes sortes de mépris & de souffrances! Est-ce une perte, & n'est-ce pas plutost un gain infini, que de perdre la vie pour la cause, sous les yeux & sur la parole d'un Dieu vivant qui ne la demande que pour la rendre au centuple? — Tout vient de Dieu, biens temporels, biens eternels. S'il est Sauveur en donnant les premiers, combien plus en les faisant servir aux seconds, en donnant le Sauveur même, & en inspirant puissamment la fidelité & la perseverance à le suivre & à luy obeïr?

11 Annoncez ces choses & enseignez-les.

11 Præcipe hæc, & doce.

Annoncer avec autorité, enseigner avec charité, en public & en particulier, avec éclat & avec simplicité, en toutes rencontres, en toutes manieres & à toutes personnes les verités divines; c'est la fonction la plus essentielle de l'episcopat & la plus utile à l'Eglise.

12 Que personne ne vous méprise à cause de vostre jeunesse; mais rendez-vous l'exemple & le modelle des fidelles dans les entretiens, dans la maniere d'agir avec le prochain, dans la charité, dans la foy, dans la chasteté.

12 Nemo adolescentiã] tuam cõtemnat: sed exẽplum esto fidelium, in

verbo, in conversatione, in charitate, in fide, in castitate.

On doit suppléer au defaut de l'âge par la sainteté de la vie. Ce n'est point l'âge, mais les defauts ordinaires de l'âge, qui font méprisér un ministre de Jesus-Christ. On n'est plus jeune quand on est l'exemple & le modelle de tous. Avoir la discretion d'un vieillard dans ses paroles, son experience dans le commerce de la societé civile, sa lumiere dans la charité, sa fermeté dans la foy, son insensibilité pour les plaisirs; c'est trop demander d'un jeune homme; mais ce n'est pas trop demander d'un jeune evesque.

13 Dum venio, attende lectioni, exhortationi, & doctrinæ.

13 En attendant que je vienne, appliquez-vous à la lecture, à l'exhortation, & à l'instruction.

Ne pas étudier, c'est tenter Dieu. Ne faire qu'étudier, c'est oublier les obligations de son ministere. Etudier pour se faire honneur de son savoir, c'est une vanité honteuse. Etudier pour chercher le moyen de flatter les pecheurs, c'est une prevarication deplorable. Mais celuy qui se remplit de la science des saints par l'étude & par la priere, & qui se répand par des instructions solides, & des exhortations puissantes; celuy-là s'acquite du devoir d'un ministre prudent, zelé & laborieux:

14 Noli negligere gratiam, quæ est in te, quæ data est tibi per prophetiā, cum impositione manuū presbyterii.

14 Ne negligez pas la grace qui est en vous, qui vous a esté donnée, suivant une revelation prophetique, par l'imposition des mains des prestres.

Si un ministre choisi par l'ordre de Dieu même, ne doit pas laisser de craindre la negligence & l'attiedissement de sa grace, que sera ce de ceux qui ne doivent leur choix ou qu'à leur propre ambition, ou qu'à la necessité des tems, ou qu'à l'ignorance des hommes, ou qu'à un jugement terrible de Dieu! — Qui peut dire

en combien de manieres on neglige la grace de la charge pastorale! Que chacun prenne pour luy l'avis de l'apostre, & examine quel est son cœur, quelle est sa vie dans un état qui est tout pour Dieu & pour J. C. tout pour l'Eglise & pour le prochain.

15 Meditez ces choses, soyez-en toujours occupé, afin que vostre avancement soit connu de tous.

15 Hæc meditare, in his esto: ut profectus tuus manifestus sit omnibus.

Qu'il est important à un Ecclesiastique de mediter souvent sur ses devoirs, & de s'appliquer à soy-même les regles & les obligations de son ministere! C'est un moyen si necessaire pour s'en bien acquitter, qu'un Timothée n'en est pas dispensé. — La meditation & l'étude d'un pasteur ne doivent pas estre steriles ni le fruit en estre caché. Son travail & son exemple sont à son troupeau, puisqu'il est l'homme de son troupeau.

16 Veillez sur vous-même, & sur l'instruction des autres: demeurez ferme dans ces exercices; car agissant de la sorte vous vous sauverez vous-même, & ceux qui vous écoutent.

16 Attende tibi, & doctrinæ insta in illis. Hoc enim faciens, & teipsum salvum facies, & eos qui te audiunt.

Veillez ministres du Seigneur, perseverez, travaillez, joignez les devoirs d'un chrestien à ceux d'un pasteur. — Comment peut-on pretendre d'établir le royaume de Dieu dans les autres, si on neglige de l'établir dans soy-même? Et au contraire que ne doit point esperer pour son salut, celuy qui se sacrifie par la charité pour le salut des autres, sans s'oublier soy-même?

CHAPITRE V.

§. I. Respect pour les vieillards. Honorer les vraies veuves ; leurs qualités. Veuve dans les delices.

1 Seniore ne increpaveris, sed obsecra ut patrem ; juvenes, ut fratres :

1 NE reprenez pas les vieillards avec rudesse, mais avertissez-les comme vos peres ; les jeunes hommes, comme vos freres ;

L'autorité du ministere doit quelque chose à l'autorité de l'âge : & il ne faut pas par une conduite dure & fiere tenter un âge à qui le respect est dû, ni manquer d'avoir des égards pour un état à qui la condescendance est necessaire — La force de l'âge demande pour les jeunes-gens, ce que la foiblesse exige dans les vieillards.

2 Anus, ut matres ; juvenculas, ut sorores, in omni castitate.

2 Les femmes âgées, comme vos meres ; les jeunes, comme vos sœurs, avec toute sorte de pureté.

Qu'il est rare & qu'il est neanmoins necessaire de savoir trouver le milieu entre une dureté indiscrete, & une douceur trop molle dans la conduite de ce sexe ! Le sexe est infirme, c'est prudence de le ménager ; mais la chair est encore plus infirme, & c'est tout perdre de ne s'en pas défier. — Toute chasteté, dit l'apostre, c'est-à-dire, dans le cœur, les yeux, les oreilles, les paroles, l'air, la contenance, avec la precaution des temps & des lieux.

3 † Viduas honora, quæ vere viduæ sunt.

† D'une *Sainte ni Vierg. ni mart.*

3 † Honorez & assistez les veuves, qui sont vraiment veuves.

L'Eglise honore les veuves ; parcequ'elle est la mere des miserables, & qu'elle sent elle-

même la desolation du veuvage. Sa consolation & son assistance ne sont pas pour celles qui cherchant l'un & l'autre dans les divertissemens & les pratiques du monde, ne sont pas de vraies veuves.

4 Que si quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'elle leur apprenne premierement à exercer leur pieté envers leur propre famille, & à rendre à leurs peres & à leurs meres ce qu'ils ont reçu d'eux; car cela est juste & agreable à Dieu.

4 Si qua autem vidua filios, aut nepotes habet: discat primùm domum suam regere, & mutuam vicem reddere parentibus: hoc enim acceptum est coram Deo.

On doit ménager les biens de l'Eglise, n'en pas nourrir les pauvres qui peuvent estre nourris par leurs parens; ce seroit dissiper le patrimoine de ceux qui sont abandonnés. — Les parens reçoivent le fruit de la bonne education qu'ils donnent à leurs enfans, & celuy de la pieté qu'ils ont eux-mêmes pour leur pere & mere.

5 Mais que la veuve qui est vraiment veuve & abandonnée, espere en Dieu, & qu'elle persevere jour & nuit dans les prieres & les oraisons.

5 Quæ autem verè vidua est, & desolata, speret in Deum & instet obsecrationibus & orationibus nocte ac die,

Heureux abandon, qui nous force de n'esperer qu'en Dieu, & d'estre en la main de sa providence! — La veuve qui n'a pour fonds que sa confiance en Dieu a un grand fonds, puisqu'elle a droit de tout esperer de luy. — Qui est plus en état de gemir, est plus en état de prier: & rien ne peut manquer à celle qui trouve Dieu dans la priere. Plus elle est pressée de ses besoins, plus elle a droit de presser Dieu. — Une veuve, qui a vécu d'une maniere dereglée & toute mondaine dans le mariage, doit expier par les prieres du jour le scandale qu'elle a pû donner par sa vanité, son luxe, son immodestie, & l'emportement de ses

divertissemens ; & par ses oraisons de la nuit, les pechés de la nuit. — Toute ame chrestienne est la veuve de Jesus-Christ qui luy a esté enlevé, & elle doit porter dans la priere un cœur pauvre, affligé & desolé, un cœur pressant, un cœur de veuve.

6 Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est.

6 Et pour celle qui vit dans les delices, elle est morte, quoiqu'elle paroisse vivante.

Est-ce vivre que de n'avoir de vie que pour le monde, & d'estre morte à Dieu ? Une veuve qui ne sent point son état ; ou qui n'use de sa liberté que pour s'abandonner au divertissement, est demi-vivante & demi morte.

7 Et hoc præcipe, ut irreprehensibiles sint.

7 Faites-leur donc entendre cecy, afin qu'elles se conduisent d'une maniere irreprehensible.

Si les veuves, qui ne servent l'Eglise que dans les ministeres temporels, doivent estre sans reproche, quels doivent estre les prestres, les pasteurs, & tous les ministres du salut eternel ?

8 Si quis autem suorum, & maximè domesticorum curam non habet, fidem negavit, & est infideli deterior.

8 Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, & particulierement de ceux de sa maison, il a renoncé à la foy & il est pire qu'un infidelle.

Une parole si terrible ne reveillera-t-elle donc point tant de maistres, de peres, & de pasteurs endormis & ensevelis dans un oubli, ou une negligence deplorable à l'égard des leurs & pour le spirituel & pour le temporel ! — On a horreur du nom d'apostasie, & on n'en craint point les œuvres. La langue confesse Jesus-Christ, la vie le renonce. On est chrestien à l'exterieur, payen & plus que payen dans le cœur par la dureté envers ses propres membres & ceux de J. C.

9 Que celle qui sera choisie pour estre mise au rang des veuves, n'aìt pas moins de soixante ans; qu'elle n'ait eu qu'un mary;

L'impuissance pour le travail, & la facilité pour la continence, sont deux circonstances de la vieillesse, qui donnent lieu à l'Eglise de se charger des veuves sans crainte de favoriser la faineantise, ni de se deshonorer elle-même.

10 & qu'on puisse rendre témoignage de ses bonnes-œuvres; si elle a bien élevé ses enfans; si elle a exercé l'hospitalité; si elle a lavé les pieds des saints; si elle a secouru les affligés; si elle s'est appliquée à toutes sortes d'exercices de pieté.*

Il est juste de faire epreuve de la charité d'une personne, avant que de l'engager dans un ministere de charité. — Le premier devoir de la charité d'une mere, c'est de bien elever ses enfans. — Qui ne s'est point exercé dans les œuvres d'une charité volontaire, quand il l'a pû, est indigne d'estre le sujet, le depositaire ou le ministre de la charité de l'Eglise. — La charité a divers caracteres & diverses fonctions selon les divers sujets. Elle est zelée pour le regne de Dieu à l'égard des enfans par la bonne education; liberale envers les étrangers; humble envers les fidelles; secourable envers ceux qui souffrent; toute à tous.

11 Mais n'admettez point en ce nombre de trop jeunes veuves; parceque la molesse de leur vie les portant à secouer le joug de Jesus-Christ elles veulent se remarier,

Le vœu de la continence viduée paroist avoir esté en usage parmi les chrestiens dès le

9 Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ fuerit unius viri uxor,

10 In operibus bonis testimonium habens, si filios educavit si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus subministravit, si omne opus bonum subsecuta est. *

11 Adolescentiores autem viduas devita. Cùm enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt:

commencement de l'Eglise. On n'en doit pas exposer la grace à la legereté d'une trop jeune veuve. Celle qui a une fois goûté avec toute liberté le plaisir, s'en est fait une chaîne difficile à rompre.

12 Habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt.

12 s'engageant ainsi dans la condamnation par le violement de la foy qu'elles luy avoient donnée auparavant.

J. C. est l'époux des veuves consacrées, aussi-bien que des vierges, mais differemment. — On ne peut se marier, ni même en avoir le desir, après le vœu de continence; ce seroit violer la foy conjugale donnée à Jesus-Christ. Le desir même en seroit damnable, quand la honte ou la crainte en empêcheroit l'execution.

13 Simul autem & otiosæ discunt circuire domos: non solùm otiosæ; sed & verbosæ, & curiosæ, loquentes quæ non oportet.

13 Mais deplus, elles deviennent faineantes, & s'accoutument à courir par les maisons: & elles ne sont pas seulement faineantes, mais encore causeuses & curieuses, s'entretenant de choses dont elles ne devroient point parler.

Que la jeune veuve qui ressemble à ce portrait, est à plaindre pour elle-même; qu'elle est dangereuse pour les autres! - La douceur malheureuse & seduisante de la liberté du veuvage est un piege funeste, & pour les jeunes veuves & pour les personnes qui les frequentent. — L'oisiveté est la source & le premier degré du libertinage. Elle produit les visites inutiles; celles-cy les causeries, d'où naist la curiosité des nouvelles de coquetterie; enfin le cœur se remplit du monde, s'empoisonne de ses cupidités, & se laisse seduire & entraîner dans le peché.

14 Volo ergo junio-

14 J'aime donc mieux que les plus jeunes se remarient; qu'elles ayent des enfans,

sans, qu'elles gouvernent leur ménage, & qu'elles ne donnent aucun sujet aux ennemis de nostre religion de nous faire des reproches.

Un moindre bien est preferable, quand il est necessaire. Le frein d'un second mariage vaut mieux pour le salut & l'edification, qu'une continence incontinente, libertine & scandaleuse. C'est quelquefois une tentation dangereuse pour les foibles, de tendre à ce qui est plus parfait. Il vaut mieux estre parfait dans un état de moindre perfection, que d'estre imparfait dans un état de plus grande perfection. —Rien ne scandalise plus le monde, & n'autorise plus son mépris pour les états les plus saints, que les pechés de ceux qui les ont embrassés.

15 Car déja quelques-unes se sont égarées pour suivre satan,

Qui quitte Jesus-Christ après l'avoir choisi pour époux, n'en peut avoir d'autre que le demon. Tremblez, jeunes veuves, si vous avez de la foi. C'est un apostre, c'est le saint Esprit qui parle, & qui vous montre le precipice où peuvent tomber les veuves que l'oisiveté porte à courir par les maisons & rend causeuses & curieuses.

16 Que si quelqu'un des fidelles a des veuves qui lui soient proches, qu'il leur donne ce qui leur est necessaire, & que l'Eglise n'en soit pas chargée; afin qu'elle puisse entretenir celles qui sont vraiment veuves.

C'est voler le bien des pauvres, que de laisser à l'Eglise le soin de nourrir nos parens pauvres, quand on la peut décharger de cette dépense. On fait une double aumosne quand on nourrit ses parens & qu'on donne par-là à l'E-

res nubere, filios procreare, matres familias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia.

15 Jam enim quædam conversæ sunt retrò satanam.

16 Si quis fidelis habet viduas, subministret illis, & non gravetur Ecclesia: ut iis quæ verè viduæ sunt, sufficiat.

glise le moyen de nourrir d'autres pauvres.

§. 2. SUBSISTANCE, ACCUSATION, REPREHENSION, ORDINATION DES PRESTRES. PECHE'S PUBLICS.

17 Qui bene præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur: maximè qui laborant in verbo & doctrina.

18 Dicit enim Scriptura: *h* Non alligabis os bovi triturãti. Et Dignus est operarius mercede sua.

h *Deut.* 25. 4 1. *Cor.* 9. 9 *Matt* 10. 10 *Luc*, 10. 7.

17 Que les Prestres qui gouvernent bien soient doublement honorés; principalement ceux qui travaillent à la predication de la parole & à l'instruction des peuples.

18 Car l'Ecriture dit: *h* Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain; & dit encore; *i* Celui qui travaille est digne du prix de son travail.

C'est l'obligation des fidelles, de pourvoir honnestement à la subsistance des ministres de l'Eglise; c'est le devoir des ministres de se contenter de peu. Heureuse l'Eglise, où il n'y a point d'autre differend qu'entre la liberalité des uns & le desinteressement des autres! — Plusieurs sortes de prestres dés le commencement pour differentes fonctions. — La predication & l'instruction reservées à quelques-uns. — Preference donnée au ministre de la parole. — Un ouvrier dans l'Eglise est un bœuf dans l'aire du Seigneur pour y travailler infatigablement, pour gagner sa nourriture à la sueur de son front, & pour separer le bon grain de la paille par la parole de Dieu & les sacremens.

19 Adversùs presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus.

19 Ne recevez point d'accusation contre un prestre, que sur la deposition de deux ou trois témoins.

Il est juste de ménager la reputation des Pasteurs, & de ne point souffrir qu'on y donne atteinte sans un grand fondement & de grandes precautions. Celui qui doit reprendre les pe-

cheurs, ne doit pas estre abandonné à leur vengeance.

20 Reprenez devant tout le monde ceux qui seront coupables de crimes, afin que les autres ayent de la crainte.

20 Peccantes corà omnibus argue: ut cæteri timorem habeant.

La penitence publique des pechés publics est necessaire pour l'exemple. La peine d'un seul est utile à tous. On doit l'edification de l'humilité à ceux à qui on a donné le scandale du peché.—Les pechés peuvent tourner au profit du pecheur par la penitence de son cœur & de ses œuvres ; & à l'avantage de l'Eglise, par la penitence publique.

21 Je vous conjure devant Dieu, devant Jesus-Christ, & les anges elûs, d'observer ces choses, sans prevention & sans prejugé, ne faisant rien par des affections particulieres.

21 Testor coram Deo & Christo Jesu & electis angelis, ut hæc custodias sine præjudicio, nil faciens in alteram partem declinando.

Rien n'est plus important ni de plus grande consequence que l'administration de la penitence & que l'ordination : rien où la gloire de Dieu, le sang de Jesus-Christ & l'interest de toute l'Eglise soient plus engagé : rien où les pasteurs connoissent mieux qu'ils sont hommes par leur timidité ou par leur precipitation, leurs incertitudes & leur peu de lumiere, leurs preventions & leurs respects humains, leurs inclinations & leurs antipathies, &c. S. Paul conjurant pour cela avec tant de force les pasteurs en la personne de Timothée de garder les regles, les menace de la colere de Dieu, de la vengeance de Jesus-Christ & de l'indignation des anges protecteurs & zelateurs de l'Eglise.

22 N'imposez legerement les mains à personne, & ne vous rendez point participant des pechés d'autrui.

22 Manu citò nemini imposueris, neque communic[illegible]

* Conservez-vous pur vous-même.

peccatis alienis. Teipsum castum custodi.

En quoi consiste une ordination legere & indiscrette, sinon à prevenier la maturité de l'âge, à ne pas eprouver ceux qui se presentent, à ne pas considerer le merite du travail, la capacité, les talens, l'experience, la probité, &c. Il faut estre bien aveugle & bien temeraire pour se charger des pechés des autres & de leurs suites par des ordinations inconsiderées. — Comprend-on bien qu'on s'engage à répondre devant Dieu d'autant de personnes, qu'on en fait entrer par conseil, persuasion, induction, nomination à des benefices, ordination, &c. dans un état qui demande tant de vertu?

* *Saint Paul ne dit pas à Timothée : Travaillez à recouvrer la pureté & l'innocence; car s'il ne l'eust trouvé irreprehensible, il ne l'auroit pas fait Evesque; mais il dit :* Conservez-vous pur. *Et il ne renvoye pas ce jeune Evesque au remede du mariage pour se conserver, comme il y a renvoyé les jeunes veuves; ce qui marque la loi du celibat. — Un homme si infirme, si penitent, si innocent, si laborieux, a pourtant besoin d'estre averti de veiller à la conservation de sa pureté; & nous ne tremblons point avec des dispositions peut-estre toutes opposées!*

23 Noli adhuc aquā bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum, & frequentes tuas infirmitates.

23 Ne continuez plus à ne boire que de l'eau, mais usez un peu de vin à cause de vostre estomac, & de vos frequentes maladies.

Si les travaux apostoliques & l'innocence de la vie n'empêchent pas un Timothée de domter sa chair par la temperance, quel monstre dans l'Eglise que des Ecclesiastiques qui n'ont ni temperance, ni travail, ni innocence! — Considerons la prudence de S. Paul à regler le zele de son disciple. Il sçait trop ce

que vaut un saint Evesque pour ne le pas ménager. Il connoist trop les besoins que les plus saints Pasteurs ont de faire penitence & de leurs propres pechés & de ceux des autres, pour l'empêcher entierement de la faire. Il lui faut même plus d'une raison pour accorder l'usage d'un peu de vin à Timothée.

24 Il y a des personnes dont les pechés sont connus avant le jugement & l'examen qu'on en pourroit faire : il y en a d'autres qui ne se découvrent qu'ensuite de cet examen.

24 Quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium; quosdam autem & subsequuntur.

Helas combien il y en a qui portent sur le front les raisons de leur exclusion pour les ordres & les benefices, & qui ne laissent pas de faire violence pour y estre reçus! Un Evesque doit craindre la surprise de ceux dont l'indignité est cachée, & resister en face à ceux en qui elle est visible.

25 Il y en a de même dont les bonnes œuvres sont visibles avant qu'on les elise, & si elles ne sont pas visibles, elles ne demeureront pas long-tems cachées.

25 Similiter & facta bona manifesta sunt : & quæ aliter se habent, abscondi non possunt.

25 *Aime-t-on l'Eglise si on n'est aussi ardent à chercher ceux qui cachent leur merite par humilité, que vigilant à découvrir ceux qui cachent leur indignité sous le masque de l'hypocrisie?*

CHAPITRE VI.

§. I. SERVITEURS ET MAISTRES. FAUX DOCTEURS. COMBATS DE PAROLES. TRAFIC DE PIETE'. PAUVRETE' CONTENTE. PIEGE DES RICHESSES.

QUe tous les serviteurs qui sont sous le joug de la servitude, sachent

1 Quicumque sun-

qu'ils sont obligés de rendre toute sorte d'honneur à leurs maistres, afin de n'estre pas cause que le nom & la doctrine du Seigneur soient exposés à la médisance des hommes.

jugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Domini & doctrina blasphemetur.

Une religion fondée sur l'humilité & l'obeïssance d'un Dieu n'a garde de favoriser l'orgueil & la revolte. La foi & l'esprit de Dieu ne sont pas donnés aux chrestiens pour troubler l'ordre des états & des familles, mais pour l'affermir; ni pour abolir, mais pour sanctifier la dependance & l'assujettissement legitime où la foy les trouve & où leur devoir les engage. — Depuis que Jesus-Christ a pris le nom, l'état & la nature de serviteur, c'est aux yeux de la foy un honneur & un avantage pour le salut. — On craint toûjours beaucoup de blesser la religion & la reputation de l'Eglise, quand on aime l'un & l'autre.

2 Que ceux qui ont des maistres fidelles, ne les méprisent pas, parcequ'ils sont leurs freres, mais qu'ils les servent au contraire encore mieux, parcequ'ils sont fidelles & plus dignes d'estre aimés, comme estant participans de la même grace. Voilà ce que vous devez enseigner, & à quoy vous devez exhorter.

2 Qui autē fideles habent dominos, non contemnant, quia fratres sunt: sed magis serviant, quia fideles sunt & dilecti, qui beneficii participes sunt. Hæc doce, & exhortare.

Un serviteur qui abuse de la bonté que le christianisme inspire pour luy à son maistre, meriteroit d'avoir pour maistre un Turc ou un idolâtre. — Un serviteur chrestien qui n'accomplit pas les devoirs de societé civile & plus exactement pour l'exterieur & avec une disposition plus parfaite pour l'interieur, ne connoist ou ne suit pas l'instinct de l'esprit de sa religion qui l'oblige à regarder Jesus-Christ, & sa grace dans son maistre. Un evesque & tout pasteur doit estre une lampe luisante &

ardente pour éclairer l'esprit & pour enflammer la volonté.

3 Si quelqu'un enseigne une autre doctrine, & n'embrasse pas les saintes instructions de nostre Seigneur Jesus-Christ, & la doctrine qui est selon la pieté,

4 il est enflé d'orgueil, ne sçait rien, mais il est possedé d'une maladie d'esprit qui l'emporte en des questions & des combats de paroles, d'où naissent l'envie, les contestations, les médisances, les mauvais soupçons,

5 les disputes pernicieuses de personnes qui ont l'esprit corrompu; qui sont privées de la verité, & qui s'imaginent que la pieté leur doit servir de moyen pour s'enrichir.

La doctrine, qui porte ces trois caracteres d'avoir Jesus-Christ pour auteur, les apostres pour maistres, & la pieté pour fondement, n'est point une doctrine humaine. — L'ignorance & l'orgueil sont les sources des heresies & des schismes. — Que de maux naissent des contestations de doctrine, & qu'il est important de les étouffer de bonne heure dans l'Eglise: mais avec connoissance de cause, & sans étouffer la voix de la verité! Quand Dieu a retiré d'un pasteur l'esprit de la verité & qu'il n'en a plus que le corps, il ne la tourne plus qu'à ses cupidités; & quand l'interest a gagné le cœur, on n'est plus capable que de trahir & de vendre la verité comme Judas.

6 † Il est vrai neanmoins que c'est une grande richesse que la pieté qui se contente de ce qui suffit.

Que l'on est riche, quãd on a peu, qu'on ne desire rien, & que l'on n'est ardent & avide que du seul bien qui peut remplir le cœur! C'est un grand gain & un grand tresor

3 Si quis aliter docet, & non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, & ei, quæ secundùm pietatem est, doctrinæ:

4 Superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones, & pugnas verborũ: ex quibus oriuntur invidiæ, contẽtiones blasphemiæ, suspiciones malæ,

5 Conflictationes hominũ mente corruptorũ, & qui veritate privati sunt, existimantiũ quæstum esse pietatem.

6 † Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia.

† *De S. Alexis.*

de n'estre exposé ni à la malediction des grandes richesses, ni à la tentation de l'extrême pauvreté.

7 k Nihil enim intulimus in hunc mundum, haud dubiũ quod nec auferre quid possumus.
k *Job*, 1. 21 *Eccli*. 1. 14.

7 *k* Car nous n'avons rien apporté en ce monde, & il est sans doute que nous n'en pouvons aussi rien emporter.

Peut-on s'abandonner à la cupidité des richesses quand on fait reflexion sur l'état dans lequel on est né & dans lequel on mourra? Vous ne les aviez point hier; vous ne les aurez plus demain. Quelle folie de vous y attacher aujourd'huy pour un moment.

8 *l* Habentes autem alimenta, & quibus tegamur, his cõtenti simus.
l *Prov*. 27 26.

8 *l* Ayant-donc dequoy nous nourrir & dequoy nous couvrir, nous devons estre contens.

La faim est une maladie, la nourriture en est le remede. Eh! quel renversement d'esprit dans les enfans d'Adam, de proportionner plus ce remede à leur cupidité qu'à leur maladie! — La honte de la nudité est la peiene du peché dans tous les hommes; c'est dans la plusport l'occasion de mille & mille pechés nouveaux, de vanité, de luxe, &c. Peu de personnes en font un usage de penitence, d'humiliation & de confusion. Hé, mon Dieu, ces paroles de vostre apostre ne font-elles pas le procés à tout le genre humain, qui est comme noyé dans l'excés, le luxe & les superfluités! Ces desordres pour estre communs n'en sont pas moins criminels, & n'en seront pas moins punis.

9 Nam qui volunt divites fieri, incidunt in tẽtationem, & in laqueũ diaboli, & desideria multa inuti-

9 Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation & dans le piege du diable, & en divers desirs inutiles & pernicieux, qui precipitent les hommes dans l'abysme de la perdition & de la damnation.

Que de reflexions à faire sur ces paroles,

& pour les pauvres & pour les riches! La tentation du riche est d'estre attaché à ses richesses; celle du pauvre est d'en desirer. — Ce n'est pas la possession, mais la cupidité des biens de la terre, que saint Paul condamne. On peut estre pauvre d'esprit au milieu des richesses; on peut estre riche par cupidité dans l'indigence. Le premier se sanctifie en les possédant: le second peut se damner en les desirant. Que ce seul desir en produit d'autres, & que ceux-cy engendrent de crimes, d'inquietudes & de maux! Mais quelque affreuses que soient ces suites, les richesses ne font point peur aux hommes.

lia, & nociva quæ mergunt homines in interitum & perditioné.

10 Car la passion pour le bien est la racine de tous les maux; & quelques-uns en estant possedés, se sont égarés de la foy, & se sont embarassés dans une infinité d'afflictions & de peines.

10 Radix enim omniũ malorum est cupiditas: quam quidã appetentes, erraverunt à fide, & inseruerunt se doloribus multis.

Exerçons bien nostre foy sur cette grande verité, puisqu'il y va de nostre foy même. — Celuy qui cherche les biens visibles & terrestres avec tant d'avidité, ne peut guere conserver la foy des biens celestes & invisibles. — Combien trompeur est le piege que le demon nous tend pour l'amour des richesses! L'avare quitte le soin d'acquerir les biens à venir par l'attrait d'un bien present où il croit trouver son bonheur; & c'est ce faux bien qui luy fait commencer son enfer dès ce monde.

§. 2. VERTUS D'UN HOMME DE DIEU. ATTENTE DE JESUS-CHRIST. AVIS POUR LES RICHES. GARDER LE DEPOST. FUIR LES NOUVEAUTE'S.

11 Mais pour vous, ô homme de Dieu, fuyez ces choses, & suivez en tout la just-

11 Tu autem ô ho-

Dei hæc fuge: sectare verò justitiã, pietatem, fidem, charitatem, patiẽtiam, mansuetudinem.

tice, la pieté, la foy, la charité, la penitence, la douceur.

Le pasteur est l'homme de Dieu, s'il fait les affaires de Dieu : mais s'il les sacrifie à sa propre cupidité, il est l'hõme de sa propre cupidité. — L'apostre oppose toutes ces vertus à la cupidité, parceque comme l'amour de l'argent ravit le bien d'autruy, se sert de la religion pour en avoir, étouffe la foy, ne songe qu'à ses propres interests, se desespere dans les pertes, n'épargne aucune violence pour s'en garantir & devenir riche ; au contraire la justice *ne desire point des biens aux dépens du prochain, la* pieté *ne sert point Dieu pour en avoir, la* foy *les fait mépriser, la* charité *les répand, la* patience *en souffre la perte sans douleur, la* douceur *ne s'aigrit point contre ceux qui la causent.*

12 Certa bonum certamen fidei, apprehende vitam æternam, * in qua vocatus es, & confessus bonam confessionẽ coram multis testibus.

12 Soyez fort & courageux dans le saint combat de la foy. Travaillez à remporter le prix de la vie eternelle, * à laquelle vous avez esté appellé, ayant si excellemment confessé la foy en presence de plusieurs témoins.

Heureux combat où la foy combat pour la foy même, où la victoire consiste à vaincre le monde & les cupidités, & dont la vie eternelle est la fin, le prix & le triomphe ! — Confession de foy de Timothée dans son batême, comme cathecumene ; dans le cours d'une sainte vie, comme chrestien ; dans son ordination, comme prestre & evesque ; & devant les tyrans comme martyr. Combattons à son imitation, si nous aspirons au même triomphe & au même prix : & malheur à nous si nous n'y aspirons pas.

13 Præcipio tibi co

13 Je vous ordonne devant Dieu, qui fait vivre tout ce qui vit, & devant Jesus-

Christ qui a rendu *m* sous Ponce Pilate un si excellent témoignage à la verité,

Quand il est question de rendre témoignage à la verité (ce qui est le devoir capital d'un evesque & d'un prestre) ne craignons point d'exposer même nostre vie sous les yeux d'un Dieu à qui nous la devons, & qui veut bien nous en devoir une eternelle. Souvenons-nous que nous sommes les membres & les disciples de celuy qui est mort, en nous donnant l'exemple de la fidelité que nous dovons à la verité.

14 de garder les preceptes que je vous donne, en vous conservant sans tache & sans reproche jusqu'à l'avenement glorieux de nostre Seigneur Jesus-Christ;

Il faut estre fidelle jusqu'à la mort, où Jesus-Christ nous vient juger en particulier. C'est ce qui est bien rare, & ce qui est neanmoins decisif de l'eternité. — Cet avenement de Jesus-Christ est bien desirable pour les chrestiens qui ont conservé sans tache la robe de leur batême, ou qui l'ont reblanchie dans l'eau de la penitence; & pour les pasteurs qui ont rempli leur ministere: mais terrible pour les uns & les autres qui auront violé leur consecration, & qui auront vêcu dans l'oubli & le mépris de leurs devoirs.

15 que doit faire paroistre en son temps celuy *n* qui est souverainement heureux, qui est le seul puissant, le Roi des rois & le Seigneur des seigneurs.

16 qui seul possede l'immortalité, qui habite une lumiere inaccessible, *o* que nul des hommes n'a vu ni ne peut voir, à qui est l'honneur & l'empire dans l'eternité. Amen.

Quelque grande que soit l'idée que l'apostre

ram Deo, qui vivificat omnia, & Christo Jesu, qui testimonium reddidit *m* sub Pontio Pilato, bonam confessionem,

m *Matth.* 27. 11. *Jean*, 18. 33 37.

14 ut serves mandatum sine macula, irreprehensibile usque in adventum Domini nostri Jesu Christi,

15 quem suis temporibus ostendet *n* beatus & solus potens, Rex regum, & Dominus dominantium

n *Apoc* 17. 14. 19. 16.

16 qui...

nous donne icy de Dieu, souvenons-nous que c'est un homme qui parle de Dieu à des hommes en s'accommodant à leur foiblesse & en empruntant leur langage, quoiqu'inspiré, conduit & animé par l'esprit de Dieu. — Chaque chose a son temps. C'est maintenant le temps d'estre fidele à la verité & de souffrir pour elle; Dieu seul connoist le temps de la recompense & la recompense même, puisqu'il est luy même cette recompense. Entrons avec courage dans la fidelité d'un Dieu souffrant & mourant pour Dieu; si nous voulons entrer dans le bonheur, la puissance, l'immortalité, &c. d'un Dieu vivant pour luy-même.

lus habet immortalitatem, & lucem inhabitat inaccessibilem: o quē nullus hominum vidit, sed nec videre potest: cui honor, & imperium sempiternū. Amen.

o *Jean*, 1. 18 1. *Jean*, 4. 12

17 Recommandez aux riches de ce monde de n'estre point orgueilleux, *p* de ne mettre point leur confiance dans les richesses incertaines & perissables, mais dans le Dieu vivant qui nous fournit en abondance tout ce qui est necessaire à la vie;

17 Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, *p* neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo, qui præstat nobis omnia abundè ad fruendum;

p *Luc*, 12. 15

Cecy est l'evangile des riches. Leurs devoirs envers Dieu, eux-mêmes & le prochain y sont marqués. — L'orgueil est le ver des richesses; & les richesses la source d'un confiance aveugle & temeraire en soy-même. — Celuy qui oublie que tout vient de Dieu, fait son Dieu de son argent, & son argent luy tient lieu de tout. — L'orgueil & la dureté envers les pauvres font ce qu'on appelle les riches du monde. L'humilité & la charité font les riches du siecle à venir. — Qui fait fonds sur des biens incertains & perissables, perira avec eux. Qui fait fonds sur un Dieu vivant & immortel, vivra de sa vie & de sa substance, & aura part à son immortalité.

18 d'estre charitables, & bien-faisans; de se rendre riches en bonnes œuvres; de donner l'aumône de bon cœur; de faire part de leurs biens;

18 benè agere, divites fieri in bonis operibus, facilè

C'est un double avantage des riches de pouvoir faire du bien aux autres dans le temps, & de pouvoir s'enrichir eux-mêmes pour l'eternité. — Deux conditions de l'aumône chrestienne : La faire de bon cœur & par un principe de charité ; la faire avec humilité & par un principe de justice : car il faut que les riches regardent leur superflu comme la part des pauvres dont ils ne sont que depositaires, & qu'ils partagent avec eux un patrimoine commun ; ce qui est marqué par l'expression de faire part, *&c.*

tribuere cõmunicare ;

19 de se faire un thresor & un fondement solide pour l'avenir, afin d'arriver à la veritable vie.

19 Thesaurizare sibi fundaméntum bonum in futurum, ut apprehédant veram vitam.

Que cherchent les enfans d'Adam dans les richesses temporelles, sinon d'avoir le plaisir de posseder des thresors, d'avoir des maisons magnifiques & de mener une vie delicieuse ? Mais que trouve dans son aumône celuy qui répand ses biens sur les pauvres, qui les reçoit dans sa maison, qui leur conserve la vie, sinon un thresor de biens immortels, le fondement d'une maison celeste & eternelle, & le prix d'une vie heureuse & divine ?

20 O Timothée, gardez le depost qui vous a esté confié, fuyant les profanes nouvautés de paroles, & tout ce qu'oppose une doctrine qui porte faussement le nom de science,

20 O Timothee, depositum custodi, devitãs profanas vocum novitates, & oppositiones falsi nominis scientiæ,

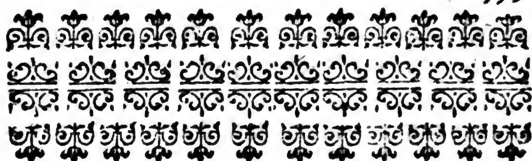
La doctrine de l'Eglise est un depost dont les evesques sont non les proprietaires & les maistres, mais les gardiens, les interpretes & les defenseurs. Une de leurs principales obligations est de n'y souffrir aucun changement, nonplus que dans l'Ecriture & dans la tradition, qui en sont les sources divines. — La nouveauté du nom n'est profane ni condamnée

par l'apostre, que quand la doctrine que ce nom signifie est profane & nouvelle. Elle est sainte, utile & souvent necessaire, quand elle éclaircit la foy ancienne, fait connoistre les veritables novateurs, & sert à arrester le progrés de leurs erreurs. — Que les premiers pasteurs doivent bien peser une verité que saint Paul recommande avec tant de force à son Timothée, & dont il fait comme le sceau de toute sa lettre. Tout ce qui est opposé à la foy & à l'esprit & à l'œconomie de la foy, est contraire à la pieté veritable & à la science solide.

21 Quam quidam promittentes, circa fidem exciderunt. Gratia tecũ. Amen.

21 dont quelques uns faisant profession se sont égarés de la foy. Que la grace demeure avec vous. Amen.

Quel est le fruit ordinaire d'une vaine curiosité & d'une philosophie pleine d'orgueil & de presomption, sinon un funeste égarement dans la foy? Ce qui enfle l'esprit, le remplit de vanité, & le rend incapable de l'humilité & de la docilité que demande la foy, n'en peut estre que la ruine. — Les plus saintes instructions ne sanctifient pas l'homme, si la grace ne les luy fait pratiquer. — Ouvrons l'oreille à la parole annoncée par les hommes; ouvrons le cœur à la grace de Dieu. Mais qui l'ouvrira, sinon celuy qui ouvre, sans que personne puisse fermer, & qui ferme sans que personne puisse ouvrir? Ouvrez donc, Seigneur, le cœur que vous voulez remplir de vos verités, & faites qu'il les aime, qu'il les conserve avec soin, & qu'il les pratique avec fidelité.



II. EPISTRE DE SAINT PAUL A TIMOTHE'E.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. Ralumer le feu de la grace. Se revestir d'un esprit de force. S'affermir en Dieu dans les maux.

1 Paul par la volonté de Dieu, apostre de Jesus-Christ selon la promesse de la vie que nous avons en Jesus-Christ ;

Tremblez ministres & pasteurs volontaires, qui entrez par vostre propre choix dans le ministere apostolique. La volonté de Dieu est le principe & la regle de la vocation ecclesiastique. La fin de cette vocation est d'annoncer la promesse & de faire entrer en possession de la vie nouvelle & eternelle ; & sa fonction est de conduire à Jesus-Christ la voie, la verité & la vie.

2 A Timothée son fils bien-aimé. Dieu

1 Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei secundùm promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu:

2 Thimo-

theo charissimo filio, gratia, misericordia, pax à Deo Patre, & Christo Jesu Domino nostro.

le Pere & Jesus-Christ nostre Seigneur vous donnent la grace, la misericorde & la paix.

Que ne souhaitez-vous, grand apostre, à ce fils bien-aimé, les richesses, les honneurs, la faveur des grands, si c'est par là qu'un evesque se doit rendre considerable. La grace de Jesus-Christ pour travailler à la sanctification des ames, la misericorde Dieu pour luy-même & pour les autres, la paix du S. Esprit pour ne rien craindre & ne rien desirer de la part du monde; c'est tout ce qui est necessaire à un evesque & à tout pasteur pour remplir son ministere.

3 Gratias ago Deo, cui servio à progenitoribus in conscientia pura, quod sine intermissione habeam tui memoriam in orationibus meis, nocte ac die.

3 Je rends graces à Dieu que mes ancestres ont servi, & que je sers avec une conscience pure; de ce que nuit & jour je me souviens continuellement de vous dans mes prieres;

Il est de l'interest de l'evesque & de son Eglise, de prier incessamment pour ceux qu'il a elevés au saint ministere, comme en devant répondre. C'est un don de Dieu d'y estre fidelle, puisqu'on en rend graces. — Un Paul craint pour un Timothée: que doivent faire les autres? Point de relâche dans la priere pour un pasteur, quand il seroit un apostre. Il doit estre fidelle comme l'apostre, à s'y employer le jour & la nuit. *Il n'y a donc point de repos pour un evesque, pour un pasteur.*

4 Desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear,

5 Recordationem ac-

4 & me representant vos larmes, je desire de vous voir afin d'estre rempli de joie;

5 dans le souvenir que j'ai de cette foy sincere qui est en vous, qu'a eue premierement Loïde vostre ayeule, & Eunice vostre mere, & que je suis aussi très-persuadé que vous avez.

Le cœur d'un apostre n'est pas un cœur de pierre, pour estre insensible à l'amitié. — Desirer la consolation d'un ami dans l'affliction, seroit peut-estre une foiblesse dans un autre; c'est une vertu dans celuy qui n'y cherche que Dieu. — La foy, la pieté & l'union dans les œuvres de Dieu sont des liens d'une amitié chrestienne que rien ne peut rompre. — C'est un prejugé bien favorable pour un ministre de l'eglise, d'avoir reçu la vie & l'education de personnes chrestiennes.

cipiens ejus fidei, quæ est in te non ficta, quæ & habitavit primùm in avia tua Loïde, & matre tua Eunice, certus sum autem quod & in te.

6 C'est-pourquoy je vous avertis de rallumer ce feu de la grace de Dieu, que vous avez reçue par l'imposition de mes mains.

6 Propter quam causã admoneo te, ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuũ mearũ.

On se fait souvent honneur de la pieté de ses parens, de l'amitié des saints, de l'application & des soins d'un bon evesque, d'un charitable pasteur, & d'avoir reçu ou des instructions de leur bouche ou des Sacremens de leur main: & on ne pense gueres que ce sont autant de graces dont on rendra compte, & qui doivent nous porter à servir Dieu avec plus de fidelité & plus de ferveur. — Quel feu la grace de l'ordination, puisque c'est le S. Esprit même! Si on ne luy donne de l'activité par le travail, il s'éteint. — Si le relâchement & la tiedeur est à craindre même dans un saint, & dans un temps apostolique; be que ne doivent point apprehender les ames déja tiedes & l'âches, ou peut-estre tout-à-fait froides dans la lie des siecles!

7 q Car Dieu ne vous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de courage, d'amour & de sagesse.

7 q Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis, & dilectionis, & sobrietatis.

L'esprit episcopal n'est point un esprit de timidité, mais ce n'est point aussi une ardeur precipitée, temeraire & presomptueuse. Le

q *Rom.* 8. 15

courage & la fermeté pour s'opposer au monde, la charité pour ne chercher que les interests de Dieu & de l'Eglise, & une sage moderation à l'égard des biens & des droits temporels de sa dignité, c'est dequoy faire un evesque vraiment apostolique.

8 Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinctum ejus: sed collabora Evangelio secundùm virtuté Dei:

8 Ne rougissez donc point de nostre Seigneur que vous devez confesser, ni de moy qui suis son captif; mais souffrez avec moy pour l'evangile selon la force que vous recevez de Dieu,

Trois objets du courage & de la fermeté d'un pasteur evangelique, Jesus-Christ ses ministres & son evangile. Celuy qui est vraiment tel ne rougira jamais de la verité, ni de la justice, quelque abandonnées qu'elles soient de la plusspart des hommes. — Celuy qui souffre & travaille sans relâche pour établir la verité & la pieté du christianisme, ne le fait pas seulement avec un apostre, mais Jesus-Christ même le fait avec luy & en luy. L'abandon presque general où l'on voit ordinairement un ministre de l'Eglise persecuté par les puissances du siecle, fait bien toucher au doigt, qu'il luy faut pour estre fidelle une force plus qu'humaine.

9 Qui nos liberavit, & vocavit vocatione sua sancta, r non secundùm opera nostra, sed secũdùm propositum suum, & gratiam, quæ data est nobis in Chris-

9 qui nous a sauvés, & nous a appellés par sa vocation sainte, r non selon nos œuvres, mais selon le decret de sa volonté, & la grace qui nous a esté donnée en J. C. avant tous les siecles.

Rien n'anime tant le cœur d'un chrestien à tout faire & à tout souffrir pour Dieu, que la vuë de la misericorde toute gratuite dont il l'a prevenu. Celui que Dieu appelle de cette maniere qui luy est propre, & qui est appellée sa vocation sainte, *est déja sauvé dans ses*

desseins, & il n'est appellé de cette maniere que parcequ'il est predestiné au salut. Cette misericorde est appellée vocation sainte *& sanctifiante, parcequ'elle separe du peché un enfant d'Adam, pour en faire un enfant de Dieu. Elle est appellée* grace *de redemption & de delivrance, que nous recevons en J. C. comme ses membres, par ses merites, par dependance de luy, & pour l'accomplissement de son corps & des desseins éternels de Dieu sur luy. Enfin elle est appellée* decret *volontaire, efficace, souverain, infiniment sage & raisonnable, mais dont les raisons & les motifs ne sont pas fondés dans les merites de l'homme, mais cachés dans la sagesse impenetrable & adorable de Dieu. Humilions-nous. Adorons Dieu. Reconnoissons que la grace est grace, & aimons par elle celuy qui nous a aimés le premier pour nous la donner.*

to Jesu ante tempora sæcularia.
r A Tite, 3. 5.

10 Et qui a paru maintenant par l'avenement de Jesus-Christ nostre Sauveur, qui a détruit la mort, & nous a découvert par l'evangile la vie & l'incorruptibilité.

La creation d'Adam dans une grace soumise à sa liberté, la permission de sa chute, le pouvoir donné au demon & à la mort sur l'homme, les desseins de Dieu sur son Eglise & sur ses elus, & tous les autres secrets de sa sagesse, cachés eternellement dans sa lumiere, & dans les ombres de la loi, commencent à se developper dans l'incarnation du Fils de Dieu la lumiere eternelle, & s'accomplissent par sa mort & par sa resurrection. — La difference entre la grace du Createur, que l'homme reçoit en luy-même, & la grace du Sauveur, qu'il reçoit en Jesus-Christ, la con-

10 Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam & incorruptioné per Evangelium:

noissance du pouvoir de Dieu sur le cœur de l'homme, le dessein de donner son Fils incarné pour Sauveur, de le rendre victorieux du peché & de la mort d'une maniere digne de luy, l'établissement de la loi de vie & de la grace chrestienne & evangelique, & la manifestation de sa gloire & de son immortalité dans celles des elus; ce sont les secrets cachés avant l'incarnation, & manifestés en Jesus-Christ. — De quelles lumieres, de quelles consolations ne se privent point les hommes, en negligeant de s'appliquer aux verités que Dieu nous a manifestées dans son Fils?

11 In quo ſ positus sum ego prædicator, & Apostolus, & magister gentium.

ſ 1. Tim. 2. 7.

11 C'est pour cela que ſ j'ai esté établi predicateur & apostre, & maistre des nations.

S. Paul se dit Predicateur, *pour faire connoistre J. C. & ses mysteres;* Apostre, *pour fonder son Eglise:* Maistre des nations, *pour accomplir les promesses par leur vocation & leur conversion. Succede-t-on à la dignité & aux qualités de saint Paul, quand on n'entre pas dans les obligations qu'elles renferment! N'est-ce pas pour les remplir que les pasteurs sont ce qu'ils sont?*

12 Ob quã causam etiã hæc patior, sed non confundor. Scio enim cui credidi, & certus sum quia potens est depositũ meum servare in illum diem,

12 Et c'est ce qui m'a attiré les maux que je souffre, mais je n'en rougis point. Car je sçai à qui je me suis confié, & je suis persuadé qu'il est assez puissant pour me garder mon depost jusqu'à ce grand jour.

Ces trois qualités, qui relevent davantage S. Paul, sont autant de differentes sources de souffrances pour luy de la part des juifs, des faux apostres & des gentils. — Qui fuit les ministeres ausquels l'humiliation & la vexation sont comme attachées, doit bien crain-

dre que l'orgueil & l'amour-propre ne le portent aux autres. — Une ſoy vive de la grandeur & de la toute-puiſſance de Dieu eſt un ſoutien bien fort dans les plus violentes traverſes. — On ne ſent gueres les maux de la vie preſente, quand on a dans le cœur ce grand jour qui decidera de l'eternité. — Noſtre vie n'eſt qu'un depoſt, dont nous ne ſommes pas les maiſtres. Celuy qui la ſacrifie pour Dieu, ne fait que la remettre entre ſes mais pour la recevoir de luy au dernier jour, mais immortelle & glorieuſe. — Quel don, quelle admirable invention de Dieu, que la foy, qui fait connoiſtre avec certitude ce qui ne ſe peut comprendre, qui fait poſſeder ce qui n'eſt point encore, qui fait trouver des delices dans les maux les plus grands !

§. 2. REGLER SA VIE SUR LA PAROLE DE DIEU. GARDER LE DEPOST DE LA VERITE' PAR LE S. ESPRIT.

13 Propoſez-vous pour modelle les ſaines inſtructions que vous avez entendues de moy touchant la foy & la charité qui eſt en J. C.

13 Formã habe ſanorũ verborum, quæ à me audiſti in fide & in dilectione in Chriſto Jeſu.

Surquoy formerions-nous noſtre vie, ſinon ſur la parole qui la doit juger ? Toutes les inſtructions ſe reduiſent à la foy & à la charité: La foy en doit eſtre le fondement & le principe; la charité, la ſubſtance & la fin. — Celuy qui n'enſeigne que la doctrine de Jeſus-Chriſt n'en doit parler qu'avec confiance.

14 Gardez par le ſaint Eſprit, qui habite en nous, l'excellent depoſt qui vous a eſté confié.

14 Bonum depoſitum cuſtodi per Spiritum ſanctum, qui

La doctrine de l'Egliſe eſt un depoſt dont

habitat in nobis.

les evesques sont chargés. C'est principalement pour cela que le S. Esprit leur est donné dans leur consecration. C'est luy qui leur confie ce thresor, c'est par luy qu'ils le conservent, c'est à luy qu'ils en rendront compte.— Ils en sont les depositaires, parcequ'ils sont les interpretes & les juges du sens de l'Ecriture, les principaux témoins de la tradition & les gardiens de ces deux canaux de la foy, dont Dieu seul est la source. L'Eglise ne peut donc estre sans evesques, comme elle ne peut estre sans la foy.

15 Scis hoc quod aversi sunt à me omnes, qui in Asia sunt, ex quibus est Phigellus, & Hermogenes.

15 Vous savez que tous ceux qui sont en Asie se sont éloignés de moy. Phygelle & Hermogene sont de ce nombre.

La persecution des pasteurs fait connoistre quelles sont les veritables brebis. Qui n'est attiré à la verité que par l'éclat & la reputation du predicateur, abandonnera bien-tost l'un & l'autre quand il les verra maltraités.

16 Det misericordiam Dominus † Onesiphori domui: quia sæpè me refrigeravit, & catenam meam non erubuit.

† 2. Tim. 4. 19.

16 Que le Seigneur répande sa misericorde † sur la famille d'Onesiphore, parcequ'il m'a souvent soulagé, & qu'il n'a point rougi de mes chaînes;

Après la grace d'estre persecuté pour la cause de Dieu, peut-estre n'y en a-t-il point de plus grande que de s'exposer soy-même à la persecution, en assistant ceux que le monde persecute. Se declarer avec une sage & humble liberté, pour ceux qui souffrent l'opprobre de Jesus-Christ c'est se declarer pour Jesus-Christ même; & c'est avoir honte de luy, que de rougir d'eux. — La benediction des apostres & la misericorde de Dieu, c'est la récompense des disciples intrepides de la verité. Qui ne les veut bien acheter à ce prix n'a gueres de foy pour un si grand thresor.

17 mais qu'estant venu à Rome il m'a cherché avec grand soin, & il m'a trouvé. 17 Sed cùm Romam venisset, solicitè me quæsivit, & invenit.

Heureux, qui au milieu de la pompe, des richesses, & des grandeurs de la premiere ville du monde, met son ambition & son bonheur à trouver le moyen d'approcher le prisonnier de Jesus-Christ & de sa verité, pour le secourir. — Ce n'est pas assez de chercher les pauvres & les prisonniers, il le faut faire avec le soin & l'empressement que merite Jesus-Christ que l'on cherche & qui est en eux. On le trouve toujours-là, quand c'est la foy & la charité qui l'y cherchent.

18 Que le Seigneur luy fasse la grace de trouver misericorde devant luy en ce dernier jour: car vous savez mieux que personne combien d'assistances il m'a rendues à Ephese. 18 Det illi Dominus invenire misericordiam à Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nostri.

Preuve de la priere pour les morts; puisqu'Onesiphore estoit mort, comme il paroist par le vers. 16. *où il ne parle que de sa famille. — Le* dernier jour *est un jour de retribution, où l'on recevra dureté pour dureté, misericorde pour misericorde. — C'est une justice pour le misericordieux de trouver la misericorde qu'il a faite; mais c'est aussi une grace de la trouver, parce que c'en a esté une de la faire. — L'humilité apostolique est reconnoissante, parcequ'elle ne s'attribue rien. Les faux pasteurs sont ingrats, parcequ'ils croyent que tout leur est dû.*

CHAPITRE II.

§. I. DONNER AUX AUTRES CE QU'ON A REÇU. AFFAIRES SECULIERES INTERDITES AUX MINISTRES DE JESUS-CHRIST.

1 Tu ergo, fili mi, confortare in gratia, quæ est in Christo Jesu:

1 Fortifiez-vous donc, ô mon fils, par la grace qui est en J. C.

Plusieurs devoirs des pasteurs. Le 1. est quand on seroit un Timothée de ne se lasser point de travailler à fortifier en soy la connoissance & l'amour de Dieu. — La grace & la force d'Adam estoit en luy-même; celle du chrestien est en Jesus-Christ son chef. C'est à luy qu'il faut recourir & s'unir pour y participer.

2 Et quæ audisti à me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt & alios docere.

2 Et gardant ce que vous avez appris de moy devant plusieurs témoins, donnez-le en depost à des hommes fidelles qui soient eux-mêmes capables d'en instruire d'autres.

Le 2. devoir d'un pasteur est d'autoriser le depost sacré de la tradition par tous les témoins qu'il en peut avoir. Le 3. de s'en remplir soy-même. Le 4. de former des ouvriers evangeliques en les instruisant. La capacité & la fidelité sont deux qualités qui leur sont necessaires.

3 Labora sicut bonus miles Christi Jesu.

3 Faites-vous à la fatigue & au travail comme un soldat de J. C.

Le 5. devoir d'un pasteur, est de se souvenir que sa vie est une vie de soldat, qui doit s'attendre & se faire à tout; estre toujours prest à marcher, à combattre, à souffrir, à mourir. Tout chrestien est aussi soldat de Jesus-Christ en

en sa maniere, & engagé à suivre par tout son chef.

4 Celuy qui est enrôlé au service de Dieu ne s'embarasse point dans les affaires seculieres, pour ne s'occuper qu'à satisfaire celuy qui l'a enrôlé. — 4 Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus: ut ei placeat, cui probavit

Le 6. devoir d'un pasteur est de considerer qu'estant chargé des affaires de Dieu, il n'en doit point avoir d'autres, point de negoce, d'intrigue, d'administration seculiere, pour estre tout au ministere evangelique. Le reste n'est pas digne de celuy qui travaille & qui combat pour un royaume celeste & eternel. Un soldat n'a plus affaire qu'à celuy à qui il s'est enrôlé. Si Dieu est content d'un pasteur, il importe peu pour luy qu'il plaise ou déplaise aux hommes.

5 Celuy qui combat dans les jeux publics, n'est couronné qu'après avoir combattu selon la loi des combats. — 5 Nam & qui certat in agone, non coronatur nisi legitimè certaverit.

Dieu ne met sur son compte rien de ce que l'on fait & que l'on souffre par caprice, contre son ordre, contre les regles de son Esprit. — Que c'est un spectacle agreable aux yeux de Dieu, qu'un ministre qui lutte courageusement contre le monde & ses maximes! C'est combattre, que de souffrir la persecution; c'est triompher, que d'y mourir.

6 Un laboureur qui a bien travaillé doit avoir la premiere part dans la recolte des fruits. — 6 Laborantem agricolam oportet primùm de fructibus percipere.

C'est dans le ciel qu'on se repose, qu'on est récompensé; qu'on est couronné. C'est icy le temps & le lieu du combat, du travail & de la souffrance, où l'on ne devroit pretendre que ce qui est necessaire pour en porter la fatigue, c'est-à-dire; la nourriture & le vestement.

7 Intelligo quæ dico: dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.

7 Comprenez-bien ce que je vous dis: car le Seigneur vous donnera l intelligence en toutes choses.

Il faut s'appliquer pour comprendre les verités de Dieu; mais il ne faut attendre le succès de nostre application, que de la grace de Dieu; & cette grace nous est necessaire, non pour certaines choses seulement, mais pour toutes sans exception. — Comprenons dans ces trois comparaisons precedentes de saint Paul la sainteté & les devoirs du ministere evangelique; pour y entrer avec un dégagement de toutes choses aussi parfait que celuy d'un soldat, qui quitte sa maison, sa femme, ses enfans, &c. pour y combattre avec la perseverance d'un luitteur, qui n'est couronné qu'après le combat; pour n'attendre de récompense qu'après tout le travail, comme un laboureur, qui n'en jouït qu'après la moisson.

8 † Memor esto Dominum Jesum Christũ resurrexisse à mortuis ex semine David, secundùm Evangelium meum,

† *D'un Saint Martyr non Pont.*

8 † Souvenez-vous que nostre Seigneur J. C. qui est né de la race de David, est ressuscité d'entre les morts selon l'evangile que je prêche,

Le souvenir de la resurrection de J. C. qui sera suivie de celle de ses membres, qui est le sceau de ses verités & de ses promesses, est la vraie consolation d'un pasteur fidelle à travailler & à souffrir jusqu'à la mort. O avec quelle usure nous-y retrouverons tout ce que nous aurons perdu pour la verité & la justice!

9 in quo laboro usque ad vincula, quasi malè operans: sed verbum Dei non est alligatum.

9 pour lequel je souffre beaucoup de maux, jusqu'à estre dans les chaînes comme un scelerat; mais la parole de Dieu n'est point enchaînée.

Ce qu'il y a de plus humiliant au monde, est de souffrir & de mourir pour Dieu en passant

pour un scelerat : mais c'est aussi ce qui rend un chrestien plus semblable à Jesus-Christ & aux apostres. — Le zele d'un vrai pasteur sçait percer les tenebres & les portes des cachots pour estre utile à ses brebis. Rien n'abbat & n'arreste celuy que la grace soutient, & qui joüit de la liberté de l'Esprit de Jesus-Christ.

10 C'est-pourquoy j'endure tout pour l'amour des elus, afin qu'ils acquierent aussi bien que nous le salut qui est en J. C. avec la gloire du ciel. *

Tout est pour les elus ; c'est pour eux que tout se fait dans l'eglise. — La charité chrestienne loin d'estre envieuse & jalouse, est toujours preste à se sacrifier pour le salut du prochain. Combien plus une charité pastorale? — Quelle consolation pour un ministre de J. C. de cooperer avec luy au salut des elus par ses travaux, & de mesler ses sueurs & son sang avec ceux du Sauveur.

10 Ideò omnia sustineo propter electos, ut & ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloria cœlesti.

* *La suite de cette Epist. est cy-aprés ch. 3. v. 10.*

11 C'est une verité très-assurée que si nous mourons avec J. C. nous vivrons aussi avec luy ;

Est-ce mourir que de sacrifier à Dieu une vie miserable, & d'en retrouver une immortelle en J. C. ? — Que Dieu rende une telle vie à ceux qui la perdent pour luy par le martyre, personne n'en doute ; mais que tout chrestien soit obligé à mourir avec Jesus-Christ par la mortification de ses sens, de ses passions & de ses cupidités propres, & à faire mourir ses pechés passés par le martyre de la penitence, c'est ce qu'on ne veut point croire, & ce qui est neanmoins de foy comme le reste.

11 Fidelis sermo : Nam si commortui sumus, & convivemus ;

12 Si nous souffrons avec luy, nous regnerons aussi avec luy ; si nous le renonçons, il nous renoncera aussi.

12 Si sustinebimus, & conregnabimus : si nc-

gaverimus, & ille negabit nos: u Matt. 10. 33. Marc, 8. 38.

Y pensons-nous bien, que ces souffrances si legeres, dont nous nous plaignons, sont le prix d'un royaume & du royaume de J. C. si nous les portons chrestiennement & avec amour? — Ne nous y trompons pas: c'est plus par la vie & par les mœurs que par la langue, que Jesus-Christ se tient renoncé d'un chrestien. C'est le renoncer, que de renoncer ses disciples ou ses ministres, ses maximes, son evangile, ses verités; & c'est les renoncer que de ne les pas defendre, quand elles sont attaquées. — N'est-ce point renoncer Jesus-Christ que de reprendre les pompes du siecle ausquelles on a renoncé pour estre à luy par le batême? — Estre renoncé de Jesus-Christ! Celuy qui ne fremit & ne seche pas de frayeur à cette seule parole, ne la comprend pas.

13 x Si non credimus, ille fidelis permanet, negare seipsum non potest. x Rom. 3. 3.

13 x Si nous luy sommes infidelles, il ne laissera pas de demeurer fidelle; car il ne peut pas se dementir soy-même.

Les hommes peuvent manquer à Dieu, mais Dieu ne peut manquer à luy-même. S'ils se rendent indignes de cooperer à ses desseins & de travailler à ses œuvres par leur lâcheté, il saura bien accomplir sans eux ses œuvres & ses desseins, & tirer même sa gloire de leur infidelité.

§. 2. VERTUS D'UN MINISTRE DE JESUS-CHRIST. FONDEMENT DE DIEU INEBRANLABLE. VASE D'HONNEUR.

14 Hæc commone, testificans coram Do-

14 Donnez ces avertissemens, & prenez-en le Seigneur à témoin. Ne vous amusez point à des disputes de paroles, qui

ne ſont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent.

Les conteſtations & les diſputes ne ſont point de l'eſprit apoſtolique. On ruine l'œuvre de Dieu au lieu de l'avancer quand on aime plus à conteſter qu'à inſtruire. On ne doit entrer dans la verité que par la voie de la charité & ſouvent on contribuë à éteindre, ou à affoiblir dans les autres la charité même, ſous pretexte de la verité.

mino. Noli contendere verbis: ad nihil enim utile eſt, niſi ad ſubverſionem audientium.

15 Mettez-vous en état de paroiſtre devant Dieu comme un miniſtre digne de ſon approbation, qui ne fait rien dont il ait ſujet de rougir, & qui ſçait bien diſpenſer la parole de la verité

Il eſt bien juſte de ſe mettre plus en peine du jugement de Dieu, que de celui des hommes. Nous ne ſommes veritablement que ce que nous ſommes aux yeux de Dieu: c'eſt à lui qu'il faut plaire dans les fonctions du miniſtere ſacré. Comment peut-on rougir de ces fonctions? N'eſt-ce pas donner lieu à noſtre ſouverain preſtre de rougir de nous? Qui diſpenſe la parole de Dieu d'une maniere contraire à ſon Eſprit, doit rougir de honte devant les hommes, & craindre la colere & l'indignation de Dieu au lieu de ſon approbation.

15 Solicitè cura teipſum probabilem exhibere Deo, operarium inconfuſibilem, rectè tractantem verbum veritatis.

16 Fuyez les entretiens vains & profanes; car ils ſervent beaucoup à inſpirer l'impieté.

Ce qui eſt contraire ou à la verité ou à la ſainteté de l'Evangile, ne doit jamais eſtre dans la bouche d'un predicateur ni d'un paſteur de l'Egliſe.—Pourquoi Dieu nous fait-il avertir du progrès que l'erreur & la corruption doivent faire par le credit & les artifices de leurs partiſans, ſinon afin que les fidelles n'en ſoient ni ſurpris ni troublés, que les paſteurs

16 Profana autem, & vaniloquia devita: multùm enim proficiunt ad impietatem:

& les autres soient soigneux de veiller & de prier ?

17 Et sermo eorum ut cancer serpit ; ex quibus est Hymenæus, & Philetus,

17 Et les discours qu'y tiennent certai-
nes gens sont comme une gangrene qui ré-
pand insensiblement sa corruption. De ce
nombre sont Hymenée & Philete,

C'est le caractere de la mauvaise doctrine, d'estre reçuë sans peine & sans difficulté, au lieu que la doctrine de l'Evangile ne s'établit que par les oppositions, les croix & les souffrances.

18 qui à veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, & subverterunt quorundam fidem.

18 qui se sont écartés de la verité, en
disant, que la resurrection est déja arrivée,
& qui ont ainsi renversé la foi de quelques-
uns.

La foi de la resurrection est un des principaux fondemens de la religion ; c'est pour cela que le demon l'a fait attaquer d'abord.

19 Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc: cognovit Dominus qui sunt ejus, & discedat ab iniquitate, omnis qui nominat nomen Domini.

19 Mais le solide fondement de Dieu
demeure ferme ayant pour sceau cette pa-
role : Le Seigneur connoist ceux qui sont à
lui ; & cette autre : Que quiconque invo-
que le nom de Jesus-Christ, s'éloigne de
l'iniquité.

Quelques efforts que fasse l'enfer par ses supposts, l'edifice eternel dont les elus sont les pierres vivantes, est inébranlable, estant fondé sur le decret immuable de l'election divine, & sur les moyens efficaces & infaillibles, qui separent les enfans d'Adam de l'iniquité pour les amener & les unir à Jesus-Christ. Il ne faut point de curiosité, ni de contestation sur des verités si certaines, mais si impenetrables ; mais il faut beaucoup d'adoration & de soumission, de priere & de confiance.

20 In magna autem domo non

20 Dans une grande maison il n'y a pas
seulement des vases d'or & d'argent, mais
aussi de bois & de terre ; & les uns sont

pour des usages honnestes, les autres pour des usages honteux.

Le meslange des elus & des reprouvés, des bons & des méchans dans l'Eglise presente est necessaire pour l'exercice des bons & des elus. Nous devons regarder comme des instrumens de nostre sanctification ceux qui nous exercent, loin de les haïr comme des ennemis. — Les justes ne sont que passer par le feu des souffrances & en sortent purifiés comme l'or & l'argent ; les impies y demeurent, y sont brisés comme des vases de terre, ou consumés comme le bois.—L'honneur des vases d'or & d'argent n'est pas de ce monde : c'est icy le tems d'estre sous le marteau & le ciseau des afflictions & des opprobres.

21 Si quelqu'un donc se garde pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, & propre au service du Seigneur, preparé pour toutes sortes de bonnes-œuvres.

Quelle pureté ne faut-il point, pour estre un de ces vases precieux, dont Dieu se veut, pour ainsi dire, faire honneur, & qui doivent estre remplis de Dieu même !—Un cœur dont Dieu veut estre lui-même la plenitude dans l'eternité, peut-il trop se vuider de lui-même & de tout ce qui le peut souiller, & trop se remplir d'amour & de religion pour Dieu ? — Le bien de l'homme est d'estre comme un instrument entre les mains de son Dieu ; de s'abandonner à lui pour tous ses desseins ; de s'estimer trop heureux de lui estre utile à quelque chose, quelque petite qu'elle paroisse aux yeux des hommes. Qui nous peut rendre propres à l'usage que vous voulez faire de nous, Seigneur, si vous ne le faites vous-même ?

solùm sunt vasa aurea, & argentea, sed & lignea, & fictilia : & quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam.

21 Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatū, & utile Domino, ad omne opus bonum paratū.

§. 3. FUIR LES QUESTIONS VAINES ET LES CONTESTATIONS. REPRENDRE AVEC DOUCEUR. ESPERER QUE DIEU CONVERTIRA LES PECHEURS.

22 Juvenilia autem desideria fuge, sectare verò justitiã, fidem, charitatem, & pacem cum iis qui invocant Dominum de corde puro.

22 Fuyez les passions des jeunes-gens ; & suivez la justice, la foi, la charité, & la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

Il faut qu'il n'y ait rien de jeune, même dans un jeune Evesque, mais qu'il ait la maturité & la prudence d'un vieillard pour conduire le troupeau de Dieu avec justice; *le zele & la science, pour conserver la* foi *dans sa pureté; la sagesse & la vigilance pour entretenir la* charité; *de la fermeté & de la condescendance pour faire regner la* paix *entre ses brebis.*

23 y Stultas autem, & sine disciplina quæstiones devita: sciens quia generant lites.

y 1. Tim. 1. 4. 7.
A Tite, 3. 9.

23 y Quant aux questions impertinentes & inutiles, sachant qu'elles sont une source de contestations, evitez-les.

On ne conservera jamais la paix dans l'Eglise, si on ne coupe toutes les racines de division & de contestation, en expliquant clairement tout ce qui est de la foi & des mœurs, & en supprimant tout ce qu'on y voudroit mesler de questions inutiles. Un Evesque, interprete de la loi de Dieu, depositaire de la tradition, ministre de la paix, vicaire de la charité de Jesus-Christ, ne doit rien souffrir de contraire à son depost, à sa dignité, ou à la fin de son ministere.

24 Servũ autem Domini non oportet litigare: sed mansuetum esse

24 Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur s'amuse à contester; mais il doit estre moderé envers tout le monde, capable d'instruire, & patient.

Dans quel esprit doit vivre & agir un mi-

nistre de Jesus-Christ qui est nostre paix, sinon dans l'esprit de son maistre? Il doit la moderation à tous, la patience aux méchans, l'instruction aux fidelles, la correction aux heretiques. (25)

25 Il doit reprendre avec douceur ceux qui resistent à la verité dans l'esperance que Dieu leur pourra donner un jour l'esprit de penitence, pour la leur faire connoistre,
26 & qu'ainsi ils sortiront des pieges du diable qui les tient captifs pour en faire ce qu'il lui plaist.

Jamais ni d'emportement dans la defense de la verité, ni d'aigreur dans la correction du pecheur. Qui le regarde non comme un ennemi irreconciliable, mais comme un frere égaré, opposera à l'erreur & au peché la vigueur de l'autorité & la force de la doctrine; mais il gagnera l'heretique & le pecheur par la douceur & la condescendance de la charité — Celui qui comprend bien que la foi & la penitence sont un don de Dieu, combien sont puissantes les illusions & les artifices du diable, & quelle est la captivité du peché, loin d'insulter au pecheur aura compassion de sa misere. Adorons la misericorde de Dieu sur nous-mêmes; esperons-la pour les plus grands pecheurs. Craignons pour nous, prions pour eux. Ils peuvent se relever & se sauver; nous pouvons tomber & nous perdre.

ad omnes, docibilem, patientem.

25 Cum modestia corripientē eos, qui resistunt veritati, nequādo Deus det illis pœnitētiam ad cognoscendam veritatem,
26 & resipiscant à diaboli laqueis, à quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem.

CHAPITRE III.

§ 1. VICES DES DERNIERS TEMPS. HOMMES AMOUREUX D'EUX-MESMES; PIETE' APPARENTE; CORRUPTION D'ESPRIT.

1 OR sachez que z dans les derniers jours il viendra des temps fâcheux.

1 Hoc autem scito,

quod ꝛ in novissimis diebus instabunt tempora periculosa :

ꝛ 1. Tim. 4. 1 2. Pier. 3. 3. Jude, 18.

Plût à Dieu que nous ne vissions pas de nos yeux les marques des derniers jours & des tems fâcheux ! Il n'est pas question de s'aveugler soy-même pour ne pas voir ce que nous voyons, mais de prier & de veiller pour soutenir l'epreuve dont l'Esprit de Dieu nous avertit.

2 Erunt homines seipsos amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti,

2 Car il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, avares, glorieux, superbes, médisans, desobeïssans à leurs peres & à leurs meres, ingrats, impies,

Suite terrible de passions & de vices, dont les pecheurs se font une chaîne plus que de fer. L'amour d'eux-mêmes en est comme le premier anneau, suivi du desir des richesses, comme de l'instrument general de toutes les passions, & du moyen ordinaire dont se sert l'amour-propre pour se faire une felicité charnelle & un paradis tout terrestre. L'enflure du cœur est le fruit des richesses, la racine de tout ce que le superbe a de faste exterieur, pour s'attirer l'estime du monde, la source de l'envie qui abaisse les autres par la médisance, & de l'esprit de domination qui ne peut souffrir la dependance ni l'obeïssance. La desobeïssance commence par les parens, & produit l'ingratitude : car on ne veut point devoir ce qu'on ne veut pas rendre. Enfin de l'image on passe à l'original, & de la creature au Createur, & par la desobeïssance & l'ingratitude envers lui, on va jusqu'à l'impieté & à l'atheïsme.

3 Sine affectione, sine pace, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate,

3 dénaturés, ennemis de la paix, calomniateurs, intemperans, inhumains, sans affection pour les gens-de-bien,

Après les effets de l'amour-propre dans les impies à l'égard d'eux-mêmes & de leurs superieurs, suivent ceux qui regardent les egaux & les inferieurs. Ceux qui s'aiment eux-mê-

mes sans regle & sans mesure, ne croyent rien devoir aux autres, ni par la loi de la nature, ni par la fidelité à leur parole, ni par justice, ni par bonnesteté, ni par charité, ni par compassion, ni par respect pour la vertu. — L'amour demesuré de nous-mêmes produit ordinairement une grande indifference, & souvent même une opposition formelle pour la verité, pour la justice, & pour les plus gens-de-bien. Peut-on voir sans trembler que saint Paul joint à l'inhumanité, à la calomnie, & aux crimes les plus damnables, cette indifference qui passe pour prudence parmi les gens du monde?

4 traistres, insolens, enflés d'orgueil, & plus amateurs de la volupté que de Dieu;

4 Proditores, protervi, tumidi, & voluptatum amatores magis quàm Dei;

Que peut-on attendre autre chose de celuy qui s'est livré à l'amour de soi-même? On sacrifie à ce qu'on aime le plus; & on est toujours prest à sacrifier les interests de Dieu même à sa propre ambition, & aux plaisirs les plus honteux, quand on s'aime soi-même plus que Dieu.

5 qui auront une apparence de pieté, mais qui en ruïneront la verité & l'esprit. Fuyez donc ces personnes.

5 Habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devita:

Helas, qu'il y a souvent de crimes couverts du manteau de la science, & de l'exterieur de la pieté! C'est un des pieges les plus dangereux & une des plus grandes playes de l'Eglise. Tout est perdu quand on en vient à ruiner impunément l'esprit de la religion, sous pretexte de la religion même. — On doit fuïr les personnes comme celles dont parle l'apostre, quand on les connoist, & les decrediter si on ne peut faire davantage, loin de les autoriser au prejudice de la verité & de la pieté chrestienne.

6 Ex his enim sunt, qui penetrāt domos,&captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis,quæ ducuntur variis desideriis,

6 Car de ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, & qui traînent après eux comme captives des femmes chargées de pechés, & possedées de diverses passions,

Le caractere des directeurs interessés est de s'insinuer par tout, de penetrer les secrets & les interests des familles, d'y prendre autorité par leurs artifices, de se rendre maistres de l'esprit des femmes, de les flatter dans leurs inclinations & de faire trophée d'un grand nombre de devotes. Ministres non de Jesus-C. mais du diable, puisqu'ils font ses affaires en chargeant les ames de nouveaux pechés, au-lieu de les décharger, & qu'au-lieu de les convertir, ils empêchent leur conversion. C'est un jugement terrible, mais très-equitable, que l'esprit soit ouvert à l'erreur & à l'illusion, quand le cœur s'est livré au peché.

7 Semper discentes, & numquam ad scientiam veritatis pervenientes.

7 lesquelles apprennent toûjours & n'arrivent jamais jusqu'à la connoissance de la verité.

On ne merite pas de trouver la verité, quand on la cherche avec curiosité, ou qu'on la veut accommoder & la faire servir à ses cupidités.

8 quemadmodū autem a Jannes & Mambres restiterunt Moysi: ita & hi resistunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem,

a Exo. 7.11.

8 Mais comme a Jannès & Mambrès resisterent à Moyse, ceux-cy de même resistent à la verité. Ce sont des hommes corrompus dans l'esprit, & pervertis dans la foy,

La verité a eu ses ennemis & ses disciples dans tous les siecles. Moyse a esté la figure des apostres & des predicateurs evangeliques; & ces deux magiciens ont esté la figure de ceux qui corrompent les esprits par leurs illusions, ou qui les amusent par les prestiges d'une eloquence toute humaine.

9 mais le progrès qu'ils feront aura ses bornes; car leur folie sera connue de tout le monde, comme le fut alors celle de ces magiciens.

Le regne de l'erreur & de la malice des hommes a ses bornes; celuy de la verité & de la charité n'en a point d'autres que l'eternité. Le fidelle persevere dans l'amour de la verité opprimée, & se console par l'esperance de son triomphe, en attendant les momens marqués dans les desseins de Dieu.

9 Sed ultrà non proficient: insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut & illorũ fuit.

§. 2. AFFLICTIONS DE S. PAUL. QUI VEUT VIVRE SAINTEMENT SERA PERSECUTE'. S'INSTRUIRE DANS L'ECRITURE SAINTE.

10 Quant à vous, vous savez quelle est ma doctrine; quelle est ma maniere de vie; quelle est la fin que je me propose; quelle est ma foy, ma tolerance, ma charité & ma patience;

Voicy les parties qui composent un homme apostolique: La doctrine saine, la vie penitente, l'intention pure, la foy genereuse, la tolerance des foibles, une charité infatigable, la patience dans les maux, les persecutions & les oppositions au bien.

11 quelles ont esté les persecutions & les afflictions qui me sont arrivées, *b* comme celles d'Antioche, d'Icone, & de Lystre; combien grandes ont esté ces persecutions que j'ai souffertes, & comment le Seigneur m'a tiré de toutes.

L'apostre tient compte de ses humiliations & de ses souffrances, comme un grand capitaine de ses victoires & de ses conquestes; non pour se faire valoir, mais pour faire éclater la puissance & la fidelité de celuy qui l'a delivré, &

10 Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutioné, propositum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam,

11 persecutiones, passiones *b* qualia mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii & Lystris: quales persecutiones sustinui, & ex omnibus eripuit me Dominus.

b *Act.* 14. & 5. 10.

pour encourager son disciple à mettre sa confiance en Dieu.

12 Et omnes, qui piè volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur.

12 Aussi tous ceux qui veulent vivre avec pieté en Jesus-Christ, seront persecutés *

Pourquoy donc s'étonner de voir accomplir ce qui a esté predit par le S. Esprit même ? Le christianisme est-il autre chose que la participation & l'accomplissement des mysteres de J. C. souffrant sur la terre, & mourant sur la croix ? Le combat que la chair livre à l'esprit, la mortification que l'esprit fait souffrir à la chair, la violence evangelique, le renoncement continuel de soy-même, le support des humeurs contraires, les contradictions, les calomnies, les calamités & les maux publics, &c. sont autant de persecutions inevitables à tout chrestien. Celuy à qui tout cela manque, ne se doit pas manquer à luy même par le zele de la justice de Dieu, & par l'esprit de penitence. Qui ne souffre rien dans son propre corps, ne peut manquer de souffrir dans celuy de l'Eglise persecutée en tant de lieux, s'il l'aime & s'il est sensible à ses maux.

13 Mali autem homines, & seductores, proficient in pejus; errantes, & in errorem mittentes.

13 Mais les hommes méchans & les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal, estant dans l'erreur & y faisant tomber les autres.

Qui s'étonne de voir tout rire & tout succeder aux méchans pour leurs mauvais desseins, ne fait gueres de reflexions sur la parole, la conduite & les desseins de Dieu sur son Eglise. C'est se tromper que de se consoler par l'esperance de voir finir avant la fin des siecles la persecution & les maux de l'Eglise. La grace qui nous soutient, & l'eternité que nous attendons, sont l'unique ressource, l'unique consolation sur laquelle on doive faire fonds.

14 Tu ve-

14 Quant à vous, demeurez ferme dans

les choses que vous avez apprises, & qui vous ont esté confiées, sachant de qui vous les avez apprises,

C'est de l'écriture, de la tradition apostolique & de l'autorité de l'Eglise, que Timothée avoit appris les choses, *où l'Apostre veut qu'il demeure* ferme. *Celuy qui n'est pas lié à la verité par ce triple nœud, sera emporté par le vent de l'erreur, & seduit par les faux docteurs.—Le depost de la doctrine catholique confié aux evesques doit estre un des principaux sujets de leur solicitude.*

rò permane in iis, quæ didicisti, & credita sunt tibi: sciens à quo didiceris.

15 & considerant que vous avez esté nourri dès vostre enfance dans les lettres saintes, qui peuvent vous instruire pour le salut par la foy qui est en Jesus-Christ.

Les meres chrestiennes qui se nourriront de la parole de Dieu pour en nourrir elles mêmes leurs enfans, ne doivent pas craindre que l'Eglise le trouve mauvais, ayant pour garant l'autorité de l'apostre & l'exemple d'une sainte mere. — L'ecriture est le livre des evesques, fussent-ils des Timothées; c'est leur nourriture; c'est la base de leur doctrine. Le motif de la lire, c'est de s'instruire de ses devoirs: la maniere de la lire utilement, c'est de le faire avec foy: le fruit qu'on en doit tirer, est de croistre en Jesus-Christ; la fin qu'on s'y doit proposer, est de trouver le salut. O livre divin, chastes delices du cœur chrestien comment les hommes vous negligent-ils si fort!

15 & quia ab infantia sacras litteras nosti, quæ te possunt instruere ad salutē, per fidem, quæ est in Christo Jesu.

16 c Toute écriture qui est inspirée de Dieu, est utile pour instruire, pour reprendre, pour corriger & pour conduire à la pieté & à la justice;

C'est du même Esprit que la verité & la parole eternelle a esté conçue dans le sein de la Vierge, & que la verité & la parole de Dieu l'a esté dans le sein des écritures. Qui ne l'a-

16 c Omnis scriptura divinitùs inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum ad eru-

dum, in justitia: c 2. Pier. 3. 20.

dorera, qui ne l'aimera, qui ne s'en nourrira en la changeant en sa propre substance? Tous les devoirs des pasteurs & des brebis y sont renfermés. C'est par elle que la theologie positive & la scolastique établissent les verités de la religion, que la theologie polemique & de contraverse combat les erreurs, que la theologie de la chaire redresse & convertit les pecheurs, & que la theologie morale enseigne la doctrine de pieté & l'art de conduire les ames. C'est le thresor & l'arcenal de l'Eglise.

17 Ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.

17 afin que l'homme de Dieu soit parfait & disposé à toutes sortes de bonnes-œuvres.

C'est à la parole de Dieu qu'il appartient de former l'homme de Dieu, c'est-à-dire un evesque de l'Eglise, un pasteur des ames, un docteur de la verité. Elle est necessaire pour bien faire toutes sortes de fonctions dans l'Eglise. Il est difficile d'y estre bien propre & bien preparé, si on ne s'est rempli & nourri de cette parole divine. Malheureux qui quitte ces sources pures & vives, pour courir aprés des ruisseaux bourbeux, ou des eaux mortes & corrompues.

CHAPITRE IV.

§. I. Enseigner; corriger; tolerer. Foule de docteurs complaisans. Aversion de la verité. Couronne aprés le combat.

1 † Testificor coram Deo & Jesu Christo, qui judicaturus

1 † Je vous conjure donc devant Dieu, & devant Jesus-Christ, qui jugera les vivans & les morts à son avenement glorieux, & dans l'établissement de son regne,

Pourquoy S. Paul employe-t-il ce qu'il y a de plus saint & de plus terrible pour porter un Timothée à instruire, &c. sinon parcequ'un pasteur ne peut faire son salut, s'il ne travaille de toutes ses forces au salut des autres? La sainteté de Dieu, qui veut se glorifier dans les ames, le prix que Jesus-Christ a donné pour elles, la crainte de ses jugemens, l'attente de son avenement glorieux, l'honneur de servir à l'établissement de son regne, ne sont-ils donc pas capables de reveiller le zele des pasteurs muets & endormis?

est vivos & mortuos, per adventum ipsius, & regnum ejus:

† D'un Doct.

De S. Silv. Pape.

De S. Aug. Evesq.

2 d'annoncer la parole. Pressez les hommes à temps, à contre-temps; reprenez, suppliez, menacez sans vous lasser jamais de les tolerer, & de les instruire.

2 Prædica verbum, insta opportunè, argue, obsecra, increpa in omni patientia, & doctrina.

Un pasteur se trompe, s'il croit en estre quitte pour monter en chaire & prêcher l'evangile: il faut mettre tout en œuvre pour gagner une ame. — Qui attend que la verité plaise au pecheur, & a peur de luy déplaire, ne connoist pas la dignité de son ministere, ni la puissance & la conduite de Dieu sur les ames. — Ce n'est point à nous de mettre des bornes à sa misericorde ni à nostre patience, mais de faire nostre devoir en instruisant de la verité ceux qui la cherchent, en refutant ceux qui la combatent, en corrigeant ceux qui ne la pratiquent point, & en confirmant & fortifiant de plus en plus ceux qui l'ont embrassée.

3 Car il viendra un temps où les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine, & qu'ayant une extrême demangeaison d'entendre ce qui les flatte, ils auront recours à une foule de docteurs propre à satisfaire leurs desirs.

3 Erit enim tempus, cùm sanam doctrinam non sustinebunt, sed ad sua desideria coacervabũt

N'y sommes-nous point arrivés à ces mal-

sibi magistros, prurientes auribus;

heureux temps? Plus on les voit approcher, plus on doit avoir de zele pour faire connoistre la verité. — Ne jugeons point de la doctrine par le grand nombre des docteurs, mais des docteurs par la doctrine. Ce n'est point celle de Jesus-Christ, si elle s'éloigne de la sainte severité de son evangile, si elle flatte les inclinations du pecheur, si elle favorise ses cupidités.

4 Et à veritate quidē auditum avertent, ad fabulas autē convertentur.

4 & fermant l'oreille à la verité, ils l'ouvriront à des fables.

Le dégoust & le mépris de la verité sont souvent punis par une malheureuse facilité à écouter & à recevoir le mensonge. Une devotion superstitieuse, puerile, superficielle, inutile, erronée & fabuleuse, a la pluspart du temps des sectateurs sans nombre, pendant que la pieté vraiment religieuse, solide, interieure, necessaire, incontestablement & immuablement vraie, est peut-estre abandonnée. — De pretendus esprits forts adorent leurs propres imaginations, & se rendent idolâtres des réveries d'un nouvel auteur, ou s'occupent des fables d'un roman, pendant qu'ils font gloire d'estre incredules aux verités de l'evangile, confirmées par la creance de seize siecles, & par un nombre infini de miracles incontestables.

5 Tu verò vigila, in omnibus labora, opus fac Evangelistæ, ministerium tuum imple. Sobrius esto.

5 Mais pour vous, veillez continuellement; souffrez constamment tous les travaux; faites la charge d'un evangeliste; remplissez tous les devoirs de vostre ministere; soyez sobre.

Ecoutez, pasteurs lâches, oisifs & endormis, les paroles d'un apostre qui va sceller de son sang sa vigilance, ses travaux & sa fidelité à tous ses devoirs. N'est-ce donc pas assez de veiller sur le troupeau de Dieu, de souffrir plutost que de l'abandonner, de prêcher la

verité avec courage & assiduité ? Non il faut remplir toutes les obligations de sa charge : car en manquant à une seule qui est essentielle, on manque à son salut. On se laisse quelquefois endormir au bruit agreable d'un monde flatteur, qui loue un pasteur de la moitié de son devoir qu'il fait, pendant que Dieu le condamne pour l'autre moitié qu'il ne fait pas.

6 Car pour moy je suis sur le point d'estre sacrifié, & le temps de ma mort s'approche.

6 Ego enim jam delibor, & tempus resolutionis meæ instat.

Le desir ardent du martyre fait croire à S Paul qu'il est proche. Lorsqu'on ne tient ni au monde ni à la vie, peut-on ne pas tressaillir de joie quand on se voit sur le point d'en consommer le sacrifice ? Qui l'a employée pour Dieu, ne craint point de la perdre. Qui la regarde comme un depost, est content d'en estre dechargé. Qui a toûjours esté sur la terre comme dans un exil, regarde la mort comme un rappel de misericorde & de grace.

7 J'ai bien combatu ; j'ai achevé ma course ; j'ai gardé la foy.

7 Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi.

Quelle consolation à la mort, quand ce n'est point la presomption des propres merites, mais un sentiment humble & reconnoissant de la misericorde de Dieu, & de la grace de Jesus-Christ qui force de parler ainsi. On va à la mort comme à la victoire, quand on a bien combatu toute sa vie. On regarde la mort comme un repos & comme le gain du prix & de la couronne, quand on a couru sans relâche dans la voie des commandemens de Dieu. On va au devant de son roi & de son époux avec confiance, quand on luy a esté fidelle. Ce n'est pas un homme qui parle icy, c'est la charité d'un apostre qui encourage son disciple,

c'est la tendresse d'un pere qui console son fils, c'est l'humilité d'un chrestien qui rend gloire à Dieu. Pour parler avec la même confiance que S. Paul, il faudroit avoir eu la même fidelité que S. Paul.

8 Il ne me reste qu'à attendre la couronne de justice qui m'est reservée, que le Seigneur comme un juste juge me rendra en ce grand jour, & non seulement à moy, mais encore à tous ceux qui aiment son avenement. * Hastez-vous de me venir trouver au plutost.

8 In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex: non solùm autem mihi, sed & iis qui diligunt adventum ejus. * Festina ad me venire citò.

Apprenons de l'Apostre quel thresor c'est qu'une bonne conscience à l'heure de la mort; mais travaillons comme lui toute nostre vie à nous l'acquerir. — Le paradis est déja, pour ainsi dire, dans le cœur d'un homme qui parle avec tant de confiance à la mort, & qui reçoit une consolation si sensible de l'Esprit de Dieu. — C'est une couronne de justice; puisqu'elle est duë au merite du travail & du combat en vertu de la promesse de Dieu: mais c'est aussi une couronne de grace & de misericorde; parceque c'est la grace qui fait les merites, & la misericorde qui pardonne les démerites. Consolons-nous, cette couronne n'est pas seulement pour les vertus heroïques & apostoliques, mais pour tous ceux qui sont perseveramment fidelles à Dieu dans leur état, & selon la mesure de leur grace. — Estre bon chrestien & aimer l'avenement glorieux de Jesus-Christ, c'est la même chose dans S. Paul. Celuy-là l'aime, qui se met en état de le pouvoir desirer avec confiance. Celuy-là ne l'aime pas, qui vit comme ne l'attendant pas.

§. 2. SAINT PAUL DEFENDANT SA CAUSE ABANDONNE' DE TOUS, MAIS SOUTENU DE DIEU.

9 Car Demas m'a abandonné, s'étant laissé emporter à l'amour du siecle, & il s'en est allé à Thessalonique,

Il faut un ordre apostolique pour faire quitter à Timothée son troupeau, pour un peu de temps, dans un grand besoin de l'Eglise, & pour consoler & assister un S. Paul dans ses derniers combats, ou pour recevoir ses dernieres instructions. Il n'en faut pas tant pour beaucoup d'autres.

9. Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, & abiit Thessalonicam.

10 Crescent en Galatie, Tite en Dalmatie.

Quand nous serions disciples d'un S. Paul, nous ne sommes pas assurés pour cela de demeurer fidelles à Dieu & à nostre vocation. — Que la tentation de l'amour du monde & de la vie est à craindre, puisque la compagnie d'un apostre & la vuë de tant de graces ne l'ont pû vaincre en Demas!

10 Crescés in Galatiam, Titus in Dalmatiam.

11 d Luc est seul avec moi. Prenez Marc avec vous & amenez-le, car il me peut beaucoup servir pour le ministere de l'Evangile.

Adorons & craignons les jugemens de Dieu Demas quitte & S. Paul, & sa vocation, après y avoir esté long-tems fidelle. La grace au contraire ramene Marc à S. Paul qu'il avoit autrefois abandonné, & en fait un ministre fidelle & très-utile. Qui ne craindra? Qui n'espere ra?

11 d Lucas est mecum solus. Marcũ assume, & adduc tecum: est enim mihi utilis in ministerium.

d *Coloss.* 4. 14

12 J'ai aussi envoyé Tychique à Ephese.

Saint Paul tout enchaîné qu'il est, est par-

12 Tychicum autem

misi Ephesum.

tout par son application, & pourvoit à tout par ses soins.

13 Penulā, quam reliqui Troade apud Carpū veniens affer tecum, & libros, maximè autem membranas.

13 Apportez-moi en venant le manteau que j'ai laissé à Troade chez Carpus, & mes livres, mais surtout mes papiers.

Les apostres mêmes ne negligent pas les moyens humains, soit pour les necessités de la vie, ou pour s'instruire de leurs obligations.

14 Alexāder ærarius multa mala mihi ostendit: reddet illi Dominus secundùm opera ejus:

14 Alexandre l'ouvrier en cuivre m'a fait beaucoup de maux. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.

Autre est l'esprit de vengeance qui emporte les enfans d'Adam; autre le zele de la gloire de Dieu, qui pousse un apostre à frapper de malediction un ennemi de l'Eglise pour le bien de l'un & de l'autre, ou qui lui fait connoistre la peine qui l'attend.

15 Quem & tu devita: valde enim restitit verbis nostris.

15 Gardez-vous de lui; parcequ'il a fortement combatu la doctrine que nous enseignons.

Il n'est pas toûjours bon d'attaquer de front les ennemis de la doctrine de Jesus-Christ. Il y a temps de combattre, & temps de fuir & d'eviter.

16 In prima mea defensione nemo mihi affuit, sed omnes me dereliquerunt: non illis imputetur.

16 La premiere fois que j'ai defendu ma cause, nul ne m'a assisté, & tous m'ont abandonné. Je prie Dieu de ne le leur point imputer.

17 Dominus autem mihi astitit, & confortavit me, ut per me prædicatio im-

17 Mais le Seigneur m'a assisté & m'a fortifié, afin que j'achevasse la predication de l'Evangile, & que toutes les nations l'entendissent; & j'ai esté delivré de la gueule du lion.

Plus un ministre & un defenseur de la verité est abandonné des hommes, plus il est conforme à Jesus-Christ & plus aussi reçoit-il de force & de consolation interieure de Dieu. Il

conserve à S. Paul sa couronne toute entiere en le reservant à la conversion du reste des nations. Dieu ne laisseroit pas si long-temps les siens sur la terre, s'il n'avoit dessein de leur faire acquerir plus de merites, & d'avancer son œuvre par leurs travaux. — Les persecuteurs de l'Eglise & de ses ministres ont moins esté des hommes que des bestes farouches, qui dechiroient en eux l'agneau de Dieu.

pleatur, & audiant omnes Gentes: & liberatus sum de ore leonis.

18 Le Seigneur me delivrera de toute action mauvaise, & me sauvant me conduira dans son royaume celeste. A lui soit gloire dans les siecles des siecles. Amen.

Saint Paul fait bien voir icy qu'il se souvient qu'il est homme, & qu'il faut craindre jusqu'à la fin la tentation. Il nous enseigne à estre très-humble au milieu des plus grandes victoires, & de nous souvenir que c'est la grace qui est nostre soutien, nostre delivrance & nostre force. C'est à elle seule que saint Paul veut devoir son salut; c'est à Dieu seul qu'il en rend gloire.

18 Liberabit me Dominus ab omni opere malo: & salvum faciet in regnum suũ cœleste, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

19 Saluez Prisque & Aquilas, & *e* la famille d'Onesiphore.

La tendresse de l'amitié n'est pas incompatible avec la force de l'esprit apostolique: & la reconnoissance que l'on doit à ceux dont Dieu s'est servi pour nous aider, fait partie de celle qui est duë à Dieu même.

19 Saluta Priscam, & Aquilam, & *e* Onesiphori domum.

e 2. *Tim.* 1. 16.

20 Eraste est demeuré à Corinthe. J'ai laissé Trophime malade à Milet.

Il n'a pas gueri Trophime, quelque besoin qu'il eust de lui, pour lui laisser recueillir la grace de la souffrance, pour souffrir lui-même la privation de son secours, & nous apprendre à ne pas chercher les voies extraordinaires pour nous tirer de l'ordre de Dieu, ni pour eviter l'affliction ou les pertes.

20 Erastus remansit Corinthi. Trophimum autem reliqui infirmum Mileti.

21 Festina ante hyemé venire. Salutant te Eubulus & Pudens, & Linus, & Claudia, & fratres omnes.

22 Dominus Jesus Christus cũ spiritu tuo. Gratia vobiscum. Amen.

21 Hastez-vous de venir avant l'hyver. Eubule, Pudent, Lin, Claude, & tous les freres vous saluent.

Cette union admirable des chrestiens, quoique fort eloignés les uns des autres, fait voir que la foi & la charité ne connoissent la distance ni des lieux ni des tems.

22 Que le Seigneur Jesus-Christ soit avec vostre esprit. La grace soit avec vous Amen.

Saint Paul ne souhaite que Jesus-Christ & sa grace; parcequ'il sçait que l'on a tout quand on les possede. Celui qui desire avec passion d'autres biens en cette vie, ne connoist pas ses veritables besoins. Il faut que la grace medecinale de Jesus-Christ guerisse, purifie & delivre nostre cœur, afin que Jesus-Christ même y vienne, y habite, y regne & y triomphe. Ainsi soit-il.

Fin du cinquiéme Tome.

